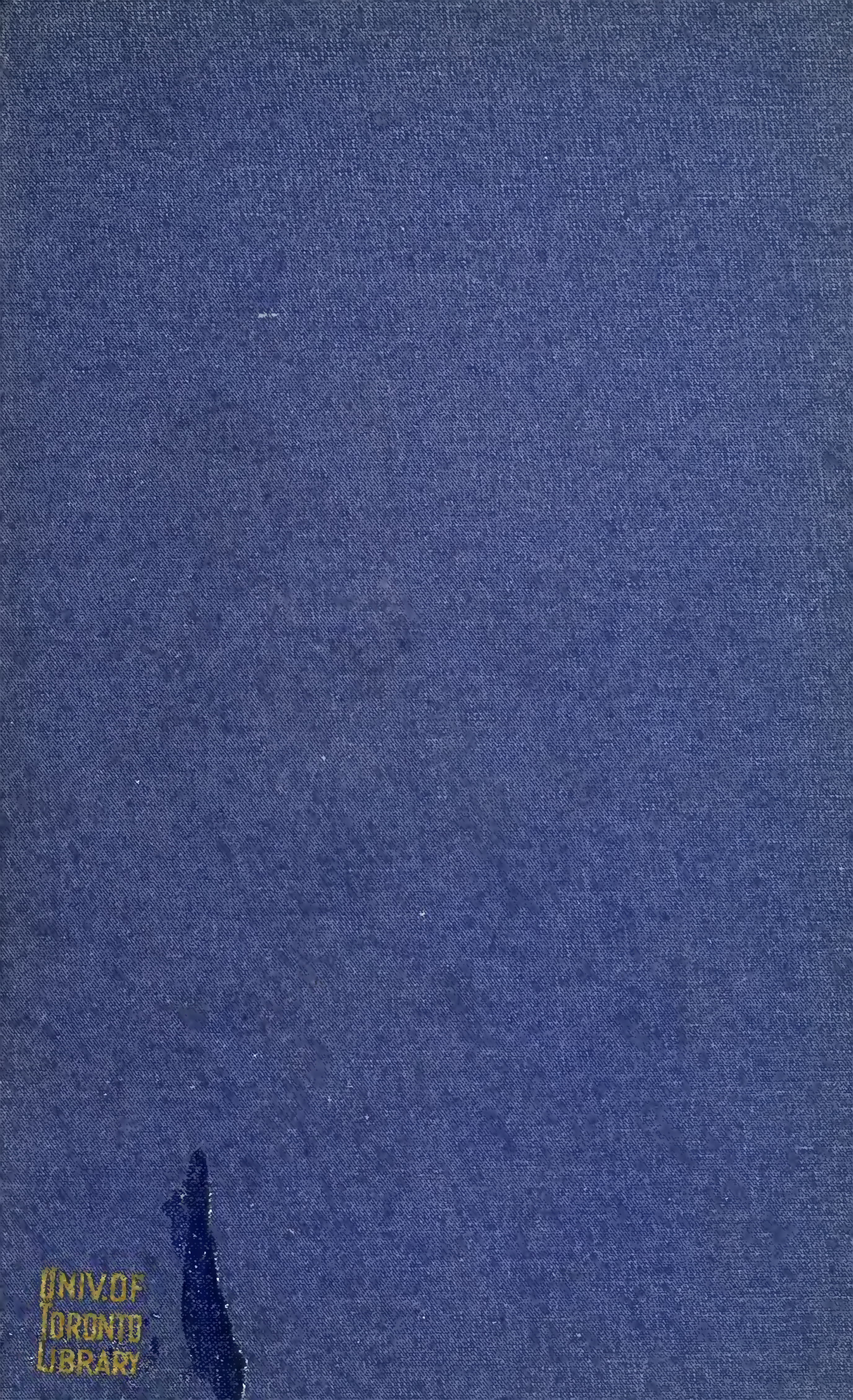

UNIV.OF
TORONTO
LIBRARY

GRAMMAIRE RAISONNÉE

DE

LA LANGUE RUSSE.

TOME II.

GRAMMAIRE RAISONNÉE DE LA LANGUE RUSSE,

PRÉCÉDÉE

D'UNE *INTRODUCTION*

SUR L'HISTOIRE DE CET IDIOME, DE SON ALPHABET ET DE SA GRAMMAIRE,

[Nikolai Ivanovich Gretsch]

par Nic. Gretsch,

MEMBRE CORRESPONDANT DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES SCIENCES DE ST. PÉTERSBOURG, MEMBRE ACTIF DES SOCIÉTÉS LITTÉRAIRES DE ST. PÉTERSBOURG, DE MOSCOU ET DE CASAN, DE LA SOCIÉTÉ MINÉRALOGIQUE DE ST. PÉTERSBOURG, ETC.

OUVRAGE TRADUIT DU RUSSE, ET ARRANGÉ POUR LA LANGUE FRANÇAISE, AVEC L'ACCENT TONIQUE SUR TOUS LES MOTS CITÉS,

par Ch. Ph. Reiff,

AUTEUR DE LA *GRAMMAIRE RUSSE* A L'USAGE DES ÉTRANGERS.

Не правила языкъ раждаютъ, но изъ употребленія онаго извлекаются правила.

Préface du Dictionnaire de l'Académie.

TOME SECOND.

SAINT-PÉTERSBOURG,

DE L'IMPRIMERIE DE NICOLAS GRETSCH,

1829.

Печатать позволяется,

съ тѣмъ, чтобы по отпечатаніи представлены были въ Цензурный Комитетъ три экземпляра.

Санктпетербургъ, Іюня 1го дня 1829 года.

Цензоръ О. Сенковскій.

PRÉFACE
DU TRADUCTEUR.

Le deuxième volume de la Grammaire raisonnée de M.r Gretsch, qui doit comprendre la *Syntaxe*, l'*Orthoépie* et l'*Orthographe*, n'a point encore été publié, et ne le sera qu'avec la seconde édition du premier tome, qui dans ce moment se trouve sous presse. L'extrait de ces trois parties qui en a été fait pour la Grammaire pratique *, le manuscrit original, et les diverses observations qui m'ont été communiquées par l'auteur, tels sont les matériaux qui m'ont servi pour la traduction française de ce second volume.

Dans la Syntaxe, les règles qui concernent l'union des mots, sont soumises à une nouvelle méthode, qui ne laisse rien à désirer. M.r Gretsch en est redevable à *Bernhardi*, *Schmitthenner*, *Ch. F. Becker*, et principalement à *Herling*, auteur d'un ouvrage distingué: Grundregeln des Deutschen Stils, oder der Periodenbau der Deutschen Sprache (Francfort s. M. 1823, 2ème édit. 1827), dont les principes fondamentaux, applicables à toutes les langues, avaient déjà été posés par M.r Herling dans les Actes de la Société philologique de Francfort-sur-le-Mein. Les *Ruthénismes*,

* Voyez la *Préface* du Tome premier.

c'est-à-dire, les tours de phrase particuliers à la langue russe, sont présentés dans un article à part, qui sert de complément aux principes de la Concordance et de la Dépendance des mots. Le chapitre qui traite de la Construction, est entièrement neuf: jusqu'à présent on a cru généralement, et on croit encore que la langue russe est libre dans sa marche, ennemie de toute contrainte, et qu'elle peut placer ses mots comme il lui plaît. Mais on se trompe: la phraséologie de cet idiome a, comme toute autre, ses lois de construction; chaque inversion donne à la phrase un autre sens, ou au moins une autre nuance d'acception, et ce serait pécher contre l'usage que d'employer l'ordre inverse dans les cas où l'ordre naturel est nécessaire. Quant à l'Orthographe, l'auteur a suivi de préférence, à quelques légers écarts près, les exemples donnés par Karamzine.

Voulant rendre cette Grammaire aussi complète que possible, j'y ai ajouté, ainsi que je l'avais promis, un Traité de la Versification russe. Ce Traité est extrait de l'ouvrage de M.r *Vostokof* *, qui le premier a posé la théorie de la Versification des contes et chansons populaires, dont la mémoire ne s'est conservée que dans la bouche du peuple russe.

Mais pour offrir aux étrangers un guide sûr et accompli dans l'étude de la langue russe, il faudrait leur

---

* *Опытъ о Русскомъ Стихосложеніи, сочин.* Александромъ Востоковымъ, 2ème édit. St-Pétersbourg, 1817, in-8°.

présenter un Dictionnaire, qui servît de complément à la Grammaire, et qui expliquât pour tous les mots non-seulement leurs diverses acceptions, mais encore *toutes* les particularités sur leur emploi, dont l'usage ne saurait être assujetti à des règles. Une telle Grammaire et un tel Dictionnaire, basés sur les mêmes principes, manquent jusqu'à présent. En attendant un pareil ouvrage, qui demande plusieurs années de travail, mon intention est de publier un Vocabulaire russe-français, dans lequel tous les mots de la langue russe seront rapportés au système présenté dans cette Grammaire.

PH. R.

St-Pétersbourg $\frac{1}{13}$ juin 1829.

SUITE
DE LA
TABLE ANALYTIQUE
DES DIVISIONS DE L'OUVRAGE.

TOME SECOND.

TROISIÈME PARTIE.

SYNTAXE,
ou *Union et Ordre des Mots.*

QUATRIÈME PARTIE.

ORTHOÉPIE,

ou *Prononciation des Mots.*

CINQUIÈME PARTIE.

ORTHOGRAPHE,

ou *Manière d'écrire les Mots.*

TRAITÉ

DE LA VERSIFICATION RUSSE.

Supplément

à l'Errata du Tome premier.

Page	74,	ligne	26, *répéter*,	lisez:	*accompagner* (en musique).
—	96,	—	28, changent en rien,	*lisez*:	changent rien.
—	101,	—	26, (plante),	—	chêne-vert, yeuse.
—	106,	—	7, s. de rabot,	—	charbon de fusain.
—	197,	ligne	première, Божъ,	—	Богъ.

TROISIÈME PARTIE.

SYNTAXE

OU

UNION ET ORDRE DES MOTS.

INTRODUCTION.

§ 351.

Jusqu'ici nous n'avons fait que passer en revue les différents mots, qui sont les signes de nos idées, et les diverses formes, dont les mots sont susceptibles. Il s'agit maintenant d'examiner quel usage l'on doit faire de ces inflexions pour lier les diverses parties dont le discours est composé, et quel ordre l'on doit donner à ces différentes parties: tel est l'objet de la *Syntaxe.* Ainsi

§ 352. La *Syntaxe* est la partie de la Grammaire, qui prescrit les règles que l'on doit suivre pour unir et disposer dans un certain ordre les parties et particules détachées du discours, afin de faire naître un sens dans l'esprit.

§ 353. Tous les principes que donne la Syntaxe se rapportent à la *Proposition*: nous examinerons donc d'abord 1) la nature de la Proposition, 2) ses diverses parties, et 3) les différentes espèces de Propositions.

I. De la nature de la Proposition.

§ 354. Les idées des objets et de leurs qualités s'expriment par des mots isolés; et les jugements que nous

portons des objets, s'expriment par un assemblage de quelques mots, qui forment un tout; ex. Богъ есть всемогу́щъ, *Dieu est tout-puissant;* Петръ былъ вели́къ, *Pierre a été grand*; зо́лото не легко́, *l'or n'est pas léger.* Tout jugement, exprimé par des mots, est ce qu'on nomme *Proposition.*

§ 355. Porter un jugement sur un objet, c'est lui donner dans la pensée ou lui ôter quelque qualité: ainsi toutes les fois que nous portons un jugement, on peut distinguer 1) l'idée de l'objet, auquel nous pensons, 2) l'idée de la qualité que nous apercevons comme liée à cet objet, et 3) l'idée de l'existence ou de l'absence de cette qualité dans l'objet. La Proposition doit donc renfermer trois parties: le *sujet*, l'*attribut* et la *liaison* ou *copule.*

1. Le *sujet* est la partie de la Proposition qui exprime l'objet dont on parle, auquel l'esprit donne ou ôte quelque qualité ou manière d'être. Tels sont dans les exemples précédents les mots *Богъ*, *Петръ*, *зо́лото.*

2. L'*attribut* est la partie de la Proposition qui exprime la qualité ou manière d'être, que dans notre jugement nous donnons, ou nous ôtons, au sujet; tels sont les mots *всемогу́щъ*, *вели́къ*, *легко́.*

3. La *liaison* ou *copule* est le mot qui exprime la réunion du sujet avec l'attribut, c'est-à-dire, qui exprime l'existence ou l'absence de la qualité dans un objet; tels sont *есть*, *былъ*, *не есть.*

Remarque 123. Les deux dernières parties de la Proposition, l'*attribut* et la *copule*, sont souvent exprimées en un seul mot: ce mot est le *verbe attributif* ou *concret* (§ 204); ainsi, au lieu de dire: человѣ́къ *есть живу́щъ*, *l'homme est vivant;* пти́ца *есть лета́юща*, *l'oiseau est volant*, on dit: человѣ́къ *живётъ*, *l'homme vit;* пти́ца *лета́етъ*, *l'oi-*

seau vole. Dorénavant nous donnerons le nom de *liaison* ou *copule* aux verbes d'existence, et, pour abréger, nous appellerons simplement *verbes* les verbes attributifs ou concrets.

§ 356. Le sujet et l'attribut (comme aussi le verbe) peuvent être 1) *simples* ou *composés*, 2) *incomplexes* ou *complexes*.

1. Le sujet est *simple*, quand il ne présente à l'esprit qu'un objet, soit que la nature de cet objet soit déterminée par une idée unique, ou par plusieurs idées qui concourent toutes ensemble à la détermination du sujet; ex. *póза* цвѣтётъ, *la rose fleurit*; *póзы* цвѣтýтъ, *les roses fleurissent*; *прелéстная бѣлая póза* цвѣтётъ, *la rose blanche et charmante fleurit.* Il est *composé* au contraire, quand il comprend plusieurs objets, dont la nature est déterminée par des idées différentes; ex. *póза* и *лилiя* цвѣтýтъ, *la rose et le lis fleurissent*; *нѣжная лилiя, пышная póза* и *скрóмная фiáлка* цвѣтýтъ, *le tendre lis, la superbe rose et la modeste violette fleurissent.*

L'attribut est *simple*, quand il n'exprime qu'une seule qualité, ou qu'une seule action du sujet, soit qu'il le fasse en un seul mot, ou qu'il en emploie plusieurs; ex. Богъ есть *всемогýщъ*, *Dieu est tout-puissant;* Богъ *лю́битъ доброхóтно дающагo*, *Dieu aime celui qui donne avec joie.* L'attribut est *composé*, quand il exprime plusieurs qualités ou plusieurs actions du sujet; ex. Богъ есть *справедли́въ* и *всемогýщъ*, *Dieu est juste et tout-puissant;* póза *цвѣтётъ* и *благоухáетъ*, *la rose fleurit et a une odeur suave.*

2. Le sujet est *incomplexe*, quand il n'est exprimé que par un seul mot; ex. *póза* цвѣтётъ, *la rose fleurit;*

лúлія и *фiя́лка* цвѣтýтъ, *le lis et la violette fleurissent.* Il est *complexe*, quand il est accompagné de quelque addition, qui en est un complément explicatif ou déterminatif; ex. *нѣ́жная лúлія* и *скрóмная фiя́лка* цвѣтýтъ, *le tendre lis et la modeste violette fleurissent.*

L'attribut est *incomplexe*, quand il n'est exprimé que par un seul mot; ex. лúлія *бѣлá*, *le lis est blanc*; рóза *цвѣтётъ*, *la rose fleurit.* Il est *complexe*, quand il est accompagné d'autres mots qui en modifient la signification; ex. лúлія *весьмá бѣлá*, *le lis est très-blanc*; рóза *цвѣтётъ óчень пы́шно*, *la rose fleurit avec beaucoup d'éclat.*

Remarque 124. La différence qui existe entre le sujet *composé* et *complexe*, vient de ce que le premier peut être décomposé en autant de parties qu'il y a d'idées différentes dans le sujet composé, en répétant le même attribut à chaque partie, ce qui ne pourrait pas se faire dans le sujet complexe, sans altérer le sens. Ainsi de cette proposition: рóза, лúлія и фiя́лка цвѣтýтъ, on peut en faire trois, savoir: рóза цвѣтётъ, лúлія цвѣтётъ, и фiя́лка цвѣтётъ. Dans le sujet complexe il faut distinguer le sujet *logique* du sujet *grammatical*: on appelle sujet *logique* tous les mots qui forment le sujet: нѣ́жная рóза, et sujet *grammatical* le mot principal: рóза.

La même différence est à observer entre l'attribut *composé* et *complexe*, ainsi qu'entre l'attribut *logique* et *grammatical.*

§ 337. Le sujet, l'attribut et la copule sont les parties principales et indispensables de la Proposition; mais il arrive souvent que le sens du sujet ou de l'attribut demande à être modifié ou déterminé par l'expression de diverses circonstances et relations, qui peuvent se trouver entre les objets et leurs qualités: cette modification se

nomme *complément*. Dans ce cas le sujet, ou l'attribut, incomplexe *absolu* devient complexe *relatif*; ex. ро́за цвѣтётъ, *la rose fleurit*, sujet et attribut *absolus*; ро́за безъ шипо́въ цвѣтётъ то́лько въ ска́зкахъ, *la rose sans épines ne fleurit que dans les contes*, sujet et attribut *relatifs*. Ces *compléments* sont aussi une partie de la Proposition, mais une partie accidentelle.

II. Des diverses parties de la Proposition.

1. *Du Sujet.*

§ 358. Le Sujet incomplexe d'une Proposition peut être, dans la langue russe:

1. Un nom au nominatif; ex. *человѣ́къ* сме́ртенъ, *l'homme est mortel.*

2. Un adjectif, employé comme substantif (dans cette classe sont compris les numératifs et les pronoms adjectifs), ainsi qu'un participe de quelque voix que ce soit, au nominatif; ex. *поро́чный* несчастли́въ, *le vicieux est malheureux; сто* легло́ на мѣ́стѣ, *cent furent couchés sur la place*; *э́тотъ* хо́дитъ, *тотъ* сиди́тъ, *celui-ci marche, celui-là est assis; стра́ждущій* пла́четъ, *celui qui souffre, pleure; утѣ́шенный* ра́дуется, *celui qui est consolé, se réjouit.*

3. Un pronom personnel: *я* уста́лъ, *je suis fatigué*; *ты* ве́селъ, *tu es gai*; *онъ* смѣётся, *il rit.*

4. Un verbe à l'infinitif, employé au lieu du nom verbal; ex. *пла́кать* (pour *пла́каніе* ou *плачъ*) есть сла́бость, *pleurer est une faiblesse.*

5. Un adverbe qualificatif, employé au lieu du nom abstrait; ex. мнѣ *хо́лодно*, *j'ai froid*; мнѣ бы́ло *стра́шно*, *j'avais peur; тебѣ́* бу́детъ *ве́село*, *tu auras du plaisir.*

§ 359. Le Sujet complexe se forme de l'incomplexe par l'addition des mots *déterminatifs*, qui peuvent être:

1. Un adjectif (comme aussi un numératif, un pronom adjectif, un participe quelconque) dans la désinence pleine; ex. *души́стая* ро́за, *une rose odoriférante; одна́* ро́за, *une seule rose; моя́* ро́за, *ma rose; я самъ, moi-même; са́мая та* ро́за, *la même rose; цвѣту́щая* ро́за, *une rose qui fleurit; со́рванная* ро́за, *une rose arrachée.*

2. Avec l'infinitif, un adverbe de qualité, de degré, etc., comme aussi un gérondif; ex. *хра́бро* сража́ться и *безстра́шно* умира́ть есть долгъ во́ина, *combattre vaillamment et mourir sans crainte est le devoir d'un guerrier.* Avec un adverbe, un autre adverbe de degré: мнѣ *о́чень* жа́рко, *j'ai très-chaud.*

3. L'*apposition*, c'est-à-dire, l'addition au sujet de noms, avec leurs compléments, qui expriment ce même sujet sous différents points de vue; ex. ро́за, *цвѣто́къ преле́стный, украше́нiе са́да,* мани́тъ къ себѣ́ взо́ры, *la rose, cette fleur charmante, cet ornement du jardin, attire les regards.*

> *Remarque* 125. Les mots déterminatifs ont quelquefois besoin d'être eux-mêmes déterminés, ce qui se fait en grande partie par le moyen des adverbes qui expriment des qualités de qualités; ex. *преле́стно* цвѣту́щая ро́за, *une rose fleurissant d'une manière charmante; весьма́* си́льный за́пахъ, *une odeur très-forte.*

2. *De l'Attribut.*

§ 360. L'Attribut est de deux sortes: 1) l'Attribut proprement dit, c'est-à-dire, la dénomination de la qualité, qui est liée au sujet par le moyen de la copule

(exprimée ou sous-entendue, § 366), et 2) le verbe concret, qui renferme le modificatif et la copule.

§ 361. L'Attribut proprement dit peut être:

1. Un adjectif qualificatif dans la désinence apocopée; ex. листъ *зéленъ, la feuille est verte;* водá былá *холоднá, l'eau était froide*; зимá бýдетъ *короткá, l'hiver sera court.*

2. Un participe passif (rarement d'une autre voix) dans la désinence apocopée; ex. рóза бýдетъ *сорванá, la rose sera arrachée;* домъ *срытъ, la maison est rasée*; книга былá *напи́сана, le livre a été écrit*; Богъ есть *всемогýщъ, Dieu est tout-puissant.*

3. Un adjectif possessif ou circonstanciel, un numératif, dans la désinence pleine (vu qu'ils n'ont pas la désinence apocopée), un pronom adjectif; ex. твоя́ шýба *ли́сья, ta pelisse est de renard;* э́тотъ хлѣбъ *вчера́шній, ce pain est d'hier;* онъ у насъ былъ *пéрвый, il a été le premier chez nous*; Москвá *нáша, Moscou est à nous*; э́та книга бýдетъ *моя́, ce livre sera à moi.*

4. Un nom appellatif ou abstractif, c'est-à-dire, qui renferme l'idée de quelque qualité, ou qui se rapporte au sujet, comme le genre à son espèce; ex. рóза есть *цвѣтóкъ, la rose est une fleur*; лѣность есть *порóкъ, la paresse est un vice.*

5. Un verbe concret à l'infinitif, lequel tient la place du nom verbal; ex. вашъ долгъ есть *учи́ться, votre devoir est d'apprendre.*

§ 362. L'Attribut de la seconde espèce est toujours un verbe concret, actif, neutre ou réfléchi; ex. птица *поётъ, l'oiseau chante;* рóза *цвѣтётъ, la rose fleurit*; кóшка *мóется, le chat se lave.*

§ 363. Les mots déterminatifs par le moyen desquels un Attribut incomplexe devient complexe, sont:

1. Avec les adjectifs qualificatifs, un adverbe de degré, de comparaison, etc.; ex. швой брашъ *óчень* мóлодъ, *ton frère est très-jeune;* эшa рóза *чрезвычáйно* нѣжнá, *cette rose est extrêmement délicate*; вáша сесшpá *горáздо* умнѣе, *votre sœur est beaucoup plus spirituelle;* comme aussi un adverve de négation: онъ былъ *не* вéселъ, *il était triste.*

2. Pour les participes passifs et les verbes concrets: *a*) un adverbe de temps, de lieu, de quantité, de qualité, et aussi de négation; ex. я гуля́лъ *вчерá, je me promenais hier;* мой другъ живёшъ *шамъ, mon ami demeure là;* рóза цвѣшёшъ *пы́шно, la rose fleurit avec éclat;* эшa рóза *не* цвѣшёшъ, *cette rose ne fleurit pas;* домъ посшрóенъ *недáвно*, *cette maison est bâtie depuis peu;* *b*) un adverbe verbal ou gérondif; ex. соловéй поёшъ *си́дя*, а жáворонокъ поёшъ *лешáя, le rossignol chante en se reposant, et l'alouette chante en volant.*

3. Pour les substantifs: les mêmes parties du discours qui déterminent le nom au sujet (§ 359, 1, 3), savoir: un adjectif (un numératif, un pronom adjectif, un participe) dans la désinence pleine, et l'apposition; ex. Сувóровъ былъ *вели́кій* полковóдецъ, *чесшь своегó вѣ́ка, Souvorof était un grand capitaine, l'honneur de son siècle.*

3. *De la Liaison ou Copule.*

§ 364. La Liaison ou Copule, comme nous l'avons déjà dit plusieurs fois, est prise des verbes d'existence бышь, *être*, et сшашь, *devenir;* ex. Богъ *есшь* всемогу́щъ, *Dieu est tout-puissant;* мой учени́къ *сшалъ* прилéженъ, *mon écolier est devenu attentif;* гóродъ *былъ*

построе́нъ, *la ville était bâtie*; дѣ́ти *быва́ютъ* лѣни́вы, *les enfants sont paresseux.*

§ 365. Les verbes бытъ et статъ, exprimant l'existence du sujet sans y ajouter l'idée de quelque qualité, ne peuvent être déterminés que par les adverbes d'affirmation, de négation, et aussi d'interrogation, et par ceux qui désignent la possibilité de l'existence (§ 318, 6); ex. онъ *то́чно* былъ до́ма, *il était précisément à la maison*; онъ *вѣроя́тно* былъ до́ма, *il était probablement à la maison*; онъ *не́* былъ до́ма, *il n'était pas à la maison*; *неу́жели* былъ онъ до́ма, *était-il à la maison?*

4. *De la suppression des parties de la Proposition.*

§ 366. Il arrive souvent que quelqu'une des parties principales de la Proposition se supprime ou se sous-entend; c'est ainsi, par exemple, que dans la proposition: ро́за нѣжна́, *la rose est délicate*, la copule *есть* est supprimée; que dans celle-ci: жела́емъ здра́вія, *nous désirons la santé*, le sujet *мы* est sous-entendu; qu'à la question: кто основа́лъ Санктпетербу́ргъ, *qui a fondé Saint-Pétersbourg?* on répond par la proposition: Петръ Вели́кій, *Pierre le Grand*, dans laquelle on sous-entend la copule et l'attribut, *основа́лъ Санктпетербу́ргъ.* De telles Propositions se nomment *elliptiques*, par opposition aux *pleines*, où se trouvent toutes les parties principales de la Proposition.

Remarque 126. La partie de la Proposition qui se supprime le plus souvent dans la langue russe, est la copule, surtout au présent du verbe быть; ainsi, par exemple, au lieu de снѣгъ есть бѣлъ, on dit снѣгъ бѣлъ, *la neige est blanche*; au lieu de ро́зы суть преле́стны, on dit ро́зы преле́стны, *les roses sont charmantes.* Dans les verbes concrets (comme nous l'avons dit Rem. 123) la

copule se sous-entend aussi; mais dans ce dernier cas la Proposition ne peut être appelée *elliptique,* car quoique la copule ne soit pas exprimée, dans ро́за цвѣтётъ, par exemple, elle se trouve renfermée dans le verbe concret, qui veut dire *есть цвѣту́ща.* Nous verrons de plus amples détails sur la nature des Propositions elliptiques à l'article de la *Composition des Propositions simples.*

§ 367. Il arrive encore qu'une Proposition entière est exprimée par un mot particulier, qui n'est point emprunté d'une de ses parties principales; c'est ainsi, par exemple, qu'à la question: былъ ли ты вчера́ до́ма, *étais-tu hier à la maison?* on répond par le mot да, *oui,* ou нѣтъ, *non.* Le premier veut dire: я былъ вчера́ до́ма, *j'étais hier à la maison,* et le second: меня́ не́ было вчера́ до́ма, *je n'étais pas à la maison hier.* De tels mots peuvent être appelés Propositions *implicites.*

5. *Des Compléments.*

§ 368. La Proposition se complète (§ 357) par l'expression des diverses circonstances, qui désignent l'objet de l'action du sujet, la qualité et la quantité du sujet ou de l'attribut, le lieu et le temps de l'action. En un mot il y a autant de sortes de Compléments qu'il peut y avoir de manières possibles de déterminer la signification d'un même mot. Toutes ces espèces de déterminations sont renfermées dans le vers technique:

Quis, quid, ubi, quibus auxiliis, cur, quomodo, quando.

§ 369. Ces diverses circonstances s'expriment par des mots qui sont mis en *relation* avec le sujet ou avec l'attribut, ce qui fait que le sujet, ou l'attribut, d'absolu devient *relatif.* Exemples: со́лнце живи́тъ зе́млю, *le soleil vivifie la terre;* слонъ пита́ется расте́ніями, *l'éléphant se nourrit de plantes;* человѣ́къ бои́тся сме́рти, *l'homme craint la mort;* пти́ца мо́жетъ лета́ть, *l'oiseau peut*

voler; слёзы благода́рности отра́дны, *les larmes de la reconnaissance sont un adoucissement;* любо́вь къ оте́честву великоду́шна, *l'amour de la patrie est magnanime;* человѣ́къ съ умо́мъ быва́етъ скро́менъ, *l'homme d'esprit est modeste;* по́вѣсть о добродѣ́теляхъ прія́тна, *le récit des vertus est agréable;* два пастуха́ иду́тъ по доро́гѣ, *deux bergers vont sur la route;* три часа́ проби́ло, *trois heures sont sonnées;* чита́ю кни́гу съ удово́льствіемъ, *je lis un livre avec plaisir;* сижу́ до́ма безъ ску́ки, *je reste à la maison sans ennui;* онъ пи́шетъ Исто́рію о бѣ́дствіяхъ Ри́ма, *il écrit l'histoire des malheurs de Rome;* моя́ сестра́ ѣ́детъ въ Англію, *ma sœur part pour l'Angleterre;* гоне́цъ при́былъ изъ а́рміи, *un courrier est arrivé de l'armée;* онъ яви́лся въ пя́томъ часу́, *il s'est présenté à quatre heures.*

§ 370. Les exemples ci-dessus font voir que les Compléments dans la langue russe sont pris des diverses parties du discours, et que la nature de leur relation au sujet ou à l'attribut est exprimée, dans les parties du discours déclinables, par le moyen des cas et des prépositions, et dans les indéclinables, par la place qu'elles occupent. Quant à la nature des divers rapports et aux moyens qui servent à les exprimer, c'est l'objet de la partie de la Syntaxe, qui traite de la dépendance des mots, et qui sera développée dans le premier chapitre.

Remarque 127. Les mots qui servent de Complément aux diverses parties de la proposition, peuvent avoir eux-mêmes besoin de Complément; ex. я чита́ю *хоро́шую* кни́гу, *je lis un bon ouvrage;* человѣ́къ *отли́чнаго* ума́, *un homme d'un esprit distingué;* онъ живётъ въ *весьма́* тѣ́сной ко́мнатѣ, *il demeure dans une chambre très-étroite.*

III. Des différentes espèces de Propositions.

§ 371. Nous avons dit plus haut (§§ 366 et 367) que les Propositions, sous le point de vue des parties qui les forment, peuvent être *pleines*, *elliptiques* et *implicites.* Les Propositions peuvent être encore considérées sous l'aspect de leur *expression*, et de leur *réunion* à d'autres Propositions.

§ 372. Considérées sous l'aspect de leur *expression*, les Propositions peuvent être *expositives*, *interrogatives* et *impératives.*

1. Une Proposition *expositive* est celle dans laquelle on affirme ou on nie simplement quelque chose du sujet; ex. мой братъ чита́етъ кни́гу, *mon frère lit un livre*; э́та кни́га не нова́, *ce livre n'est pas nouveau;* у́голь чёренъ, *le charbon est noir;* трудолюби́вый человѣ́къ не зна́етъ ску́ки, *l'homme laborieux ne connaît pas l'ennui.*

2. La Proposition *interrogative* est celle qui demande une réponse affirmative ou négative, c'est-à-dire, qui demande à être développée par quelqu'une de ses parties; ex. чита́ешь ли ты кни́гу, *lis-tu un livre?* не нова́ ли э́та кни́га, *ce livre n'est-il pas nouveau?* чёренъ ли у́голь, *le charbon est-il noir?* зна́ютъ ли ску́ку трудолюби́вые, *les gens laborieux connaissent-ils l'ennui?*

3. La Proposition *impérative* est celle où l'on exprime l'ordre, la volonté, le désir; ex. чита́й кни́гу, *lis un livre*; пиши́ письмо́, *écris une lettre*; будь сча́стливъ, *sois heureux;* молча́ть, *qu'on se taise.*

§ 373. Toutes les Propositions que nous avons vues jusqu'ici, ne sont que des Propositions *simples:* voyons maintenant ce qu'on entend par Propositions *composées.*

1. Une Proposition *simple* est donc celle qui est composée de la seule réunion d'un sujet avec un attribut; ex. сей домъ про́данъ, *cette maison est vendue*; сей ка́менный домъ про́данъ вчера́ съ публи́чнаго то́ргу за больші́я де́ньги, *cette maison de pierre a été vendue hier publiquement pour une grande somme.*

2. Une Proposition *composée* est formée de la réunion d'une Proposition simple à une autre; ainsi c'est la réunion de deux ou plusieurs Propositions simples; ex. сей домъ, кото́рый обошёлся мнѣ въ де́сять ты́сячъ рубле́й, про́данъ за оди́ннадцать ты́сячъ, *cette maison, qui m'est revenue à dix mille roubles, a été vendue onze mille*; е́сли хо́чешь быть сча́стливъ, то дѣ́лай добро́, и не жди награ́ды, *si tu veux être heureux, fais le bien et n'attends pas de récompense.* Dans le premier exemple il y a deux propositions: 1) сей домъ про́данъ за оди́ннадцать ты́сячъ (*рубле́й*), 2) кото́рый (*домъ*) обошёлся мнѣ въ де́сять ты́сячъ рубле́й, et dans le second il y en a trois: 1) (*ты*) хо́чешь быть сча́стливъ, 2) (*ты*) дѣ́лай добро́, 3) (*ты*) не жди награ́ды.

§ 374. Les Propositions composées paraissent sous deux points de vue: d'abord elles sont formées pour déterminer, pour expliquer, pour développer quelque partie d'une Proposition simple, et ensuite pour faire voir la liaison, la relation qui existe entre les pensées et les jugements, renfermés dans deux ou plusieurs Propositions simples. Le premier de ces points de vue se nomme *grammatical*, et le second *logique.*

§ 375. Considérées sous le point de vue grammatical, les Propositions sont *principales*, *incidentes* et *incises.*

1. Une Proposition *principale* est l'énonciation de la pensée indépendante de toute autre; ex. мой сосѣ́дъ получи́лъ извѣ́стіе, *mon voisin a reçu une nouvelle.*

2. Une Proposition *incidente* est une addition faite soit au sujet, soit à l'attribut, soit à quelque autre terme modificatif de l'un ou de l'autre; ex. мой сосѣ́дъ, кото́раго вы зна́ете, возврати́вшись вчера́ изъ го́рода, получи́лъ извѣ́стіе, что у него́ сгорѣ́ла дере́вня, *mon voisin, que vous connaissez, a reçu, lorsqu'il fut revenu hier de la ville, la nouvelle qu'un de ses villages a brûlé.* Ici la proposition principale est: мой сосѣ́дъ получи́лъ извѣ́стіе, et les incidentes sont: 1) кото́раго вы зна́ете, 2) возврати́вшись вчера́ изъ го́рода, 3) что у него́ сгорѣ́ла дере́вня.

3. Une Proposition *incise*, autrement dite *parenthèse*, est une Proposition isolée, qui n'a aucune liaison grammaticale avec la principale; ex. у меня́, повѣ́рите ли, замерза́етъ вода́ въ ко́мнатѣ, *chez moi, le croirez-vous, l'eau gèle dans la chambre.* La Proposition incise est: повѣ́рите ли.

§ 376. Les Propositions incidentes peuvent être remplacées dans la principale par un nom, par un adjectif ou participe, ou par un adverbe. C'est ainsi que plus haut la proposition: *что у него́ сгорѣ́ла дере́вня*, peut être remplacée par le nom: пожа́ръ, о пожа́рѣ, ou bien о сгорѣ́ніи; que celle-ci: *кото́раго вы зна́ете*, peut être remplacée par le participe зна́емый, et que la troisième: *возврати́вшись изъ го́рода*, peut être remplacée par l'expression adverbiale: по возвраще́ніи, ou simplement возврати́вшись, qui est déjà un adverbe actif ou gérondif. Delà vient que les Propositions incidentes prennent le nom d'incidentes *substantives*, *adjectives* ou *adverbiales*.

§ 377. Considérées sous le point de vue *logique*, deux ou plusieurs Propositions peuvent avoir entre elles une liaison dépendante ou indépendante, ce qui provient de la nature des relations qui existent entre les pensées renfermées dans chacune de ces Propositions.

§ 378. Les Propositions composées, sous l'aspect logique, sont de différentes espèces: elles expriment, par exemple, l'union, la liaison des pensées: онъ читаетъ, и я также, *il lit, et moi aussi*; сегодня не только тепло, но и жарко, *aujourd'hui non-seulement il fait chaud, mais la chaleur est ardente;* l'opposition: я сегодня читаю, а завтра буду рисовать, *aujourd'hui je lis, et demain je dessinerai;* le développement d'une pensée au moyen d'une autre: человѣкъ, трудящійся охотно, усталости не знаетъ, *l'homme qui travaille de bon cœur, ne connaît pas la fatigue;* la comparaison de deux idées: какъ солнце на восходѣ озаряетъ и живитъ землю, такъ добрый Царь присутствіемъ своимъ радуетъ и оживляетъ подданныхъ, *ainsi que le soleil à son lever éclaire et vivifie la terre, de même un bon roi par sa présence réjouit et ranime ses sujets;* la cause: я не люблю ходить по льду, ибо это опасно, *je n'aime pas à marcher sur la glace, car c'est dangereux;* у насъ помёрзли всѣ деревья отъ того, что было холодно, *tous les arbres ont gelé chez nous, parce qu'il a fait froid;* la condition: если ты станешь хорошо учиться, то получишь награду, *si tu étudies bien, tu recevras une récompense*; la supposition: если бъ ты хорошо учился, то получилъ бы награду, *si tu avais bien étudié, tu aurais reçu une récompense.*

La nature et la division des Propositions logiques seront développées à l'article de l'*Union des Propositions sous l'aspect logique.*

§ 379. L'expression d'un sens complet et fini, soit au moyen d'une Proposition logique, soit par la réunion de quelques Propositions, indépendantes ou dépendantes, en un tout, se nomme une *période*, et les Propositions partielles, qui ne sont point parties intégrantes les unes des autres, s'appellent les *membres* de la période.

§ 380. Nous avons vu dans cette introduction tous les cas possibles où les mots peuvent se réunir les uns aux autres: nous allons maintenant développer les principes suivant lesquels les mots isolés et les Propositions détachées se réunissent, dans la langue russe, pour former un sens complet. Ces principes seront développés dans les trois chapitres suivants, qui traiteront:

1) De l'union des mots pour former les propositions.
2) De l'union des propositions pour former les périodes.
3) De l'ordre des mots, ou de la construction.

CHAPITRE PREMIER.

DE L'UNION DES MOTS.

§ 381. Nous verrons dans ce chapitre, qui traite de l'*Union des mots* pour former les propositions, les lois suivant lesquelles les mots isolés se réunissent, dans la langue russe, pour former une proposition entière, ou quelqu'une de ses parties.

Les diverses relations et circonstances de la proposition, peuvent se réduire (§§ 357 et 359) à deux espèces générales, savoir, le rapport d'*identité*, et le rapport de *détermination*. Cette remarque nous conduit à diviser les lois qui concernent l'Union des mots en lois de la *concordance*, et lois de la *dépendance*. A ces deux articles nous en ajouterons deux autres, qui traiteront, l'un des règles détachées de l'Union des mots, non comprises dans les deux objets précédents, et l'autre de la composition des propositions simples.

I. Lois de la Concordance.

§ 382. La *Concordance* des mots a pour objet les règles d'après lesquelles on doit exprimer, par les inflexions grammaticales, la relation qui se trouve tant entre les parties intégrantes de la proposition, qu'entre les mots isolés, principaux et secondaires.

§ 383. Les parties intégrantes de la proposition sont (§ 355) le sujet, l'attribut et la liaison ou copule. Quant aux mots isolés qui entrent dans la formation de la proposition, les principaux sont ceux qui constituent le sujet ou l'attribut grammatical, et les parties secondaires sont celles qui servent à déterminer les principales. Ainsi les mots principaux dans la proposition sont, *a*) dans le

sujet: le nom, l'adjectif (employé comme substantif), le pronom personnel, le verbe à l'infinitif, l'adverbe qualificatif (mis à la place du nom abstrait) (§ 358), *b*) dans l'attribut: l'adjectif qualificatif et le participe passif dans la désinence apocopée, l'adjectif possessif, l'adjectif circonstanciel et le numératif dans la désinence pleine; le nom, le verbe à l'infinitif; le verbe à l'indicatif ou à l'impératif (§ 361 et 362). En général les mots principaux sont le nom et le verbe, et les mots secondaires sont les adjectifs (comme aussi les numératifs, les pronoms adjectifs, les participes de toutes les voix) dans la désinence pleine, les adverbes de toutes les classes, et les substantifs qui constituent les appositions (§ 359, 3).

§ 384. Les *lois générales* de la Concordance, dans la langue russe, sont les suivantes:

1. Le sujet, l'attribut et la copule se mettent au même *nombre*, à la même *personne* et au même *genre;* ex. человѣ́къ есть смéртенъ, *l'homme est mortel*; нау́ки полéзны, *les sciences sont utiles*; Римъ былъ слáвенъ, *Rome a été célèbre*; Грéцiя былá знаменíта, *la Grèce a été illustre*; мóре было тíхо, *la mer était calme*; Азiя бу́детъ спокóйна, *l'Asie sera tranquille.*

De la même manière le verbe concret s'accorde avec le sujet en *nombre*, en *personne* et (aux prétérits) en *genre*; ex. лунá свѣ́титъ, *la lune éclaire;* звѣ́зды сiя́ютъ, *les étoiles brillent*; онъ пúшетъ, *il écrit*; мы у́чимся, *nous étudions;* Аннибáлъ сражáлся, *Annibal a combattu:* сóлнце восходíло, *le soleil se levait;* Испáнiя процвѣтáла, *l'Espagne était florissante;* Рíмляне побѣждáли, *les Romains étaient victorieux.*

2. Les mots déterminatifs du nom (c'est-à-dire, les adjectifs, les numératifs, les pronoms adjectifs, les parti-

cipes) se mettent au même *genre*, au même *nombre* et au même *cas* que le substantif; ex. *Великій* Петръ преобразовалъ *обширную* Россію, *Pierre le Grand a réformé la vaste Russie;* Екатерина *Вторая* воздвигла памятникъ *незабвенному* Монарху, *Catherine Seconde a élevé un monument au Monarque dont la mémoire est immortelle; благоденствующая* Россія славитъ *возлюбленнаго* Государя, *la Russie florissante célèbre un souverain chéri.*

La même règle s'observe pour les adjectifs dont les noms sont sous-entendus; ex. *этотъ несчастный* (человѣкъ) жалокъ, *ce malheureux est digne de pitié;* помоги *этому страждущему* (человѣку), *secours ce patient.*

3. L'apposition se met au même *cas* que le nom qu'elle détermine, mais le nombre et le genre peuvent être différents; ex. башня Ярославова, *гордое зданіе* народнаго богатства, пала, *la tour d'Yaroslaf, ce fier édifice de la richesse nationale, s'écroula;* слёзы, *утѣшеніе* несчастныхъ, у него изсякли, *les larmes, la consolation des malheureux, étaient taries chez lui;* рѣки, *Волга, Донъ* и *Днѣпръ*, протекаютъ въ Россіи, *les fleuves, le Volga, le Don et le Dnièpre, coulent en Russie;* простираютъ руки ко Счастію, *единственному божеству* храма, *ils tendent les mains au Bonheur, l'unique divinité du temple;* Олегъ избралъ для Игоря супругу, *сію* въ нашихъ лѣтописяхъ *безсмертную Ольгу, Oleg choisit pour Igor une épouse, cette Olga immortelle dans nos annales.*

La même règle a lieu pour deux et plusieurs noms qui forment un sujet ou un attribut composé; ex. *Аѳины, Ѳивы, Римъ, Византія* существуютъ понынѣ, *Athènes,*

Thèbes, Rome, Bysance existent encore aujourd'hui; Россія пріобрѣла́ *Лифля́ндію, Крымъ* и *острова́ Ала́ндскіе, la Russie acquit la Livonie, la Crimée et les îles d'Aland*; на́ша страна́ изоби́луетъ *ры́бою, мѣха́ми, де́ревомъ* и *льномъ, notre contrée abonde en poissons, en fourrures, en arbres et en lin.*

4. Lorsqu'il y a deux ou plusieurs sujets au singulier, la copule et l'attribut, ou le verbe concret, se mettent au *pluriel*; ex. Румя́нцевъ, Суво́ровъ и Куту́зовъ *бы́ли вели́кіе полково́дцы, Roumiantzef, Souvorof et Koutouzof étaient de grands capitaines;* лѣ́ность и невоздержа́ніе *вре́дны, la paresse et l'intempérance sont nuisibles*; оте́цъ и сынъ *бога́ты, le père et le fils sont riches.*

D'après la même règle, avec deux ou plusieurs noms employés au singulier, les mots déterminatifs se mettent au *pluriel;* ex. *безсме́ртные* Влади́міръ и Яросла́въ, *les immortels Vladimir et Yaroslaf*; *на́ши* Смоле́нскъ и Москва́ бы́ли взя́ты непрія́телемъ, *nos (villes de) Smolensk et de Moscou ont été prises par l'ennemi;* пото́мство благословля́етъ Ге́нриха и Сю́лли, *му́дрыхъ* и *добродѣ́тельныхъ, la postérité bénit Henri et Sully, (ces hommes) sages et vertueux.* Dans ce cas on sous-entend le nom pluriel, auquel les deux noms au singulier servent d'apposition: безсме́ртные (*Госуда́ри*), Влади́міръ и Яросла́въ; на́ши (*города́*), Смоле́нскъ и Москва́; Ге́нриха и Сю́лли, (*муже́й*) му́дрыхъ и добродѣ́тельныхъ.

5. Tous les verbes qui expriment l'action d'un seul et même objet dans la proposition, se mettent au même *temps*, au même *aspect*, au même *mode*, au même *nombre*, à la meme *personne* et au même *genre*; ex. Петръ

Вели́кій *распространи́лъ*, *просвѣти́лъ*, *обогати́лъ* и *возвели́чилъ* Россі́ю, *Pierre le Grand a étendu, civilisé, enrichi et agrandi la Russie*; нау́ки *пита́ютъ* ю́ношей, *украша́ютъ* муже́й, *утѣша́ютъ* ста́рцевъ, *les sciences nourrissent les jeunes gens, ornent les hommes, consolent les vieillards*; *моли́сь* и *рабо́тай*, *prie Dieu et travaille; пла́кать* и *унывать* стыдно, *c'est honteux de pleurer et de se décourager.*

Remarque 128. Les participes et les gérondifs doivent de même s'accorder avec le verbe; mais comme ils se rencontrent principalement dans les propositions incidentes, nous renvoyons les règles qui concernent leur Concordance à l'article de la formation des propositions composées.

§ 385. A ces lois générales nous ajouterons les *règles partielles* suivantes sur quelques cas particuliers et certains écarts dans la Concordance des mots.

1. Si deux noms, l'un appellatif et l'autre propre, se rapportant au même objet, diffèrent en genre ou en nombre, dans ce cas l'adjectif ou le verbe s'accorde avec le nom appellatif; ex. *дре́вній* го́родъ Ѳи́вы, *l'ancienne ville de Thèbes;* го́родъ Аѳи́ны *сла́вился* въ дре́вности, *la ville d'Athènes était célèbre dans l'antiquité, сла́вная* рѣка́ Дуна́й, *le célèbre fleuve du Danube*; го́родъ Москва́ *обши́ренъ*, *la ville de Moscou est vaste.*

2. Lorsqu'un nom se trouve accompagné de deux ou plusieurs adjectifs au singulier, qui expriment différentes espèces d'un même genre, ce nom se met au *pluriel;* ex. Англі́йскій и Францу́зскій *послы́* вы́ѣхали изъ го́рода, *les ambassadeurs d'Angleterre et de France sortirent de la ville.* Mais si le nom désigne un objet abstrait, ou si c'est un nom appellatif, exprimant des objets de la

même espèce, ou bien encore si l'on énumère les parties d'un tout, alors le nom peut rester au *singulier*, ainsi que le verbe; ex. ему́ *принадлежа́ла* законода́тельная и судéбная *власть*, *le pouvoir législatif et judiciaire lui appartenait*; о рѣзно́мъ и плави́льномъ *иску́ствѣ*, *de la sculpture et de la fonderie*; ревъ бу́ри, трескъ огня́, и вопль людéй *былъ заглуша́емъ* взры́вами по́роха, *le mugissement de la tempête, le fracas de la flamme, les cris du peuple, étaient étouffés par les explosions de la poudre;* Англі́йская, Францу́зская и Нѣмéцкая *Литерату́ра*, *la littérature anglaise, française et allemande*; между́ Чёрнымъ и Каспі́йскимъ *мо́ремъ*, *entre la Mer Noire et la Mer Caspienne*; въ деся́томъ и оди́ннадцатомъ *вѣ́кѣ*, *au dixième et au onzième siècle.* Au reste on peut aussi dans ce cas mettre le nom au pluriel (Литерату́ры, моря́ми, вѣка́хъ), quoique le singulier soit plus régulier; car ce ne sont pas les adjectifs qui règlent l'accord, mais bien les substantifs.

3. Si deux noms au singulier sont réunis par la conjonction alternative *или́*, l'adjectif et le verbe se mettent au *singulier;* ex. зима́ или́ весна́ тебѣ́ *пріятна*, *est-ce l'hiver ou le printemps qui t'est agréable?* Ива́нъ или́ Пётръ *полу́читъ* награ́ду, *Jean ou Pierre recevra une récompense.* Mais si ces noms sont de différents genres, le verbe et l'attribut, au prétérit, se mettent au *pluriel*; ex. мечь си́льныхъ или́ хи́трость честолюби́выхъ *произвели́* сіи́ перемѣ́ны, *c'est le glaive du plus fort, ou l'adresse du plus ambitieux, qui a produit ces changements.*

Le verbe, ou l'adjectif, se met aussi au *singulier*, lorsque l'union alternative des noms, sans être désignée par une conjonction, est évidente par le sens de la pro-

position; ex. злыхъ людей *наказываетъ* Богъ, совѣсть, Исторія, *les méchants sont punis par (les jugements de) Dieu, de la conscience et de l'histoire,*

Le *singulier* s'emploie encore lorsque les sujets sont renfermés dans le dernier mot qui précède immédiatement le verbe, ou lorsque le dernier sujet a plus de force et d'intérêt que les autres; ex. имѣніе, честь, жизнь, всё *погибло, biens, honneur, vie, tout est perdu;* честь, правда, совѣсть, Богъ *судитъ* виновнаго, *l'honneur, la vérité, la conscience, Dieu, voilà les juges du coupable.*

De même l'adjectif, lorsqu'il précède des noms de différents genres, peut rester au *singulier:* dans ce cas il s'accorde avec le nom le plus voisin, c'est-à-dire, avec le premier des deux; ex. *Божія* благость и долготерпѣніе велики, *la bonté et la longanimité de Dieu sont grandes*; *Царская* милость и благоволеніе мнѣ всего дороже, *la faveur et la bienveillance du roi me sont plus chères que tout.*

4. Le verbe *быть*, lorsqu'il est employé dans le sens d'un verbe concret, reste au *singulier* dans la troisième personne du présent, quoique avec un sujet pluriel; mais au prétérit et au futur, il s'accorde avec le sujet; ex. у него *есть* деньги, *il a de l'argent*; у него *были* деньги, *il avait de l'argent*; у него *будутъ* книги, *il aura des livres.*

Lorsque le verbe *есть* est accompagné de la négation (*не есть*, qui se contracte en *нѣтъ*), il veut toujours le *singulier*, et le *neutre* (au prétérit); ex. у меня *нѣтъ* книгъ, *je n'ai pas de livres;* у него *не было* денегъ, *il n'avait pas d'argent*; у него *не будетъ* книгъ, *il n'aura pas de livres.* Il en est de même de *бывать* et *стать*; ex. у меня никогда ещё денегъ

не бывáло, je n'avais jamais encore eu d'argent; у насъ *не стáнетъ* ни выражéній, ни слёзъ, *nous ne trouverons ni expressions, ni larmes.* Dans ce cas le sujet se met au *génitif*, comme nous le verrons à l'article de la *Dépendance* (§ 396).

Lorsque deux nominatifs de différents nombres sont avec le verbe d'existence, il s'accorde avec celui qui précède; ex. наýки и искýсства *суть* утѣшéніе человѣ́ка, *les sciences et les arts sont la consolation de l'homme;* погѝбель молоды́хъ людéй *есть* прáздность и рóскошь, *l'oisiveté et le luxe sont la perte des jeunes gens.* Au reste il faut éviter de semblables amphibologies, qui nuisent à la clarté du style, tout en étant désagréables à l'oreille.

5. Les noms appellatifs, qui peuvent former des noms que nous avons appelés noms *thélyques* (§ 114), s'accordent en *genre* avec le substantif auquel ils sont joints comme apposition ou comme attribut; ex. Петръ, *благодѣ́тель* Россíи, *Pierre, le bienfaiteur de la Russie;* Екатерѝна, *законодáтельница* отéчества, *Catherine, la législatrice de la patrie*; надéжда, *утѣшѝтельница* несчáстныхъ, *l'espérance, la consolation des malheureux; злодѣ́йка* грусть, *le chagrin, cet ennemi juré.* Mais si le nom est du genre neutre, le substantif appositif ou attribut se met au masculin; ex. терпѣ́ніе, *настáвникъ* человѣ́ка, *la patience, qui instruit l'homme*; учéніе, *непріятель* скýки, *l'étude, cette ennemie de l'ennui.*

6. L'adjectif qui accompagne deux ou plusieurs noms de différents genres, masculin et féminin, ou masculin et neutre, se met au genre *masculin;* ex. *слáвные* Царѝ и Царѝцы, *les rois et les reines illustres*; *знаменѝтые*

Москвá и Петербýргъ, *les célèbres villes de Moscou et de St-Pétersbourg:* сочинéнія и перевóды, *издаваемые* Акадéміею, *les compositions et traductions, publiées par l'Académie.* Dans ce cas il faut faire ensorte que l'adjectif se trouve placé à côté du nom, avec lequel il doit s'accorder en genre, comme dans le premier et le troisième exemple.

7. Un verbe qui a plusieurs sujets de différentes personnes, s'accorde en *personne* avec celui des sujets qui a la priorité; la première personne a la priorité sur les deux autres, et la seconde a la priorité sur la troisième; ex. я и ты *живёмъ* вéсело, *toi et moi, nous vivons gaîment:* ты и онъ *хóдите* чáсто гулять, *toi et lui, vous allez souvent vous promener;* мы и онú *лю́бимъ* кнúги, *eux et nous, nous aimons les livres.*

8. Le pronom personnel de la deuxième personne (par conséquent aussi le verbe qui en dépend et l'attribut qui s'y rapporte) s'emploie par politesse au nombre *pluriel*; ex. вы хóдите, *vous allez;* вы нездорóвы, *vous êtes malade.* Mais si l'attribut est un nom, il se met au singulier; ex. вы мнѣ *другъ*, *vous êtes mon ami*; вы большóй *забáвникъ*, *vous êtes un grand plaisant;* вы дóбрая *дѣвúца*, *vous êtes une bonne fille.* La troisième personne reste au singulier, c'est-à-dire, qu'il ne faut point se servir du pluriel: онú ушлú, par exemple, pour онъ ушёлъ, *il est parti.* Cette locution ne se trouve que dans le langage populaire.

La première personne du pluriel s'emploie au lieu de celle du singulier, lorsque ce sont des souverains qui parlent: *Мы*, Бóжіею мúлостію, Николай Первый, Императоръ и Самодéржецъ Всероссíйскій, *повелѣваемъ* (ou *повелѣли*), *Nous, par la grâce de Dieu,*

Nicolas Premier, *Empereur et Autocrate de toutes les Russies, décrétons* (ou *avons décrété*). Ici le verbe s'accorde seulement avec le pronom: les appositions restent au singulier.

La même règle a lieu lorsqu'il s'agit des ordres émanés des premiers tribunaux; ex. Правительствующій Сенатъ *приказáли, le Sénat dirigeant a ordonné.*

La première personne du pluriel s'emploie encore au lieu de celle du singulier, lorsque l'auteur ou l'éditeur d'un ouvrage parle de son travail; ex. *мы разсмáтриваемъ* въ сей книгѣ, *nous examinons dans ce livre.* Les pronoms *я, мой*, etc. seraient trop tranchants, et par modestie on se sert du pluriel *мы, нашъ*, etc.

9. Avec les noms du genre neutre et du genre féminin, qui désignent un titre, les mots déterminatifs prennent le *genre* du nom auquel ils se rapportent; mais le verbe et l'attribut s'accordent, pour le *genre*, avec le sexe de la personne, désignée par le titre; ex. Его́ Короле́вское Вели́чество (en parlant d'un roi) *былъ* здѣсь, *Sa Majesté royale a été ici;* Ея́ Импера́торское Высо́чество (en parlant d'une grande-duchesse) *нездоро́ва, Son Altesse Impériale est indisposée;* Его́ Высо́ко-Кня́жеская Свѣтлость (en parlant d'un prince) *съѣхалъ* со двора́, *Son Altesse Sérénissime est sortie:* Ея́ Сія́тельство (en parlant d'une comtesse) *гуля́ла, Son Excellence s'est promenée.*

10. L'apposition qui renferme le titre d'un livre, l'inscription, le nom d'une chose, se met quelquefois au *nominatif*, quoique le nom principal soit à un cas oblique; ex. въ Трагéдіи: *Дими́трій Донско́й*, есть много прекрáсныхъ стихóвъ, *dans la tragédie de Dimitri Donskoï on trouve plusieurs beaux vers;* въ книгѣ: *Гре́-*

ческая Граммáтика, заключáется, *la Grammaire grecque renferme*; на картíнѣ Рафáэля: *Преображéніе*, изображенó, *le tableau de la Transfiguration de Raphaël représente;* на Россíйскомъ кораблѣ́ *Лéйпцигъ* привезенó, *le vaisseau russe Leipzig a apporté.* Il y a une ellipse dans ces phrases, telle que: въ Трагéдіи, *сочинéнной подъ заглáвіемъ:* Димíтрій Донскóй; на картíнѣ Рафáэля, *извѣ́стной подъ и́менемъ:* Преображéніе, etc.

11. Les pronoms relatifs s'accordent en *genre* et en *nombre* avec le nom ou pronom auquel ils se rapportent, mais ils prennent le *cas* que demande le verbe de la proposition incidente dans laquelle ils se trouvent; ex. человѣ́къ, *котóраго* вы вúдѣли, óчень умёнъ, *l'homme que vous avez vu, est très-sensé*; лю́ди, у *кóихъ* мнóго дéнегъ, рѣ́дко знáютъ чужу́ю ну́жду, *les hommes qui ont beaucoup d'argent, connaissent rarement le besoin d'autrui*; тотъ, *кому́* вы слу́жите, не дóлженъ никогó боя́ться, *celui que vous servez, ne doit craindre personne;* то, *о чёмъ* вы говорúте, мнѣ давнó извѣ́стно, *ce dont vous parlez, m'est connu depuis long-temps*; вотъ другъ, *какóго* я искáлъ, *voilà un ami, tel que j'ai cherché.* Le pronom *чей*, étant toujours avec un nom, est en pleine concordance avec ce nom: слу́шайся тогó, *чей хлѣбъ* ты ѣшь, *écoute celui dont tu manges le pain;* простúсь съ тóю, *чьéю* ты восхищáлся *красотóю*, *dis adieu à celle dont tu admirais la beauté.* Il arrive quelquefois que les pronoms relatifs diffèrent en *nombre* avec le nom dont ils rappellent l'idée; ex. вóинъ, *какúхъ* мáло, *un guerrier, comme il y en a peu.* Il y a alors une ellipse: вóинъ *изъ числá такúхъ вóиновъ*, какúхъ мáло.

12. Les adjectifs qui déterminent un nom accompagné des numératifs *два, три, четы́ре,* se mettent quelquefois à un *nombre* et à un *cas* différents de ceux du substantif, comme: два *но́вые* до́ма, *deux maisons neuves.* Mais comme cette particularité dépend du numératif qui accompagne ces mots, nous renvoyons les règles qui la concernent, à l'article de la *Dépendance* (§ 417).

13. Avec les numératifs substantifs (§ 172) qui désignent la pluralité, les mots déterminatifs se mettent au *pluriel*, en prenant le genre du nom qui accompagne ces numératifs; ex. *пе́рвые* два человѣ́ка, *les deux premiers hommes; цѣ́лыя* три недѣ́ли, *trois semaines entières; всѣ* четы́ре бра́та, *tous les quatre frères; послѣ́днія* шесть часте́й, *les six dernières parties; э́ти* со́рокъ пять копѣ́екъ, *ces quarante-cinq copecks; чьи* ты́сяча рубле́й, *à qui sont ces mille roubles?* Mais si les nombres *со́рокъ, сто, ты́сяча* sont sans substantif, les mots déterminatifs se mettent au *singulier*, en prenant le genre du numératif avec lequel ils se trouvent; ex. *пе́рвый* со́рокъ, *la première quarantaine: второ́е* сто, *la seconde centaine; послѣ́дняя* ты́сяча, *le dernier millier.* Le nombre *милліо́нъ* exige toujours l'accord, comme avec un substantif; ex. *пе́рвый* милліо́нъ, *le premier million; пе́рвый* милліо́нъ фра́нковъ, *le premier million de francs* (et non *пе́рвые*).

Le verbe et l'attribut, qui suivent ces numératifs, sont soumis à la même règle: on dit en russe: два человѣ́ка *пришли́, deux hommes sont venus;* три недѣ́ли *прошли́, trois semaines sont écoulées;* четы́ре бра́та *уѣ́хали, les quatre frères sont partis;* шесть часте́й *и́зданы, les six parties sont publiées;* двое изъ единоземцевъ *отпра́вились, deux des compatriotes sont*

partis; сорокъ человѣкъ *пали*, *quarante hommes sont tombés;* сто душъ *прóданы*, *cent paysans sont vendus*; тысяча рублéй *пропáли*, *mille roubles sont perdus*; et sans substantif: сто *леглó* на мѣстѣ, *cent furent étendus sur la place*; тысяча *пропáла*, *un millier a été perdu.* Le nombre милліóнъ s'emploie, comme plus haut, de la même manière dans les deux cas: милліóнъ рублéй *проиѓранъ*, ou simplement: милліóнъ *проиѓранъ*, *un million de roubles est perdu.*

Si le verbe, ou l'attribut, précède le numératif, il peut prendre le genre *neutre*; ex. *пришлó* два человѣ́ка, *il est venu deux hommes; уби́то было* трóе солдáтъ, *trois soldats ont été tués; рáнено* дéсять рядовы́хъ, *dix soldats ont été blessés*; *взя́то* въ плѣнъ сто Тýрокъ, *cent Turcs ont été faits prisonniers; би́ло* три часá, *trois heures sont sonnées; кýплено* тысяча пятьсóтъ арши́нъ, *on a acheté mille cinq-cents archines.*

Les numératifs partitifs qui sont formés de *полъ*, *la moitié*, comme полторá, полтретья́, полчетвертá, veulent aussi le *singulier* et le *neutre*; ex. *дáно* полторá рубля́, *on a donné un rouble et demi*; *прóдано* полтретья́ арши́на, *deux archines et demie sont vendues.* Il en est de même des noms, qui, composés avec *полъ*, ont, comme les numératifs ci-dessus, l'inflexion du génitif (§130, 4); ex. полсвѣ́та *борóлось* съ Россíею, *la moitié du monde luttait contre la Russie.*

14. Les règles qui concernent les numératifs proprement dits, conduisent naturellement à celles des noms, qui désignent le nombre des objets d'une manière collective et indéterminée, et qui demandent après eux un substantif au génitif, tels que: *мнóжество*, *толпá*, *часть*, etc. Ces noms, quoique suivis d'un génitif pluriel, demandent que

le verbe et l'attribut soient au *singulier*; ex. безчисленное множество людей *вступи́ло* въ рѣку́, *une multitude innombrable d'hommes entrèrent dans le fleuve*; въ деся́томъ вѣкѣ *жи́ло* множество Россія́нъ въ Царѣгра́дѣ, *au dixième siècle une foule de Russes demeuraient à Constantinople*; бо́льшая часть Печенѣ́говъ *легла́* на мѣ́стѣ, *une grande partie des Pétchénègues restèrent sur le champ de bataille.*

Cependant quelques écrivains ne suivent pas cette règle, et font accorder, comme cela se fait en français, le verbe ou l'attribut avec le pluriel du génitif qui suit le collectif, voyant dans ce substantif l'idée dominante du sujet; ex. множество дѣте́й *у́чатся* въ семъ заведе́нии, *une quantité d'enfants apprennent dans cet établissement*; бо́льшая часть непрія́телей *поги́бли*, *une grande partie des ennemis périrent.* Il semble qu'il vaut mieux faire accorder le verbe et l'attribut avec le nominatif, ainsi que le prouvent les exemples cités plus haut, qui sont tirés de Karamzine.

Remarque 129. Il est à remarquer qu'une discordance semblable se trouve aussi dans plusieurs autres idiomes. En latin, par exemple, avec les collectifs *multitudo, turba, vis, plebs, gens, juventus, nobilitas,* etc., on met plutôt le pluriel, sur-tout dans la poésie; mais en prose le pluriel ne se trouve que chez un petit nombre d'écrivains: Tite-Live n'en fournit qu'un exemple, et il serait difficile d'en trouver chez Cicéron. En français, lorsque le collectif exprime une idée totale, indépendante des termes qui le suivent, le verbe et l'attribut se mettent au singulier; ils se mettent au pluriel, lorsque le collectif exprime une collection partielle, un nombre indéterminé d'objets: on dit, par ex. *une troupe de voleurs se* sont introduits, et *la troupe de voleurs* s'est introduite.

15. Le pronom personnel, dans le cas ci-dessus, se rapportant à un nom, cité dans la proposition précédente, peut s'accorder en *nombre* avec le génitif qui accompagne ce nom; ex. шолпá солдáшъ ворвалácь въ гópoдъ: *онú* брóсились по домáмъ искáть добычи, *une troupe de soldats se précipitèrent dans la ville: ils se jetèrent dans les maisons pour chercher du butin.*

16. Les adverbes de quantité: *мнóго*, *мáло*, *нѣсколько*, *скóлько*, veulent le verbe au *singulier*, et, dans les prétérits, au *neutre*; ex. мáло семéйствъ *живётъ* въ э́томъ дóмѣ, *peu de familles demeurent dans cette maison:* мнóго слугъ бóлѣе *мѣшáетъ*, нéжели *помогáетъ*, *beaucoup de domestiques gênent plus qu'ils n'aident;* скóлько *пришлó* возóвъ, *combien de chariots sont arrivés?* нѣ́сколько инострáнцевъ *стоя́ло* на ýлицѣ и *смотрѣ́ло* на пожáръ, *quelques étrangers étaient dans la rue et regardaient l'incendie.* Mais si le verbe précède le sujet, il peut être mis au *pluriel;* ex. нѣтъ! *воскли́кнули* нѣ́сколько человѣ́къ, *non! s'écrièrent quelques hommes:* вотъ бáшня, котóрую *стрóили* мнóго зóдчихъ, *voilà une tour, construite par plusieurs architectes.*

17. Lorsque quelques objets sont désignés d'une manière générale, par un nombre indéterminé, le nom par lequel ils sont exprimés, peut être mis au *singulier;* ex. онъ живётъ въ *сéрдцѣ* благодáрныхъ людéй, *il vit dans le cœur des hommes reconnaissants;* нарóдъ плáкалъ надъ *тѣ́ломъ* Олéга, Ольги и Влади́міра, *le peuple pleura sur le corps d'Oleg, d'Olga et de Vladimir.*

18. L'infinitif qui fait l'office de sujet, veut le verbe et l'attribut au *neutre singulier;* ex. умирáть за отéчество *слáвно* и *прія́тно*, *il est beau et agréable de mourir pour sa patrie;* труди́ться безъ корыстолю́бія *по-*

хвáльно, c'est une chose louable que de travailler sans intérêt; тогдá *бы́ло легкó* рабóтать, *il était facile alors de travailler.*

19. Les parties et les particules du discours, lorsqu'elles sont employées, non point comme des signes de nos idées, mais comme des mots proprement dits ou des assemblages de sons, se prennent sous la forme de noms *neutres;* ex. раздалóсь *грóмкое урá, de bruyants houra se firent entendre;* остáвь *несносное я, laisse ce moi insupportable;* онъ произнёсъ *рѣши́тельное нѣтъ, il a prononcé le non décisif.* Dans ce cas on sous-entend les noms *восклицáніе, слóво,* ou autres semblables.

20. Les verbes dans une proposition peuvent avoir quelquefois un *aspect* différent, mais on doit exprimer par un adverbe la circonstance qui oblige le changement de l'aspect; ex. онъ *ходи́лъ* по у́лицѣ; вдругъ *останови́лся, вздохну́лъ,* и потóмъ *продолжáлъ* свой путь, *il marchait dans la rue; tout-à-coup il s'arrêta, soupira, et ensuite il continua son chemin.* On s'exprimerait mal, en disant: онъ *ходи́лъ, останови́лся, вздохну́лъ* и *продолжáлъ* свой путь, où le premier verbe est à l'aspect indéfini, les deux suivants à l'aspect parfait et le dernier à l'aspect imparfait.

Parmi les divers aspects du verbe (§ 215), ceux qui ont le plus de rapport entre eux, sont l'aspect uniple et les aspects parfaits; l'aspect multiple et les aspects imparfaits leur sont opposés, et ne peuvent facilement se lier avec eux. L'aspect indéfini forme la transition des uns aux autres: il peut leur être joint, et sert d'intermédiaire dans l'union des aspects inalliables, le plus souvent aussi avec le secours des adverbes; ex.

Онъ *взглянýлъ* на óкна дóма, *вздохнýлъ*, *заплáкалъ*, и *удалúлся*.

Il jeta un regard sur les fenêtres de la maison, poussa un soupir, se mit à pleurer et s'éloigna.

Вóины *выступили* изъ гóрода; дóлгое врéмя *хранúли* молчáніе; наконéцъ *прервáли* óное: вéсело *бесѣдовали* междý собóю, *вспоминáли* о прéжнихъ своúхъ пóдвигахъ, *шутúли*, *смѣя́лись*, и въ видý непріятеля *изготóвились* къ сражéнію.

Les guerriers sortirent de la ville; ils gardèrent long-temps le silence; enfin ils le rompirent: leur entretien fut vif et animé, ils se rappelèrent leurs exploits passés, se mirent à plaisanter et à rire, et à la vue de l'ennemi ils se préparèrent au combat.

Мой сосѣ́дъ *живáлъ* въ рáзныхъ городáхъ, *торговáлъ* въ Москвѣ́, и недáвно *переселúлся* сюдá.

Mon voisin a demeuré dans différentes villes, il a fait le commerce à Moscou, et il n'y a pas long-temps qu'il s'est transporté ici.

Ces exemples font voir que les aspects des verbes russes ne correspondent nullement aux temps des verbes français, et qu'il est souvent impossible de rendre en français les nuances de leur signification, ainsi que nous aurons encore occasion de le voir par la suite.

II. Lois de la Dépendance.

§ 386. La *Dépendance* des mots a pour objet les règles d'après lesquelles on doit exprimer dans la proposition les différents rapports du sujet et de l'attribut.

§ 387. Les rapports qui existent entre les objets, peuvent être en général de deux espèces: *tranquilles* et *agissants*. Les premiers indiquent la réunion, la liaison, la simultanéité des objets, sans action, sans mouvement, comme: листъ дéрева, *une feuille de l'arbre*; крóвля дóма, *le toit de la maison*; вóлосы на головѣ́, *les cheveux sur*

la tête; хозя́инъ въ до́мѣ, *le maître dans la maison:* господи́нъ надъ слу́гами, *le seigneur des valets.* Les autres désignent le rapport d'un objet à un autre, avec force, avec action, avec mouvement; comme: Ива́нъ ѣ́детъ въ Москву́, *Jean part pour Moscou;* со́лнце грѣ́етъ зе́млю, *le soleil réchauffe la terre;* она́ кла́няется сестрѣ́, *elle salue sa sœur.*

Les rapports *tranquilles* sont de deux sortes: ou nous nous représentons un objet dans une étroite connexion avec un autre, dans une dépendance immédiate d'un autre; comme: хозя́инъ са́да, *le maître du jardin;* оте́цъ сы́на, *le père du fils;* ou bien nous prenons en considération leur liaison accidentelle, leur existence simultanée; comme: хозя́инъ въ саду́, *le maître dans le jardin;* оте́цъ съ сы́номъ, *le père avec le fils;* живу́ въ до́мѣ, *je demeure dans la maison.*

Les rapports *agissants* sont aussi de deux sortes: les uns expriment que l'action d'un objet est directe, agit immédiatement sur un autre objet; comme: со́лнце грѣ́етъ зе́млю, *le soleil réchauffe la terre;* дѣви́ца сорвала́ ро́зу, *la fille a arraché une rose;* les autres indiquent que l'action passe indirectement sur un autre objet, se fait seulement à l'avantage ou au détriment de cet objet, d'une manière oblique; comme: она́ подала́ ро́зу *сестрѣ́, elle a donné une rose à la sœur;* я вручи́лъ письмо́ *бра́ту, j'ai remis la lettre au frère.*

Le rapport qui sert d'intermédiaire des uns aux autres est le rapport du moyen ou de l'instrument, qui indique l'existence réunie, simultanée de deux objets, et qui désigne en même temps l'instrument, au moyen duquel l'action s'effectue; comme: Ива́нъ рису́етъ карти́нку *каранда-шёмъ, Jean fait un dessin au crayon;* Пётръ пла́-

платитъ за кни́ги *деньгами*, *Pierre paie ces livres en argent*; онъ слу́житъ прія́телямъ *совѣтомъ*, *il sert ses amis de ses conseils*.

§ 388. Tout rapport suppose l'existence de deux objets ou de deux *termes* du rapport: l'*antécédent* et le *conséquent*, dont le premier régit le dernier. La nature du rapport est indiquée par l'*exposant*, qui se reconnait par la place qu'occupent les termes; comme: громъ прекраща́етъ жаръ, *le tonnerre fait cesser la chaleur*; жаръ прекраща́етъ громъ, *la chaleur fait cesser le tonnerre*; ou qui est exprimé par le cas du nom, avec ou sans préposition: comme: стака́нъ *воды́*, *un verre d'eau*; чита́ю *кни́гу*, *je lis un livre*; ра́дуюсь *успѣ́хамъ*, *je me réjouis des succès*: ищу́ сла́вы, *je cherche la gloire*; пишу́ *перо́мъ*, *j'écris avec une plume*; тѣ́ло *безъ души́*, *un corps sans ame*; письмо́ *къ дру́гу*, *une lettre à un ami*; де́рево *за рѣко́ю*, *un arbre au-delà de la rivière*; пти́ца *въ клѣ́ткѣ*, *un oiseau en cage*; стака́нъ *съ водо́ю*, *un verre d'eau*.

Les cas et les prépositions peuvent par cette raison être nommés les *exposants* des rapports. Le terme conséquent d'un rapport est appelé aussi *complément* du terme antécédent et de l'exposant. Le même mot qui sert de terme conséquent à un rapport, peut servir en même temps d'antécédent à un autre rapport; ex. я купи́лъ кни́гу съ карти́нками, *j'ai acheté un livre avec des gravures*: мой братъ чита́лъ по́вѣсть о разоре́ніи Тро́и, *mon frère lisait le récit de la destruction de Troie*. Au reste quelque soit le nombre des rapports qui se succèdent les uns aux autres, il doit nécessairement y avoir au commencement un terme antécédent, *indépendant*, duquel *dépendent* tous les termes conséquents.

§ 389. Les rapports que nous venons d'indiquer dans les paragraphes précédents, s'expriment dans la langue russe de la manière suivante:

I. Le terme *indépendant*, le premier de toute proposition, s'exprime par le *nominatif*; ex. *отéцъ* отéчества, *le père de la patrie*; *рыцарь* прáвды, *le chevalier de la vérité.*

II. Les rapports *dépendants* s'expriment ainsi qu'il suit:

1. *Rapports tranquilles.*

1. Le rapport qui indique la dépendance immédiate d'un objet, l'origine, la possession, le rapport de l'effet à la cause, de la cause à l'effet, de la partie au tout, du tout à la partie, etc., tous ces rapports s'expriment par le *génitif*; ex. другъ *сына*, *l'ami du fils*; брашъ *сестры*, *le frère de la sœur*; господи́нъ селá, *le seigneur du village*; сочинéнія *Карамзинá*, *les œuvres de Karamzine*; Творéцъ *мíра*, *le Créateur du monde*; сонмъ *мудрецóвъ*, *l'assemblée des sages*; уѣздъ *губéрніи*, *le district d'un gouvernement*, etc.

2. Celui qui indique la liaison accidentelle des objets, leur existence simultanée, leur place, s'exprime par le *génitif*, le *factif* et le *prépositionnel*, avec une *préposition*; ex. другъ *у сына*, *un ami chez le fils*; брашъ *съ сестрóю*, *le frère avec la sœur*; господи́нъ *въ селѣ*, *le seigneur au village.*

2. *Rapports agissants.*

3. Le rapport qui désigne que l'action passe directement et immédiatement sur un objet, s'exprime par l'*accusatif*; ex. сóлнце освѣщáетъ *зéмлю*, *le soleil éclaire la terre*; собáка пьётъ *вóду*, *le chien boit l'eau.* Si cette action ne passe pas directement sur l'objet, mais

qu'elle le touche d'une manière oblique, indéterminée, ou si elle est exprimée avec une négation, dans ce cas l'accusatif est remplacé par le *génitif*; ex. жду *бѣды́*, *je m'attends à un malheur;* избѣга́ю *хулы́*, *je fuis la critique;* не люблю́ *ссо́ры*, *je n'aime pas la discorde.*

4. Le mouvement dans un lieu est indiqué par l'*accusatif* avec une *préposition*; ex. гоне́цъ ѣ́детъ *въ Москву́*, *le courrier part pour Moscou;* ма́льчикъ сѣлъ *на скамью́*, *le garçon s'est assis sur un banc.*

5. Le rapport qui fait connaître que l'action se fait à l'avantage ou au détriment d'un objet personnel ou personnifié, s'exprime par le *datif*; ex. братъ угоди́лъ *сестрѣ́*, *le frère a fait plaisir à sa sœur;* сей молодо́й человѣ́къ нра́вится *свои́мъ нача́льникамъ*, *ce jeune homme plait à ses chefs.*

6. Le mouvement dans une certaine direction, dans un certain lieu, s'exprime par le *datif* avec une *préposition*; ex. онъ ѣ́детъ *къ отцу́*, *il va chez son père;* дитя́ бѣ́гаетъ *по́ лугу*, *l'enfant court dans la prairie.*

3. *Rapport intermédiaire.*

7. Le rapport qui indique l'instrument, le moyen, est exprimé par le *factif*; ex. пишу́ *перо́мъ*, *j'écris avec une plume;* машу́ *руко́ю*, *j'agite avec la main;* гляжу́ *глаза́ми*, *je regarde des yeux.*

§ 390. Le rapport indépendant indique principalement le sujet de la proposition. Parmi les rapports dépendants, les deux premiers peuvent servir de complément tant au sujet qu'à l'attribut, et les cinq autres à l'attribut seulement. Le *vocatif* n'entre point dans la composition de la proposition: il ne forme point une partie essentielle, et la proposition peut facilement s'en passer, sans éprouver aucun changement; ex. *слуга́!* пода́й свѣчу́, *valet, donne-*

moi de la lumière; ста́нешь ли ты чита́ть. *сестри́-ца, commenceras-tu à lire, ma sœur?* скажи́ мнѣ́, *любе́зный другъ*, всю пра́вду, *je te dirai, cher ami, toute la vérité.*

§ 391. Les parties du discours qui constituent le terme antécédent d'une proposition, se nomment les mots *régissants*, et celles qui forment le terme conséquent, les mots *régis*. Cette dénomination leur vient de ce que les premiers régissent les derniers, c'est-à-dire, qu'ils les assujettissent à certaines lois, et leur ajoutent l'exposant du rapport.

Les mots *régissants* sont: d'abord les *verbes*, avec les autres parties du discours qui en dérivent, savoir, les participes. les gérondifs, les noms *verbaux*, les adjectifs et les adverbes; ensuite les *substantifs* non verbaux, qui désignent les objets physiques, intellectuels, abstraits, comme aussi les adjectifs des diverses classes qui dérivent de ces noms, les numératifs et les pronoms. Ceux de la première espèce peuvent régir les autres dans tous les rapports tranquilles et agissants, et ceux de la seconde ne peuvent les régir que dans les rapports tranquilles.

Les mots *régis* sont les *substantifs* de toutes les classes, et les *infinitifs* des verbes. Les autres parties du discours s'ajoutent aux mots régissants et aux mots régis, ou les remplacent, sous la forme de mots déterminatifs, d'après les règles de la Concordance que nous avons développées dans l'article précédent.

§ 392. Les mots reçoivent la force d'en régir d'autres non pas tant par leur forme grammaticale que par le sens qu'ils renferment: par cette raison le même mot, pris dans différentes acceptions, peut avoir, lorsqu'il en régit d'autres, une valeur différente; ex. до́лжно слѣ́довать до́брымъ при-

мѣ́рамъ, *il faut suivre* (imiter) *les bons exemples;* сія́ ча́сть Грамма́тики должна́ слѣ́довать за друго́ю, *cette partie de la Grammaire doit suivre* (venir après) *l'autre;* — онъ говори́тъ рѣ́чь, *il dit un discours;* вы говори́те о пого́дѣ, *vous parlez du temps;* я говорю́ съ бра́томъ, *je parle avec le frère;* — сего́дня игра́ютъ Оперу, *aujourd'hui on donne* (on joue) *un opéra;* вы игра́ете въ ша́шки, *vous jouez aux dames;* Ѳёдоръ игра́етъ съ бра́томъ, *Théodore joue avec son frère;* Лиза игра́етъ на а́рфѣ, *Lise joue de la harpe;* судьба́ игра́етъ людьми́, *le destin se joue des hommes.*

Par la même raison, la force de cette sorte de domination, nommée *régime*, qu'exerce le verbe, et qui dépend de son sens, ne se perd point lorsque le verbe devient une autre partie du discours, telle qu'un participe, un gérondif, un nom verbal, un adjectif, un adverbe; ex. надѣ́юсь на Бо́га, *j'espère en Dieu;* надѣ́ющійся на Бо́га; надѣ́ясь на Бо́га; надё́жда на Бо́га; надё́жный на Бо́га; надё́жно на Бо́га; — соглаша́юсь съ ва́ми, *je consens avec vous, je suis de votre avis;* соглаша́ющійся съ ва́ми; соглаша́ясь съ ва́ми; согла́сіе съ ва́ми; согла́сный съ ва́ми; согла́сно съ ва́ми.

Les exceptions à ces deux règles générales seront données et développées dans la suite.

§ 593. La nature du rapport peut être exprimée de quatre manières, savoir: 1) par la place de chacun des termes du rapport; 2) par un cas sans préposition; 3) par un cas avec une préposition, et 4) par deux prépositions, dont l'une est réunie au mot régissant, et l'autre placée devant le mot régi.

I. Un rapport est indiqué par la *place* des termes, lorsqu'un de ces termes est exprimé par l'infinitif, qui n'a

qu'une seule inflexion; comme: молча́ть поле́зно, *il est utile de se taire;* вели́ молча́ть, *ordonne qu'on se taise.* On exprime de la même manière le rapport de deux noms, qui, quoiqu'à un cas différent, ont la même terminaison; ex. мѣ́сяцъ освѣща́етъ лугъ, *la lune éclaire la prairie;* мо́ре отража́етъ со́лнце, *la mer réfléchit le soleil.*

II. Les *cas* qui expriment sans préposition les rapports des actions et des objets, sont: 1° les cas *indépendants:* 1) le nominatif, et 2) le vocatif; 2° les cas *dépendants:* 1) le génitif, 2) le datif, 3) l'accusatif, et 4) le factif. Voyez plus haut, § 389.

III. Les *prépositions* qui expriment avec les cas les rapports qu'ont entre eux les objets, sont:

1. Avec le génitif. *безъ*, *до*, *изъ*, *отъ*, *съ*, *у*, ainsi que *для* et *ра́ди*, comme aussi les adverbes qui ont la valeur des prépositions (§ 329), à l'exception de *вопреки́*, qui se joint avec le datif, et de *между́*, qui se joint aussi avec le factif. Il faut encore ajouter les prépositions composées *изъ-за́*, *изъ-по́дъ*.

2. Avec le datif, *къ*, *по*, et l'adverbe *вопреки́*.

3. Avec l'accusatif, *въ*, *за*, *на*, *о* ou *объ*, *по*, *подъ*, *предъ*, *про*, *съ*, *сквозь*, *чрезъ*.

4. Avec le factif, *за*, *надъ*, *подъ*, *предъ*, *съ*, et l'adverbe *между́*.

5. Avec le prépositionnel, *въ*, *на*. *о* ou *объ*, *по*, *при*.

Les prépositions, en se joignant aux cas, ne changent point leur signification primitive, et ne font que déterminer d'une manière plus spéciale le rapport qu'elles indiquent. Nous allons développer la signification des prépositions de la langue russe.

1. *Безъ*, indique un rapport de privation, de pénurie: безъ хлѣ́ба, *sans pain.*

2. *Въ*, un rapport d'intériorité; avec le prépositionnel, rapport tranquille, sans mouvement; avec l'accusatif, rapport agissant, avec mouvement: живётъ въ Москвѣ́, *il demeure à Moscou*; ѣ́детъ въ Москву́, *il va à Moscou.*

3. *Для*, rapport de cause: для по́льзы о́бщей, *pour le bien public.* Cette préposition remplace le datif, lorsque le but, la cause de l'action, n'est pas un objet personnel; ex. э́тотъ домъ ку́пленъ для учи́лища, *cette maison a été achetée pour une école.*

4. *До*, rapport de tendance, d'atteinte: до конца́, *jusqu'à la fin.* On renforce *до* par l'adverbe да́же, *même:* да́же до сме́рти, *jusqu'à la mort.*

5. *За*, avec le factif, rapport tranquille d'ultériorité, ou de postériorité; avec l'accusatif, rapport d'ultériorité avec mouvement: сиди́тъ за столо́мъ, *il est à table*; иду́ за бра́томъ, *je vais chercher mon frère*; онъ сѣлъ за столъ, *il se mit à table.*

6. *Изъ*, rapport d'extraction, de lieu; elle indique la matière dont une chose est faite: вы́шелъ изъ ко́мнаты, *il est sorti de la chambre;* пріѣ́зжій изъ Сиби́ри, *arrivé de Sibérie*; сдѣ́ланный изъ де́рева, *fait de bois.*

7. *Изъ-за́*, préposition composée, qui réunit les rapports des simples *изъ* et *за*: изъ-за́ моря, *d'au-delà de la mer;* изъ-за куста́, *de derrière le buisson.*

8. *Изъ-по́дъ*, autre préposition composée, de *изъ* et de *подъ:* изъ-подъ стола́, *de dessous la table.*

9. *Къ*, rapport de tendance, de direction sur la surface d'un objet: иду́ къ мо́сту, *je vais vers le pont.*

10. *На*, rapport de superficie, sans mouvement avec le prépositionnel, et lorsqu'il y a mouvement, avec l'accusatif: сиди́тъ на сту́лѣ, *il est assis sur une chaise*; сядь на стулъ, *assieds-toi sur cette chaise.*

11. *Надъ*, rapport de supériorité: *надъ рѣко́ю*, *au-dessus de la rivière.*

> *Remarque* 130. Cette préposition s'emploie en slavon avec l'accusatif, quand il y a mouvement; ex. *нисходя́щій надъ Сы́на человѣ́ческаго*, *descendant sur le fils de l'homme*, St. Jean 1, 51; mais en russe elle ne se joint qu'avec le factif. *Rem. du Trad.*

12. *О* ou *объ*, dans le rapport tranquille, avec le prépositionnel, désigne l'objet du discours, de la pensée, et dans le rapport agissant, avec l'accusatif, un mouvement dirigé sur un objet: говори́ть о войнѣ́, *parler de la guerre;* ду́мать о при́были, *penser au gain;* уда́рился объ у́голъ, *il s'est frappé contre le coin;* опира́ется о столъ, *il s'appuie contre la table.* Avec l'accusatif cette préposition désigne aussi la contiguité: онъ живётъ со мно́ю обо дво́ръ, *il demeure à côté de moi.*

13. *Отъ*, rapport de séparation: оторва́лъ отъ стѣны́, *il a arraché du mur*; получи́лъ отъ бра́та, *j'ai reçu de mon frère*; иду́ отъ него́, *je viens de chez lui.*

14. *По*, avec le datif, indique un mouvement sur la surface d'une chose, ou bien une conséquence; avec l'accusatif, elle désigne le terme d'une action, et avec le prépositionnel, elle indique un rapport de postériorité: корабли́ пла́ваютъ по́ морю, *les vaisseaux naviguent sur la mer*; Это сдѣ́лано по зако́ну, *cela est fait suivant la loi;* пла́четъ по отцѣ́, *il pleure son père;* сытъ по го́рло, *rassasié jusqu'au cou.* Cette préposition avec l'accusatif remplace aussi dans le langage familier la préposition *за*; ex. пошли́ по до́ктора, *envoie chercher le médecin*; пошёлъ по дрова́, *il est allé chercher du bois.*

15. *Подъ*, rapport d'infériorité, avec le factif, sans mouvement, et avec l'accusatif, quand il y a mouvement:

сиди́тъ подъ ду́бомъ, *il est assis sous un chêne;* лёгъ подъ ла́вку, *il s'est couché sous le banc.*

16. *Предъ*, rapport d'antériorité, avec le factif, sans mouvement, et avec l'accusatif, s'il y a mouvement: во́инъ предъ враго́мъ, *le guerrier devant l'ennemi*; сталъ предъ судью́, *il a comparu devant le juge.*

17. *При*, rapport de proximité: солда́тъ при бу́дкѣ, *un soldat auprès de la guérite.*

18. *Про* remplace dans le langage familier la préposition *о* ou *объ* pour sa première acception: про меня́ (au lieu de *обо мнѣ́*) э́того не ска́жутъ, *on ne dira pas cela de moi.*

19. *Ра́ди*, rapport de cause: про́ситъ Христа́ ра́ди, *il demande pour l'amour de Christ.* Cette préposition est synonyme de *для.*

20. *Сквозь*, rapport de transition: сквозь во́ду, *à travers l'eau;* сквозь решётку, *à travers la grille.*

21. *Съ* indique trois rapports: avec le génitif, rapport de séparation et d'émanation; avec l'accusatif, rapport de comparaison, et avec le factif, rapport d'union: свали́лся съ кро́вли, *il est tombé du toit;* съ дозволе́нія Прави́тельства, *avec permission du gouvernement;* боля́чка съ була́вочную голо́вку, *une pustule de la grosseur d'une tête d'épingle*; хлѣбъ съ со́лью, *le pain avec le sel.* Dans ce dernier sens on lui joint souvent l'adverbe вмѣ́стѣ, *ensemble*: вмѣ́стѣ съ нимъ, *avec lui.*

22. *У*, rapport de proximité: у го́рода, *près de la ville;* у воро́тъ, *près de la porte cochère.*

23. *Чрезъ*, rapport de transition sur la surface d'un objet: чрезъ рѣку́, *à travers le fleuve.*

24. Parmi les adverbes qui sont employés comme prépositions (§ 329), les suivants: *близъ, вдоль, внутрь*

et *внутри́*, *внѣ*, *во́злѣ*, *между́*, *ми́мо*, *о́коло*, *окре́стъ*, *пове́рхъ*, *по́длѣ*, *поза́дь* et *позади́*, *по́слѣ*, *пре́жде*, *проти́въ*, *насу́противъ*, *сверхъ*, *среди́*, indiquent un rapport de lieu; *кро́мѣ*, *опри́чъ*, un rapport d'exclusion; *вмѣ́сто* désigne un changement, et *вопреки́* une opposition. Tous ces adverbes veulent le génitif, à l'exception de *между́*, qui se joint aussi avec le factif, et de *вопреки́*, qui demande le datif.

Quelques-unes des prépositions sont opposées les unes aux autres; telles sont:

1. *Безъ* et *съ* (avec le factif): безъ воды́, *sans eau*, et съ водо́ю, *avec de l'eau*.

2. *Въ* et *изъ*: въ до́мѣ, *dans la maison*, et изъ до́ма, *hors de la maison*.

3. *За* et *предъ*: за до́момъ, *derrière la maison*, et предъ до́момъ, *devant la maison*.

4. *За* et *изъ-за́*; за стѣ́ну, *derrière la muraille*, et изъ-за стѣны́, *de derrière la muraille*.

5. *Къ* et *отъ*: къ бра́ту, *chez mon frère* (avec mouvement), et отъ бра́та, *de chez mon frère*.

6. *На* et *съ* (avec le génitif): на кры́шку, *sur le toit*, et съ кры́шки, *en bas du toit*.

7. *Надъ* et *подъ*: надъ окно́мъ, *sur la fenêtre*, et подъ окно́мъ, *sous la fenêtre*.

8. *Подъ* et *изъ-подъ*: по́дъ поломъ, *sous le plancher*, et изъ-по́дъ полу, *de dessous le plancher*.

9. *При* et *отъ*: при дворѣ́, *près de la cour*, *à la cour*, et отъ двора́, *loin de la cour*.

Les exemples que nous venons de donner, désignent pour la plupart des actions physiques. Dans l'origine du langage la valeur des prépositions fut bornée à indiquer de tels rapports; dans la suite les mêmes prépositions furent

employées, par analogie et par ressemblance, à désigner aussi des actions intellectuelles, abstraites; telles sont les prépositions suivantes:

1. *Изъ, отъ, съ* désignent un rapport intellectuel de cause: шуми́тъ изъ ша́лости, *il fait du bruit par sa pétulance;* кричи́тъ отъ бо́ли, *il crie de douleur;* пла́четъ съ доса́ды, *il pleure de chagrin.*

2. *Отъ* fait connaître encore l'objet dont on se défend, dont on se garantit, dont on s'éloigne, dont on se délivre: таи́ть отъ сосѣ́дей, *cacher de ses voisins*; спаса́ть отъ сме́рти, *sauver de la mort*; обороня́ть отъ враго́въ, *défendre contre les ennemis*; предохраня́ть отъ бѣды́, *préserver d'un malheur*; лечи́ть отъ золоту́хи, *guérir des scrofules*; уде́рживать отъ ша́лости, *détourner des polissonneries.*

3. *За* désigne la cause de l'action, de la récompense, de la vengeance: люблю́ за обы́чай, *j'aime pour le caractère*; браню́ за лѣ́ность, *je gronde pour la paresse;* награжда́ю за успѣ́хи, *je récompense pour les progrès.*

4. *На* indique la base, l'appui de l'action: надѣ́юсь на успѣ́хъ, *je compte sur un succès*; упова́ю на Бо́га, *j'espère en Dieu*, et aussi l'objet d'un mouvement de l'ame: сержу́сь на бра́та, *je me fâche contre mon frère;* гнѣ́ваюсь на слугу́, *je m'emporte contre le valet;* жа́луюсь на неуда́чу, *je me plains du revers.*

5. *Надъ* désigne l'émanation d'une action ou d'une qualité, qui vient d'en haut: власть роди́телей надъ дѣтьми́, *le pouvoir des parents sur leurs enfants*; побѣ́да надъ врага́ми, *la victoire sur les ennemis*; торжество́ надъ безбо́жіемъ, *le triomphe sur l'impiété.*

IV. On exprime par le moyen de *deux prépositions* le rapport qu'ont avec le nom les mots régissants de la

première espèce, c'est-à-dire, (§ 391) les verbes et les mots qui en dérivent. Une des prépositions, réunie au verbe régissant, détermine la nature de l'action, et l'autre, placée devant le nom régi, détermine le rapport de l'action à l'objet. Les prépositions qui suivent le verbe prépositionnel, sont en grande partie les mêmes que celles qui le précèdent; quelquefois ce sont d'autres qui servent à cet effet, sur-tout lorsque la préposition qui est réunie au verbe, ne s'emploie pas séparément (§ 332). En général le rapport qui existe entre les unes et les autres, est tel qu'on le voit ci-dessous:

1. *Вз*, *воз* ou *взо* avec *на;* взошёлъ на́ гору, *il est monté sur la montagne.*

2. *В*, *во* avec *въ:* входи́тъ въ до́мъ, *il entre dans la maison.*

3. *Вы* et *из* avec *изъ:* вы́ключить изъ о́бщества, *exclure de la société*; извле́чь изъ кни́ги, *extraire d'un livre.*

4. *До* avec *до:* письмо́ ва́ше дошло́ до меня́, *votre lettre m'est parvenue.*

5. *За* avec *за:* заплати́лъ за хлѣ́бъ, *j'ai payé pour le blé, j'ai payé pour le pain.*

6. *На* avec *на:* навью́чить на ло́шадь, *mettre sur un cheval, charger un cheval.*

7. *Над* avec *надъ:* надсма́тривать надъ дѣтьми́, *veiller sur les enfants.*

8. *От* avec *отъ:* отказа́ться отъ мѣ́ста, *renoncer à une place, demander son congé.*

9. *Пере* avec *чрезъ:* я перешёлъ чрезъ рѣку́, *j'ai passé (à travers) la rivière.*

10. *Под* avec *подъ:* пти́ца подлетѣ́ла подъ кро́влю, *l'oiseau a volé sous le toit.*

11. *При* avec *къ:* пригото́виться къ отпо́ру, *se préparer à la résistance.*

12. *Про* avec *сквозь:* прошёлъ сквозь огнь и во́ду, *il a passé à travers le feu et l'eau.*

13. *Произ* avec *отъ:* э́то происхо́дитъ отъ боле́зни, *cela provient d'une maladie.*

14. *Раз* avec *на:* разрѣ́зать на ча́сти, *couper, mettre en pièces.*

15. *С, со* avec *съ:* вода́ стека́етъ съ горы́, *l'eau descend de la montagne.*

Les prépositions *без, низ, о, по, пред* et *у* ne donnent point au verbe avec lequel elles se joignent, la propriété d'avoir après elles la même préposition ou une correspondante. Le verbe prépositionnel, qui est composé d'une de ces prépositions, demande le même cas qu'il prend dans la forme simple; ex. сла́вить человѣ́ка, *vanter un homme*, et безсла́вить человѣ́ка, *diffamer un homme;* вёлъ въ бе́здну, et низвёлъ въ бе́здну, *il a conduit dans l'abyme*; мрачи́лъ разсу́докъ, et омрачи́лъ разсу́докъ, *il a obscurci la raison;* каза́лъ карти́ну, et показа́лъ карти́ну, *il a montré un tableau;* при́нялъ намѣ́реніе, et предпри́нялъ намѣ́реніе, *il a formé le projet;* билъ соба́ку, *il a battu le chien*, et уби́лъ соба́ку, *il a tué le chien.* Il faut encore observer que les prépositions qui se joignent aux verbes, ne demandent après elles les cas qui leur correspondent, que lorsqu'elles produisent un changement dans la *signification* même du verbe. Si elles ne font que déterminer l'action, en indiquant son commencement, sa durée, sa fin (§ 276), alors le verbe prépositionnel se construit avec le même cas qu'il demande dans sa forme simple; ex. игра́лъ на флейтѣ, *il jouait de la flûte*, et заигра́лъ на флейтѣ,

поигра́лъ на флейтѣ, проигра́лъ на флейтѣ, сыгра́лъ на флейтѣ, доигра́лъ на флейтѣ, отыгра́лъ на флейтѣ, разыгра́лъ на флейтѣ.

§ 394. Telles sont les *lois générales* de la Dépendance: nous allons maintenant développer les règles partielles de cette partie de la Syntaxe, avec les exceptions qu'elles renferment. Nous verrons d'abord la Dépendance des *parties principales* de la proposition, et ensuite la manière dont s'expriment les diverses *circonstances* de ces parties principales.

1. *Parties principales de la proposition.*

I. LE SUJET.

§ 395. Le Sujet dans toute proposition (lorsque c'est, non un verbe, ni un adverbe, mais un nom, un adjectif, un pronom, § 358) se met au *nominatif*; ex. *Россія* изоби́луетъ мета́ллами, *la Russie abonde en métaux*; *ни́щіе* про́сятъ ми́лостыню, *les mendiants demandent l'aumône*; *онъ* откры́лъ Сиби́рь, *il a découvert la Sibérie*.

§ 396. Le Sujet se met au *génitif*, avec les verbes *быть*, *бывать* et *стать*, lorsqu'ils sont accompagnés de la négation *не*, et qu'ils ont le sens des verbes concrets, et de même avec l'adverbe implicite *нѣтъ* (composé de *не есть*); ex. *отца́ моего́* нѣтъ до́ма, *mon père n'est pas à la maison*; *де́негъ* у него́ не́ было, *il n'avait pas d'argent*; *де́негъ* у меня́ никогда́ не быва́ло, *je n'avais jamais d'argent*; когда́ *меня́* не бу́детъ, *lorsque je ne serai plus*; *э́того сукна́* на кафта́нъ не ста́ло, *ce drap n'a pas suffi pour un habit*; *воды́* у насъ не ста́нетъ, *nous n'aurons pas d'eau*. Mais si ces verbes ne sont autre chose que la copule,

c'est-à-dire, les verbes d'existence, le sujet reste au nominatif; ex. *у́жасъ* сме́рти не есть врожде́нное чу́вство, *la frayeur de la mort n'est pas un sentiment inné.*

La propriété de cette négation est telle que le sujet se met aussi au *génitif* avec d'autres verbes; ex. никому́ *э́того* на мысль не приходи́ло, *cela n'est venu dans l'idée à personne*; не случа́лось съ нимъ *несча́стія*, *il ne lui est point arrivé de malheur.*

Remarque 131. Quelques Grammairiens prétendent que le Sujet se met au *datif* après les verbes et les adjectifs qui désignent la nécessité, l'avantage ou le préjudice, le plaisir ou le chagrin, comme dans ces exemples: тебѣ́ до́лжно ѣ́хать, *tu dois aller;* дѣ́тямъ на́добно учи́ться, *les enfants doivent étudier*; ему́ надлежа́ло бы удали́ться, *il aurait dû s'éloigner*; мнѣ хо́чется пить, *j'ai envie de boire.* Ce n'est point l'objet principal qui est au datif, mais bien l'objet secondaire; quant au Sujet, il est renfermé dans les infinitifs, et ces phrases dans l'analyse signifient: *aller est nécessaire à toi; étudier est du devoir aux enfants*; *boire est une envie à moi,* etc. — La même chose a lieu dans cette proposition: мнѣ ка́жется, что онъ нездоро́въ, *il me semble qu'il est indisposé;* le Sujet est renfermé dans la proposition incidente: что онъ нездоро́въ, qui équivaut au substantif *его́ нездоро́вье,* et l'attribut est: ка́жется мнѣ. Il en est de même des propositions suivantes: быть тебѣ́ нака́заннымъ, *tu dois être puni;* не быва́ть ему́ на ро́динѣ, *il ne reverra point le lieu de sa naissance;* тебѣ́ бы жить споко́йно, *tu devrais vivre tranquillement;* не писа́ть бы тебѣ́ стихо́въ, *tu devrais ne point faire de vers*, propositions où le Sujet se trouve aussi renfermé dans l'infinitif, qui demande le datif de la personne. Ces propositions reviennent à celles-ci: быть нака́заннымъ (*до́лжно*) тебѣ́; не быва́ть на ро́динѣ (*возмо́жно*) ему́; жить споко́йно (*надлежа́ло*) бы тебѣ́.

II. DE L'ATTRIBUT.

§ 397. L'Attribut proprement dit, c'est-à-dire, l'expression de la qualité qui est liée au sujet par le moyen de la copule (qui se sous-entend ordinairement au présent), se met, comme le sujet, au *nominatif*; ex. домъ (*есть*) *велйкъ*, *la maison est grande*; онй (*суть*) *старикй*, *ce sont des vieillards*; онá былá *молодá*, *elle était jeune*; ѣтотъ ученúкъ былъ *лѣнйвецъ*, *cet écolier était un paresseux*; мой пріятель сталъ *умёнъ*, *mon ami est devenu sage*. On voit ici non pas tant la dépendance de l'Attribut que sa concordance avec le sujet (§ 384, 1).

§ 398. Si l'Attribut exprime une qualité, une manière d'être du sujet, non permanente, mais passagère et de courte durée, il se met alors au *factif*; ex. мой братъ былъ *солдáтомъ*, *mon frère a été soldat*; ты бýдешь *начáльникомъ*, *tu seras le chef*; ѣтотъ офицéръ скóро бýдетъ *Генерáломъ*, *cet officier sera bientôt général*; нерѣдко начáльникъ бывáетъ *дрýгомъ* своихъ подчинéнныхъ, *souvent un chef est l'ami de ses subalternes*; дóлжность моя станóвится *трýдною*, *mon devoir devient difficile*.

On met aussi au *factif* la qualité, la manière d'être accidentelle et temporaire, qui, se trouvant avec l'infinitif du verbe *быть*, détermine un autre verbe; ex. я желáю быть *полéзнымъ*, *je désire d'être utile*; тебѣ нáдобно быть *смѣлымъ*, *tu dois être audacieux*; хóчешь ли стать *хрáбрымъ*, *veux-tu devenir brave?* не бывáть тебѣ *вóиномъ*, *tu ne seras point guerrier*.

Remarque 132. On voit par-là que le verbe *быть* peut avoir deux cas dans l'Attribut: le *datif*, qui désigne l'objet personnel (*тебѣ*), et le *factif*, qui fait connaître la qualité, la manière d'être de cet objet personnel (*смѣлымъ*).

Voilà la raison pour laquelle on dit des deux manières: быть любúмымъ et быть любúму, *être aimé*; mais la première locution est plus exacte, car le mot *любúмымъ* désigne la qualité, et non la personne.

§ 399. Le nom (ou toute autre partie du discours qui le remplace), exprimant la dénomination de l'objet personnel ou personnifié auquel on adresse la parole, se met au *vocatif*, cas qui est presque toujours semblable au nominatif (§ 127, 2). Le vocatif se met aussi avec les interjections; ex. о Бóже! *ô Dieu!* ахъ, Гóсподи! *hélas! Seigneur;* ну, браmъ! *eh bien! mon frère*, etc.

Remarque 133. On a coutume de dire que le vocatif se met aussi avec les adverbes qui sont employés comme interjections; ex. вотъ бѣдá, *voilà un malheur*; се человѣ́къ, *voici l'homme*; тó-то простя́къ, *voilà un sot.* Mais c'est sans fondement: on voit ici des propositions elliptiques ou implicites, dans lesquelles les noms *бѣдá*, *человѣ́къ*, *простя́къ*, employés comme Attributs, sont au nominatif.

2. *Circonstances des parties principales de la proposition.*

§ 400. L'attribut réuni avec la copule, ou le verbe concret, n'est point dépendant du sujet; il est seulement en concordance avec lui (§ 384, 1). Il nous reste maintenant à faire voir la manière dont s'expriment toutes les circonstances qui peuvent se trouver avec le sujet et l'attribut, tant dans les rapports tranquilles que dans les rapports agissants. Ces rapports expriment l'objet de l'*action* du sujet, les circonstances de *qualité* et de *quantité* de l'objet, celles de *lieu* et de *temps* de l'action.

I. OBJET DE L'ACTION.

§ 401. L'action du sujet est exprimée ou par un verbe concret, ou par des mots qui en dérivent, c'est-à-dire,

par un participe, par un gérondif, par un nom verbal, par un adjectif ou par un adverbe.

§ 402. Les verbes *concrets*, considérés sous le point de vue de leurs compléments, c'est-à-dire, des noms qui sont sous leur dépendance, ont les propriétés suivantes:

1°. Le verbe actif transitif, exprimant l'action du sujet qui passe directement sur un autre objet, veut le nom de cet objet à l'*accusatif*; ex. со́лнце освѣща́етъ *зе́млю*, *le soleil éclaire la terre;* мать лю́битъ *сы́на*, *la mère aime son fils;* я уважа́ю *ста́рцевъ*, *je respecte les vieillards.*

2°. Les autres cas suivent le verbe qui exprime l'action du sujet, de deux manières différentes: ou ils accompagnent l'accusatif, qui désigne l'objet de l'action; comme: сынъ мой *съ удово́льствіемъ* подари́лъ э́ту игру́шку *свое́й ма́ленькой сестрѣ́*, *mon fils a donné avec plaisir ce joujou à sa petite sœur;* ou bien ils remplacent cet accusatif; comme: жела́ю вамъ *сча́стія*, *je vous souhaite du bonheur;* мы подража́емъ *дре́внимъ*, *nous imitons les anciens;* они́ владѣ́ютъ *имѣ́ніемъ*, *ils possèdent un bien.*

3°. L'accusatif, ou le cas qui le remplace, peut être accompagné dans une proposition d'un autre cas, tel que:

1. Le *factif*, *a*) en indiquant l'instrument, le moyen avec lequel s'effectue l'action; comme: со́лнце освѣща́етъ зе́млю *свои́ми луча́ми*, *le soleil éclaire la terre de ses rayons;* одолжи́те меня́ *ва́шею кни́гою*, *prêtez-moi votre livre*; *b*) en désignant le nom, le surnom, la qualité que l'on donne à l'objet de l'action; comme: сего́ во́ина называ́ютъ *геро́емъ*, *on appelle ce guerrier un héros*; я почита́ю моего́ дру́га *у́мнымъ человѣ́комъ*, *je regarde mon ami comme un homme d'esprit;* онъ

бранитъ своего́ слугу́ *глупцёмъ*, *il traite son valet d'imbécille.* Dans ces exemples le factif indique aussi l'instrument, non de l'action, mais de l'expression.

Remarque 134. Le factif s'emploie dans ce sens après les verbes звать, *nommer*; именова́ть, называ́ть, *appeler*; почита́ть, *regarder comme*; брани́ть, *gronder*; поноси́ть, *outrager;* руга́ть, *injurier*; велича́ть, *glorifier*; сла́вить, *célébrer*, et autres semblables. Le verbe *звать* prend la préposition *по* avec le datif dans cette phrase: какъ зову́тъ его́ *по и́мени* и *по о́тчеству*, *quel est son nom de baptême et son nom patronymique?* Mais on répondra par le factif: его́ зову́тъ *Ива́номъ Петро́вичемъ*, *il se nomme Jean, fils de Pierre.*

2. Le *génitif*, qui indique un objet matériel ou abstrait, après les verbes: исполня́ть, *remplir;* лиша́ть, *priver;* сподобля́ть, *rendre digne;* удосто́ивать, *juger digne*; пріобща́ть, *donner la communion*, et autres semblables; ex. Богъ испо́лнилъ зе́млю *сла́вы свое́й*, *Dieu a rempli la terre de sa gloire;* онъ лиши́лъ жену́ свою́ *имѣнія*, *il a privé sa femme de son bien.* Avec le verbe *исполня́ть*, l'objet matériel, indiquant le moyen par lequel s'effectue l'action, peut se mettre aussi au factif: испо́лнилъ сла́вою. Le verbe *наполня́ть* veut toujours le factif; comme: напо́лнить стака́нъ *водо́ю*, *remplir un verre d'eau.*

3. Le *datif*, en désignant l'objet personnel ou personnifié, à l'avantage ou au détriment duquel se fait l'action; ex. я о́тдалъ *тебѣ́* книгу, *je t'ai remis le livre;* я показа́лъ карти́ну *сестрѣ́ свое́й*, *j'ai montré le tableau à ma sœur;* сія́ о́бласть плати́ла дань *Влади́міру*, *cette province payait un impôt à Vladimir.*

4. Un *cas oblique* avec une *préposition*, en indiquant l'objet avec lequel l'objet principal est dans un rap-

port éloigné de réunion, de but, de temps, de lieu, etc. Les prépositions qui servent principalement à cet usage sont les suivantes:

1) *Для* et *къ*, désignant la cause spéciale, le but de l'action: онъ купи́лъ кни́гу *для заба́вы*, *il a acheté ce livre pour son amusement*; онъ на́нялъ домъ *къ доса́дѣ* свои́хъ сосѣ́дей, *il a loué cette maison pour chagriner ses voisins*. La préposition *для* remplace le datif, lorsque l'objet qui désigne le but de l'action, n'est pas un objet personnel; comme: вы на́няли домъ *для своего́ семе́йства*, *vous avez loué cette maison pour votre famille*. Lorsque l'accusatif indique un objet personnel, la dénomination de celui qui exprime le but de l'action, prend la préposition *къ*; ex. подстрека́ть человѣ́ка *къ упо́рству*, *exciter un homme à l'obstination*; преклоня́ть нача́льника *къ ми́лости*, *porter un chef à la clémence*; руково́дствовать сы́на *къ позна́нію* свои́хъ обя́занностей, *conduire un fils à la connaissance de ses devoirs*; поощря́ть ученико́въ *къ прилежа́нію*, *encourager ses écoliers à l'assiduité*.

2) *Отъ*, *изъ*, *съ* (avec le génitif), indiquant la cause de l'action; ex. я чита́ю кни́ги *отъ ску́ки*, *je lis les livres par ennui*; ты пропусти́лъ уро́къ *изъ лѣно́сти*, *tu as laissé passer ta leçon par paresse*; онъ пролива́етъ слёзы *съ доса́ды*, *il verse des larmes de chagrin*. La préposition *отъ* exprime encore la délivrance, la défense, l'éloignement; ex. таи́ть извѣ́стіе *отъ сосѣ́дей*, *cacher une nouvelle à ses voisins*; спаса́ть люде́й *отъ сме́рти*, *sauver les hommes de la mort*; обороня́ть оте́чество *отъ враго́въ*, *défendre sa patrie contre les ennemis*; очища́ть доро́ги *отъ разбо́йниковъ*, *nettoyer les chemins des voleurs*.

3) *Съ* (avec le factif), lorsque deux objets différents concourent en même temps ou sont soumis de la même manière à une action; ex. мири́ть му́жа *съ жено́ю, réconcilier un mari avec sa femme;* ссо́рить бра́та *съ бра́томъ, brouiller le frère avec le frère;* повѣря́ть спи́сокъ *съ по́длинникомъ, confronter la copie à l'original;* я познако́млю тебя́ *съ сосѣ́домъ, je te ferai faire la connaissance du voisin.* La préposition *съ*, avec le factif, accompagne de même l'accusatif du verbe *поздравля́ть:* я васъ поздравля́ю *съ но́вымъ го́домъ, je vous félicite à l'occasion de la nouvelle année.*

4) *За* (avec l'accusatif), en indiquant la cause morale, qui porte à la récompense, à la punition; ex. люблю́ молодца́ *за обы́чай, j'aime ce jeune homme pour son caractère;* *за ша́лости* дѣте́й нака́зываютъ, *on punit les enfants pour leurs polissonneries;* comme aussi en désignant le prix, la valeur précise; ex. купи́лъ домъ *за ты́сячу* рубле́й, про́далъ *за пятьсо́тъ, j'ai acheté cette maison mille roubles, et l'ai vendue cinq-cents.*

5) *На* (avec l'accusatif), en indiquant le prix du payement d'une manière non précise, mais générale; ex. онъ купи́лъ сукна́ *на ты́сячу* рубле́й, *il a acheté du drap pour mille roubles;* de même aussi en exprimant une échange; ex. промѣня́лъ куку́шку *на я́streба,* *il a changé son coucou contre un épervier**; размѣня́лъ бума́жку *на ме́лкія де́ньги, il a échangé une assignation pour de la monnaie.* Cette préposition *на* remplace quelquefois le datif; ex. *на него́* (pour *ему́*) никто́ не

* Proverbe russe qui répond à celui-ci: *il a changé son cheval borgne contre un aveugle,* pour dire, *il s'est défait d'une mauvaise chose pour une pire.* (*Note du Trad.*)

угоди́ть, *personne ne le contentera;* кто шьётъ *на васъ* пла́тье, *qui fait vos habits?*

6) *Надъ* et *подъ*, en indiquant celle-là une émanation d'en haut, et celle-ci la soumission d'un objet à un autre; ex. одержа́лъ побѣ́ду *надъ врага́ми, il a remporté une victoire sur les ennemis*; покори́лъ о́бласть *подъ влады́чество* Россіи, *il a soumis cette province à la domination de la Russie.*

7) *Въ* (avec le prépositionnel), lorsque l'accusatif exprime l'objet personnel d'une justification, d'une accusation, d'une conviction ou d'un soupçon; ex. виню́ человѣ́ка *въ сла́бости, j'accuse cet homme de faiblesse;* извиня́ю сына *въ ша́лостяхъ, j'excuse mon fils de ses espiégleries;* подозрѣва́ю слугу́ *въ обма́нѣ, je soupçonne ce valet de fraude;* улича́ть врага́ *въ кова́рствѣ, convaincre l'ennemi d'astuce.*

8) *О* ou *объ* (avec le prépositionnel), lorsque par l'accusatif on désigne l'objet intellectuel des pensées, des sentiments ou du discours; ex. молю́ Бо́га *о по́мощи, je prie Dieu de m'accorder du secours*; прошу́ васъ *о посо́біи, je vous prie de m'aider.*

9) Les autres prépositions, énumérées au § 393 dans leur acception primitive, désignent des circonstances de *temps* et de *lieu*; nous en développerons les propriétés à la quatrième et à la cinquième partie de cet article.

> *Remarque* 135. Sous ce dernier point de vue, c'est-à-dire, dans l'expression d'un rapport éloigné, on fait sur-tout attention à la préposition qui précède le verbe; comme dans ces exemples: вытащить человѣ́ка изъ воды́, *tirer un homme de l'eau;* приклеить бума́жку къ кни́гѣ, *coller un papier à un livre;* внести́ свѣчу́ въ ко́мнату, *porter une lumière dans la chambre*; воздѣ́ть ру́ки на не́бо, *lever les mains au ciel* (Voyez § 393, IV).

4°. L'accusatif est remplacé par le *génitif* dans les occasions suivantes:

1. Lorsque le verbe est précédé de l'adverbe de négation *не;* ex. онъ не пи́шетъ *карти́ны, il ne peint pas un tableau;* я не отдава́лъ *кни́ги, je n'ai pas remis le livre;* не балу́ю *дитя́ти, je ne gâte point l'enfant.*

Remarque 136. Le génitif se met aussi lorsque la négation se trouve devant un verbe qui précède le verbe régissant, comme: не хочу́ чита́ть *книгъ, je ne veux pas lire les livres;* не люблю́ теря́ть *вре́мени, je n'aime pas à perdre mon temps;* да не дерза́ютъ наруша́ть *сою́за, qu'ils n'osent pas violer l'alliance.* Il ne faut pas confondre la négation jointe à l'adverbe circonstanciel qui accompagne le verbe, comme: я не охо́тно принима́ю лека́рство, *je ne prends pas volontiers une médecine,* ou *je prends à contre-cœur une médecine;* ты не всегда́ пьёшь во́ду, *tu ne bois pas toujours l'eau;* ou bien la négation inséparable du verbe; comme: че́стный человѣ́къ ненави́дитъ клевету́, *un honnête homme hait la calomnie.*

2. Lorsque l'action du verbe s'étend sur une partie indéterminée d'un objet, ou lorsqu'on veut exprimer qu'elle durera peu de temps, et non toujours; ex. дай мнѣ *хлѣ́ба, donne-moi du pain;* вы́пей *воды́, bois de l'eau;* дай мнѣ *пера́, donne-moi une plume (pour un instant);* доста́нь мнѣ *книгъ, procure-moi des livres.* En conséquence de cette règle, le *génitif* se met avec les verbes qui, composés de la préposition *на,* indiquent l'action d'amasser, d'accumuler une quantité indéterminée; comme: нау́дилъ *ры́бы, j'ai pris du poisson à la ligne;* накупи́лъ *пла́тья, j'ai acheté des habits;* навёзъ *книгъ, j'ai amené des livres;* накопи́лъ *де́негъ, j'ai amassé*

de l'argent; налилъ *воды, j'ai versé de l'eau;* de même avec ceux qui sont composés de la préposition *по*, pour désigner que l'action a été de courte durée; comme: попишь *вина, boire un peu de vin*; покосишь *травы, faucher un peu d'herbe*; et de même avec les verbes добышь, *acquérir*; отвѣдашь, *goûter, tenter;* припасши, *pourvoir;* ex. добышь *денегъ, acquérir de l'argent*; отвѣдашь *счастія, tenter la fortune.* Il faut remarquer qu'on sous-entend alors des adverbes de quantité, tels que *нѣсколько, немного, много, мало*, et autres, qui veulent en général le génitif (§ 418).

3. Lorsque le verbe exprime la crainte, la précaution, le désir, la recherche, l'espérance, l'attente des objets indéterminés ou qui ne sont pas encore en vue; tels sont les verbes:

алкать, désirer ardemment	поджидать, attendre
достигать, atteindre	просить, demander
жаждать, désirer	робѣть, appréhender
ждать, attendre	трéбовать, exiger
желать, souhaiter	трепетать, craindre
избывать, éviter	трусить, avoir peur
избѣгать, échapper, fuir	убѣгать, éviter, fuir
искать, chercher	хотѣть, vouloir
ожидать, attendre	чаять, s'attendre à.

Exemples: мы желаемъ *здравія, nous désirons la santé;* мой другъ ожидаетъ *награды, mon ami attend une récompense*; прошу у васъ *прощенія, je vous demande pardon*; воинъ жаждетъ *славы, le guerrier désire la gloire;* люди ищутъ *выгодъ, les hommes recherchent les avantages.*

5°. L'accusatif est remplacé par le *datif* dans les occasions suivantes:

1. Lorsque le verbe est composé des prépositions *со* (dans le sens d'une réciprocité) et *предъ*, des adverbes *благо*, *добро́* et *проти́въ*, ainsi que de la particule *преко*. Tels sont les verbes:

благоволи́ть, plaire
бла́говѣстить, annoncer
благодѣ́ять, et благодѣ́тельствовать, faire du bien
благопрія́тствовать, favoriser
доброжела́тельствовать, et доброхо́тствовать, vouloir du bien
предлежа́ть, être devant
предста́ть, paraître
предстоя́ть, se tenir devant
предтече́ь, aller devant
предше́ствовать, précéder
прекосло́вить, contredire
противовѣща́ть, contredire
противодѣ́йствовать, agir contre
противуста́ть, s'opposer
соболѣ́зновать, avoir pitié
содѣ́йствовать, coopérer
соотвѣ́тствовать, correspondre
спу́тствовать, voyager avec
соревнова́ть, être l'émule
сострада́ть, souffrir avec.

Exemples: о́сень предше́ствуетъ *зимѣ́*, *l'automne précède l'hiver*; я содѣ́йствую *моему́ дру́гу*, *j'aide mon ami*; не прекосло́вь *ста́ршимъ*, *ne contredis pas les vieillards*; мы противуста́немъ *врага́мъ*, *nous résisterons aux ennemis*; онъ благотвори́тъ *бли́жнимъ*, *il fait du bien à son prochain*.

2. Lorsque le verbe exprime une action faite à l'avantage ou au détriment d'un objet personnel, l'ordre ou la défense, le chagrin ou le plaisir, la complaisance ou la contrariété, l'assistance ou l'obstacle, etc. Dans cette occasion l'accusatif n'est pas tant remplacé par le datif, qu'il n'est supprimé par la force de signification de ce dernier. Tels sont les verbes suivants:

велѣ́ть, ordonner
внима́ть, écouter
возбраня́ть, empêcher
возвѣща́ть, faire savoir
возража́ть, objecter
воспреща́ть, empêcher
вреди́ть, nuire
вѣ́рить, croire, ajouter foi

грози́ть, menacer
груби́ть, brusquer
да́кать, consentir
довѣря́ть, se fier
дозволя́ть, permettre
докуча́ть, importuner
досажда́ть, chagriner
зави́довать, envier
завѣща́ть, annoncer
запреща́ть, prohiber
измѣня́ть, trahir
льстить, flatter
мирво́лить, conniver
мстить, se venger
мѣша́ть, empêcher
надоѣда́ть, ennuyer
напомина́ть, faire souvenir
намѣка́ть, insinuer
нау́шничать, flagorner
отвѣ́тствовать, et отвѣча́ть, répondre
пере́чить, contrecarrer
поблажа́ть, être indulgent
повѣствова́ть, raconter
подлежа́ть, être soumis
подража́ть, imiter
подсидѣ́ть, duper
поко́рствовать, se soumettre
помога́ть, secourir
поруча́ть, confier
послабля́ть, conniver
пособля́ть, secourir
пота́кать, gâter, conniver
похлѣ́бствовать, cajoler
препя́тствовать, empêcher
прети́ть, menacer
поспѣшествова́ть, aider
прили́чествовать, convenir
принадлежа́ть, appartenir
присяга́ть, prêter serment
проро́чить, prédire
рабо́лѣ́пствовать, ramper
радѣ́ть, avoir soin
салю́товать, saluer
служи́ть, servir
совѣ́товать, conseiller
спосо́бствовать, aider
стужа́ть, tourmenter
угожда́ть, faire plaisir
удружа́ть, obliger
усе́рдствовать, s'empresser
уступа́ть, céder.

Exemples: не до́лжно пота́кать *поро́чнымъ, il ne faut pas avoir d'indulgence pour les vicieux;* онъ служи́лъ *оте́честву, il a servi la patrie;* слуга́ кра́йне досади́лъ *своему́ господи́ну, ce valet a fort irrité son maître;* не мѣша́й *свои́мъ това́рищамъ, n'empêche pas tes camarades;* весь наро́дъ присягну́лъ *Царю́, toute la nation a prêté serment au Tzar;* не льсти *бога́тымъ, ne flatte pas les riches;* они́ измѣни́ли *Госуда́рю, ils ont trahi leur souverain.* Il faut observer que

dans cette occasion le factif garde sa valeur primitive; ex. онъ грози́лъ слугѣ́ *па́лкою, il a menacé son valet avec un bâton;* брашъ помога́ешъ мнѣ́ *всѣ́ми срéдствами, mon frère m'aide de tous ses moyens;* онъ отвѣча́лъ емý *дéрзкими слова́ми, il lui a répondu par des paroles insolentes.*

5. Lorsque l'objet agissant n'est pas nommé, et qu'il est sous-entendu dans l'action exprimée par la troisième personne du verbe. Tels sont les verbes dits *unipersonnels,* comme: досто́итъ, *il convient;* довлѣ́етъ, *il suffit;* надлежи́тъ *il faut;* подоба́етъ, *il sied,* et autres semblables; ex. *вся́кому* надлежи́тъ по́мнить часъ смéртный, *chacun doit se souvenir de l'heure de la mort.*

6°. L'accusatif est remplacé par le *factif,* lorsque le verbe exprime le mépris ou l'estime, comme aussi la possession, le sacrifice, etc. Les verbes de cette classe sont:

брéзговать, se dégoûter
владѣ́ть, gouverner
дорожи́ть, estimer
дыша́ть, respirer
жéртвовать, sacrifier
завладѣ́ть, s'emparer
мерзи́ть, abhorrer
оби́ловать, abonder
облада́ть, posséder
пра́вить, conduire, guider
пренебрега́ть, mépriser
предводи́тельствовать, commander
располага́ть', disposer
распоряжа́ть, ranger
руково́дствовать, instruire
скуча́ть, s'ennuyer
страда́ть, souffrir
торгова́ть, trafiquer
управля́ть, gouverner
ха́ркать, cracher, et autres semblables.

Exemples: онъ завладѣ́лъ *всѣмъ госуда́рствомъ, il s'empara de tout l'empire;* они́ дорожи́ли *ка́ждымъ вершко́мъ* земли́, *ils se disputaient chaque pouce de terrain;* жéртвуютъ *жи́знію, ils sacrifient leur vie;* не умѣ́етъ пра́вить *лошадьми́, il ne sait pas conduire les chevaux;* пренебрега́ю *опа́сностію, je méprise le*

danger; онъ то́лько *ме́стію* ды́шитъ, *il ne respire que la vengeance;* ха́ркать *кро́вью, cracher le sang.*

7°. L'accusatif est remplacé par le *factif* avec la préposition *съ,* lorsqu'on exprime la réunion de deux objets dans l'action, lorsque chacun de ces deux objets fait l'action et la reçoit; comme: Ри́мляне воева́ли *съ Карѳаге́нянами, les Romains étaient en guerre avec les Carthaginois;* Россі́я грани́читъ *съ Пру́ссіею, la Russie confine avec la Prusse;* Ива́нъ спо́ритъ *съ Петро́мъ, Jean se querelle avec Pierre.*

8°. L'accusatif est remplacé par le *factif* avec la préposition *надъ,* lorsque le verbe désigne une action qui passe d'un supérieur sur un inférieur, d'un fort sur un faible; comme: вла́ствовать *надъ людьми́, régner sur les hommes;* госпо́дствовать *надъ раба́ми, commander à des esclaves;* торжествова́ть *надъ врага́ми, triompher des ennemis.*

9°. L'accusatif est remplacé par le *prépositionnel* avec la préposition *о* ou *объ,* lorsque le nom exprime l'objet du discours, ou celui des pensées et des sentiments, et non l'objet de l'action, comme, par exemple, après les verbes suivants:

бесѣ́довать, s'entretenir
болта́ть, babiller
болѣ́зновать, s'affliger
говори́ть, parler
горева́ть, se chagriner
грусти́ть, être en peine
грѣ́зить, rêver
ду́мать, penser
жалѣ́ть, avoir pitié
мечта́ть, penser, rêver
милосе́рдствовать, avoir pitié
молча́ть, se taire
мы́слить, penser
небре́чь, négliger
пла́кать, pleurer
повѣствова́ть, raconter
разсужда́ть, réfléchir
свѣ́дать, apprendre
скорбѣ́ть, s'affliger

спо́рить, se disputer
суди́ть, juger
сѣ́товать, se lamenter
толкова́ть, interprêter
тоскова́ть, s'inquiéter
тужи́ть, s'affliger
у́мствовать, raisonner
упомина́ть, faire mention
хлопота́ть, s'inquiéter, et autres semblables.

Exemples: *о семъ* мы́слятъ разли́чно, *on pense différemment sur cela;* груети́тъ *о поте́рѣ* имѣ́нія, *il se chagrine de la perte de son bien;* не суди́ *о человѣ́кѣ* по нару́жности, *ne juge pas d'un homme sur son extérieur;* я говорю́ *о веща́хъ* такъ, какъ *объ о́ныхъ* ду́маю, *je parle des choses justement comme j'en pense;* я весьма́ сожалѣ́ю *о ва́шемъ несча́стіи, je suis sensible à votre malheur.*

10°. L'accusatif est remplacé par l'*accusatif* avec la préposition *на,* lorsque le verbe désigne une action qui demande quelque soutien, quelque fondement, quelque secours, ou quand le verbe marque le courroux, le chagrin, l'indignation, la plainte, le consentement, l'espérance; tels sont les verbes:

брюзжа́ть, gronder
ворча́ть, réprimander
доса́довать, se fâcher
зло́бствовать, s'irriter
клевета́ть, calomnier
клепа́ть, accuser faussement
крича́ть, crier
негодова́ть, s'indigner
походи́ть, ressembler
посяга́ть, se révolter
ропта́ть, murmurer
смотрѣ́ть, regarder
соизволя́ть, consentir
ука́зывать, montrer
упова́ть, espérer, et autres semblables.

Exemples: до́брый человѣ́къ упова́етъ *на Бо́га, l'homme de bien espère en Dieu;* злой человѣ́къ гото́въ клевета́ть *на вся́каго, le méchant est prêt à calomnier tout le monde;* сынъ похо́дитъ *на отца́, le fils ressemble à son père;* роди́тели его́ соизво́лили *на сей бракъ, ses parents ont consenti à ce mariage.*

11°. Enfin l'accusatif est remplacé par l'*accusatif* avec la préposition *въ* dans звонить, *sonner*, et autres verbes semblables, ainsi que dans вѣровать, *croire*; par l'*accusatif* avec *за* dans ходатайствовать, *intercéder*; ex. вѣровать *въ истиннаго Бога*, *croire au vrai Dieu*; звонили *въ колоколá*, *on sonna les cloches*; ударили *въ набатъ*, *on a sonné le tocsin*; онъ ходатайствовалъ *за сегó преступника*, *il a intercédé pour ce criminel.*

Remarque 137. De tous les verbes que nous venons de voir jusqu'ici, on ne peut appeler verbes *actifs* proprement dits que ceux qui demandent un accusatif; tous les autres, qui veulent d'autres cas, forment la transition des actifs aux neutres.

12°. Les verbes actifs, comme nous l'avons dit au § 313, peuvent être transformés en verbes *passifs*. Dans cette occasion l'accusatif se change en nominatif, et le nominatif en factif; ex. казнá выстроила сию деревню, *la couronne a bâti ce village*, et сія деревня выстроена казнóю, *ce village a été bâti par la couronne*; грозá разрушила сіé дерево, *l'orage a renversé cet arbre*, et сіé дерево разрушено грозóю, *cet arbre a été renversé par l'orage.* On voit par ces deux exemples que les verbes passifs prennent en général le *factif*; mais comme ce cas exprime dans ces verbes non l'objet secondaire, mais l'objet agissant, il s'ensuit que le factif non-seulement peut, mais qu'il doit nécessairement se trouver dans ces verbes, ainsi que le nominatif dans un verbe actif. Ceci sera développé plus en détail par la suite.

13°. Les verbes actifs se transforment encore en verbes *réfléchis*, au moyen du pronom réfléchi *себя*, qui se syncope et se contracte en *ся* ou *сь*, et qui s'ajoute à leurs

diverses inflexions (§ 206). Dans cette occasion le sujet conserve sa valeur primitive, et l'accusatif, c'est-à-dire, la dénomination de l'objet sur lequel se porte l'action, est exprimé par le pronom réfléchi. Les verbes réfléchis (de ce nombre sont aussi les verbes *communs*, dont le primitif s'est perdu, § 206, Rem. 71), renfermant et le verbe actif et l'accusatif, demandent les cas qui (d'après les règles données § 402, 3°) peuvent se trouver avec l'accusatif, savoir: le factif pour indiquer l'instrument, le génitif, le datif, l'accusatif, le factif et le prépositionnel avec des prépositions pour marquer les rapports éloignés de l'objet principal. En général le régime des verbes réfléchis, conforme en partie à celui des verbes actifs, est tel qu'on le voit ci-après.

1. Les verbes qui marquent l'action respective de deux ou plusieurs objets, et qu'on appelle verbes *réciproques*, veulent le *factif* avec la préposition *съ*. Tels sont:

би́ться, se battre	мири́ться, se réconcilier
боро́ться, lutter	обнима́ться, s'embrasser
брани́ться, se quereller	перемíгиваться, se faire des signes
встрѣча́ться, rencontrer	сража́ться, combattre
дра́ться, se battre	ссо́риться, se quereller
дружи́ться, lier amitié	тяга́ться, être en procès
здоро́ваться, saluer	цѣлова́ться, se baiser.
зна́ться, fréquenter	

Exemples: ты ча́сто встрѣча́ешься *со мно́ю*, *tu me rencontres souvent*; дѣ́ти легко́ дружа́тся *съ дѣтьми́*, *les enfants se lient facilement avec les enfants;* Россі́яне сража́лись *съ Ту́рками*, *les Russes se sont battus contre les Turcs*; мой сосѣ́дъ тяга́ется *съ зя́темъ*, *mon voisin est en procès avec son gendre.*

2. Ceux qui marquent la crainte, la précaution, le désir, l'espérance, l'attente, la recherche des objets indé-

terminés ou qui ne sont pas encore en vue, la honte, le dégoût, la privation, veulent le *génitif*; tels sont:

берéчься, se garder	придéрживаться, être adonné
боя́ться, craindre	причаща́ться, communier
гнуша́ться, avoir en horreur	пуга́ться, s'effrayer
держа́ться, observer	слу́шаться, obéir
добива́ться, briguer	сóвѣститься, se faire conscience
дожида́ться, attendre	страши́ться, avoir peur
доискиваться, rechercher	стыди́ться, avoir honte
домога́ться, solliciter	сподобля́ться, être digne
исполня́ться, se remplir	удостóиваться, être jugé digne
лиша́ться, être privé	ужаса́ться, s'effrayer
надѣ́яться, espérer	уклоня́ться, éviter
опаса́ться, craindre	чужда́ться, fuir.
остерега́ться, se garder	
преслуша́ться, ne pas obéir	

Exemples: добива́ется *чи́на, il brigue un rang;* фи́лины боя́тся *дневна́го свѣ́та, les chats-huants craignent la lumière du jour;* онъ дéржится *пра́вилъ чéсти, il suit les lois de l'honneur;* ты дожида́ешься *сестры́, tu attends ta sœur;* слу́шайся *ма́тери, écoute ta mère;* я не стыжу́сь *нищеты́, je ne rougis pas de la pauvreté;* мой дя́дя чужда́ется *свѣ́та, mon oncle fuit le monde;* онъ причасти́лся *Святы́хъ Та́инъ, il a participé à la Sainte-Cène.*

3. Ceux qui indiquent une action faite à l'avantage ou au détriment d'un objet personnel, la complaisance ou l'opposition, le chagrin ou le plaisir, l'assistance ou l'obstacle, la demande, la prière, veulent le *datif*; tels sont:

годи́ться, valoir, être propre	кла́няться, saluer
диви́ться, s'étonner	моли́ться, prier Dieu
жа́ловаться, se plaindre	нра́виться, plaire
каза́ться, paraître, sembler	повинова́ться, obéir

поклоня́ться, adorer
проти́виться, s'opposer
ра́доваться, se réjouir
сдава́ться, consentir
удивля́ться, admirer
улыба́ться, sourire.

Le *datif* se met aussi avec les verbes réfléchis et communs qui ne s'emploient qu'à la troisième personne, sans nommer l'objet agissant; tels que:

ви́дѣться, paraître
ика́ться, avoir le hoquet
каза́ться, sembler
мере́щиться, ne pas voir clair
мни́ться, sembler
нездоро́виться, être indisposé
немо́чься, être malade
причита́ться, compter
прiѣда́ться, se dégoûter
рыга́ться, roter
случа́ться, arriver
слы́шаться, paraître
хвора́ться, être malade
хотѣ́ться, avoir envie.

Exemples: дивлю́сь *твое́й ску́пости, je suis étonné de ton avarice;* поклони́сь *сосѣ́ду, salue le voisin;* моли́сь *Бо́гу, prie Dieu;* удивля́йся *дѣла́мъ вели́кимъ, admire les grandes actions;* ра́дуйся *сча́стiю* бли́жняго, *réjouis-toi du bonheur du prochain; вамъ* нездоро́вится, *vous êtes indisposé; мнѣ* хо́чется ѣсть, *j'ai envie de manger; намъ* такъ послы́шалось, *il nous a paru ainsi;* ско́лько де́негъ *вамъ* причита́ется, *combien d'argent vous revient-il?*

4. Les verbes réfléchis veulent le *factif* pour exprimer l'objet de la joie, de la jouissance, de l'orgueil, etc. Tels sont les suivants:

весели́ться, se réjouir
гнуша́ться, avoir en horreur
горди́ться, être fier
дово́льствоваться, se contenter
кичи́ться, se glorifier
коры́стоваться, s'approprier
мѣня́ться, changer
му́читься, se tourmenter
наслажда́ться, jouir
плѣня́ться, s'enchanter
по́льзоваться, profiter
превозноси́ться, s'enorgueillir
спеси́виться, s'enorgueillir
тѣ́шиться, s'amuser
хвали́ться, se vanter.

Exemples: онъ не хотѣлъ пользоваться *моими совѣтами*, *il n'a pas voulu profiter de mes conseils*; зачѣмъ ты такъ превозносишься *своимъ богатствомъ*, *pourquoi es-tu si fier de tes richesses?* помѣняемся *домами*, *changeons de maisons*. Les verbes réfléchis prennent aussi le *factif*, pour exprimer une qualité, une manière d'être; ex. онъ сдѣлался *нищимъ*, *il est devenu pauvre*; я остаюсь *вашимъ покорнымъ слугою*, *je reste*, *je suis votre humble serviteur*; comme aussi pour la comparaison; ex. стрѣлы сыпались *градомъ*, *les traits volaient comme la grêle.*

5. Les verbes réfléchis veulent le *factif* avec la préposition *надъ* pour exprimer l'objet de la moquerie, de la dérision; comme: они насмѣхаются *надъ глупцами*, *ils se moquent des sots*; онъ издѣвается *надо мною*, *il se raille de moi.*

6. Ils prennent le *prépositionnel* avec *о* ou *объ*, pour exprimer non l'objet de l'action, mais celui des pensées ou du discours; tels sont:

заботиться, avoir soin	пещися, s'inquiéter
крушиться, s'affliger	стараться, s'efforcer
печалиться, se chagriner	тщиться, s'empresser.

Exemples: не заботься *о чужой бѣдѣ*, *ne t'inquiète pas du malheur d'autrui*; развѣ Божество не печется *о судьбѣ* людей, *est-ce que la Divinité ne s'intéresse pas à la destinée des hommes?*

7. Ils prennent le *prépositionnel* avec *въ*, pour désigner l'objet de l'accusation, de l'aveu, de la conviction, de la justification, du doute, du besoin, de l'occupation; ex. признаваться *въ ошибкахъ*, *avouer ses fautes*; оправдаться *въ поступкѣ*, *se justifier de sa conduite*; каяться *въ грѣхахъ*, *se repentir de ses péchés*; сомнѣ-

ва́ться *въ и́стинѣ, douter de la vérité;* нужда́ться (et de même имѣ́ть ну́жду ou на́добность) *въ де́ньгахъ, avoir besoin d'argent;* упражня́ться *въ хозя́йствѣ, s'occuper d'économie.*

8. Les verbes réfléchis qui expriment l'habillement, la parure, veulent l'*accusatif* avec *въ*; ex. наряди́ться *въ но́вое пла́тье, se parer d'un habit neuf;* заку́таться *въ плащъ, s'affubler d'un manteau;* облека́ться *въ доспѣ́хъ, se couvrir de son armure.*

9. Ils veulent l'*accusatif* avec *на*, lorsque l'objet régi désigne le soutien, le secours, ou lorsque le verbe lui-même exprime le courroux, le chagrin, la plainte, l'indignation, et que l'objet régi est un objet personnel. Tels sont les verbes:

бѣси́ться, s'emporter	пла́каться, pleurer
гнѣ́ваться, se fâcher	покуша́ться, entreprendre
ду́ться, bouder	полага́ться, compter sur
жа́ловаться, se plaindre	серди́ться, se fâcher
зло́биться, s'irriter	соглаша́ться, consentir
надѣ́яться, espérer	ссыла́ться, s'en rapporter
опира́ться, s'appuyer	яри́ться, s'irriter.

Exemples: не гнѣ́вайся *на меня́, ne te fâche pas contre moi;* не до́лжно полага́ться *на сча́стіе, il ne faut pas compter sur la fortune;* онъ *на васъ* жа́луется, *il se plaint de vous;* я надѣ́юсь *на ва́шу* ко мнѣ *благоскло́нность, je compte sur votre bienveillance.*

10. Ils prennent l'*accusatif* avec *за* pour désigner la cause morale de l'action: comme: серди́ться *за пра́вду, se fâcher pour la vérité;* гнѣ́ваться *за пустяки́, s'irriter pour des bagatelles,* et de même les verbes:

бра́ться, entreprendre	принима́ться, entreprendre
взя́ться, s'engager à	руча́ться, être garant
вступа́ться, prendre le parti	хвата́ться, saisir.

Exemples: бра́ться *за дѣ́ло, entreprendre une affaire;* вступи́ться *за дру́га, prendre le parti de son ami; за чужу́ю со́вѣсть* не до́лжно руча́ться, *il ne faut pas répondre de la conscience d'autrui.*

11. Enfin les verbes réfléchis veulent le *génitif* avec la préposition *отъ*, quand ils marquent l'éloignement d'un objet, la délivrance, etc.; ex. удаля́ться *отъ о́бщества, s'éloigner de la société*; возде́рживаться *отъ гнѣ́ва, s'abstenir de la colère;* спасти́сь *отъ сме́рти, être sauvé de la mort;* уклони́ться *отъ зла, fuir le mal;* разрѣши́ться *отъ бре́мени, accoucher, se délivrer.*

14°. Nous venons de voir jusqu'ici le régime des verbes actifs, passifs et réfléchis: il nous reste à examiner la force des verbes *neutres* ou *intransitifs.* Les verbes neutres diffèrent de tous les autres, en ce qu'ils expriment une action qui ne passe pas immédiatement sur un autre objet; ainsi on ne peut exprimer avec ces verbes le rapport direct, agissant, indiqué par l'accusatif (quelquefois par le génitif) et par le datif. On ne peut avec les verbes neutres qu'exprimer un rapport éloigné, au moyen des cas obliques avec une préposition; ex. сижу́ *на сту́лѣ, je suis assis sur une chaise;* хожу́ *по́ полю, je vais par la campagne;* гляжу́ *на не́бо, je regarde le ciel;* онъ спалъ *подъ сво́домъ* не́ба, *il dormait à la belle étoile;* э́то зави́ситъ *отъ нача́льниковъ, cela dépend des chefs.*

Comme toute action s'effectue au moyen d'un instrument quelconque, les verbes neutres peuvent aussi avoir le *factif*; ex. гляжу́ *глаза́ми, je vois des yeux*; хожу́ *нога́ми, je marche avec les pieds;* кива́етъ *голово́ю, il fait signe de la tête;* пыла́етъ *стра́стію, il brûle de passion*; слы́шитъ *у́хомъ, il entend d'une oreille;*

живо́тныя млекопита́ющія ды́шатъ *лёгкими*, а ры́бы *жа́брами*, *les mammifères respirent par les poumons, et les poissons par les branchies*; онъ живётъ *непра́вдою*, *il vit de fausseté*; дитя́ спитъ *крѣпкимъ сномъ*, *l'enfant dort d'un profond sommeil*. Les verbes neutres prennent aussi le factif pour exprimer une qualité, une comparaison de l'action; ex. живётъ *ба́риномъ* (pour: *какъ ба́ринъ*), *il vit en seigneur*; хо́дитъ *молодцёмъ*, *il marche comme un jeune homme*; па́хнетъ *ро́зою*, *il sent la rose*; бѣжи́тъ *ры́сью*, *il court comme un lynx*; кровь текла́ почти́ *ручьёмъ*, *le sang coulait presque comme un ruisseau*; онъ слывётъ *учёнымъ*, *il passe pour savant*; глядитъ *Сентябрёмъ*, *il regarde en fronçant le sourcil*.

Les verbes neutres qui dérivent des substantifs, et qui désignent une occupation, un emploi, une profession, ont moins que les autres la force régissante; tels sont: обѣ́дать, *dîner*; у́жинать, *souper*; за́втракать, *déjeûner*; по́лдничать, *goûter*; столя́рничать, *être menuisier*; чеботáрить, *être cordonnier*; портня́жить, *être tailleur*. La raison en est qu'un tel verbe renferme déjà le nom qui lui sert de complément. Il en est de même des verbes inchoatifs; comme: бѣлѣ́ть, *devenir blanc*; синѣ́ть, *bleuir*; пу́хнуть, *s'enfler*; ветша́ть, *vieillir*, qui renferment aussi leur complément; car ils signifient: *станови́ться бѣ́лымъ*, *си́нимъ*, *пу́хлымъ*, *ве́тхимъ*. Ces derniers peuvent être accompagnés de la cause, qui s'exprime avec la préposition *отъ* ou *съ*; ex. посинѣ́лъ *съ доса́ды*, *il est devenu bleu de chagrin*; распу́хъ *отъ уда́ра*, *je suis enflé d'un coup*.

Les verbes neutres reçoivent la signification des verbes actifs, comme nous l'avons déjà dit (§ 278), au moyen

d'une préposition qui se joint à eux; comme: прогуля́ть вре́мя, *perdre son temps en se promenant;* проспа́ть два часа́, *perdre deux heures à dormir;* высидѣть срокъ, *avoir été en prison le terme prescrit;* обойти́ домъ, *entourer une maison.* Dans ce cas ils deviennent actifs, veulent aussi l'*accusatif*, et peuvent de même se changer en verbes passifs; comme: часъ про́спанъ, *une heure a été perdue en dormant;* домъ обойденъ, *la maison a été entourée.*

Remarque 138. Quelques verbes inchoatifs prennent aussi le pronom réfléchi *ся;* comme: бѣлѣ́ть, бѣлѣ́ться, *blanchir;* чернѣ́ть, чернѣ́ться, *noircir.* Dans ce cas ils perdent leur signification inchoative, et deviennent de simples verbes neutres. Ainsi бѣлѣ́ть signifie *devenir blanc*, et бѣлѣ́ться, *être, paraître blanc:* ex. полотно́ на со́лнцѣ бѣлѣ́етъ, *la toile blanchit au soleil;* па́русы вдали́ бѣлѣ́ются, *les voiles paraissent blanches de loin.*

15°. Pour terminer l'article du régime des verbes, nous donnerons ici les verbes russes qui s'écartent sous ce point de vue des règles générales.

Благодари́ть, *remercier*, prend l'*accusatif* ou le *datif* pour le nom de l'objet personnel; ex. благодарю́ *тебя́* за трудъ, et благодарю́ *тебѣ́* за трудъ, *je te remercie de ton travail.* De ces deux locutions, la première est la plus correcte et la plus usitée.

Вѣ́рить, signifiant *croire*, *ajouter foi*, veut le *datif*, et avec le sens de *croire*, *avoir la foi*, il demande, comme le verbe *вѣ́ровать*, l'*accusatif* avec la préposition *въ*; ex. всѣ вѣ́рятъ его́ *слова́мъ*, *tout le monde ajoute foi à ses paroles;* вѣ́рю въ Бо́га, *je crois en Dieu.*

Воскре́снуть, et возста́ть, *ressusciter, se lever*, veulent le *génitif* avec la préposition *изъ* ou *отъ*; ex.

Христо́съ воскре́съ *изъ мёртвыхъ, Christ est ressuscité des morts;* возстáньте *отъ сна, sortez de votre sommeil, levez-vous.*

Дари́ть, et жáловать, *donner, gratifier*, s'emploient de deux manières: avec le *datif* pour l'objet personnel, et l'*accusatif* pour l'objet matériel, comme le verbe *дать;* ou avec l'*accusatif* pour la personne et le *factif* pour la chose, ainsi que le verbe *одари́ть;* ex. подари́ *брáту лóшадь, donne ce cheval à ton frère;* пожáловалъ *меня́ дéньгами, il m'a donné de l'argent;* не дари́ *меня́ зóлотомъ, ne me donne pas d'or.*

Доводи́ться, *arriver, devenir*, demande un second *nominatif;* ex. онъ мнѣ довóдится *братъ, il compte pour mon frère, c'est mon frère.*

Жени́ться, *se marier* (en parlant de l'homme), veut le *prépositionnel* avec *на*, et вы́йти, *se marier* (en parlant de la femme), demande l'*accusatif* avec *за;* ex. мой братъ жени́лся *на вдовѣ, mon frère s'est marié à une veuve;* онá вы́шла *за моегó брáта, elle a épousé mon frère;* онá вы́шла *зá мужъ, elle s'est mariée.* Dans cette dernière expression *зá мужъ* l'accusatif est semblable au nominatif. La même règle a lieu pour les verbes qui signifient l'alliance, le mariage: ils veulent le *prépositionnel* avec *на*, lorsqu'il est question de l'homme, et l'*accusatif* avec *за*, lorsqu'il s'agit de la femme; ex. онъ помóлвилъ своегó сы́на *на Княжнѣ, il a fiancé son fils à une princesse;* Княжну́ помóлвили *за Полкóвника, on a fiancé la princesse à un colonel;* сосѣ́дъ свáтается *на сосѣдкѣ, le voisin recherche en mariage la voisine;* сосѣ́дку просвáтали *за сосѣ́да, la voisine a été fiancée avec le voisin.* Mais *сочетáться* et *соедини́ться* demandent le *factif* avec *съ;* ex. онъ соче-

та́лся бра́комъ *съ Марі́ею, Тверско́ю Княжно́ю, il épousa Marie, princesse de Tver.*

Испра́шивать, *demander, obtenir,* veut le *génitif* dans l'aspect imparfait, et l'*accusatif* dans l'aspect parfait; ex. испра́шиваетъ *разрѣше́нія, il demande une dispense;* испроси́лъ *разрѣше́ніе, il a obtenu une dispense.*

Каса́ться, signifiant *toucher* dans le sens propre ou physique, veut le *génitif,* et dans le sens figuré de *toucher, concerner,* il demande le *génitif* avec *до;* ex. одна́ ли́нія каса́ется *друго́й* въ одно́й то́чкѣ, *une ligne en touche une autre en un point;* что *до меня́* каса́ется, *pour ce qui me concerne.*

Мстить, отмща́ть, *venger; se venger,* veulent le *datif* pour le nom de l'objet sur lequel se porte la vengeance, et l'*accusatif* avec *за,* pour celui de l'objet que l'on venge; ex. Госпо́дь отмсти́тъ *врага́мъ свои́мъ, le Seigneur se vengera de ses ennemis;* отомсти́ть *за оте́чество, venger sa patrie.*

Отнима́ть, *ôter, enlever,* veut le *génitif* avec la préposition *у* ou *отъ;* ex. отнялъ имѣ́ніе *у сиро́тъ,* ou о́тнялъ имѣ́ніе *отъ сиро́тъ, il a enlevé le bien des orphelins.*

Повелѣва́ть, dans le sens de *commander, ordonner,* veut le *datif,* et dans le sens de *gouverner, maîtriser,* le *factif;* ex. Богъ повелѣва́етъ *намъ* люби́ть бли́жнихъ, *Dieu nous ordonne d'aimer notre prochain;* повелѣва́ть *свои́ми страстя́ми, maîtriser ses passions.*

Почита́ть, признава́ть, принима́ть, *regarder comme,* et autres verbes semblables, veulent, comme nous l'avons dit plus haut, que leur accusatif soit accompagné du *factif;* ex. онъ почита́етъ своего́ бра́та *вели́кимъ человѣ́комъ, il regarde son frère comme un*

grand homme; обѣщáлъ признáть себя́ *дáнникомъ* Импéріи, *il promettait de se déclarer tributaire de l'empire.* Quelquefois ces verbes prennent, au lieu du factif, l'*accusatif* avec *за*; ex. всѣ почитáли егó *за великаго Полководца*, *on le regardait comme un grand capitaine;* *за когó* онъ меня́ принимáетъ, *pour qui me prend-il?* признаётъ дитя́ *за своё*, *il reconnaît cet enfant pour le sien.* Ces dernières locutions ne sont pas aussi correctes que les premières.

> *Remarque* 139. Si dans cette occasion le verbe actif est transformé en verbe passif, il faut éviter alors la rencontre des deux *factifs;* ainsi, par exemple, au lieu de dire: онъ почитáлся *всѣмъ пóлкомъ* хрáбрымъ офицéромъ, *il était regardé par tout le régiment comme un brave officier*, on devra s'exprimer de cette manière: онъ почитáлся *во всёмъ полку́* хрáбрымъ офицéромъ.

Принадлежáть, *appartenir*, quand on veut exprimer la possession, la propriété d'un objet, prend le *datif*, et si l'on veut exprimer le rapport d'une partie au tout, il demande le *datif* avec la préposition *къ;* ex. кни́га сія́ принадлежи́тъ *Ивáну*, *ce livre appartient à Jean;* Урáльскія гóры принадлежáтъ *къ Еврóпѣ*, *les monts Ourals appartiennent à l'Europe.* Si ce verbe a le sens de касáться, *concerner*, il prend, comme ce dernier, le *génitif* avec *до;* ex. что *до меня́* принадлежи́тъ, *quant à ce qui me concerne.*

Произвéсть, *avancer;* повы́сить, *élever;* пожáловать, *gratifier*; постри́чь, *tonsurer*, et en général les verbes qui indiquent le choix, la nomination, la promotion, l'engagement, l'enrôlement, demandent la préposition *въ* avec l'*accusatif pluriel*, qui dans cette occasion est semblable au *nominatif* (§ 127, Rem. 43); ex. егó

пожа́ловали *въ офице́ры*, *on l'a nommé officier;* оні́ за́звали меня́ *въ го́сти*, *ils m'incitèrent à venir chez eux*; она́ наняла́сь *въ го́рничныя служа́нки*, *elle s'est faite femme de chambre;* оні́ и́збрали *въ Князья́* сего́ ю́ношу, *ils élurent prince ce jeune homme.* On emploie quelquefois aussi le *factif* singulier; ex. васъ пожа́лують *кавале́ромъ*, *on vous nommera chevalier*, *on vous donnera une décoration.*

Ревнова́ть, *être jaloux*, demande le *datif* avec *къ*, et соревнова́ть, *être l'émule*, seulement le *datif;* ex. она́ ревну́етъ *къ му́жу*, *elle est jalouse de son mari;* соревнова́ть *вели́кимъ лю́дямъ*, *tâcher d'égaler les grands hommes.*

Слѣ́довать, prend le *datif*, avec le sens figuré de *suivre*, *imiter*, et le *factif* avec *за*, dans l'acception propre de *suivre*, *aller après*; ex. слѣ́довать *уче́нію* Це́ркви, *suivre la doctrine de l'Eglise;* слу́ги слѣ́дують *за господи́номъ*, *les valets suivent leur maître*; *за Орло́вскою губе́рніею* слѣ́дуетъ Ку́рская, *après le gouvernement d'Orel vient celui de Koursk.*

Смѣя́ться, *rire*, veut le *datif*, lorsque le nom régi désigne un objet matériel ou abstrait, et le *factif* avec *надъ*, si c'est un objet personnel; ex. не смѣ́йся *чужо́й бѣдѣ́*, *ne ris pas du malheur d'autrui*; смѣя́ться *надъ ста́рцами* не позволи́тельно, *il n'est pas permis de rire des vieillards.*

Состоя́ть, *consister*, veut le *prépositionnel* avec *въ* pour exprimer le contenu intérieur d'un objet, et le *génitif* avec *изъ* pour désigner le nombre des parties dont un objet est composé; ex. и́стинное удово́льствіе состои́тъ *въ споко́йствіи со́вѣсти*, *le vrai plaisir consiste dans le calme de la conscience;* верста́ состои́тъ *изъ*

пяти́ сотъ са́женъ, la verste est composée de cinq-cents sagènes (ou *toises*).

Стóишь, *coûter*, *valoir*, veut le *génitif*; mais si la valeur de l'objet est exprimée par un numératif, il demande l'*accusatif*; ex. cié сочинéнie стóило *мнóгихъ трудóвъ, cet ouvrage a coûté beaucoup de peine;* часы́ мнѣ стóятъ *двáдцать* червóнныхъ, *cette montre me coûte vingt ducats.*

Учи́ть, et обучáть, *instruire*, veulent l'*accusatif* pour le nom de l'objet personnel, et le *datif* pour celui de l'objet de l'enseignement; ex. я учу́ *сестру́ Граммáтикѣ, j'enseigne à ma sœur la grammaire.* C'est par cette raison que les verbes réfléchis учи́ться et обучáться, *apprendre, étudier*, veulent le *datif*; ex. онъ у́чится *языкáмъ, il étudie les langues.* Quant aux autres verbes de cette acception, comme *наставля́ть, воспи́тывать*, ils demandent, avec l'accusatif pour le nom de la personne, le *prépositionnel* avec *въ* pour celui de la chose enseignée; ex. настáвилъ егó *въ нау́кахъ, il lui a enseigné les sciences.*

Удовлетворя́ть, *satisfaire*, et покрови́тельствовать, *protéger*, veulent le *datif*, lorsque l'objet de l'action est inanimé ou matériel, et l'*accusatif*, lorsque c'est un objet personnel; ex. удовлетвори́ть *желáніямъ, satisfaire les désirs*, et удовлетвори́ть *дóбрыхъ людéй, contenter les gens de bien;* покрови́тельствовать *нау́камъ*, *protéger les sciences*, et покрови́тельствовать *учёныхъ, protéger les savants.*

Укоря́ть, *blâmer*; упрекáть, et попрекáть, *reprocher*, régissent l'*accusatif* ou le *datif* pour le nom de l'objet personnel; ex. укоря́ть *человѣ́ка* (ou *человѣ́ку*) въ лѣ́ности, *blâmer un homme de sa paresse;* упре-

ка́ть *сы́на* (ou *сы́ну*) въ неблагода́рности, *reprocher à un fils son ingratitude.* L'accusatif est cependant plus correct.

Quelques verbes qui désignent une action physique, un mouvement, régissent indifféremment l'*accusatif* ou le *factif*. On dit, par exemple:

броса́ть *ка́мень*, et *ка́мнемъ*, jeter une pierre
бры́згать *во́ду*, et *водо́ю*, faire jaillir de l'eau
верте́ть *па́лку*, et *па́лкою*, tourner un bâton
воро́чать *ка́мни*, et *ка́мнями*, remuer des pierres
дви́гать *сердца́*, et *сердца́ми*, émouvoir les coeurs
промышля́ть *соболе́й*, et *соболя́ми*, chasser les zibelines
пѣть *баса́*, et *ба́сомъ*, chanter la basse
руково́дствовать *дѣте́й*, et *дѣтьми́*, intruire des enfants
торгова́ть *вино́*, et *вино́мъ*, faire le commerce de vin
трясти́ *го́лову*, et *голово́ю*, branler la tête
шевели́ть *гу́бы*, et *губа́ми*, remuer les lèvres.

Dans le premier cas on suppose plus de force à l'objet de l'action, et dans le dernier l'objet est moins important que l'action elle-même, et sert non pas tant de but que d'instrument.

Quelques autres verbes prennent l'*accusatif*, qui quelquefois est remplacé par le *génitif*, ou le *prépositionnel* avec *о* ou *объ*; ex.

говори́ть *пра́вду*, dire la vérité, et говори́ть *о пра́вдѣ*, parler de la vérité
ду́мать *ду́му*, avoir une pensée, et ду́мать *о доро́гѣ*, penser à la route
жалѣ́ть *де́негъ*, *gén.*, regretter l'argent, et жалѣ́ть *о де́ньгахъ*, avoir du regret de son argent
забы́ть *дру́жбу*, oublier l'amitié, et забы́ть *о дру́жбѣ*, passer l'amitié sous silence
писа́ть *ска́зку*, écrire un conte, et писа́ть *о ска́зкѣ*, écrire sur un conte

по́мнить *сло́во*, se rappeler un mot, et по́мнить о *сло́вѣ*, se souvenir d'un mot

проси́ть *ми́лости*, *gén.*, demander la faveur, et проси́ть о *ми́лости*, supplier pour une faveur

свидѣ́тельствовать *казну́*, examiner le trésor, et свидѣ́тельствовать о *поведе́ніи*, attester la conduite

суди́ть *человѣ́ка*, juger un homme, et суди́ть о *человѣ́кѣ*, juger d'un homme.

Dans le premier cas on désigne l'objet de l'action, et dans l'autre seulement l'objet des pensées ou du discours.

§ 403. Nous avons dit ci-dessus (§ 393) que l'*infinitif* s'emploie quelquefois au lieu du nom verbal, et qu'il peut tenir la place d'un rapport. Nous avons aussi vu (§§ 358 et 361) que ce mode peut tenir lieu de sujet ou d'attribut. Il nous reste à examiner les occasions où ce mode remplace un nom à un cas oblique.

L'infinitif se met après les verbes qui expriment l'action intellectuelle du désir, de l'attente, de la crainte, de l'amour, de l'aversion, de l'ordre, de la défense, de la résolution, etc., tels que: жела́ю служи́ть, *je désire de servir;* надѣ́юсь вы́ѣхать, *j'espère partir;* бою́сь пѣть, *je crains de chanter*; онъ лю́битъ шали́ть, *il aime à polissonner*; вели́ пляса́ть, *ordonne de danser*; позволя́ю чита́ть, *je permets de lire;* прошу́ сади́ться, *je vous prie de vous asseoir;* ты умѣ́ешь рисова́ть, *tu sais dessiner*; дай пить, *donne-moi à boire;* не мѣша́й писа́ть, *n'empêche pas d'écrire;* привы́къ шути́ть, *il est habitué à plaisanter.* Ce mode prend de même dans cette occasion son complément au cas nécessaire; ex. опаса́юсь говори́ть *пра́вду*, *je crains de dire la vérité;* онъ хо́четъ иска́ть *чужо́й бѣды́*, *il veut chercher le malheur d'autrui*; не могу́ сказа́ть *своего́ мнѣ́нія*, *je ne puis pas dire mon opinion.*

Les verbes qui désignent une action physique, comme ви́дѣть, *voir*; слы́шать, *entendre*; чу́вствовать, *sentir*, ne peuvent avoir un infinitif après eux. Les locutions: ви́жу его́ ходи́ть, *je le vois aller*; слы́шу тебя́ игра́ть, *je l'entends jouer*, sont des gallicismes, qui ne sont point tolérés dans la langue russe. On pourrait dire: *ви́жу его́ ходя́щаго*, *слы́шу тебя́ игра́ющаго*, ruthénismes qui répondent aux locutions latines: *eum video euntem*, *audio te ludentem*.

§ 404. La force du régime, ainsi qu'il a été dit au § 392, qui est renfermée dans le verbe, et qui dépend de son acception, ne se perd pas, lorsque ce verbe devient une autre partie du discours, tel qu'un participe, un gérondif, un nom verbal, un adjectif, un adverbe. Cette règle est constante pour les *participes* et les *gérondifs*, qui, comme des parties du discours dérivées immédiatement du verbe, n'en diffèrent en rien sous le point de vue du régime: ils demandent exactement les mêmes *cas* que le verbe dont ils dérivent.

§ 405. Les *noms verbaux* empruntent leur force régissante du verbe qui leur donne sa signification, mais avec quelques modifications et quelques écarts, comme nous allons le voir.

1. Les noms verbaux, dérivés des verbes actifs, transitifs, qui veulent l'accusatif, prennent après eux le *génitif*, tant pour le nom qui exprime l'objet agissant, que pour celui qui indique l'objet soumis à l'action. Ainsi, par exemple, ces propositions: крестья́нинъ стро́итъ домъ, *le paysan bâtit une maison*; со́лнце освѣща́етъ зе́млю, *le soleil éclaire la terre*; Васи́лій сочини́лъ кни́гу, *Basile a composé un livre*, deviendront avec les noms verbaux: строе́ніе *крестья́нина*, *la bâtisse du paysan*,

et строéніе *дóма* крестья́ниномъ, *la bâtisse de la maison par le paysan*; освѣщéніе *сóлнца*, et освѣщéніе *землú* сóлнцемъ; сочинéніе *Васúлія*, et сочинéніе *кнúги* Васúліемъ. Ces exemples font voir que le nom verbal avec l'objet agissant désigne plutôt le fait de l'action, et qu'avec l'objet soumis à l'action il exprime l'action elle-même, et demande par cette raison à être accompagné de l'instrument de l'action, c'est-à-dire, du factif.

2. Les noms verbaux, dérivés des verbes qui demandent le génitif, veulent aussi après eux le *génitif*, tant pour le nom qui exprime l'objet agissant, que pour celui de l'objet soumis à l'action; mais dans cette dernière occasion le factif n'est pas nécessaire; ex. жа́жда *дитя́ти*, *la soif de l'enfant*, et жа́жда *слáвы*, *la soif de la gloire*; надéжда *сы́на*, *l'espoir du fils*, et надéжда *лýчшей yчáсти*, *l'espoir d'un meilleur sort*; трéбованіе *Казённой Пала́ты*, *la demande de la Chambre des finances*, et трéбованіе *дéнегъ*, *une demande d'argent*; ожида́ніе *отцá*, *l'attente du père* (ici il y a un double sens: *le père attend*, et *le père est attendu*).

3. Les noms verbaux, dérivés des verbes qui veulent le datif, le factif, le prépositionnel, ou quelque autre cas, avec une préposition, demandent, pour le nom qui exprime l'objet agissant, le *génitif*, et pour celui de l'objet soumis à l'action, le *cas* qu'exige le verbe; exemples:

благодѣя́ніе *человѣ́ка*, le bienfait de l'homme;	благодѣя́ніе *человѣ́ку*, un bien fait à l'homme.
содѣ́йствіе *моегó бра́та*, la coopération de mon frère;	содѣ́йствіе *моемý бра́ту*, l'aide donnée à mon frère.
соревновáніе *ýмнаго Писáтеля*, la rivalité d'un écrivain habile;	соревновáніе *ýмному Писáтелю*, la rivalité qu'occasionne un écrivain habile.

повелѣніе *Генерáла*, l'ordre du général;	повелѣніе *Генерáлу*, l'ordre donné au général.
завѣщáніе *отцá*, le legs du père;	завѣщáніе *отцý*, le legs fait au père.
вы́говоръ *начáльника*, la réprimande du chef;	вы́говоръ *начáльнику*, la réprimande faite au chef.
грозá *врагóвъ*, la menace des ennemis;	грозá *врагáмъ*, la menace faite aux ennemis.
лесть *знáтныхъ*, les caresses des grands;	лесть *знáтнымъ*, les caresses prodiguées aux grands.
предпочтéніе *слáвы* дéньгамъ, la préférence que donne la gloire à l'argent;	предпочтéніе *дéнегъ* слáвѣ, la préférence donnée à l'argent sur la gloire.
приношéніе *Áвтора*, l'hommage d'un auteur;	приношéніе *Áвтору*, l'hommage fait à un auteur.
возражéніе *Кри́тика*, la réfutation d'un critique;	возражéніе *Кри́тику*, la réfutation faite à un critique.
пренебрежéніе *людéй*, le mépris des hommes;	пренебрежéніе *людьми́*, le mépris qu'on a pour les hommes.
движéніе *силъ*, le mouvement des forces;	движéніе *си́лами*, le mouvement imprimé aux forces.
войнá *вáрваровъ*, la guerre des barbares;	войнá *съ вáрварами*, la guerre avec les barbares.
враждá *сосѣ́дей*, la querelle des voisins;	враждá *съ сосѣ́дями*, la querelle avec les voisins.
торжествó *врагóвъ*, le triomphe des ennemis;	торжествó *надъ врагáми*, le triomphe obtenu sur les ennemis.
побѣ́да *Тýрокъ*, la victoire des Turcs;	побѣ́да *надъ Тýрками*, la victoire remportée sur les Turcs.
власть *гнѣ́ва*, le pouvoir de la colère;	власть *надъ гнѣ́вомъ*, le pouvoir qu'on a sur la colère.
бесѣ́да *мудрецá*, l'entretien d'un sage;	бесѣ́да *о мудрецѣ́*, un entretien sur un sage.
скáзка *Крылóва*, un conte de Krylof;	скáзка *о лиси́цѣ*, le conte du renard.

просьба *гражданина*, la demande d'un citoyen; просьба *о мѣстѣ*, la demande d'une place.

выѣздъ *гонца*, le départ d'un courrier; выѣздъ *изъ города*, le départ de la ville.

поѣздка *купца*, le voyage d'un marchand; поѣздка *въ Москву*, un voyage à Moscou.

исходъ *Израильтянъ*, la sortie des Israélites; исходъ *изъ Египта*, la sortie d'Egypte.

страсть *сердца*, la passion du coeur; страсть *къ игрѣ*, la passion du jeu.

4. Les noms verbaux, dérivés des verbes qui désignent l'inclination, l'amour ou la haine, veulent le *génitif* pour le nom de l'objet agissant, et le *datif* avec *къ*, pour celui de l'objet soumis à l'action; exemples:

любовь *народа*, l'amour de la nation; любовь *къ народу*, l'amour pour la nation.

ненависть *людей*, la haine des hommes; ненависть *къ людямъ*, la misanthropie.

усердіе *слугъ*, le zèle des serviteurs; усердіе *къ господамъ*, le zèle pour les maîtres.

милосердіе *Бога*, la miséricorde de Dieu; милосердіе *къ врагамъ*, la clémence envers les ennemis.

охота *ученика*, l'inclination, le désir d'un écolier; охота *къ ученію*, une inclination pour les études.

Le nom охотникъ, *amateur*, veut le *génitif* avec la préposition *до*; ex. охотникъ *до споровъ*, *amateur de disputes*.

§ 406. Les *adjectifs* qui dérivent des verbes ou des noms verbaux, demandent les mêmes cas obliques avec les prépositions correspondantes; ex. достойный *славы*, *digne de gloire*; соотвѣтственный *назначенію*, *conforme à la destination*; мстительный *врагамъ*, *qui se venge de ses ennemis*; усердный *къ службѣ*, *zélé pour son service*. Il en est de même des *adverbes* semblables; ex. подобно *великимъ мужамъ*, *ainsi que les grands*

hommes; говори́ть согла́сно *съ и́стиною, parler conformément à la vérité*, etc.

§ 407. La langue russe possède des *adverbes*, qui réunis au verbe abstrait, désignent, ainsi que les verbes usités seulement à la troisième personne, l'action ou l'existence au profit ou au détriment d'un objet personnel, la bienséance, la possibilité, etc. Ces adverbes, qui ne sont pour la plupart que des adjectifs neutres apocopés avec la suppression du verbe *есть*, prennent le *datif* (ainsi que leurs adjectifs, § 412); ex. *вамъ* уго́дно ку́шать, *il vous plaît de manger*; *тебѣ́* не прили́чно игра́ть, *il ne te convient pas de jouer*; *человѣ́ку* сро́дно ошиба́ться, *il est naturel à l'homme de se tromper*; *лю́дямъ* прія́тно слу́шать хвалу́, *il est agréable aux hommes d'entendre des louanges*; *мнѣ* на́добно итти́, *il me faut aller*; *мнѣ* сего́дня гру́стно, *je suis triste aujourd'hui*; *дѣ́тямъ* нельзя́ не учи́ться, *les enfants ne peuvent se dispenser d'apprendre*; жаль *ему́* бра́та, *il est peiné pour son frère*.

C'est ici qu'on doit rapporter le datif qui se trouve après l'infinitif; comme: быть *грозѣ́*, *il y aura un orage*; попа́сть *тебѣ́* въ бѣду́, *tu tomberas dans le malheur*; не вида́ть *злодѣ́ю* моего́ го́ря, *le scélérat ne verra pas mon chagrin*. Ici l'on sous-entend le verbe et l'attribut; comme: быть *есть до́лжно* грозѣ́; попа́сть въ бѣду́ *есть до́лжно* тебѣ́; не вида́ть моего́ го́ря *есть возмо́жно* злодѣ́ю (Voyez Rem. 131 § 396).

II. CIRCONSTANCES DE QUALITÉ.

§ 408. La *qualité*, la modification d'un objet, s'exprime d'abord par l'addition d'un adjectif au substantif, et ensuite par la détermination d'un substantif au moyen d'un

autre, ou par celle d'un adjectif au moyen d'un nom. La première manière d'exprimer la modification d'un objet est du ressort de la Concordance (§ 384, 2): il nous reste à parler de la dernière.

§ 429. Lorsqu'il s'agit de déterminer la modification ou l'appartenance d'un objet par le moyen d'un autre objet, qui a un rapport tranquille, immédiat, avec le premier, la dénomination de l'objet déterminant se met au *génitif*; ex. человѣ́къ *большáго умá*, *un homme d'un grand esprit*; дѣ́ло *крáйней вáжности*, *une affaire de la dernière importance*; домъ *отли́чной постро́йки*, *une maison d'un architecture distinguée*; слáва *полково́дца*, *la gloire du capitaine*; честь *во́ина*, *l'honneur d'un guerrier*; плодъ *дéрева*, *le fruit de l'arbre*; ограда *цéркви*, *l'enclos de l'église*. Dans ce cas le génitif, remplaçant le mot déterminant, peut être nommé *déterminatif*.

Si ce rapport n'est pas immédiat, et qu'il indique simplement un rapprochement accidentel, une existence simultanée, il s'exprime alors par un *cas oblique* avec telle ou telle préposition; ex. плодъ *на дéревѣ*, *un fruit sur l'arbre*; огрáда *при цéркви*, *l'enclos près d'une église*; честь *у во́ина*, *l'honneur chez un guerrier*.

Un autre moyen d'exprimer les rapports d'appartenance ou de qualité consiste dans la formation d'un mot composé; ainsi au lieu de любо́вь къ слáвѣ, *l'amour de la gloire*, on dira *славолю́біе*; дѣлецъ земли́, *землелѣ́лецъ*, *agriculteur*; дѣ́лашель блáга, *благодѣ́тель*, *bienfaiteur*; дáшель закóновъ, *законодáтель*, *législateur*; трясéніе земли́, *землетрясéніе*, *tremblement de terre*.

Un troisième moyen consiste à changer le nom déterminant en adjectif possessif; ex. Императоръ Россíи, Императоръ *Россíйскій*, *l'empereur de Russie*; домъ

отца́, домъ *отцёвъ* et домъ *отцо́вскій*, *la maison paternelle;* письмо́ пріятеля, письмо́ *пріятелево* et письмо́ *пріятельское*, *la lettre d'un ami*, *une lettre d'ami.* La différence entre les possessifs individuels: *отцёвъ* et *пріятелевъ*, et les possessifs spécifiques: *отцо́вскій* et *пріятельскій*, a été donnée au § 136. Ce dernier moyen d'exprimer l'appartenance s'emploie pour éviter la rencontre de deux ou plusieurs génitifs; ainsi au lieu de: онъ ра́но вы́ѣхалъ изъ до́ма родителя, on dira: онъ ра́но вы́ѣхалъ изъ до́ма *роди́тельскаго*, *il est sorti de bonne heure de la maison paternelle.* A cet égard il faut faire attention que dans le reste de la phrase il n'y ait aucun mot qui se rapporte au second substantif, mis au génitif; car autrement il ne pourrait se changer en adjectif possessif; ainsi au lieu de: я повину́юсь приказа́ніямъ *учи́телевымъ*, потому́, что онъ жела́етъ мнѣ добра́, *j'obéis aux ordres du maître*, *parce qu'il me veut du bien*, il faut dire: *я* повину́юсь приказа́ніямъ *учи́теля*, car dans le cas contraire le pronom *онъ* n'aurait pas d'objet auquel il pût se rapporter. De même le nom déterminatif ne peut se changer en possessif, lorsqu'il est accompagné d'un adjectif; comme: совѣты *до́браго отца́*, *les conseils d'un bon père:* письмо́ *нѣжнаго пріятеля*, *la terre d'un tendre ami.*

§ 410. Le génitif déterminatif est remplacé par le *datif*, lorsque le nom déterminé désigne un objet qui a avec un autre un rapport de parenté, d'amitié, de domination, d'utilité; ex. онъ *мнѣ* зять, *c'est mon gendre;* другъ *бра́ту*, *l'ami du frère;* врагъ *злу*, *l'ennemi du mal;* слуга́ *человѣку*, *le serviteur de l'homme*; хозя́инъ *до́му*, *le maître de la maison;* хвала́ *во́ину*, *la louange du héros.* Cette règle n'a lieu que lorsque le nom

déterminé est au nominatif; car s'il est à un cas oblique, le déterminatif se met au génitif; ex. онъ увидѣлъ дру́га *своего́ бра́та*, *il a vu l'ami de son frère;* я говорю́ о хозя́инѣ *сего́ до́ма*, *je parle du maître de cette maison.*

Le *datif* s'emploie encore au lieu du génitif, pour indiquer le rapport d'une partie au tout; ex. ро́спись *кни́гамъ*, *un catalogue de livres*; счётъ *лю́дямъ*, *le compte des hommes*; цѣна́ *мѣста́мъ*, *le prix des places*; кни́га *расхо́дамъ*, *le livre des dépenses*; et quelquefois aussi pour indiquer le rapport de la cause à l'effet; ex. причи́ною *сему́* было твоё молча́ніе, *c'est ton silence qui a été cause de cela*; не я былъ вино́ю *твоему́ бѣдствію*, *ce n'est pas moi qui ai été cause de ton malheur*; они́ были очеви́дными *тому́* свидѣтелями, *ils en ont été les témoins oculaires.*

§ 411. Le génitif déterminatif est remplacé quelquefois par l'*infinitif*, qui est employé au lieu du nom verbal; ex. жела́ніе *вреди́ть*, *le désir de nuire*; даръ *говори́ть*, *le don de parler*; возмо́жность *успѣть*, *la possibilité de réussir.* L'infinitif s'emploie dans ce cas surtout lorsque le nom précédent dérive des verbes qui se joignent à ce mode (§ 403).

§ 412. Les adjectifs qualificatifs, exprimant une qualité propre à quelque partie d'un objet, veulent la dénomination de cette partie au *factif*; ex. *лицёмъ* бѣлъ, *blanc de visage*; *во́лосомъ* русъ, *qui a les cheveux roux*; широ́къ *плечьми́*, *large d'épaules.* Si cette qualité a quelque chose de bas ou de blâmable, ou si elle se rapporte à quelque faculté d'un objet personnel, alors le nom se met à l'*accusatif* avec *на*; ex. нечистъ *на́ руку*, *qui n'a pas les mains nettes*; де́рзокъ *на слова́*, *hardi en*

paroles; смѣлъ *на шáлости*, *audacieux en polissonneries*: умёнъ *на злóе*, *habile au mal*; пáдокъ *на дéньги*, *avide d'argent*; похóжъ *на отцá*, *semblable à son père*; бережли́въ *на плáтье*, *soigneux de ses habits*.

Les adjectifs suivants veulent le *prépositionnel* avec *въ*:

искýсный, habile	счáстливый, heureux
испрáвный, exact	швёрдый, ferme
неви́нный, innocent	умѣ́ренный, modéré, et de plus ces deux participes:
нóвый, nouveau	знáющій, habile
постоя́нный, constant, ferme	свѣ́дущій, expérimenté.
си́льный, courageux	

Ex. искýсенъ *въ рисóвкѣ*, *habile dans le dessin*; швёрдъ *въ бѣ́дствіяхъ*, *ferme dans les malheurs*; свѣ́дущъ *въ дѣлáхъ прикáзныхъ*, *expert dans les affaires du barreau*.

Les adjectifs qui marquent l'utilité ou le dommage, l'agrément ou le désagrément, la bienséance ou l'inconvenance, l'égalité ou l'inégalité, la tendresse ou la haine, veulent le *datif*; ex. полéзенъ *отéчеству*, *utile à la patrie*; прія́тенъ *Бóгу* и *лю́дямъ*, *agréable à Dieu et aux hommes*; вѣ́ренъ *Государю*, *fidèle au souverain*; óбщій *сѣ́вернымъ странáмъ* кли́матъ, *un climat commun aux contrées du nord*; извѣ́стенъ *Еврóпѣ*, *connu à l'Europe*; любéзенъ *друзья́мъ*, *cher à ses amis*; милъ *дѣ́тямъ*, *aimable pour les enfants*; покóрный *закóнамъ*, *soumis aux lois*; прили́ченъ *звáнію*, *convenable à la vocation*: радъ *гостя́мъ*, *joyeux pour ses hôtes*; рáвенъ *брáту*, *égal à son frère*; свóйственъ *дóбрымъ лю́дямъ*, *propre aux honnêtes gens*; соразмѣ́ренъ *состоя́нію*, *proportionné à l'état*.

Les adjectifs qui dérivent des verbes, empruntent en général la force régissante de leur verbe; ex.

удосто́ить *сла́вы*, juger digne de gloire; — досто́йный *сла́вы*, digne de gloire.

напо́лнить *воды́*, et *водо́ю*, remplir d'eau; — по́лный *воды́*, et *водо́ю*, plein d'eau.

оби́ловать *хлѣ́бомъ*, abonder en blé; — оби́льный *хлѣ́бомъ*, abondant en blé.

дово́льствовать *ма́лымъ*, se contenter de peu; — онъ дово́ленъ *ма́лымъ*, il est content de peu.

одолжа́ть *су́ммою* де́негъ, prêter une somme d'argent; — я до́лженъ *су́ммою* де́негъ, je dois une somme d'argent.

гото́виться *къ услу́гамъ*, se préparer au service; — я гото́въ *къ услу́гамъ*, je suis prêt au service.

прилежа́ть *къ рабо́тѣ*, s'appliquer au travail; — онъ приле́женъ *къ рабо́тѣ*, il est appliqué au travail.

чужда́ться *поро́ка*, fuir le vice; — я чу́ждъ *сего́ мнѣ́нія*, je suis étranger à cet avis.

Cet adjectif (*чу́ждый* ou *чужо́й*), s'il a pour régime un objet personnel, prend le *datif*; ex. онъ *намъ* чужо́й, *il nous est étranger.*

Suivant cette règle les adjectifs qui marquent l'inclination, la passion, l'amour, la disposition, prennent, ainsi que les noms dont nous avons parlé plus haut (§ 405, 4), le *datif* avec *къ*; ex. а́лченъ *къ ко́рысти*, *avide de gain;* скло́ненъ *къ пра́здности*, *enclin à l'oisiveté;* усе́рденъ *къ слу́жбѣ*, *zélé pour son service;* пристра́стенъ *къ игрѣ́*, *passionné pour le jeu.* D'autres veulent le *génitif* avec *до*; ex. добръ *до подчинённыхъ*, *bon pour ses subalternes*; ла́комъ *до де́негъ*, *aimant l'argent.*

§ 413. Les adjectifs au comparatif veulent le *génitif*; ex. слонъ вы́ше *верблю́да*, *l'éléphant est plus grand que le chameau*; со́лнце бо́льше *луны́*, *le soleil est plus grand que la lune*; извлека́етъ изъ нѣдръ земли́ и́стинныя сокро́вища, гора́здо драгоцѣ́ннѣйшія *Перу́анскаго зо́лота*, *il tire du sein de la terre les vrais*

trésors, qui sont beaucoup plus précieux que l'or du Pérou; Ольга, мудрѣйшая *всѣхъ людей, Olga, plus sage que tous les mortels.*

Les adjectifs ou les adverbes au comparatif prennent quelquefois après eux les conjonctions *нежели, чѣмъ,* et alors le cas du nom dépend du verbe avec lequel il se trouve; ex. онъ болѣе нежели глупъ, *il est plus grand que sot;* свинецъ тяжеле чѣмъ мѣдь, *le plomb est plus lourd que le cuivre;* Италія теплѣе нежели Россія, *l'Italie est plus chaude que la Russie;* она болѣе любитъ дочь нежели сына, *elle aime plus son fils que sa fille;* люди скорѣе вѣрятъ хвастунамъ нежели скромнымъ, *les hommes croient plutôt les fanfarons que les gens modestes.* Cette dernière manière s'emploie de préférence lorsque les objets abstraits que l'on compare, sont exprimés par l'infinitif; ex. зимою ѣздить труднѣе, нежели лѣтомъ, *il est plus pénible de voyager en hiver qu'en été;*

Алкида легче бы смирить, чѣмъ Ипполита.

Hercule à désarmer coûtait moins qu'Hippolyte.

On emploie aussi quelquefois dans ce cas la conjonction *какъ;* comme: спать долѣе какъ должно, *dormir plus long-temps qu'il ne faut;* mais cette locution est un gallicisme étranger à la langue russe.

§ 414. Les adjectifs, qui ont la signification du superlatif, prennent le *génitif* avec *изъ;* ex. самый усердный *изъ слугъ, le plus zélé des serviteurs;* самый добрый *изъ людей, le meilleur des hommes;* величайшій *изъ полководцевъ, le plus grand des capitaines;* прилежнѣйшій *изъ учениковъ, le plus appliqué des écoliers;* первый (ou первѣйшій) *изъ воиновъ, le premier des héros;* послѣдній *изъ Грековъ, le dernier des Grecs.*

III. CIRCONSTANCES DE QUANTITÉ.

§ 415. La *quantité*, le *nombre* des objets s'exprime par des substantifs qui marquent la mesure, le poids, etc., par les numératifs quotitifs, et par les adverbes de nombre et de quantité.

§ 416. Les substantifs qui marquent le poids et la mesure, veulent le nom déterminatif au *génitif;* ex. аршинъ *сукна́, une archine de drap;* пудъ *сѣна, un poude* (40 liv.) *de foin;* четверикъ *муки́, un tchetvérik* (mesure) *de farine;* фунтъ *чёрнаго чая, une livre de thé noir;* са́жень *дровъ, une toise de bois;* стака́нъ *воды́, un verre d'eau;* годъ *вре́мени, une année de temps;* часъ *терпѣнія, une heure de patience.*

Remarque 140. Les noms qui marquent la mesure prennent quelquefois le *factif* avec *съ;* comme: стака́нъ *съ вино́мъ, un verre de vin;* бо́чка *съ водо́ю, un tonneau d'eau;* куль *съ муко́ю, un sac de farine;* мѣшо́къ *съ ефи́мками, un sac d'écus;* mais ici ce n'est point la mesure qui est nommément désignée; on indique seulement ce qui se trouve dans l'instrument de cette mesure. Les dénominations de mesure avec *для* et le génitif, ainsi qu'avec *на* et l'accusatif, en marquent la destination; comme: кувши́нъ для вина́, *une cruche à vin;* ча́шка на молоко́, *une tasse pour le lait.* Dans ce cas on sous-entend le participe назна́ченный, *destiné,* ou autres semblables.

§ 417. Les numératifs quotitifs de la langue russe régissent les noms et les adjectifs avec lesquels ils se trouvent, d'après les règles suivantes:

1. Les nombres *два, о́ба, три, четы́ре* (et leurs composés: два́дцать два, со́рокъ три, сто четы́ре, et autres, où ces nombres simples sont séparés), veulent le nom au *génitif singulier*, et tous les autres nombres demandent le *génitif pluriel;* ex.

два *рубля́*, deux roubles
три *часа́*, trois heures
четы́ре *дня*, quatre jours
о́ба *стола́*, les deux tables
два́дцать два *до́ма*, vingt-deux maisons
со́рокъ три *черво́нца*, quarante-trois ducats
сто четы́ре *человѣ́ка*, cent quatre hommes.

пять *рубле́й*, cinq roubles
шесть *часо́въ*, six heures
семь *дней*, sept jours
оди́ннадцать *часте́й*, onze parties
со́рокъ *сороко́въ*, quarante quarantaines (1600)
пятьдеся́тъ *ефи́мковъ*, cinquante écus
сто *душъ*, cent paysans.

Le nombre *оди́нъ*, ainsi que ceux qui en sont composés, comme два́дцать оди́нъ, сто оди́нъ, s'accorde toujours en *genre*, en *nombre* et en *cas* avec le substantifs (§ 384, 2); ex. два́дцать *оди́нъ* день, *vingt-un jours*; ты́сяча *одна́* ночь, *mille et une nuits*; о́коло ста *одного́* вы́стрѣла, *environ cent et un coups*. *Два* et *о́ба* s'accordent aussi en *genre* avec le substantif; ex. *двѣ* версты́, *deux verstes*; *о́бѣ* руки́, *les deux mains*.

Remarque 141. Ce *génitif singulier*, qui se met en russe après les nombres *два*, *о́ба*, *три* et *четы́ре*, n'est autre chose qu'un reste du *nominatif duel*, troisième nombre qu'avait primitivement la langue slavonne, et qui s'est conservé dans le dialecte de l'église, ainsi que dans les idiomes polonais et bohême. Ce nombre duel s'employait lorsqu'il s'agissait de *deux* objets, ainsi qu'avec les numératifs *два* et *о́ба*; ex. *ви́дѣстѣ о́чи мои́ спасе́нie твое́*, *mes yeux ont vu ton salut*, Luc 2, 30 (au pluriel, *ви́дѣша очеса́ моя́*); *два бу́дета на селѣ́*, *deux seront au champ*, Matth. 24, 40 (au pluriel, *бу́дутъ*); *о́ба ученика́ по Іису́сѣ идо́ста*, *les deux disciples suivirent Jésus*, Jean 1, 37 (au pluriel, *ученицы́ идо́ша*). Les numératifs *три* et *четы́ри*, qui, comme *два* et *о́ба*, étaient de vrais adjectifs, se mettaient en slavon avec le pluriel, tandis que les nombres suivants: *пять*, *шесть*, *седмь*, *осмь*, etc., étant substantifs, voulaient, comme en russe, le génitif pluriel. *Rem. du Trad.*

2. Dans les cas obliques le nom régi se met toujours au *pluriel*, mais avec certaines différences:

1) Si le numératif a un genre (comme сóрокъ, сто, тысяча, миллióнъ, пятóкъ, сóтня), le nom garde le *génitif*; et s'il est sans genre (comme три, четыре, пять, двáдцать, сéмьдесятъ), le nom prend le *cas* du numératif, et de même pour *два* et *óба*, qui ont deux terminaisons génériques; ex.

óколо сорокá *вёрстъ*, environ quarante verstes

пó сороку *копѣекъ*, à quarante copecks

кáждому пó сту *рублéй*, à chacun cent roubles

въ тысячѣ *душъ*, dans mille paysans

съ десяткомъ *яблокъ*, avec une dizaine de pommes

на сóтню *яицъ*, pour une centaine d'oeufs.

безъ трёхъ *минýтъ*, moins trois minutes

къ четырёмъ *кнúгамъ*, à quatre livres

говорúлъ пятью́ *языкáми*, il parlait cinq langues

о шестúдесяти *рубляхъ*, de soixante roubles

съ двумя́ *судáми*, avec deux navires

на обѣ́ихъ *сторонáхъ*, sur les deux côtés.

Сóрокъ suit aussi la règle des nombres sans genre, car on dit: въ сорокѣ́ *верстáхъ*, *à quarante verstes*.

2) Si les nombres *сто*, *тысяча*, *миллióнъ*, sont suivis d'un numératif qui n'a pas de genre, le nom prend le *cas* de ce dernier, et si ce nombre sans genre est suivi d'un autre nombre avec genre, le nom se met au *génitif*; ex.

съ тысячею пятью́ *судáми*, avec mille et cinq navires

о миллióнѣ двухъ стахъ двадцатú *рубляхъ*, d'un million deux-cent-vingt roubles.

съ тремя́ стáми *судóвъ*, avec trois-cents navires

на четырёхъ тысячахъ *кораблéй*, sur quatre mille vaisseaux.

3. Les adjectifs qui sont avec les nombres *два*, *óба*, *три*, *четыре*, employés au nominatif (ou à l'accusatif

semblable au nominatif), s'accordent avec eux en *cas* et en *nombre*, et prennent le *genre* du nom qu'ils accompagnent, c'est-à-dire, qu'ils se mettent au nominatif pluriel du genre auquel le substantif appartient; dans les cas obliques les adjectifs s'accordent en tout avec le substantif; ex.

сіи́ два *чёрные* во́рона, ces deux corbeaux noirs
мои́ три *бѣлыя* пера́, mes trois plumes blanches
чьи *э́ти* четы́ре *но́выя* кни́ги, à qui appartiennent ces quatre nouveaux livres?
о́бѣ *твои́* *ма́ленькія* но́жки, tes deux petits pieds.

безъ *сихъ* двухъ *но́выхъ* оши́бокъ, sans ces deux nouvelles fautes
къ *мои́мъ* трёмъ *до́брымъ* сосѣ́дамъ, chez mes trois bons voisins
съ *ва́шими* четырьмя́ *вороны́ми* лошадьми́, avec vos quatre chevaux noirs.

4. Avec les nombres *пять*, *шесть*, *де́сять*, *сто*, *ты́сяча*, et autres, les adjectifs s'accordent, d'après le sens du discours, avec le numératif ou avec le substantif; ex.

сіи́ пять *вороны́хъ* лошаде́й, ces cinq chevaux noirs
съ *сі́ми* тремя́ ста́ми судо́въ, avec ces trois-cents navires
э́та *пе́рвая* ты́сяча рубле́й, ces premiers mille roubles
съ *тѣмъ* милліо́номъ *ста́рыхъ* *Пру́сскихъ* ефи́мковъ, avec ce million de vieux écus de Prusse.

пять *твои́хъ* *вороны́хъ* лошаде́й, cinq de tes chevaux noirs
съ тремя́ ста́ми *мои́хъ* судо́въ, avec 300 de mes navires
ты́сяча *сихъ* *но́выхъ* рубле́й, mille de ces nouveaux roubles
съ милліо́номъ *тѣхъ* *ста́рыхъ* *Пру́сскихъ* ефи́мковъ, avec un million de ces vieux écus de Prusse.

L'adjectif *весь* s'accorde seulement avec le numératif; ex. *вся* ты́сяча рубле́й, *tous les mille roubles;* во *всёмъ* милліо́нѣ жи́телей, *dans tout le million d'habitants.*

5. Les nombres collectifs *двóе*, *трóе*, *чéтверо*, *пя́теро* et autres, veulent tous le nom au *génitif pluriel;* ex. двóе *слугъ*, *deux serviteurs;* трóе *прохóжихъ*, *trois passagers;* et dans les autres cas il y a concordance, ex. съ двои́ми *купцáми*, *avec deux marchands;* на трои́хъ *разбóйниковъ*, *contre trois brigands.* Il en est de même de *двóи*, *трóи*, *чéтверы*, qui se mettent avec les noms usités seulement au pluriel; comme: двóи *часóвъ*, *deux montres;* на трои́хъ *саня́хъ*, *dans trois traîneaux;* чéтверы *нóжницъ*, *quatre paires de ciseaux.*

6. Les appositions, qui accompagnent les noms employés avec les numératifs au nominatif, se mettent au *nominatif pluriel*, et dans les cas obliques elles s'accordent avec le nom; ex.

два обмáнщика, *жи́тели* Ярослáвля, ходи́ли по Вóлгѣ, deux imposteurs, habitants d'Yaroslavle, allaient le long du Volga	привели́ двухъ обмáнщиковъ, *жи́телей* Ярослáвля, on amena deux imposteurs, habitants d'Yaroslavle
три́ста óтроковъ, *дѣ́ти* Пресви́теровъ, обрѣтáли свѣ́дѣнія нýжныя, trois-cents jeunes gens, enfants de prêtres, acquéraient les connaissances nécessaires	Влади́міръ имѣ́лъ двѣнáдцать сыновéй, ещё *ю́ныхъ óтроковъ*, Vladimir avait douze fils, encore adolescents (Voyez au § 438 une règle particulière aux numératifs.)
двóе изъ единозéмцевъ, *лю́ди недовóльные*, отпрáвились къ ю́гу, deux des compatriotes, gens mécontents, se dirigèrent vers le midi.	прибли́зились къ двои́мъ изъ единозéмцевъ, *лю́дямъ недовóльнымъ*, ils s'approchèrent de deux des compatriotes, gens mécontents.

7. Les nombres partitifs *полторá*, *полтретья́*, mis au nominatif, veulent le nom au *génitif singulier*, et l'adjectif au *nominatif pluriel;* mais aux autres cas il y a concordance, et qui plus est, tout est au singulier; ex.

полторá *аршúна*, une archine et demie
полтретья́ *рублá*, deux roubles et demi
сíи полторá *ведрá*, ce seau et demi
э́ти полчéтверты *сáжени*, ces trois toises et demie.

óколо полýтора *аршúна*, environ une archine et demie
къ полýтретью *рублю́*, à deux roubles et demi
съ *симъ* полýторымъ *ведрóмъ*, avec ce seau et demi
объ *э́той* получéтвертѣ *сáжени*, de ces trois toises et demie.

§ 418. Les adverbes de quantité et de nombre veulent le *génitif;* ex. мнóго *дéнегъ*, *beaucoup d'argent;* мáло *хлѣ́ба*, *peu de pain;* нѣ́сколько *домóвъ*, *quelques maisons;* довóльно *прúбыли*, *assez de gain*; скóлько *рублéй*, *combien de roubles?* стóлько *трудá*, *tant de peine*, etc.

§ 419. Le nombre des parties par rapport au tout s'exprime de la manière suivante:

1. Le nombre indéterminé, l'appartenance des parties extérieures au tout, par le *factif* avec *съ;* ex. звѣрь *съ рогáми*, *une bête à cornes;* кóмната *съ óкнами*, *une chambre avec des fenêtres.*

2. Le nombre déterminé des parties extérieures, par le *prépositionnel* avec *о* ou *объ;* ex. цéрковь *о пятú главáхъ*, *une église à cinq coupoles;* домъ *о трёхъ я́русахъ*, *une maison à trois étages.*

3. Un nombre égal et déterminé de parties dans divers objets, par le *datif* avec *по*; ex. въ двýхъ кóмнатахъ *по девятú* óконъ въ кáждой, *dans les deux chambres il y a neuf fenêtres à chacune;* у человѣ́ка на рукáхъ и на ногáхъ вúдимъ *по пятú* пáльцевъ, *nous voyons dans l'homme cinq doigts à chaque main et à chaque pied.* Il faut observer que dans ce sens les nombres *два*, *три*, *четы́ре*, avec la préposition *по*, se mettent au *nominatif*; ex. въ кáждомъ сарáѣ бы́ло *пó*

двѣ карéты, *dans chaque remise il y avait deux voitures;* въ шалашáхъ нашлй мы *пó три* жéнщины, *nous trouvâmes dans chaque cabane trois femmes;* въ карéтахъ было *по четыре* человѣка, *il y avait quatre personnes dans chaque voiture.*

Remarque 142. Il est à remarquer que la préposition *по*, dans l'adverbe interrogatif *почёмъ*, *combien*, prend le *prépositionnel.* Il faut aussi observer qu'avec *по* et le *datif* des nombres, le substantif se met au *génitif*, au lieu de s'accorder avec le numératif: по пятй *пáльцевъ*, по девятй *óконъ.*

4. Le nombre des parties dont un objet est composé, par le *génitif* avec *изъ*; ex. годъ состойтъ *изъ двѣнáдцати мѣсяцевъ, l'année est composée de douze mois.*

§ 420. La mesure, le poids, le prix des choses s'expriment par des cas obliques avec différentes prépositions:

1. *Въ* avec l'*accusatif* marque la mesure, le poids et le prix effectif d'une chose; ex. столъ *въ три* чéтверти аршйна, *une table de trois quarts d'archine*; суккó *въ сóрокъ* рублéй аршйнъ, *du drap à quarante roubles l'archine*; кóлоколъ *въ двѣ* тысячи пудъ, *une cloche de deux mille poudes.*

2. *Съ* avec l'*accusatif* désigne la mesure, le poids, le prix d'une chose par approximation, par comparaison; ex. длинóю *съ сáжень*, *de la longueur d'une toise;* вѣсомъ *съ фунтъ*, *du poids d'une livre.*

3. *За* avec l'*accusatif* désigne le prix déterminé d'un achat ou d'une vente: ex. купйлъ кнйгу *за полтйну*, *j'ai acheté un livre pour un demi-rouble*; домъ прóданъ *за тысячу* рублéй, *la maison est vendue pour mille roubles.*

4. *На* avec l'*accusatif* indique l'achat ou la vente d'une quantité indéterminée d'objets, pour une certaine

valeur; ex. купи́лъ сукна́ *на сто* рубле́й, *j'ai acheté du drap pour cent roubles*; про́далъ хлѣ́ба *на ты́сячу*, *j'ai vendu du blé pour mille roubles.*

5. *По* avec le *datif* (et avec le *nominatif* pour les nombres *два, три, четы́ре*, § 419) désigne le prix de chacune des parties d'une quantité; ex. здѣсь продаётся холстъ *по рублю́* арши́нъ, а у насъ *по́ сороку* копѣекъ, *ici on vend de la toile à un rouble l'archine, et chez nous à quarante copecks;* мы купи́ли си́тцу *по́ два* рубля́ арши́нъ, *nous avons acheté de la perse à deux roubles l'archine.*

Remarque 143. Il faut observer que ces trois prépositions, *за, на* et *по*, se répètent à chaque partie d'un nombre composé; ex. за пятьдеся́тъ за пять рубле́й, *pour cinquante-cinq roubles;* на́ сорокъ на́ двѣ копѣ́йки, *pour quarante-deux copecks;* у насъ по двадцати́ по семи́ очко́въ, *nous avons chacun vingt-sept points.*

Rem. du Trad.

6. L'indétermination, l'approximation d'une quantité s'exprime encore par l'inversion; comme: рубле́й пять, *environ cinq roubles*; человѣ́къ два́дцать, *une vingtaine d'hommes*; часа́ чрезъ три́, *dans trois heures*; рубля́ на́ два, *pour deux roubles*; лѣтъ за́ восемь, *il y a à peu près huit ans.*

7. Le nom qui indique la mesure qu'on a nommément employée, se met au *factif*, quelquefois au *génitif*, et aussi à l'*accusatif* avec *въ*; ex. куль муки́ *вѣ́сомъ* въ де́вять пудъ, *un sac de farine du poids de neuf poudes*; бревно́ *длино́ю* въ три са́жени, *une poutre de la longueur de trois toises;* въ э́томъ ка́мнѣ два пуда́ *вѣ́су*, *cette pierre pèse deux poudes (a deux poudes de poids)*; сей домъ имѣ́етъ *въ вышину́* шесть са́жень, *въ дли-*

нý дéсять, а *въ глубинý* вóсемь, *cette maison a six toises de hauteur, dix de longueur, et huit de profondeur.*

IV. CIRCONSTANCES DE LIEU.

§ 421. Dans l'expression des circonstances de *lieu* on prend en considération le séjour tranquille d'un objet dans un lieu quelconque, ou le mouvement qui ne sort pas des bornes d'une certaine étendue, comme: сижý въ кóмнатѣ, *je suis assis dans la chambre;* хожý въ кóмнатѣ, *je marche dans la chambre,* et le mouvement d'un lieu à un autre, comme: идý въ кóмнату, *je vais dans la chambre.* Dans ce dernier cas on distingue le lieu de *départ,* le lieu de *tendance* et le lieu de *passage.*

§ 422. Le séjour tranquille dans un lieu quelconque, ou le mouvement qui ne sort pas des bornes d'une certaine étendue, s'exprime par les cas qui caractérisent la demeure tranquille, simultanée (§ 389), ainsi qu'il suit:

1. Le séjour d'un objet dans l'intérieur d'un autre s'exprime par le *prépositionnel* avec *въ;* ex. хозя́инъ *въ дóмѣ, le maître dans la maison;* ры́ба *въ водѣ́, le poisson dans l'eau;* заключённый *въ бáшнѣ, enfermé dans une tour;* я живý *въ гóродѣ, je demeure en ville;* онъ роди́лся *въ Россíи, il est né en Russie.*

2. Le séjour d'un objet sur la surface d'un autre s'exprime par le *prépositionnel* avec *на;* ex. трубá *на дóмѣ, la cheminée sur le toit;* пти́ца *на водѣ́, l'oiseau sur l'eau;* часовóй *на бáшнѣ, la sentinelle sur la tour;* Этна лежи́тъ *на óстровѣ* Сици́ліи, *l'Etna est dans l'île de Sicile;* я встрѣ́тился съ нимъ *на ýлицѣ, je l'ai rencontré dans la rue.*

3. La situation d'un objet auprès d'un autre se désigne

par le *génitif* avec la préposition *у*, ou bien par le *prépositionnel* avec *при*; ex. дочь живёшъ *у своей матери*, *la fille demeure chez sa mère*; солдатъ стоитъ *при будкѣ*, *le soldat se tient près de la guérite*. La préposition *у* marque quelquefois la proximité intellectuelle de deux objets personnels, et *при* désigne plutôt la proximité physique de deux objets matériels; ex. студентъ учится *у Профессора*, *l'étudiant étudie avec un professeur*; сіе дерево растёшъ *при рѣкѣ*, *cet arbre croît près de la rivière*. Pour ce dernier rapport on se sert aussi, dans les noms de villes, de la préposition *подъ* avec le *factif*, comme: деревня сія лежитъ *подъ Москвою*, *ce village est situé près de Moscou*.

4. La proximité en-deçà d'un objet s'exprime par le *factif* avec *предъ* ou *передъ*; ex. онъ палъ *предъ алтарёмъ*, *il tomba devant l'autel*; заборъ сдѣланъ *предъ домомъ*, *un mur d'enclos est tiré devant la maison*.

5. La proximité en-delà d'un objet, par le *factif* avec *за*; ex. сижу *за столомъ*, *je suis à table*; войско стояло *за рѣкою*, *l'armée était au-delà de la rivière*.

6. La situation d'un objet au-dessus d'un autre, par le *factif* avec *надъ*; ex. надпись *надъ воротами*, *l'inscription sur la porte*; птица сидитъ *надъ домомъ*, *l'oiseau est perché sur la maison*.

7. La situation d'un objet au-dessous d'un autre, par le *factif* avec *подъ*; ex. бумага лежитъ *подъ книгою*, *le papier est sous le livre*; онъ спалъ *подъ сѣнію* дерева, *il dormait à l'ombre d'un arbre*.

8. Le séjour contigu de deux objets s'exprime par l'*accusatif* avec *о* ou *объ*; ex. я живу съ нимъ *объ стѣну*, *je demeure à côté de lui, il n'y a que le mur qui nous sépare*.

§ 423. Le mouvement d'un lieu à un autre, d'après ses subdivisions (§ 421), s'exprime de la manière suivante.

1°. Le lieu de *départ*, d'où le mouvement provient, s'exprime par le *génitif* avec une préposition:

1. Le mouvement qui vient de l'intérieur d'un objet prend la préposition *изъ*; ex. пре́дки его́ вы́ѣхали *изъ Молда́віи*, *ses ancêtres étaient sortis de la Moldavie*; онъ былъ и́згнанъ *изъ оте́чества*, *il fut banni de sa patrie*. S'il provient de l'extérieur d'un objet, il prend la préposition *отъ*; ex. отойди́ *отъ стѣны́*, *éloigne-toi du mur*; *отъ рѣки́* до горы́ всего́ пять вёрстъ, *de la rivière à la montagne il y a en tout cinq verstes*; et de même pour les objets personnels: иду́ *отъ бра́та*, *je viens de chez mon frère*.

2. Le mouvement qui vient de la surface d'un objet, veut la préposition *съ*; ex. упа́лъ *со стола́*, *il est tombé de la table*; слетѣ́лъ *съ кро́вли*, *il s'est envolé du toit*; доло́й *со сту́ла*, *va-t'en de cette chaise*.

3. Le mouvement qui vient de la partie d'un objet qui nous est opposée, prend la préposition composée *изъ-за́*; ex. привёзъ това́ры *изъ-за́ моря*, *il a amené ces marchandises d'outre-mer*; они́ вста́ли *изъ-за стола́*, *ils se levèrent de table*.

4. Le mouvement qui vient de dessous un objet, prend la préposition composée *изъ-по́дъ*; ex. они́ вы́скочили *изъ-подъ мо́ста*, *ils se précipitèrent de dessous le pont*; змѣя́ вы́лѣзла *изъ-подъ че́репа*, *un serpent sortit de dessous le crâne*.

2°. Le lieu de *tendance*, vers lequel le mouvement est dirigé, s'exprime par divers cas:

1. Le mouvement d'un objet dirigé dans l'intérieur d'un autre objet, par l'*accusatif* avec *въ*; ex. я ѣ́ду

въ Москвý, je vais à Moscou; непріятель вошёлъ *въ дерéвню, l'ennemi entra dans le village;* влилъ *въ гóрло, il versa dans le gosier;* дверь *въ Россíю* отперта́, *la porte de la Russie est ouverte.*

2. Le mouvement d'un objet dirigé sur la surface d'un autre objet, par l'*accusatif* avec *на;* ex. онъ сѣлъ *на стулъ, il s'assit sur une chaise;* я положи́лъ книгу *на столъ, j'ai posé le livre sur la table;* онъ пошёлъ *на ры́нокъ, il est allé au marché.*

3. Le mouvement d'un objet dans une certaine direction vers un autre objet, par le *datif* avec *къ;* ex. посылáю письмó *къ пріятелю, j'envoie une lettre à mon ami;* онъ идётъ *къ мóсту, il va vers le pont;* я пришёлъ *къ лéкарю, je suis venu chez le médecin.* Les noms de villes prennent aussi pour ce rapport l'*accusatif* avec *подъ:* войска́ иду́тъ *подъ Москвý, les armées vont près de Moscou.* La direction du mouvement se marque aussi par l'*accusatif* avec *на;* ex. иду́ *на югъ, je vais vers le midi;* ѣ́ду *на Ри́гу, je vais du côté de Riga.* La préposition *къ* ne marque pas seulement la direction du mouvement physique; ex. написа́лъ письмó *къ брáту, j'ai écrit une lettre à mon frère;* обрати́лся съ прóсьбою *къ нача́льнику, il s'est adressé avec une supplique à son chef.*

4. Le mouvement d'un objet dirigé en-deçà d'un autre objet s'exprime par l'*accusatif* avec *предъ* ou *перéдъ;* ex. яви́лся *предъ нача́льника, je me suis présenté au chef;* онъ предста́лъ *предъ судéй, il a paru devant les juges.*

5. Le mouvement dirigé en-delà, par l'*accusatif* avec *за;* ex. брóсилъ *за окнó, il a jeté par la fenêtre;* отпра́вили посóльство *зá море, ils envoyèrent une am-*

bassade au-delà de la mer. Si le mouvement a lieu dans le but de recevoir, de prendre, d'amener quelque chose, on emploie alors, pour désigner ce dernier objet, le *factif* avec *за*; ex. иду́ *за бра́томъ, je vais chercher mon frère;* пошли́ *за кни́гами, envoie chercher des livres.* On se servait autrefois pour ce dernier rapport de *по* avec l'*accusatif*; comme: посла́ли *по ле́каря, ils envoyèrent quérir le médecin;* пошёлъ *по дрова́, il est allé chercher du bois.*

6. Le mouvement d'un objet au-dessus d'un autre se désigne, comme dans la situation tranquille et sans mouvement, par le *factif* avec *надъ*; ex. пти́ца лета́етъ *надъ до́момъ, l'oiseau vole au-dessus de la maison;* пове́силъ *надъ окно́мъ, il a suspendu au-dessus de la fenêtre.*

> *Remarque* 144. Les autres prépositions qui régissent le même cas pour le séjour tranquille d'un objet dans un lieu, et pour le mouvement d'un objet d'un lieu à un autre, sont: *о* ou *объ, по* et *до;* ex. опира́ется *о столъ, il s'appuie contre la table;* я ушибся *объ уголъ, je me suis frappé contre l'angle;* они́ стоя́ли въ воде́ *по грудь, ils étaient dans l'eau jusqu'à la poitrine;* онъ сѣлъ въ во́ду *по ше́ю, il s'assit dans l'eau jusqu'au cou;* знамёна разнесены́ бы́ли *по мѣста́мъ, les drapeaux furent rapportés à leurs places;* страна́ лежи́тъ *до мо́ря, la contrée s'étend jusqu'à la mer;* онъ дое́халъ *до дере́вни, il est parvenu jusqu'au village.* *Rem. du Trad.*

7. Le mouvement d'un objet au-dessous d'un autre s'exprime par l'*accusatif* avec *подъ;* ex. онъ сѣлъ *подъ де́рево, il s'assit sous l'arbre;* положи́ кни́гу *подъ поду́шку, place le livre sous le coussin.*

8. Le mouvement d'un objet pour suivre un autre objet en mouvement, se désigne par le *factif* avec *за;* ex.

слѣдую *за бра́томъ*, *je suis mon frère*; люди гоня́ются *за бога́тствомъ*, *les hommes courent après les richesses.*

3°. Le lieu de *passage*, le chemin par lequel le mouvement est dirigé, s'exprime:

1. Par le *factif* sans préposition; ex. плыть *мо́ремъ*, *aller par mer*; ѣхать *сухи́мъ путёмъ*, *aller par terre*; пробира́ться *тропи́нкою*, *passer par un sentier*; ко́нница шла *бе́регомъ*, *la cavalerie allait le long du rivage.*

2. Par le *datif* avec *по*, pour exprimer le mouvement sur la surface d'un objet; ex. корабли́ пла́ваютъ *по́ морю*, *les vaisseaux naviguent sur mer*; о́вцы хо́дятъ *по́ лугу*, *les brebis vont par la prairie*; ката́ться *по́ льду*, *se glisser sur la glace;* онъ живётъ *по на́бережной*, *il demeure sur le quai.*

3. Par l'*accusatif* avec *чрезъ* ou *че́резъ* (et avec *пере* ajouté au verbe), si le mouvement est dirigé au-dessus d'un objet; ex. переѣ́халъ *чрезъ рѣку́*, *il a traversé la rivière;* переправился *чрезъ мостъ*, *il a passé à travers le pont.*

4. Par l'*accusatif* avec *сквозь* (et avec *про* ajouté au verbe), si le mouvement est dirigé au travers, au centre d'un objet; ex. осмѣлились пройти́ *сквозь кипя́щія во́лны*, *ils osèrent passer à travers les ondes écumantes*; онъ проби́лся *сквозь непрія́телей*, *il se fit jour à travers les ennemis.*

§ 424. Parmi les adverbes de lieu (§ 329) qui sont employés comme prépositions, les uns: *близъ*, *вдоль*, *внѣ*, *во́злѣ*, *ми́мо*, *о́коло*, *окре́стъ*, *пове́рхъ*, *по́длѣ*, désignent en général et le lieu de passage et la situation tranquille; d'autres: *между́*, *проти́въ*, *насу́противъ*, *сверхъ*, marquent et le repos et le mouvement; quelques

autres: *внутрѝ*, *впередѝ*, *назадѝ*, *позадѝ*, *средѝ*, indiquent le repos, et *внутрь*, *впере̂дъ*, *поза́дь*, *средь*, le mouvement. Ils veulent toujours le *génitif*; *между́* veut aussi le *factif*. Ex. онъ сидѣ́лъ *во́злѣ меня́*, *il était assis à côté de moi*; вы поѣ́дете *ми́мо моего́ са́да*, *vous passerez devant mon jardin*; всѣ стоя́ли *о́коло его́*, *tous étaient autour de lui*; онъ былъ *между́ жи́знію* и *сме́ртію*, *il était entre la vie et la mort*; пробира́ться *между́ горъ*, *passer entre les montagnes*; у него́ есть садъ *внутрѝ до́ма*, *il a un jardin dans l'intérieur de sa maison*; подѝ *поза́дь меня́*, *va derrière moi*.

§ 425. Il arrive quelquefois qu'on peut employer indifféremment les deux prépositions *въ* et *на*, lorsque l'action n'est nommément dirigée ni sur la surface, ni dans l'intérieur d'un objet. On dit, par exemple, *на́* морѣ et *въ* мо́рѣ, *en mer*; *въ* ку́хнѣ et *на* ку́хнѣ, *dans la cuisine*; *въ* Ру́сскомъ языкѣ́ et *на* Ру́сскомъ языкѣ́, *dans la langue russe*; *въ* Милліо́нной у́лицѣ, *dans la Millionne*, et *на* Лите́йной у́лицѣ, *dans la rue de la fonderie*. A cet égard il faut faire les observations suivantes :

1. Lorsque l'action se passe sur un objet qui ne présente pour ainsi dire que la surface dont il est composé, on se sert de préférence de la préposition *на*; ex. *на* площадѝ, *sur la place*; *на* островý, *dans l'île*; *на* ры́нкѣ, *на* база́рѣ, *sur le marché*; *на* Вы́боргской сторонѣ́, *du côté de Wybourg*; *на* Песка́хъ, *aux Pesky* (sables). Dans les noms des rues il faut suivre l'usage ; ainsi on dit à St-Pétersbourg: *въ* Милліо́нной, *въ* Морско́й, *въ* Се́ргіевской, *въ* Садо́вой, *въ* Горо́ховой, *въ* Подъя́ческой, *въ* Офице́рской, *въ* Грязно́й, *въ* Коню-

шенной, et d'un autre côté: *на* Нéвскомъ проспéктѣ, *на* Моховóй, *на* Фурштáтской, *на* Дворя́нской. A Moscou on emploie plutôt la préposition *на*: *на* Тверскóй, *на* Пречи́стенкѣ, *на* Лубя́нкѣ, *на* Моховóй. Dans les noms des rues de traverse on emploie la préposition *въ*; ex. *въ* Глухóмъ переýлкѣ, *въ* Кирпи́чномъ, etc.

2. La préposition *въ* marque le mouvement propre ou le repos réel d'un objet dans l'intérieur d'un autre; et *на* un mouvement ou un repos rapproché, qui n'est pas le réel; ex. пóваръ *въ* кýхнѣ, *le cuisinier dans la cuisine*, et собáка *на* кýхнѣ, *le chien dans la cuisine*; лóшади *въ* коню́шнѣ, *les chevaux à l'écurie*, et козёлъ *на* коню́шнѣ, *le bouc dans l'écurie; въ* войнѣ́ тысяча восемьсóтъ двѣнáдцатаго гóда пáло мнóго хрáбрыхъ, *plusieurs braves ont péri dans la guerre de* 1812, et *на* войнѣ́ мóжно поги́бнуть, *à la guerre on peut périr; въ* Рýсскомъ языкѣ́ мнóго неправильностей, *dans la langue russe il y a beaucoup d'irrégularités*, et *на* Рýсскомъ языкѣ́ и́зданы хорóшія кни́ги, *il y a de bons livres publiés en russe*; корáбль пошёлъ *въ* Нѣмéцкое мóре, *le vaisseau est allé dans la mer d'Allemagne*, et *нá* морѣ бывáетъ страшно, *c'est effrayant sur mer.*

V. CIRCONSTANCES DE TEMPS.

§ 426. Dans l'expression des circonstances de *temps* on prend en considération la durée de l'action dans le temps, ou sa limitation à un point fixe. Dans le premier cas les rapports de temps, passant pour ainsi dire par une certaine étendue, se rapprochent du mouvement dans les rapports de lieu, et dans le dernier cas ils ressemblent au repos, au séjour dans un lieu.

§ 427. Les diverses circonstances de temps s'expriment de la manière suivante:

1. La durée de l'action dans un certain temps s'exprime, comme le mouvement, par l'*accusatif* avec *въ*; ex. *въ теченіе* вѣко́въ, *dans le cours des siècles*; *въ продолже́ніе* двухъ недѣ́ль, *dans l'espace de deux semaines*; *во вре́мя* морово́й я́звы, *dans le temps de la peste*; *въ два* го́да, *pendant deux ans*; онъ спалъ *во всё засѣда́ніе*, *il a dormi pendant toute la séance*; *въ шестьдеся́тъ* лѣтъ, *en soixante ans*. La préposition *на* remplace *въ*, lorsqu'on exprime une circonstance de temps en général, par approximation; ex. яви́лся *на друго́й день*, *il se présenta le lendemain*.

2. La durée de l'action pendant *tout* un espace de temps s'exprime par l'*accusatif* sans préposition; ex. спалъ *всю ночь*, *j'ai dormi toute la nuit*; сража́лись *цѣлые семь* дней, *ils ont combattu sept jours entiers*; рѣка́ шла вверхъ *цѣлую недѣлю*, *le fleuve remonta vers sa source pendant une semaine entière*; жилъ *мину́ту*, *il a vécu une minute*; et par le *génitif*, s'il y a la négation; ex. не спалъ *но́чи*, *je n'ai pas dormi la nuit*; не жилъ ни *мину́ты*, *il n'a pas même vécu une minute*.

3. Un point fixe du temps s'exprime, comme le repos, par le *prépositionnel* avec *въ*; ex. онъ у́меръ *въ ночи́* на Пя́тницу, *il est mort vendredi dans la nuit*; *въ* ты́сяча восемьсо́тъ два́дцать *девя́томъ году́*, *en* 1829; въ сіе́ вре́мя, то есть, *въ деся́томъ вѣкѣ*, *dans ce temps, c'est-à-dire, au dixième siècle*; de même ici *въ* est remplacé par *на*; ex. *на пя́томъ году́*, *dans la cinquième année*; онъ пріѣ́халъ *на сихъ дняхъ*, *il est arrivé ces jours-ci*; *на зарѣ́* дней, *à l'aurore des jours*.

4. Si l'on veut exprimer non le temps lui-même, mais la proximité d'une époque, on se sert du *prépositionnel* avec *о* ou *объ*; ex. *о Свято́й недѣлѣ*, *vers la semaine*

Sainte; о *Нико́линѣ днѣ*, *vers la St Nicolas*; о *Свя́ткахъ*, *aux environs des fêtes de Noël*; quelquefois avec *при*: *при наступле́нiи* ве́чера, *à l'approche du soir*; comme aussi du *datif* avec *къ*; ex. онъ прiѣ́детъ *къ Суббо́тѣ*, *il arrivera vers samedi*; *къ концу́* мѣ́сяца, *vers la fin du mois*.

5. Si l'on veut exprimer le temps qui s'est écoulé jusqu'à une certaine époque, on se sert de l'*accusatif* avec *за*, et pour le temps qui s'écoulera, de l'*accusatif* avec *чрезъ*; ex. онъ писа́лъ *за пять* столѣ́тiй до Рождества́ Христо́ва, *il écrivait cinq siècles avant l'ère chrétienne*; онъ былъ здѣсь *за два* го́да, *il a été ici il y a deux ans*; прiйди́ *чрезъ часъ*, *viens dans une heure*; онъ *чрезъ де́сять* дней возврати́лся съ побѣ́дою, *il revint dix jours après couvert de gloire*.

6. Si l'on veut exprimer le temps qu'une action durera, on emploie l'*accusatif* avec *на*; ex. онъ поѣ́халъ *на пять* лѣтъ въ чужiе кра́и, *il est allé pour cinq ans aux pays étrangers*; онъ изувѣ́ченъ *на весь свой вѣкъ*, *il est estropié pour toute sa vie*.

§ 428. Les autres circonstances de temps, où la durée n'est point prise en considération, s'expriment de la manière suivante:

1. Les années, les mois et les quantièmes se mettent au *génitif*; ex. она́ роди́лась два́дцать *пе́рваго* (sous-entendu *числа́*) *Апрѣ́ля* ты́сяча восемьсо́тъ *четвёртаго го́да*, *elle est née le 21 avril de l'année* 1804.

2. Les jours de la semaine et les jours de fête se mettent à l'*accusatif* avec *въ*; ex. *въ Понедѣ́льникъ*, *lundi*; *въ Но́вый годъ*, *au nouvel an*; *въ Ве́рбное Воскресе́нье*, *le dimanche des Rameaux*. Si les jours de la semaine sont au pluriel, on emploie alors le *datif* avec

no; ex. Сѣверная Пчела́ выхо́дитъ *по Вто́рникамъ, Четверка́мъ* и *Суббо́тамъ, l'Abeille du Nord paraît les mardis, les jeudis et les samedis.*

3. Les heures, lorsqu'on veut en marquer la durée, s'expriment par le numératif ordinal, mis au *prépositionnel* avec *въ*; ex. *въ девя́томъ часу́, entre huit et neuf heures (à la neuvième heure)*; *въ пе́рвомъ часу́, entre midi et une heure*; et si l'on veut désigner le point fixe du temps, on se sert des numératifs cardinaux, que l'on met à l'*accusatif* avec *въ*; ex. *въ семь* часо́въ, *à sept heures*; et de même *въ по́лдень, à midi*; *въ часъ, à une heure*; *въ по́лночь, à minuit.* Полови́на, *la moitié*, suit la première partie de cette règle, et че́тверть, *le quart*, la seconde; ainsi l'on dira, avec le prépositionnel: *въ полови́нѣ* пя́таго часа́, *à quatre heures et demie*; et avec l'accusatif: *въ че́тверть* пе́рваго часа́, *à midi et un quart*; *въ три* че́тверти осьма́го часа́, *à sept heures et trois quarts.*

4. Les saisons et les parties du jour se mettent au factif; ex. весно́ю, *au printemps*; лѣ́томъ, *en été*; о́сенью, *en automne*; зимо́ю, *en hiver*; у́тромъ, *le matin*; днёмъ, *de jour*; ве́черомъ, *le soir*; но́чью, *de nuit.* Quelquefois on se sert du *datif* avec *no*; ex. по веснѣ́, по лѣ́ту, по о́сени, по зимѣ́, поу́тру, пове́черу, en observant que ces deux dernières locutions deviennent adverbes et s'écrivent en un seul mot.

5. Les extrémités de la durée d'une action s'expriment par *съ* avec le *génitif* et *no* avec l'*accusatif*, ou bien par *отъ* et *до* avec le *génitif*; ex. *съ пе́рваго по пятна́дцатое число́, depuis le premier au quinze*; *отъ пяти́ до семи́ часо́въ* по полу́дни, *depuis cinq jusqu'à sept heures après midi.*

III. Règles détachées de l'union des mots.

§ 429. Nous verrons ici quelques règles détachées, qui n'entrent point dans les deux articles de la concordance et de la dépendance, et qui concernent plus particulièrement les *Ruthénismes*, c'est-à-dire, les locutions propres à la langue russe. C'est ainsi que dans l'emploi des substantifs il faut faire attention à la nature caractéristique des noms verbaux, et ne pas attribuer l'effet, la cause, à ceux qui désignent des objets abstraits. Cette phrase, par exemple: стихи́ на слу́чай пожа́лованнаго пе́рстня, *des vers à l'occasion d'une bague donnée,* est vicieuse: ce n'est pas la *bague*, c'est la *donation* qui fait le sujet de la pièce; ainsi il faudrait dire: стихи́ на слу́чай *пожа́лованія пе́рстнемъ.*

§ 430. Souvent la rencontre des cas semblables ou terminés de la même manière, produit un effet désagréable à l'oreille, et même une équivoque dans le sens; ex. *со́лнце* освѣща́етъ *по́ле, le soleil éclaire la campagne*; *ли́стья ду́бы* украша́ютъ, *les feuilles ornent les chênes;* человѣ́къ, называ́емый *глу́пымъ всѣмъ го́родомъ, un homme appelé sot par toute la ville*; жиле́цъ *до́ма отца́ моего́ зя́тя, le locataire de la maison du père de mon gendre*; въ до́мѣ *хозя́йка по́лная жена́ моя́, ma femme est maîtresse absolue dans ma maison.* On peut éviter cette amphibologie par d'autres tournures, ou en changeant l'ordre des mots; comme: по́ле освѣща́ется со́лнцемъ; ду́бы украша́ются ли́стьями; человѣ́къ, кото́раго весь го́родъ называ́етъ глу́пымъ; жиле́цъ въ до́мѣ отца́ зя́тя моего́; жена́ моя́ въ до́мѣ по́лная хозя́йка. Voyez à cet égard le chapitre de la Construction.

§ 431. Les adjectifs qui sont employés pour désigner un objet abstrait par sa qualité distinctive, se mettent au

genre *neutre* du nombre *singulier*; ex. умѣ́й соединя́ть *полéзное* съ *прія́тнымъ*, *sacher réunir l'utile à l'agréable;* вся́кой человѣ́къ, вкуси́въ *сла́дкое*, имѣетъ ужé отвращéніе отъ *гóрькаго*, *tout homme, après avoir goûté ce qui est doux, éprouve de l'aversion pour ce qui est amer.*

§ 432. L'adjectif employé pour substantif ne peut pas toujours être déterminé par un autre adjectif qualificatif: on dit, par exemple: бѣ́дный *слѣпóй*, *un pauvre aveugle;* нóвая *гости́ная*, *un salon neuf.* Il vaut mieux dans ce cas se servir du substantif, et dire: бѣ́дный *слѣпéцъ*, нóвая гости́ная *кóмната.* Si l'adjectif ne désigne pas spécialement l'objet, il faut alors nécessairement le changer en substantif; ainsi, au lieu de: ужáсный *ди́кій*, *un terrible sauvage*, il faut dire: ужáсный *дикáрь.*

§ 433. La désinence pleine des adjectifs est quelquefois employée au lieu de la désinence apocopée; on dit, par exemple: погóда былá *ти́хая* и *прія́тная*, *le temps était calme et agréable;* дорóга тамъ *неровная* и *ску́чная*, *là le chemin est ennuyeux et raboteux* (au lieu de *тихá*, *прія́тна*; *неровнá*, *скучнá*). Il y a une ellipse dans ces deux propositions, dont la construction est proprement celle-ci: *тогдá* былá погóда ти́хая и прія́тная; тамъ *есть* дорóга нерóвная и ску́чная.

§ 434. La désinence apocopée des adjectifs s'emploie dans le langage familier au lieu de la désinence pleine, lorsque l'adjectif se trouve dans le discours sans substantif; on dit, par exemple: отъ *мáла* до *вели́ка*, *du petit au grand*; пóслѣ егó остáлось сéмеро дѣтéй, *малъ мáла мéньше*, *après lui il resta sept enfants plus petits les uns que les autres.* La désinence apocopée s'emploie aussi quelquefois en poésie au lieu de la désinence pleine.

§ 435. La qualité, ou l'appartenance, est quelquefois si étroitement liée à la substance, que la dénomination de la substance sans celle de sa modification n'aurait pas le sens nécessaire; comme: *Лѣтній* садъ, *le jardin d'été;* Зи́мній дворе́цъ, *le palais d'hiver;* Васи́льевскій о́стровъ, *l'île de Basile* (quartier de St-Pétersbourg). Dans ce cas la suppression de l'adjectif est impossible, et si le nom doit être changé en adjectif, le nom et l'adjectif qui l'accompagne, forment alors un adjectif composé; ex. *Ка́менно-о́стровскій* дворе́цъ, *le palais de l'île appelée Kamenny (de pierre).*

§ 436. La désinence pleine du comparatif, comme nous l'avons déjà dit (§ 165, Rem. 54), s'emploie quelquefois pour le superlatif, comme dans cet exemple: *долгайшій* день въ году́ быва́етъ въ Іюнѣ, а *кратча́йшій* въ Декабрѣ́ мѣ́сяцѣ, *le plus long jour de l'année est dans le mois de juin, et le plus court en décembre.* Cette locution est plus courte et flatte davantage l'oreille, que l'emploi du superlatif proprement dit: *са́мый до́лгій, са́мый кра́ткій;* mais cette dernière expression est le plus souvent plus claire et plus précise.

§ 437. Nous avons vu (§ 413) que pour marquer la supériorité d'un objet sur un autre par le moyen du comparatif, la dénomination de ce dernier objet se met au *génitif;* comme: Кіевъ древнѣе *Москвы́, Kief est plus ancienne que Moscou;* цвѣты́ бѣлѣ́йшіе *снѣга, des fleurs plus blanches que la neige.* La même chose a lieu lorsque l'on compare non les qualités mêmes des objets, mais la manière dont l'action s'effectue; ex. Андре́й пи́шетъ лу́чше *Петра́, André écrit mieux que Pierre;* за́йцы бѣ́гаютъ прытче *соба́къ, les lièvres courent plus vite que les chiens.* Lorsque les objets, dont les actions

sont comparées entre elles, se trouvent exprimés par des pronoms, on peut alors pour le génitif se servir du pronom *possessif*, au lieu du pronom personnel; ainsi l'on dit en russe: онъ пи́шетъ не ху́же *ва́шего* (au lieu de *васъ*), *il n'écrit pas pis que vous*; Васи́лій тру́дится не ме́ньше *твоего́* (au lieu de *тебя́*), *Basile ne se donne pas moins de peine que toi*; Юлій могъ бы лу́чше *моего́* (au lieu de *меня́*) разсказа́ть вамъ сію́ по́вѣсть, *Jules aurait pu vous raconter cette histoire mieux que moi*. De la même manière un adverbe circonstanciel est remplacé quelquefois par l'*adjectif* circonstanciel; on dit, par exemple: Poccі́я была́ могу́щественнѣе *пре́жняго* (au lieu de *не́жели пре́жде*), *la Russie était plus puissante qu'auparavant*; не свѣти́ть со́лнцу лу́чше *лѣ́тняго*, (au lieu de *не́жели лѣ́томъ*), *le soleil ne brillera pas mieux qu'en été*.

§ 438. Les numératifs *пять, шесть, семь, во́семь, два́дцать два, два́дцать три, двѣ́сти*, etc. ont l'accusatif semblable au nominatif, même dans la dénomination des objets animés, ce qui n'a pas lieu pour les nombres simples *два, о́ба, три, четы́ре*; ex. онъ отпра́вилъ *де́сять* благоразу́мныхъ муже́й, *il envoya dix hommes sensés*; я купи́лъ *шесть* лошаде́й, *j'ai acheté six chevaux*; онъ про́далъ *двухъ* соба́къ, *il a vendu deux chiens*; онъ имѣ́етъ *два́дцать три* ученика́, *il a vingt-trois écoliers*. Mais lorsqu'il est question d'objets personnels, qui ont rapport aux hommes, on se sert plus ordinairement des numératifs collectifs: *дво́е, тро́е, че́тверо, пя́теро, деся́теро*, etc.; ex. онъ имѣ́етъ *пятеры́хъ* дѣте́й, *il a quatre enfants*; онъ оста́вилъ *четверы́хъ* сиро́тъ, *il a laissé quatre orphelins*.

§ 439. Les pronoms personnels de la première et de

la deuxième personne désignent toujours un objet connu, déterminé; mais celui de la troisième peut se rapporter à divers objets, physiques et intellectuels, animés et inanimés. Dans l'emploi de ce pronom il faut faire attention qu'il n'y ait pas d'équivoque sur l'objet auquel il se rapporte. Cette équivoque arrive lorsqu'on doit parler de différents objets, exprimés par des noms du même genre; ex. отéцъ у́читъ сы́на, и *онъ* получáетъ отъ э́того вели́кую пóльзу, *le père instruit son fils, et il en retire un grand avantage.* Le pronom *онъ* se rapporte, ainsi qu'en français, à *отéцъ,* parce que dans une seconde proposition les pronoms suivent la même subordination qu'on a donnée aux noms de la première; et cependant ce pronom doit se rapporter à *сы́на.* Pour éviter cette amphibologie, il faut prendre une autre tournure, et dire, par exemple: отéцъ у́читъ сы́на, *котóрый* получáетъ отъ э́того вели́кую пóльзу. Dans cette autre phrase: я познакóмился съ худóжникомъ у егó брáта: ты знáешь, что я всегдá уважáлъ *егó*, on demandera à quoi se rapporte ce pronom *егó*: à *худóжникомъ* ou à *брáта?* Comme il doit se rapporter à ce dernier, on pourra dire: я познакóмился съ худóжникомъ у егó брáта, *котóраго*, какъ ты знáешь, я всегдá уважáлъ, *j'ai fait connaissance de cet artiste chez son frère, pour lequel, comme tu le sais, j'ai toujours eu de l'estime.*

§ 440. Le pronom personnel de la troisième personne se remplace par le pronom démonstratif *óный*, lorsqu'on doit exprimer le cas direct, ou un cas oblique, d'un nom qui désigne un objet inanimé, ou au moins d'un objet non personnel; car les mots *онъ, егó, емý, онá, ея́, ей, её,* etc., servent principalement à indiquer les objets personnels ou personnifiés. Ainsi dans ces phrases: хвалю́

ва́ше намѣ́реніе: я давно́ предви́дѣлъ *его́*, *je loue votre projet: il y a long-temps que je l'avais prévu*; онъ возврати́лся и уви́дѣлъ пещéру: просто́й Іере́й ископа́лъ *её* со́бственными рука́ми, *il revint et vit une grotte: un simple prêtre l'avait creusée de ses propres mains*, il vaut mieux dire dans le premier exemple: я давно́ предви́дѣлъ *о́ное*, et dans le second: просто́й Іере́й ископа́лъ *о́ную*. Cette règle au reste ne s'observe que dans la langue écrite et dans le style élevé; dans le langage familier, dans la conversation le pronom *о́ный* n'est pas en usage.

§ 441. Le pronom *кто* sert à désigner les objets personnels, et *что* les objets matériels; ex. *кто* э́то сдѣ́лалъ, *qui a fait cela? что* тебѣ́ на́добно, *que te faut-il?* Le pronom *кто* sert pour les deux nombres; ex. во́ины рѣ́зали всѣхъ, *кого́* находи́ли въ мечéтяхъ, *les guerriers massacrèrent tous ceux qu'ils trouvèrent dans les mosquées*. Le pronom *что* s'emploie quelquefois dans le langage familier au lieu de *кто*; ex. у Спа́са, *что* на Сѣнно́й, *à l'église du Sauveur, qui est sur le marché au foin*. Ce pronom *что*, lorsqu'il est suivi de la préposition *за*, est interrogatif, et s'emploie dans l'exclamation, au lieu de *како́й*, avec le *nominatif;* ex. что за *шумъ*, *quel bruit!* что за *лю́ди*, *quels gens!* что за *домъ*, *quelle maison!* S'il est simplement interrogatif, employé comme adverbe, il veut le *génitif;* ex. что *но́ваго*, *qu'y a-t-il de nouveau?* что тебѣ́ тамъ *дѣ́ла*, *qu'as-tu à faire là?*

§ 442. La signification des pronoms relatifs *кото́рый* et *кой* est absolument la même. Ce dernier est préféré en ce qu'il est plus court que l'autre, mais il ne s'emploie pas au nominatif singulier (*кой*, *ко́я*, *ко́е*). C'est ce qui

avait engagé à vouloir remplacer dans la poésie ce pronom par *что*; ainsi Lomonossof a dit:

О ты, *что* въ горести напрасно
На Бога ропщешь, человѣкъ!

ô homme, toi qui dans l'affliction murmures en vain contre Dieu! Mais aujourd'hui on se sert en pareil cas du pronom *который*, dont les cas obliques peuvent être remplacés par ceux de son synonyme: *кой*, *коя*, *кое*.

§ 443. Les pronoms démonstratifs *сей* et *этотъ* ont la même signification, et désignent des objets rapprochés: *сей* s'emploie dans la langue écrite, dans le style élevé, et *этотъ* n'est usité que dans le style simple et dans la conversation; ex. Богъ создалъ *сей* свѣтъ, *c'est Dieu qui a créé ce monde;* я купилъ *этотъ* домъ, *c'est moi qui ai acheté cette maison.* Le pronom qui leur est opposé est *тотъ*, lequel désigne un objet éloigné; ex. *этотъ* садъ хорошъ, а *тотъ* лучше, *ce jardin est beau, mais celui-là est plus beau.*

Les pronoms *тотъ* et *этотъ* s'emploient quelquefois au neutre comme adverbes, sans prendre l'accord du nom auquel ils se rapportent; ex. *то* люди, а *это* звѣри, *ici ce sont des hommes, et là des bêtes.* On sous-entend alors le verbe substantif *суть.* Le neutre *то* s'ajoute aussi quelquefois au premier mot d'une proposition pour lui donner plus de force; il équivaut alors au gallicisme *c'est . . . qui, c'est . . . que;* ex. *ему-то* я обязанъ за это благодарностію, *c'est à lui que j'en dois de la reconnaissance;* *сіи-то* воины долженствовали избавить Малороссію, *ce sont ces guerriers qui devaient délivrer la Petite-Russie;* *его-то* именовали они бѣлымъ богомъ, *c'est lui qu'ils appelaient le dieu blanc.*

§ 444. Quelques pronoms démonstratifs et relatifs ont

entre eux une corrélation réciproque, savoir: *тотъ, кото́рый; тотъ, кто; тотъ, чей; то, что; тако́й, како́й; таково́й, какво́й; толи́кій, коли́кій*; et s'emploient ainsi, sans jamais se mêler les uns avec les autres; ex. *тотъ* человѣ́къ, *о кото́ромъ* вы забо́титесь, пришёлъ ко мнѣ́, *l'homme, auquel vous vous intéressez, est venu chez moi; кто* ни въ чёмъ не сомнѣва́ется, *тотъ* ничего́ не зна́етъ, *celui qui ne doute de rien, celui-là ne sait rien*; учи́тесь *тому́, чего́* не зна́ете, *apprenez ce que vous ignorez;* гдѣ есть *тако́е* сукно́, *како́е* я купи́лъ, *où y a-t-il du drap, tel que j'en ai acheté? како́въ* былъ военача́льникъ, *таковы́* и во́ины, *tel était le chef, tels étaient les guerriers* (c'est-à-dire: *les guerriers étaient tels que le chef*). Quelquefois les pronoms démonstratifs, qui forment l'antécédent des relatifs, sont sous-entendus.

§ 445. Les pronoms déterminatifs *са́мый* et *самъ* s'emploient celui-là pour marquer le superlatif des adjectifs, et celui-ci pour caractériser l'individualité des noms et pronoms personnels; ex. *са́мый* но́вый переплётъ, *la reliure la plus nouvelle; самъ* оте́цъ его́ у́читъ, *c'est son père lui-même qui l'instruit;* я *самъ* туда́ ходи́лъ, *moi-même j'y ai été.* Le premier, *са́мый*, s'emploie encore pour déterminer plus spécialement les noms d'objets inanimés, abstraits, les pronoms démonstratifs, comme aussi les participes; ex. *са́мые* лѣса́ сгорѣ́ли, *les forêts même ont brûlé; са́мыя* добродѣ́тели ихъ ужа́сны, *leurs vertus elles-mêmes sont terribles*; э́тотъ *са́мый* другъ, *ce même ami;* та *са́мая* пти́ца, *ce même oiseau;* сіе́ *са́мое* мнѣ́ніе, *ce même avis*; въ *са́мый* цвѣту́щій вѣкъ Алекса́ндра, *dans le siècle très-florissant d'Alexandre.* Dans ce dernier cas il ne donne

pas le sens du superlatif; il ne fait que renforcer la signification du participe.

Les cas de ces deux pronoms, *са́мый* et *самъ*, sont souvent confondus dans l'usage. Il faut dire et écrire, par exemple: у *самого́* учи́теля, *chez le maître lui-même*, et у *са́маго* стро́гаго учи́теля, *chez le maître le plus sévère;* съ *сами́мъ* солда́томъ, *avec le soldat lui-même*, et съ *са́мымъ* хра́брымъ солда́томъ, *avec le plus brave soldat;* для *сами́хъ* дѣте́й, *pour les enfants eux-mêmes*, et для *са́мыхъ* до́брыхъ дѣте́й, *pour les meilleurs enfants.* Les autres cas sont distingués par l'accent tonique: comme: къ *самому́* дру́гу, *chez l'ami lui-même*, et къ *са́мому* вѣ́рному дру́гу, *chez l'ami le plus fidèle.*

§ 446. Le pronom réfléchi *себя́* s'emploie au lieu des pronoms personnels (*меня́, тебя́, его́, насъ, васъ, ихъ*), lorsque l'objet soumis à l'action est le même que l'objet agissant; ex. я постою́ за *себя́* (pour за *меня́*), *je me défendrai;* позна́й самого́ *себя́* (pour *тебя́*), *connais-toi toi-même;* онъ укрѣпи́лъ *себя́* для трудо́въ вои́нскихъ (pour *его́*), *il s'endurcit aux fatigues de la guerre;* мы *себѣ́* не враги́ (pour *намъ*), *nous ne sommes pas nos ennemis;* вы *себѣ́* присвои́ли власть (pour *самъ*), *vous vous êtes arrogé le pouvoir;* они́ дово́льны *собо́ю* (pour *и́ми*), *ils sont contents d'eux-mêmes.*

La même chose a lieu pour le pronom possessif *свой*: il indique que l'objet soumis à l'action appartient à l'objet agissant; ex. я про́далъ *свою́* ло́шадь (pour *мою́*), *j'ai vendu mon cheval;* ты лю́бишь *свои́хъ* роди́телей (pour *твои́хъ*), *tu aimes tes parents;* онъ чита́етъ *свои́* кни́ги, *il lit ses livres;* онъ чита́етъ *его́* кни́ги, signifierait: *il* (*Serge*) *lit ses livres* (*les livres de lui*, *de Pierre*); они́ стро́го воспи́тывали *свои́хъ* дѣте́й, *ils élevaient*

sévèrement leurs enfants; онѝ стро́го воспи́тывали *ихъ* дѣтей, signifierait: *ils* (*les Lacédémoniens*) *élevaient sévèrement leurs enfants* (*les enfants d'eux, des Athéniens*). Le pronom *свой* ne peut par cette raison être employé que lorsqu'il se rapporte à l'objet agissant; ainsi cette phrase est vicieuse: колоко́льный звонъ возвѣсти́лъ столи́цѣ о торжествѣ́ *своёмъ*, *le son des cloches annonça à la capitale son triomphe*, parce que *своёмъ* indiquerait que c'est le triomphe du *son des cloches*, tandis que c'est celui de la *capitale*; il fallait donc dire: о торжествѣ́ *ея́*. Voilà un cas où la langue russe est plus claire que la langue française, parce que le régime *son triomphe*, pouvant appartenir également au *son des cloches* et à la *capitale*, donne lieu à une amphibologie.

§ 447. Au lieu des pronoms possessifs (*мой, твой, его́, нашъ, вашъ, ихъ*) on emploie quelquefois, pour désigner la parenté et l'amitié, les pronoms personnels mis au *datif* (§ 410); ex. онъ другъ *мнѣ* (pour онъ другъ *мой*), *c'est mon ami;* она́ *тебѣ́* тётка (pour она́ *твоя́* тётка), *elle est ta tante;* онъ *вамъ* дя́дя (pour онъ *вашъ* дя́дя), *il est votre oncle;* ты *ему́* ро́дственникъ (pour ты *его́* ро́дственникъ), *tu es son parent.*

§ 448. Les pronoms indéfinis *нѣкто* et *нѣкоторый*, qui ont la même signification, se joignent le premier aux noms propres, et le dernier aux noms appellatifs; ex. *нѣкто* Петро́въ, *un certain Pétrof; нѣкоторый* человѣ́къ, *un certain homme.*

§ 449. Le pronom indéfini *ничто́* peut être pris sous deux acceptions: d'abord il signifie l'absence d'une chose, la non-existence d'un objet; comme: я не хлопочу́ *ни о чёмъ*, *je ne m'inquiète de rien*; *ничто́* меня́ не весели́тъ, *rien ne m'égaie*; et ensuite il exprime le néant

positif; comme: Богъ сóздалъ міръ изъ *ничегó, Dieu a créé le monde de rien, a tiré le monde du néant*; оні поссóрились за *ничтó, ils se sont brouillés pour un rien.* Dans le premier cas ce mot a la signification d'un pronom, et se trouve toujours accompagné de la négation, et dans le second cas il a le sens d'un nom, et peut se trouver dans une proposition affirmative. Comme pronom, il veut la préposition entre *ни* et *что*, et lorsqu'il a le sens d'un nom, elle se place avant; ex. мы *ни* за *чтó* не продади́мъ своегó дóма, *nous ne vendrons notre maison pour rien au monde;* мы прóдали домъ за *ничтó, nous avons vendu notre maison pour rien; ни* изъ *чегó* не соглашýсь, *je ne consentirai en rien;* изъ *ничегó* не сдѣлаешь *ничегó, on ne fait rien de rien.*

§ 450. Les pronoms indéfinis *скóлькій, нѣсколькій,* sont formés des adverbes *скóлько, нѣсколько,* et s'emploient sur-tout aux cas obliques du pluriel; ex. изъ *скóлькихъ* тóмовъ состои́тъ сіé сочинéніе, *de combien de tomes est composé cet ouvrage?* въ течéніе *нѣсколькихъ* мѣсяцевъ, *dans l'espace de quelques mois; съ нѣсколькими* слýгами, *avec quelques serviteurs.* Cependant on dit aussi: *по скóльку* вамъ достáнется изъ прíбыли, *combien vous reviendra-t-il à chacun de ce profit?* онъ покупáлъ ежегóдно *по нѣскольку* сотъ душъ, *il achetait chaque année quelques centaines de paysans.*

§ 451. A la classe des pronoms de la langue russe appartiennent les expressions *другъ дрýга, оди́нъ другáго.* Ces pronoms expriment un rapport de réciprocité entre plusieurs objets, dont les uns sont agissants, et les autres soumis à l'action. Le premier pronom se met au *nominatif*, et le second prend le *cas* que demande le verbe, ou la préposition, avec lequel il se trouve; ex.

Англича́не и Францу́зы ненави́дятъ *другъ дру́га*, *les Anglais et les Français se détestent les uns les autres;* обѣ сестры́ угожда́ютъ *другъ дру́гу*, *les deux sœurs sont complaisantes l'une pour l'autre;* оні́ лежа́ли въ гроба́хъ *другъ по́длѣ дру́га*, *ils étaient inhumés les uns à côté des autres;* всѣ убрали́сь *другъ за дру́гомъ*, *ils s'en sont tous allés les uns après les autres;* наро́ды имѣ́ютъ ну́жду *другъ въ дру́гѣ*, *les nations ont besoin les unes des autres;* до́мы сіі́ лежа́тъ *оді́нъ за други́мъ*, *ces maisons sont situées l'une après l'autre;* до́ски и брёвна перебро́саны *оді́нъ съ други́ми*, *les planches et les poutres sont jetées les unes avec les autres.* On voit par ces exemples que *другъ дру́га* s'emploie pour les objets animés, et qu'il n'a ni genre, ni nombre, tandis que *оді́нъ друга́го* est plutôt pour les objets inanimés, et qu'il s'accorde avec son substantif en genre et en nombre.

§ 452. Les temps des verbes dans la langue russe s'emploient conformément à leur définition (§ 211): le présent exprime que l'action est faite par l'objet, ou que la qualité appartient à l'objet, *présentement*, c'est-à-dire, dans le moment où l'on parle; le prétérit marque que la qualité ou l'action lui a appartenu *jadis*, et le futur qu'elle lui appartiendra *dorénavant*. Cependant il arrive que, pour donner plus de vivacité au discours, et afin de réveiller l'attention et de frapper fortement l'imagination, le *présent* est employé au lieu du passé: ex.

Я зрѣлъ, увы́! я зрѣлъ, какъ твой несча́стный сынъ
Коня́ми былъ влачи́мъ межъ ка́мней и стремни́нъ.
Зовётъ, не *узнаю́тъ*, *дича́тся* ко́ни рья́ны.
J'ai vu, seigneur, j'ai vu votre malheureux fils
Traîné par les chevaux que sa main a nourris.
Il *veut* les rappeler, et sa voix les *effraie*.

Явля́ется Пожа́рскій, и сердца́ всѣхъ *летя́тъ* къ нему́ на встрѣ́чу, *Pojarsky paraît, et tous les cœurs volent à sa rencontre.* Le *présent* s'emploie aussi quelquefois pour le futur; ex. я *ѣ́ду* за́втра въ дере́вню, *je pars demain pour la campagne.*

§ 455. La langue russe, manquant de formes propres pour exprimer le plus-que-parfait et les diverses nuances du passé, a recours à des adverbes, dont les principaux sont *быва́ло* et *бы́ло.*

1. *Быва́ло,* qui est proprement le prétérit de l'aspect indéfini *быва́ть,* peut se joindre aux trois temps, et marque que leur action, qui est exprimée au présent, au prétérit ou au futur, se rapporte dans l'imagination à un passé éloigné, et a été répétée; ex. я *гуля́лъ быва́ло* по э́той ро́щѣ, *je me promenais souvent dans ce bois;* что *быва́ло тѣ́шило* меня́, о томъ тепе́рь пла́чу, *ce qui me faisait plaisir autrefois, me fait pleurer maintenant;* онъ *быва́ло игра́етъ* съ на́ми цѣ́лый часъ, *il jouait avec nous une heure entière; войдётъ быва́ло, покло́нится,* и *ся́детъ* по́длѣ сестры́, *il entrait, saluait, et s'asseyait à côté de sa sœur.*

2. *Бы́ло,* prétérit de l'aspect défini *быть,* s'ajoute aux divers aspects du passé pour marquer que l'action n'a pas été terminée, a été interrompue, ou du moins n'a pas eu le succès désiré; ex. я *хотѣ́лъ бы́ло* ѣ́хать, но раздўмалъ, *je voulais partir, mais j'ai changé d'avis;* онъ *вздўмалъ бы́ло* пла́кать, да образу́мился, *il était sur le point de pleurer, mais il se ravisa;* Россія́не *ворва́лись бы́ло* и въ са́мый го́родъ, но не могли́ въ нёмъ удержа́ться, *les Russes pénétrèrent jusque dans la ville, mais ils ne purent s'y maintenir;* снача́ла мы *бы́ло* не *узнава́ли* другъ дру́га, *d'abord nous ne nous reconnûmes*

pas l'un autre; написа́лъ бы́ло, да то́лку ма́ло, *j'ai bien écrit, mais il y a peu de sens.*

§ 454. Le mode *suppositif* et le mode *subjonctif*, qui manquent à la langue russe, s'expriment par la particule *бы* ou *бъ*, qui n'est autre chose que le prétérit slavon du verbe d'existence; ex. мнѣ *хотѣ́лось бы* пожи́ть въ Москвѣ́, *j'aurais voulu* (ou *je voudrais*) *vivre à Moscou;* вамъ *надлежа́ло бы* ѣ́хать, *vous devriez aller;* скажи́ ему́, *чтобъ* онъ *ушёлъ*, *dis-lui qu'il s'en aille;* я *бы* не *ду́малъ*, *чтобы́* вы это *сдѣ́лали*, *je n'aurais pas cru que vous fissiez cela.* On voit par ces exemples que pour exprimer le *suppositif* et le *subjonctif*, la particule *бы* ou *бъ* se place à côté du verbe, ou se joint aux conjonctions, telles que *чтобы́, хотя́ бы, е́сли бъ, когда́ бы.* A cet égard il faut observer qu'avec cette particule le verbe se met toujours en russe au *prétérit* de l'indicatif, quelque soit le temps qu'il exprime, quelquefois aussi, seulement avec *чтобы́* et *дабы́*, à *l'infinitif*; comme: я *бы* *люби́лъ* тебя́, *е́сли бъ* ты *былъ* послу́шенъ, *je t'aimerais, si tu étais docile*, ou *je t'aurais aimé, si tu avais été docile;* онъ сдѣлалъ это, *чтобъ* (ou *дабы́*) доказа́ть пра́вость своего́ дѣ́ла, *il a fait cela pour prouver la justice de son affaire.*

Les adjectifs qui expriment l'attribut proprement dit, et les adverbes qui sont employés comme verbes (§ 407), prennent toujours avec *бы* le prétérit du verbe d'existence; ex. онъ *былъ бы* ве́селъ, *il serait gai;* есл́и *бъ* пого́да *была́* тепла́, *si le temps était chaud;* мнѣ до́лжно *бъ бы́ло* итти́, *je devrais*, ou *j'aurais dû aller;* тебѣ́ мо́жно *бъ бы́ло* игра́ть, *tu pourrais jouer;* вамъ нельзя́ *бъ бы́ло* не учи́ться, *vous ne pourriez vous dispenser d'apprendre.* Ainsi on ne pourrait pas dire: мнѣ

бы до́лжно пи́ть; тебѣ́ мо́жно бы игра́ть: вамъ нельзя́ бы не учи́ться, ce qui serait autant de solécismes.

Cette particule *бы* se joint encore, avec la particule négative *ни*, aux pronoms *кто*, *что*, *како́й*, aux adverbes *какъ*, *гдѣ*, *куда́*, et autres, pour exprimer des circonstances entièrement indéterminées; ex. *кто бы* вы *ни* бы́ли, *qui que vous soyez*; *что́ бы* ты *ни* сдѣ́лалъ, *quoi que tu fasses*; *каки́я бы ни* бы́ли мои́ сла́бости, *quelles que soient mes faiblesses*; *какъ бы* то *ни* бы́ло, *de quelque manière que ce soit*; *гдѣ бы* онъ *ни* былъ, *en quelque lieu qu'il soit*. Dans ce cas la particule *бы* est quelquefois supprimée, et alors le verbe se met au présent ou au futur; ex. *каку́ю* причи́ну ему́ *ни* представля́ютъ, *quelque raison qu'on lui apporte*; *куда́ ни* взгля́нешь, всё пыла́етъ, *de quelque côté que l'on porte ses regards, tout est en feu.*

> *Remarque* 145. Cette particule *ни* joue le même rôle que la négative *ne* dans les gallicismes: *je crains qu'il ne vienne; vous écrivez mieux que vous ne parlez*, où il semble qu'elle doive être supprimée, comme en russe: бою́сь, что прі́йдётъ; вы лу́чше пи́шете, не́жели говори́те. Avec la négation: бою́сь, что *не* прідётъ, signifierait: *je crains qu'il ne vienne pas. Add. du Trad.*

§ 455. Les divers aspects des verbes de la langue russe ont été développés dans la Lexicologie (§ 215). Leur emploi dépend du sens du discours, et ne peut être soumis à des principes généraux. Nous observerons seulement qu'avec la négation il vaut mieux, pour le prétérit, se servir des aspects indéfini, imparfait et multiple, que des aspects défini, parfait et uniple. Ainsi, par exemple, au lieu de: я ничего́ подо́бнаго въ жизнь мою́ не *ви́дѣлъ*, ни о чёмъ подо́бномъ не *слы́шалъ*, *de ma vie je n'ai vu ni entendu rien de semblable*; онъ не *переста́лъ* брани́ть,

il n'a pa cessé de gronder; онѝ не *дáли* вельмóжамъ *утѣснѝть* нарóдъ, *ils n'ont pas permis aux seigneurs d'opprimer le peuple;* мы не *козырнýли, nous n'avons pas joué atout*; on dira de préférence: я ничегó подóбнаго въ жизнь мою́ не *видáлъ*, ни о чёмъ подóбномъ не *слыхáлъ*; онъ не *переставáлъ* бранѝть; онѝ не *давáли* вельмóжамъ *утѣснять* нарóдъ; мы не *козыря́ли.* L'emploi de l'aspect parfait et de l'aspect uniple avec la négation est permis dans les cas suivants: 1) Lorsque par l'addition d'un autre mot on fait entendre que la négation se rapporte nommément à l'action parfaite ou uniple; ex. я ни рáзу не *вы́стрѣлилъ, je n'ai pas tiré un seul coup de fusil*; онъ вчерá не *проигрáлъ* ничегó, *hier il n'a rien perdu.* 2) Lorsque l'action parfaite ou arrivée une fois, avec la négation, est mise en opposition à une autre action, présentée avec affirmation; ex. онъ не *упáлъ*, а ушѝбся, *il n'est pas tombé*, *mais il s'est donné un coup*; ось не *лóпнула*, а разсóхлась, *l'essieu ne s'est pas brisé, mais il s'est desséché;* онъ не *шёлъ*, а летѣ́лъ ко слáвѣ, *il ne marchait pas, mais il volait à la gloire.* (Voyez §§ 384, 5 et 385, 20.)

§ 456. Les temps des participes doivent correspondre aux circonstances; ainsi au lieu de: пѝща, *употребля́емая* Спартáнцами, былá óчень простá, *la nourriture, employée par les Spartiates, était très-simple;* я живý въ Рѝмѣ, нѣ́когда *цвѣтýщемъ, je demeure à Rome, ville jadis florissante;* il faut dire: пѝща, *употребля́вшаяся* Спартáнцами, былá óчень простá; я живý въ Рѝмѣ, нѣ́когда *процвѣтáвшемъ.*

§ 457. Si un verbe est accompagné de la négation, dans ce cas l'adverbe qui s'y rapporte, doit aussi être négatif: ex. я *никогдá не* ходѝлъ въ башмакáхъ, *je n'ai*

jamais porté de souliers; онъ *отню́дь не* хо́четъ мири́ться, *il ne veut pas absolument se réconcilier;* смерть *ни ма́ло не* страшна́, *la mort n'est nullement effrayante;* онъ *ника́къ не* золъ, *il n'est nullement méchant.* Ainsi on s'exprimerait mal en disant: онъ *совсѣ́мъ не* хо́четъ мири́ться; онъ *соверше́нно не* золъ, etc.

IV. Composition des Propositions simples.

§ 458. Nous avons vu dans les trois articles précédents les règles de chaque partie isolée de la Proposition; nous allons maintenant examiner la composition de toutes ses parties réunies, et les écarts qui peuvent s'y rencontrer.

1. *Composition de la Proposition.*

§ 459. Les parties de la Proposition simple, tant les principales: le sujet, la copule et l'attribut, que les secondaires: les déterminations et les compléments, peuvent être sous les divers aspects qui se trouvent ci-après:

I. SUJET: un *substantif*, un *adjectif*, un *pronom personnel*, au nominatif (ou au génitif avec la négation); un *verbe* à l'infinitif; un *adverbe qualificatif.*

1. *Déterminations:* un *adjectif*, un *participe*, un *adverbe* (joint au verbe), une *apposition.*

2. *Compléments:* un *nom* (avec ses *déterminations*) dans les rapports tranquilles, c'est-à-dire, au *génitif* sans préposition, au *génitif*, au *factif* et au *prépositionnel*, avec une préposition.

II. COPULE: les verbes *abstraits*, appelés autrement verbes *d'existence*, savoir: *быть* et *стать*.

Détermination: les *adverbes* qui expriment l'affirmation, la négation, la forme de l'action et l'interrogation.

III. ATTRIBUT:

1°. *Attribut propre:* un *adjectif*, dans la désinence *apocopée* (et quelquefois *pleine*), un *participe passif*, dans la désinence *apocopée*, un *substantif*, un *verbe* à l'infinitif.

1. *Déterminations*: pour les adjectifs: les *adverbes* de degré, de comparaison, d'affirmation et de négation; pour les participes passifs: les *adverbes* de temps, de lieu, de quantité et de qualité, ainsi que les *gérondifs*; pour les noms: les *mêmes mots* qui servent à la détermination du sujet.

2. *Compléments*: un *nom* (avec ses *déterminations*) au *génitif*, au *datif* et au *factif*, sans préposition; au *génitif*, au *datif*, au *factif* et au *prépositionnel*, avec une préposition.

2°. *Verbe concret*: à l'*indicatif* et à l'*impératif* (quelquefois à l'*infinitif* (les autres modes: le *suppositif* et le *subjonctif*, manquant à la langue russe).

1. *Déterminations*: les *adverbes* de temps, de lieu, de quantité et de qualité, ainsi que les *gérondifs*.

2. *Compléments*:

1) Les *noms* (ou, à leur place, les *adjectifs*, les *numératifs*, les *pronoms*, etc.), en exprimant les rapports suivants de l'action aux objets:

a) Le *rapport direct*, par l'*accusatif* et ses remplaçants: le *génitif*, le *datif*, le *factif*, sans préposition, ainsi que les *cas obliques* avec préposition.

b) Le *rapport indirect*, par le *datif*.

c) La dénomination de l'*instrument* ou du *moyen*, par le *factif*.

d) La désignation des *circonstances* de temps, de lieu et autres, dans le rapport agissant, par l'*accusatif* et le *datif* avec une préposition; dans le rapport tranquille, par le *génitif*, le *factif* et le *prépositionnel* avec une préposition.

Tous ces noms peuvent avoir les *déterminations* qui leur sont propres, et se trouver avec d'autres noms dans l'expression du rapport tranquille.

2) Les *verbes* à l'infinitif.

Outre ces parties il se trouve aussi dans la Proposition un autre mot, appelé *compellatif*, exprimé par le vocatif: il indique l'objet personnel auquel on adresse la parole.

2. *Ecarts dans la composition de la Proposition.*

§ 460. Les *écarts* qui se trouvent dans la composition de la proposition, sont de deux sortes: les uns sont communs à toutes les propositions, et sont connus sous le nom de *figures de Syntaxe*; les autres sont particuliers, et concernent l'*expression des Propositions.*

I. FIGURES DE SYNTAXE.

§ 461. Les *figures de Syntaxe* sont des écarts aux règles ordinaires de la disposition du discours, pour suivre certains tours plus clairs et plus énergiques, mais autorisés par l'usage. Les principales de ces figures sont l'*ellipse*, le *pléonasme*, la *syllepse* et l'*inversion*. Nous nous occuperons maintenant des trois premières de ces figures; quant à la dernière, elle appartient à l'ordre des mots dans la proposition, et sera examinée au chapitre de la Construction.

1) *De l'Ellipse.*

§ 462. Les déterminations et les compléments s'ajoutent aux parties principales de la proposition, ou se suppriment, selon que le demandent le sens et la signification de ces parties. Cependant les parties principales et indispensables sont quelquefois aussi omises ou sous-entendues; c'est delà que proviennent les propositions *elliptiques* et *implicites*, dont nous avons déjà parlé (§§ 366 et 367). Ce défaut, ce vide est ce qu'on nomme généralement *Ellipse.*

Les parties de la proposition qui se suppriment le plus souvent dans la langue russe, sont les suivantes:

1. La *copule*, lorsqu'elle est renfermée dans le présent du verbe *быть*: ex. я (*есмь*) нездоро́въ, *je suis indisposé;* ты (*еси́*) бога́тъ, *tu es riche;* онъ (*есть*) бо́ленъ, *il est malade*; мы (*есмы́*) ве́селы, *nous sommes*

gais; вы (*есмé*) любéзны, *vous êtes aimables;* онí (*сутъ*) печáльны, *ils sont tristes* (§ 366, Rem. 126). Ce verbe s'emploie quelquefois à la troisième personne, pour déterminer la copule d'une manière plus spéciale; comme: вся́кое достоя́нie есть Бóжie, *tous les biens viennent de Dieu;* четы́ре страны́ свѣ́та суть: Востóкъ, Югъ, Зáпадъ и Сѣ́веръ, *les quatre plages du monde sont l'Orient, le Midi, l'Occident et le Septentrion.* Aux deux premières personnes ce verbe se supprime toujours, excepté lorsqu'il doit être opposé au prétérit et au futur, comme dans cet exemple: я *былъ*, *есмь*, *бýду* твоимъ другомъ, *je fus, je suis et je serai ton ami.*

2. Le *substantif*, lorsqu'il est exprimé par un adjectif qui le remplace en entier; ex. богáтые (*лю́ди*) не всегдá понимáютъ нýжду (*бѣ́дныхъ*), *les riches ne comprennent pas toujours le besoin des pauvres;* въ жары́ не пей холóднаго (*напи́тка*), *dans les grandes chaleurs ne bois rien de froid;* поди́ въ гостúную (*кóмнату*), *va dans le salon.* La langue russe possède beaucoup d'adjectifs, qui, désignant une vocation, un rang, un métier, ont la signification de véritables noms, sans qu'on ait besoin de sous-entendre aucun substantif; tels sont les suivants:

вселéнная, l'univers
вѣстовóй, messager
гости́ная, un salon
зóдчiй, architecte
конюшiй, écuyer
кóрмчiй, pilote
крáвчiй, échanson
морóженое, des glaces
нáбережная, le quai
насѣкóмое, un insecte
обóзный, vague-mestre
подья́чiй, un copiste
портнóй, un tailleur
прохóжiй, un passant
стремяннóй, palefrenier
стря́пчiй, avocat
часовóй, une sentinelle
ѣздовóй, messager (à cheval)
ясéльничiй, écuyer, et quelques autres semblables.

3. Le *pronom personnel* au présent et au futur, ainsi qu'à l'impératif, où la personne est indiquée par la terminaison; ex. (*я*) пишу́ письмо́, *j'écris une lettre*; ско́ро (*я*) бу́ду къ вамъ, *je viendrai bientôt chez vous*; хоти́те ли (*вы*) гуля́ть, *voulez-vous vous promener?* ви́дишь ли (*ты*), какъ тепе́рь свѣтло́, *vois-tu comme il fait clair maintenant*; молчи́ (*ты*) и рабо́тай (*ты*), *tais-toi et travaille*; пусть (*онъ*) прійдётъ, *qu'il vienne.* Le pronom se supprime encore dans les autres formes du verbe, lorsqu'il se trouve dans la proposition, ou devant le verbe, qui précède; comme: жёны боя́рскія сдѣ́лались раба́ми ва́рваровъ, носи́ли во́ду для ихъ жёнъ, моло́ли жёрновомъ, и бѣ́лыя ру́ки свои́ опаля́ли надъ очаго́мъ, *les femmes des boyards devinrent les esclaves des barbares, elles portaient de l'eau pour leurs femmes, tournaient la meule au moulin, et brûlaient leurs mains blanches sur le foyer.* Les pronoms personnels ne se suppriment pas, lorsque leur signification renferme une force particulière; comme: *я* вамъ э́то говорю́, *moi je vous dis cela;* и *ты* у́мничаешь, *toi aussi tu raisonnes?*

Le pronom personnel de la troisième personne du pluriel se supprime, lorsque l'objet agissant est indéterminé, lorsque la désignation de la personne n'est pas aussi importante que l'expression de l'action; ex. говоря́тъ (*лю́ди*), что ско́ро бу́детъ заключёнъ миръ, *on dit que la paix sera bientôt conclue;* разска́зывали (*мно́гіе*), что огро́мный змѣй упа́лъ съ не́ба, *on racontait qu'un énorme serpent était tombé du ciel.* C'est ce qu'on exprime en français par le pronom indéfini *on* ou *l'on* (qui est une altération de *l'homme* ou *les hommes*), en allemand par man, et en latin par l'Ellipse du pronom per-

sonnel, comme en russe: *dicunt*, *narrant*, *referunt*, ou bien par la troisième personne du verbe passif: *scribitur*. Au reste cette Ellipse du pronom de la troisième personne peut avoir lieu plus souvent au présent, où la personne est exprimée par la terminaison du verbe, qu'aux prétérits, où la même inflexion sert pour les trois personnes: dans ce dernier cas il vaut mieux exprimer la personne d'une autre manière; ainsi, au lieu de говорилй, *on disait*, il faut dire: *есть говорили*, *многіе говорили*.

Remarque 146. Pour exprimer la personne indéterminée, désignée en français par le pronom indéfini *on* ou *l'on*, on se sert quelquefois en russe de la seconde personne du singulier, sans pronom; ex. *работаешь* и не *видишь*, какъ время летитъ, *on travaille et l'on ne voit pas comme le temps s'écoule*.

4. Le *pronom démonstratif* qui sert d'antécédent au pronom relatif, se sous-entend quelquefois; ex. я въ э́томъ повѣрю (*тому*), кому вы захотите, *j'en croirai qui vous voudrez*; я слушаю (*то*), что вы мнѣ говорите, *j'entends ce que vous me dites*; вотъ книга (*изъ такихъ*), какихъ мало, *voilà un livre tel qu'il y en a peu*.

5. On peut aussi quelquefois omettre le *verbe concret* avec son complément, lorsqu'il se trouve exprimé par le cas du sujet et par un des compléments de l'attribut, ex. Петру Первому Екатерина Вторая (*воздвигла сей памятникъ*), Catherine Seconde (*a élevé ce monument*) à Pierre Premier; воды (*подай*), *donne-moi de l'eau*; огня (*принеси*), *apporte du feu*. Cette sorte d'Ellipse se rencontre le plus souvent dans les propositions qui servent de réponse aux propositions interrogatives; comme: есть ли у тебя деньги, *as-tu de l'argent?* — Нѣтъ (*у меня денегъ*), *non*. Ces propositions elliptiques seront développées plus bas (§ 469).

6. Enfin l'on rencontre en russe, comme dans les autres idiomes, plusieurs locutions dont on se sert pour exprimer sa pensée le plus brièvement possible, et qui ne sont rien autre chose que des propositions *elliptiques*; tels sont les exemples suivants: кудá мнѣ ипшпí, *où dois-je aller?* не бывáшь емý на рóдинѣ, *il ne reverra point le lieu de sa naissance*; молчáшь, *qu'on se taise*; пошёлъ, *va-t'en*; прочь, *loin d'ici*, etc. C'est-à-dire, en suppléant l'Ellipse: кудá мнѣ (*нáдобно есшь*) ипшпí? не бывáшь на рóдинѣ (*есшь возмóжно*) емý; (*приказываю шебѣ* ou *вамъ*) молчáшь; (*хочý, чшобъ шы*) пошёлъ; (*подú*) прочь.

2) *Du Pléonasme.*

§ 463. Dans l'Ellipse on passe sous silence, on supprime, comme nous venons de le voir, des parties importantes de la proposition, dans le but de faire ressortir celles qui restent, de leur donner plus de clarté ou d'en augmenter l'énergie. On parvient aussi à ce but en répétant les mots ou les expressions, sur lesquels nous voulons fixer l'attention du lecteur ou de l'auditeur. Cette répétition est une figure grammaticale, qui est connue sous le nom de *Pléonasme*; ex. я вúдѣлъ э́шо *сóбсшвенными своúми глазáми*, *je l'ai vu de mes propres yeux*; *рукáми* взялъ, *рукáми* и оппдáй, *tu l'as pris avec les mains, rends-le avec les mains.*

Remarque 147. Le Pléonasme d'énergie est une figure très-commune dans la langue hébraïque, dont il semble faire un caractère propre et particulier, tant l'usage en est fréquent; ex. אָכֹל תֹּאכֵל (*ákhol tháokhel*), *comedendo comedes*; מוֹת תָּמוּת (*móth thamóth*), *moriendo morieris*, Genèse 2, 16 et 17. C'est de cette langue que sont prises les expressions suivantes: Царь Царéй, *le Roi*

des Rois; пѣснь пѣсней, *le cantique des cantiques;* суета́ суе́тствъ, *vanité des vanités;* вѣ́ки вѣко́въ, *les siècles des siècles;* c'est comme si l'on disait: *celui qui est au-dessus des Rois*, c'est-à-dire, *Dieu; le cantique excellent; vanité excessive; la totalité des siècles* ou *l'éternité.*

Rem. du Trad.

§ 464. Le Pléonasme sort des bornes prescrites par le bon sens, lorsqu'on répète des mots ou des rapports qui ne donnent à la pensée ni plus de grâce, ni plus d'énergie, et qui sont par conséquent tout-à-fait inutiles. Cette superfluité est un défaut qui est connu sous le nom de *périssologie*, et que l'on doit éviter. Telles sont les expressions suivantes: уче́ніе *до́лго продолжа́лось*, pour *бы́ло продолжи́тельно*, *les études ont été de longue durée, ont duré long-temps;* онъ возвраща́ется *наза́дъ*, au lieu de онъ возвраща́ется, *il revient, il retourne; сего́дняшній* день, pour *ны́нѣшній* день, *ce jour, aujourd'hui; иностра́нныя* зе́мли, au lieu de *чужі́я* ou *ины́я* зе́мли, *les terres étrangères, les autres pays* (*иностра́нныя зе́мли* serait la même chose que *иностра́нныя стра́ны* ou *иноземны́я зе́мли*). Il y a aussi périssologie dans les expressions *бога́тыя* сокро́вища, *de riches trésors; вели́кое* мно́жество, *une grande quantité; ю́ный* о́трокъ, *un jeune garçon*, parce que ces épithètes n'ajoutent aucune idée accessoire à celle qui est exprimée par le substantif.

Remarque 148. Ces deux figures, l'Ellipse et le Pléonasme comprennent aussi la *Disjonction* et la *Conjonction;* ex. ста́рцы, дѣ́ти, жёны, всѣ ги́бли отъ меча́, *vieillards, enfants, femmes, tous périrent par le glaive;* мы спаса́ли и колы́бели дѣте́й, и прахъ отцёвъ, и тро́ны, и алтари́, *nous avons sauvé et les berceaux de nos enfants, et la cendre de nos pères, et les trônes et les autels.* Voyez l'article des Propositions composées (§ 501).

3) *De la Syllepse.*

§ 465. Nous avons eu plusieurs fois l'occasion de voir que l'expression grammaticale d'une idée ne répond pas toujours à la substance ou à l'essence de cette idée dans la nature. C'est ainsi, par exemple, que дитя́, *enfant*, est, dans la nature, du sexe mâle ou femelle, et qu'en Grammaire sa dénomination est, dans la langue russe, du genre neutre. Cependant il arrive quelquefois qu'un auteur, oubliant, pour ainsi dire, l'essence grammaticale du *mot*, porte toute son attention sur la nature de l'*objet*, et que, plein de son idée, il dispose d'après cela les mots qui dépendent de ce mot principal. Tel est cet exemple de Derjavine, dans son Ode sur la naissance d'un jeune prince:

> Въ э́то вре́мя, столь холо́дно,
> Какъ Боре́й былъ разъярёнъ,
> *Отроча* порфироро́дно
> Въ ца́рствѣ сѣ́верномъ *рождёнъ*.
> *Родился́*, и въ ту мину́ту
> Переста́лъ ревѣ́ть Боре́й;
> *Онъ дохну́лъ*, и зи́му лю́ту
> Удали́лъ Зефи́ръ съ поле́й.

Dans cet exemple le sujet de la première proposition, *о́троча*, est du genre neutre, comme le fait voir son adjectif *порфироро́дно*; mais comme ce nom désigne un enfant du sexe mâle, et que le poète oublie en quelque sorte qu'il a employé ce mot, le verbe, l'attribut, le pronom qui s'y rapportent, *рождёнъ*, *онъ родился́*, *онъ дохну́лъ*, tout est au genre masculin. Ce changement est une figure grammaticale, qui est connue sous le nom de *Syllepse*. Les articles de la Concordance et de la Dépendance des mots, que nous avons développées ci-dessus, fournissent plusieurs exemples de cette figure.

II. EXPRESSION DES PROPOSITIONS.

§ 466. Les Propositions simples, considérées sous l'aspect de leur expression, se divisent, comme nous l'avons déjà vu précédemment (§ 372), en *expositives*, en *interrogatives* et en *impératives*.

§ 467. Les Propositions *expositives*, dans lesquelles on affirme ou on nie simplement quelque chose du sujet, ne sont rien autre chose que l'expression simple et naturelle des pensées, expression conforme aux moyens que nous avons donnés ci-dessus, pour exposer les parties de la proposition, tant les principales que les secondaires.

§ 468. Dans les Propositions *interrogatives* on demande d'en suppléer une partie quelconque, ou bien de donner une affirmation positive ou négative, dans une autre proposition qui sert de réponse; ce qui se fait de la manière suivante:

1. Si l'on demande de suppléer quelque partie d'une proposition, l'expression de cette partie est remplacée par un pronom ou par un adverbe interrogatif; ex. *кто* тамъ былъ, *qui a été là?* *чей* э́тотъ домъ, *à qui est cette maison?* *кого́* ты зовёшь, *qui appelles-tu?* *кому́* ты кла́няешься, *qui salues-tu?* *чѣмъ* ты занима́ешься, *de quoi t'occupes-tu?* *о чёмъ* они́ говоря́тъ, *de quoi parlent-ils?* *како́въ* твой братъ, *comment est ton frère?* *како́й* тебѣ́ сни́лся сонъ, *quel rêve as-tu fait?* *въ кото́ромъ* часу́, *à quelle heure?* *гдѣ* онъ живётъ, *où demeure-t-il?* *куда́* онъ вы́шелъ, *où est-il allé?* *ско́лько* у васъ де́негъ, *combien avez-vous d'argent?* *зачѣ́мъ* ты пришёлъ, *pourquoi es-tu venu?* *почему́* ты э́того не бралъ, *pourquoi n'as-tu pas pris cela?* *ка-како́* онъ у́чится, *comment étudie-t-il?* *какъ* ты пожива́ешь, *comment te portes-tu?* *когда́* вы къ намъ бу́-

деме, *quand viendrez-vous chez nous?* etc. Ces exemples font voir que dans les propositions interrogatives on peut demander de suppléer le sujet, l'attribut proprement dit, et les déterminations ou les compléments, et que le verbe se trouve déjà renfermé dans chacune des questions.

2. Si l'on demande d'affirmer ou de nier quelque chose dans une autre proposition, on ajoute au mot qui demande cette affirmation, la particule *ли*, qui lui donne le sens de l'interrogation; ex. *былъ ли* ты дóма, *étais-tu à la maison? ты ли* былъ дóма, *est-ce toi qui étais à la maison? дóма ли* ты былъ, *est-ce à la maison que tu étais? хóлодно ли* сегóдня, *fait-il froid aujourd'hui? сегóдня ли* хóлодно, *est-ce aujourd'hui qu'il fait froid? былъ ли* онъ въ школѣ, *a-t-il été à l'école? онъ ли* былъ въ школѣ, *est-ce lui qui a été à l'école? въ школѣ ли* онъ былъ, *est-ce à l'école qu'il a été?* etc. On voit par ces exemples que l'objet de la question dans les Propositions interrogatives de cette espèce peut être une partie quelconque de la proposition: le sujet, l'attribut, la copule, le verbe concret, la détermination ou le complément. Une interrogation de ce genre s'exprime aussi par les adverbes *рáзвѣ, неýжели*; mais dans dans ce cas l'objet de la question est presque toujours l'attribut, renfermé dans le verbe concret ou désigné par un mot séparé de la copule: comme: *рáзвѣ* ты не вíдишь, *ne vois-tu pas? неýжели* онъ былъ вéселъ, *était-il gai?* Quelquefois l'interrogation se marque par l'ordre des mots et par l'intonation: и онъ плáчешъ, *et il pleure?* а вы смѣёшесь, *et vous riez?*

§ 469. Après les Propositions interrogatives viennent naturellement celles qui leur servent de réponse, et que l'on peut appeler Propositions *supplétives.* Elles se partagent, d'après le caractère de l'interrogation, en deux classes:

1. Lorsqu'on demande de suppléer une partie quelconque d'une proposition, on répond par le supplément; ex. кто тамъ былъ? *мой братъ, qui était là? mon frère;* каковъ онъ? *здоровъ, comment est-il? en bonne santé;* гдѣ онъ живётъ? *на острову́; où demeure-t-il? dans l'île;* что онъ дѣлаетъ? *у́чится, que fait-il? il étudie;* чему́ онъ у́чится? *Математикѣ, qu'étudie-t-il? les mathématiques;* какови́ онъ у́чится? *прилежно, comment étudie-t-il? assidument;* почему́ вы э́то зна́ете? *потому́, что учитель сказа́лъ мнѣ э́то, comment savez-vous cela? parce que le maître me l'a dit;* когда́? *вчера́, quand? hier.*

2. Lorsque l'interrogation demande une affirmation positive ou négative, on répond: *a)* En répétant le mot qui sert d'interrogation; ex. былъ ли онъ до́ма? *былъ, était-il à la maison? oui (il y était);* дома́ ли онъ? *до́ма, est-il à la maison? oui (il est à la maison);* ты ли э́то? *я, est-ce toi? c'est moi;* хо́лодно ли сего́дня? *не хо́лодно, fait-il froid aujourd'hui? non (il ne fait pas froid). b)* Par l'adverbe d'affirmation ou de négation, qui dans ce cas prend le nom de proposition implicite; ex. спалъ ли ты? *да, as-tu dormi? oui;* хо́чешь ли пить? *нѣтъ, veux-tu boire? non*.* Dans la conversation la première expression est plus polie que cette dernière, et

* Dans le discours familier, les Russes, pour répondre avec politesse, ajoutent aux mots qui servent de réponse aux Propositions interrogatives la finale *съ*, qui paraît être une abréviation de су́дарь, *monsieur*; суда́рыня, *madame* ou *mademoiselle;* comme: *былъ'съ, хорошо́'съ, да'съ, нѣтъ'съ, чего́'съ*, etc. Mais dans la langue écrite et dans le style élevé *monsieur, madame* et *mademoiselle* s'expriment par ми́лостивый Госуда́рь, ми́лостивая Госуда́рыня; le pronom *мой* ou *моя́* s'ajoute si c'est un supérieur qui s'adresse à un inférieur. (*Note du Trad.*)

s'emploie de préférence. *c*) En supprimant la répétition du mot, et en le remplaçant par l'adjectif ou par l'adverbe qui s'y rapporte; ex. есть ли у него́ домъ? *прекра́сный, a-t-il une maison? une superbe*; бога́тъ ли онъ де́ньгами? *и о́чень, est-il riche en argent? et très-riche*; о́хотно ли ты рабо́таешь? *весьма́, travailles-tu volontiers? très-volontiers*; бои́шься ли ты грозы́, *ни ма́ло, crains-tu la menace? pas du tout.*

§ 470. A la classe des Propositions interrogatives appartiennent les Propositions *exclamatives*. Ces Propositions, ayant la forme extérieure d'une interrogation, ne sont autre chose que des Propositions expositives, prononcées avec un sentiment vif de l'ame, qui s'oppose, pour ainsi dire, à croire ce que l'on affirme, et revêtues par cela de la forme d'une question; ex. гдѣ со́вѣсть, *où est la conscience!* како́й шумъ, *quel bruit!* мо́жно ли такъ ошиби́ться, *peut-on se tromper à ce point!* c'est-à-dire: *у него́ нѣтъ со́вѣсти*; *э́то большо́й шумъ*; *нельзя́ такъ ошиби́ться.*

Remarque 149. Les Propositions interrogatives s'emploient quelquefois aussi au lieu des Propositions *conditionnelles*; ex. хо́чешь ли быть здоро́въ? будь умѣ́ренъ, *veux-tu te bien porter? sois modéré*; c'est-à-dire: *е́сли хо́чешь быть здоро́въ*, то будь умѣ́ренъ. Voyez à cet égard l'article des Propositions composées.

§ 471. Dans les Propositions *impératives* la force principale est renfermée dans le verbe et dans la personne à laquelle l'ordre est adressé; c'est pour cette raison qu'elles sont ordinairement accompagnées du vocatif. Quant aux pronoms personnels, ils se suppriment à la première et à la deuxième personne; ex. бра́тья! ста́немъ твёрдо, *amis, tenons-nous ferme;* будь послу́шенъ, сынъ мой!

sois obéissant, mon fils; о дѣти мои! хвалите Бо́га, *ô mes enfants, louez Dieu.* La troisième personne dans les deux nombres s'exprime par celle du présent ou du futur, avec l'addition des conjonctions *пусть, пускай* ou *да*; ex. пусть онъ прійдётъ, *qu'il vienne;* пускай они́ уѣ́дутъ, *qu'ils partent;* да не застанетъ васъ со́лнце на ло́жѣ, *que le soleil ne vous trouve jamais sur votre lit.* Quelquefois on emploie aussi pour cette troisième personne le verbe à la deuxième; comme: *дай* Богъ, чтобъ вы бы́ли счастливы, *Dieu veuille que vous soyez heureux!* не *смѣй* онъ меня́ тро́нуть, *qu'il ne s'avise pas de me toucher; пиши́*, кто умѣетъ писа́ть хорошо́, *qu'il écrive, celui qui sait bien écrire.*

Les Propositions impératives qui sont prononcées avec un mouvement subit de l'ame, sont pour la plupart elliptiques, et quelquefois implicites; ex. прочь, злодѣ́й, *loin d'ici, scélérat!* вонъ, негодя́й, *va-t'en, vaurien!* сюда́, во́ины, *ici, guerriers!* ни съ мѣста, *ne bougez pas.* D'autres fois elles sont remplacées par le verbe à l'infinitif; ex. молча́ть, *qu'on se taise!* сидѣ́ть ти́хо, *qu'on soit tranquille!* быть по сему́, *qu'il en soit ainsi* *.

§ 472. Outre ces trois espèces de Propositions, presque toutes les langues ont encore une expression *suppositive* ou *conditionnelle*, qui indique une idée accessoire d'hypothèse ou de supposition, et une expression *subjonctive,* qui présente la proposition comme subordonnée à une autre: c'est ce qu'on trouve en latin, en français, en allemand, et dans d'autres idiomes. La langue russe manquant, comme nous l'avons dit plus haut (§ 454), des modes *suppositif*

* Cette locution: *быть по сему́,* est une formule qu'emploie exclusivement le Souverain, toutes les fois qu'il donne sa décision à un acte quelconque. (*Note du Trad.*)

et *subjonctif*, les verbes des Propositions incidentes et subordonnées à une principale se mettent en général à l'indicatif. Comme ces Propositions s'emploient rarement seules les règles qui les concernent, appartiennent à l'article des Propositions composées; mais afin de compléter ce qui regarde l'expression des Propositios séparées, nous répéterons encore ici que ces Propositions suppositives et subjonctives se forment par le moyen de la particule *бы* ou *бъ*, jointe au verbe au ajoutée aux conjonctions, et que le verbe dans ce cas se met toujours au *prétérit* (quelquefois à l'infinitif); ex. *éсли бъ* ты хорошó *учúлся*, то *получúлъ бы* нагрáду, *si tu avais bien étudié, tu aurais reçu une récompense*; желáю, *чтобъ* вы скóро къ намъ *возвратúлись*, *je désire que vous reveniez bientôt chez nous*; я *бы желáлъ*, *чтобы́* путешéствіе *бы́ло* вамъ полéзно, *je désirerais que ce voyage vous fût utile*; онъ не *могъ бы* удержáться, *чтобъ* не *сказáть* емý, *il n'aurait pu s'empêcher de lui dire*; онъ сдѣлалъ э́то, *дабы́ пріобрѣ́сть* слáву, *il a fait cela pour acquérir de la gloire.* Cette expression conditionnelle peut aussi se trouver dans les Propositions interrogatives; ex. кто не *хотѣ́лъ бы* его́ вúдѣть, и слы́шать, *qui ne voudrait pas le voir et l'entendre?* чего́ *бы* нельзя́ *бы́ло* ожидáть отъ него́, *que ne pourrait-on pas attendre de lui?* *могъ* ли *бы* онъ спокóйно наслаждáться велúчіемъ, *aurait-il pu jouir tranquillement de sa grandeur*?

§ 475. Les Propositions simples reçoivent une signification différente, et changent leur caractère d'après l'arrangement des mots dont elles sont composées: c'est ce qui sera développé au chapitre de la Construction, qui assigne à chaque mot la place qu'il doit occuper.

CHAPITRE DEUXIÈME.

DE L'UNION DES PROPOSITIONS.

§ 474. Nous verrons dans ce chapitre, qui traite de l'*Union des Propositions*, les principes suivant lesquels les Propositions simples et détachées se réunissent, dans la langue russe, pour former une Proposition composée, ou quelqu'une de ses parties.

§ 475. Les divisions des Propositions simples et composées ont déjà été exposées (§§ 371-378). La principale de ces divisions est celle qui résulte de leur formation, grammaticale et logique. Nous verrons d'abord le caractère commun des Propositions considérées sous l'aspect grammatical, et les moyens qui servent à lier les Propositions simples pour former une Proposition composée.

§ 476. Considérées sous le point de vue grammatical (§ 375), les Propositions peuvent être *principales*, *incidentes* et *incises*. Les Propositions incidentes, selon les parties du discours qui les remplacent, sont *substantives*, *adjectives* et *adverbiales*.

§ 477. Pour former une Proposition composée, les Propositions simples sont associées ou subordonnées les unes aux autres. Une proposition est *associée* à une autre, lorsqu'elle a la même valeur grammaticale que cette dernière, et qu'elle ne remplace point quelqu'une de ses parties; elle lui est *subordonnée*, lorsqu'elle tient la place d'une de ses parties, et qu'elle lui est inférieure par sa valeur grammaticale. Dans ce dernier cas la Proposition dépendante prend le nom de *subordonnée*, et celle dont elle dépend, a le nom de *subordonnante*.

Dans l'union des Propositions on observe quelques règles générales, savoir:

1. Une Proposition principale est associée à une autre principale, et ne lui est point subordonnée; ex. я пишу́ письмо́, а ты чита́ешь кни́гу, *j'écris une lettre, et tu lis un livre.*

2. Une Proposition incidente dépend d'une principale: celle-ci est subordonnante, et celle-là est subordonnée; ex. я зна́ю, что онъ хорошо́ у́чится, *je sais qu'il étudie bien.* Ici la proposition incidente: *онъ хорошо́ у́чится*, est subordonnée à la principale: *я зна́ю;* et la conjonction *что* est le moyen employé pour cette subordination.

3. Une Proposition incidente est associée ou subordonnée à une autre incidente. Dans le premier cas les deux Propositions incidentes sont subordonnées à la même proposition principale, qui se répète dans la pensée à la seconde incidente; ex. онъ гуля́етъ въ саду́, чтобъ отдохну́ть отъ доро́ги, и (*чтобъ*) собра́ться съ мысля́ми, *il se promène dans le jardin, pour se reposer du voyage, et (pour) se recueillir;* autre ex. вотъ человѣ́къ, кото́рый не то́лько хорошо́ говори́тъ, но (*кото́рый*) и хорошо́ поступа́етъ, *voilà un homme, qui non-seulement parle bien, mais qui encore se conduit bien.*

Dans le deuxième cas la seconde proposition incidente sert à déterminer plus particulièrement la première, en remplaçant quelqu'une de ses parties; ex. есть лю́ди, кото́рые, гоня́ясь за бога́тствомъ, лиша́ются споко́йствія, *il y a des hommes qui en courant après les richesses, se privent du repos.* Proposition principale: *есть лю́ди;* première incidente, subordonnée à la principale: *кото́рые лиша́ются споко́йствія;* deuxième incidente, subordonnée à la première: *гоня́ясь за бога́тствомъ.*

4. Une Proposition incise n'est ni associée ni subordonnée à d'autres; elle est tout simplement intercalée au

milieu du discours, et peut être supprimée sans que le sens de la phrase en soit altéré; ex. въ Крыму́, сказа́лъ онъ, такíхъ хо́лодовъ не быва́етъ, *en Crimée, dit-il, il n'y a pas de froids pareils.* La proposition incise *сказа́лъ онъ,* est intercalée dans la proposition principale: *въ Крыму́ такíхъ хо́лодовъ не быва́етъ.*

Remarque 150. Sous l'aspect grammatical la Proposition principale est la plus importante: c'est à elle que se rapportent toutes les autres. Vient ensuite la Proposition incidente substantive, après celle-ci vient l'incidente adverbiale, et enfin l'incidente adjective.

§ 478. Les divers rapports qui se trouvent entre les mots isolés, s'expriment par le moyen des cas et des prépositions (§ 327). Quant aux rapports mutuels qui existent entre les Propositions, ils sont exprimés par le moyen des *conjonctions* (y compris les *adverbes,* qui ont la valeur des conjonctions), et des parties du discours qui en tiennent la place, savoir: les *pronoms relatifs,* les *participes* et les *gérondifs.*

§ 479. Les *conjonctions,* d'après les deux diverses manières dont les Propositions simples se lient les unes avec les autres (§ 477), doivent se partager naturellement en deux classes, en *sociatives* et en *subordinatives.*

1. Les conjonctions *sociatives* sont celles qui servent à unir des Propositions principales, ou des Propositions incidentes du même degré. Les conjonctions de cette classe sont les suivantes:

а, et, mais
во-пе́рвыхъ, premièrement
во-вторы́хъ, deuxièmement
впро́чемъ, au reste
въ заключе́нie, enfin
да, et, mais
для сего́, c'est pourquoi
для того́, pour cela
же, quant à, mais
засимъ, après ceci, puis
зате́мъ, après cela, pour cela
и, et, aussi, même

и однáко, et pourtant
и потомý, par conséquent
и такъ, et ainsi, par-là
и́бо, car
или́, ou, ou bien
или́ же, ou bien encore
какъ, такъ и, tant, — que
крóмѣ тогó, outre cela
къ семý, de plus
къ томý, joint à cela
ли́бо, ou, soit
между тѣ́мъ, cependant
наконéцъ, enfin
напроти́въ, au contraire
не смотря́ (не взира́я) на то, nonobstant cela
не тóлько, non-seulement
ни, ni, pas même
нижé, ni même
но, mais, cependant
но и, mais encore
одна́ко, pourtant, cependant
одна́ко же, et néanmoins
отъ сегó, ainsi
отъ тогó, par-là
отча́сти, en partie
подóбно, de même
подóбно семý, pareillement
посéмъ, après cela
потóмъ, ensuite
посемý, ainsi
потомý, à cause de cela
пóслѣ сегó, après ceci
пóслѣ тогó, après cela
по сей причи́нѣ, par cette raison
притóмъ, de plus
при всёмъ томъ, malgré cela
равномѣ́рно, également
сверхъ тогó, outre cela
сегó ра́ди, c'est pourquoi
слѣ́довательно, ainsi, donc
слѣ́дственно, par conséquent
снача́ла, d'abord
спéрва, premièrement
таки́мъ (или подóбнымъ) óбразомъ, de la même manière
такъ, ainsi, tellement, tant, si
такъ же, de la même manière
та́кже, aussi
то, alors, tantôt
тогда́, alors
тогó ра́ди, c'est pourquoi
тóлько, seulement
тóчно такъ, précisément
ча́стію, en partie.

2. Les conjonctions *subordinatives* sont celles qui servent à subordonner, à soumettre les Propositions incidentes aux principales, ou les Propositions incidentes du second degré à celles du premier degré. Ce sont:

а какъ, et comme, et puisque
а и́менно, savoir
безъ тогó, чтобъ, à moins que
бýде, si, en cas que
бýдто, бýдто какъ, comme
бýдто бы, comme si

въ то вре́мя, какъ, pendant que
гдѣ, où (sans mouvement)
да, que, afin que
дабы́, afin de, pour
для того́, что, parce que
для того́, чтобъ, pour que
для чего́, pourquoi
доко́лѣ, jusqu'à quand, tant que
до́ндеже, jusqu'à ce que
е́жели, si, au cas que
е́сли, si, quand
е́сли бы, supposé que
зате́мъ, что, parce que
заче́мъ, pourquoi
исключа́я то, что, sinon que
какъ, comme, en tant que
ка́къ-то, comme, tel que
какъ ско́ро, dès que
когда́, quand, lorsque, si
когда́ бъ, quand même, si même
куда́, où (avec mouvement)
не́жели, que
ли, si, est-ce que
лишь то́лько, aussitôt que
между те́мъ, какъ, pendant que
не смотря́ на то, что, malgré que
отку́да, d'où
отко́лѣ, depuis quel endroit
отъ того́, что, parce que
отъ чего́, pourquoi
подо́бно какъ, ainsi que
поели́ку, parce que
пока́, пока́мѣстъ, tant que
поколи́ку, en tant que
поку́да, tant que
по мѣ́рѣ того́, какъ, à mesure que
поне́же, puisque
по́слѣ того́, какъ, après que
потому́, что, parce que
почему́, pourquoi
пра́вда, что, il est vrai que
пре́жде того́, какъ, avant que
пре́жде не́жели, avant que
пуска́й, пусть, que
сколь, combien
сли́шкомъ, чтобъ, trop, pour que
сло́вно, précisément comme
съ тѣмъ, чтобъ, pourvu que
съ тѣхъ поръ, какъ, depuis que
такъ какъ, comme, puisque
такъ, чтобъ, de telle manière que
то есть, c'est-à-dire
хотя́, quoique
хотя́ бы, quand même
чего́ ра́ди, pourquoi
что, que
чтобы́, que, afin que, pour
чѣмъ, que.

§ 480. Quelques-unes de ces conjonctions se répètent devant les deux propositions qui sont réunies; d'autres ont des conjonctions correspondantes. Le premier cas se trouve

principalement dans les conjonctions sociatives, et le second cas a lieu dans les subordinatives.

1. Les conjonctions *itératives* sont: *и, и; ни, ни; илú, илú; лúбо, лúбо; отчáсти, отчáсти; чáстію, чáстію; то, то.*

2. Les conjonctions *corrélatives* sont: *не тóлько, но и; какъ, такъ и; ли. илú; какъ, такъ; éсли, то; éсли бы, то бы; когдá, тогдá* ou *то: когдá бы, тогдá бы; донóль, дотóль; какъ скóро, то; сколь, столь; чѣмъ, тѣмъ; гдѣ, тамъ; кудá, тудá; откýда, оттýда* ou *тудá; лишь тóлько, то; такъ какъ, то; а какъ, то; поелúку, то; хотя́, но* ou *однáко*, etc.

§ 481. Les *pronoms relatifs*, ayant la valeur des conjonctions, s'emploient pour exprimer la subordination des Propositions incidentes; ce sont: *кто, что, котóрый, кой, какóй, каковóй, колúкій, чей.* Ces pronoms relatifs forment aussi corrélation avec les pronoms démonstratifs (§ 444).

§ 482. Les *participes* actifs et passifs, sous le point de vue de la Syntaxe, sont des contractions des verbes avec un pronom relatif, qui leur donne la propriété d'exprimer la subordination d'une Proposition incidente; ex. сóлнце, *освѣщáющее* зéмлю, pour: сóлнце, *котóрое освѣщáетъ* зéмлю, *le soleil qui éclaire la terre.*

§ 483. Les *gérondifs*, sous le rapport de la Syntaxe, sont des contractions des verbes avec une conjonction subordinative, qui leur donne la propriété d'exprimer la subordination d'une Proposition incidente; ex. мой братъ обрáдовался, *увúдѣвъ* своегó дрýга, pour: мой братъ обрáдовался, *когдá увúдѣлъ* своегó дрýга, *mon frère s'est réjoui, lorsqu'il vit son ami.*

§ 484. Nous venons de voir les diverses formes des Propositions, et les différents moyens par lesquels elles se lient les unes aux autres: nous allons maintenant développer les principes suivant lesquels ces moyens sont mis en usage, et pour cela nous diviserons ce chapitre en trois articles: 1) de l'union des Propositions sous l'aspect grammatical; 2) de l'union des Propositions sous l'aspect logique, et 3) de la formation des Périodes.

I. Union des Propositions sous l'aspect grammatical.

§ 485. Si l'on envisage les Propositions sous le point de vue grammatical, on ne fait attention qu'à leur forme extérieure et aux moyens qui servent à les unir, d'après leur division en principales et en incidentes, associées, subordonnantes et subordonnées, sans examiner le sens, la similitude ou la diversité des pensées, qui sont exprimées dans l'union des Propositions sous l'aspect logique.

§ 486. L'association et la subordination des Propositions s'expriment dans le langage par divers moyens:

1. L'association des Propositions, tant des principales que des incidentes, s'exprime par des conjonctions *sociatives* (§ 479); ex.

Со́лнце освѣща́етъ зе́млю, *а* земля́ отража́етъ лучи́ его́.	Le soleil éclaire la terre, *et* la terre réfléchit ses rayons.
Россі́я занима́етъ вели́кое простра́нство земли́; Англі́йская Мона́рхія *та́кже* дово́льно обши́рна.	La Russie occupe une grande étendue de la terre; la monarchie anglaise est *aussi* assez vaste.
Петръ завоева́лъ у Шве́довъ Лифля́ндію; *сверхъ того́* прину́дилъ онъ ихъ къ други́мъ усту́пкамъ.	Pierre conquit la Livonie sur les Suédois; *de plus* il les força de lui faire d'autres concessions.

Какъ со́лнце озаря́етъ луча́ми свои́ми Шаръ Земно́й, *такъ* до́брый Госуда́рь ми́лостію живи́тъ сердца́ по́дданныхъ.

Ainsi que le soleil éclaire le globe de ses rayons, *de même* un bon souverain ravive par sa clémence les coeurs de ses sujets.

Великоду́шный человѣ́къ *не то́лько* не мститъ врага́мъ свои́мъ, *но и* стара́ется дѣ́лать имъ вся́кое добро́.

Un homme magnanime *non-seulement* ne se venge pas de ses ennemis, *mais encore* cherche à leur faire tout le bien possible.

До́брый человѣ́къ за зло воздаетъ добро́мъ; *но* злой пла́титъ зломъ за благотворе́нія.

L'homme de bien rend le bien pour le mal; *mais* le méchant paie par le mal les bienfaits qu'il a reçus.

Береги́ вре́мя, *и́бо* оно́ не возвраща́ется.

Ménage le temps, *car* il ne revient pas.

Я *отча́сти* его́ не по́нялъ; *отча́сти* не дослы́шалъ.

En partie je ne l'ai pas compris, *et en partie* je ne l'ai pas entendu.

Спроси́ у него́, хо́четъ ли онъ ѣхать, *или́* вознамѣ́рился оста́ться до́ма.

Demande-lui s'il veut aller, *ou* s'il a l'intention de rester à la maison.

Изощря́я свои́ спосо́бности, *и* просвѣща́я умъ, гото́вимъ себѣ́ за́пасъ на всю жизнь.

En développant nos facultés, *et* en éclairant notre esprit, nous nous préparons un magasin pour toute notre vie.

2. La subordination des Propositions incidentes substantives s'exprime par les conjonctions *что*, *бу́дто* (marquant le doute, l'invraisemblance) et *ли* (dans l'expression interrogative); ex.

Я зна́ю, *что* онъ бога́тъ.

Je sais *qu*'il a de l'esprit.

Мно́гіе говоря́тъ, *бу́дто* онъ умёнъ.

Plusieurs personnes disent *qu*'il a de l'esprit.

Ты зна́ешь, сча́стливъ *ли* э́тотъ человѣ́къ.

Tu sais *si* cet homme est heureux.

Si le nom remplacé était employé à un cas oblique, on mettrait alors devant la Proposition substantive, qui le remplace, le pronom *mo* au cas nécessaire (pronom qui quelquefois est sous-entendu); ex.

Я не зналъ *тогó, что* вы больны́.

Je ne savais pas *que* vous étiez malade.

По тому́, что я тепе́рь бóленъ, вы не мóжете суди́ть о моёмъ здорóвьѣ вообще́.

Par ce que je suis maintenant malade, vous ne pouvez juger en général de ma santé.

Я говорю́ *о томъ, что* сегóдня хóлодно.

Je dis *qu'*il fait froid aujourd'hui.

3. La subordination des Propositions incidentes adjectives s'exprime:

a) Par les pronoms relatifs; ex.

Купе́цъ, *котóраго* вы зна́ете, вчера́ уѣ́халъ.

Le marchand *que* vous connaissez, est parti hier.

Дѣ́ло, *о котóромъ* вы забóтитесь, ещё не рѣшенó.

L'affaire *dont* vous vous inquiétez, n'est pas encore décidée.

Тотъ, *кто* лю́битъ пра́вду, ненави́димъ порóчными.

Celui *qui* aime la vérité, est haï des vicieux.

То, *о чёмъ* вы говори́те, не óчень ва́жно.

Ce *dont* vous parlez, n'est pas très-important.

Сдѣ́лаю всё, *что* вамъ угóдно бу́детъ.

Je ferai tout ce *qui* vous sera agréable.

Я купи́лъ кни́ги, *каки́хъ* давнó не имѣ́лъ.

J'ai acheté des livres tels *que* je n'en ai pas eu depuis longtemps.

Не забыва́й тогó, *чьимъ* добрóмъ ты пóльзовался.

N'oublie pas celui du bien *duquel* tu as joui.

Remarque 151. Il faut distinguer la conjonction *что* du pronom *чтó:* celle-là sert à la subordination des Propositions incidentes substantives, et celui-ci à la subordination des incidentes adjectives. La conjonction, ne faisant point partie intégrante d'une Proposition incidente, est invariable, et la proposition qui en est privée, ne perd

point sa signification; ex. я знаю, *что* вы богаты, *je sais que vous êtes riche*, c'est-à-dire, я знаю, *вы богаты*. Le pronom forme une des parties essentielles de la Proposition incidente, s'emploie suivant le sens du discours à différents cas, et ne peut se supprimer; ex. я знаю, *что́* (pour *о чёмъ*) вы говорите, *je sais de quoi vous parlez*; я слушаю всё, *что* мнѣ говорятъ, *j'écoute tout ce qu'on me dit*; я знаю, *что́* вамъ нравится, *je sais ce qui vous plait*; я вижу, *что́* васъ безпокоитъ, *je vois ce qui vous tourmente*. Dans les deux premiers exemples *что* est attribut, et dans les deux derniers il est sujet des Propositions incidentes. C'est pour distinguer la conjonction *что* du pronom, que l'on met, lorsqu'il y a quelque doute à cet égard, un accent sur ce dernier; ex. я вижу, *что* онъ пишетъ письмо, *je vois qu'il écrit une lettre*; я вижу, *что́* онъ пишетъ, *je vois ce qu'il écrit*.

b) En changeant le pronom relatif et le verbe, qui lui appartient, en participe actif ou passif, ex.

Человѣкъ, честно *поступающій* (pour *который* честно *поступаетъ*), пріобрѣтаетъ общее уваженіе.	L'homme *qui se conduit* (*se conduisant*) honnêtement, acquiert l'estime générale.
Книга, *сочинённая* моимъ пріятелемъ (pour *которая сочинена* моимъ пріятелемъ), ужé вышла изъ печати.	Le livre *qu'a composé* mon ami (*composé* par mon ami), est déjà sorti de la presse.

4. La subordination des Propositions incidentes adverbiales s'exprime:

a) Par les conjonctions subordinatives; ex.

Живи умѣренно, *если* хочешь жить долго.	Vis avec modération, *si* tu veux vivre long-temps.
Человѣкъ ѣстъ, *чтобъ* жить, а не живётъ, *чтобы* ѣсть.	L'homme mange *pour* vivre, et ne vit pas *pour* manger.
Человѣкъ не знаетъ, *гдѣ* его ожидаетъ счастіе.	L'homme ne sait pas *où* l'attend le bonheur.

Подума́й основа́тельно, *пре́жде не́жели* присту́пишь къ дѣ́лу. Réfléchis profondément *avant que de* commencer une affaire.

Чѣмъ бо́лѣе въ дѣ́лѣ тру́дности, *тѣмъ* пріятнѣе его́ исполне́ніе. *Plus* il y a de difficulté dans une entreprise, *plus* il est agréable de l'exécuter.

Скажи́ мнѣ, *гдѣ* ты живёшь. Dis-moi *où* tu demeures.

Зна́ешь ли, *куда́* онъ пошёлъ? Sais-tu *où* il est allé?

Напиши́ мнѣ, *зачѣмъ* ты не пріѣ́халъ. Ecris-moi *pourquoi* tu n'es pas arrivé.

Зна́ю, *для чего́* ты не пи́шешь. Je sais *pourquoi* tu n'écris pas.

b) En changeant la conjonction et le verbe qui suit, en gérondif; ex.

Приступа́я къ дѣ́лу (pour *когда́ приступа́ешь* къ дѣ́лу), поду́май объ ономъ основа́тельно. *En commençant* une affaire, (*lorsque tu commences* une affaire), penses-y sérieusement.

Оле́гъ, *узна́въ* о намѣ́реніи своего́ бра́та (pour *когда́ онъ узна́лъ* о намѣ́реніи своего́ бра́та), та́кже собра́лъ во́йско. Oleg, *après avoir appris* (*lorsqu'il eut appris*) l'intention de son frère, leva aussi une armée.

§ 487. Les Propositions composées, ainsi que les simples dont elles sont formées, éprouvent dans leur forme extérieure trois changements: 1) une Proposition peut être remplacée par une autre; 2) une ou plusieurs parties de deux Propositions peuvent être réunies en une seule, et 3) les Propositions incidentes peuvent être abrégées ou contractées.

1. *Commutation des Propositions.*

§ 488. Nous avons dit précédemment que quelques parties du discours peuvent être remplacées par d'autres; ainsi, par exemple, un substantif peut être remplacé par l'adjectif,

par l'infinitif du verbe, par l'adverbe; comme: *лѣни́вый* (pour *лѣни́вецъ*) не заслу́живаетъ награ́ды, *le paresseux ne mérite pas de récompense; молча́ть* (pour *молча́ніе*) не всегда́ поле́зно, *se taire n'est pas toujours utile; стра́шно* (pour *со стра́хомъ*) испуга́лся, *je me suis terriblement effrayé: надѣ́ясь* (pour *въ наде́ждѣ*), что онъ пріѣ́детъ, *espérant qu'il arrivera.* De la même manière les Propositions incidentes substantives, adjectives et adverbiales, peuvent être *remplacées* par d'autres, ou bien elles peuvent tenir la place les unes des autres.

1. Une Proposition *principale* tient la place d'une *incidente substantive*; ex. мнѣ ка́жется, *онъ не ве́селъ, il me paraît qu'il n'est pas gai;* вѣрь мнѣ: *мы безсме́ртны, crois-moi: nous sommes immortels;* не спо́рю, *мнѣ здѣсь ве́село, je ne conteste point que j'aie du plaisir ici.* Chacune de ces deux Propositions a la même valeur: elles sont associées et non subordonnées l'une à l'autre.

2. Une Proposition *principale* tient la place d'une *incidente adverbiale*, lorsqu'elle prend la forme de l'interrogation ou du commandement; ex. *хо́чешь ли быть споко́енъ?* дово́льствуйся ма́лымъ, *veux-tu être tranquille? contente-toi de peu; твори́ добро́,* и бу́дешь сча́стливъ, *fais le bien, et tu seras heureux;* ce qui signifie: *е́сли хо́чешь быть споко́енъ*, то дово́льствуйся ма́лымъ; *е́сли ста́нешь твори́ть добро́,* то бу́дешь сча́стливъ.

3. Une Propositions *incidente substantive* devient *adverbiale;* ex. онъ былъ такъ слабъ, *что не могъ дви́нуться съ мѣ́ста, il était si faible qu'il ne pouvait se remuer*; вы сли́шкомъ мо́лоды, *чтобъ заня́ться*

симъ дѣломъ *, *vous êtes trop jeune pour vous occuper de cette affaire.* L'adverbe peut être exprimé par un nom avec une préposition. Dans ce cas aussi la Proposition substantive devient adverbiale; ex. я до́лго ходи́лъ по́ двору, *не смотря́ на то, что сего́дня хо́лодно, j'ai long-temps marché dans la cour, malgré qu'il fasse froid aujourd'hui*; я игра́лъ въ ша́шки, *ме́жду тѣмъ, какъ онъ чита́лъ кни́гу, je jouais aux dames, pendant qu'il lisait un livre.* C'est de cette manière que sont formées toutes les Propositions incidentes adverbiales qui commencent par les conjonctions: *отъ того́, что*; *для того́, что; за тѣмъ, что*; *потому́, что*; *безъ того́, что*; *предъ тѣмъ, что*; *тѣмъ, что*; *съ тѣмъ, что*; *до того́, что*; *изъ того́, что*; *въ томъ, что*, etc.

4. Une Proposition *incidente adjective* devient *adverbiale*, lorsque le pronom relatif est changé en adverbe, lequel tient lieu d'une conjonction subordinative; ex. я живу́ въ го́родѣ, *гдѣ* (pour *въ кото́ромъ*) *мнѣ о́чень ску́чно, je demeure dans une ville, où je m'ennuie fort*; онъ уѣ́халъ въ Москву́, *отку́да* (pour *изъ кото́рой*) *намѣ́ренъ вскорѣ вороти́ться, il est parti pour Moscou, d'où il a l'intention de revenir bientôt.*

5. Une Proposition *incidente adjective* devient *substantive*; ex. *кто бои́тся Бо́га*, тотъ ничего́ не страши́тся, *celui qui craint Dieu, n'a peur de rien*; *что одному́ прино́ситъ удово́льствіе*, друга́го огорча́етъ, *ce qui fait plaisir à l'un, fâche l'autre.* On peut exprimer aussi ce cas par les participes: *боя́щійся* Бо́га; *принося́щее* одному́ удово́льствіе, etc.

---

* Cette locution est un gallicisme, dont les bons auteurs russes ne se servent pas; ils emploient une autre tournure: вы *такъ* мо́лоды, *что вы не мо́жете* занима́ться симъ дѣ́ломъ.

2. *Réunion des Propositions.*

§ 489. Les parties principales et secondaires de deux ou plusieurs Propositions (telles que le verbe, l'attribut, la copule, la détermination, le complément) peuvent être *réunies*, c'est-à-dire, ne faire qu'un tout, afin de faire voir le rapport égal des diverses idées qui les composent. Cette réunion n'a lieu qu'entre les parties des Propositions associées; quant aux parties dépendantes, elles ne peuvent se réunir à celles dont elles dépendent. Deux cas se présentent dans cette réunion: d'abord la réunion des parties semblables forme une seule proposition, qui diffère dans quelques parties, et ensuite cette réunion produit deux propositions, dans lesquelles certaines parties sont communes. Exemple du premier cas: звѣри и пти́цы живу́тъ безъ труда́, *les bêtes et les oiseaux vivent sans travailler;* exemple du second cas: пти́цы живу́тъ въ во́здухѣ, а ры́бы въ водѣ́, *les oiseaux vivent dans l'air, et les poissons dans l'eau.* Dans le premier cas les parties semblables se réunissent effectivement et forment un tout, tandis que dans le dernier elles sont énoncées dans une des propositions réunies, et sous-entendues dans l'autre.

Remarque 152. C'est de la *réunion* des diverses parties du sujet et de l'attribut dans le premier cas, que se forment le sujet et l'attribut composés (§ 356).

§ 490. La *réunion* des Propositions peut être de différentes sortes:

1. Les Propositions réunies ont un *sujet commun*, et les autres parties, à l'exception de la copule, sont différentes; ex. *домъ* высо́къ и просто́ренъ, *la maison est haute et vaste; Римъ* былъ вели́къ и сла́венъ, *Rome était grande et célèbre; дере́вья* расту́тъ, зеленѣ́ютъ

и цвѣту́тъ, *les arbres croissent, verdissent et fleurissent; мой сосѣдъ* былъ ве́селъ и смѣя́лся, *mon voisin était gai et riait.*

2. Avec un sujet commun deux ou plusieurs *déterminations* sont semblables; les autres parties sont différentes; ex. онъ чита́етъ и пи́шетъ *на мно́гихъ язы-ка́хъ, il lit et écrit en plusieurs langues;* мой братъ уста́лъ и занемо́гъ *отъ доро́ги, mon frère est fatigué et indisposé du voyage.*

3. Avec des sujets différents un *attribut commun.* Dans ce cas la copule (le verbe d'existence) peut être différente; mais le verbe concret doit être commun; ex. лѣ́ность и пра́здность (*суть*) *ги́бельны, la paresse et l'oisiveté sont pernicieuses;* Цицеро́нъ и Ке́сарь бы́ли *совреме́нники, Cicéron et César étaient contemporains;* о́сень была́, а зима́ бу́детъ *продолжи́тельна, l'automne a été long, et l'hiver le sera;* со́лнце и луна́ *свѣтятъ, le soleil et la lune brillent.*

4. Avec un attribut commun deux ou plusieurs *déterminations* ou *compléments* sont encore semblables; ex. Во́лга и Нева́ теку́тъ *бы́стро, le Volga et la Néva coulent rapidement;* Петръ Великій и Екатерина Вторая ца́рствовали *въ Россі́и,* Pierre le Grand *et* Catherine Seconde *ont régné en Russie.*

5. La *copule* ou *liaison commune;* ex. Кіевъ и Владимі́ръ *бы́ли* вели́ки и сла́вны, *Kief et Vladimir ont été grandes et célèbres;* оте́цъ (*есть*) бога́тъ, а сынъ бѣ́денъ, *le père est riche, et le fils pauvre;* ба́шня *бы-ла́* велика́, а це́рковь мала́, *la tour était grande, et l'église petite.*

6. Avec la liaison commune les *déterminations* ou les *compléments* sont semblables; ex. Москва́ и Кі́евъ не

всегда́ бы́ли *столи́цами Россі́и*. *Moscou et Kief n'ont pas toujours été les capitales de la Russie*.

7. Les parties principales étant communes, la différence peut se trouver dans quelque *détermination* ou *circonstance*; ex. мы купи́ли себѣ́ шля́пы, онъ *чёрную*, а я *бѣ́лую*, *nous nous sommes acheté des chapeaux, lui un noir et moi un blanc*; бра́тъ мой на́нялъ кварти́ру *просто́рную*, а я *о́чень тѣ́сную*, *mon frère a loué un vaste appartement, et moi un très-étroit*.

§ 491. Dans la réunion des Propositions il est à observer que les mots qui sont réunis, soient parfaitement *semblables* entre eux sous le point de vue grammatical, c'est-à-dire, que ce soient les mêmes parties du discours, que ces parties se trouvent au même nombre, au même cas ou au même temps, et qu'elles aient la même force régissante, ou le même régime. Ainsi les propositions suivantes, qui sont réunies, sont des solécismes: онъ напа́лъ и умертви́лъ его́, *il l'attaqua et le tua;* le pronom *его́* n'est en dépendance qu'avec le dernier verbe *умертви́лъ*, et le premier *напа́лъ* se trouve sans régime, qui devrait être *на него́*; дѣви́ца гуля́ла по́ берегу, а бра́тъ ея́ въ алле́ѣ, *la demoiselle se promenait sur le rivage, et son frère dans l'allée*; ici il faut répéter le verbe *гуля́лъ*, parce que dans la seconde proposition il doit être au genre masculin; коро́ва пасётся на лугу́, а о́вцы на горѣ́, *la vache paît dans la prairie, et les brebis sur la montagne;* on doit aussi répéter le verbe *пасу́тся*, parce que dans la seconde proposition il doit être employé au pluriel.

Cependant si dans une proposition le verbe est employé au pluriel, il pourra être sous-entendu au singulier dans la suivante, parce que ce dernier nombre est renfermé

dans le premier; ainsi on pourra dire: пе́рсики и абрико́зы поспѣва́ютъ по́здно, а ды́ня ра́но, *les pêches et les abricots sont tardifs, et le melon précoce.* Quelquefois aussi on ne fait point attention à la personne, et on peut dire, par exemple: я говорю́ о сла́вѣ, а ты о бары́шахъ, *je parle de gloire, et toi de gain.*

On doit encore observer quelle est la partie d'une proposition qui est réunie, et quelle est celle qui est détachée; ainsi cette locution est encore un solécisme: оні́ не сража́лись мечáми, а ко́пьями, *ils combattaient non avec le glaive, mais avec la lance;* car ici le verbe est commun, et la différence n'existe que dans les compléments; il faudra donc dire, comme en français: *оні́ сража́лись не мечáми, а ко́пьями.* Dans ce dernier cas, la différence du sens est déterminée, comme on le voit, par l'ordre des mots; c'est par cette raison que nous parlerons encore de cette différence au chapitre de la Construction.

Remarque 153. Il y a encore un principe à observer dans la réunion des Propositions (§ 490, 7), lorsque, les parties principales étant communes, la différence se trouve seulement dans la détermination ou la circonstance de quelque partie d'une proposition. Dans la seconde de deux propositions réunies on peut supprimer le nom et le remplacer par un adjectif qualificatif, par un pronom possessif, etc. pourvu qu'ils ne soient pas au génitif. On pourra dire, par ex. *въ его́ кни́гѣ* сто страни́цъ, а *въ на́шей* двѣ́сти, *son livre a cent pages, et le nôtre deux-cents*; *у васъ* дѣ́ти кро́ткія, а *у меня́* рѣ́звыя, *vos enfants sont doux, et les miens pétulants.* Mais on ne dira pas: *въ на́шей кни́гѣ* сто листо́въ, а *въ его́* двѣ́сти, *notre livre a cent pages, et le sien deux-cents*; на одно́мъ дворѣ́ бо́чка *пи́ва,* а на друго́мъ *вина́*, *dans une cour il y a un tonneau de bière, et dans l'autre un de vin:* il faut nécessairement répéter le nom: *въ его́ кни́гѣ*;

бо́чка вина́. Si c'était un autre cas que le génitif, l'ellipse serait alors tolérée; ex. на э́томъ дворѣ́ бо́чка *съ вино́мъ,* а на друго́мъ *съ пи́вомъ, dans cette cour est un tonneau de vin, et dans celle-là un de bière;* у меня́ кни́га *въ переплётѣ,* а у тебя́ *въ бума́жкѣ, j'ai un livre relié, et toi un broché.*

3. *Contraction des Propositions.*

§ 492. La *contraction* d'une Proposition incidente a lieu lorsqu'elle se réunit à celle dont elle dépend, et qu'elle devient, pour ainsi dire, la partie du discours dont elle tient la place.

§ 493. Une Proposition incidente peut dans la contraction perdre son sujet, sa copule et sa conjonction ou son pronom relatif; ce qui dépend de la nature des Propositions incidentes.

1. Pour contracter des Propositions incidentes substantives, on supprime la *conjonction что* et le *sujet*; quant à l'attribut, soit copule simple ou verbe concret, il passe de l'indicatif à l'*infinitif*; ex. онъ обѣща́лъ мнѣ, *что прійдётъ за́втра, il m'a promis qu'il viendrait demain,* онъ обѣща́лъ мнѣ *прійти́ за́втра;* онъ надѣ́ется, *что успѣ́етъ въ семъ дѣ́лѣ, il espère qu'il réussira dans cette affaire,* онъ надѣ́ется *успѣ́ть въ семъ дѣ́лѣ* (Voyez le § 463.)

2. Dans la contraction des Propositions incidentes adjectives, on supprime le *pronom relatif,* le *sujet* et la *copule.* Ces Propositions peuvent se contracter dans les cas suivants:

1) La copule d'une proposition incidente est le verbe *быть,* exprimé ou sous-entendu. Deux cas se présentent ici (§ 361). *a*) L'attribut peut être un *substantif:* alors on supprime le *pronom* et la *copule;* et le nom qui ex-

prime l'attribut de la proposition incidente, se trouve en *concordance* avec le nom de la principale, auquel il se rapporte; ex. Суво́ровъ, *кото́рый былъ знамени́тьйшій полково́децъ* своего́ вре́мени, завоева́лъ Ита́лію въ три мѣ́сяца, *Souvorof, qui était le plus habile capitaine de son temps, a fait la conquête de l'Italie en trois mois*, Суво́ровъ, *знамени́тьйшій полково́децъ* своего́ вре́мени, завоева́лъ Ита́лію въ три мѣ́сяца; я уважа́ю сего́ человѣ́ка, *кото́рый есть мой другъ*, *j'estime cet homme, qui est mon ami*, я уважа́ю сего́ человѣ́ка, *моего́ дру́га.* Ces exemples font voir que la proposition incidente devient alors ce qu'on appelle une *apposition* (§ 359, 3). — *b*) L'attribut peut être un *adjectif* ou un *participe passif* dans la désinence apocopée: dans ce cas ils prennent tous deux, après la suppression du *pronom* et de la *copule*, la désinence pleine, et deviennent en quelque sorte des mots *déterminatifs* de la partie de la proposition principale, à laquelle ils se rapportent; ex. лю́ди, *кото́рые бѣ́дны*, чу́вствуютъ всю цѣ́ну де́негъ, *les gens qui sont pauvres, sentent tout le prix de l'argent*, лю́ди *бѣ́дные* чу́вствуютъ всю цѣ́ну де́негъ; человѣ́ка, *кото́рый не просвѣщё́нъ*, узнаю́тъ по дѣла́мъ и по слова́мъ, *on reconnaît l'homme qui n'est pas instruit, à ses paroles et à ses actions*, человѣ́ка *непросвѣщё́ннаго* узнаю́тъ по дѣла́мъ и по слова́мъ.

Nous disons que l'adjectif et le participe passif deviennent *en quelque sorte* des mots déterminatifs. En effet la Proposition incidente adjective, ainsi contractée, ne correspond pas entièrement à l'adjectif immédiat: en remplaçant une proposition pleine, l'adjectif restreint plus qu'il ne développe, le sens du mot auquel il se rapporte. Cette

proposition, par ex. *твёрдый человѣкъ* не бойтся препя́тствій, *l'homme ferme ne craint pas les obstacles,* ne signifie pas la même chose que celle-ci: *человѣкъ твёрдый* не бойтся препя́тствій; dans le premier cas le sens est terminé par une seule proposition; mais dans le second on attend encore quelque chose, comme une opposition: а сла́бый страши́тся всего́, *et l'homme faible a peur de tout.* Voyez à cet égard le chapitre de la Construction.

2) La copule forme avec l'attribut un verbe concret. Deux cas se présentent ici. *a*) Le pronom relatif de la proposition incidente est *sujet*: le verbe se change alors en *participe* de la même voix, au présent ou au prétérit, et se met en *concordance* avec le nom de la proposition principale auquel il se rapporte; ex. дѣ́ло, *кото́рое васъ занима́етъ*, вско́рѣ бу́детъ рѣшено́, *l'affaire qui vous occupe, sera bientôt terminée,* дѣ́ло, *занима́ющее васъ,* вско́рѣ бу́детъ рѣшено́; учени́къ, *кото́рый ху́до учи́лся,* не заслу́живаетъ награ́ды, *l'écolier qui a mal étudié, ne mérite pas de récompense,* учени́къ, *ху́до учи́вшійся,* не заслу́живаетъ награ́ды; домъ, *кото́рый стои́тъ на горѣ́,* ви́денъ и́здали, *la maison qui est sur la montagne, se voit de loin,* домъ, *стоя́щій на горѣ́,* ви́денъ и́здали; облака́ ражда́ются отъ паро́въ, *кото́рые поднима́ются на во́здухъ, les nuages se forment des vapeurs qui s'élèvent dans l'air,* облака́ ражда́ются отъ *поднима́ющихся на во́здухъ* паро́въ; вы ви́дѣли дѣви́цу, *кото́рая усе́рдно моли́лась Бо́гу, vous avez vu la fille qui priait Dieu avec ferveur,* вы ви́дѣли дѣви́цу, *усе́рдно моли́вшуюся Бо́гу.* — *b*) Le pronom relatif de la proposition incidente est employé après un verbe actif à l'*accusatif* ou au *génitif*: le verbe qui

demande ce cas, se change alors en *participe passif*, au présent ou au prétérit, et se met aussi en *concordance* avec son substantif; et le sujet de la proposition incidente se change en *factif*; ex. вотъ начальникъ, *котораго любятъ подчинённые*, voilà *un chef qu'aiment les subalternes*, вотъ начальникъ, *любимый подчинёнными*; домъ, *который построили на высотѣ*, принадлежитъ мнѣ, *la maison qu'on a bâtie sur la hauteur, m'appartient*, домъ, *построенный на высотѣ*, принадлежитъ мнѣ; помогите бѣдной женщинѣ, *которую вы обидѣли*, *secourez la pauvre femme que vous avez offensée*, помогите бѣдной женщинѣ, *обиженной вами*; важны перемѣны, *которыхъ требуютъ обстоятельства*, *les changements qu'exigent les circonstances, sont importants*, важны перемѣны, *требуемыя обстоятельствами*; пользуйтесь случаемъ, *котораго вы давно ожидали*, *profitez de l'occasion que vous attendiez depuis long-temps*, пользуйтесь случаемъ, *давно вами ожиданнымъ*; дайте мнѣ книгу, *которой никто не читалъ*, *donnez-moi un livre que personne n'a lu*, дайте мнѣ книгу, *никѣмъ не читанную*.

Les cas où les verbes des Propositions incidentes ne peuvent se changer en *participes*, sont les suivants: 1) Lorsque le pronom relatif est précédé du démonstratif *тотъ*; ex. *тотъ* человѣкъ, *который* васъ всегда увѣряетъ въ своей дружбѣ, не всегда о васъ думаетъ такъ выгодно, *l'homme qui vous assure toujours de son amitié, ne pense pas toujours si avantageusement de vous; тѣ* дѣла, *которыя* болѣе всего приносятъ намъ чести, должны быть сокрыты въ сердцѣ нашемъ, *les actions qui nous font le plus d'honneur, doivent être*

cachées au fond de notre cœur. 2) Lorsque le pronom relatif est employé à un *cas oblique* avec une préposition, et que le verbe qui le régit ne peut être changé en *passif*; ex. доски, *на кото́рыхъ* мы стоя́ли, тряслі́сь безпреста́нно, *les planches sur lesquelles nous étions, remuaient sans cesse;* кни́га, *изъ кото́рой* я извлёкъ сiи́ пра́вила, принадлежи́тъ моéй сестрѣ́, *le livre d'où j'ai tiré ces principes, appartient à ma sœur.* 3) Lorsque le verbe de la Proposition incidente est employé au *futur*, temps qui n'existe pas dans les participes; ex. пéрвая кни́га, котóрую я *куплю́*, послу́житъ мнѣ, *le premier livre que j'achèterai, me servira*; человѣ́къ, котóрый *бу́детъ имѣ́ть* съ нимъ дѣ́ло, ещё егó не знáетъ, *l'homme qui aura affaire à lui, ne le connaît pas encore.* 4) Lorsqu'il se trouve deux Propositions incidentes, dont l'une ne peut point se contracter; ex. вотъ лю́ди, *занимáющiеся* нау́ками, и *для кото́рыхъ* нѣтъ другáго наслаждéнiя, *voilà des hommes qui s'occupent des sciences, et pour lesquels il n'y a pas d'autre jouissance.* Il faut dans ce cas prendre une autre tournure, et dire, par ex: вотъ лю́ди, *занимáющiеся* нау́ками, и *незнáющiе* другáго наслаждéнiя. On peut aussi laisser ces deux propositions d'espèce différente en les séparant par le sujet; comme: вотъ *занимáющiеся* нау́ками лю́ди, *кото́рые не знáютъ* другáго наслаждéнiя.

Remarque 154. Une Proposition incidente qui se rapporte à toute une Proposition principale, et non à quelqu'une de ses parties, peut aussi se contracter; ex. онъ былъ въ то врéмя нездорóвъ, котóрое обстоя́тельство весьма́ для негó врéдно (*обстоя́тельство весьма́ для негó врéдное*), *il était indisposé dans ce temps, circonstance qui lui fit beaucoup de tort*; сынъ егó у́меръ, котóрый

слу́чай для отца́ ужа́сенъ (*слу́чай для отца́ ужа́сный*), *son fils est mort, ce qui est un évènement terrible pour le père.*

3. Dans la contraction des Propositions incidentes adverbiales, on supprime la *conjonction*, le *sujet* et la *copule.* On distingue aussi dans ces Propositions la copule et le verbe concret, et avec la copule, l'attribut formé d'un nom et d'un adjectif, ou d'un participe passif.

1) Dans le premier cas on supprime la *conjonction* et le *sujet*, et on change le verbe *есть*, *былъ*, en *gérondif*; ex. *когда́ онъ былъ по́званъ*, но немéдленно яви́лся, *lorsqu'il fut appelé, il se présenta sur-le-champ*, *бывъ по́званъ*, онъ немéдленно яви́лся; не могу́ ему́ вѣ́рить, *и́бо я ужъ обма́нутъ имъ*, *je ne puis pas le croire, car j'ai déjà été trompé par lui*, *бу́дучи обма́нутъ имъ*, не могу́ ему́ вѣ́рить. Quelquefois on supprime le *verbe auxiliaire*, et l'adjectif reste dans la désinence apocopée; ex. *печа́ленъ*, *блѣ́денъ* (*бу́дучи*), вошёлъ онъ въ ко́мнату, *il entra dans la chambre, (étant) triste et pâle*; онъ упа́лъ, (*ставъ*) *бездыха́ненъ* на помо́стъ, *il tomba sans connaissance sur le pavé.*

Une Proposition adverbiale contractée peut facilement être transformée en Proposition adjective (§ 488), en changeant le gérondif en *participe;* ex. *бу́дучи уважа́емъ бли́жними*, человѣ́къ уважа́етъ и самъ себя́, *estimé de son prochain, l'homme s'estime lui-même*, человѣ́къ, *уважа́емый бли́жними*, уважа́етъ и самъ себя́; *бывъ оста́вленъ всѣ́ми*, Лици́ній у́меръ въ кра́йности, *Licinius, abandonné de tout le monde, mourut dans la dernière misère*, Лици́ній, *оста́вленный всѣ́ми*, у́меръ въ кра́йности; о Провидѣ́ніе! ропта́ть я не дерза́ю; но *сла́бый* (pour *бу́дучи слабъ*), не могу́ не пла́кать

предъ Тобо́й, *ô Providence! je n'ose pas murmurer; mais étant faible, je ne puis m'empêcher de pleurer devant Toi.*

Si l'attribut est un nom, le *gérondif* peut être supprimé, et la Proposition incidente devient alors une *apposition*; ex. *хотя́ братъ мой (есть) ученикъ приле́жный*, но онъ ока́зываетъ ма́ло успѣ́ховъ, *quoique mon frère soit un écolier appliqué, cependant il fait peu de progrès*, братъ мой, *учени́къ приле́жный*, ока́зываетъ ма́ло успѣ́ховъ.

2) Dans le dernier cas, lorsque l'attribut et la copule sont renfermés dans le verbe concret, ce verbe se change en *gérondif*, au présent ou au prétérit; ex. *е́сли жела́ете пріобрѣ́сть уваже́ніе*, то поступа́йте че́стно и благоро́дно, *si vous voulez acquérir de l'estime, conduisez-vous honnêtement et noblement*, *жела́я пріобрѣ́сть уваже́ніе*, поступа́йте че́стно и благоро́дно; *когда́ онъ уви́дѣлъ своего́ бра́та*, то закрича́лъ въ восто́ргѣ, *lorsqu'il vit son frère, il se mit à crier dans son extase*, *уви́дѣвъ своего́ бра́та*, онъ закрича́лъ въ восто́ргѣ; *по́слѣ того́, какъ Суво́ровъ разби́лъ Франц́узовъ при Тре́біи*, пошёлъ онъ на Но́ви, *après que Souvorof eut défait les Français près de la Trébie, il marcha sur Novi*, Суво́ровъ, *разби́въ Франц́узовъ при Тре́біи*, пошёлъ на Но́ви.

Dans ce changement des verbes il faut observer une règle indispensable: le *sujet* du gérondif, dans la Proposition incidente, doit nécessairement être le même que celui du verbe, dans la Proposition principale; ex. Петръ Великій, жела́я просвѣти́ть свои́хъ по́дданныхъ, самъ заня́лся нау́ками, Pierre le Grand, *voulant éclairer ses sujets, s'occupa lui-même des sciences; со́лнце,*

освѣща́я зе́млю, плодотвори́тъ её, *le soleil, en éclairant la terre, la fait fructifier.* Ici le gérondif *желáя* et le verbe *заня́лся́*, ont le même sujet: *Петръ Вели́кій;* le gérondif *освѣщáя* et le verbe *плодотвори́тъ* ont aussi le même sujet: *сóлнце.* Mais les propositions suivantes pèchent contre cette règle: *гонéцъ*, вы́ѣхавъ вчерá изъ гóрода, егó задержáли (*лю́ди*) на пéрвой стáнціи; *мой брáтъ*, кóнчивъ наýки, *аттестáтъ* былъ емý вы́данъ; стоя́ (*я*) на семъ хóлмѣ, *глазá мои́* наслаждáются прекрáсною карти́ною. Dans la première le gérondif *вы́ѣхавъ* a pour sujet *гонéцъ*, et celui du verbe *задержáли* est *лю́ди* sous-entendu; dans la seconde le sujet du gérondif *кóнчивъ* est *мой брáтъ*, et celui du verbe *былъ вы́данъ* est *аттестáтъ;* dans la troisième le sujet du gérondif *стоя́* est le pronom *я* sous-entendu, et celui du verbe *наслаждáются* est *глазá мои́.* Il faut donc s'exprimer ainsi: *гонéцъ*, вы́ѣхавъ вчерá изъ гóрода, *былъ задéржанъ* на пéрвой стáнціи, *le courrier, étant sorti hier de la ville, a été arrêté au premier relais;* мой брáтъ, кóнчивъ наýки, *получи́лъ* аттестáтъ, *mon frère, après avoir fini ses études, a reçu un attestat;* стоя́ на семъ хóлмѣ, *наслаждáюсь* прекрáсною карти́ною, *étant sur la colline, je jouis d'un tableau superbe.* C'est par la même raison que l'on ne saurait transformer en gérondifs les verbes des Propositions incidentes, qui sont liées à des principales dont le verbe, ou l'adverbe, régit le datif de la personne, tels que *кáжется, хóчется, нельзя́, мóжно, дóлжно*, etc. Les propositions suivantes sont donc incorrectes: соскý-чивъ сидѣ́ть дóма, *мнѣ захотѣ́лось* покатáться; узнáвъ объ э́томъ, *тебѣ́ надлежáло* молчáть; *имъ* не *скýчно*, занимáясь наýками; игрáя въ кáрты,

мóжно потеря́ть здорóвье; *мнѣ жаль*, ви́дя, какъ вы стра́ждете. Dans ce cas il faut changer le datif en *nominatif*, et s'exprimer ainsi: соску́чивъ сидѣ́ть дóма, *я захотѣ́лъ* поката́ться, *m'ennuyant de rester à la maison, j'ai voulu faire une petite promenade;* узна́въ объ э́томъ, *ты дóлженъ былъ* молча́ть, *sachant cela, tu devais te taire:* *они́* не *знаютъ* *ску́ки*, занима́ясь нау́ками, *ils ne s'ennuient point, en s'occupant des sciences:* игра́я въ ка́рты, *мы мóжемъ* потеря́ть *здорóвье, en jouant aux cartes, on peut perdre sa santé; я жалѣ́ю*, ви́дя, какъ вы стра́ждете, *il me fait peine de voir comme vous souffrez.*

Remarque 155. Les participes et les gérondifs, employés sans complément avec des noms et des verbes, comme: цвѣту́щая рóза, *une rose fleurissante;* си́дя пла́четъ, *il pleure assis,* ne sont pas des Propositions incidentes contractées; ce sont simplement des mots déterminatifs (§§ 359, 1 et 363, 2). Par cette raison les gérondifs peuvent se trouver avec un infinitif, quand même le verbe régissant, ou l'adverbe qui le remplace, serait avec le datif; ex. разгоряча́сь пить опа́сно, *il est dangereux de boire quand on a chaud.*

II. Union des Propositions sous l'aspect logique.

§ 494. Considérées sous l'aspect *logique* (§ 377), les Propositions sont en général indépendantes et dépendantes. La Proposition logique *indépendante* exprime une pensée absolue, qui ne sert point à développer ou à compléter quelque autre pensée; et la Proposition logique *dépendante* exprime une pensée relative, qui sert à développer ou à compléter la pensée principale, renfermée dans la proposition indépendante. Ex. я охóтно прогу́ливаюсь, *je me*

promène volontiers, est une proposition indépendante; я охо́тно прогу́ливаюсь, когда́ у меня́ нѣтъ дѣла, *je me promène volontiers, lorsque je n'ai rien à faire*, est une proposition composée, dont le dernier membre: *когда́ у меня́ нѣтъ дѣла*, est une proposition dépendante; car elle détermine, elle restreint l'indépendante: *я охо́тно прогу́ливаюсь.*

§ 495. Les Propositions logiques, d'après la nature et la liaison des pensées qu'elles expriment, peuvent paraître sous différentes formes.

I. Les Propositions *indépendantes*, si on envisage le rapport des parties au tout, peuvent avoir la forme:

1. *Copulative*, avec une signification accessoire:

a) De *réunion*, lorsque plusieurs attributs sont donnés à un sujet, ou un attribut à plusieurs sujets; ex. онъ не то́лько бога́тъ, но и ще́дръ, *il est non-seulement riche, mais encore généreux;* пе́рсики и ви́шни помёрзли въ э́ту ночь, *les pêches et les cerises ont gelé cette nuit.*

b) D'*alternation*, lorsqu'on rapproche deux propositions pour donner l'initiative; ex. или́ ты отда́шь мнѣ кни́гу, или́ запла́тишь мнѣ за неё де́ньгами, *ou tu me rendras le livre, ou tu me le payeras en argent.*

c) De *disjonction*, lorsqu'on distingue séparément toutes les parties qui constituent une proposition composée; ex. онъ отча́сти лѣни́въ, отча́сти нездоро́въ, отча́сти же и не спосо́бенъ къ уче́нію, *il est en partie paresseux, en partie indisposé, et en partie peu propre pour les études.*

d) De *distribution*, lorsqu'on désigne l'ordre dans lequel l'action d'une proposition suit celle d'une autre; ex. снача́ла игра́ла му́зыка; зася́мъ начали́сь ра́зныя

пля́ски; потóмъ сѣ́ли за столъ; наконéцъ разъѣха-лись, *d'abord il y eut de la musique; puis on commença diverses danses; ensuite on se mit à table; enfin on se sépara.*

e) D'*addition*, lorsqu'on ajoute encore une ou deux propositions à une proposition simple ou composée, qui est déjà complète; ex. въ семъ гóродѣ есть фáбрики шёлковыя и си́тцевыя; сверхъ тогó мóжно найти́ тамъ и бумáжныя, *cette ville possède des manufactures de soieries et d'indiennes; outre cela on peut y trouver aussi des fabriques de coton.*

2. *Adversative*, lorsqu'une proposition est opposée à une autre; ex. учéніе гóрько, но плоды́ егó слáдки, *l'étude est amère, mais les fruits en sont doux;* ты плáчешь, а онъ смѣётся, *tu pleures, et il rit.*

II. Les Propositions *dépendantes* désignent divers rapports:

1°. Elles désignent le rapport du *signe* à la substance:

1. *Immédiatement*, en énonçant le sujet ou l'attribut:

a) Avec *détermination*, lorsque la nature d'une substance est déterminée par quelque marque distinctive; ex. человѣ́къ, котóрый стрóго исполня́етъ свои́ обя́занности, довóленъ собóю, *l'homme qui remplit strictement ses devoirs, est satisfait de lui-même.*

b) Avec *énumération*, lorsqu'on détermine la nature d'une substance par le dénombrement de ses parties; ex. метáллы, кáкъ-то: зóлото, серебрó, мѣдь, желѣзо, свинéцъ, плáвятся въ огнѣ́, *les métaux, tels que l'or, l'argent, le cuivre, le fer, le plomb, se fondent au feu.*

c) Avec *restriction*, lorsqu'on restreint, lorsqu'on resserre l'étendue d'un attribut et sa relation au sujet; ex. человѣ́къ, какъ существó у́мственное, дóлженъ стре-

мйться къ совершéнству, *l'homme, comme étant un être raisonnable, doit tendre à la perfection.*

d) Avec *exclusion*, lorsqu'on exclut, lorsqu'on excepte une partie d'une proposition; ex. всякія книги, исключáя Нѣмéцкія, у негó продаются, *tous les ouvrages, à l'exception des ouvrages allemands, se vendent chez lui.*

2. *Comparativement*, lorsque de deux propositions qui ont le même attribut, l'une sert à expliquer l'autre. La comparaison peut être:

a) *Sans relation*, lorsqu'on exprime la qualité d'une manière absolue; ex. кнúги, какъ вѣ́рные друзья́, не оставля́ютъ насъ въ несчáстіи и гóрѣ, *les livres, comme de fidèles amis, ne nous abandonnent pas dans le malheur et dans le chagrin.*

b) *Avec relation*, lorsqu'on compare effectivement un objet à un autre; ex. Китáй не такъ вели́къ, какъ Россíя, *la Chine n'est pas aussi grande que la Russie;* лугá мои́ такъ же плодонóсны, какъ вáши, *mes prés sont aussi fertiles que les vôtres.*

c) Avec *proportion*, lorsqu'on exprime l'égalité, non de la qualité, mais du degré de la qualité; ex. онъ стóль же добръ, скóль ты золъ, *il est aussi bon que tu es méchant;* чѣмъ холоднѣ́е зимá, тѣмъ онá продолжи́тельнѣе, *plus l'hiver est froid, plus il est long.*

2°. Elles désignent les *circonstances*:

1. De *temps*; ex. скажи́ емý э́то, когдá съ нимъ уви́дишься, *dis-lui cela, lorsque tu le verras.*

2. De *lieu;* ex. гдѣ бы я ни былъ, бýду тебя́ пóмнить, *en quelque lieu que je sois, je me souviendrai de toi.*

3°. Elles marquent le rapport de la *cause* à l'effet:

1. *Immédiatement*, en exprimant:

a) La *cause effective;* ex. рѣкá стáла отъ тогó,

что на дворѣ́ хо́лодно, *la rivière s'est prise, parce qu'il fait froid dehors;* ou dans un ordre inverse: на дворѣ́ такъ хо́лодно, что рѣка́ ста́ла, *il fait si froid que la rivière s'est prise*; на дворѣ́ не такъ хо́лодно, чтобъ рѣка́ ста́ла, *il ne fait pas assez froid pour que la rivière gèle.*

b) La *conclusion;* ex. рѣка́ ста́ла, слѣ́дственно на дворѣ́ хо́лодно, *la rivière s'est prise, donc il fait froid.*

c) Le *but*, l'*intention;* ex. онъ то́питъ печь для того́, чтобъ въ ко́мнатѣ бы́ло тепло́, *il chauffe le poile pour qu'il fasse chaud dans la chambre.*

d) Le *motif*, la *raison;* ex. онъ надѣ́лъ шу́бу, потому́, что на дворѣ́ хо́лодно, *il a mis sa pelisse, parce qu'il fait froid dehors.*

e) L'*instrument*, le *moyen* par lequel se fait l'action; ex. я отдѣ́лался отъ него́ тѣмъ, что сказа́лся больны́мъ, *je me suis défait de lui en me disant malade.*

2. *Conditionnellement*, en exprimant:

a) La *condition* proprement dite, lorsque la cause de l'action est reconnue seulement possible; ex. рѣка́ ста́нетъ, е́сли бу́детъ хо́лодно, *la rivière se prendra, s'il fait froid.*

b) La *supposition* ou l'hypothèse, lorsque la condition n'est prise que sous la forme d'une supposition; ex. е́сли бъ бы́ло хо́лодно, то рѣка́ ста́ла бы, *s'il faisait froid, la rivière se prendrait.*

3. *Concessivement*, lorsque dans une proposition on accorde une cause, dont l'effet est rejeté dans une autre proposition opposée; ex. хотя́ сего́дня хо́лодно, одна́ко рѣка́ ещё не ста́ла, *quoiqu'il fasse froid aujourd'hui, cependant la rivière n'est pas encore prise;* пра́вда, что онъ мо́лодъ, но сіе́ не препя́тствуетъ его́ успѣ́хамъ, *il est vrai qu'il est jeune, mais cela n'empêche point ses progrès.*

§ 496. Les Propositions logiques indépendantes sont exprimées par les propositions grammaticales principales, qui sont liées entre elles par les conjonctions copulatives et adversatives. Ces conjonctions peuvent se supprimer, lorsque le sens et la nature de la liaison des diverses propositions sont évidents par leur arrangement et leur expression; ex. жизнь человѣка коротка́, а ра́дость его́ ещё коро́че, *la vie de l'homme est courte, mais sa joie est encore plus courte;* здоро́вые ве́селы, больны́е печа́льны, *ceux qui se portent bien sont gais, les malades sont tristes.* Dans le premier exemple la relation logique des deux propositions indépendantes est exprimée par la conjonction *a*; dans le second cette relation existe dans le sens, et la conjonction est sous-entendue. Quelques Propositions logiques indépendantes sont exprimées par des propositions grammaticales principales qui sont liées par les conjonctions itératives.

§ 497. A l'égard des Propositions logiques dépendantes, nous ferons les observations suivantes:

1. Les Propositions dépendantes immédiates qui expriment le rapport du signe à la substance, sont subordonnées aux indépendantes: les *déterminatives,* sous la forme de propositions adjectives; les *énumératives* et les *restrictives,* sous la forme de propositions adjectives contractées, ou d'appositions, et les *exclusives,* sous la forme de propositions adverbiales contractées; ex. человѣкъ, о кото́ромъ не говоря́тъ худа́го, до́лженъ быть добръ, *l'homme dont on ne dit pas de mal, doit être bon;* рѣчны́я рыбы, ка́къ-то: щу́ки, о́куни, лещи́, употребля́ются людьми́ въ пи́щу, *les poissons de rivière, tels que les brochets, les perches, les brêmes, sont un des aliments de l'homme;* братъ мой, человѣкъ остор́жный, э́того не сдѣлаетъ,

mon frère, qui est un homme prudent, ne fera pas cela; сей страда́лецъ не и́щетъ ничего́, кро́мѣ споко́йствія, *ce patient ne cherche rien, sinon la tranquillité.*

2. Les Propositions *comparatives*, et celles qui marquent le rapport de la *cause* à l'effet, peuvent être associées ou subordonnées aux Propositions indépendantes, comme nous le verrons ci-dessous (§ 500, 11 et 13). Quelques-unes d'entre elles se lient aux Propositions indépendantes par le moyen des conjonctions corrélatives.

3. Les Propositions dépendantes qui expriment une circonstance de *temps* ou de *lieu*, paraissent sous la forme de propositions adverbiales; ex. я зна́ю, когда́ э́то слу-чи́тся, *je sais quand cela arrivera;* скажи́ мнѣ, куда́ ты идёшь, *dis-moi où tu vas.* Quelquefois aussi la relation de ces Propositions aux indépendantes s'exprime par le moyen des conjonctions corrélatives.

4. Les Propositions incidentes substantives, remplaçant un nom dans la proposition principale, ne peuvent former des Propositions indépendantes sous le point de vue logique. Elles deviennent adverbiales, et font par conséquent partie des dépendantes, lorsqu'elles sont précédées d'une préposition avec son complément (§ 488, 3), ex. они́ сожалѣ́ютъ о томъ, что они́ не упа́ли на колѣ́на предъ Кня́埋земъ, *ils regrettent de ne pas s'être jetés aux genoux du prince;* благодарю́ Су́дьбу за то, что се́рдце таково́, *je remercie le destin de ce que le cœur est tel.*

§ 498. La nature et la signification des conjonctions sous l'aspect grammatical ont été données plus haut (§ 479): le tableau suivant présente leur signification sous le point de vue logique, c'est-à-dire, relativement à la liaison qui existe entre les pensées exprimées dans les Propositions associées, subordonnantes et subordonnées.

NATURE DES RAPPORTS.	CONJONCTIONS. *Sociatives.*	*Itératives* et *corrélatives.*	*Subordinatives.*
I. *Rapport indépendant.*			
1. *Copulatif*, avec une idée accessoire:			
a) de *réunion*.	и, да, ни . .	и, и; не то́лько, но и; какъ, такъ и; ни, ни, ниже́.	
b) d'*alternation*.	или́, ли́бо . .	или́, или́, или́ же; ли́бо, ли́бо; ли, или́.	
c) de *disjonction*.	. . . .	ча́стію, ча́стію; отча́сти, отча́сти; то, то.	
d) de *distribution*	снача́ла, сперва́, пото́мъ посе́мъ, заси́мъ, затѣ́мъ, по́слѣ сего́, по́слѣ того́, наконе́цъ, въ заключе́ніе, во-пе́рвыхъ, во-вторы́хъ, etc.		
e) d'*addition*.	сверхъ того́, кро́мѣ того́, къ сему́, къ тому́, прито́мъ, та́кже, равномѣ́рно.		
2. *Adversatif*.	а, но, да, же, одна́ко, одна́ко же, и одна́ко, ме́жду тѣмъ, напроти́въ, не смотря́ (et не взира́я) на то, при всёмъ томъ, впро́чемъ, то́лько.	что каса́ется (ou что же каса́ется) до . . ., то; что принадлежи́тъ до . . ., то.	

NATURE DES RAPPORTS.	CONJONCTIONS. Sociatives.	Itératives et corrélatives.	Subordinatives.
II. *Rapport dépendant*, désignant:			
1°. Le *signe*:			
1. *Immédiatement*:			
a) avec *détermination*		кто, тотъ; что, то; какóй, такóй: каковóй, таковóй; какóвъ, такóвъ.	что, какъ, сколь, бýдто, ли, et les *pron. relatifs*: котóрый, кой, какóй, каковóй, колíкій, чей, кто, что.
b) avec *énumération*			кáкъ-то, а íменно, то есть.
c) avec *restriction*			какъ, поколíку, по мѣ́рѣ тогó, какъ.
d) avec *exclusion*			крóмѣ тогó, что; исключáя то, что.
2. *Comparativement*:			
a) *sans relation*			какъ, бýдто, слóвно, какъ бýдто.
b) *avec relation*	подóбно, подóбно сему ou тому́, такъ, такíмъ (ou подóбнымъ) óбразомъ, тóчно такъ, такъ же, такíмъ же óбразомъ.	какъ, такъ.	такъ, какъ; такъ же, какъ; равнó какъ; подóбно какъ; нéжели; чѣмъ; какъ; нéжели какъ.
c) avec *proportion*		сколь, столь; скóлько, стóлько; чѣмъ, тѣмъ.	сколь, скóлько, чѣмъ.

Nature des Rapports.	Conjonctions. *Sociatives.*	*Itératives* et *corrélatives.*	*Subordinatives.*
2°. La *circonstance*:			
1. De *temps*		пре́жде не́жели, то; когда́, тогда́; какъ ско́ро, то; лишь то́лько, то; доко́лѣ, дото́лѣ.	когда́; доко́лѣ; до́ндеже; пока́; пока́мѣстъ; поку́да; пре́жде не́жели; пре́жде того́, какъ; въ то вре́мя, какъ ou когда́; ме́жду тѣмъ, какъ; тогда́, какъ; по́слѣ того́, какъ; съ тѣхъ поръ, какъ; какъ ско́ро.
2. De *lieu*		гдѣ, тамъ ou вездѣ; куда́, туда́ ou всю́ду; отку́да, отту́да ou туда́; отко́лѣ, отто́лѣ.	гдѣ, куда́, отку́да, отко́лѣ.
3°. La *cause*:			
1. *Immédiatement*, en exprimant:			
a) la *cause effective* . . .	и́бо	поели́ку, то; поне́же, то; такъ какъ, то; а какъ, то.	поели́ку; поне́же; потому́, что; затѣ́мъ, что; для того́, что; отъ того́, что; за то, что.
b) la *conclusion*	слѣ́дственно ou слѣ́довательно, и такъ, и потому́, и посему́, отъ того́, отъ сего́.	. . . .	почему́, отъ чего́.

Nature des Rapports.	Conjonctions. Sociatives..	Itératives et corrélatives.	Subordinatives.
c) le *but* . . .	для того́, для сего́, того́ ра́ди, сего́ ра́ди.	. . . .	для чего́; чего́ ра́ди; чтобы́; дабы́; да; для того́, чтобъ; съ тѣмъ, чтобъ; затѣ́мъ, чтобъ; такъ, что, ou сколь, что; такъ, чтобъ; слишкомъ, чтобы́ *inus*.
d) le *motif* .	отъ того́, отъ сего́, и потому́, посему́, затѣ́мъ, по сей причи́нѣ.	. . . .	отъ чего́; почему́; зачѣ́мъ; отъ того́, что; потому́, что; затѣ́мъ, что; для того́, что.
e) le *moyen*			тѣмъ, что.
2. *Conditionnellement*, en exprimant:			
a) la *condition propre*		е́сли, то; е́жели, то; бу́де, то; когда́, тогда́ ou то; лишь то́лько, то.	е́сли, е́жели, бу́де, когда́, лишь то́лько.
b) la *supposition*		е́сли бъ, то бы; е́жели бъ, то бы; бу́де бы, то бы; когда́ бы, тогда́ бы ou то бы; хотя́ бы, то бы.	е́сли бъ, е́жели бъ, когда́ бы, хотя́ бы.
3. *Concessivement*		хотя́, но ou одна́ко; пра́вда, что, но ou одна́ко (ou d'autres conj. adversatives).	хотя́; пра́вда, что; не смотря́ (ou не взира́я) на то, что.

§ 499. Dans la réunion des propositions simples pour en former des propositions composées, il faut observer que leur union soit régulière, d'après l'aspect logique des unes et des autres, et que leur forme extérieure, tant des simples que des composées, réponde au sens qu'elles renferment. C'est ce que nous examinerons dans les deux articles suivants, qui traiteront: 1) des propriétés des Conjonctions, qui servent à unir les Propositions logiques, et 2) de la formation et de la composition des Propositions sous l'aspect logique.

1. *Propriétés des Conjonctions.*

§ 500. La relation logique des propositions composées doit être exprimée avec clarté et sans équivoque. Il faut connaître pour cela la valeur des Conjonctions qui servent à exprimer cette relation, et les diverses nuances qui existent dans leur signification. A cet effet nous allons passer en revue toutes les Conjonctions de la langue russe, qui sont présentées dans le tableau précédent, en indiquant leurs propriétés générales et caractéristiques.

1. Les Conjonctions *copulatives* servent à lier les propositions et leurs parties, qui sont semblables. Les copulatives simples sont: *и*, *да*, *ни*. La conjonction *и* sert dans l'affirmation et *ни* dans la négation; ex. Россíя велика́ *и* бога́та, *la Russie est grande et riche;* онъ живётъ о́чень скро́мно, *и* братъ его́ о томъ зна́етъ, *il vit très-modestement, et son frère le sait;* не имѣлъ си́льнаго во́йска, *ни* любві́ по́дданныхъ, *il n'avait pas une forte armée, ni l'amour de ses sujets.* Jointe à un sujet ou à un attribut, la conjonction *и* lui donne une idée accessoire d'addition; ex. *и* онъ былъ тамъ, *lui aussi il était là.* Quelquefois *и* et *ни* servent à renforcer le sens, l'une dans l'affirmation, et l'autre dans la négation; mais

dans ce cas elles deviennent toutes deux adverbes; ex. усталъ ли ты? *и очень*, *es-tu fatigué? extrêmement*; онъ *ни* слова не говорилъ, *il n'a pas même dit un mot.* Voyez (§ 454) une autre propriété de *ни*. La conjonction *да* s'emploie, au lieu de *и*, dans le langage familier; ex. хлѣбъ *да* соль, *le pain et le sel.*

Les copulatives itératives servent à lier divers sujets sous un même attribut, ou divers attributs énoncés d'un même sujet. *И*, *и*, expriment l'égalité des parties réunies; *не только*, *но и*, indiquent que le sens de la première partie de la proposition s'entend de soi-même, et que dans la seconde partie il peut y avoir du doute, tandis qu'elle a la même force; *какъ*. *такъ и*, désignent avec la réunion, une certaine similitude, et ont ordinairement rapport à l'adverbe de qualité, qui modifie le verbe; *ни*, *ни*, s'emploient, au lieu de *и*, avec la négation, et *ниже*, qui équivaut à *и ни*, renforce la dernière des parties, réunies par ces conjonctions; ex. *и* дождь, *и* засуха равно бываютъ вредны, *et la pluie et la sécheresse sont également nuisibles;* Россія *не только* обширна, *но и* богата, *la Russie est non-seulement vaste, mais encore riche*; *какъ* офицеры, *такъ и* солдаты сражались храбро, *tant les officiers que les soldats ont combattu vaillamment*; *ни* просьбы, *ни* угрозы, *ниже* наказанія не могли его исправить, *ni les prières, ni les menaces, ni même les châtiments n'ont pu le corriger.*

2. Les Conjonctions *alternatives* désignent que dans le cas où on admet une proposition, on en rejette une autre; ce sont: *или*, *или*, *или же*; *либо*, *либо*; *ли*, *или*; ex. *или* ты исполнишь то, чего я хочу, *или* я на тебя пожалуюсь, *ou tu feras ce que je veux, ou je me plaindrai de toi.* Cette alternation s'exprime plus

clairement en répétant la conjonction *или́*, qu'en l'employant seulement dans le membre subséquent; car dans ce cas elle est plutôt *explicative*, comme dans cet exemple: пира́ты, *или́* морскіе разбо́йники, тревожать берега́, *les pirates, autrement dits voleurs de mer, inquiètent les rivages.* Dans le cas suivant: оні́ хо́дятъ на охо́ту *или́* занима́ются ры́бною ло́влею, *ils vont à la chasse, ou bien ils s'occupent de la pêche*, on admet un des deux membres, et par conséquent l'on s'exprimerait avec plus de clarté, en disant: оні́ *или́* хо́дятъ на охо́ту *или́* занима́ются ры́бною ло́влею. La conjonction *или́ же* marque l'alternation d'un membre ajouté à ceux qui précèdent; ex. я отправлюсь *или́* сего́дня, *или́* за́втра, *или́ же* по́слѣ за́втра, *je partirai ou aujourd'hui, ou demain, ou après demain.* La conjonction *ли́бо* a la valeur de *или́* dans sa première acception; mais elle s'emploie plutôt dans le langage familier. *Ли, или́*, s'emploient lorsque l'alternation est exprimée par le tour interrogatif; ex. хо́чешь *ли* итти́, *или́* оста́нешься до́ма, *veux-tu aller, ou resteras-tu à la maison?* дѣ́лаетъ *ли*, *или́* не дѣлаетъ, *soit qu'il le fasse, ou qu'il ne le fasse pas.*

3. Les Conjonctions *disjonctives* marquent, dans la liaison des propositions simples, qu'une action générale a été faite par la réunion de diverses actions partielles. *Ча́стію, ча́стію*, s'emploient pour désigner les parties d'un objet collectif; *отча́сти, отча́сти*, se rapportent plus aux objets et aux qualités que l'on divise dans la pensée; *то, то* sont plus usitées dans le langage familier; ex. во́йско его́ бы́ло *ча́стію* истреблено́, *ча́стію* взя́то въ плѣнъ, *son armée fut en partie détruite, en partie faite prisonnière;* наро́дъ сей *отча́сти* тупъ, *отча́сти* непросвѣщёнъ, *ce peuple est en partie stupide, en*

partie ignorant; онъ *то* весе́лъ, *то* гру́стенъ, *il est tantôt gai, tantôt triste.*

4. Les Conjonctions *distributives* désignent, outre la réunion des propositions partielles, l'ordre dans lequel les actions se sont succédées, ex. *снача́ла* помоли́лись Бо́гу; *пото́мъ* сѣ́ли за кни́ги; *зася́мъ* ста́ли писа́ть; *по́слѣ того́* упражня́лись въ Ариѳме́тикѣ; *наконе́цъ* повтори́ли уро́къ Исто́ріи, *d'abord on fit la prière; puis on s'assit pour commencer l'ouvrage; ensuite on se mit à écrire; après quoi on s'occupa d'arithmétique, enfin on répéta une leçon d'histoire.* L'ordre et la gradation de ces conjonctions sont en partie évidents d'après leur signification. *Посе́мъ, зася́мъ, по́слѣ сего́,* indiquent un rapport plus rapproché que *пото́мъ, затѣ́мъ, по́слѣ того́,* selon la différence des pronoms *сей* et *тотъ*, dont elles sont formées (§ 443); l'expression *посе́мъ* est surannée. *Снача́ла* indique la première des actions énumérées; *сперва́* marque qu'une action s'est passée avant une autre: мы начали́ игра́ть; *сперва́* онъ выи́грывалъ, а *пото́мъ* я, *nous nous mîmes à jouer; d'abord il gagna, et ensuite ce fut moi. Наконе́цъ* indique la dernière des actions énumérées. *Въ заключе́ніе* désigne non-seulement que l'action de la proposition où elle se trouve, a dû être la dernière, mais encore que le tout, formé de diverses actions, est entièrement accompli. L'expression *въ заключе́ніи* diffère de la précédente *въ заключе́ніе*, de la même manière que *на концѣ́, à la fin,* diffère de наконе́цъ, *enfin*: celle-là a la valeur d'un adverbe de lieu, qui annonce la fin des choses, tandis que celle-ci est une conjonction qui annonce particulièrement, par transition, la fin, la conclusion. *Во-пе́рвыхъ, во-вторы́хъ, въ-тре́тьихъ*, etc., indiquent la suite des propo-

sitions liées, non dans l'ordre du temps, mais d'après leur nombre et leur importance.

5. Les Conjonctions *additives* désignent, outre l'idée modificative de liaison, une addition faite à d'autres parties qui forment déjà un tout. La différence dans le sens de *сверхъ того́, кро́мѣ того́, къ сему́, къ тому́, прито́мъ*, est indiquée par les prépositions et les pronoms dont ces conjonctions sont formées. *Та́кже* marque la ressemblance, et *равномѣ́рно* l'égalité de la partie ajoutée à celles qui précèdent; ex. Россі́я изоби́луетъ произведе́ніями приро́ды; *сверхъ того́* производи́тъ обши́рный торгъ, *la Russie abonde en productions de la nature; outre cela elle fait un grand commerce;* мои́ ученикі́ приле́жны и благонра́вны; *прито́мъ* оні́ и здоро́вы, *mes écoliers sont appliqués et honnêtes, et de plus ils se portent bien;* онъ о́чень скупъ, *къ тому́* и жа́денъ, *il est très-avare, et avec cela il est avide;* ты лю́бишь нау́ки; я *та́кже* нахожу́ въ нихъ удово́льствіе, *tu aimes les sciences; moi aussi j'y trouve du plaisir.*

6. Le caractère commun des Conjonctions *adversatives* est qu'elles marquent une opposition entre ce qui suit et ce qui précède; mais chacune d'elles désigne cette opposition d'une manière différente.

La conjonction *а*, sans marquer l'opposition proprement dite, indique une différence entre les parties qui sont liées; elle exprime un échange, une exclusion d'une de ces parties; ex. на сѣ́верѣ быва́етъ хо́лодно, *а* на ю́гѣ сы́ро, *il fait froid au nord, et humide au midi;* со́лнце сі́яетъ днёмъ, *а* луна́ свѣ́титъ но́чью, *le soleil brille le jour, et la lune éclaire la nuit;* я жилъ въ Москвѣ́ годъ, *а* въ Ту́лѣ три́ года; *j'ai demeuré une année à*

Moscou, et trois ans à Toula; на Бо́га надѣ́йся, *а* самъ не плоша́й, *espère en Dieu, mais ne sois pas négligent.* Elle se met devant l'une de diverses propositions, ou parties de propositions, lorsque les autres sont négatives; ex. не наказа́нія, *а* стыда́ до́лжно страши́ться, *ce n'est pas le châtiment, c'est la honte que l'on doit redouter;* не смерть, *а* болѣ́знь мучи́тельна, *ce n'est pas la mort, mais c'est la maladie qui est douloureuse.* La conjonction *а* n'a point d'équivalente en français, et se traduit tantôt par *et*, tantôt par *mais.*

La conjonction adversative proprement dite est *но*: elle marque opposition entre la proposition qui suit et celle qui précède; mais elle n'exprime pas toujours l'entière exclusion de la précédente; ex. сего́дня хо́лодно, *но* не сы́ро, *aujourd'hui il fait froid, mais il ne fait pas humide;* мой братъ лю́битъ увеселе́нія, *но* я до нихъ не охо́тникъ, *mon frère aime les plaisirs, mais moi je n'en suis pas amateur;* онъ не собира́етъ, *но* разбра́сываетъ, *il n'amasse pas, mais il dépense.* Dans ce dernier exemple on pourrait employer la conjonction *а*, car la proposition qui précède est négative; mais *но* est plus expressive, puisqu'elle marque la liaison d'une action entièrement opposée à la première. Le sens de la conjonction *но и* a été donné ci-dessus.

La conjonction *да* s'emploie quelquefois dans le langage familier, au lieu de *а* et de *но*, avec le sens adversatif; ex. умёнъ, *да* лѣни́въ, *il est spirituel, mais il est paresseux;* лу́чше пей, *да* дѣ́ло разумѣ́й, *bois plutôt, mais entends ton affaire.*

Же est une conjonction adversative, qui s'emploie pour marquer l'opposition non d'une proposition entière, mais d'une de ses parties, après laquelle elle se place (en

quoi elle diffère des autres); ex. мать и сынъ пришли́, отéцъ *же* сказáлся больны́мъ, ou bien: пришли́ мать и сынъ, сказáлся *же* больны́мъ отéцъ, *la mère et le fils sont venus; quant au père, il s'est dit malade.* Cette conjonction, pour indiquer une opposition plus marquée, se remplace quelquefois par la phrase conjonctive *что касáется* (ou *что же касáется* ou *что принадлежи́тъ*) *до, то;* ex. Ивáнъ и Пётръ у́чатся прилéжно; *что же касáется до* Васи́лія, *то* я не могу́ ничегó сказáть о нёмъ, *Jean et Pierre étudient assidument; quant à Basile, je ne puis rien en dire. Касáтельно* est un adverbe, et ne peut par conséquent se joindre avec la conjonction postpositive *то;* ainsi l'on ne pourrait pas dire: *касáтельно* Васи́лія, *то* я не могу́ ничегó сказáть о нёмъ. La conjonction *же*, jointe à une autre, lui donne l'idée accessoire de fin, de conclusion, et remplit ainsi la même fonction, que la copulative *и* devant la dernière des parties réunies; c'est ce que nous avons déjà vu pour *или́ же, ниже́*, et c'est ce que nous verrons encore pour *однáко же, такъ же,* et quelques autres.

Однáко est une conjonction adversative qui ne rejette point la possibilité de ce qui précède, et qui en même temps accorde l'existence de ce qui suit. Elle indique que la proposition subséquente, sans être entièrement opposée à la précédente, ne lui ressemble point, et que cependant elle ne sort pas de la pensée, exprimée dans ce qui précède; ex. онъ вёлъ себя́ хорошó, и учи́лся прилéжно; *однáко* мáло успѣ́лъ въ нау́кахъ, *il s'est bien conduit, et a étudié assidument, néanmoins il a fait peu de progrès dans les sciences.* Cette conjonction se met rarement après les propositions négatives, et s'emploie souvent après les concessives, comme nous le verrons plus bas.

Одна́ко же et *и одна́ко* servent à renforcer le sens de la proposition qui suit, en marquant plus d'opposition et moins de possibilité de s'attendre à la conclusion que demanderait la proposition qui précède; ex. онъ былъ бо́ленъ при́ смерти, *одна́ко же* не у́мeръ, *il était malade à la mort, et pourtant il ne mourut point;* онъ терпѣ́лъ вся́каго ро́да притѣсне́нія, подверга́лся оскорбле́ніямъ, оби́дамъ, *и одна́ко* не ропта́лъ, *il souffrait des persécutions de toute espèce, était exposé à des mortifications, à des offenses, et toutefois il ne murmurait point.* La conjonction *одна́ко* ne peut s'employer avec *но*; ainsi ce serait une faute de dire: ты меня́ огорчи́лъ, *но* я *одна́ко* на тебя́ не жа́луюсь, au lieu de: ты меня́ огорчи́лъ, *одна́ко* я на тебя́ не жа́луюсь, *tu m'as fâché, cependant je ne me plains pas de toi.*

Ме́жду тѣмъ est un adverbe de temps, qui s'emploie quelquefois comme conjonction adversative, en désignant qu'avec une action il en arrive une autre dans le même temps; *напроти́въ* est aussi un adverbe, qui marque une opposition directe entre deux actions ou deux qualités; ex. я писа́лъ до́лго; *ме́жду тѣмъ* ни ма́ло не уста́лъ, *j'ai écrit long-temps, et cependant je ne suis nullement fatigué;* онъ печа́ленъ; братъ его́, *напроти́въ*, ве́селъ, *il est triste; son frère, au contraire, est joyeux.* Pour renforcer l'opposition, *ме́жду тѣмъ* peut se joindre aux conjonctions *а*, *но* ou *одна́ко*, et *напроти́въ* aux conjonctions *же* ou *но*. On dit aussi *напроти́въ того́.*

Не смотря́ на то, не взира́я на то, désignent une opposition arrivée en dépit des circonstances ou des motifs; ex. я учи́лся приле́жно; *не смотря́ на то*, не могъ оказа́ть таки́хъ отли́чныхъ успѣ́ховъ, *j'ai été*

appliqué dans mes études; malgré cela je n'ai pu faire des progrès aussi sensibles. Не смотря́, не взира́я sont proprement des gérondifs, qui, se joignant à *на,* deviennent des prépositions composées; ex. онъ лиши́лся жи́зни, *не взира́я на* всѣ стара́нія врача́, *il a été privé de la vie, malgré tous les soins du médecin.* Dans ce cas ces mots ne sont point soumis à la règle (§ 493, 3), qui veut que les gérondifs aient le même sujet que le verbe de la proposition dont ils dépendent; sans quoi le dernier exemple serait incorrect.

При всёмъ томъ est une conjonction additive, qui désigne en même temps que le membre ajouté est en opposition avec celui qui précède; *впро́чемъ* est aussi une conjonction additive, qui indique que la proposition qui suit, est opposée à celle qui précède, non pas directement ni essentiellement, mais sous certains rapports; et *то́лько* est un adverbe employé pour marquer une opposition entre ce qui suit, et une partie seulement de ce qui précède; ex. онъ меня́ огорча́етъ, трево́житъ и му́читъ; *при всёмъ томъ* я люблю́ его́, *il me fâche, m'inquiète et me tourmente; et malgré tout cela je l'aime;* сосѣ́дъ не сдержа́лъ да́ннаго мнѣ сло́ва, *впро́чемъ* э́то не бѣда́, *le voisin n'a pas tenu la parole qu'il m'avait donnée; au reste ce n'est pas un malheur;* онъ умёнъ, учёнъ, приле́женъ, *то́лько* неопря́тенъ, *il est spirituel, instruit, appliqué, seulement il est mal-propre.* Il faut observer que *не смотря́* ou *не взира́я на то, при всёмъ томъ, впро́чемъ, то́лько,* étant de leur nature des adverbes, peuvent être joints aux conjonctions adversatives *а* et *но.*

7. Les Conjonctions *déterminatives* désignent entre les propositions une liaison de détermination, fondée sur

ce que la proposition incidente détermine le sens vague de quelque partie de la principale; telles sont les conjonctions *что*, *какъ*, *сколь*, *бу́дто* et *ли*, ainsi que les pronoms relatifs. *Что* est la conjonction déterminative la plus simple, et suppose toujours un antécédent, auquel elle lie une proposition incidente qui en détermine le sens; *какъ* et *сколь* tiennent la place d'un pronom relatif à un cas oblique, et déterminent ainsi le sens de la proposition principale; *бу́дто* détermine avec quelque doute, et *ли* s'emploie dans l'expression interrogative; ex. я зна́ю, *что* хлѣбъ до́рогъ, *je sais que le pain est cher;* мысль, *что* за насъ Не́бо, дѣлаетъ хра́браго ещё храбрѣе, *la pensée que le Ciel est pour nous, rend le brave encore plus brave;* я ви́дѣлъ, *какъ* онъ тру́дится, *j'ai vu quelle peine il se donne;* ви́жу, *сколь* ты лю́бишь меня́, *je vois combien tu m'aimes;* говоря́тъ, *бу́дто* онъ уѣ́халъ, *on dit qu'il est parti;* я не зна́ю, успѣ́ете *ли* вы въ э́томъ дѣ́лѣ, *je ne sais pas si vous réussirez dans cette affaire.*

Les pronoms relatifs ont la propriété des Conjonctions déterminatives, en ce qu'ils lient à la proposition principale une proposition incidente adjective, qui détermine quelque partie de la première; c'est par cette raison qu'on leur donne aussi le nom de pronoms *conjonctifs.*

Кото́рый tient lieu dans une proposition incidente de la répétition du nom auquel il se rapporte; ex. лѣто, *кото́рое* у насъ столь коротко́, и *кото́рымъ* мы едва́ успѣва́емъ наслади́ться, лети́тъ какъ мо́лнія, *l'été qui est si court chez nous, et dont nous avons à peine le temps de jouir, passe comme un éclair.* Ici le pronom *кото́рое* dans la première proposition incidente tient la place de *лѣто*, et *кото́рымъ* dans la seconde

celle de *лѣтомъ*. On remplace quelquefois ce pronom par le nom auquel il se rapporte, ou par un équivalent; comme: я ви́дѣлъ твоего́ бра́та, *кото́рый* о́чень бо́ленъ, *j'ai vu ton frère, qui est malade;* я ви́дѣлъ твоего́ бра́та: *онъ* о́чень бо́ленъ, ou bien: *бѣдный* о́чень бо́ленъ; et cela pour éviter la répétition de *кото́рый*, qui à cause de sa longueur nuit à la rapidité du discours: c'est pour cette raison qu'on emploie à sa place le pronom syncopé *кой* (§ 412). Il est à regretter que le pronom relatif slavon *и́же, я́же, е́же*, ne soit point en usage dans la langue russe.

Како́й, *каково́й*, *коли́кій*, tiennent lieu de la répétition du nom qui précède, par rapport à quelque qualité, exprimée ou sous-entendue, de l'objet qu'il désigne; ainsi ils remplacent un adjectif qualificatif; ex. гря́нулъ стра́шный громъ, *како́го* я никогда́ не слыха́лъ, *il y eut un terrible coup de tonnerre, tel que je n'en ai jamais entendu;* едва́ ли мо́жно ви́дѣть *такі́е* у́жасы, *какі́е* представля́ются здѣсь глаза́мъ на́шимъ, *à peine peut-on voir des horreurs pareilles à celles qui se présentent ici à nos yeux. Каково́й* est encore plus expressif; mais il s'emploie sur-tout dans le style du barreau. *Коли́кій* appartient au dialecte de l'église.

Чей tient lieu de la répétition du nom qui précède, par rapport à l'appartenance, à la possession, et remplace un adjectif possessif, ou le génitif du pronom *кото́рый*; ex. Писа́тель, *чьи* сочине́нія не прино́сятъ по́льзы, могъ бы и не писа́ть, *l'écrivain dont les ouvrages ne sont d'aucune utilité, pourrait se dispenser d'écrire.* Quelquefois ce pronom peut être supprimé, en donnant à la phrase une autre tournure, comme dans l'exemple cité: Писа́тель, *непринося́щій по́льзы свои́ми сочине́ніями*, могъ бы

и не писа́ть. *Чей* s'emploie souvent après le pronom démonstratif *тотъ*, qui quelquefois est sous-entendu. Il en est de même des pronoms relatifs *кто* et *что*, dont les antécédents sont *тотъ* et *то*, exprimés ou sous-entendus; ex. бла́женъ (*тотъ*), *о комъ* жалѣ́ютъ вѣ́рные сограждане, и *чье́ю* сме́ртію оні́ гордя́тся, *heureux celui que regrettent les fidèles concitoyens, et de la mort duquel ils se glorifient*; *тотъ* не страши́тся опа́сности, *кто* чистъ се́рдцемъ, *celui qui a le cœur net, ne craint pas le danger;* приміи́те отъ нихъ (*то*), *чѣмъ* мо́гутъ вознаградйть васъ, *acceptez d'eux ce qu'ils peuvent vous donner pour récompense.*

Lorsqu'il y a corrélation entre les pronoms relatifs et les pronoms démonstratifs, ceux-là se placent dans la première proposition, qui est l'incidente, et ceux-ci dans la dernière, qui est la principale; ex. *кто* зна́етъ се́рдце своё, *тотъ* коне́чно согласи́тся со мно́ю, *celui qui connaît son cœur, celui-là sera certainement de mon avis*; *чего́* не зна́ете, *тому́* учи́тесь, *ce que vous ignorez, apprenez-le*; *како́въ* попъ, *тако́въ* и прихо́дъ, *tel prêtre, telle paroisse,* proverbe qui répond à *tel maître, tel valet; чьё* се́рдце не тро́гается се́ю мы́слію, *тотъ* живётъ не въ своё вре́мя, *celui dont le cœur n'est pas touché de cette pensée, celui-là ne vit pas dans son temps.*

Remarque 156. Les pronoms relatifs et démonstratifs s'emploient pour exprimer diverses Conjonctions. Des pronoms démonstratifs se forment les conjonctions *sociatives* *пото́мъ, посе́мъ, заси́мъ, затѣ́мъ, по́слѣ сего́, по́слѣ того́, сверхъ того́, кро́мѣ того́, къ тому́, къ сему́, прито́мъ, ме́жду тѣмъ, потому́, посему́, отъ того́, отъ сего́, по той причи́нѣ, таки́мъ о́бразомъ,* et autres semblables. A cette classe appartiennent aussi celles qui sont formées de l'adverbe de comparaison *такъ*, savoir: *та́кже, та́къ же,*

и та́къ, та́къ и. Des pronoms démonstratifs et relatifs, de l'adverbe de comparaison *какъ*, et de la conjonction *что*, se forment les conjonctions *subordinatives* suivantes: *ка́къ-то*; *поколи́ку*; *поели́ку*; *по мѣ́рѣ того́, какъ*; *кро́мѣ того́, что*; *тѣмъ, чѣмъ*; *пре́жде того́, какъ*; *ме́жду тѣмъ, какъ*; *потому́, что*; *затѣмъ, что*; *за то, что*; *отъ того́, что*; *для того́, чтобъ*; *съ тѣмъ, чтобъ*, et autres semblables. Dans les Conjonctions composées, la partie qui est formée d'un pronom démonstratif, appartient à la proposition subordonnante, et celle qui est formée d'un pronom relatif, précède la proposition subordonnée.

8. Les Conjonctions *énumératives* se placent devant les propositions subordonnées, où l'on énumère les parties de la subordonnante. *Ка́къ-то* indique simplement l'énumération des parties; *а и́менно* marque que dans la proposition incidente on énumérera sous des noms particuliers les parties exprimées sous un nom général dans la proposition principale, et *то есть* désigne que dans l'énumération des parties on développera, on expliquera quelque partie de la proposition principale; ex. въ э́томъ саду́ расту́тъ вся́кія я́годы, *ка́къ-то:* мали́на, земляни́ка, сморо́дина, черни́ка, и пр., *dans ce jardin croissent toutes sortes de baies, telles que les framboises, les fraises, les groseilles, les mirtilles*, etc.; у меня́ есть хоро́шія кни́ги, *а и́менно*: сочине́нія Ломоно́сова, Держа́вина, Карамзина́, *j'ai de bons ouvrages, savoir: les œuvres de Lomonossof, celles de Derjavine, celles de Karamzine;* лю́ди худы́хъ свойствъ, *то есть*, неблагода́рные, злопа́мятные, мсти́тельные, рѣ́дко имѣ́ютъ друзе́й, *les hommes d'un mauvais caractère, c'est-à-dire, les ingrats, les rancuniers, les vindicatifs, ont rarement des amis.*

9. Les Conjonctions *restrictives* indiquent que le sens

de la proposition principale est restreint, est limité par celui de l'incidente, ou que ce sens n'est accordé que dans quelques circonstances. *Какъ* désigne que ce sens est restreint par rapport à la qualité du sujet dans la proposition subordonnante; *поколи́ку* exprime le degré, ou les bornes de cette restriction, et *по мѣ́рѣ того́, какъ,* marque que la restriction se conforme à la marche et aux changements de l'action dans la proposition principale; ex. человѣ́къ, *какъ* чу́вственное существо́, подве́рженъ дѣ́йствіямъ стихі́й, *l'homme, comme étant un être physique, est soumis aux effets des éléments*; пре́жніе зако́ны остаю́тся въ си́лѣ, *поколи́ку* о́ные не проти́вны настоя́щему предписа́нію, *les lois précédentes conservent leur vigueur, en tant qu'elles ne sont pas contraires au décret présent;* лѣса́ рѣдѣ́ли *по мѣ́рѣ того́, какъ* мы приближа́лись къ го́роду, *les forêts devenaient plus rares, à mesure que nous approchions de la ville.* Les propositions de cette dernière espèce peuvent être remplacées par le nom verbal; comme: лѣса́ рѣдѣ́ли *по мѣ́рѣ приближе́нія на́шего* къ го́роду.

10. Les Conjonctions *exclusives* indiquent que dans la proposition subordonnée on exclut, on excepte une partie de la subordonnante. Elles sont ainsi opposées aux Conjonctions additives; ex. це́ркви ихъ подо́бны на́шимъ, *кро́мѣ того́, что* на верху́ стои́тъ не крестъ, а пѣту́хъ, *leurs églises sont semblables aux nôtres, excepté qu'elles sont surmontées non d'une croix, mais d'un coq. Исключа́я то, что,* a la même signification que *кро́мѣ того́, что.* Ces propositions incidentes peuvent facilement être remplacées par le substantif ou par l'adjectif; comme: я не люблю́ ничего́, *кро́мѣ того́, что поле́зно, je n'aime rien que ce qui est utile;* я не

люблю́ ничего́, *кро́мѣ поле́знаго*, ou bien: *я* не люблю́ ни каки́хъ веще́й, *кро́мѣ поле́зныхъ*.

11. Les Conjonctions *comparatives* expriment la similitude d'une proposition ou d'une action avec une autre; ou bien elles désignent l'égalité ou l'inégalité entre deux propositions ou actions. Cette comparaison se fait de trois manières.

D'abord la comparaison peut être *sans relation*, ou absolue; ce qui arrive lorsque nous ne voulons pas nommément comparer les deux objets, ou les deux actions, renfermés dans les propositions qui sont liées, mais lorsque nous n'employons une de ces deux propositions que pour servir de mesure à l'autre, pour désigner son étendue, sa qualité. Dans ce cas la proposition qui sert à faire connaître la valeur d'une autre, lui est subordonnée, ce qui se fait par le moyen des conjonctions *какъ*, *бу́дто*, *какъ бу́дто*, *сло́вно*. *Какъ* indique alors la ressemblance ou l'égalité dans la qualité; *бу́дто*, *какъ бу́дто*, expriment une approximation, et *сло́вно* désigne la ressemblance plutôt dans les expressions que dans les objets; ex. лю́ди, *какъ* дѣ́ти, забавля́ются бездѣ́лками, *les hommes, comme les enfants, s'amusent de bagatelles*; гремѣ́лъ си́льный громъ, *бу́дто* при концѣ́ дней, *il y eut de violents coups de tonnerre, comme à la fin des jours*.

En second lieu la comparaison est *avec relation*, lorsqu'elle exprime la similitude ou l'égalité et l'inégalité des objets et des qualités; ce qui se fait avec diverses conjonctions, sociatives ou subordinatives. *Подо́бно*, *подо́бно сему́* ou *тому́*, *такъ*, *таки́мъ* ou *подо́бнымъ о́бразомъ*, *не такъ*, *не таки́мъ о́бразомъ*, expriment l'égalité ou l'inégalité de deux actions; *то́чно такъ*, *такъ*

же, *такимъ же образомъ*, renforcent la comparaison; ex. палъ Карѳагенъ: *подобно сему* палъ и Римъ, *Carthage est tombée: Rome tomba aussi de même*; теплота живитъ тѣло наше: *такимъ образомъ* добрыя дѣла живятъ душу, *la chaleur vivifie notre corps: de même les bonnes actions vivifient notre ame*; ты живёшь роскошно: *не такъ* жили твои предки, *tu vis dans le luxe: ce n'est pas ainsi que vivaient tes ancêtres.*

Les Conjonctions précédentes sont sociatives; les autres sont subordinatives. *Какъ*, *такъ какъ*; *такъ же*, *какъ*; *равно какъ*; *подобно какъ*; *не такъ*, *какъ*, indiquent la comparaison réelle, et s'emploient pour subordonner la proposition incidente à la principale, lorsque la qualité est exprimée dans cette dernière par le positif; et *нежели*, *чѣмъ*, *какъ*, lorsque la qualité est exprimée dans la principale par le comparatif; ex. человѣкъ умираетъ, *какъ* вянетъ цвѣтъ сельный, *l'homme meurt, ainsi que la fleur des champs se fane*; я васъ люблю *такъ же*, *какъ* и прежде, *je vous aime ainsi qu'auparavant*; люди живутъ *не такъ*, *какъ* безсловесныя животныя, *les hommes vivent autrement que les animaux privés de la parole*; онъ болѣе заботится о братѣ, *нежели* о сестрѣ, *il s'inquiète plus de son frère que de sa sœur*; они находятся другъ съ другомъ въ тѣснѣйшей связи, *нежели* мы, *ils sont les uns avec les autres plus intimement liés que nous*; пріятнѣе дѣлать добро другимъ, *чѣмъ* самому получать благотворенія, *il est plus agréable de faire du bien aux autres, que de recevoir soi-même des bienfaits.* La conjonction *чѣмъ* sert surtout à lier les propositions pleines ou celles qui ne sont pas entièrement contractées, et *нежели* subordonne ordinairement au comparatif les mots détachés qui expriment

avec contraction les propositions incidentes. La conjonction *какъ* s'emploie rarement dans ce cas (§ 413): elle se joint à *нéжели*, lorsque celle-ci suit un infinitif avec un complément; comme: въ гóродѣ жить скучнѣе, *нéжели какъ* въ дерéвнѣ, *il est plus ennuyeux de vivre en ville qu'à la campagne.*

Les conjonctions corrélatives *какъ, такъ,* marquent la comparaison, en se plaçant, *какъ,* devant la première proposition, qui est la subordonnée, et *такъ,* devant la seconde, qui est la subordonnante; ex.

Какъ сóлнце я́сно на восхóдѣ
Веснóй прирóду всю живи́тъ,
Такъ дóбрый Царь въ своёмъ нарóдѣ
Сердцá прихóдомъ весели́тъ. *Ozérof.*

Ainsi que le soleil au printemps ranime par son lever toute la nature, de même un bon roi réjouit par sa présence les cœurs de ses sujets.

En troisième lieu la comparaison est avec proportion, lorsqu'elle exprime la convenance et le rapport, non de la qualité, mais du degré de la qualité des objets comparés, ce qui se fait par le moyen des conjonctions subordinatives *столь, сколь,* ou *стóлько, скóлько*; *тѣмъ, чѣмъ*, qui deviennent corrélatives, lorsque *сколь*, ou *скóлько,* et *чѣмъ,* se placent devant la première proposition, qui est la subordonnée, et *столь,* ou *стóлько,* et *тѣмъ,* devant la seconde, qui est la subordonnante; ex. э́та вѣсть *столь же* непрiя́тна, *сколь* вчерáшняя былá восхити́тельна, *cette nouvelle est aussi désagréable que celle de hier était ravissante;* я обя́занъ емý *тѣмъ* бóльшею благодáрностiю, *чѣмъ* мéнѣе ми́лость егó заслýживаю, *je lui ai d'autant plus de reconnaissance, que je mérite moins sa faveur; скóлько*

завидны драгоцѣнныя его картины, *столько же* завидѣнъ для меня и тотъ прекрасный видъ, *autant ses précieux tableaux sont à envier, autant j'envie cette superbe vue*; *чѣмъ* важнѣе заслуга, *тѣмъ* значительнѣе бываетъ и награда, *plus le service est important, plus la récompense est marquante.* On voit par ces exemples que *столь, сколь*, ou *столько, сколько*, s'emploient pour la comparaison des qualités au positif, et *тѣмъ, чѣмъ*, pour celle des qualités au comparatif.

11. Les Conjonctions *circonstancielles*, qui expriment la liaison des propositions sous le rapport du *temps* et du *lieu* où se font les actions, sont corrélatives et subordinatives. Dans le premier cas elles sont formées de deux adverbes, dont l'un se place devant la proposition subordonnée, qui est la première, et l'autre devant la proposition subordonnante, qui est la seconde; et dans le deuxième cas, elles sont formées d'un seul adverbe, avec un antécédent exprimé ou sous-entendu.

1) Les Conjonctions corrélatives de *temps* sont les suivantes. *Прежде нежели, то*, marquent que la seconde action a précédé la première; *когда, тогда*, indiquent que l'action de la seconde proposition s'est passée dans le même temps que celle de la première; *какъ только, то*, ou *какъ скоро, то; лишь только, то*, marquent que la seconde action a suivi immédiatement la première, et *доколь, дотоль*, expriment que la seconde action durera aussi long-temps que la première; ex. *прежде нежели* онъ отъѣхалъ отъ дѣтей, *то* ещё разъ сказалъ имъ, *avant de quitter ses enfants, il leur dit encore une fois*; *когда* смиреніе проливало слёзы, и гордость смѣялась, *тогда* заключился союзъ Швейцаровъ, *lorsque l'humiliation versait des larmes, et que l'arro-*

gance en riait, alors fut conclue la confédération des Suisses; *лишь только* узнáли о приближéніи непріятеля, *то* всѣ жители столицы вооружились, *à peine eut-on appris l'approche de l'ennemi, que tous les habitants de la capitale prirent les armes;* *доколѣ* видимъ слáву, *доколѣ* гордимся éю, *дотолѣ* правá всегó святѣе намъ по Бóгѣ, *tant que nous voyons notre gloire, tant que nous nous en glorifions, aussi longtemps nos droits nous seront, après Dieu, plus sacrés que tout au monde.*

La différence qui existe entre les Conjonctions subordinatives de temps: *когдá*; *доколѣ*; *какъ скóро*; *прéжде тогó, какъ*; *прéжде нéжели*; *въ то врéмя, какъ* ou *когдá*; *тогдá, какъ* ou *когдá*; *мéжду тѣмъ, какъ*; *пóслѣ тогó, какъ*; *съ тѣхъ поръ, какъ*, est sensible: elles indiquent si les actions de deux propositions ont été antérieures, postérieures ou simultanées l'une à l'égard de l'autre; ex. люди дóбрые спокóйны, *тогдá, какъ* злые тревóжатся, *les hommes de bien sont tranquilles, pendant que les méchants sont inquiets;* я умрý, *какъ скóро* тебя не бýдетъ на свѣтѣ, *je mourrai dès que tu ne seras plus;* онъ не опýститъ руки своéй, *доколѣ* не сокрушитъ враговъ, *il ne baissera point son bras (jusqu'à ce) qu'il n'ait exterminé ses ennemis;* *въ то врéмя, какъ* дрéвняя столица нáша клóнится къ падéнію, возникáетъ нóвая подъ сѣнію властителя, *tandis que notre ancienne capitale touche à sa ruine, il s'en élève une nouvelle sous les auspices d'un prince.* Les conjonctions mentionnées ci-dessus, peuvent être relatives à une action prolongée et à une action instantanée; mais *покá*, ainsi que *покáмѣстъ*, *покýда*, *дóндеже*, qui sont moins usitées, marque toujours une

certaine durée de l'action; ainsi ces deux phrases: *пока́* онъ одѣва́лся, я вы́шелъ со двора́, et *въ то вре́мя, когда́* онъ одѣва́лся, я вы́шелъ со двора́, *pendant qu'il s'habillait, je suis sorti*, ont le même sens, avec la différence que la première désigne nommément une certaine durée de temps, et que la dernière ne fait qu'indiquer le temps, qui peut être prolongé ou instantané.

2) Les Conjonctions corrélatives de *lieu* sont: *гдѣ, тамъ* ou *вездѣ́*; *куда́, туда́* ou *всю́ду*; *отку́да, оттю́да* ou *туда́*; *отко́лѣ, отто́лѣ*, et les subordinatives sont *гдѣ, куда́, отку́да, отко́лѣ*. Le sens de ces conjonctions est évident d'après la signification des adverbes dont elles sont formées; ex. *гдѣ* страна́ цвѣтётъ и наро́дъ лику́етъ, *тамъ* прави́тели му́дры и добродѣ́тельны, *là où l'état est florissant et la nation dans la joie, là les souverains sont sages et vertueux*; *гдѣ* то́лько сія́ло со́лнце въ областя́хъ Россі́йскихъ, *вездѣ́* сія́ла Ея́ прему́дрость, *dans toutes les contrées de la Russie qu'éclairait le soleil, partout brilla sa sagesse*; онъ уѣ́халъ въ чужі́е кра́и, *отку́да* намѣ́ренъ вско́рѣ возврати́ться, *il est parti pour les pays étrangers, d'où il a l'intention de revenir bientôt.*

12. Les Conjonctions *causatives* expriment le rapport de la cause à l'effet. Elles peuvent désigner la *cause effective*, lorsque la cause est présentée avant l'effet; la *conclusion*, qui est tirée de l'effet; le *but* pour lequel se fait l'action; le *motif* de l'action, et aussi le *moyen* par lequel se fait l'action. La cause et l'effet s'expriment par deux propositions: l'effet est toujours renfermé dans la principale, et la cause peut être exprimée par une proposition principale ou par une incidente, comme nous allons le voir ci-dessous.

1) La *cause effective* s'exprime ou dans la proposition qui suit, ou dans celle qui précède. Dans le premier cas on se sert de la conjonction sociative *ибо,* et des subordinatives *поелику*; *понеже; потому, что; затѣмъ, что*; *отъ того, что*; et dans le second cas on emploie les conjonctions corrélatives *поелику, то*; *понеже, то*; *такъ какъ, то; а какъ, то.*

La conjonction *ибо* précède l'expression d'une cause morale, sur laquelle est fondée la proposition précédente dans toute son étendue; ex. береги время, *ибо* потери его ничѣмъ вознаградить не можно, *ménage le temps, car rien ne peut en compenser la perte. Поелику* indique aussi une cause, mais une cause plus accidentelle, plus partielle; elle s'emploie sur-tout dans le style du barreau et des affaires, ainsi que *понеже,* que l'on ne trouve que dans les papiers de chancellerie; ex. сіи бумаги въ судъ не представлены, *поелику* оныя утратились, *ces papiers n'ont pas été présentés au tribunal, vu qu'ils se sont perdus.* Ces deux conjonctions sont remplacées par leurs équivalentes *потому, что*; *затѣмъ, что; для того, что*; *отъ того, что*; *за то, что,* qui expriment la cause, non de toute la proposition qui précède, mais d'une partie de l'action, ou de la circonstance; ex. я не ходилъ сегодня пѣшкомъ, *потому, что* грязно, *je n'ai point marché aujourd'hui, parce qu'il y a de la boue;* долго я не писалъ къ вамъ, *для того, что* не могъ писать, *je ne vous ai pas écrit longuement, parce que je ne pouvais pas écrire*; онъ былъ раздавленъ каретою, *отъ того, что* разучился прыгать серною на улицахъ, *il fut écrasé par une voiture, parce qu'il avait perdu l'usage de sauter dans les rues comme un chamois*; онъ негодуетъ на

менѧ́ *за то, что* я пропусти́лъ его́ и́мя, *il est fâché contre moi, parce que j'ai passé son nom sous silence.*

Поели́ку, au commencement d'une phrase, s'emploie plus souvent que dans le premier cas; mais il se rencontre aussi plus dans le style du barreau; *понéже* est entièrement suranné. *Такъ какъ, то*, s'emploient dans le style simple; *а какъ, то*, marquent une proposition adversative, qui renferme la cause de la proposition qui suit; ex. *поели́ку* сіé дѣ́ло запрещáется закóнами, *то* всѧ́кое покушéніе на óное дóлжно бы́ть предупреждáемо, *comme cette affaire est défendue par les lois, il faut prévenir toute tentative en sa faveur*; *такъ какъ* вы нездорóвы, *то* я и не стáну васъ безпокóить, *puisque vous êtes indisposé, je ne vous incommoderai point;* я имѣ́ю нáдобность въ дéньгахъ; *а какъ* у васъ ихъ довóльно, *то* и прошу́ васъ не остáвить менѧ́ въ ну́ждѣ, *j'ai besoin d'argent; et comme vous en avez assez, je vous prie de ne pas me laisser dans la nécessité.*

Il faut observer qu'en général toutes les conjonctions qui précèdent les propositions causatives, sont peu en usage dans le style élevé, et que les propositions de cette espèce se changent en conclusives, ou que leur liaison s'exprime par des gérondifs; comme: дѣ́ло сіé запрещáется закóнами, *и потому́* всѧ́кое покушéніе на óное дóлжно бы́ть предупреждáемо; *знáя, что* вы нездорóвы, не стáну васъ безпокóить, etc. La conjonction postpositive *то* se supprime aussi souvent, comme nous le verrons plus bas.

2) Pour la *conclusion* on met, dans la proposition qui précède, la cause ou la raison, et dans celle qui suit, l'observation ou la conséquence qu'on en tire. Dans ce cas

la seconde proposition est liée à la première par le moyen des conjonctions sociatives *слѣдственно* ou *слѣдовательно, и такъ, и потому́, и посему́, отъ того́, отъ сего́*, et des subordinatives *по чему́, отъ чего́. Слѣдственно* indique que la proposition subséquente est une conséquence immédiate de ce qui précède; *и такъ* marque aussi une conséquence, mais non immédiate, et désigne la suite d'une action à l'égard d'une autre, non exprimée ou sous-entendue; d'où il suit que cette conjonction peut se trouver au commencement d'une phrase; *и потому́* indique une conséquence tirée d'une partie de ce qui précède, en quoi elle diffère de *слѣдственно*, qui exprime une conséquence générale de ce qui précède; *и посему́* s'emploie dans le même sens, mais elle est relative à une circonstance plus rapprochée dans la proposition précédente; *отъ того́, отъ сего́*, indiquent que la proposition qui précède, renferme la cause matérielle de celle qui suit; ex. ты мо́лодъ, *слѣдственно* нео́пытенъ, *tu es jeune, par conséquent sans expérience;* ты не винова́тъ, *и такъ* будь споко́енъ, *tu n'es pas coupable, ainsi sois tranquille*; *и такъ* дре́вніе на́ши зако́ны осо́бенно покрови́тельствовали инозе́мцевъ, *il est donc évident que nos anciennes lois protégeaient particulièrement les étrangers;* онъ пи́шетъ о́чень свя́зно, *и потому́* я не могу́ одо́брить его́ рабо́ты, *son écriture est très-serrée, ainsi je ne puis approuver son travail;* я простуди́лся: *отъ того́* у меня́ боля́тъ зу́бы, *j'ai pris du froid, et par-là j'ai mal aux dents. Почему́, отъ чего́,* ont le même sens que *потому́, отъ того́;* seulement elles subordonnent la seconde proposition à la première; ex. онъ къ слу́жбѣ неради́въ, *почему́* и не мо́жетъ получи́ть награжде́нія, *il est négligent pour*

son service; c'est pourquoi il ne peut pas recevoir de récompense; мостовáя дѣлается скáтомъ съ обѣихъ сторóнъ ýлицы: *отъ чегó* въ средúнѣ всегдá бывáетъ грязь, *le pavé se fait en pente des deux côtés de la rue: voilà pourquoi il y a toujours de la boue au milieu.*

3) Pour exprimer le *but, l'intention*, on place dans une proposition l'effet, et dans l'autre le but auquel il tend. Dans ce cas la seconde proposition se lie à la première par le moyen des conjonctions sociatives *для тогó, для сегó, тогó рáди, сегó рáди*, et des subordinatives *для чегó; чегó рáди; чтобы́; дабы́; да; для тогó, чтобъ; съ тѣмъ, чтобъ; за тѣмъ, чтобъ; за то, чтобъ; такъ, что*, ou *сколь, что; такъ, чтобъ; слúшкомъ, чтобъ.*

Il y a entre les conjonctions *для тогó* et *для сегó, тогó рáди* et *сегó рáди* une différence de sens qui est due aux pronoms *тотъ* et *сей*: la première désigne une circonstance, une action, un objet plus éloignés, et la dernière une action, un objet plus rapprochés. *Для* et *рáди* ont la même signification; mais la dernière de ces prépositions est surannée, et n'est plus guère en usage. On doit faire la même observation sur les conjonctions subordinatives *для чегó* et *чегó рáди.* Ex. ты мóжешь предстáвить рáдость мою́, и *для тогó* не бýду ея́ опúсывать, *tu peux te figurer ma joie, et c'est pour cela que je ne la décrirai point.*

Чтобы́ ou *чтобъ* exprime le but immédiat de l'action, l'intention de l'agent; *дабы́* a le même sens; mais elle ne s'emploie pas dans le style simple, ni dans la conversation; *да* s'emploie quelquefois avec le sens de *дабы́.* Le but de l'action est exprimé d'une manière plus spéciale par les conjonctions *для тогó, чтобъ; съ тѣмъ,*

чтобъ; *за тѣмъ, чтобъ*, *за то, чтобъ*; ex. онъ ложи́тся ра́но, *чтобъ* ра́нѣе встать, *il se couche de bonne heure, pour se lever plus tôt*; я наро́чно наклоню́сь, *чтобы́* вы могли́ лу́чше ви́дѣть ихъ, *je me baisserai à dessein, afin que vous puissiez mieux les voir*; употреби́лъ всё моё стара́ніе, *дабы́* сниска́ть его́ дру́жбу, *j'ai fait tout mon possible pour gagner son amitié*; мнѣ до́лжно умере́ть съ ни́ми, *да* соверши́тся обѣ́тъ моей́ ю́ности, *je dois mourir avec eux, pour accomplir le serment de ma jeunesse*; вы путешéствуете, *для того́, чтобы́* укра́сить вашъ ра́зумъ позна́ніями, *vous voyagez, pour orner votre esprit de connaissances*; соглаша́юсь на твоё жела́ніе, *съ тѣмъ, чтобъ* ты молча́лъ, *je consens à ton désir, afin que tu te taises*; онъ ѣ́здилъ въ го́родъ, *за тѣмъ* то́лько, *чтобъ* ви́дѣться съ дру́гомъ, *il allait à la ville, seulement pour voir son ami*; я о́тдалъ бы полови́ну своего́ Госуда́рства, *за то, чтобы́* меня́ научи́ли пра́вить друго́ю, *j'aurais donné la moitié de mon empire, pour qu'on m'apprît à gouverner l'autre moitié.* Ces exemples font voir que *чтобы́* et *дабы́* s'emploient avec l'indicatif et l'infinitif, et *да* avec l'indicatif seulement. *Чтобы́* a encore une autre signification, comme nous le verrons plus bas. *Да* s'emploie aussi avec une proposition détachée pour exprimer le désir ou le commandement; ex. *да* здра́вствуетъ Царь, *vive le tzar!* сіé мѣ́сто *да* бу́детъ для тебя́ свяще́нно, *que cette place soit sacrée pour toi.* Dans le style simple *да* est remplacée pour cette dernière signification par la conjonction *пусть* ou *пуска́й* (§ 471).

Такъ, что; *сколь, что*, expriment une conséquence conforme à la force de l'attribut dans la proposition qui

précède; *такъ, чтобъ,* marque le degré ou la qualité de l'action, nécessaire pour le but que l'on se propose; *слишкомъ, чтобъ,* indique que l'effet qui précède, est plus que suffisant pour produire la conséquence proposée; ex. онъ говоритъ *такъ* хорошо, *что я* этому удивляюсь, *il parle si bien que j'en suis étonné;* были жестокіе морозы, *такъ что* рѣка покрылась льдомъ, *il y eut de fortes gelées, tellement que la rivière se couvrit de glace;* душа его *столь* чиста, *что* всѣ учтивыя слова кажутся ему языкомъ сердца, *son ame est si pure, que toutes les paroles polies lui paraissent le langage du cœur;* веди себя *такъ, чтобъ* всѣ тебя уважали, *conduis-toi de telle manière que tout le monde t'estime;* онъ *слишкомъ* рѣзовъ, *чтобъ* могъ хорошо учиться, *il est trop pétulant, pour pouvoir bien étudier.* Cette dernière locution est un gallicisme, étranger à la langue russe (§ 488, 3); *слишкомъ, чтобъ,* est remplacée par *такъ, что не;* comme: онъ *такъ* рѣзовъ, *что не* можетъ хорошо учиться.

4) Le *motif,* la *raison* pour laquelle se fait une action, s'exprime par les conjonctions causatives *отъ того, отъ сего, потому, посему, затѣмъ, по сей причинѣ, отъ чего, почему, зачѣмъ; отъ того, что; по тому, что; затѣмъ, что,* conjonctions qui ont été expliquées ci-dessus; ex. вчера былъ морозъ: *отъ того* всѣ цвѣты померзли, *hier il y a eu de la gelée: voilà pourquoi toutes les fleurs ont gelé;* ты молодъ, и *потому* долженъ учиться, *tu es jeune, et pour cela tu dois étudier;* Король самый несчастливѣйшій, *потому, что* никто не жалѣлъ о его несчастіи, *le roi le plus infortuné, parce que personne ne le plaignit dans son malheur.*

5) Le *moyen*, l'*instrument* par lequel se fait l'action, s'exprime par la conjonction subordinative *тѣмъ, что;* ex. война́ ко́нчилась *тѣмъ, что* Болга́рія оста́лась въ рука́хъ у Гре́ковъ, *la guerre fut terminée de manière que la Bulgarie resta au pouvoir des Grecs.*

L'expression du but avec les conjonctions *для того́, для сего́, для чего́,* se place après celle de l'effet, et avec les conjonctions *чтобы́; дабы́; для того́, чтобъ,* et autres semblables, elle peut se placer avant ou après celle de l'effet. Il faut encore observer que dans le cas où l'on interroge sur la cause, le but, le motif, les conjonctions subordinatives *почему́, отъ чего́, зачѣ́мъ, для чего́,* se placent dans la proposition interrogative, et les sociatives *потому́, отъ того́, затѣ́мъ, для того́,* dans celle qui sert de réponse; ce qui dépend de la nature des pronoms interrogatifs et démonstratifs dont ces conjonctions sont formées.

14. Les Conjonctions causatives expriment l'existence réelle d'une cause, d'un but, d'un motif; quant aux Conjonctions *conditionnelles,* elles désignent qu'un effet aura lieu dans le cas seulement où on accordera une certaine cause. Les Conjonctions conditionnelles sont toutes corrélatives, savoir: *е́сли, то; е́жели, то; бу́де, то; когда́, тогда́* ou *то; лишь то́лько, то.* Elles deviennent simplement subordinatives, lorsque *е́сли, е́жели, бу́де, когда́* se placent dans la proposition qui suit. *Если* est formée par contraction de *есть ли,* et s'emploie sur-tout pour exprimer la proposition conditionnelle; *е́жели* a le même emploi que *е́сли; бу́де,* d'après son étymologie, indique une condition dans l'avenir, et s'emploie aussi de préférence avec le futur; mais cette conjonction est surannée, et très-peu en usage; *когда́* et *лишь то́лько*

désignent une condition liée à une circonstance de temps; ex. *éсли* хóчешь, *то* я пріѣ́ду, ou bien: я пріѣ́ду, *éсли* хóчешь, *je viendrai, si tu veux; éжели* вы не пріѣ́дете, *то* я осержýсь, ou bien: я осержýсь, *éжели* вы не пріѣ́дете, *si vous ne venez pas, je me fâcherai; бýде* ты захворáешь, *то* я стáну помогáть тебѣ́, *en cas que tu tombes malade, je viendrai à ton secours; когдá* говоря́тъ, *то* идётъ торгъ; *когдá* схвáтятся зá руки, *то* дѣ́ло рѣшенó, *quand ils parlent, il s'agit d'un marché; quand ils se prennent la main, l'affaire est décidée; лишь тóлько* ты испрáвишься, я представлю тебя́ къ награждéнію, *aussitôt que tu te seras corrigé, je te présenterai pour avoir une récompense.*

15. Les Conjonctions conditionnelles, exprimant la condition sous laquelle une action peut ou doit s'accomplir, deviennent *suppositives*, lorsqu'elles se joignent à la particule *бы*; ce sont: *éсли бъ, то бы; éжели бъ, то бы; бýде бы, то бы; когдá бы, тогдá бы* ou *то бы; хотя́ бы, то бы*; ex. *éсли бы* тепéрь надлежáло мнѣ́ умерéть, *то* я упáлъ *бы* въ лóно Прирóды, *si je devais mourir en ce moment, je tomberais dans le sein de la nature; когдá бы* все нéбо запылáло, и земля́ восколебáлась подъ моúми ногáми, и *тогдá бы* сéрдце моё не устраши́лось, *quand même tout le ciel serait en feu, et que la terre tremblerait sous mes pieds, même alors mon cœur ne serait point effrayé*; я всегдá бýду вáшимъ дрýгомъ, *хотя́ бы* вы тогó и не хотѣ́ли, *je serai toujours votre ami, quand bien même vous ne le voudriez pas.*

Cette particule *бы*, en s'unissant aux conjonctions *что* et *да*, devient causative pour exprimer le but, comme nous l'avons vu ci-dessus. Mais *чтобы́* désigne aussi le

changement d'une simple proposition, incidente substantive, en proposition *suppositive* ou *subjonctive*; ex. онъ хо́четъ, *чтобы́* я присла́лъ къ нему́ моё сочине́ніе, *il veut que je lui envoie mon ouvrage*; я хотѣ́лъ бы, *чтобы́* вы послу́шали его́, *j'aurais voulu que vous l'entendissiez;* я жела́лъ, *чтобы́* вы э́то сдѣ́лали, *je voulais que vous fissiez cela.* Nous avons vu (§ 472) la concordance des Conjonctions suppositives avec les verbes.

Remarque 157. La conjonction *чтобы́* ne doit pas être confondue avec le pronom relatif *что* joint à la particule *бы*. Dans ce dernier cas ces deux mots s'écrivent séparément; ensuite le pronom peut être aux divers cas, et même la conjonction *же* peut se placer entre le pronom et la particule suppositive; ex. не зна́ю, *что́ бы* я сдѣ́лалъ, *je ne sais ce que j'eusse fait; чему́ бы* ты ни учи́лся, во всёмъ мо́жешь успѣ́ть, *quoi que tu étudies, tu peux réussir en tout*; *что же бы* онъ сказа́лъ тепе́рь, *que dirait-il maintenant?*

16. Les Conjonctions *concessives* indiquent que dans la proposition qui précède, on accorde la possibilité de l'action, pour réfuter, dans celle qui suit, cette concession par le moyen des Conjonctions adversatives. Ce sont: *хотя́; пра́вда, что*, avec leurs corrélatives *но*, *одна́ко*, *одна́ко же*, et autres adversatives. *Хотя́* est la conjonction concessive qui s'emploie le plus souvent; elle devient suppositive, lorsqu'elle se joint à la particule *бы;* пра́вда, *что*, désigne une concession momentanée, faite aux paroles ou à l'avis d'une personne, pour les réfuter ensuite dans la proposition adversative; elle s'emploie quelquefois sans la conjonction *что;* ex. *хотя́* онъ мо́лодъ, *но* успѣ́лъ уже́ во мно́гихъ нау́кахъ, *quoiqu'il soit jeune, cependant il a déjà eu des succès dans plusieurs sciences; хотя́* и пронёсся о семъ слухъ, *одна́ко* онъ

désignent une condition liée à une circonstance de temps; ex. *éсли* хо́чешь, *то* я прiѣ́ду, ou bien: я прiѣ́ду, *éсли* хо́чешь, *je viendrai, si tu veux*; *éжели* вы не прiѣ́дете, *то* я осержу́сь, ou bien: я осержу́сь, *éжели* вы не прiѣ́дете, *si vous ne venez pas, je me fâcherai*; *бу́де* ты захвора́ешь, *то* я стáну помогáть тебѣ́, *en cas que tu tombes malade, je viendrai à ton secours*; *когдá* говоря́тъ, *то* идётъ торгъ; *когдá* схвáтятся зá руки, *то* дѣ́ло рѣшено́, *quand ils parlent, il s'agit d'un marché*; *quand ils se prennent la main, l'affaire est décidée*; *лишь то́лько* ты испрáвишься, я представлю тебя́ къ награждéнiю, *aussitôt que tu te seras corrigé, je te présenterai pour avoir une récompense.*

15. Les Conjonctions conditionnelles, exprimant la condition sous laquelle une action peut ou doit s'accomplir, deviennent *suppositives*, lorsqu'elles se joignent à la particule *бы*; ce sont: *éсли бъ, то бы*; *éжели бъ, то бы*; *бу́де бы, то бы*; *когдá бы, тогдá бы* ou *то бы*; *хотя́ бы, то бы*; ex. *éсли бы* тепéрь надлежáло мнѣ́ умерéть, *то* я упáлъ *бы* въ ло́но Приро́ды, *si je devais mourir en ce moment, je tomberais dans le sein de la nature*; *когдá бы* все нéбо запылáло, и земля́ восколебáлась подъ мои́ми ногáми, и *тогдá бы* сéрдце моё не устраши́лось, *quand même tout le ciel serait en feu, et que la terre tremblerait sous mes pieds, même alors mon cœur ne serait point effrayé*; я всегдá бу́ду вáшимъ дру́гомъ, *хотя́ бы* вы того́ и не хотѣ́ли, *je serai toujours votre ami, quand bien même vous ne le voudriez pas.*

Cette particule *бы*, en s'unissant aux conjonctions *что* et *да*, devient causative pour exprimer le but, comme nous l'avons vu ci-dessus. Mais *чтобы́* désigne aussi le

changement d'une simple proposition, incidente substantive, en proposition *suppositive* ou *subjonctive*; ex. онъ хо́четъ, *чтобы́* я присла́лъ къ нему́ моё сочине́ніе, *il veut que je lui envoie mon ouvrage*; я хотѣ́лъ бы, *чтобы́* вы послу́шали его́, *j'aurais voulu que vous l'entendissiez;* я жела́лъ, *чтобы́* вы э́то сдѣ́лали, *je voulais que vous fissiez cela.* Nous avons vu (§ 472) la concordance des Conjonctions suppositives avec les verbes.

Remarque 157. La conjonction *чтобы́* ne doit pas être confondue avec le pronom relatif *что* joint à la particule *бы*. Dans ce dernier cas ces deux mots s'écrivent séparément; ensuite le pronom peut être aux divers cas, et même la conjonction *же* peut se placer entre le pronom et la particule suppositive; ex. не зна́ю, *что́ бы* я сдѣ́лалъ, *je ne sais ce que j'eusse fait; чему́ бы* ты ни учи́лся, во всёмъ мо́жешь успѣ́ть, *quoi que tu études, tu peux réussir en tout; что же бы* онъ сказа́лъ тепе́рь, *que dirait-il maintenant?*

16. Les Conjonctions *concessives* indiquent que dans la proposition qui précède, on accorde la possibilité de l'action, pour réfuter, dans celle qui suit, cette concession par le moyen des Conjonctions adversatives. Ce sont: *хотя́; пра́вда, что*, avec leurs corrélatives *но, одна́ко, одна́ко же*, et autres adversatives. *Хотя́* est la conjonction concessive qui s'emploie le plus souvent; elle devient suppositive, lorsqu'elle se joint à la particule *бы;* пра́вда, *что*, désigne une concession momentanée, faite aux paroles ou à l'avis d'une personne, pour les réfuter ensuite dans la proposition adversative; elle s'emploie quelquefois sans la conjonction *что;* ex. *хотя́* онъ мо́лодъ, *но* успѣ́лъ уже́ во мно́гихъ нау́кахъ, *quoiqu'il soit jeune, cependant il a déjà eu des succès dans plusieurs sciences; хотя́* и пронёсся о семъ слухъ, *одна́ко* онъ

4) Les propositions incidentes qui expriment une circonstance de temps, se contractent plus souvent que les autres: dans ce cas les gérondifs tiennent lieu de la correspondance des temps, qui manque à la langue russe, en montrant si l'action a été antérieure, simultanée ou postérieure à l'égard d'une autre. *a*) Pour exprimer la *simultanéité* de l'action, le gérondif de l'action secondaire se met au *présent*, à quelque temps que soit le verbe qui exprime l'action principale. On désigne alors que l'action du gérondif a lieu, non dans le moment où l'on parle, mais dans le temps marqué par le verbe principal; ex. *живя́* въ дере́внѣ, я о́чень скуча́лъ, *en vivant à la campagne, je me suis fort ennuyé*; я о́чень скуча́ю, *живя́* въ дере́внѣ, *je m'ennuie fort, en vivant à la campagne*; *живя́* въ дере́внѣ, непремѣ́нно бу́ду скуча́ть, *en vivant à la campagne, je m'ennuierai certainement.* *b*) La *postériorité* d'une action, c'est-à-dire, une action qui est passée à l'égard d'une autre, s'exprime par le gérondif au *prétérit*; ex. *имѣ́въ* мно́го слугъ, тепе́рь не имѣ́ю ни одного́, *après avoir eu beaucoup de serviteurs, maintenant je n'en ai pas un.* Si l'action principale est exprimée par le prétérit, la relation de l'action secondaire se désigne plus clairement par l'addition d'une adverbe; ex. имѣ́въ *снача́* мно́го слугъ, *пото́мъ* я не имѣ́лъ ни одного́, *après avoir eu d'abord beaucoup de serviteurs, je n'en eus pas un ensuite.* *c*) L'*antériorité* d'une action, c'est-à-dire, une action terminée avant le commencement d'une autre, s'exprime par le gérondif au *prétérit parfait*; ex. *оста́вивъ* слу́жбу, я посели́лся въ дере́внѣ, *après avoir quitté le service, je me fixai à la campagne*; *возврати́вшись* домо́й, дай мнѣ знать, *de retour à la maison, fais-le moi savoir.*

5) Les propositions dépendantes qui désignent la cause, peuvent aussi être exprimées par les *gérondifs*; ex. я васъ браню́, потому́, что желаю испра́вить, *je vous gronde, parce que je désire vous corriger*, par contraction: я васъ браню́, *желáя* испра́вить. Il en est de même des propositions conditionnelles; ex. éсли желáешь быть счáстливъ, довóльствуйся мáлымъ, *si tu veux être heureux, contente-toi de peu;* par contraction: *желáя* быть счáстливъ, довóльствуйся мáлымъ.

Remarque 158. On voit par cette énumération des divers moyens de contracter les propositions dépendantes, que plusieurs espèces d'entre elles se contractent de la même manière, en changeant le verbe en *gérondif*, et que par-là l'expression propre du rapport, par le moyen de la conjonction, se perd et doit être sous-entendu. Cette indétermination, loin de nuire à la pureté et à la clarté de la langue, lui donne une grâce particulière; et c'est ce moyen d'expression qu'emploient de préférence les écrivains russes les plus distingués.

2. Les Conjonctions qui servent à réunir, à lier entre elles les propositions associées et subordonnées, peuvent être répétées et supprimées: dans le premier cas il y a ce qu'on appelle *Polysyndéton*, et dans le second *Asyndéton* *, autrement dit *Conjonction* et *Disjonction*, moyens d'expression qui peuvent être rapportés aux figures grammaticales, le pléonasme et l'ellipse (§ 464, Rem. 148). La répétition des Conjonctions s'emploie lorsqu'on veut insister fortement sur la signification d'un rapport, ce qui se fait sur-tout en répétant la conjonction copulative *и*;

* Mots techniques employés par les rhéteurs pour exprimer la multiplicité ou l'absence des conjonctions; de πολὺς, *beaucoup*, ou de l'α privatif, et de σύνδετος, *conjonction*.

ex. мы спасáли *и* колыбéли дѣтéй, *и* прахъ отцéвъ, *и* трóны, *и* алтарú, и пáмять минýвшихъ, *и* слáву грядýщихъ лѣтъ, *nous avons sauvé et les berceaux de nos enfants, et la cendre de nos pères, et les trônes et les autels, et le souvenir des siècles passés, et la gloire des siècles futurs.* L'ellipse des Conjonctions a lieu, lorsque la relation mutuelle des propositions unies est évidente par le sens qu'elles renferment, et par la place qu'elles occupent. Les Conjonctions qui se suppriment principalement sont les suivantes:

1) La conjonction copulative *и*, dans une énumération de parties, lorsqu'on veut exprimer qu'on n'a pas encore tout nommé et qu'on sous-entend le reste; ex. онú потерáли всё, знамёна, пýшки, казнý, *ils ont tout perdu: drapeaux, canons, trésor,* comme si l'on sous-entendait *и прóчее, et cætera.*

2) Les conjonctions adversatives, comparatives et causatives, lorsque le sens d'opposition, de comparaison et de cause, est rendu sensible par les propositions mêmes; ex. Рúмляне любúли зрѣлища кровáвыя, (*а*) Грéки восхищáлись изáщными, *les Romains aimaient les spectacles sanglants; les Grecs aimaient les spectacles du beau;* Нилъ, разливáясь въ долúнѣ Египта, дарúтъ его плодорóдіемъ: (*такъ*) щéдрый Царь, отверзáя казнý свою, счастлúвитъ избыткомъ своúхъ пóдданныхъ, *le Nil, en se débordant dans les plaines de l'Egypte, lui donne la fertilité: un roi généreux, en ouvrant ses trésors, procure l'abondance à ses sujets;* Россія успокóилась въ правленіе Михаила: (*ибо*) и внѣшніе и внýтренніе врагú ей были усмирены, *la Russie fut tranquille sous le règne de Michel: ses ennemis extérieurs et intérieurs étaient domptés.*

3) Les conjonctions corrélatives postpositives, lorsque le sens du rapport est suffisamment déterminé par les prépositives; ex. éели угóдно, (*то*) приходи́те ко мнѣ, *si cela vous fait plaisir, venez chez moi;* когдá полу́чите дéньги, (*тогдá*) дáйте мнѣ о томъ знать, *lorsque vous recevrez de l'argent, faites-le moi savoir;* лишь тóлько онъ егó уви́дѣлъ, (*то*) смéртная блѣ́дность покры́ла лицё несчáстнаго, *à peine l'eut-il vu qu'une pâleur mortelle couvrit le visage de l'infortuné.*

2. *Formation des Propositions sous l'aspect logique.*

§ 502. La formation des Propositions sous l'aspect logique a été développée précédemment: dans cet article nous donnerons diverses règles et observations détachées, qui serviront à compléter les précédentes.

1. La valeur grammaticale d'une proposition doit répondre à sa valeur logique, c'est-à-dire, qu'une pensée principale, indépendante, doit être exprimée par une proposition principale, subordonnante, et une pensée secondaire, dépendante, par une proposition incidente, subordonnée. La différence dans la manière de lier les propositions par association ou par subordination, consiste en ce qu'une proposition associée paraît plus claire, plus importante, plus énergique que celle qui est subordonnée. Pour s'en convaincre, on n'a qu'à comparer les exemples suivants: сей дóбрый человѣ́къ заслу́живаетъ нáше уважéніе, *cet homme de bien mérite notre estime*; сей человѣ́къ, бу́дучи добръ, заслу́живаетъ нáше уважéніе; поели́ку сей человѣ́къ добръ, то онъ заслу́живаетъ нáше уважéніе; сей человѣ́къ добръ, и потому́ заслу́живаетъ нáше уважéніе; сей человѣ́къ такъ добръ, что заслу́живаетъ нáше уважéніе.

Les principales fautes que l'on peut faire contre cette règle sont les suivantes:

1) Lorsqu'on subordonne à une proposition principale une autre proposition, qui doit par sa valeur lui être associée; ex. онъ получи́лъ извѣ́стіе о кончи́нѣ своего́ бра́та, *кото́рое его́ вве́ргло въ жесто́кую болѣ́знь*, au lieu de dire: онъ получи́лъ извѣ́стіе о кончи́нѣ своего́ бра́та, *и впалъ отъ того́ въ жесто́кую болѣ́знь*; ou bien: *получи́въ извѣ́стіе о кончи́нѣ своего́ бра́та*, онъ впалъ въ жесто́кую болѣ́знь, ou bien encore: онъ впалъ въ жесто́кую болѣ́знь, *получи́въ извѣ́стіе о кончи́нѣ своего́ бра́та*, *il est tombé dans une maladie grave, pour avoir reçu la nouvelle de la mort de son frère.* Autre exemple: сей го́родъ постро́енъ вы́годно, хотя́ сія́ вы́года не весьма́ велика́ въ комме́рческомъ отноше́ніи, но въ вое́нномъ она́ о́чень ва́жна, ici il faut lier la seconde proposition à la première par la conjonction *и*, et faire voir par-là que cette seconde proposition est subordonnée à la suivante, et non à celle qui précède: сей го́родъ постро́енъ вы́годно, *и* хотя́ сія́ вы́года не весьма́ велика́ въ комме́рческомъ отноше́ніи, но въ вое́нномъ она́ о́чень ва́жна, *cette ville est bâtie avantageusement, et quoique cet avantage ne soit pas très-grand sous le rapport du commerce, cependant il est fort important sous le rapport militaire.*

2) Lorsqu'une pensée secondaire, lorsqu'une circonstance est exprimée par une proposition principale, et non par une incidente; ex. сего́дня прекра́сная пого́да, *и я тако́й давно́ не вида́лъ*, au lieu de: сего́дня прекра́сная пого́да, *како́й я давно́ не вида́лъ*, *aujourd'hui il fait un temps superbe, comme je n'en ai pas vu depuis long-temps*; *братъ мой купи́лъ кни́ги*, и на друго́й

день ихъ продалъ: это мнѣ очень непріятно: ici il faut dire: братъ мой продалъ книги, *которыя купилъ наканунѣ:* это мнѣ очень непріятно, *mon frère a vendu les livres qu'il avait achetés la veille*: *ce qui m'est fort désagréable*, car le désagrément provient non de l'achat et de la vente, mais de la vente seule, et par conséquent le verbe *купилъ* doit être rapporté à la proposition incidente. Nous remarquerons ici que cette proposition incidente: *которыя купилъ наканунѣ*, peut se contracter ainsi: *купленныя имъ наканунѣ*, mais que cette contraction serait déplacée dans ce cas, vu qu'elle affaiblirait le sens de la proposition incidente, qui renferme une circonstance essentielle. Autres exemples: онъ отставленъ отъ службы за то, *что зналъ Государственную тайну*, и не умѣлъ ея хранить, au lieu de: онъ отставленъ отъ службы за то, что не умѣлъ хранить Государственной тайны, *которую зналъ*, *il a reçu son congé*, *pour n'avoir pas su garder un secret d'état*, *qu'il connaissait;* я прочиталъ книгу, которою ты меня ссудилъ, *и которую я присемъ возвращаю*, au lieu de: я прочиталъ книгу, которою ты меня ссудилъ, *и присемъ возвращаю оную*, *j'ai lu le livre que tu m'as prêté*, *et de plus je te le rends.*

2. La subordination ou l'association des propositions doit être sensible au premier coup-d'œil: dans ce cas la moindre équivoque doit être évitée; ex. онъ имѣлъ обыкновеніе, отходя ко сну, купаться въ холодной водѣ, au lieu de: онъ имѣлъ обыкновеніе купаться въ холодной водѣ, отходя ко сну, *il avait l'habitude de prendre un bain d'eau froide*, *en allant se coucher;* онъ сдѣлалъ ей выговоръ, чтобъ она исправилась, и чтобъ она увѣрилась въ своей неправости, объяснилъ

въ подробности, сколь она въ этомъ случаѣ была виновна, au lieu de: онъ сдѣлалъ ей выговоръ, далъ совѣтъ исправиться, и, чтобъ она увѣрилась, etc., *il lui fit des reproches, lui conseilla de se corriger, et pour qu'elle fût persuadée de ses torts, il lui expliqua en détail combien elle était coupable dans cette occasion*; car autrement il y aurait deux propositions subordonnées avec la conjonction *чтобъ*, dont l'une dépendrait de la proposition principale qui précède, et l'autre de celle qui suit.

3. Les propositions associées et subordonnées qui sont du même degré, doivent être relatives entre elles selon la valeur du sens qu'elles renferment. Ainsi l'association suivante est déplacée: Холмогоры, городъ Архангельской губерніи, извѣстный рожденіемъ Ломоносова, и породою тучныхъ коровъ, *Kholmogory, ville du gouvernement d'Archangelsk, célèbre par la naissance de Lomonossof, et par une race de vaches grasses*; онъ былъ отецъ своимъ крестьянамъ, и платилъ лекарю за пользованіе больныхъ по пяти рублей въ мѣсяцъ, *il était le père de ses paysans, et payait au médecin, pour la guérison des malades, cinq roubles par mois.*

4. Si l'on ajoute à une proposition composée une autre proposition simple ou composée, cette dernière se rapporte à la première toute entière, et non à quelqu'une de ses parties; ex. мой братъ былъ долго боленъ, и наконецъ выздоровѣлъ: *причиною сему было*, etc., *mon frère a été long-temps malade, et s'est enfin rétabli; ce qui en a été la cause*; cause de quoi? de la maladie, ou du rétablissement? Dans ce cas on doit ou exprimer à quelle partie se rapporte ce qui suit, en disant: *причиною болѣзни было*, etc., ou bien changer une

proposition principale en incidente (§ 501, 2). Cette amphibologie se rencontre souvent dans les propositions réunies; comme: сестра́ моя́ не могла́, а братъ не хотѣлъ гуля́ть, потому́, что у нея́ голова́ болѣла, au lieu de: братъ мой не хотѣлъ гуля́ть, а сестра́ не могла́, потому́, что у нея́ голова́ болѣла, *mon frère ne voulait pas se promener, et ma sœur ne le pouvait pas, parce qu'elle avait mal à la tête.*

5. Il faut éviter de subordonner un trop grand nombre de propositions les unes aux autres, comme dans cet exemple: я въѣхалъ въ дере́вню, кото́рая каза́лась мнѣ разоре́нною непрія́телемъ, иска́вшимъ защи́ты отъ на́тисковъ ко́нницы, неутоми́мо его́ преслѣ́довавшей, съ то́ю хра́бростію, кото́рою изда́вна отлича́ются на́ши войска́, стяжа́вшія знамени́тость быстротою и му́жествомъ, въ ко́ихъ ни кака́я друга́я а́рмія не мо́жетъ съ ни́ми сра́вниться, *j'entrai dans le village, qui me parut détruit par l'ennemi, qui avait cherché un abri contre les attaques de la cavalerie qui le poursuivait sans relâche, avec la bravoure qui distingue depuis long-temps nos armées, qui se sont rendues célèbres par leur rapidité et leur courage, en quoi aucune autre armée ne peut leur être comparée.*

6. L'extrême opposé, c'est-à-dire, l'emploi des propositions principales seules, n'est pas toujours permis non plus; ex. мы въѣ́хали въ го́родъ; онъ о́чень краси́въ; у́лицы широ́кія; наро́ду мно́го; онъ шуми́тъ и волну́ется, au lieu de: мы въѣ́хали въ краси́вый го́родъ; на широ́кихъ у́лицахъ шумя́тъ и волну́ются толпы́ наро́дныя, *nous entrâmes dans la ville, qui est superbe; ses rues larges sont remplies de gens qui crient et s'agitent.*

7. Entre les propositions associées ou subordonnées il faut garder une juste proportion. Pour cela on doit faire ensorte d'abord que la proposition subordonnée ne soit pas beaucoup plus longue que la subordonnante, sur-tout lorsque la première est renfermée dans la dernière; et ensuite que l'une des propositions associées ne soit guère plus grande que l'autre. Ainsi l'on évitera, par exemple, de telles phrases: человѣ́къ, любя́щій мѣ́сто своегó рождéнія, гдѣ всё напоминáетъ емý о весёлыхъ дняхъ младéнчества, гдѣ живýтъ егó единоплеменники, схóдствующіе съ нимъ óбразомъ мыслей и нрáвами, котóрые рáзнятся на небольшóмъ дáже пространствѣ, не рѣши́тся на переселéніе, *l'homme qui aime le lieu de sa naissance, où tout lui rappelle les jours heureux de son enfance, où vivent ses compatriotes, qui lui ressemblent par la forme des pensées et par les mœurs, qui diffèrent même à une petite distance, ne se décidera pas à changer de demeure;* я люблю́ э́того дóбраго, благорóднаго и услýжливаго человѣ́ка за егó трудолю́біе, безкорыстіе и, мóжно сказáть, великодýшіе, котóрыми онъ обрати́лъ на себя́ óбщее внимáніе, и́бо чтý добродѣ́тель, *j'aime cet homme honnête, noble et officieux, pour son amour du travail, son désintéressement, et, on peut le dire, pour sa grande ame, qualités par lesquelles il a fixé sur lui l'attention générale, car je respecte la vertu.*

8. Parmi les figures de Syntaxe (§ 461) l'*ellipse* est celle qui est la plus usitée dans les propositions composées. Souvent la proposition principale est supprimée ou sous-entendue, et la proposition incidente est exprimée avec la conjonction qui désigne son caractère; telles sont les propositions suivantes: ахъ! éсли бъ вы знáли, что

онъ сдѣлалъ, *ah! si vous saviez ce qu'il a fait* (on sous-entend la proposition principale, comme: *то испугались бы, vous en seriez effrayé*); чтобъ онъ съ глазъ исчезъ, *qu'il disparaisse de ma vue* (c'est-à-dire, *хочу́, желаю, чтобъ, je veux que*, etc.); а ты что дѣлаешь, *et toi, que fais-tu?* (c'est-à-dire, *я дѣлаю то, а ты, je fais cela, et toi?*).

9. La liaison grammaticale des Propositions est bornée par l'étendue qu'occupe une proposition composée ou par la pause indiquée par le point: quant à leur liaison logique, elle s'étend plus loin, et comprend la réunion et la disposition des propositions détachées, simples ou composées. Elles doivent être formées et disposées de manière que le lecteur ou l'auditeur puisse saisir sans peine la liaison générale qui existe entre elles, et passer facilement d'une proposition principale à une autre. Les propositions détachées, placées à la suite les unes des autres, ne doivent point commencer par la même conjonction, excepté le cas où l'on doit insister plus fortement sur une pensée (§ 501). La proportion des parties que l'on doit observer (voyez la 7-ème règle ci-dessus) ne concerne point les propositions détachées: les propositions simples et composées, courtes et longues, doivent être entremêlées les unes avec les autres, ce qui, tout en soutenant l'attention du lecteur, donne au discours de la variété et de l'élégance.

III. Formation des Périodes.

§ 503. La *Période* est l'expression d'un sens complet et fini dans toutes ses parties, soit au moyen d'une proposition logique indépendante, ou par la réunion en un tout de quelques propositions indépendantes, associées, avec les propositions subordonnées qui s'y rapportent.

§ 504. Les Périodes se divisent, d'après le *nombre* des propositions indépendantes, associées, qui entrent dans leur composition, en Périodes *simples* et en Périodes *composées.*

1. La Période *simple* est celle qui ne renferme qu'une proposition indépendante, avec autant de propositions dépendantes ou incidentes qu'il est nécessaire pour la plénitude du sens.

2. La Période *composée* est celle qui renferme deux ou plusieurs propositions indépendantes avec les dépendantes ou incidentes qui s'y rapportent.

§ 505. Les parties essentielles, les propositions qui ne sont point parties intégrantes les unes des autres, c'est-à-dire, les propositions principales ou indépendantes, se nomment les *membres* de la période; et l'on distingue des Périodes à un membre, autrement dites Périodes simples, et des Périodes à deux membres, des Périodes à trois membres, et des Périodes à quatre membres, selon le nombre des membres ou propositions indépendantes dont elles sont formées. Il y a rarement des Périodes de plus de quatre membres. On trouvera ci-dessous des exemples de toutes les espèces de Périodes.

§ 506. D'après le sens ou la nature du rapport qui existe entre les divers membres, les Périodes composées sont *copulatives*, *alternatives*, *adversatives* (simples, et aussi précédées de la concession), *comparatives*, *consécutives*, *causatives*, *conclusives*, *conditionnelles* et *suppositives.* La nature des divers rapports qui sont énoncés dans les Périodes, et les propriétés des conjonctions qui les expriment, ont été données ci-dessus (§ 499). La Période où l'on aperçoit des rapports de différente nature, prend le nom de Période *mixte.*

§ 507. Pour compléter ce que nous avons dit jusqu'ici, nous donnerons des exemples tant des Propositions détachées, que des diverses espèces de Périodes, exemples tirés des œuvres de Karamzine.

1. *Propositions détachées.*

1. Бога́тство языка́ есть бога́тство мы́слей.	La richesse d'une langue est la richesse des pensées.
2. Жить до́лго есть теря́ть ми́лыхъ.	Vivre long-temps, c'est perdre ceux qui nous sont chers.
3. Тала́нтъ вели́кихъ душъ есть узнава́ть вели́кое въ други́хъ лю́дяхъ.	Le talent des grandes ames est de distinguer ce qu'il y a de grand dans les autres hommes.
4. Нау́ка даётъ человѣ́ку какое-то благоро́дство во вся́комъ состоя́ніи.	La science donne à l'homme une certaine noblesse dans toutes les conditions.
5. Описа́ніе дневны́хъ упражне́ній человѣ́ка есть вѣрнѣ́йшее изображе́ніе его́ се́рдца.	La description des occupations journalières de l'homme est la peinture la plus fidèle de son coeur.
6. Безразсу́дная ро́скошь, слѣ́дствіе разсѣ́янной жи́зни, вредна́ для Госуда́рства и нра́вовъ.	Un luxe insensé, suite d'une vie dissipée, est nuisible à l'état et aux moeurs.
7. Вѣрнѣ́йшая, пріятнѣ́йшая спу́тница жи́зни для се́рдца благоро́днаго, чувстви́тельнаго, отъ колыбе́ли до моги́лы, есть Дру́жба.	La plus fidèle, la plus agréable compagne de la vie pour un coeur noble, sensible, depuis le berceau jusqu'à la tombe, c'est l'Amitié.
8. Рожде́нный подъ хла́днымъ не́бомъ сѣ́верной Россіи, съ пла́меннымъ воображе́ніемъ, сынъ бѣ́днаго рыбака́ сдѣ́лался отцёмъ Россі́йскаго Краснорѣ́чія и вдохнове́ннаго Стихотво́рства.	Né sous le ciel glacé de la Russie septentrionale, avec une imagination ardente, le fils d'un pauvre pêcheur devint le père de l'éloquence et de la poésie russe.

2. *Périodes simples ou à un membre.*

9. Часто самая простая мысль, согрѣтая огнёмъ дружбы, бываетъ яркимъ лучёмъ свѣта, разсѣвающимъ густую, хладную тьму сердца нашего.

Souvent la plus simple pensée, réchauffée par le feu de l'amitié, est un rayon ardent de lumière, qui dissipe les ténèbres froides et épaisses de notre coeur.

10. Любя жить дома, мы имѣли бы болѣе способовъ заниматься не только воспитаніемъ дѣтей, но и хозяйствомъ, которое заставило бы насъ лучше соображать расходы съ доходами.

En aimant vivre chez nous, nous aurions plus de moyens de nous occuper non-seulement de l'éducation de nos enfants, mais encore de l'économie domestique, qui nous forcerait de proportionner nos dépenses à nos revenus.

11. Языкъ нашъ выразителенъ не только для высокаго Краснорѣчія, для громкой, живописной Поэзіи, но и для нѣжной простоты, для звуковъ сердца и чувствительности.

Notre langue est expressive non-seulement pour l'éloquence oratoire, pour la poésie épique et descriptive, mais aussi pour la tendre simplicité, pour les sons du coeur et de la sensibilité.

12. Побѣды, завоеванія и величіе государственное, возвысивъ духъ народа Россійскаго, имѣли счастливое дѣйствіе и на самый языкъ его, который, будучи управляемъ дарованіемъ и вкусомъ Писателя умнаго, можетъ равняться нынѣ въ силѣ, красотѣ и пріятности съ лучшими языками древности и нашихъ временъ.

Les victoires, les conquêtes et la grandeur de l'empire, en élevant l'esprit du peuple russe, eurent une heureuse influence sur sa langue elle-même, qui, maniée par le talent et le goût d'un homme de génie, peut aujourd'hui égaler en force, en beauté et en délicatesse les plus beaux idiomes, tant anciens que modernes.

13. Цвѣтущее воображеніе Грековъ, любя пріятныя мечты, изобрѣло Гиперборéевъ,

La brillante imagination des Grecs, aimant les illusions agréables, inventa les Hyperboréens,

людéй совершéнно добродѣ́тельныхъ, бýдто бы живýщихъ дáлѣе на сѣ́веръ отъ Пóнта Эвксíнскаго, за горáми Рифéйскими, въ счастливомъ спокóйствіи, въ странáхъ мíрныхъ и весёлыхъ, гдѣ бýри и стрáсти неизвѣ́стны; гдѣ смéртные питáются сóкомъ цвѣтóвъ и росóю, блажéнствуютъ нѣ́сколько вѣкóвъ, и насы́тясь жи́знію, бросáются въ вóлны морскія.

hommes parfaitement heureux, qui, d'après eux, habitaient bien avant au nord du Pont-Euxin, au-delà des monts Riphées, et qui jouissaient d'un doux repos dans des contrées paisibles et romantiques, où les passions et les tempêtes étaient inconnues; où les mortels se nourrissaient du suc des fleurs et de la rosée, jouissaient de ce bonheur pendant plusieurs siècles, et, rassasiés de la vie, se précipitaient dans les flots de la mer.

3. *Périodes composées ou à plusieurs membres.*

I. COPULATIVES.

14. Вѣ́рю и всегдá бýду вѣ́рить, что добродѣ́тель свóйственна человѣ́ку, и что онъ сотворéнъ для добродѣ́тели.

Je crois et je croirai toujours que la vertu est naturelle à l'homme, et qu'il a été créé pour la vertu.

15. Смѣ́лые поры́вы нѣ́которыхъ мореплáвателей обойти́ Африку увѣнчáлись наконéцъ совершéннымъ успѣ́хомъ, и Вáско де Гáма, оставивъ за собóю мысъ Дóброй Надéжды, съ таки́мъ же востóргомъ уви́дѣлъ бéрегъ Индіи, съ каки́мъ Христофóръ Колóмбъ Амéрику.

Les tentatives hardies de quelques navigateurs pour faire le tour de l'Afrique, furent enfin couronnées d'un plein succès, et Vasco de Gama, après avoir doublé le cap de Bonne-Espérance, aperçut la côte de l'Inde avec le même enthousiasme qui avait transporté Christophe Colomb à la vue de l'Amérique.

16. Тѣ же благочести́вые Иноки бы́ли въ Россіи пéрвыми наблюдáтелями твéрди небéсной, замѣчáя съ вели́кою тóчностію явлéнія комéтъ,

Ces respectables religieux furent également les premiers Russes qui observèrent la voûte céleste, et qui firent d'intéressantes remarques sur l'appa-

со́лнечныя и лу́нныя затмѣ́нія; путеше́ствовали, чтобы́ ви́дѣть въ отдале́нныхъ страна́хъ знамени́тыя свя́тостію мѣста́, и пріобрѣта́я географи́ческія свѣ́дѣнія, сообща́ли о́ныя любопы́тнымъ единозе́мцамъ; наконе́цъ, подража́я Гре́камъ, безсме́ртными свои́ми лѣ́тописями спасли́ отъ забве́нія па́мять на́шихъ древнѣ́йшихъ геро́евъ, ко сла́вѣ оте́чества и вѣ́ка.

rition des comètes, sur les éclipses de soleil et de lune; ils voyageaient dans les contrées lointaines, sur-tout dans la Terre Sainte, et acquérant des connaissances géographiques, ils s'empressaient de les communiquer à leurs compatriotes; enfin, à l'exemple des Grecs, ce sont eux qui, dans leurs immortelles annales, ont sauvé de l'oubli, pour la gloire de notre patrie et de leur siècle, la mémoire de nos anciens héros.

II. ALTERNATIVES.

17. Или́ вся но́вая Исто́рія должна́ безмо́лвствовать, или́ Россі́йская имѣ́етъ пра́во на внима́ніе.

Ou toute l'histoire moderne doit rester muette, ou celle de la Russie est digne de fixer l'attention.

18. Или́ лю́дямъ надлежи́тъ быть Ангелами, или́ вся́кое многосло́жное правле́ніе, осно́ванное на дѣ́йствіи различ́ныхъ воль, бу́детъ вѣ́чнымъ раздо́ромъ, а наро́дъ несча́стнымъ ору́діемъ нѣ́которыхъ властолю́бцевъ, же́ртвующихъ оте́чествомъ ли́чной по́льзѣ свое́й.

Ou les hommes doivent être des anges, où tout gouvernement composé, qui est soumis à l'influence de diverses volontés, sera une discorde continuelle, et le peuple deviendra l'instrument malheureux de quelques ambitieux, qui sacrifient la patrie à leur intérêt personnel.

III. ADVERSATIVES.

19. Наше́ствіе Баты́ево, ку́чи пе́пла и тру́повъ, нево́ля, ра́бство толь долговре́менное, составля́ютъ коне́чно одно́ изъ велича́йшихъ бѣ́д-

L'invasion de Bati, des monceaux de cendres et de cadavres, une servitude, un esclavage aussi long, forment sans contredit une des plus grandes

ствій, извѣстныхъ намъ по лѣтописямъ Государствъ, однако жъ и благотворныя слѣдствія онаго не сомнительны.

calamités que nous présentent les fastes des empires; cependant on ne peut douter que ces malheurs eurent aussi des résultats favorables.

20. Воспитанная въ тишинѣ уединенія, Анастасія увидѣла себя какъ бы дѣйствіемъ сверхъестественнымъ перенесенную на өеатръ мірскаго величія и славы; но не забылась, не измѣнилась въ душѣ съ обстоятельствами, и всё относя къ Богу, поклонялась Ему и въ Царскихъ чертогахъ такъ же усердно, какъ въ смиренномъ, печальномъ домѣ своей вдовы матери.

Elevée au sein de la tranquillité, Anastasie se voyait transportée comme d'une manière surnaturelle sur le théâtre des grandeurs humaines et de la gloire; mais, malgré ce changement de situation, elle ne s'oublia point; elle conserva son caractère, et, rapportant tout à Dieu, elle s'humiliait devant lui dans le palais des tzars, avec la même ferveur que dans la demeure modeste et triste d'une mère privée de son époux.

21. Хотя Моголы какъ бы заградили насъ отъ Европы; хотя уже Вѣнценосцы ея не вступали съ нашими въ брачные союзы, и не было у насъ ни какихъ сношеній съ Западомъ; хотя вообще иностранныя лѣтописи сего времени почти не упоминаютъ о Россіи: однако жъ, черезъ торговыя связи Новагорода съ Германіею, Москвитяне довольно скоро узнавали важнѣйшія Европейскія открытія, какъ-то изобрѣтеніе бумаги и пороха.

Quoique les Mogols nous eussent, pour ainsi dire, séparés du reste de l'Europe; quoique ses souverains ne contractassent plus aucune alliance avec les nôtres, et qu'il n'existât plus aucune relation entre nous et l'Occident; bien qu'en général les annales étrangères de ce temps ne fassent presque pas mention de la Russie: cependant, au moyen des rapports commerciaux de Novgorod avec l'Allemagne, les Moscovites connurent assez vite les importantes découvertes européennes, telles que l'invention du papier et de la poudre.

IV. COMPARATIVES.

22. Человѣкъ, преодолѣвъ жестокую болѣзнь, увѣряется въ дѣятельности своихъ жизненныхъ силъ, и тѣмъ болѣе надѣется въ долголѣтіе: Россія, угнетённая, подавленная всякими бѣдствіями, уцѣлѣла и возстала въ новомъ величіи, такъ что Исторія едва ли представляетъ намъ два примѣра въ семъ родѣ.

L'homme, au sortir d'une maladie grave, est convaincu de l'activité de ses forces vitales, et se promet une carrière d'autant plus longue: la Russie, opprimée, écrasée sous le poids des calamités, ne périt point et se releva avec une nouvelle grandeur, de sorte que l'histoire nous fournirait à peine à citer deux exemples d'un pareil phénomène.

23. Какъ скупецъ въ тишинѣ ночи радуется своимъ золотомъ, такъ нѣжная душа, будучи одна съ собою, плѣняется созерцаніемъ внутренняго своего богатства; углубляется въ самоё себя, соединяетъ его съ настоящимъ, и находитъ способъ украшать одно другимъ.

Ainsi qu'un avare, dans le calme de la nuit, prend plaisir à considérer son or, de même une belle ame, seule avec elle-même, est ravie à la contemplation de ses richesses intérieures; elle descend en elle-même, rappelle le passé, le réunit au présent, et trouve le moyen d'embellir l'un par l'autre.

24. Сколь твёрдость, основанная на чистомъ усердіи къ добру, необходима для государственнаго блага, столь жестокость вредна оному, возбуждая ненависть; а нѣтъ Правительства, которое для своихъ успѣховъ не имѣло бы нужды въ любви народной.

Autant la fermeté, lorsqu'elle a pour principe l'amour sincère du bien, est indispensable à l'intérêt de l'état, autant la cruauté est pernicieuse, en ce qu'elle ne sert qu'à exciter la haine; et il n'y a point de gouvernement qui, pour ses propres succès, ne doive être appuyé de l'amour de la nation.

25. Чѣмъ ближе народъ къ простотѣ естественной, тѣмъ

Plus un peuple est près de la simplicité naturelle, moins

ме́нѣе влія́нія имѣ́ютъ же́нщины на полити́ческую су́дьбу его́.

les femmes ont d'influence sur sa destinée politique.

V. CONSÉCUTIVES.

26. Когда́ сія́ ужа́сная тма неустро́йства начала́ проясня́ться, оцѣпенѣ́ніе минова́ло, и зако́нъ, душа́ гражда́нскихъ о́бществъ, воспря́нулъ отъ мёртваго сна: тогда́ надлежа́ло прибѣ́гнуть къ стро́гости, неизвѣ́стной дре́внимъ Россія́намъ.

Lorsque ces horribles ténèbres de discorde commencèrent à se dissiper, lorsque la stupeur se fut évanouie, et que la loi, cette ame des sociétés civiles, se fut réveillée de son sommeil léthargique: alors il fallut avoir recours à une sévérité inconnue aux anciens Russes.

27. Въ то вре́мя, когда́ всѣ ины́я утѣ́хи, скло́нности, стра́сти оставля́ютъ насъ; когда́ любо́вь га́снетъ въ се́рдцѣ и въ воображе́ніи; когда́ честолю́біе, насы́щенное или́ обма́нутое, засыпа́етъ въ душѣ́ утомлённой; когда́ са́мая наде́жда отлета́етъ отъ угрю́мой ста́рости: дру́жба и тогда́ ещё стои́тъ за на́ми съ кро́ткою улы́бкою привѣ́тствія, гото́вая внима́ть послѣ́днимъ на́шимъ бесѣ́дамъ о жи́зни и мі́рѣ, утѣша́ть, ободря́ть насъ и́менемъ Провидѣ́нія, вѣ́чности и добродѣ́тели.

Au moment où toutes les autres jouissances, tous les goûts, toutes les passions nous abandonnent; où l'amour s'éteint dans notre coeur et dans notre imagination; où l'ambition, rassasiée ou trompée, s'assoupit dans notre ame abattue; où l'espérance même délaisse notre vieillesse austère; l'amitié même alors se tient encore auprès de nous avec le doux sourire de l'aménité, disposée à prêter l'oreille à nos derniers entretiens sur la vie et le monde, à nous consoler, à nous encourager au nom de la Providence, de l'éternité et de la vertu.

VI. CAUSATIVES.

28. Ни́зкія стра́сти унижа́ютъ, охлажда́ютъ дарова́ніе; пла́мень его́ есть пла́мень добродѣ́тели.

Les passions basses avilissent, refroidissent le génie; sa flamme est celle de la vertu.

29. Сло́во о полку́ Игоревѣ, сочинено́ въ двѣна́дцатомъ вѣ́кѣ и безъ сомнѣ́нія мі́ряниномъ: и́бо мона́хъ не дозво́лилъ бы себѣ́ говори́ть о бога́хъ язы́ческихъ, и припи́сывать имъ дѣ́йствія есте́ственныя.

Le poëme sur l'expédition d'Igor, écrit dans le douzième siècle, fut sans doute composé par un laïque; car un moine ne se serait pas permis de parler des dieux du paganisme, et de leur attribuer les phénomènes de la nature.

30. Чтобы́ узна́ть всю привя́занность ва́шу къ оте́честву, на́добно изъ него́ вы́ѣхать; чтобы́ узна́ть всю любо́вь на́шу къ друзья́мъ, на́добно съ ни́ми разста́ться.

Afin de sentir tout l'attachement que nous avons pour la patrie, il faut nous en éloigner; afin de connaître tout l'amour que nous avons pour nos amis, il faut nous en séparer.

VII. CONCLUSIVES.

31. Мы зна́емъ, что въ Іоа́нново вре́мя толпы́ скоморо́ховъ (Ру́сскихъ Трубаду́ровъ) ходи́ли изъ села́ въ село́, веселя́ жи́телей свои́мъ иску́сствомъ: слѣ́дственно тогда́шній вкусъ наро́да благопрія́тствовалъ дарова́нію пѣ́сенниковъ.

Nous savons que sous le règne de Jean des troupes de saltimbanques ou de troubadours allaient de village en village, amusant le peuple par leur savoir: ainsi les goûts populaires de ces temps favorisaient le talent des chansonniers.

32. И такъ пре́дки на́ши бы́ли обя́заны Христіа́нству не то́лько лу́чшимъ поня́тіемъ о Творцѣ́ мі́ра, лу́чшими пра́вилами жи́зни, лу́чшею безъ сомнѣ́нія нра́вственностію, но и по́льзою са́маго благодѣ́тельнаго, са́маго чуде́снаго изобрѣ́тенія люде́й: му́дрой живописи мы́слей, изобрѣ́тенія, кото́рое, подо́бно я́сной зарѣ́, въ вѣка́хъ мра́чныхъ предвѣсти́ло уже́ свѣтъ Нау́къ и боже́ственность ра́зума.

C'est donc au christianisme que nos ancêtres sont redevables, non-seulement d'idées plus justes sur le créateur du monde, d'institutions sociales plus douces, d'une meilleure morale, mais encore de la plus utile, de la plus merveilleuse invention des hommes, l'art de peindre la pensée, invention qui, semblable à une aurore brillante, annonçait déjà, dans les siècles d'ignorance, la lumière des sciences et l'essence divine de la raison.

VIII. CONDITIONNELLES.

33. Если ге́ній и дарова́нія ума́ имѣ́ютъ пра́во на благода́рность наро́довъ, то Россі́я должна́ Ломоно́сову монуме́нтомъ.

Si le génie et les lumières de l'esprit ont des droits à la reconnaissance des peuples, la Russie doit un monument à Lomonossof.

34. Наро́дъ! е́сли Всевы́шнему уго́дно сохрани́ть бытіе́ твоё; е́сли гро́зная ту́ча разсѣ́ется, и со́лнце озари́тъ ещё торжество́ свобо́ды въ Новѣго́родѣ: то сіе́ мѣ́сто да бу́детъ для тебя́ свяще́нно! жёны знамени́тыя да украша́ютъ его́ цвѣта́ми, какъ тепе́рь украша́ю и́ми моги́лу любе́знѣйшаго изъ сыно́въ мои́хъ и ви́тязя хра́браго, нѣ́когда врага́ Боре́цкихъ!

Peuple! s'il plait à l'Être Suprême de conserver ton existence; si ce nuage menaçant se dissipe, et que le soleil éclaire encore le triomphe de la liberté de Novgorod: alors que cette place soit sacrée pour toi! que les femmes de distinction l'ornent de fleurs, ainsi que je le fais en ce moment sur la tombe du plus cher de mes fils et d'un brave héros, jadis l'ennemi des Boretzky!

IX. SUPPOSITIVES.

35. Когда́ бы все не́бо запыла́ло и земля́ какъ мо́ре восколеба́лась подъ мои́ми нога́ми, и тогда́ бы се́рдце моё не устраши́лось.

Quand même tout le ciel serait en feu, et que la terre, semblable à la mer, céderait sous mes pas, même alors mon coeur ne serait point effrayé.

36. Если бы Мого́лы сдѣ́лали у насъ то же, что въ Кита́ѣ, въ Индіи, или́ что Ту́рки въ Гре́ціи; е́сли бы, оста́вивъ степь и кочева́ніе, переселі́лись въ на́ши города́: то могли́ бы существова́ть и доны́нѣ въ ви́дѣ Госуда́рства.

Si les Mogols en eussent agi avec nous, comme ils l'avaient fait dans la Chine et dans l'Inde, ou comme les Turcs s'étaient conduits en Grèce; si, renonçant à leurs déserts et à leur vie nomade, ils se fussent établis dans nos villes, ils auraient pu subsister encore aujourd'hui sous la forme d'un empire.

x. Mixtes.

57. Вели́кіе лю́ди и вели́кіе наро́ды подве́ржены уда́рамъ ро́ка, но и въ са́момъ несча́стіи явля́ютъ своё вели́чіе. Такъ Россі́я, терза́емая лю́тымъ враго́мъ, ги́бла со сла́вою: це́лые города́ предпочита́ли ве́рное истребле́ніе стыду́ ра́бства.

Les grands hommes et les grandes nations sont soumis aux coups du sort, mais dans le malheur même ils font paraître leur grandeur. C'est ainsi que la Russie, déchirée par un ennemi farouche, périt avec gloire: des villes entières préférèrent une ruine totale à la honte de l'esclavage.

38. Если мы въ два столе́тія, ознаменова́нныя ду́хомъ ра́бства, ещё не лиши́лись всей нра́вственности, любви́ къ доброде́тели, къ оте́честву, то просла́вимъ де́йствіе Ве́ры: она́ удержа́ла насъ на степени людéй и гра́жданъ, не дала́ окамене́ть сердца́мъ, ни умо́лкнуть со́вести; въ уничиже́ніи и́мени Ру́сскаго мы возвыша́ли себя́ и́менемъ Христіа́нъ, и люби́ли оте́чество какъ страну́ Правосла́вія.

Si, pendant deux siècles marqués du sceau de l'esclavage, nous ne perdîmes point encore toute moralité, tout amour pour la vertu et pour la patrie, rendons-en grâces aux effets de la religion: c'est elle qui nous fit rester hommes et citoyens, qui préserva nos coeurs de l'endurcissement, qui nous fit entendre la voix de la conscience; à l'époque où le nom russe était avili, nous nous honorions de celui de chrétiens, et nous chérissions notre patrie comme le séjour de la vraie religion.

39. Хотя́ пе́рвыя поня́тія ди́кихъ людéй бы́ли весьма́ недоста́точны, но оні́ служи́ли основа́ніемъ для тѣхъ велико-лѣ́пныхъ зда́ній, кото́рыми украша́ется вѣкъ нашъ; оні́ бы́ли пе́рвымъ ша́гомъ къ вели́кимъ откры́тіямъ Невто́новъ

Quoique les premières idées des sauvages fussent très-insuffisantes, cependant elles ont servi de base aux magnifiques édifices qui embellissent notre siècle; elles ont été le premier pas vers les grandes découvertes des Newton et des Leibnitz:

и Лейбницевъ: — такъ оный источникъ, едва, едва журчащій подъ сѣнію вѣтвистаго дуба, мало по малу расширяется, шумитъ, и наконецъ образуетъ величественную Волгу.

c'est ainsi que ce ruisseau qui fait à peine entendre un léger murmure à l'ombre d'un chêne touffu, s'élargit peu-à-peu, coule avec plus de bruit, et forme enfin le fleuve majestueux du Volga.

40. Если бы Петръ родился Государемъ какого нибудь острова, удаленнаго отъ всякаго сообщенія съ другими Государствами, то онъ въ природномъ великомъ умѣ своёмъ нашёлъ бы источникъ полезныхъ изобрѣтеній и новостей для блага подданныхъ; но рождённый въ Европѣ, гдѣ цвѣли ужé Искусства и Науки во всѣхъ земляхъ кромѣ Русской, онъ долженъ былъ только разорвать завѣсу, которая скрывала отъ насъ успѣхи разума человѣческаго, и сказать намъ: „смотрите, сравняйтесь съ ними, и потомъ, если можете, превзойдите ихъ"! Нѣмцы, Французы, Англичане были впереди Русскихъ по крайней мѣрѣ шестью вѣками: Петръ двигнулъ насъ своею мощною рукою, и мы въ нѣсколько лѣтъ почти догнали ихъ.

Si Pierre Premier était né souverain de quelque île, éloignée de toute communication avec les autres états, le grand génie qu'il reçut de la nature, lui eût fait trouver, pour le bien de ses sujets, la source des découvertes et des inventions utiles; mais étant né en Europe, où les arts et les sciences florissaient déjà dans toutes les contrées, excepté en Russie, il n'eut qu'à déchirer le voile qui dérobait à nos regards les progrès de l'esprit humain, et nous dire: „regardez, mettez-vous à leur niveau, et surpassez-les ensuite, si vous le pouvez." Les Allemands, les Français, les Anglais avaient devancé les Russes de six siècles au moins: Pierre nous donna une impulsion de son bras puissant, et au bout de quelques années nous fûmes à-peu-près sur la même ligne qu'eux.

§ 508. Toutes les Périodes composées, à l'exception des copulatives et des alternatives, quelque soit le nombre des membres dont elles sont formées, se divisent en deux

parties, l'une *élevée* et l'autre *abaissée* *. Le point de réunion est l'endroit où se trouve exprimée ou sous-entendue la principale des conjonctions subordinatives, ou corrélatives postpositives. C'est ainsi que dans le 19ème des exemples ci-dessus cette réunion se trouve entre les mots *Госуда́рствъ* et *одна́ко жъ*; dans le 20ème, entre *сла́вы* et *но*; dans le 22ème, entre *долголѣ́тіе* et *Россія*; dans le 23ème, entre *зо́лотомъ* et *такъ*; dans le 24ème, entre *бла́га* et *столь*; dans le 26ème, entre *сна* et *тогда́*; dans le 27ème, entre *ста́рости* et *дру́жба и тогда́*; dans le 29ème entre *мiря́ниномъ* et *и́бо*; dans le 31ème, entre *иску́сствомъ* et *слѣ́дственно*, dans le 33ème, entre *наро́довъ* et *то*; dans le 35ème, entre *нога́ми* et *и тогда́ бы*, etc. Les périodes copulatives, étant formées de diverses parties égales, n'admettent point cette élévation et cet abaissement. Dans les Périodes mixtes, chacune des phrases qui les composent, a sa division particulière.

§ 509. La formation de la Période termine l'objet de la Grammaire proprement dite: les principes ultérieurs qui concernent le choix et la disposition des mots, pour exprimer nos pensées, sont du ressort de la rhétorique ou de l'éloquence. C'est par cette raison que nous n'entrons point dans un examen détaillé des propriétés de la Période et des règles qui en concernent la formation, et cela d'autant plus que les plus essentielles de ces règles ont été données à l'article de l'Union des propositions. Quant à la place qu'occupent les propositions dans la Période, nous en parlerons dans le chapitre suivant.

---

* C'est ce que les Grecs nommaient *ἄρσις*, *élévation*, et *θέσις*, *position* ou *abaissement*.

CHAPITRE TROISIÈME.

DE L'ORDRE DES MOTS.

§ 510. L'*Ordre des Mots*, autrement dit la *Construction*, est la place qu'occupent tant les mots isolés dans la proposition simple, que les propositions simples dans la proposition composée ou dans la période. D'après cette définition, les règles qui concernent la Construction de la phrase, doivent être divisées en deux parties: 1) l'ordre des mots dans la proposition, et 2) l'ordre des propositions dans la période.

1. Ordre des Mots dans la proposition.

§ 511. L'ordre des mots dans la proposition est naturel ou primitif, et transposé ou inverse. La Construction *naturelle*, autrement dite *analytique*, est fondée sur la marche constante et naturelle de nos idées, et la Construction *inverse*, autrement dite *figurée*, se conforme aux divers mouvements de l'ame, qui font que celui qui parle, s'écarte de l'ordre naturel. Le premier cas se rencontre beaucoup plus souvent que le dernier, et peut être soumis à des principes généraux: c'est pourquoi nous nous occuperons principalement des règles que suit l'ordre naturel des mots dans la langue russe, en regardant les inversions et les transpositions comme des écarts de l'ordre analytique, ou comme des exceptions aux règles générales.

§ 512. Pour ce qui concerne les règles de la Construction des mots dans la langue russe, il faut distinguer les parties *principales* de la proposition (le sujet, l'attribut et la copule) d'avec les parties *secondaires* (les déterminations et les compléments).

1. *Ordre des parties principales de la proposition.*

§ 513. Les *lois générales* de l'ordre des mots dans la langue russe sont les suivantes:

1. Le mot le plus important de la proposition se place au commencement.

2. S'il se trouve au commencement un mot principal ou indispensable pour la liaison grammaticale, dans ce cas le mot le plus important se place à la fin.

§ 514. D'après cela la proposition *expositive* suit l'ordre analytique de la manière suivante:

1. Le *sujet*,
2. La *copule*, } ou le *verbe concret*, } simples et composés, incomplexes et complexes.
3. L'*attribut*,

Сиби́рь (*есть*) бога́та.	La Sibérie est riche.
Богъ есть всемогу́щъ.	Dieu est tout-puissant.
Римъ былъ сла́венъ.	Rome a été célèbre.
Россі́я благоде́нствуетъ.	La Russie prospère.
Лѣ́ность и пра́здность суть предвѣ́стники нищеты́ и поги́бели.	La paresse et l'oisiveté sont les avant-coureurs de la pauvreté et de la perdition.
Ломоно́совъ, Держа́винъ и Карамзи́нъ жи́ли и писа́ли въ Россі́и.	Lomonossof, Derjavine et Karamzine, ont vécu et écrit en Russie.
Вели́кій Петръ, геро́й и законода́тель, есть славнѣ́йшій изъ Госуда́рей осмна́дцатаго столѣ́тія.	Pierre le Grand, héros et législateur, est le plus illustre des souverains du dix-huitième siècle.
Язы́къ и Слове́сность суть гла́вные спо́собы наро́днаго образова́нія.	La langue et la littérature sont les principaux moyens de civiliser une nation.

§ 515. Cet ordre naturel n'est pas suivi, lorsqu'on doit fixer l'attention sur quelque partie de la proposition en particulier; comme dans cet exemple: вели́къ Богъ, *Dieu est grand.* Dans cette proposition l'on ne veut point

définir les attributs de la divinité, mais on veut simplement exprimer celui des attributs qui frappe le plus dans ce moment. Autre exemple : былъ человѣ́къ, кото́рый утвержда́лъ, что Нау́ки вре́дны, *il a existé un homme qui assurait que les sciences sont nuisibles*, le verbe *былъ* est placé au commencement de la phrase, parce qu'il s'agit moins de cet homme et de ses qualités, que de la possibilité qu'il ait *existé* un tel homme. C'est par la même raison que Karamzine suit l'ordre inverse dans l'introduction de sa *Marfa Possadnitza* *: Разда́лся звукъ вѣчева́го ко́локола, и вздро́гнули сердца́ въ Новѣго́родѣ, *le son de la cloche de l'assemblée nationale s'est fait entendre, et a fait palpiter les cœurs des Novogorodiens.*

§ 516. Dans la proposition *interrogative* où l'on demande de suppléer quelque partie (§ 468, 1), les mots sont disposés dans l'ordre suivant:

1. Le *pronom* ou l'*adverbe interrogatif.*
2. Le *nom* ou le *pronom.*
3. La *partie restante* de la proposition.

Гдѣ́ ты былъ?	Où as-tu été?
Куда́ вы идёте?	Où allez-vous?
Съ кѣмъ ты зна́ешься?	Avec qui es-tu lié?
Отъ чего́ ты нездоро́въ?	De quoi es-tu malade?
Кото́рый часъ?	Quelle heure est-il?
Кото́рую кни́гу ты чита́лъ?	Quel livre lisais-tu?
Како́й у тебя́ садъ?	Quel jardin as-tu?
Како́въ мой пріа́тель?	Comment est mon ami?
Чей э́тотъ домъ?	A qui est cette maison?
Зачѣ́мъ ты не пи́шешь?	Pourquoi n'écris-tu pas?
Почёмъ э́та бума́га?	Combien coûte ce papier?

* C'est-à-dire: *Marthe, femme du chef* ou *bourgmestre*, Nouvelle historique, qui a été traduite en français sous le titre de *Marpha* ou *La prise de Novgorod.*

§ 517. Dans les propositions interrogatives de cette espèce, la première partie (le pronom ou l'adverbe), d'après les lois générales de la Construction (§ 513), se place au commencement, et la plus importante des parties qui suivent (le nom ou le verbe), se met à la fin; ex. что Ива́нъ дѣ́лаетъ, ou bien: что дѣ́лаетъ Ива́нъ, *que fait Jean?* Dans le premier cas la question est plus relative à l'action: on veut savoir ce que *fait* nommément un tel; et dans le second la question concerne plus la personne: on veut savoir ce que fait *un tel,* par opposition à une autre personne. Dans ce dernier cas on peut aussi, d'après la première des règles générales, placer le sujet au commencement, et ensuite le mot qui marque l'interrogation; comme: Ива́нъ что дѣ́лаетъ?

§ 518. Dans les propositions *interrogatives* qui demandent une réponse affirmative ou négative (§ 468, 2), les mots sont disposés dans cet ordre:

1. L'*objet* de la question; le *mot principal* qui demande une réponse affirmative ou négative.
2. La *particule interrogative* ли.
3. La *partie restante* de la proposition.

Ты ли тамъ былъ?	Est-ce toi qui étais là?
Тамъ ли ты былъ?	Est-ce là que tu étais?
Былъ ли ты тамъ?	Étais-tu là?

De même ici, dans la partie restante de la proposition, le plus important des autres mots se place à la fin; comme: тамъ ли ты былъ, ou bien: тамъ ли былъ ты? Lorsque la particule *ли* est remplacée par *ра́звѣ*, *неу́жели*, dans ce cas ces adverbes se placent au commencement, et de même le mot le plus important se met aussi à la fin; ex. ра́звѣ ты не ви́дишь? *ne vois-tu pas*? неу́жели онъ былъ ве́селъ, *était-il gai?*

§ 519. L'ordre des mots dans les propositions *exclamatives* (§ 470) est le même que celui des interrogatives; ex. какáя рáдость, *quelle joie!* перестáнешь ли плáкать, *cesseras-tu de pleurer?*

§ 520. Les propositions *supplétives*, qui servent de réponse aux interrogatives (§ 469), disposent leurs parties comme les expositives. De ce nombre sont aussi les propositions. *affirmatives*, dans lesquelles la liaison du sujet avec l'attribut, c'est-à-dire, l'existence ou l'action, est présentée non-seulement comme possible, mais encore comme nécessaire et invariable. Ces propositions suivent l'ordre des interrogatives, avec la seule différence que les pronoms et les adverbes qui marquent l'interrogation, sont remplacés par les pronoms démonstratifs et les adverbes d'affirmation; ex. такóвъ былъ Великій Петръ, *tel était* Pierre le Grand! вотъ наградá за трудьí, *voilà la récompense des travaux!* такъ торжествýетъ добродѣ́тель, *c'est ainsi que triomphe la vertu!*

§ 521. Dans les propositions *impératives* (§ 471), les mots sont disposés dans cet ordre:

1. Le *verbe*.
2. Le *nom*, ou le *pronom* (quelquefois sous-entendu).
3. La *partie restante* de la proposition.

Будь (*ты*) счáстливъ.	Sois heureux.
Подáй (*ты*) водьí.	Donne de l'eau.
Стáнемъ (*мы*) писáть.	Écrivons.
Начнёмъ (*мы*) пóвѣсть.	Commençons le récit.
Стóйте (*вы*) твёрдо.	Tenez-vous ferme.
Бéйте (*вы*) врагóвъ.	Battez les ennemis.
Да здрáвствуетъ Россія.	Vive la Russie.
Да процвѣтáютъ Наýки.	Que les sciences fleurissent.
Не страшúсь клеветьí.	Ne crains pas la calomnie.
Не смѣ́й онъ менá трóнуть.	Qu'il n'ose pas me toucher.

Avec l'adverbe *пусть* ou *пускай*, le pronom ou le nom peut se placer devant le verbe; comme: пусть онъ пріѣдеть, *qu'il vienne;* пускай дѣти играютъ, *que les enfants jouent;* ce qui n'arrive pas avec *да*, qui doit toujours précéder le verbe, quand même ce dernier ne serait pas au commencement de la proposition; ex. старцы, мужи и юноши да славятъ здѣсь кончину героевъ, *que les vieillards, les hommes et les jeunes gens célèbrent ici le trépas des héros.*

§ 522. Dans les propositions *suppositives* (§ 472), les mots suivent l'ordre des expositives. La particule *бы* se met ordinairement immédiatement à côté du verbe; ex.

Брату моему хотѣлось бы ѣхать.	Mon frère aurait envie de partir.
Я успѣлъ бы написать.	J'aurais eu le temps d'écrire.
Ты былъ бы счастливъ.	Tu aurais été heureux.

Si l'on doit renforcer la signification de la personne, sur celle de l'action, la particule *бы* se place alors à côté du nom ou du pronom; comme: мнѣ бы этого не хотѣлось, *moi, je n'aurais pas envie de cela.* Cette particule se place aussi avant le verbe, lorsque le verbe doit être le dernier mot de la proposition; ex. онъ бы на это не согласился, *il n'y aurait pas consenti*; car la proposition terminée par *бы* serait sans grâce; comme: онъ на это не согласился бы. La particule *бы* dans les propositions subordonnées, se joint à la conjonction subordinative; ex. скажи ему, чтобъ онъ ушелъ, *dis-lui qu'il s'en aille*; я бы молчалъ, есля бъ вы не были моимъ другомъ, *je me tairais, si vous n'étiez pas mon ami.* Il en est de même des propositions suppositives avec l'interrogation; comme: что бы онъ сказалъ, *que dirait-il?* могъ ли бы онъ написать, *aurait-il pu écrire?*

§ 523. Le *compellatif*, qui est exprimé par le vocatif (§ 459), se place au commencement, à la fin ou au milieu de la proposition, suivant son importance; ex.

Согра́ждане! дерза́ю говори́ть о Екатери́нѣ.

Что дѣ́лаемъ и къ чему́ приступа́емъ, *Росс́яне*?

Вы́слушайте, *друзья́*, по́вѣсть дре́внихъ лѣтъ.

Concitoyens, j'ose parler de Catherine.

Russes, que faisons-nous, et à quoi nous préparons-nous?

Ecoutez, mes amis, une histoire de l'ancien temps.

Dans le premier cas l'écrivain désigne nommément la personne à laquelle il adresse la parole; dans le second l'action et son objet sont plus importants que la personne agissante, qui cependant doit être nommée, et dans le dernier cas le vocatif, comme étant un mot intercalé, peut aussi être supprimé.

§ 524. Les propositions *incidentes* conservent le même ordre que les principales: on place au commencement la conjonction ou le pronom relatif qui lie la proposition incidente à celle qui précède, et ensuite les autres parties dans l'ordre naturel; ex.

Человѣ́къ, кото́рый лю́битъ свои́хъ бли́жнихъ, и кото́раго добродѣ́тели всѣмъ извѣ́стны.

Человѣ́къ, кото́раго лю́бятъ всѣ до́брые лю́ди (или́ кото́раго всѣ до́брые лю́ди лю́бятъ за его́ праводу́шіе).

Человѣ́къ, кото́рому никто́ не вѣ́ритъ (или́ кото́раго слова́мъ не вѣ́ритъ никто́).

Человѣ́къ, кото́рымъ де́ржится весь домъ (или́ кото́рымъ весь домъ де́ржится).

L'homme qui aime son prochain, et dont les vertus sont connues de chacun.

L'homme qu'aiment tous les gens de bien (ou que tous les gens de bien aiment pour sa droiture).

L'homme que personne ne croit (ou aux paroles duquel personne n'ajoute foi).

L'homme qui tient toute la maison (ou par lequel toute la maison est tenue).

Человѣ́къ, о кото́ромъ не говоря́тъ ни сло́ва.
L'homme dont on ne dit pas un mot.

Человѣ́къ, о кото́ромъ ни сло́ва не говоря́тъ, но тѣмъ бо́лѣе ду́маютъ.
L'homme, dont on ne dit pas un mot, mais dont on pense d'autant plus.

Зна́ешь ли, что говоря́тъ о тебѣ́ въ го́родѣ?
Sais-tu que l'on parle de toi en ville?

Люблю́ того́, кто смѣ́ло говори́тъ пра́вду.
J'aime celui qui dit hardiment la vérité.

Приходи́ ко мнѣ, когда́ (*ты*) полу́чишь позволе́ніе.
Viens chez moi, quand tu auras reçu la permission.

Кни́ги, какъ вѣ́рные друзья́, утѣша́ютъ меня́.
Les livres, comme de fidèles amis, me consolent.

Кни́ги, какъ друзья́ вѣ́рные, никогда́ меня́ не оставля́ютъ.
Les livres, comme des amis fidèles, ne me quittent jamais.

Ces exemples font voir que les mots dans la proposition incidente suivent l'ordre naturel; mais comme la première place est occupée par le pronom relatif ou par la conjonction, dans ce cas le mot le plus important de la proposition, d'après la deuxième des règles générales, se place à la fin. Si dans une proposition incidente il se trouve des mots analogues, ou entièrement opposés à ceux de la principale, l'ordre doit en être aussi exactement le même; ex.

Чѣмъ продолжи́тельнѣе зима́, тѣмъ теплѣ́е лѣ́то.
Plus l'hiver est long, plus l'été est chaud.

Ско́лько дѣ́ти послу́шны, сто́лько же они́ сча́стливы.
Autant les enfants sont dociles, autant ils sont heureux.

§ 525. Les propositions *incises* employées pour nommer la personne qui écrit ou qui parle, admettent l'ordre inverse; ex.

Нѣтъ, *сказа́ла она́*, я на э́то не соглашу́сь.
Non, dit-elle, je ne consentirai pas à cela.

Лѣ́то у насъ (*пи́шетъ мой братъ*) сухо́е и жа́ркое.
Nous avons (écrit mon frère) un été sec et ardent.

2. *Ordre des parties secondaires de la proposition.*

I. LES DÉTERMINATIONS.

§ 526. Les *Déterminations* se placent en général immédiatement à côté du mot qu'elles déterminent; ex.

Ржанóй хлѣбъ *óчень* вкýсенъ.	Le pain de seigle a un très-bon goût.
Мой брашъ не любитъ *шýмныхъ* обществъ.	Mon frère n'aime pas les sociétés bruyantes.
Истинно велúкіе люди *всегдá* презирáютъ *нúзкія* срéдства.	Les hommes véritablement grands méprisent les moyens bas.
Хрáбро сражáться есть долгъ вóина.	Combattre vaillamment est le devoir du guerrier.

§ 527. Les mots qui déterminent les substantifs, admettent l'ordre suivant:

1. Le *pronom adjectif*, d'abord le démonstratif, et ensuite le possessif. (Les mots *весь* et *óба* se placent au commencement.)
2. L'*adjectif circonstanciel* (et par conséquent le *numératif*).
3. L'*adjectif qualificatif*.
4. L'*adjectif possessif*, individuel ou spécifique.
5. Le *substantif*.

Сей вашъ домъ.	Cette maison qui est à vous.
Этотъ пéрвый домъ.	Cette première maison.
Тотъ мой всегдáшній другъ.	Cet ami qui est toujours le mien.
Мой усéрдный поклóнъ.	Mes salutations sincères.
Этотъ нашъ сúній мѣшóкъ.	Ce sac bleu qui est à nous.
Трéтій рыжій лúсій хвостъ.	Une troisième queue de renard roux.
Эта нóвая медвѣ́жья шýба.	Cette nouvelle pelisse d'ours.
Стáрый жéнинъ нарядъ.	L'ancienne parure de la femme.
Стáрый жéнскій нарядъ.	Une ancienne parure de femme.

Весь мой прéжній просторный птичій дворъ. — Toute ma vaste basse-cour d'autrefois.

Оба эти стáрые слопóвьи клыкá. — Ces deux vieilles défenses d'éléphant.

§ 528. Si un substantif se trouve accompagné de divers adjectifs qualificatifs, dans ce cas on place près du nom l'adjectif qui désigne la qualité essentielle, et les autres devant celui-ci, selon leur importance; ex. нóвый чёрный сукóнный кафтáнъ, *un habit neuf de drap noir;* молодáя рѣ́звая чернобу́рая лóшадь, *un cheval bai-foncé, jeune et bouillant.* L'adjectif qui se place le plus près du nom, est celui qui ne fait, pour ainsi dire, qu'un avec lui (§ 435); ex. пріятный Лѣ́тній садъ, *l'agréable jardin d'été*; бу́рное Чёрное мóре, *l'orageuse Mer Noire.*

§ 529. L'adjectif *qualificatif* se place ordinairement avant le substantif; ex. вѣ́рный другъ, *un fidèle ami*; нóвый домъ, *une maison neuve*; пріятная погóда, *un temps agréable.* Il peut aussi se placer après le nom, et cela dans les cas suivants:

1. Lorsqu'on énumère quelques-unes des qualités d'un objet, et qu'on passe en quelque sorte les autres sous silence; comme: онъ человѣ́къ чéстный, у́мный, *c'est un homme honnête, spirituel.* D'où il suit qu'il y a une différence entre дóбрый человѣ́къ, et человѣ́къ дóбрый, *un homme de bien:* la première locution est un éloge, et la seconde un reproche indirect, car en disant: человѣ́къ дóбрый, on s'attend à d'autres qualités, qui peut-être détruisent la précédente.

2. Lorsque l'adjectif se trouve avoir des compléments; comme: Петръ былъ Государь великій и на полѣ́ битвы, и средѝ мира, Pierre *était un grand souverain, et sur le champ de bataille, et au milieu de la paix.*

3. Lorsque l'adjectif ne désigne pas tant la qualité du nom qu'il ne restreint son étendue; tenant ainsi la place de la proposition incidente restrictive (§ 493; 2); ex. человѣкъ *непросвѣщённый* знаетъ только мѣсто своего́ жи́тельства, *l'homme sans érudition ne connaît que le lieu de sa demeure.* Ici l'adjectif *непросвѣщённый* désigne moins la qualité du nom *человѣкъ*, qu'il n'en restreint l'étendue, qu'il n'en limite la signification, et par cette raison il se place après le nom. Cet ordre s'observe aussi, parce qu'une restriction semblable est suivie souvent d'une qualité opposée, et que les mots mis en opposition doivent se trouver rapprochés autant que possible l'un de l'autre; comme, par ex. а *просвѣщённый* имѣетъ поня́тіе обо всёмъ Земно́мъ Ша́рѣ, *mais l'homme instruit a une idée de tout le globe.*

4. Lorsque l'adjectif avec son substantif se trouve à la fin de la proposition, et qu'il faut fixer davantage l'attention sur la qualité; ex. у меня́ шу́ба *медвѣ́жья*, *j'ai une pelisse d'ours*; я люблю́ дѣте́й *приле́жныхъ*, *j'aime les enfants assidus*; сча́стіе не состои́тъ въ бла́гахъ *вре́менныхъ* и *тлѣ́нныхъ*, *le bonheur ne consiste pas dans des biens temporels et périssables.*

5. Après les noms propres, ou ceux qui désignent un surnom, une vocation, lorsque l'adjectif forme une partie essentielle et caractéristique de la dénomination ou du titre; ex. Сципіо́нъ Африка́нскій, *Scipion l'Africain*; Васи́лій Тёмный, *Basile l'Aveugle;* Петръ Вели́кій, Pierre *le Grand*; Екатерина Втора́я, Catherine *Seconde*; Александръ Благослове́нный, Alexandre *le Béni*; Императоръ Всероссі́йскій, *l'Empereur de toutes les Russies.* S'il faut simplement nommer la personne, sans avoir égard au titre, l'adjectif se place alors avant le nom;

comme: Французскій Король нездоровъ, *le roi de France est indisposé;* Великій Петръ рано скончался, Pierre *le Grand est mort de bonne heure.*

§ 530. Les noms *propres* avec les noms *patronymiques*, les *surnoms* et les *titres* qui s'y rapportent, admettent l'ordre des exemples suivants: Василій Тредьяковскій; Михаилъ Васильевичъ Ломоносовъ; Александръ Петровъ сынъ (pour Петровичъ) Сумароковъ; Князь Антіохъ Дмитріевичъ Кантемиръ; Графъ Петръ Александровичъ Румянцовъ-Задунайскій; Князь Италійскій Графъ Александръ Васильевичъ Суворовъ-Рымникскій; Генералъ-Маіоръ Кульневъ; Полковникъ Фигнеръ; Государственный Канцлеръ Графъ Николай Петровичъ Румянцовъ.

§ 531. Les pronoms *interrogatifs* et *indéfinis* se placent toujours devant le nom; ex. который часъ, *quelle heure est-il?* какова погода, *quel temps fait-il?* чей домъ горитъ, *à qui appartient la maison qui brûle?* нѣкоторый человѣкъ, *un certain homme;* въ нѣсколькихъ книгахъ, *dans quelques livres.*

Les pronoms *possessifs* et *démonstratifs* se placent avant ou après le nom, suivant la signification qu'on veut leur donner; on dira, par ex. мой другъ, et другъ мой, *mon ami;* сей домъ, et домъ сей, *cette maison;* эта лодка, et лодка эта, *cette chaloupe;* тотъ воинъ, et воинъ тотъ, *ce guerrier.*

Pour les pronoms *déterminatifs*, *самый* précède le nom ou l'adjectif, mais il suit le pronom démonstratif; *самъ* se met, d'après le sens, avant ou après le nom ou pronom qu'il détermine; ex. самая надежда, *l'espérance même;* самый вѣрный другъ, *le plus fidèle ami;* то самое время, *le même temps;* я самъ это сдѣлалъ, *moi-*

même j'ai fait cela; самъ я этого не сдѣлаю, *je ne le ferai pas moi-même.*

§ 532. *L'apposition* se met immédiatement à côté de la partie à laquelle elle sert d'explication; ex.

Вѣра, *утѣшéніе несчáстныхъ,* меня́ подкрѣпля́етъ.	La religion, cette consolation des malheureux, me soutient.
Твáри Всевы́шняго, мы óба рóвны.	Tous deux, créatures de l'Être-Suprême, nous sommes égaux.
Зерцáло вѣкóвъ, Истóрія, представля́етъ намъ чудéсную игрý таинственнаго рóка.	L'histoire, ce miroir des siècles, nous présente un jeu étonnant du destin mystérieux.

§ 533. Les mots déterminatifs, comme nous l'avons dit précédemment (§ 359, Rem. 125) ont quelquefois besoin d'être eux-mêmes déterminés par le moyen des adverbes, c'est-à-dire, des mots qui expriment des qualités de qualités. Ces adverbes servent également à déterminer les verbes abstraits et concrets. *L'adverbe* doit se trouver immédiatement à côté du mot qu'il détermine, soit adjectif ou verbe. L'adverbe *qualificatif* se place avant ou après le mot déterminé, suivant les règles générales; quant à l'adverbe *circonstanciel,* qui exprime le degré d'une qualité, il se place toujours avant; ex. *пы́шно* цвѣтётъ рóза, ou bien: рóза цвѣтётъ *пы́шно, la rose fleurit avec éclat;* рóза *пы́шно* цвѣтётъ, и *скóро* опадáетъ, *la rose fleurit avec éclat, et passe bientôt; прія́тно* поётъ соловéй, ou bien: соловéй поётъ *прія́тно,* ou bien: соловéй *прія́тно* поётъ, *le rossignol chante agréablement;* у меня́ есть бумáга *óчень* чёрная, *j'ai du papier très-noir;* мнѣ здѣсь *óчень* вéсело, *j'ai beaucoup de plaisir ici.*

S'il se trouve deux adverbes de suite, l'un qualificatif et l'autre circonstanciel, celui-ci se place le premier; ex.

онъ *вчера́ го́рько* пла́калъ, *hier il a pleuré amèrement*; онъ жилъ *тамъ ве́село*, ou bien: онъ *тамъ* жилъ *ве́село*, *là il vivait gaiement.*

§ 534. L'adverbe peut se rapporter à la qualité du sujet, de l'attribut et de la copule: par cette raison il faut faire attention à l'endroit où il doit être placé; ex. онъ поётъ *пріятно* унылую пѣсню, *il chante agréablement un air mélancolique*; онъ ко́нчилъ *соверше́нно* но́вую постро́йку, *il a entièrement achevé sa nouvelle construction*; мы читаемъ *иногда́* поле́зныя кни́ги, *nous lisons quelquefois des livres agréables.* Les adverbes *пріятно*, *соверше́нно*, *иногда́*, servant à déterminer, non l'adjectif qui suit, mais le verbe qui précède, doivent être placés avant ce dernier; il faut donc dire: онъ *пріятно* поётъ унылую пѣсню; онъ *соверше́нно* ко́нчилъ но́вую постро́йку; мы *иногда́* чита́емъ поле́зныя кни́ги. La même chose est à observer dans le rapport des expressions adverbiales (§ 316, Rem. 115); comme: я, *мо́жетъ быть*, поѣду за́втра; я, *мо́жетъ быть*, за́втра поѣду; я за́втра, *мо́жетъ быть*, поѣду; *мо́жетъ быть*, я за́втра поѣду, locutions qui ont le même sens qu'en français: *demain je partirai peut-être; je partirai peut-être demain; c'est peut-être demain que je partirai; c'est peut-être moi qui partirai demain.* C'est pour éviter l'équivoque dans le sens que l'adverbe, ou l'expression adverbiale, se place quelquefois entre l'adjectif qu'il détermine et le substantif; ex. отли́чный, *во всѣхъ отноше́ніяхъ*, человѣкъ, *un homme distingué sous tous les rapports*; несча́стная, *хара́ктеромъ свои́мъ*, же́нщина, *une femme malheureuse par son caractère*; бѣдный *вчера́* человѣкъ сего́дня сдѣлался богачёмъ, *l'homme qui hier était pauvre, est devenu riche aujourd'hui.*

C'est sur-tout à la place que doit occuper l'adverbe de négation *не*, qu'il faut faire attention, afin d'éviter toute équivoque; ex.

Не я игра́лъ вчера́ на флейтѣ.	Ce n'est pas moi qui ai joué hier de la flûte.
Я *не* игра́лъ вчера́ на флейтѣ.	Je n'ai pas joué hier de la flûte.
Я игра́лъ *не* вчера́ на флейтѣ.	Ce n'est pas hier que j'ai joué de la flûte.
Я игра́лъ вчера́ *не* на флейтѣ.	Ce n'est pas de la flûte que j'ai joué hier.

Ces exemples font voir que la négation *не* doit toujours se placer immédiatement *avant* le mot qu'elle modifie. Ainsi les propositions suivantes sont d'une construction irrégulière: *я не* игра́лъ вчера́ въ ке́гли, а въ ша́шки; *я не* поѣ́ду за́втра въ дере́вню, а по́слѣ за́втра, et il faut dire (§ 491): я игра́лъ вчера́ *не* въ ке́гли, а въ ша́шки, *j'ai joué hier non aux quilles, mais aux dames*; я поѣ́ду въ дере́вню *не* за́втра, а по́слѣ за́втра, *je partirai pour la campagne non pas demain, mais après demain.*

II. LES COMPLÉMENTS.

§ 535. Les *Compléments* se placent en général après les mots qu'ils servent à compléter; ex.

Листъ *бума́ги.*	Une feuille de papier.
Ро́спись *кни́гамъ.*	Un catalogue de livres.
Чиню́ *перо́.*	Je taille une plume.
Занима́юсь *чте́ніемъ.*	Je m'occupe de lecture.
Сижу́ на *сту́лѣ.*	Je suis assis sur une chaise.

Le terme antécédent du rapport se place le premier, ensuite l'exposant, si toutefois il est exprimé par un mot particulier, et enfin le terme conséquent.

Remarque 159. La dénomination elle-même de la *préposition* indique qu'elle se place *avant* le mot qu'elle régit. La seule préposition *ради* se place quelquefois après son complément; il en de même de *для*, dans quelques anciens livres; ex. ради чего́, ou чего́ ради, *c'est pourquoi*; Бо́га для, *pour l'amour de Dieu.*

§ 536. Si le verbe est complété par l'expression de divers rapports, dans ce cas, suivant la deuxième des règles générales (§ 513), le rapport le plus important se place à la fin de la proposition; ex. Ива́нъ подари́лъ кни́гу *сестрѣ́ своей*, ou bien: Ива́нъ подари́лъ сестрѣ́ своей *кни́гу*, *Jean a donné un livre à sa sœur;* Пётръ пи́шетъ воро́ньимъ перо́мъ *но́вый планъ*, ou bien: Пётръ пи́шетъ но́вый планъ *воро́ньимъ перо́мъ*, *Pierre fait un nouveau plan avec une plume de corbeau;* Васи́лій купи́лъ большо́е имѣ́ніе *за ма́лую цѣ́ну*, ou bien: Васи́лій купи́лъ за ма́лую цѣ́ну *большо́е имѣ́ніе*, *Basile a acheté une grande possession pour une petite somme.*

§ 537. Les *rapports directs* et *indirects* de l'action, exprimés par l'accusatif, le génitif, le datif ou le factif, se placent après le verbe, comme nous l'avons dit ci-dessus. Il en est de même de l'*attribut*, lorsqu'il se trouve exprimé par le factif (§ 398). Mais lorsqu'il faut fixer l'attention de l'auditeur sur ces circonstances, on peut alors commencer la proposition par leur expression, et c'est dans ce cas que paraît la Construction *inverse* proprement dite (§ 511), dans laquelle les parties de la proposition sont disposées de la manière suivante:

1. Le *cas oblique* (sans ou avec préposition).
2. Le *verbe.*
3. Le *sujet* (avec ses déterminations).

Москвý разоря́ли Татáры и Францýзы.	Moscou a été détruite par les Tatares et par les Français.
Худы́хъ Царéй накáзываетъ тóлько Богъ, сóвѣсть, Истóрія.	Les mauvais princes ne sont punis que par les jugements de Dieu, de leur conscience et de l'histoire.
Смéрти боятся одни́ трýсы.	Il n'y a que les poltrons qui craignent la mort.
Сегó могли́ опасáться и́стинные друзья́ отéчества.	C'est ce que pouvaient craindre les vrais amis de la patrie.
Петрý Вели́кому принадлежи́тъ слáва образовáнія Россíи.	C'est à Pierre le Grand qu'appartient la gloire d'avoir civilisé la Russie.
Симъ Государéмъ горди́тся отéчество.	La patrie s'enorgueillit de ce souverain.
Ко глáсу оскорбляéмой добродѣ́тели присоединя́лся и гласъ зáвисти.	A la voix de la vertu outragée se mêlaient les clameurs de l'envie.
Обыкновéнною причи́ною вражды́ бы́ло спóрное прáво наслѣ́дства.	Le droit contesté de la succession était ordinairement la cause des inimitiés.

§ 538. On voit par ces règles et ces exemples que le verbe qui demande un complément quelconque, ne peut se trouver ni au commencement, ni à la fin de la proposition; et l'on peut dire généralement que dans la langue russe il n'est pas permis de placer le verbe à la fin d'une proposition; comme dans ces exemples: Александръ Пéрсію покори́лъ, *Alexandre a soumis la Perse;* Россíя Еврóпу храни́тъ, *la Russie protége l'Europe*, au lieu de: Алексáндръ покори́лъ Пéрсію; Россíя храни́тъ Еврóпу. Il faut excepter de cette règle les cas que l'on peut soumettre aux lois générales de la Construction, c'est-à-dire, lorsque nous voulons fixer l'attention sur le verbe en particulier; ex.

Побѣждáли и Могóлы. — Les Mongols furent aussi victorieux.

Блажéнствуютъ лю́ди и въ хлáдныхъ странáхъ. — Les hommes sont aussi heureux dans les climats froids.

У насъ чу́лки *вя́жутъ*, а въ Англіи *ткутъ*. — Chez nous on tricote les bas, et en Angleterre on les tisse.

§ 539. Le cas oblique avec une préposition, qui désigne un *rapport éloigné* ou une circonstance de *temps*, de *lieu*, se place quelquefois au commencement de la proposition et quelquefois à la fin. Dans cette occasion on doit commencer la phrase par ce qui est connu et déterminé, et la finir par ce qui est inconnu, ou au moins par ce qui n'est pas autant déterminé; ex.

Іоáннъ III принадлежи́тъ къ числу́ весьмá немнóгихъ Госудáрей, избирáемыхъ Провидѣ́ніемъ рѣши́ть надóлго су́дьбу нарóдовъ. — Jean III est du petit nombre de ces souverains, destinés par la Providence à fixer, pour long-temps, le sort des nations.

Къ знамени́тымъ пáмятникамъ вѣ́ка Екатери́ны принадлежи́тъ учреждéніе губéрній. — Au nombre des monuments illustres du siècle de Catherine appartient l'institution des gouvernements.

Вели́кій Петръ жилъ въ бѣ́дной хи́жинѣ, на берегу́ Фи́нскаго зали́ва. — Pierre le Grand demeurait dans une pauvre chaumière sur les bords du golfe de Finlande.

Въ густотѣ́ дрему́чаго лѣ́са, на берегу́ вели́каго óзера Ильменя, жилъ му́дрый и благочести́вый отшéльникъ Ѳеодóсій. — Au sein d'une forêt épaisse, sur les bords du grand lac Ilmen, vivait le sage et pieux ermite Théodose.

Si, dans le premier de ces exemples, l'auteur avait commencé sa phrase par ces mots: *къ числу́ немнóгихъ Госудáрей*, il eût fait entendre qu'il voulait parler de la vie et des exploits de divers souverains, et non pas seulement du grand-prince Jean III. En plaçant, dans le

second exemple, les mots: *учрежденіе губерній*, au commencement, on ferait supposer qu'on ne veut parler que de cette réforme, et non de toutes celles qu'opéra Catherine II en général. La même différence est à observer dans les deux autres exemples.

§ 540. La circonstance de *qualité*, exprimée par le génitif (quelquefois aussi par le datif, le factif, ou un autre cas oblique, avec une préposition), se place immédiatement à côté du mot qu'elle détermine; ex.

Громъ *войны́* потря́съ ми́рныя ку́щи *поселя́нъ*.	Les foudres de la guerre ont ébranlé les paisibles cabanes des villageois.
Причи́ною *сему́* бы́ло твоё молча́ніе.	C'est ton silence qui a été cause de cela.
Любо́вь *къ оте́честву* спасла́ Россія́нъ.	L'amour de la patrie a sauvé les Russes.
Человѣ́къ *съ умо́мъ* не пропадётъ нигдѣ́.	L'homme d'esprit ne sera perdu nulle part.

§ 541. Il faut éviter de confondre le génitif avec l'accusatif, lorsque le nom à ce dernier cas désigne des objets animés; ainsi, au lieu de: онъ лю́битъ за добродѣтели *человѣка*, *il aime cet homme pour ses vertus;* онъ посла́лъ для заня́тія сихъ мѣстъ *крестья́нъ*, *il envoya des paysans pour occuper ces places*; отпра́вилъ за хлѣбомъ *солда́тъ*, *il envoya des soldats pour chercher du pain*; il faut dire: онъ лю́битъ человѣ́ка за добродѣ́тели; онъ посла́лъ крестья́нъ для заня́тія сихъ мѣстъ; отпра́вилъ солда́тъ за хлѣ́бомъ. On doit aussi éviter de placer de suite deux génitifs, qui se rapportent à des objets différents; on ne dira donc pas: не ожида́й отъ други́хъ *похва́лъ*, au lieu de: не ожида́й похва́лъ отъ други́хъ, *n'attends pas des éloges d'autrui.*

§ 542. L'expression des circonstances de *quantité* et de *nombre*, au génitif, au datif et à d'autres cas, se met *après* le mot déterminé, lorsqu'on veut désigner une quantité définie; comme: пять лѣтъ, *cinq ans;* два часа́, *deux heures*; сто вёрстъ, *cent verstes;* на двѣ мину́ты, *pour deux minutes;* съ четырёхъ мѣ́сяцевъ, *depuis quatre mois*; въ три́ года, *en trois ans*; чрезъ двѣ недѣ́ли, *dans quinze jours.* Mais si le nombre est indiqué d'une manière indéfinie, par approximation, le mot déterminatif se place *avant* le mot déterminé; comme: лѣтъ пять; часа́ два; вёрстъ сто; мину́ты на двѣ; мѣ́сяцевъ съ четырёхъ; го́да въ три; недѣ́ли чрезъ двѣ. (Voyez le § 420, 6).

§ 543. Dans les propositions incidentes adjectives, qui sont contractées (§ 493, 2), le *factif* se place immédiatement *après* le participe passif ou réfléchi; ex. о́бласти, поражённыя *войно́ю и го́лодомъ*, *les provinces ravagées par la guerre et par la famine*; страна́, въ дре́вности называ́вшаяся *Сарма́тiею*, *la contrée, appelée anciennement Sarmatie.* On ne pourrait pas dire: поражённыя о́бласти *войно́ю и го́лодомъ;* въ дре́вности называ́вшаяся страна́ *Сарма́тiею.*

Remarque 160. Les conjonctions *sociatives* se placent entre les propositions qu'elles servent à lier; les *itératives* et les *corrélatives* se mettent au commencement de chacune des propositions liées, et les *subordinatives* se placent au commencement des propositions subordonnées. La conjonction *же* se place toujours dans la proposition qui suit, après le mot qui marque la principale opposition; la conjonction *ли* n'est jamais non plus au commencement de la proposition (Voyez § 500, 2 et 6). De même quelques conjonctions peuvent ne pas se trouver au commencement de la proposition subséquente; telles sont les oppositives

однáко, мéжду тѣмъ, напротѝвъ, не смотрѧ́ на то, притóмъ, впрóчемъ, toutes les distributives, et quelques autres. Les pronoms relatifs, tenant la place des conjonctions, se mettent quelquefois, dans les cas obliques, après la partie du discours qui les régit; comme: тѣ лю́ди, дрýжба *котóрыхъ* опáсна, *ces hommes, dont l'amitié est dangereuse*, etc.

§ 544. Les règles que nous venons de donner sur la Construction ou l'ordre des mots dans la langue russe, ne sont pas toujours exactement suivies, et sont soumises à diverses exceptions, dues à des circonstances particulières.

1. Dans la poésie l'on est souvent obligé, pour observer le rhythme et la mesure, d'enfreindre l'ordre analytique; il n'y a guère cependant que les poètes faibles qui profitent de cette licence.

2. Pour conserver l'harmonie et donner aux mots un enchaînement facile et agréable, on est quelquefois forcé de s'écarter des lois générales. C'est ainsi, par exemple, qu'on doit éviter le concours de plusieurs mots trop courts ou trop longs; qu'on ne doit pas terminer une période par un monosyllabe; qu'il faut, autant que possible, éviter la rencontre de plusieurs voyelles ou de plusieurs consonnes. Il faut donc pour cela transposer les mots, reculer les uns, avancer les autres, en un mot choisir pour chacun la place la plus convenable.

3. Nous avons dit ci-dessus que la Construction *figurée* se conformait aux mouvements de l'ame, aux affections de celui qui parle. Cette circonstance est très-souvent la cause de l'inversion et de la transposition des mots; mais les principes de cette Construction, et les bornes qui lui sont fixées, ne sont plus du ressort de la Grammaire; ils appartiennent à la théorie du style de la prose et de la poésie.

II. Ordre des Propositions dans la période.

§ 545. Pour ce qui concerne les règles sur l'ordre que l'on doit donner aux diverses propositions d'une période, il faut distinguer les propositions *principales* et *incidentes*, associées ou subordonnées.

1. *Ordre des propositions associées.*

§ 546. Les propositions *principales*, indépendantes sous l'aspect logique, et les *incidentes* du même degré, qui se rapportent à la principale, se disposent au gré de l'écrivain. On place d'abord les propositions les plus importantes; d'autres fois on observe une certaine gradation, et dans d'autres cas on suit leur ordre dans le temps; ex.

Я живу́ въ дере́внѣ, а сестра́ моя́ живётъ въ го́родѣ.	Je demeure à la campagne, et ma soeur demeure en ville.
Сестра́ моя́ живётъ въ го́родѣ, а я живу́ въ дере́внѣ.	Ma soeur demeure en ville, et moi je demeure à la campagne.
Снача́ла сѣ́ютъ, пото́мъ жнутъ.	D'abord on sème, ensuite on moissonne.
Онъ объяви́лъ мнѣ, что по́чта пришла́, и что я могу́ надѣ́яться на ско́рое рѣше́ніе моего́ дѣ́ла.	Il m'annonça que la poste était arrivée, et que je pouvais espérer de voir mon affaire bientôt terminée.

§ 547. La proposition *incise*, c'est-à-dire, la proposition principale qui sépare les parties d'une autre proposition, sans avoir avec celle-ci de liaison grammaticale, se place après le sujet ou après l'attribut, selon qu'elle tend à développer l'un ou l'autre; ex.

Ломоно́совъ (кто безъ уваже́нія произно́ситъ и́мя сіе́?) былъ мои́мъ наста́вникомъ.	Lomonossof (qui prononce ce nom sans respect?) fut mon instituteur.
Завоева́тель рѣши́лся проли́ть но́вую рѣку́ (стра́шно вы́говорить) кро́ви человѣ́ческой.	Le conquérant résolut de répandre (c'est horrible de le dire) un nouveau torrent de sang humain.

Quelquefois le mot auquel se rapporte proprement la proposition incise, se répète après celle-ci, sur-tout lorsque cette proposition a une certaine longueur; ex.

Екатерина Великая .... кто изъ насъ въ самый цвѣтущій вѣкъ Александра Перваго, можетъ произносить имя Ея безъ глубокаго чувства любви и благодарности?.... Екатерина приняла сей счастливый плодъ трудовъ Академіи, и пр.	La Grande Catherine.... qui de nous, même dans le siècle florissant d'Alexandre Premier, peut prononcer Son nom sans un sentiment profond d'amour et de gratitude?.... Catherine reçut cet heureux fruit des travaux de l'Académie, etc.

§ 548. Les propositions *dépendantes* sous l'aspect logique se disposent selon que l'exigent leurs rapports. On place d'abord la concession, l'effet, le motif, la comparaison, ce qu'il faut déterminer, et ensuite l'opposition, la cause, la conséquence, ce qui est comparé, la détermination, etc.; ex.

Хотя я много работалъ, однако жъ еще не усталъ.	Quoique j'aie beaucoup travaillé, cependant je ne suis pas encore fatigué.
Правда, что мы бѣдны, но за то мы и честны.	Il est vrai que nous sommes pauvres, mais aussi nous sommes honnêtes.
Онъ не могъ согласиться на мою просьбу; ибо она показалась ему неумѣстною.	Il n'a pu consentir à ma demande; car elle lui a paru déplacée.
Ты не веселъ: я знаю, отъ чего.	Tu n'es pas gai: je sais pour quelle raison.
Я не люблю споровъ, потому, что отъ спора не далеко до вражды.	Je n'aime pas les querelles, parce qu'il n'y a pas loin de la querelle à l'inimitié.
У насъ въ домѣ такъ весело, что я неохотно выхожу со двора.	Notre maison est si gaie que je ne sors pas volontiers.

Мы бои́мся наводне́нія, и по сей причи́нѣ живёмъ въ ве́рхнемъ я́русѣ.

Nous craignons l'inondation, et par cette raison nous demeurons dans l'étage supérieur.

Со́лнце грѣ́етъ зе́млю: такъ бла́гость согрѣва́етъ сердца́.

Le soleil réchauffe la terre: de même la clémence réchauffe les coeurs.

Въ Россі́и быва́ютъ мно́гія я́рмарки, ка́къ-то: Нижего-ро́дская, Коренна́я, Ирби́т-ская, и пр.

Il y a plusieurs foires en Russie, telles que celle de Nijni-Novgorod, celle près de Koursk, dite Korennaya, celle d'Irbite, etc.

§ 549. Il est facile d'apercevoir que cet ordre des propositions dépend, ainsi que l'ordre des mots, de l'importance et de la signification des parties qui constituent la proposition composée. Ainsi, par exemple, lorsque la concession forme la partie essentielle d'une période, la condition nécessaire de l'opposition, elle se place au commencement; comme: *хотя́ сего́дня пого́да прекра́сная*, но я не вы́йду изъ ко́мнаты, *quoiqu'il fasse très-beau aujourd'hui, cependant je ne sortirai pas de ma chambre.* Mais si la concession est une condition accidentelle d'une proposition affirmative, elle se place après cette dernière: я не вы́йду сего́дня изъ ко́мнаты, *хотя́ пого́да прекра́сная.* La même chose a lieu dans les exemples suivants: *когда́ вы ста́нете хорошо́ учи́ться*, я бу́ду васъ люби́ть, ou bien: я бу́ду васъ люби́ть, *когда́ вы ста́нете хорошо́ учи́ться*, *je vous aimerai, lorsque vous étudierez bien*; *е́сли бъ ты зналъ, какъ тру́дно пріобрѣта́ть де́ньги*, то не сталъ бы расточа́ть ихъ безразсу́дно, ou bien: ты не сталъ бы безразсу́дно расточа́ть де́негъ, е́сли бъ зналъ, какъ тру́дно пріобрѣта́ть ихъ, *si tu savais combien il est difficile de gagner l'argent, tu ne le dépenserais pas sans réflexion.*

2. *Ordre des propositions subordonnées.*

§ 550. Les propositions *incidentes* occupent le rang des parties du discours qu'elles remplacent dans la proposition principale.

1. Les propositions *incidentes substantives* (de ce nombre sont aussi les adjectives employées comme substantives) se mettent, au lieu du sujet, de l'attribut ou du complément, à l'endroit de la phrase où se trouverait le nom qu'elles remplacent; ex.

Что тебя́ ра́дуетъ сего́дня, за́втра бу́детъ тебя́ печа́лить.	Ce qui te fait plaisir aujourd'hui, te chagrinera demain.
Скажи́ своему́ бра́ту, что онъ въ семъ слу́чаѣ кра́йне оши́бся.	Dis à ton frère qu'il s'est fort trompé dans cette occasion.
Мысль, что я его́ оби́дѣлъ, меня́ огорча́етъ.	L'idée de l'avoir offensé me tourmente.
Кто насъ лю́битъ, тотъ жури́тъ.	Celui qui nous aime, nous réprimande.
Дай мнѣ знать, бу́дешь ли до́ма.	Fais-moi savoir si tu seras à la maison.
Зна́ешь ли, что братъ мой нездоро́въ?	Sais-tu que mon frère est indisposé ?
Скажи́ ему́, чтобъ онъ сего́дня ко мнѣ пришёлъ.	Dis-lui qu'il vienne chez moi aujourd'hui.

2. Les propositions *incidentes adjectives* se mettent immédiatement *après* le nom auquel elles se rapportent; et de même lorsqu'elles déterminent toute une proposition; ex.

Вре́мя го́да, въ кото́рое всё цвѣтётъ, имену́ется весно́ю.	La saison où tout fleurit, se nomme le printemps.
Человѣ́къ, кото́раго мы лю́бимъ, иногда́ мо́жетъ намъ быть несно́сенъ.	L'homme que nous aimons, peut quelquefois nous être insupportable.
Я купи́лъ домъ, въ кото́ромъ ещё не быва́лъ.	J'ai acheté une maison, où je n'ai pas encore été.

Я забылъ всё, что зналъ.	J'ai oublié tout ce que je savais.
Война́, опустоша́ющая одну́ страну́, обогаща́етъ другу́ю.	La guerre qui dévaste une contrée, en enrichit une autre.
Люблю́ слу́шать соловья́, пою́щаго въ лѣску́.	J'aime à entendre le rossignol qui chante dans le bocage.
Онъ у́чится приле́жно, чему́ я о́чень радъ.	Il étudie assidument, ce dont je suis fort aise.

Les propositions incidentes adjectives, contractées par le moyen des participes, se placent aussi *devant* le nom; ex.

Обра́дованная пріѣ́здомъ тво-и́мъ, семья́ встрѣча́етъ тебя́ съ восто́ргомъ.	Réjouie de ton arrivée, la famille te reçoit avec transport.
Отягчённый ла́врами, Ру-мя́нцовъ схо́дитъ съ теа́тра сла́вы, и скрыва́ется отъ глазъ на́шихъ.	Couvert de lauriers, Roumiantzof descend du théâtre de la gloire, et se dérobe à nos regards.

3. Les propositions *incidentes adverbiales* se placent aussi près que possible du verbe de la proposition principale; et celles qui sont contractées, peuvent également se placer au commencement; ex.

Онъ улыбну́лся, когда́ меня́ уви́дѣлъ.	Il sourit lorsqu'il m'aperçut.
Уви́дѣвъ меня́, онъ улыбну́лся.	En me voyant il sourit.
Я васъ журю́, желя́ вамъ добра́.	Je vous reprends, parce que je vous veux du bien.
Я живу́, гдѣ ве́село.	Je demeure où il y a de la gaîté.
Онъ пи́шетъ, какъ ребёнокъ.	Il écrit comme un enfant.
Избѣга́я одно́й опа́сности, попада́ешь въ другу́ю.	En fuyant un danger, on tombe dans un autre.

FIN DE LA TROISIÈME PARTIE.

QUATRIÈME PARTIE.

ORTHOÉPIE
OU
PRONONCIATION DES MOTS.

INTRODUCTION.

§ 551.

L'Orthoépie est la partie de la Grammaire qui fixe la prononciation tant des lettres isolées ou combinées avec d'autres, que des Mots qui en sont formés.

Remarque 161. La différence qui existe entre l'emploi des lettres dans la parole écrite et dans la parole prononcée, vient de ce que les règles de la parole écrite restent toujours dans les livres, tandis que la prononciation varie avec le temps, selon le caprice de l'usage, surtout lorsqu'une nation emprunte les signes inventés chez un autre peuple et adaptés à un autre idiome. Dans cette partie nous donnons les règles pour la prononciation des mots de la langue russe selon l'usage du dialecte *grand-russien*, c'est-à-dire, du dialecte qui domine à Moscou et dans les gouvernements limitrophes, et qui est celui de tous les gens instruits de la Russie. (Voyez page 20 de l'*Introduction.*)

§ 552. La définition de l'Orthoépie fait voir que cette partie de la Grammaire se divise en deux chapitres:

1) De la prononciation des lettres.

2) De la prononciation des mots.

CHAPITRE PREMIER.

DE LA PRONONCIATION DES LETTRES.

I. Prononciation des Voyelles.

§ 553. Les Voyelles (de ce nombre sont aussi les Diphthongues, § 33), savoir: *а, е, и, і, о, у, ы, ѣ, э, ю, я*, d'après leur prononciation, peuvent être divisées en *constantes* et en *variables*. Les Voyelles constantes, celles qui se prononcent toujours de la même manière, et qui ne perdent jamais leur caractère propre, sont: *і, у, ы*, et *ю*. Les autres: *а, я, е, ѣ, э, о, и*, changent leur prononciation dans certains cas, pour prendre celle d'une autre voyelle. Cette variation ou ce changement de prononciation dans les Voyelles a lieu sur-tout lorsqu'elles n'ont pas l'*accent tonique*. On verra par les règles suivantes qu'une voyelle variable, qui est accentuée, se prononce suivant son caractère particulier, sans se confondre avec une autre; mais que, privée de l'accent, et devenant par-là une syllabe abaissée ou brève, elle change ordinairement sa prononciation pour prendre celle de la voyelle avec laquelle elle a le plus d'affinité.

Remarque 162. Parmi les quatre voyelles constantes de la langue russe, il en est une à remarquer, c'est la voyelle *ы*. Cette lettre, après les consonnes labiales (*б, в, м, п, ф*), a un son qui approche de celui de la diphthongue française *oui*, prononcée très-brève; ainsi les mots: грибы́, *champignons*; вы, *vous*; *мы*, *nous*; снопы́, *gerbes*, se prononcent *grib*^{ou}*i*, *v*^{ou}*i*, *m*^{ou}*i*, *snap*^{ou}*i*. Mais après d'autres consonnes, cette voyelle est un *i* sourd ou étouffé, dont il est très-difficile de décrire le mécanisme de la prononciation. Comme la lettre *ы* est formée de la demi-voyelle forte *ъ* et de la voyelle *и*, et qu'au lieu de *ъи* on

écrit *ы*, on les lie également dans la prononciation, de manière que le son fort de *ъ* est confondu avec un *i* très-ouvert; ex. сынъ, *fils;* льстецы́, *flatteurs*, ne se prononcent pas simplement *sinn*, *lstetzi*, ni *síne*, *lstetzí*, et pour saisir cette prononciation, il faut l'entendre de la bouche d'un Russe. Le son de cette voyelle est représenté en polonais par la lettre latine *y*. *Rem. du Trad.*

§ 554. Les Voyelles variables ont entre elles une certaine *affinité*, en vertu de laquelle elles prennent, dans la prononciation, la place les unes des autres. Ainsi *я* et *а* prennent la prononciation de *е*; *э* et *ѣ* sont également analogues à la voyelle *е*; *е* se prononce *йо* ou *io* et *о*; *о* prend la prononciation de *а*, et *а* celle de *о*; enfin *и* se prononce *йи*, comme nous allons le voir.

§ 555. *Я.* — La voyelle *я*, lorsqu'elle n'a pas l'accent tonique, se prononce comme la voyelle *е*, c'est-à-dire, *ié* au commencement des mots et des syllabes, et *é* pur après une consonne; ainsi les mots ячмéнь, *orge;* яйцё, *œuf;* зáяцъ, *lièvre;* отчáяніе, *désespoir*; тянý, *je tire*; вяжý, *je lie*, se prononcent comme *ечмéнь*, *ейцё*, *зáецъ*, *отчáеніе*, *тенý*, *вежý*, c'est-à-dire, *ietchmèn*, *iéitzo*, *zâietze*, *attchâiénié*, *ténou*, *véjou*. A la fin des mots la voyelle *я*, accentuée ou privée de l'accent, conserve sa prononciation propre *ia* ou *йа*; les mots дя́дя, *oncle*; Россíя, *Russie*; врéмя, *temps;* и́мя, *nom;* зарй, *aurore;* землй, *terre*, se prononcent *diâdia*, *rassíia*, *vrémia*, *ímia*, *zaria*, *zèmlia*.

Dans la désinence du génitif féminin du pronom personnel de la troisième personne (*ея́*), la voyelle finale *я* se prononce *ё* ou *йо*, et a de cette manière la même prononciation qu'à l'accusatif (*её*); ex. я знáю ея́ мýжа, *je connais son mari;* я знáю её, *je la connais*, se prononcent: *ia znaiou iéio mouja*, et *ia znaio iéio.*

§ 556. A. — Si la voyelle *я* doit être précédée d'une chuintante (*ж*, *ш*, *ч*, *щ*), elle se change en *а*; ainsi, par exemple, au lieu de ночя́мъ, *aux nuits*; вещя́ми, *des choses*, on dit et on écrit ночáмъ, вещáми (§ 41). Par conséquent la voyelle *а*, après *ж*, *ш*, *ч*, *щ*, peut passer pour la voyelle *я*, qui a subi un changement dans sa figure. Il est à remarquer que dans ce cas cette lettre *а* conserve encore la propriété de la lettre *я*; c'est-à-dire que, n'ayant pas l'accent, elle se prononce, après les chuintantes, comme la voyelle *е*; ainsi les mots жалѣ́ю, *j'ai pitié*; шалу́нъ, *polisson*; часы́, *montre*; щажу́, *j'épargne*, se prononcent comme *желѣ́ю*, *шелу́нъ*, *чесы́*, *щежу́*, c'est-à-dire, *jéléiou*, *chéloune*, *tchessi*, *chtchéjou*. A la fin des mots la voyelle *а*, même sans l'accent, conserve le son qui lui est propre; ex. рогóжа, *natte*; кáша, *gruau*; ту́ча, *nuée obscure*; рóща, *bosquet*, se prononcent *ragôja*, *kâcha*, *toûtcha*, *rochtcha*.

Dans la terminaison *аго* du génitif des adjectifs, la voyelle *а*, étant accentuée, se prononce comme *о*; ex. большáго, *grand*; крутáго, *escarpé*; другáго, *autre*, se prononcent *balchôva*, *kroutôva*, *drougôva*; et de même *я* dans третьягодня, *avant-hier*, *trétiôvadnia*.

§ 557. Э, Е, Ѣ. — La première de ces lettres, *э*, est une voyelle propre, qui a le son pur de la voyelle *е* ou *æ* des Latins, *é* des Français, *ä* des Allemands; comme dans les mots э́томъ, *celui-ci*; э́хо, *écho*; Поэ́ма, *poème*; Поэ́тъ, *poète*, qui se prononcent *étote*, *ékho* ou *éḟo*, *poéma*, *poète*.

La lettre *ѣ*, comme nous l'avons dit précédemment (§ 16), est une *diphthongue*, formée de *йэ*, et se prononce au commencement des mots et des syllabes comme se prononceraient ces deux lettres; ex. ѣздá, *course*; ѣмъ,

je mange; ѣду, *je vais;* уѣду, *je partirai;* поѣсть, *manger*, se prononcent comme *йэздá*, *йэмъ*, *йэ́ду*, *уйэ́ду*, *пойэ́сть*, c'est-à-dire, *iezda*, *ièm*, *iédou*, *ouiédou*, *paiest.* Après les consonnes, c'est-à-dire, au milieu et à la fin des syllabes et des mots, la lettre *ѣ* a davantage le son de la voyelle simple *э*, c'est-à-dire que le son de la lettre *й* se fait moins sentir; ex. бѣдá, *malheur*; утѣ́ха, *plaisir;* вездѣ́, *partout;* пóслѣ, *après*, se prononcent *béda*, *outékha*, *vezdé*, *pôslé.* Dans les mots гнѣ́зда, *nids;* звѣ́зды, *étoiles;* сѣ́дла, *selles*; пріобрѣ́лъ, *j'ai acquis*, la voyelle *ѣ* a le son de la voyelle *ё*, et se prononce *io*: *gniozda*, *zviozdy*, *siodla*, *priobriol.*

La voyelle *е* a quatre prononciations différentes:

1. Au commencement des mots et des syllabes, elle se prononce comme *ѣ* ou *йэ*; ex. éдинъ, *seul;* ель, *sapin*; двóе, *deux*; знáете, *vous savez*, se prononcent *iédine*, *iel*, *dvoié*, *znâiété.*

2. Au milieu et à la fin des mots et des syllabes, c'est-à-dire, après une consonne, le son de cette voyelle, ainsi que celui de *ѣ* dans le même cas, se rapproche de celui de la voyelle simple *э;* ainsi les mots честь, *honneur;* сéрдце, *cœur;* мóре, *mer;* временá, *les temps*, se prononcent *tchest*, *sertzé*, *môré*, *vréména.*

3. Si la lettre *е* est accentuée, et que la syllabe suivante soit formée d'une voyelle dure ou de la demi-voyelle forte (*а*, *о*, *у*, *ы*, *ъ*), dans ce cas elle se prononce *io* ou *йо;* ex. éлка, *sapin;* твéрдо, *fermement;* дéрну, *j'arracherai;* вéрсты, *verstes;* медъ, *miel*, se prononcent *iolka*, *tviordo*, *diornou*, *viorsty*, *miott.* La même prononciation a lieu lorsque *е* se trouve à la fin d'un mot, avec l'accent; ex. житьé, *vie;* синé, *bleu;* моé, *mon*, se prononcent *jitio*, *sinio*, *maio.*

4. Si dans ce cas (c'est-à-dire, lorsqu'avec l'accent elle précède une syllabe formée d'une voyelle dure) la consonne qui précède est une chuintante ou la linguale (*ж*, *ш*, *ч*, *щ*, *ц*), alors la lettre *e* se prononce comme la voyelle simple *o*; ex. жéлтый, *jaune*; шелкъ, *soie*; чéрный, *noir*; щéтка, *brosse*; лицé, *visage*; ещé, *encore*, se prononcent *joltye*, *cholk*, *tchornye*, *chtchotka*, *litzo*, *iechtcho*.

Remarque 163. Le changement de prononciation de la voyelle *e* en *йо* et en *o* se marquait autrefois par *ió*, signe aujourd'hui inusité, et qui est remplacé par un tréma sur *ё*; ex. слёзы, *larmes*; берёза, *bouleau*. C'est ainsi que dans cet ouvrage nous avons marqué cette voyelle, toutes les fois qu'elle avait cette prononciation. *Rem. du Trad.*

§ 558. Ces règles sur le changement de prononciation de la voyelle *e* en *йо* ou *o*, sont sujettes à quelques exceptions: pour mieux comparer les unes avec les autres, nous les présentons dans le tableau suivant:

Règles.	*Exceptions.*
E se prononce *йо* ou *o*:	*E* se prononce *йэ* ou *э*:
1. Devant les syllabes dures ou la demi-voyelle forte; ex. ребёнокъ, *enfant*; варёный, *cuit*; лёдъ, *glace*. Voyez ci-dessus, 3.	1. Devant les syllabes molles ou la demi-voyelle mouillée; ex. грéбень, *peigne*; врéмя, *temps*; шерсть, *toison*. Voyez ci-dessus, 2.
2. A la fin des mots; ex. бельё, *linge*; твоё, *ton*; житьё, *vie*; кольцё, *anneau*; ещё, *encore*.	2. Dans les mots slavons, inusités dans le langage familier; ex. сié, *cela*; ужé, *déjà*; бытié, *existence*.
3. Au factif singulier des substantifs féminins; comme: землёю, *par terre*; зарёю, *avec l'aurore*; семьёю, *de la famille*; et de même dans l'apocope: землёй, зарёй, семьёй.	3. Excepté le cas noté dans la colonne à gauche, la voyelle *e* conserve le son qui lui est propre; ex. клéю, *à la colle*; шéя, шéю, *le cou*; моéю, моéй, *de la mienne*; бей, *frappe*; людéй, *des gens*.

4. Devant une des gutturales ou des chuintantes simples (*г*, *к*, *х*, *ж*, *ш*), qui ne tolèrent point après elles une voyelle dure; ex. далёкій, *lointain*; застёгивать, *boucler*; дёшево, *à bas prix*; шёдши, *étant allé*.

5 Au présent des verbes, à la deuxième personne plurielle, terminée en *eme*, quoiqu'il y ait après une voyelle molle; comme: даёте, *vous donnez*; несёте, *vous portez*; берёте, *vous prenez*, ainsi qu'à la deuxième personne du singulier, quoique terminée par la demi-voyelle molle: даёшь, несёшь, берёшь.

6. La lettre *e* conserve sa prononciation en *йо* ou *о*, lorsque, dans les cas obliques des noms, la voyelle dure du nominatif s'élide ou se change en une syllabe molle; ex. дёготь, *goudron*, дёгтя, дёгтю, дёгтемъ; берёза, *bouleau*, на берёзѣ; полётъ, *vol*, въ полётѣ.

4. Devant une syllabe dure précédée d'une des consonnes composées *ч*, *щ*, *ц*; ex. тёча, *rut*; печка, *fourneau*; безчёщу, *je déshonore*; отёцъ, *père*; двöрецкій, *maître d'hôtel*.

5. Devant une syllabe dure *e* conserve encore le son qui lui est propre dans les cas suivants:

a) Dans les mots composés de la négation *не* et de la préposition *безъ*; ex недругъ, *ennemi*; бездна, *abyme*.

b) Devant la syllabe *скій* des adjectifs possessifs: ex. земскій, *provincial*; женскій, *de femme*.

c) Devant une syllabe dure qui provient par dérivation d'une lettre douce; ex. честно, *honnêtement*; ветошь, *haillon*; de честь, *honneur*; ветхій, *vieux*.

d) Dans quelques mots sans raison apparente: трескать, *goinfrer*; брезговать, *se dégoûter*; черпать, *puiser*; первый, *premier*; берковецъ, *dix poudes*.

§ 559. O. — Si la voyelle *o* n'est pas accentuée, elle se prononce comme *a*; ainsi les mots хорошó, *bien*; молодóй, *jeune*; говорю́, *je parle*, se prononcent ф*aracho*, *maladoï*, *gavariou*; mais avec l'accent elle conserve le son qui lui est propre. A cet égard il faut observer que dans les syllabes qui suivent la syllabe accentuée, ce changement de l'*o* en *a* est moins sensible que dans celles qui précèdent; ainsi dans le mot довóльно, *assez*, le premier

o se prononce *a;* le second, *o,* et le troisième a un son qui tient le milieu entre *o* et *a.*

§ 560. II. — La voyelle *и*, au commencement du pronom personnel de la troisième personne, se prononce en diphthongue, comme *йи* (§ 17, Rem. 7); ainsi ихъ, *eux;* имъ, *à eux;* ими, *d'eux*, se prononcent *йихъ*, *йимъ*, *йими*, ou comme en allemand, jich, jim, jimi.

II. Prononciation des Demi-Voyelles.

§ 561. La demi-voyelle forte ъ, formée de la voyelle *o*, abrégée ou prononcée à demi (§ 15), donne à la consonne qui précède une prononciation forte et sèche, comme si cette consonne était double, et même si cette consonne est douce, la demi-voyelle forte la change en dure; ainsi les mots станъ, *taille*; вонъ, *dehors;* шестъ, *perche*; вязъ, *orme;* кровъ, *demeure*; столъ, *table;* братъ, *frère*; гусáръ, *hussard*, se prononcent *stanne*, *conne*, *cheste*, *ciasse*, *kroffe*, *stolle*, *brâte*, *goussarre.* Cette lettre répond à l'*e* muet des Français.

La demi-voyelle molle ь, qui représente la moitié du son *и*, donne à la consonne qui précède une prononciation faible et mouillée; ainsi les mots стань, *deviens*; вонь, *mauvaise odeur;* шесть, *six;* вязь, *marais;* кровь, *sang*; столь, *autant*; брать, *prendre*; гусáрь, *gardien d'oies*, se prononcent *stagne*, *cogne*, *chest*[i], *ciaz*[i], *krov*[i], *stol*[i], *brat*[i], *goussar*[i], en faisant, pour ainsi dire, expirer l'*i* dans la bouche. Ce son répond aux sons mouillés des Français dans les mots *péril*, *soleil*, *campagne*, *cigogne*, *ligne.*

La demi-voyelle molle *й*, qui se place après les voyelles, et qui est aussi la moitié de *и*, se prononce très-brièvement jointe à la voyelle précédente, avec laquelle elle ne forme

qu'une syllabe; ainsi les mots дай, *donne*; сей, *ce;* мой, *mon;* вѣй, *souffle*, se prononcent en faisant entendre après la voyelle le son d'un *i* bref, comme en français dans les mots *aïe*, *paie*.

§ 562. La prononciation des demi-voyelles *ъ* et *ь*, après les consonnes chuintantes (*ж*, *ш*, *ч*, *щ*), est absolument la même; ainsi dans les mots ножъ, *couteau*, et рожь, *seigle*; шалашъ, *cabane*, et шабашь, *cesse de travailler*; мечъ, *glaive*, et сѣчь, *couper;* нощь, *nuit*, et нощъ, *à jeûn*, les consonnes finales se prononcent de la même manière: *noche* et *roche; chalache* et *chabache; mètche* et *sètche; nochtche* et *tochtche* (§ 39, Rem. 19).

§ 563. Si la voyelle *и*, commençant un mot ou une syllabe, est précédée d'une préposition terminée par la demi-voyelle *ъ*, dans ce cas ces deux lettres se réunissent dans la prononciation, et ont le son sourd de la diphthongue *ы;* ainsi les mots въ избѣ́, *dans la chambre*; съ Ива́номъ, *avec Jean;* предъиду́щій, *précédent*, se prononcent comme s'ils étaient écrits *вызбѣ́*, *сыва́номъ*, *предыду́щій*.

III. Prononciation des Consonnes.

§ 564. Les Consonnes *liquides* (*л*, *м*, *н*, *р*) se prononcent toujours de la même manière, en recevant leur force ou leur douceur de la voyelle ou de la demi-voyelle qui suit; ex. ладъ, *accord*, et лядъ, *malheur;* матъ, *mère*, et мять, *chiffonner;* нытъ, *s'affliger*, et нить, *fil*; радъ, *gai*, et рядъ, *rangée;* пылъ, *flamme*, et пыль, *poussière*; семъ, de сей, *ce*, et семь, *sept*; конъ, *osselet*, et конь, *cheval*; яръ, *rocher*, et ярь, *vert-de-gris*.

Remarque 164. La consonne *л* devant les voyelles fortes, qui est représentée par ł dans l'idiome polonais, ne correspond point à la lettre *l* des Français. Cette dernière est

un milieu entre *лъ* fort et *ль* mouillé. La consonne *лъ* des Russes a une prononciation beaucoup plus dure, dont il est difficile de décrire le mécanisme: on remarquera seulement qu'en prononçant on appuie fortement la langue contre les dents supérieures. Les autres liquides *м, н, р,* répondent aux consonnes françaises *m, n, r,* en observant que les deux premières n'ont jamais le son nasal que l'on trouve dans les mots *partisan, encore. Rem. du Trad.*

§ 565. Les Consonnes *fortes* (*п, ф, ѳ, к, х, т, ш, с*) conservent le son qui leur est propre, devant les voyelles, à la fin des mots, comme aussi devant les consonnes liquides et devant d'autres consonnes fortes; ex. пáра, *paire*; франтъ, *petit-maître*; ѳеáтръ, *théâtre*; такъ, *ainsi*; красá, *beauté*; храмъ, *temple*; ткáнь, *tissu*; шкафъ, *armoire*; стихъ, *cers*, se prononcent *pâra. frànte, féâtre, tàk, krassa, ch)rame, tkagne, chkaff, stich*. Il en est de même des consonnes composées *ц, ч, щ*, qui répondent, *ц* au z allemand, *ч* au *ch* anglais et espagnol, et dont la dernière *щ* est une consonne triple, formée de *шч* ou *сч*; ex. царь, *roi*; чýдо, *miracle*; щавéль, *oseille*, se prononcent *tzar, tchoudo, chtchaceil* ou *stchaceil.*

§ 566. Parmi les Consonnes fortes, ces quatre, *с, т, к, ч*, subissent un changement de prononciation.

La consonne *с*, devant les faibles *б, г, д, ж, з*, prend la prononciation de sa correspondante faible *з*; ainsi сбыть, *s'accomplir*; сгонять, *chasser*; сдать, *rendre*; сжимáть, *presser*; сзывáть, *appeler*, se prononcent comme *збыть, згонять, здать, зжимáть, ззывáть.*

La consonne *т*, devant les faibles *б, г, д, ж, з*, se prononce presque comme sa correspondante faible *д*; ainsi отбúть, *repousser*; отгадáть, *deviner*; отдáть, *rendre*; отжúть, *cesser de vivre*; óтзывъ, *rappel*, se prononcent comme *одбúть, одгадáть, оддáть, оджúть, óдзывъ.*

La consonne *к* prend le son de l'aspirée forte *х* dans кто, *qui*, et dans la préposition *къ*, *vers*, lorsqu'elle précède un mot qui commence par *к*; comme къ комý, *chez qui*. On prononce *хто*, *хкомý*.

La consonne *ч*, composée de *тш*, se prononce simplement comme *ш* dans что, *quoi*, et devant la lettre *н*; ex. скýчно, *avec ennui*; нарóчно, *à dessein*; свѣ́чникъ, *chandelier*; comme *што*, *скýшно*, *нарóшно*, *свѣ́шникъ*. Mais тóчно, *précisément*, se prononce *totchno*, pour le distinguer de тóшно, *j'ai des nausées*.

§ 567. Les Consonnes *faibles* (*б*, *в*, *г*, *д*, *ж*, *з*) conservent le son qui leur est propre, devant les voyelles, devant les Consonnes liquides et devant d'autres consonnes faibles; ainsi бáба, *grand'mère*; влáга, *humidité*; городá, *villes*; гдѣ, *où*; дно, *fond*; жру, *je dévore*; здѣсь, *ici*; жду, *j'attends*, se prononcent *bäba*, *vlága*, *garada*, *gdié*, *dno*, *jrou*, *jdou*, *zdies*. Mais devant les consonnes dures et devant la demi-voyelle forte à la fin des mots, elles prennent la prononciation de leurs correspondantes fortes (*п*, *ф*, *к*, *т*, *ш*, *с*); ainsi les mots: обтирáю, *je frotte*; втóрникъ, *mardi*; вóдка, *eau-de-vie*; лóжка, *cuillère*; скáзка, *conte*; бобъ, *fève*; ревъ, *rugissement*; другъ, *ami*; нарóдъ, *peuple*; мужъ, *mari*; глазъ, *œil*, se prononcent comme *оптирáю*, *фтóрникъ*, *вóтка*, *лóшка*, *скáска*, *бопъ*, *рефъ*, *друкъ*, *нарóтъ*, *мушъ*, *гласъ* (§ 43).

§ 568. Parmi les Consonnes faibles, la lettre *г*, qui remplace dans l'alphabet russe les deux caractères latins *g* et *h* (§ 38), se prononce de différentes manières.

1. Au commencement et au milieu des mots, elle a le son du *g* latin; ainsi громъ, *tonnerre*; гýба, *lèvre*, горá, *montagne*; поги́бель, *perdition*; игрá, *jeu*, se prononcent, avec une légère aspiration, *gromme*, *gouba*,

gara, *paguibel*, *igra*. Dans les mots empruntés immédiatement de l'idiome ecclésiastique, elle se prononce avec l'aspiration de la lettre *h* des Latins; ainsi Господь, *Seigneur;* благо, *bien*; Бога, *de Dieu*, se prononcent *hospod*, *blaho*, *boha*.

2. Dans les mots empruntés des langues étrangères, elle se prononce *g* ou *h*, selon qu'elle remplace l'une de ces deux lettres; ainsi Географія, *géographie;* губернія, *gouvernement;* госпиталь, *hôpital;* герой, *héros*, se prononcent *guéográfiia*, *goubérniia*, *hospital*, *héroï*.

3. A la fin des mots, elle se prononce comme sa correspondante forte *к* (§ 567); ainsi порогъ, *seuil;* снѣгъ, *neige*, se prononcent comme *порокъ*, *снѣкъ*.

4. Dans les mots Богъ, *Dieu*, et убогъ, *pauvre*, devant les consonnes *к* et *т*, dans les mots étrangers en *ргъ*, elle a le son de son aspirée forte *х*, qui est le ch allemand; ex. мягкій, *mou*; ногти, *ongles*; Петербургъ, *Pétersbourg*. On prononce *boch*, *ouboch*, *miachkie*, *nochti*, *péterbourch*.

5. Dans la terminaison *аго*, *яго*, *его*, *ого*, du génitif des adjectifs et des pronoms, la consonne *г* prend la prononciation de la lettre *в*; ainsi краснаго, *rouge;* синяго, *bleu*; его, *de lui*; одного, *d'un*, se prononcent *krásnava*, *síniava*, *iévo*, *adnavo*.

Remarque 165. Il faut observer que ces règles de l'Orthoépie sont fondées sur la prononciation de la langue russe la plus généralement usitée. Quant aux livres ecclésiastiques, toutes les lettres s'y prononcent suivant le son qui leur est propre; ainsi les mots единаго, *d'un seul*; моего, *du mien*; Петръ, *Pierre*, qui se prononcent en russe *iédinava*, *maiévo*, *piôtre*, se prononcent dans l'idiome de l'église *iédinago*, *moiégo*, *pètre*.

CHAPITRE DEUXIÈME.

DE LA PRONONCIATION DES MOTS.

§ 569. Dans la prononciation des Mots, outre la prononciation particulière de chacune des lettres dont ils sont composés, il faut sur-tout faire attention à la place qu'occupe l'accent tonique.

§ 570. L'*accent tonique* (§ 49) est une élévation de la voix qui se fait sentir dans une des syllabes d'un mot polysyllabe, tellement que cette syllabe, frappant l'oreille d'une manière plus sensible que les autres, semble dominer sur elles. Ainsi dans les mots вода́, *eau*; свобо́да, *liberté*; доброде́тель, *vertu*, la voix s'élève sur les syllabes *да*, *бо*, *дѣ*; syllabes qui sont dites *élevées* ou *longues*, et les autres *abaissées* ou *brèves*.

§ 571. L'accent, dans la langue russe, sert d'abord à réunir en un tout les syllabes qui forment un mot (§ 48). En second lieu il est nécessaire pour distinguer différents mots et diverses formes grammaticales qui sont semblables; comme: му́ка, *tourment*, et мука́, *farine*; по́дать, *impôt*, et пода́ть, *donner*; руки́, *de la main*, et ру́ки, *les mains*; сло́ва, *de la parole*, et слова́, *les paroles*; лю́бите, *vous aimez*, et люби́те, *aimez*; засыпа́ть, *combler*, et засы́пать, *achever de combler*; узнаю́, *je reconnais*, et узна́ю, *je reconnaîtrai*. En troisième lieu l'accent est indispensable pour former le mètre dans la poésie; ainsi les mots зима́, *hiver*; весна́, *printemps*, forment le pied, appelé *iambe*; лѣ́то, *été*; о́сень, *automne*, forment le *chorée*; времена́, *les temps*, est un *anapeste*; па́лица, *massue*, est un *dactyle*, comme nous le verrons dans le *Traité de Versification*.

§ 572. Les règles de l'accentuation des mots dans la langue russe ne sont point encore déterminées avec toute l'exactitude que demanderait cet article (§ 49, Rem. 21): l'usage seul, qui varie si souvent sans raison apparente, peut à cet égard donner une infaillibilité à laquelle les étrangers ont de la peine à parvenir. Comme la place qu'occupe l'accent dans tel ou tel mot, est du ressort du Dictionnaire, nous nous bornerons ici à indiquer les règles générales de l'accentuation. Ces règles générales auront pour objet 1) la place de l'accent dans les diverses parties du discours, 2) le mouvement de l'accent dans les inflexions grammaticales, et 3) la distinction de l'accent dans les mots qui, s'écrivant de même, ont une signification différente.

I. Place de l'Accent.

§ 573. L'accent, comme étant le moyen de réunir les syllabes dans les mots polysyllabes, doit en général la *place* qu'il occupe dans un mot à la formation de ce mot; ainsi, dans les règles qui concernent l'accentuation, il faut faire attention à cette formation, et distinguer les mots simples et composés, les mots primitifs, dérivés et secondaires.

§ 574. Les mots primitifs d'une syllabe, tels que Богъ, *Dieu*; громъ, *tonnerre*; рай, *paradis*; долъ, *vallée*; бѣлъ, *blanc*; я, *moi*; ты, *toi*; онъ, *lui*; брать, *prendre*; дать, *donner*; гдѣ, *où*; тамъ, *là*; не, *ne pas*; на, *sur*; безъ, *sans*; изъ, *de*; ахъ, *ah*, n'ont proprement point d'accent: les syllabes, dont ces mots sont formés, sont élevées ou abaissées, selon la signification du mot. C'est ainsi que les parties du discours, comme *Богъ*, *рай*, *бѣлъ*, *онъ*, *дать*, se prononcent avec une plus grande élévation de voix que les particules, comme *не*, *безъ*, *на*, *бы*, etc.

§ 575. Les mots polysyllabes peuvent avoir l'accent *a*) sur la racine génératrice, *b*) sur la racine élémentaire affixe, *c*) sur la racine élémentaire préfixe. Sous ce point de vue on fait attention à la formation du mot et à sa nature grammaticale; c'est par cette raison que nous allons donner l'accentuation des diverses parties du discours en particulier.

1. *Accentuation des Substantifs.*

§ 576. Les noms du genre *masculin* qui sont formés par l'addition des racines élémentaires, composées d'une syllabe inverse et d'une lettre générique, ont pour la plupart l'accent sur la racine élémentaire, c'est-à-dire, sur la dernière syllabe; et de même les mots tatares (p. 18); ex.

алма́зъ, diamant
баго́ръ, un croc
бары́шъ, le gain
була́тъ, l'acier
бура́въ, perçoir, tarière
верблю́дъ, chameau
глаго́лъ, le verbe
досу́гъ, loisir
жени́хъ, fiancé
каблу́къ, le talon (aux souliers)
карма́нъ, une poche
ковче́гъ, l'arche
колча́нъ, carquois
кома́ръ, moucheron
корча́гъ, grand gobelet
кули́къ, la bécasse
куми́ръ, une idole
обу́хъ, dos d'une hache
орёлъ, un aigle
паде́жъ, chûte, cas
пѣту́хъ (*sl.* пѣ́телъ), un coq
рыба́къ (*sl.* рыба́рь), pêcheur
семи́къ, fête (7e jeudi après Pâques)
сиву́чъ, lion marin
соко́лъ, un faucon
столя́ръ, un menuisier
тваро́гъ, du lait caillé
тума́нъ, le brouillard
уша́тъ, une cuve, une tine
хому́тъ, collier de cheval
хомя́къ, hamster (*rat du nord*)
чугу́нъ, du fer fondu
язы́къ, langue, idiome
буква́рь, abécédaire
глаго́ль, grue (*machine*)
жура́вль, grue (*oiseau*)
кара́сь, le carassin
кора́бль, un vaisseau
плете́нь, une claie
поко́й, chambre, repos
руче́й, un ruisseau
сара́й, une remise
шуга́й, sorte de corset.

Quelques-uns ont l'accent sur la première syllabe, c'est-à-dire, sur la racine génératrice; tels sont:

ба́ринъ, un seigneur	пе́пелъ, la cendre
ба́рхатъ, du velours	ро́потъ, murmure
ве́черъ, le soir, la soirée	сѣ́веръ, le nord
во́ронъ, un corbeau	я́русъ, un étage
за́яцъ, un lièvre	я́стребъ, un vautour
зя́бликъ, un pinçon	я́щикъ, une caisse
и́нокъ, un moine	го́лубь, un pigeon
ко́ршунъ, le milan royal	гре́бень, un peigne
ла́ндышъ, le muguet	сте́бель, une tige
ло́скутъ, chiffon, guenille	жре́бій, le sort
о́стровъ, une île	и́ней, gelée blanche, etc.

§ 577. Les noms dissyllabes, *neutres* et *féminins*, (ainsi que ceux qui ne sont usités qu'au pluriel, § 93), ont pour la plupart l'accent sur la racine génératrice; tels sont:

бла́го, le bien	ба́ба, grand' mère
ду́ло, bouche d'un canon	во́рса, poil du drap
ма́сло, l'huile, le beurre	гру́ша, une poire
о́ко, l'oeil	жи́ла, une veine
про́со, le millet	ла́па, une patte
сло́во, mot, parole	бу́ря, la tempête
ста́до, un troupeau	во́ля, la volonté
вѣ́че, assemblée nationale	ги́ря, un pendule
го́ре, le malheur	до́ля, une portion
вре́мя, le temps	ка́пля, une goutte
и́мя, le nom, etc.	кро́вля, un toit, etc.

D'autres placent l'accent sur la lettre générique, c'est-à-dire, sur la dernière syllabe; comme:

вино́, le vin	бѣда́, le malheur
перо́, une plume	гора́, montagne
письмо́, une lettre	лоза́, branche, rameau
село́, un village	соха́, la charrue russe
лицё, face, visage	заря́, l'aurore
дитя́, un enfant, etc.	земля́, la terre, etc.

Les noms de trois syllabes, *neutres* et *féminins*, suivent les mêmes règles. Les uns placent l'accent sur la pénultième, et d'autres sur la dernière, tels sont:

желѣ́зо, le fer
колѣ́но, le genou
бѣлу́га, le grand esturgeon
весну́ха, fièvre du printemps
грѣчи́ха, blé sarrasin
колѣ́ка, un malotru
лопа́та, une pelle
свято́ша, un bigot
соба́ка, un chien, etc.
колесо́, une roue
рѣшето́, tamis, crible
бирюза́, une turquoise
лопуха́, petite vérole volante
мишура́, du clinquant
пелена́, maillot, lange
саранча́, des sauterelles
слобода́, village, fauxbourg
шелуха́, gousse, coquille, etc.

Quelques-uns ont l'accent sur l'antépénultième, comme:

зе́ркало (*sl.* зерца́ло), miroir
о́зеро, un lac
о́лово, de l'étain
я́блоко, une pomme
го́рлица, tourterelle
жи́тница, un grenier
и́волга, loriot, merle
па́лица, une massue
ра́дуга, un arc-en-ciel
ста́роста, préposé
у́лица, une rue
ю́ноша, jeune homme, etc.

§ 578. Les noms *féminins* en *ка* (tant ceux qui sont dérivés des masculins, que les diminutifs, les noms verbaux et autres, ainsi que ceux en *ки*, qui ne sont usités qu'au pluriel, § 93), ont l'accent sur la pénultième; tels sont:

бесѣ́дка, cabinet de verdure
болту́шка, moulinet; bavard
ва́рка, action de cuire
верёвка, une corde
волы́нка, cornemuse
гвозди́ка, un oeillet
го́нка, poursuite
дѣ́вка, jeune fille
клубни́ка, fraise de jardin
колоту́шка, un maillet
копѣ́йка, un copeck
ла́вка, banc; boutique.
лягу́шка, grenouille
пала́тка, une tente
скла́дка, un pli
я́вка, dénonciation, etc.

Sont exceptés:

башка́, hure de poisson
камка́, le damas
кирка́, hoyau, bêche
кишка́, un boyau
пенька́, le chanvre
тоска́, le chagrin
треска́, la morue.

§ 579. Les noms *abstractifs* en *ость* et *есть* ont l'accent sur la racine génératrice, et ceux en *ба*, *та*, *ина*, *изна*, *ня*, sur la dernière syllabe; tels sont:

вѣ́рность, fidélité
свѣ́жесть, fraîcheur
величина́, grandeur
желтизна́, couleur jaune
кривизна́, courbure
борьба́, lutte, combat
судьба́, sort, destin
стряпня́, action de plaider
клевета́, calomnie
темнота́, obscurité.

Sont exceptés les noms suivans:

дру́жба, l'amitié
жа́лоба, la plainte
жени́тьба, mariage
зло́ба, méchanceté
про́сьба, demande
сва́дьба, une nôce
слу́жба, le service
добро́та, bonté
дремо́та, assoupissement
забо́та, le souci
ико́та, le hoquet
ломо́та, des élancements
льго́та, immunité
охо́та, l'envie
перхо́та, crachotement
пла́та, paie, salaire
пѣхо́та, infanterie
рабо́та, le travail
рво́та, vomissement
тра́та, dépense
харко́та, crachotement
щедро́та, générosité
дорогови́зна, cherté
дешеви́зна, le bon marché.

Ceux en *ва* ont l'accent sur la pénultième, et ceux en *ство* sur la racine génératrice; tels sont:

би́тва, bataille
держа́ва, puissance, empire
моли́тва, prière
па́ства, pâturage
дово́льство, abondance
сво́йство, propriété
ка́чество, qualité
коли́чество, quantité.

Sont exceptés les noms suivans:

молва́, bruit, renommée
синева́, action de bleuir
божество́, divinité
вещество́, matière
воровство́, vol, larcin
духове́нство, clergé
естество́, nature
кумовство́, compérage
родство́, parenté
рождество́, nativité
сватовство́, alliance
свойство́, parenté
старшинство́, ancienneté
торжество́, triomphe.

§ 580. Les noms *dérivés*, en *икъ*, qui désignent l'objet agissant ou l'instrument de l'action, ont pour la plupart l'accent sur la racine génératrice; tels sont:

вѣ́стникъ, un courrier
дво́рникъ, un portier
наста́вникъ, instituteur
пра́ведникъ, un juste
пра́порщикъ, un enseigne
ро́дственникъ, parent
совѣ́тникъ, conseiller
тру́женикъ, un ascète
хлѣ́бникъ, boulanger
я́бедникъ, chicaneur.

Les suivants ont l'accent sur la dernière syllabe:

браковщи́къ, trieur juré
бунтовщи́къ, mutin
возови́къ, cheval de trait
волосяни́къ, chaussure de crin
воротни́къ, un collet
временщи́къ, un favori
вѣстовщи́къ, nouvelliste
грудни́къ, une tringle
денщи́къ, valet d'officier
должни́къ, débiteur
душни́къ, soupirail
зеленщи́къ, vendeur d'herbes
золотни́къ, 96ᵉ p. d'une livre
истопни́къ, chauffeur de poile
клеветни́къ, calomniateur
кормовщи́къ, fourrageur
лѣсни́къ, garde-forêt
матери́къ, terre franche
мостовщи́къ, gardien de pont
мучни́къ, farinier
мѣновщи́къ, changeur
мясни́къ, boucher
ночни́къ, lampe de veille
откупщи́къ, fermier
пальни́къ, boute-feu
печни́къ, poêlier
плави́къ, spath fusible
поставщи́къ, fournisseur
прихотни́къ, un friand
пухови́къ, traversin de duvet
родни́къ, une source
ростовщи́къ, usurier
рудни́къ, mine, minière
рѣзщи́къ, graveur
страховщи́къ, assureur
судовщи́къ, batelier
сѣнни́къ, grenier à foin
тайни́къ, cachette
учени́къ, écolier
хворостни́къ, du bois mort
цѣновщи́къ, estimateur
часовщи́къ, horloger
шутни́къ, goguenard
ямщи́къ, postillon.

Ceux en *овникъ* ont l'accent sur la pénultième; comme:

вино́вникъ, auteur
полко́вникъ, colonel
садо́вникъ, jardinier
уполо́вникъ, écumoire

Excepté:

духовни́къ, confesseur.

§ 581. Les noms *verbaux* en *аніе, яніе, еніе, ѣніе,* gardent l'accent du verbe dont ils dérivent; ex. дѣ́лать, *faire,* дѣ́ланіе; ваять, *sculpter,* ваяніе; ходи́ть, *aller,* хожде́ніе; смотрѣ́ть, *regarder,* смотрѣ́ніе. Ceux en *тіе,* qui dérivent des verbes monosyllabes, ont l'accent sur la dernière; comme быть, *être,* бытіе́ et бытьё; жить, *vivre,* житіе́ et житьё.

Ceux qui désignent l'objet agissant, suivent la même règle; comme: дѣ́латель, *faiseur;* ваятель, *sculpteur;* смотри́тель, *inspecteur.* Ceux qui dérivent des verbes monosyllabes, ont l'accent sur la première syllabe; ex. жи́тель, *habitant;* зри́тель, *spectateur;* мсти́тель, *vengeur;* пе́карь, *boulanger.* Voyez les exceptions au § 500.

§ 582. Les substantifs *secondaires* gardent pour la plupart l'accent de leurs primitifs; tels sont les noms:

a) thélyques:	сосѣ́дъ, voisin, сосѣ́дка Францу́зъ, Français, Францу́женка.
b) ethniques:	Россі́я, Russie, Россія́нинъ Римъ, Rome, Ри́млянинъ. Ceux en *ецъ* ont l'accent sur la pénultième.
c) patronymiques:	Па́велъ, Paul, Па́вловичъ, Па́вловна. Les noms de famille sur la pénultième: Богдано́вичъ.
d) de villes, villages et de familles:	Цари́цынъ, de цари́ца, reine Берёзовъ, de берёза, bouleau Держа́винъ, de держа́ва, puissance Дми́тріевъ, de Дми́трій, Démétrius.
e) diminutifs:	кафта́нъ, habit, кафта́нецъ сѣ́мя, semence, сѣ́мечко кни́га, livre, кни́жка, кни́жечка де́ньги, argent, де́нежки
f) augmentatifs:	окно́, fenêtre, окни́ще козлы́, tréteau, козли́щи.

Cette règle est sujette à plusieurs exceptions, sur-tout pour les noms diminutifs, comme on peut le voir, §§ 114-122.

§ 583. Les noms qui sont formés par le moyen des racines élémentaires préfixes ou des *prépositions*, ont ordinairement l'accent sur la racine génératrice: comme:

дозо́ръ, patrouille
заря́дъ, charge, cartouche
извѣ́шъ, déclaration
нака́зъ, instruction
отдѣ́лъ, séparation
обвѣ́съ, un faux poids
пожа́ръ, incendie
перегы́бъ, un pli
прока́шъ, le louage
примѣ́ръ, exemple
разво́дъ, répartition
устна́въ, institution.

Quelques-uns placent l'accent sur la préposition; tels sont: *a*) ceux qui sont composés de la préposition *вы*; comme: вы́года, *avantage*; вы́зовъ, *défi*; вы́писка, *extrait*; вы́рубка, *entaille* (excepté les noms verbaux formés de l'aspect imparfait, § 598, Rem. 167); *b*) ceux qui sont composés des prépositions *на* ou *пра*; comme: на́луба, *tillac*; па́мять, *mémoire*; пра́дѣдъ, *bisaïeul*; пра́внукъ, *arrière-petit-fils* (excepté прама́шерь, *la mère du genre humain*), et *c*) les noms suivants:

бе́здна, abyme
во́здухъ, air
во́зрасшъ, taille
до́ведь, pièce damée
до́пускъ, admission
за́висшь, l'envie
за́волока, un séton
за́говѣнье, dernier jour gras
за́головокъ, dossier de lit
за́города, enclos
за́лежь, vieille marchandise
за́мокъ, un château
за́морозы, premiere gelée
за́мыселъ, dessein
за́навѣсъ, un rideau
за́падъ, occident
за́пахъ, odeur
за́пись, assurance par écrit
за́повѣдь, commandement
за́пуски, l'envi
за́ступъ, une bêche
за́сѣкъ, abatis d'arbres
и́звергъ, un monstre
на́волочка, taie d'oreiller
на́выкъ, habitude
на́ковальня, enclume
на́пускъ, le choc
на́сыпь, un remblai
на́шискъ, vive attaque
на́дпись, inscription
о́блако, nuage
о́бласшь, province

óбликъ, figure, traits
óбморокъ, défaillance
óбодъ, jante de roue
óбразъ, forme, image
óбручъ, cercle, cerceau
óбыскъ, perquisition
óкликъ, appel
óкругъ, district
óпись, inventaire
óпускъ, descente, baissement
óпытъ, un essai
óшибъ, queue d'une bête
óтдыхъ, repos, relâche
óтзывъ, rappel
óткликъ, réponse à un appel
óткупъ, ferme, bail
óтмель, banc de sable
óтповѣдь, réponse, réplique
óтпускъ, expédition
óтрасль, rejeton
пéревязь, bandoulière
пéрепись, dénombrement
пéречень, abrégé, extrait
пóваръ, cuisinier
пóводъ, motif, raison
пóвѣсть, nouvelle
пóгребъ, une cave
пóдать, un impôt
пóдвигъ, un exploit
пóискъ, perquisition
пóмощь, le secours
пóприще, lice, carrière
пóростъ, algue
пóручъ, petite manche
пóслухъ, témoin auriculaire
пóхоть, convoitise
пóчеркъ, écriture, caractère
пóчесть, honneur
пóѣздъ, cortége d'une nôce
пóясъ, une ceinture
пóдкупъ, subornation
пóдпись, souscription
прéлесть, charmes, attraits
прíбыль, le gain
прíвязь, courroie
прíзнакъ, marque, signe
прíзракъ, fantôme, vision
прíстань, port, abordage
прíступъ, un assaut
прíхоть, caprice
прíчетъ, clergé
прóискъ, ruse, détour
прóигрышъ, la perte
прóлогъ, prologue
прóмахъ, un faux coup
прóмыселъ, providence
прóпасть, abyme
прóпись, modèle d'écriture
прóповѣдь, un sermon
прóпускъ, passe-port
прóрубь, trou dans la glace
рáзумъ, la raison
рáспря, une querelle
рóзговѣнье, premier jour gras
рóздыхъ, léger repos
рóзыскъ, enquête
рóспись, catalogue
сóвѣсть, conscience
сýмракъ, ténèbres
ýбыль, diminution
ýмыселъ, intention
ýровень, le niveau.

§ 584. Les noms formés de l'adverbe de négation *не*, ont aussi l'accent sur la racine génératrice; comme: невѣ́жа, *ignorant;* несча́стіе, *malheur.* Il faut excepter les noms suivants, qui transportent l'accent sur la négation *не*:

пе́водъ, filet à pêcher
не́доросль, dadais
не́долисъ, jeune renard
не́доучъ, homme superficiel
не́другъ, ennemi
не́мочь, infirmité
не́нависть, la haine
не́тель, une génisse
не́топырь, chauve-souris
не́чисть, la gale.

§ 585. Les substantifs *composés* ont deux accents: l'un, plus faible, sur la racine génératrice du mot qui est devant, et l'autre, plus marqué, sur la racine génératrice du mot qui suit; ex.

бла́годе́нствіе, prospérité
до́бродѣ́тель, la vertu
кра́снорѣ́чіе, éloquence
кре́стоно́сецъ, un croisé
мо́рехо́децъ, navigateur
че́рнокни́жіе, grimoire.

2. *Accentuation des Adjectifs.*

§ 586. Les adjectifs *qualificatifs* de deux syllabes ont ordinairement, dans la désinence pleine du positif, l'accent sur la racine génératrice; tels sont:

бы́стрый, rapide
бѣ́лый, blanc
ве́тхій, vieux, ancien
до́брый, bon, honnête
жёлтый, jaune
ка́рій, bai-brun
лёгкій, léger, facile
но́вый, nouveau
о́стрый, aigu, subtil
си́ній, bleu
ста́рый, vieux
тёплый, chaud, etc.

D'autres ont l'accent sur la racine élémentaire; ce sont:

a) Ceux qui désignent quelque défaut corporel; comme:

дурно́й, laid, vilain
глухо́й, sourd
косо́й, de travers, louche
криво́й, tortu, borgne
лихо́й, malin, méchant
нѣмо́й, muet
рябо́й, grêlé, tacheté
слѣпо́й, aveugle
сухо́й, sec, maigre
сѣдо́й, gris, chenu
хромо́й, boiteux
худо́й, mauvais, maigre.

b) Ceux qui sont employés comme substantifs, et ceux qui dérivent des participes (§ 152); comme:

портной, un tailleur — гнилой, pourri
скупой, un avare — жилой, logeable.

c) Ainsi que les adjectifs suivants:

благой, bon — нагой, nu, non vêtu
больной, malade — плохой, chétif, vil
большой, grand — простой, simple
босой, déchaussé, nu-pieds — прямой, droit
гнѣдой, bai — пустой, vide, désert
густой, épais — святой, saint, sacré
живой, vif, vivant — сырой, cru, humide
крутой, escarpé — тугой, raide, tendu
любой, qui plait — тупой, émoussé
меньшой, petit — чужой, étranger.

§ 587. Les adjectifs *qualificatifs* de trois syllabes ont l'accent, les uns sur la pénultième, les autres sur l'antépénultième, et d'autres sur la dernière; tels sont:

весёлый, gai, joyeux — искренній, sincère
высокій, haut, élevé — истинный, vrai
дешёвый, à bon marché — пасмурный, sombre, morose
румяный, rouge, vermeil — голубой, bleu-clair
усердный, zélé — дорогой, cher
хорошій, beau et bon — молодой, jeune.

§ 588. Les adjectifs *possessifs*, individuels et spécifiques, ainsi que d'autres qui dérivent des noms, gardent pour la plupart l'accent des primitifs dont ils sont formés. Ceux en *скій*, *иный*, *агій*, *ягій*, *овій*, *евій* ont l'accent sur la pénultième. Voyez à cet égard §§ 153 et 154.

Quelques adjectifs de cette formation ont l'accent sur la dernière syllabe; tels sont:

a) Ceux qui sont employés comme substantifs; ex.

вѣстовой, un messager — часовой, sentinelle
домовой, esprit follet — ѣздовой, messager (à cheval).

b) De plus les adjectifs suivants:

береговóй, de rivage
боевóй, de bataille
верховóй, de monture
водянóй, aquatique
вѣковóй, de siècle, séculaire
дневнóй, de jour
дождевóй, de pluie
дровянóй, de bois à brûler
дряннóй, mauvais, de rebut
землянóй, de terre
зубнóй, de dent
корневóй, de racine
ледянóй, de glace
луговóй, de prairie
лѣсовóй, de forêt
людскóй, d'homme
мастерскóй, de maître
медовóй, de miel
межевóй, marquant la borne
морскóй, marin
мостовóй, de pont
моховóй, de mousse
носовóй, de nez
ночнóй, nocturne
парчевóй, de drap d'or
полевóй, de campagne
половóй, de plancher
почтовóй, de la poste
ржанóй, de seigle
роговóй, de corne
рулевóй, de gouvernail
смѣшнóй, ridicule
снѣговóй, de neige
страховóй, d'assurance
строевóй, de construction
сѣннóй, de foin
фунтовóй, d'une livre
харчевóй, de vivres
хмѣльнóй, de houblon
цеховóй, de corps de métier
цуговóй, d'attelage
цѣннóй, de prix.

Ceux en *ическій* ont l'accent sur l'antépénultième: лирическій, *lyrique*; граммати́ческій, *grammatical*. Ceux en *авый*, *я́вый*, *итый*, *истый* et *атый*, ont pour la plupart l'accent sur la pénultième. Voyez le § 149.

§ 589. Les adjectifs *diminutifs* en *енькій* et *онькій* ont l'accent sur la racine génératrice, et ceux en *оватый* et *еватый* sur la pénultième; comme:

а́ленькій, rouge
нóвенькій, nouveau
лёгонькій, léger
су́хонькій, sec
краснова́тый, rougeâtre
рыжева́тый, roussâtre.

Les adjectifs *augmentatifs* ont l'accent sur l'antépénultième; comme великóхонекъ et великóшенекъ, *très-grand.*

3. *Accentuation des Numératifs.*

§ 590. L'accent dans les numératifs quotitifs est sujet à des variations infinies: il se place, selon le caprice de l'usage, sur la dernière syllabe, sur la pénultième, sur l'antépénultième, ou même plus loin; comme: де́сять, *dix;* оди́ннадцать, *onze;* двѣна́дцать, *douze;* четы́рнадцать, *quatorze;* пятьдеся́тъ, *cinquante;* шестьдеся́тъ, *soixante;* се́мьдесятъ, *soixante-dix;* во́семьдесятъ, *quatre-vingt.* La même chose a lieu pour les numératifs ordinaux. Voyez §§ 170-180.

4. *Accentuation des Pronoms.*

§ 591. On doit faire la même observation pour les pronoms: leur accentuation varie aussi à l'infini. La seule règle constante est que les pronoms formés de la particule *нѣ* placent l'accent sur cette syllabe; comme: нѣ́кто, *quelqu'un;* нѣ́что, *quelque chose;* нѣ́кій, нѣ́какій, нѣ́который, *quelque.*

5. *Accentuation des Verbes.*

§ 592. Les verbes en *ти,* qui sont dissyllabes et à racine occulte, ont l'accent sur la dernière syllabe; comme: итти́, *aller;* вести́, *conduire;* везти́, *transporter;* нести́, *porter;* ползти́, *ramper.*

§ 593. Les verbes simples et dérivés de la *première* conjugaison, qui sont pour la plus grande partie dissyllabes, ont ordinairement l'accent sur la racine élémentaire, c'est-à-dire, sur la dernière syllabe; tels sont:

1) купа́ть, baigner	3) блея́ть, bêler
мара́ть, salir	теря́ть, perdre
терза́ть, déchirer	сія́ть briller
2) зимова́ть, hiverner	4) владѣ́ть, dominer
рисова́ть, dessiner	имѣ́ть, avoir
жева́ть, mâcher	бѣлѣ́ть, devenir blanc.

Il faut excepter les verbes suivants, qui placent l'accent sur la racine génératrice, ou sur la syllabe de leurs primitifs.

1) Dans la première branche, les verbes dérivés, et ceux qui sont formés des sons imitatifs; tels sont:

вѣ́дать, savoir	а́хать, gémir
дѣ́лать, faire	га́ркать, brailler
ду́мать, penser	ню́хать, flairer
обѣ́дать, dîner	хло́пать, claquer, etc.

2) Dans la deuxième branche, les dérivés suivants:

болѣ́зновать, avoir pitié	пра́здновать, fêter
жа́ловаться, se plaindre	ра́довать, réjouir
же́ртвовать, sacrifier	слѣ́довать, suivre
коры́стоваться, s'approprier	совѣ́товать, conseiller
милосе́рдовать, avoir pitié	сѣ́товать, s'affliger
оби́ловать, abonder	тре́бовать, exiger
па́мятовать, se souvenir	чу́вствовать, sentir, et quelques autres en *ствовать.*
по́льзовать, guérir	

3) Dans la troisième branche, quelques-uns formés de sons imitatifs, et autres, savoir:

ба́ять, parler	лелѣ́ять, dorloter
врѣ́ять, bouillir	сѣ́ять, semer
вѣ́ять, souffler	та́ять, se fondre
ла́ять, aboyer	ча́ять, s'attendre.

4) Dans la quatrième branche, quelques inchoatifs, savoir:

багро́вѣть, devenir livide	плѣши́вѣть, devenir chauve
косма́тѣть, devenir velu	ржа́вѣть, se rouiller
крыла́тѣть, devenir aîlé	черви́вѣть, se vermouler.

Remarque 166. Dans les verbes de la *deuxième* et de la *troisième* conjugaison, les règles de l'accentuation doivent être plus développées que dans ceux de la *première*, parce que c'est de la place de l'accent que dépend, dans ces deux conjugaisons, la terminaison de l'*impératif* (§ 254).

§ 594. Les verbes de la *deuxième* conjugaison ont ordinairement aussi leur accent sur la racine élémentaire, c'est-à-dire, sur la dernière syllabe; tels sont:

1) клеить, coller
хвалить, louer
велѣть, ordonner
стоять, être debout
колоть, piquer
2) любить, aimer
кипѣть, bouillir
дремать, sommeiller
3) тащить, tirer
держать, tenir
4) ходить, aller
сидѣть, être assis
вязать, lier

5) платить, payer
летѣть, voler
шептать, chuchoter
скакать, sauter
6) носить, porter
висѣть, être pendant
чесать, peigner
пахать, labourer
7) крестить, baptiser
хрустѣть, craquer
искать, chercher
святить, sanctifier
роптать, murmurer.

Les exceptions à cette règle sont les verbes suivants:

1) Pour la première branche:

Покоить, tranquilliser
своить, approprier
стоить, coûter
строить, bâtir
Волить, désirer, vouloir
вялить, essorer
гулить, caresser
жалить, piquer
жилить, disputer au jeu
крамолить, se révolter
малить, diminuer
маслить, huiler
медлить, différer
мозолить, gagner des durillons
мочалить, fendre
муслить, salir de bave
мылить, savonner
мыслить, penser
печалить, chagriner
пялить, mettre sur le métier

салить, graisser de suif
силиться, s'efforcer
скалить, montrer les dents
суслить, salir en séchant
холить, dorloter
цѣлить, mirer, viser
чалить, amarrer
числить, compter
Багрянить, teindre en pourpre
банить, bassiner
барабанить, divulguer
бочениться, se pavaner
бубенить, publier
буянить, être insolent
варганить, jouer de la trompe
горланить, brailler
дуванить, partager
кобенить, mettre en convulsion
кручинить, affliger

мишéнить, viser au blanc
погáнить, souiller
пóлнить, remplir
порóжнить, vider, évacuer
пѣ́нить, faire de l'écume
рáнить, blesser
рóзнить, séparer
румя́нить, farder
сáднить, froisser, fouler
слю́нить, baver
трезвóнить, sonner trois fois
цыгáнить, railler
чвáниться, se vanter
чекáнить, ciseler
чечéниться, être affecté
Бáгрить, pêcher avec le croc
боя́риться, faire le seigneur
внѣ́дрить, inspirer
втóрить, accompagner (en musique)
вѣ́рить, croire, ajouter foi
дóбрить, approuver
жáрить, rôtir
жмýрить, cligner les yeux
зáриться, convoiter
кубáрить, être oisif
кýпорить, boucher
мытáрить, escroquer
мѣ́рить, mesurer
óхрить, frotter d'ocre
пáрить, cuire à l'étuvée
позóрить, déshonorer
прóторить, dépenser
пузы́риться, bouillonner
спóрить, disputer
ссóрить, brouiller
тарарóрить, radoter
топы́риться, être hérissé
удáрить, frapper
хмýрить, rider le front
шáрить, fureter
щýрить, fermer les yeux.

2) Pour la seconde branche :

Бáбить, accoucher
вáбить, attirer, leurrer
гóрбиться, se courber
грáбить, piller
корóбить, courber, rétrécir
осóбиться, vivre seul
подóбить, comparer
слáбить, purger
сугýбить, doubler
Бáвить, occuper
бурáвить, forer, trouer
злослóвить, calomnier
мóлвить, dire
мурáвить, vernisser
нрáвиться, plaire
плáвить, fondre, dissoudre
прáвить, diriger
слáвить, célébrer
стáвить, placer
Безýмить, rendre stupide
знакóмить, faire connaître
лáкомиться, être friand
Сýпить, froncer, rider
щурýпить, fermer à vis
Алúфить, cimenter
трáфить, toucher
Кáпать, dégoutter
сы́пать, répandre.

3) Pour la troisième branche:

Ва́жить, être estimé
вла́жить, humecter
кня́жить, régner
колчено́жить, boiter
мно́жить, augmenter
нѣ́жить, dorloter
портня́жить, être tailleur
пру́жить, gonfler
пря́жить, frire au beurre
трево́жить, inquiéter
утю́жить, repasser
Бра́читься, se marier
бурла́чить, être grossier
вели́чить, magnifier
вью́чить, charger un cheval
грани́чить, confiner
злорѣ́чить, calomnier
зна́чить, signifier
колѣ́чить, mutiler
ко́нчить, terminer
ко́рчить, rétrécir
крю́чить, vexer
мая́чить, vivoter
моро́чить, escroquer
му́чить, tourmenter
ня́нчить, bercer
пере́чить, contrecarrer
поро́чить, blâmer
проро́чить, prédire
про́чить, réserver
пу́чить, gonfler
рта́читься, être rétif
скорня́чить, être pelletier
сро́чить, différer
Горо́шить, réprimander
сро́шить, ébouriffer
пѣ́шить, aller à pied
ру́шить, abattre
скоморо́шить, amuser par des danses et des chants
тѣ́шить, réjouir
шаба́шить, cesser le travail
теро́шить, rendre raboteux
Мо́рщить, rider
плю́щить, laminer
пы́щить, enfler
тара́щить, être étonné
Слы́шать, entendre.

4) Pour la quatrième branche:

Бре́дить, battre la campagne
га́дить, salir, tacher
гла́дить, unir, lisser
гнѣ́здиться, se nicher
колобро́дить, extravaguer
ла́дить, accorder
ну́дить, forcer
у́дить, pêcher à la ligne
Безобра́зить, défigurer
бли́зить, approcher
грѣ́зить, rêver
ка́верзить, faire des chicanes
моро́зить, faire geler
ни́зить, rendre bas
у́зить, rétrécir
Ви́дѣть, voir
Бры́згать, éclabousser
дви́зать, mouvoir
ма́зать, oindre
рѣ́зать, couper.

5) Pour la cinquième branche:

Конопа́тить, calfater
льго́тить, diminuer l'impôt
мѣ́тить, marquer
осѣ́тить, entourer de filets
по́ртить, gâter
пя́тить, reculer
ртѹ́тить, étamer
тра́тить, perdre
Кли́кать, appeler
пла́кать, pleurer
ты́кать, ficher, enfoncer.

6) Pour la sixième branche:

Атла́ситься, s'user
бро́сить, jeter
ва́ксить, cirer
во́рсить, lainer
вы́сить, élever
вѣ́сить, peser
ква́сить, faire fermenter
кра́сить, teindre
ла́сить, salir
левка́сить, donner une couche
тру́сить, avoir peur
Поя́сать, ceindre.

7) Pour la septième branche:

Ла́ститься, caresser
па́костить, abymer
чи́стить, nettoyer
Сы́тить, rassasier
хи́тить, ravir
Пры́скать, faire rejaillir
ры́скать, troter.

§ 595. Les verbes de la *troisième* conjugaison ont l'accent, les primitifs, sur la racine élémentaire, et les inchoatifs, sur la racine génératrice; tels sont:

тону́ть, se noyer
тяну́ть, tirer
мере́ть, mourir
пере́ть, presser
тере́ть, frotter
вя́нуть, se faner
га́снуть, s'éteindre
па́хнуть, avoir une odeur
си́пнуть, être enroué
ту́скнуть, se ternir.

Il faut excepter жа́ждать, *avoir soif.* Quant à l'aspect *uniple*, qui appartient à cette conjugaison, l'accent se place ordinairement sur la racine élémentaire; comme: глону́ть, *avaler;* гляну́ть, *regarder*; верну́ть, *tourner*; excepté les verbes formés de sons imitatifs; comme: а́хнуть, *gémir*; хло́пнуть, *claquer*; пи́скнуть, *glapir*, et quelques autres. Ces verbes ont été donnés à l'article de leur formation, § 268.

§ 596. Dans l'aspect *multiple*, terminé en *ывать* et *ивать*, de plus de deux syllabes, l'accent se place toujours sur l'antépénultième; mais s'il est terminé en *ъвать*, *евать* ou *авать*, ou s'il n'a que deux syllabes, il se place toujours sur la dernière syllabe; ex.

дѣ́лывать, faire	мыва́ть, laver
ха́живать, aller	бива́ть, frapper
гова́ривать, parler	бира́ть, prendre
слабѣва́ть, s'affaiblir	знава́ть, connaitre
вѣнчева́ть, couronner	ѣзжа́ть, aller.

§ 597. L'aspect *indéfini* des verbes doubles, et l'aspect *imparfait* des verbes simples-parfaits, terminés en *ать* et *ять*, ont ordinairement l'accent sur la dernière syllabe, comme on peut le voir dans la liste de ces verbes, donnée aux §§ 272 et 288.

§ 598. Dans l'aspect *parfait* du verbe prépositionnel (§ 281), l'accent garde la place qu'il occupe dans le verbe simple, à l'exception des verbes composés avec la préposition *вы*, qui dans l'aspect parfait placent l'accent sur cette préposition; comme:

задѣ́лать, boucher	вы́дѣлать, perfectionner
наказа́ть, punir	вы́казать, faire voir
очи́стить, purifier	вы́чистить, nettoyer
обойти́, entourer	вы́йти, sortir.

Remarque 167. Cet accent sur la préposition *вы* sert à distinguer, dans les verbes doubles prépositionnels (§ 295), l'aspect parfait de l'aspect imparfait: comme выброди́ть, *sortir*, et вы́бродить, *fermenter*; выхожу́, *je sors*, et вы́хожу, *j'obtiendrai*; выбѣга́лъ, *je fuyais*, et вы́бѣгалъ, *j'ai gagné à la course*. Cette propriété de la préposition *вы* se conserve dans tous les mots dérivés de l'aspect parfait; comme: вы́моленіе, *action d'obtenir*; вы́мывка, *blanchissage*; вы́держка, *action de tirer dehors*; tandis que ceux qui sont formés de l'aspect imparfait, ont l'accent du verbe; ex. вымаа́ливаніе, вымыва́ніе, выдё́ргиваніе, etc.

§ 599. L'aspect *imparfait* des verbes prépositionnels garde l'accentuation de l'aspect multiple du verbe simple, si la désinence est entière; mais si la désinence est syncopée (§ 282), l'accent passe sur la dernière syllabe, et cela sans exception; ex.

выдѣ́лывать, élaborer	раздѣля́ть, diviser
разсма́тривать, examiner	одолжа́ть, prêter
осіява́ть, éclairer	погаша́ть, éteindre
разбива́ть, mettre en pièces	примѣча́ть, remarquer
увяда́ть, se faner	очища́ть, purifier.

6. *Accentuation des Participes et des Gérondifs.*

§ 600. Les participes et les gérondifs gardent pour la plupart l'accentuation des verbes dont ils dérivent; comme: дѣ́лать, *faire*, дѣ́лающій, дѣ́лавшій, дѣ́лаемый, дѣ́ланный, дѣ́лая, дѣ́лавши, дѣ́лавъ; суди́ть, *juger*, судя́щій, суди́вшій, суди́мый, суждённый, судя́, суди́вши, суди́въ. Cette règle est sujette à plusieurs exceptions, surtout pour le participe passif au prétérit (§ 511); comme: лю́бящій, *aimant*; про́шенный, *prié*; тя́нутый, *tiré*; ко́лотый, *piqué*; ainsi que ceux en *анный*, qui, formés de l'infinitif en *ать* avec l'accent sur la dernière syllabe, le transportent sur l'antépénultième; comme: писа́ть, *écrire*; пи́санный; основа́ть, *fonder*, осно́ванный; сказа́ть, *dire*, ска́занный, excepté несказа́нный, *indicible*. Quelques verbes prépositionnels, formés des simples monosyllabes, transportent, au participe passif, l'accent sur la préposition; comme: пре́данный, *livré*; по́дданный, *soumis;* за́нятый, *occupé*, etc.

7. *Accentuation des Adverbes.*

§ 601. Les adverbes *qualificatifs*, étant formés des adjectifs, prennent l'accentuation de la désinence neutre apocopée de ces derniers (voyez plus bas § 611); comme:

легко́, *facilement;* до́лго, *longuement;* до́рого, *chèrement.* Quant aux adverbes *circonstanciels*, ils varient dans leur accentuation; comme: сто́лько, *autant;* верхо́мъ, *à cheval;* тогда́, *alors*, et de même la plupart de ceux qui sont terminés en *а*, ont l'accent sur la dernière syllabe. Ceux qui sont formés de la particule *нѣ*, ont, ainsi que les pronoms, l'accent sur la première syllabe; comme: нѣ́гдѣ, *quelque part;* нѣ́когда, *jadis.* Voyez au reste la liste des adverbes, § 321.

8. *Accentuation des Particules.*

§ 602. Les prépositions monosyllabes (§ 574) sont sans accent. Cependant il arrive quelquefois qu'elles sont accentuées, non-seulement lorsqu'elles entrent dans la composition des mots (§ 583), mais encore lorsqu'elles sont employées séparément: dans ce dernier cas elles prennent l'accent de leur complément; ex. во́ время, *à propos;* зубъ за́ зубъ, *dent pour dent;* изъ-за́ моря, *d'au-delà de la mer;* и́зо рта, *hors de la bouche;* крѣ́покъ на́ ухо, *dur d'oreille;* ѣ́ду во́ Псковъ, *je vais à Pskof;* ходи́ть по́ міру, *mendier;* идётъ по́ городу, *il va par la ville*, etc. La même chose a lieu quelquefois aussi avec la négation *не*, ainsi qu'avec d'autres particules; ex. я не́ былъ тамъ, *je n'y étais pas;* онъ не́ далъ де́негъ, *il n'a pas donné l'argent;* гдѣ́ ты былъ, *où as-tu été?*

Quant aux conjonctions polysyllabes, elles varient dans leur accentuation; ainsi qu'on peut le voir dans la liste qui en a été donnée au § 479.

II. Mouvement de l'Accent.

§ 603. L'accent tonique change de place en se transportant d'une syllabe sur une autre. Le *mouvement* de l'accent que nous allons examiner dans cet article, est celui

qui dépend de la motion ou variation grammaticale des mots, et qui sert à distinguer les formes ou inflexions semblables. Ainsi ce mouvement qu'éprouve l'accent, peut avoir lieu 1) dans la déclinaison, 2) dans l'apocope de la désinence des adjectifs et des participes, 3) dans la formation du comparatif, et 4) dans la conjugaison.

1. *Mouvement de l'Accent dans la déclinaison.*

§ 604. Les substantifs *masculins* gardent pour la plupart, aux divers cas du singulier et du pluriel, l'accentuation du nominatif singulier; comme: во́инъ, *guerrier*, во́ина, во́ину, во́иномъ, во́ины, во́иновъ; сара́й, *remise*, сара́я, сара́ю, сара́и, сара́евъ, etc. Dans les monosyllabes l'accent reste sur la racine génératrice, c'est-à-dire, sur la première syllabe; comme братъ, *frère*, бра́та; чай, *thé*, ча́я, etc. (Voyez les divers paradigmes de déclinaison au § 133). Les noms masculins où l'accent éprouve un changement de place, sont les suivants:

1. Dans la plupart des noms polysyllabes qui ont l'accent sur la racine élémentaire, l'accent passe au génitif sur la dernière syllabe, et se conserve sur cette syllabe à tous les autres cas; ex. пѣту́хъ, *coq*, пѣтуха́; кова́чъ, *forgeron*, ковача́; шалу́нъ, *polisson*, шалуна́; слова́рь, *dictionnaire*, словаря́; духовни́къ, *confesseur*, духовника́; et de même avec l'élision de la voyelle *o* ou *e*, comme: кусо́къ, *morceau*, куска́; оте́цъ, *père*, отца́; ого́нь, *feu*, огня́; солове́й, *rossignol*, соловья́. Il faut en excepter quelques-uns, qui gardent l'accentuation du nominatif, savoir: *a*) tous ceux qui sont composés d'une préposition; comme: пожа́ръ, *incendie*, пожа́ра; зако́нъ, *loi*, зако́на; *b*) ceux qui sont terminés en *анъ*, *янъ*, *инъ*, *ынъ*, *онъ*; comme: бара́нъ, *bélier*, бара́на; сафья́нъ, *maroquin*,

сафья́на; павли́нъ, *paon*, павли́на; алты́нъ, *trois copecks*, алты́на; балахо́нъ, *souquenille*, балахо́на; et *c*) de plus les suivants:

анба́ръ, magasin
база́ръ, marché
була́тъ, acier
верблю́дъ, chameau
верте́пъ, caverne
глаго́лъ, le verbe
горо́хъ, un pois
кана́тъ, un câble
карау́лъ, sentinelle
клевре́тъ, compagnon
ковче́гъ, une arche
кумі́ръ, une idôle
лаба́зъ, magasin à blé
обу́хъ, dos d'une hache
овра́гъ, fondrière
орѣ́хъ, une noix
остро́гъ, lieu palissadé
поро́гъ, seuil; écueil
това́ръ, marchandise
укро́пъ, fenouil, etc.

2. Plusieurs monosyllabes suivent la même règle; ce sont:

бичъ, fléau, бича́
бобръ, castor, бобра́
бобъ, fève, боба́
быкъ, taureau, быка́
волхвъ, magicien, волхва́
волъ, boeuf, вола́
врагъ, ennemi, врага́
врачъ, médecin, врача́
вредъ, dommage, вреда́
гербъ, armoirie, герба́
грибъ, champignon, гриба́
грошъ, deux copecks, гроша́
грѣхъ, péché, грѣха́
дворъ, cour, двора́
дроздъ, grive, дрозда́
ёжъ, hérisson, ежа́
ёршъ, perche (poisson), ерша́
жезлъ, sceptre, жезла́
жнецъ, moissonneur, жнеца́
жрецъ, sacrificateur, жреца́
клокъ, flocon, клока́
клопъ, punaise, клопа́
клыкъ, défense, dent, клыка́
ключъ, clef, source, ключа́
кнутъ, fouet, кнута́
ковшъ, puisoir, ковша́
колъ, pieu, кола́
котъ, chat, кота́
крестъ, croix, креста́
кротъ, taupe, крота́
кустъ, arbuste, куста́
лгунъ, menteur, лгуна́
лещъ, brême, леща́
лжецъ, menteur, лжеца́
листъ, feuille, листа́
лучъ, rayon, луча́
льстецъ, flatteur, льстеца́
мечъ, glaive, меча́
моржъ, morse, моржа́
мячъ, paume, мяча́
ножъ, couteau, ножа́
одръ, lit, одра́
пазъ, jointure, паза́
пестъ, pilon, песта́

плащъ, manteau, плащá
плодъ, fruit, плодá
плотъ, radeau, плотá
полкъ, régiment, полкá
попъ, prêtre, curé, попá
постъ, carême, постá
прудъ, étang, прудá
рабъ, esclave, рабá
сигъ, lavaret, сигá
скотъ, bétail, скотá
слонъ, éléphant, слонá
слѣдъ, trace, слѣдá
снопъ, gerbe, снопá
сомъ, silure (poisson) сомá
стволъ, tige, стволá
стихъ, vers, стихá
столпъ, colonne, столпá
столъ, table, столá
стыдъ, honte, стыдá
судъ, tribunal, судá
тазъ, bassin, тазá
ткачъ, tisserand, ткачá
трудъ, peine, трудá
тузъ, as (aux cartes) тузá
ужъ, couleuvre, ужá
умъ, esprit, умá
усъ, moustache, усá
харчъ, vivres, харчá
хвостъ, queue, хвостá
холстъ, toile, холстá
хрычъ, barbon, хрычá
хрящъ, cartilage, хрящá
цѣпъ, fléau à blé, цѣпá
часъ, heure, часá
чёлнъ, nacelle, челнá
чижъ, serin, чижá
чтецъ, lecteur, чтецá
шипъ, épine, шипá
щитъ, bouclier, щитá
щуръ, gros-bec, щурá
Вождь, chef, вождя́
груздь, mousseron груздя́
дождь, pluie, дождя́
конь, cheval, коня́
кремль, forteresse, кремля́
куль, sac de nattes, куля́
ларь, arche, ларя́
лунь, milan, луня́
мень, lotte, меня́
псарь, chasseur, псаря́
путь, chemin, пути́
рубль, rouble, рубля́
руль, gouvernail, руля́
царь, roi, царя́.

3. Les noms qui ont le pluriel irrégulier en *а* ou *я*, et quelques-uns de ceux qui l'ont en *ья* (§ 132), gardent au singulier l'accent du nominatif, et au pluriel ils le transportent sur la dernière syllabe; tels sont:

го́родъ, ville,	*gén. sing.* го́рода,	*plur.* городá,	городо́въ
лѣсъ, forêt,	— лѣ́са,	— лѣсá,	лѣсо́въ
ко́локолъ, cloche,	— ко́локола,	— колоколá,	колоколо́въ
я́корь, ancre,	— я́коря,	— якоря́,	якоре́й
князь, prince,	— кня́зя,	— князья́,	князе́й.

4. Quelques monosyllabes suivent la même règle, comme:

даръ, présent, дáра, дары́
долгъ, dette, дóлга, долги́
жаръ, chaleur, жáра, жары́
мостъ, pont, мóста, мосты́
носъ, nez, нóса, носы́
паръ, vapeur, пáра, пары́
пиръ, festin, пи́ра, пиры́
рядъ, rangée, ря́да et рядá
садъ, jardin, сáда, сады́
станъ, camp, стáна, станы́
торгъ, trafic, тóрга, торги́
чинъ, rang, чи́на, чины́
шагъ, pas, шáга, шаги́
шаръ, boule, шáра, шары́.

5. D'autres monosyllabes transportent aussi au pluriel l'accent sur la seconde syllabe, excepté au nominatif; tels sont:

богъ, un dieu, бóги, богóвъ
волкъ, loup, вóлки, волкóвъ
воръ, voleur, вóры, ворóвъ
вѣкъ, siècle, вѣ́ки, вѣкóвъ
годъ, année, гóды, годóвъ
гробъ, bière, грóбы, гробóвъ
громъ, foudre, грóмы, громóвъ
домъ, maison, дóмы, домóвъ
духъ, esprit, дýхи, духóвъ
зубъ, dent, зýбы, зубóвъ
гость, hôte, гóсти, гостéй
гусь, oie, гýси, гусéй
звѣрь, bête, звѣ́ри, звѣрéй
кóготь, griffe, кóгти, когтéй
нóготь, ongle, нóгти, ногтéй
червь, ver, чéрви, червéй.

6. Les noms en *анинъ* et *янинъ*, qui ont l'accent sur la dernière syllabe, le transportent au pluriel, sur la pénultième; comme: дворяни́нъ, *gentilhomme*, дворя́не; мѣщани́нъ, *bourgeois*, мѣщáне, excepté граждани́нъ, *citoyen*, грáждане.

§ 605. Dans les substantifs *neutres* l'accent sert, comme nous l'avons dit à la Remarque du § 128, à distinguer le génitif singulier du nominatif pluriel, cas qui sont semblables dans la deuxième et la troisième déclinaison. Parmi ces noms, ceux qui ont au singulier l'accent sur la première syllabe, le transportent au nominatif pluriel sur la dernière, *et vice versâ*, ceux qui ont au singulier l'accent sur la dernière, le transfèrent au pluriel sur la première, ne observant qu'il reste dans tous les cas du pluriel sur la même syllabe; ex.

ма́сло, huile, *gén. sing.* ма́сла, *nom. plur.* масла́, *dat.* масла́мъ
во́йско, armée, — во́йска, — войска́, *dat.* войска́мъ
зе́ркало, miroir, — зе́ркала, — зеркала́, *gén.* зерка́лъ
мо́ре, mer, — мо́ря, — моря́, *gén.* море́й
письмо́, lettre, — письма́, — пи́сьма, *gén.* пи́семъ
стекло́, du verre, — стекла́, — стёкла, *gén.* стёколъ
копьё, lance, — копья́, — ко́пья, *gén.* ко́пей.

La même chose a lieu dans les noms en *мя*: ils transportent au pluriel l'accent sur la dernière syllabe; ex. вре́мя, *temps*, *gén.* вре́мени, *plur.* времена́, време́нъ, etc. Il faut excepter de cette règle les noms en *ще* et *ie*; comme зрѣ́лище, *spectacle*; зда́ніе, *édifice*, qui gardent dans tous les cas l'accent du nominatif. Ces trois: колесо́, *roue*; о́зеро, *lac*; зна́мя, *drapeau*, placent au pluriel l'accent sur la seconde syllabe, колёса, озёра, знамёна; et de même ceux qui ont au singulier l'accent sur cette syllabe: желѣ́зо, *fer*; колѣ́но, *genou*, *plur.* желѣ́за, колѣ́на.

§ 606. Dans les substantifs à terminaison *féminine* la distinction du génitif singulier et du nominatif pluriel n'est sensible que dans les noms en *a* et en *я*, et cela encore lorsqu'ils ont, au nominatif singulier, l'accent sur la dernière syllabe. Alors ces noms transportent au nominatif pluriel l'accent sur la première syllabe, en observant qu'aux autres cas ils prennent l'accentuation du singulier; ex.

рука́, main, *gén. sing.* руки́, *nom. pl.* ру́ки, *dat.* рука́мъ
голова́, tête, — головы́, — го́ловы, *dat.* голова́мъ
сторона́, côté, — стороны́, — сто́роны, *dat.* сторона́мъ
земля́, terre, — земли́, — зе́мли, *gén.* земе́ль
заря́, aurore, — зари́, — за́ри, *dat.* заря́мъ
судья́, juge, — судьи́, — су́дьи, *gén.* суде́й.

Dans quelques-uns de ces noms l'accent, à l'accusatif singulier, se transporte aussi sur la première syllabe; comme: *ру́ку*, *го́лову*, *сто́рону*, *зе́млю*, et dans d'autres il reste sur la dernière syllabe; tels sont:

вдова́, veuve, *acc.* вдову́	звѣзда́, étoile, звѣзду́
вина́, faute, вину́	казна́, trésor, казну́
волна́, vague, волну́	метла́, balai, метлу́
дира́, un trou, диру́	пила́, scie, пилу́
дуга́, un arc, дугу́	пчела́, abeille, пчелу́
жена́, femme, жену́	слуга́, serviteur, слугу́
заря́, aurore, зарю́ (et зо́рю)	судья́, juge, судью́.

La distinction du génitif singulier et du nominatif pluriel n'a pas lieu dans les noms féminins qui ont l'accent sur la première syllabe, ni dans ceux en ь. Parmi les noms féminins en ь, il en est plusieurs qui transportent, au génitif pluriel et aux cas suivants, l'accent sur la dernière syllabe; comme:

страсть, passion,	*nom. plur.*	стра́сти,	*gén.*	страсте́й
це́рковь, église,	—	це́ркви,	—	церкве́й
вещь, chose,	—	ве́щи,	—	веще́й
вѣтвь, branche,	—	вѣ́тви,	—	вѣтве́й
о́бласть, province,	—	о́бласти,	—	областе́й
часть, partie,	—	ча́сти,	—	часте́й, etc.

§ 607. L'accent se transporte encore sur la dernière syllabe dans quelques cas particuliers, savoir:

1. Au prépositionnel singulier des noms masculins qui prennent la terminaison irrégulière *у* ou *ю* (§ 131); ex. на берегу́, *sur le rivage*; въ саду́, *dans le jardin;* на краю́, *sur le bord*; въ чаю́, *dans le thé.*

2. Au prépositionnel singulier de quelques noms féminins en ь; ex. въ ночи́, *dans la nuit;* на площади́, *sur la place;* въ тѣни́, *dans l'ombre;* въ связи́, *en lien*; въ чести́, *en honneur.*

3. Au génitif pluriel en *ей* de quelques noms masculins; comme: муже́й, *des hommes*; люде́й, *des gens.*

4. Au factif pluriel contracté en *ьми́* au lieu de *я́ми* (§ 130); comme: людьми́, *des gens;* лошадьми́, *avec les chevaux;* дѣтьми́, *avec les enfants.*

§ 608. Dans la déclinaison des adjectifs, ainsi que dans celle des numératifs et des pronoms adjectifs, l'accent à tous les cas reste sur la syllabe du nominatif; comme: но́вый, *nouveau*, но́вое, но́вая, но́ваго, но́вой; второ́й, *second*, второ́е, втора́я, втора́го, вторы́е, вторы́хъ; тако́й, *tel*, тако́е, така́я, тако́го, таќіе, таки́хъ, etc. Mais dans la déclinaison des pronoms substantifs, et des pronoms adjectifs monosyllabes, l'accent se place aux cas obliques sur la dernière syllabe, excepté au factif des deux nombres. Il en est de même aussi pour la déclinaison des numératifs quotitifs, comme on peut le voir aux paradigmes de déclinaison, donnés §§ 182 et 200.

2. *Mouvement de l'Accent dans l'apocope des adjectifs.*

§ 609. Les adjectifs qualificatifs gardent ordinairement, au genre *masculin* de la désinence apocopée, l'accent de la désinence entière; comme: блѣ́дный, *pâle*, блѣ́день; прилéжный, *appliqué*, прилéжень; вы́годный, *avantageux*, вы́годень. Mais dans quelques-uns l'accent se place sur la voyelle auxiliaire *o* ou *e*, et dans d'autres il passe de la dernière syllabe ou de la pénultième sur la première; tels sont:

коро́ткій, court, коротóкъ	больно́й, malade, бо́лень
лёгкій, léger, легóкъ	дорого́й, cher, до́рогъ
о́стрый, aigu, остёръ	молодо́й, jeune, мо́лодъ
рѣ́звый, pétulant, рѣзо́въ	весёлый, gai, ве́селъ
у́мный, spirituel, умёнъ	дешёвый, à bas prix, дёшевъ
хи́трый, rusé, хитёръ	холо́дный, froid, хо́лоденъ.

§ 610. Au *neutre* et au *féminin* de la désinence apocopée l'accent reste rarement sur la racine génératrice; comme: на́глый, *nu*, на́гло, на́гла; ла́комый, *friand*, ла́комо, ла́кома; пра́ведный, *juste*, пра́ведно, пра́ведна. Le plus souvent il passe sur la dernière syllabe; comme:

блѣ́дный, pâle, блѣдно́, на́
бѣ́лый, blanc, бѣло́, ла́
высо́кій, haut, высоко́, ка́
го́лый, nu, голо́, ла́
кра́сный, rouge, красно́, на́
лёгкій, léger, легко́, ка́
мо́крый, humide, мокро́, кра́
о́стрый, aigu, остро́, тра́
свѣ́жій, frais, свѣжо́, жа́
свѣ́тлый, clair, свѣтло́, ла́
си́ній, bleu, синё, ня́
ста́рый, vieux, старо́, ра́
тёплый, chaud, тепло́, пла́
хоро́шій, bon, хорошо́, ша́
чёрный, noir, черно́, на́
широ́кій, large, широко́, ка́.

Dans d'autres adjectifs l'accent au neutre reste sur la première syllabe, et au féminin il passe sur la dernière; tels sont:

бли́зкій, proche, бли́зко, ка́
весёлый, gai, ве́село, ла́
вре́дный, nuisible, вре́дно, на́
глу́пый, sot, глу́по, па́
го́дный, valable, го́дно, на́
го́рдый, fier, го́рдо, да́
густо́й, épais, гу́сто, ста́
де́рзкій, hardi, де́рзко, ка́
дешёвый, à bas prix, дёшево, ва́
до́лгій, long, до́лго, га́
дорого́й, cher, до́рого, га́
живо́й, vivant, жи́во, ва́
ки́слый, amer, ки́сло, ла́
косо́й, de travers, ко́со, са́
круто́й, escarpé, кру́то, та́
лихо́й, malin, ли́хо, ха́
ма́лый, petit, ма́ло, ла́
ме́лкій, menu, ме́лко, ка́
мёртвый, mort, мёртво, ва́
ми́лый, gentil, ми́ло, ла́
молодо́й, jeune, мо́лодо, да́
ну́жный, nécessaire, ну́жно, на́
нѣ́жный, tendre, нѣ́жно, на́
плохо́й, chétif, пло́хо, ха́
по́длый, vil, по́дло, дла́
по́лный, plein, по́лно, на́
просто́й, simple, про́сто, ста́
прямо́й, droit, пря́мо, ма́
пусто́й, vide, пу́сто, ста́
сла́бый, faible, сла́бо, ба́
слѣпо́й, aveugle, слѣ́по, па́
смѣ́лый, hardi, смѣ́ло, ла́
стро́гій, sévère, стро́го, га́
сухо́й, sec, су́хо, ха́
сыро́й, humide, сы́ро, ра́
сы́тый, gras, сы́то, та́
сѣдо́й, gris, сѣ́до, да́
твёрдый, ferme, твёрдо, да́
ти́хій, calme, ти́хо, ха́
то́лстый, gros, то́лсто, та́
тре́звый, sobre, тре́зво, ва́
туго́й, raide, ту́го, га́
тупо́й, émoussé, ту́по, па́
худо́й, mauvais, ху́до, да́
цѣ́лый, entier, цѣ́ло, ла́
чи́стый, pur, чи́сто, ста́.

Le *pluriel* de la désinence apocopée prend l'accentuation du neutre singulier; comme: на́глы, остры́, теплы́, сла́бы, сы́ты, до́роги, etc.

§ 611. Les adjectifs diminutifs ont dans la désinence apocopée l'accent, ceux en *онекъ* et *енекъ*, sur la pénultième, et ceux en *оватъ* et *еватъ* sur la dernière syllabe; ex.

ма́ленькій, petit, мале́некъ	бѣлова́тый, blanc, бѣлова́тъ
лёгонькій, léger, лего́некъ	рыжева́тый, roux, рыжева́тъ.

§ 612. Les participes gardent ordinairement dans l'apocope l'accentuation de la désinence entière; mais il s'en trouve aussi qui transportent l'accent, au féminin et au neutre, sur la dernière syllabe; ex.

люби́мый, aimé, люби́мъ, люби́мо, люби́ма; люби́мы
чи́танный, lu, чи́танъ, чи́тано, чи́тана; чи́таны
ведённый, conduit, ведёнъ, ведено́, ведена́; ведены́
сочинённый, composé, сочинёнъ, чинено́, чинена́; сочинены́
ви́дѣнный, vu, ви́дѣнъ, ви́дно, видна́; ви́дны.

3 *Mouvement de l'Accent dans le comparatif.*

§ 613. Dans la désinence *apocopée régulière* du comparatif, terminée en *ѣе* (§ 161), l'accent se place sur la pénultième, c'est-à-dire, sur la voyelle *ѣ*, si le comparatif est trissyllabe: mais s'il a plus de trois syllabes, il garde l'accentuation du positif. Dans la désinence irrégulière, en *же*, *ге*, *ше*, *ще*, l'accent se place sur la pénultième; ex.

до́брый, bon, добрѣ́е	худо́й, mauvais, ху́же
косо́й, de travers, косѣ́е	круто́й, escarpé, кру́че
свято́й, saint, святѣ́е	сухо́й, sec, су́ше
горя́чій, brûlant, горя́чѣе	высо́кій, haut, вы́ше
па́смурный, sombre, па́смурнѣе	чи́стый, pur, чи́ще
пра́ведный, juste, пра́веднѣе	просто́й, simple, про́ще.

Les adjectifs qui ont une double désinence pour le comparatif, placent l'accent dans les deux cas sur la racine génératrice; comme: то́нкій, *mince*, то́нѣе et то́ньше; ма́лый, *petit*, ме́нѣе et ме́ньше; далёкій, *éloigné*, да́лѣе et да́льше. L'adjectif холо́дный suit la règle générale, холоднѣ́е.

§ 614. La désinence *pleine* du comparatif suit la même règle: si le comparatif est trissyllabe, l'accent se place sur la pénultième de la terminaison *ѣйшій* ou *айшій*, et s'il a plus de trois syllabes, il garde l'accentuation du positif; comme:

добрѣ́йшій, meilleur — любе́знѣйшій, plus aimable
дража́йшій, plus cher — ми́лостивѣйшій, plus gracieux.

Les comparatifs de deux syllabes placent l'accent sur la première; comme: лу́чшій, *meilleur*; бо́льшій, *plus grand*. Les adjectifs вели́кій, *grand*; глубо́кій, *profond*, font exception: велича́йшій, глубоча́йшій.

4. *Mouvement de l'accent dans la conjugaison.*

§ 615. Les verbes *réguliers* gardent ordinairement, dans les diverses inflexions de leur conjugaison, l'accentuation de leur forme directe, ou de leur infinitif; comme: дѣ́лать, *faire*, дѣ́лаю, дѣ́лаешь, дѣ́лалъ, дѣ́лай; тре́бовать, *exiger*, тре́бую, тре́бовалъ, тре́буй; гуля́ть, *se promener*, гуля́ю, гуля́ешь, гуля́лъ, гуля́й; пища́ть, *piailler*, пищу́, пищи́шь, пища́лъ, пищи́; бли́зить, *approcher*, бли́жу, бли́зишь, бли́зилъ, близь; верну́ть, *tourner*, верну́, вернёшь, верну́лъ, верни́. (Voyez les divers paradigmes § 297.) Les verbes où l'accent éprouve un changement de place, sont les suivants:

1. Les verbes en *овать* et *евать* qui ont l'accent sur la dernière syllabe, le transportent au présent sur la pénultième; comme: рисова́ть, *dessiner*, рису́ю, рису́ешь; воева́ть, *faire la guerre*, вою́ю, вою́ешь. Mais les dissyllabes gardent l'accent de l'infinitif sur la dernière syllabe; comme: плева́ть, *cracher*, плюю́, плюёшь; жева́ть, *mâcher*, жую́, жуёшь; клева́ть, *becqueter*, клюю́, клюёшь, etc. Il faut excepter днева́ть, *passer la journée*, дню́ю, дню́ешь.

2. La plupart des verbes de la deuxième conjugaison qui ont l'accent sur la dernière syllabe, tout en le gardant sur cette syllabe à la première personne du présent, le transportent sur la pénultième à la seconde et aux autres personnes des deux nombres, comme: любúть, *aimer*, люблю́, лю́бишь, лю́битъ, лю́бимъ, лю́бите, лю́бятъ; писáть, *écrire*, пишу́, пи́шешь, пи́шетъ, пи́шемъ, пи́шете, пи́шутъ. Ces verbes sont les suivants:

1) Женúть, marier, жéнишь
клонúть, incliner, клóнишь
молúть, prier, мóлишь
скоблúть, doler, скóблишь
сорúть, salir, сóришь
хвалúть, louer, хвáлишь
хоронúть, cacher, хорóнишь
цѣнúть, apprécier, цѣ́нишь
Смотрѣ́ть, regarder, óтришь
Борóть, lutter, бóрешь
колóть, piquer, кóлешь
молóть, moudre, мéлешь
полóть, sarcler, пóлешь
порóть, découdre, пóрешь

2) Давúть, presser, дáвишь
губúть, perdre, гу́бишь
копúть, amasser, кóпишь
кормúть, nourrir, кóрмишь
купúть, acheter, ку́пишь
ловúть, attraper, лóвишь
ломúть, briser, лóмишь
лупúть, écosser, лу́пишь
лѣпúть, modeler, лѣ́пишь
любúть, aimer, лю́бишь
рубúть, couper, ру́бишь
становúть, placer, станóвишь
ступúть, aller, сту́пишь
теребúть, cueillir, терéбишь
топúть, chauffer, тóпишь
торопúть, presser, торóпишь
травúть, chasser, трáвишь
тупúть, émousser, ту́пишь
явúть, faire paraître, я́вишь
Терпѣ́ть, souffrir, тéрпишь
Дремáть, sommeiller, éмлешь
клепáть, accuser, клéплешь
трепáть, tiller, трéплешь
щипáть, pincer, щúплешь

3) Волочúть, tirer, волóчишь
крошúть, émier, крóшишь
лечúть, guérir, лéчишь
ложúть, poser, лóжишь
лучúть, acquérir, лу́чишь
мочúть, mouiller, мóчишь
служúть, servir, слу́жишь
строчúть, piquer, стрóчишь
тащúть, tirer, тáщишь
точúть, émoudre, тóчишь
тужúть, s'affliger, ту́жишь
учúть, instruire, у́чишь
Держáть, tenir, дéржишь
дышáть, respirer, ды́шишь
пышáть, brûler, пы́шишь

4) Блудúть, errer, блу́дишь
бродúть, se traîner, брóдишь
будúть, éveiller, бу́дишь

водить, conduire, во́дишь
возить, voiturer, во́зишь
городить, enclorre, горо́дишь
сердить, fâcher, се́рдишь
судить, juger, су́дишь
цѣдить, filtrer, цѣ́дишь
ходить, aller, хо́дишь
Вязать, lier, вя́жешь
глодать, ronger, гло́жешь
казать, montrer, ка́жешь
лизать, lécher, ли́жешь
низать, enfiler, ни́жешь
стругать, raboter, стру́жешь
5) Воротить, tourner, о́тишь
колотить, hier, коло́тишь
молотить, battre blé, о́тишь
платить, payer, пла́тишь
шутить, plaisanter, шу́тишь
Алкать, avoir faim, а́лчешь
клохтать, glousser, кло́хчешь
лепетать, balbutier, е́чешь
метать, lancer, ме́чешь
скакать, sauter, ска́чешь
топтать, fouler, то́пчешь
хохотать, rire, хохо́чешь
шептать, chuchoter, е́пчешь
6) Мѣсить, pétrir, мѣ́сишь
носить, porter, но́сишь
просить, prier, про́сишь
Махать, agiter, ма́шешь
пахать, labourer, па́шешь
писать, écrire, пи́шешь
плясать, danser, пля́шешь
тесать, tailler, те́шешь
чесать, peigner, че́шешь
7) Пустить, laisser пу́стишь
Искать, chercher, и́щешь
клеветать, médire, е́щешь
плескать, applaudir, пле́щешь
роптать, murmurer, о́пщешь
свистать, siffler, сви́щешь
скрежетать, grincer, же́щешь
трепетать, trembler, е́щешь
хлестать, jaillir, хле́щешь.

3. L'accent éprouve le même mouvement dans quelques verbes de la troisième conjugaison, comme aussi dans quelques-uns de l'aspect uniple; savoir:

тонуть, se noyer, то́нешь
тянуть, tirer, тя́нешь
стонать, gémir, сто́нешь
глянуть, regarder, гля́нешь
помянуть, faire mention, я́нешь
обмануть, tromper, ма́нешь.

4. Les verbes suivants s'écartent de ces règles:

хотѣть, vouloir, хочу́, хо́чешь, хо́четъ, хоти́мъ, etc.
страдать, souffrir, страда́ю et стра́жду, etc.
колебать, ébranler, колеба́ю et коле́блю, etc.
блестѣть, briller, блещу́, блести́шь et бле́щешь, etc.
тягаться, être en procès, тяга́юсь et тяжу́сь, тя́жешься, etc.

§ 616. Les verbes *irréguliers* ont ordinairement au présent l'accent sur la dernière syllabe, et le gardent sur

cette syllabe dans toutes leurs inflexions; comme: брать, *prendre*, беру́, берёшь, берётъ, бери́; бере́чь, *garder*, берегу́, бережёшь, бережётъ, берёгъ, береги́. D'autres ont l'accent sur la pénultième; comme: дуть, *souffler*, ду́ю, ду́ешь; красть, *dérober*, кра́ду, кра́дешь, etc. Quelques-uns, ayant à la première personne l'accent sur la dernière syllabe, le transportent aux autres personnes sur la pénultième; tels sont: гнать, *chasser*, гоню́, го́нишь; стлать, *étendre*, стелю́, сте́лешь; мочь, *pouvoir*, могу́, мо́жешь, et *ять*, *prendre*, dans les composés, приня́ть, *recevoir*, приму́, при́мешь; подня́ть, *soulever*, подниму́, подни́мешь, etc.

§ 617. 1. Quelques verbes irréguliers placent, au féminin et au neutre du prétérit, ainsi qu'au pluriel, l'accent sur la dernière syllabe, et d'autres au féminin seulement; ex.

вести́, conduire, вёлъ, вело́, вела́; вели́
нести́, porter, нёсъ, несло́, несла́; несли́
мочь, pouvoir, могъ, могло́, могла́; могли́
бере́чь, garder, берёгъ, берегло́, берегла́; берегли́
дать, donner, далъ, да́ло, дала́; да́ли
взять, prendre, взялъ, взя́ло, взяла́; взя́ли.

2. Quelques verbes prépositionnels, formés des monosyllabes, transportent au prétérit de l'aspect parfait l'accent sur la préposition; ex.

разда́ть, distribuer, ро́здалъ
отда́ть, donner, о́тдалъ
приня́ть, recevoir, при́нялъ
заня́ть, occuper, за́нялъ
прожи́ть, vivre, про́жилъ
нача́ть, commencer, на́чалъ
запере́ть, fermer, за́перъ
умере́ть, mourir, у́меръ.

Ce mouvement de l'accent reste au participe passif: ро́зданный, при́нятый, на́чатый, за́пертый.

3. Quelques verbes réfléchis, au masculin du prétérit, placent l'accent sur le pronom réfléchi *ся*; comme: роди́ться, *naître*, родился́; заня́ться, *s'occuper*, занялся́.

III. Distinction de l'Accent.

§ 618. L'Accent tonique sert (§§ 605 et 606) à distinguer, dans les noms neutres et féminins, les cas qui sont semblables. Il sert encore à distinguer des mots qui sont entièrement étrangers les uns aux autres, et même des parties du discours différentes: voici la liste de ces mots, qu'on appelle *homonymes*, avec la différence de leur signification et de leur nature grammaticale.

а́лое, adj. neut. de а́лый, *rouge.*	алóе, subst. neut. *aloès.*
а́тласъ, subst. m. *un atlas.*	атла́съ, subst. m. *du satin.*
бéздна, subst. f. *abyme.*	безъ днá, prép. et subst. *sans fond.*
бéрегу, dat. de бéрегъ, *rivage.*	берегу́, prés. } de берéчь, *garder.*
бéрегъ, subst. m. *rivage.*	берёгъ, prét. } de берéчь, *garder.*
бéрежный, adj. *circonspect.*	бережнóй, adj. poss. *de rivage.*
блю́ду, dat. de блю́до, *un plat.*	блюду́, prés. de блюсти́, *observer.*
бóльшій, бóльшая, бóльшее, adj. au compar. *plus grand.*	большóй, больша́я, большóе, adj. au positif, *grand.*
бóчки, gén. sing. et nom. plur. de бóчка, *tonneau.*	бочки́, gén. бочкóвъ, subst. pl. *poches* (que portent les femmes).
бу́ди, impér. slavon, pour будь, de быть, *être.*	буди́, impératif de буди́ть, *éveiller.*
бу́чу, prés. de бу́чить, *lessiver.*	бучу́, de буча́ть, *bourdonner.*
бѣ́гу, dat. de бѣгъ, *course.*	бѣгу́, prés. de бѣжа́ть, *courir.*
бѣ́локъ, gén. plur. de бѣ́лка, *écureuil.*	бѣлóкъ, gén. бѣлка́, subst. m. *le blanc de l'œuf.*
ва́рвара, gén. sing. de ва́рваръ, *un barbare.*	Варва́ра, nom propre, *Barbe.*
ва́ря, subst. fém. *brassin.*	варя́, gérond. de вари́ть, *cuire.*
вда́ли, prét. plur. de вдать, *confier, rendre.*	вдали́, adv. de lieu (pour въ дали́), *dans le lointain.*
вéдро, subst. n. *le beau-temps.*	ведрó, subst. n. *seau, mesure.*
вéрхомъ, adv. *au-dessus.*	верхóмъ, adv. *à cheval.*
ви́лки, gén. ви́локъ, subst. plur. *une fourchette.*	вилки́, nom. plur. de вилóкъ, *tête de chou.*
ви́на, nom. plur. de винó, *vin.*	вина́, subst fém. *faute, cause.*

во́да, gén. sing. de водъ, *augmentation, fécondité.*

вода́, subst. fém. *l'eau.*

во́ина, gén. de во́инъ, *guerrier.*

война́, subst. fém. *la guerre.*

во́лна, subst. fém. *toison.*

волна́, subst. fém. *la vague.*

во́локъ, subst. masc. *région montagneuse.*

воло́къ, prét. de воло́чь, *tirer, traîner.*

во́льно, adv. *librement.*

вольно́, verbe unip. *il est permis.*

во́лѣ, dat. sing. de во́ля, во́ли, *volonté.*

волѣ́, prép. sing. de волъ, вола́, *un bœuf.*

во́рона, gén. de во́ронъ, *corbeau.*
воро́на, subst. fém. *corneille.*

ворона́, adj. fém. désinence apocopée, de вороно́й, *noir.*

во́ротъ, subst. masc. *un collet*, gén. во́рота.

воро́тъ, gén. de воро́та, subst. plur. *porte cochère.*

вcovered сыпать, aspect parf., futur вcы́плю, *verser dans.*

всыпа́ть, asp. imparf., prés. всыпа́ю, et autres prép. (§ 284).

въ пе́рвые, prép. et num. въ пе́рвые дни, *dans les premiers jours.*

впервы́е, adv. d'ordre, *en premier lieu.*

вы́купать, aspect parf., de купа́ть, *baigner.*

выкупа́ть, aspect imparf., de купи́ть, *acheter.*

вы́метать, aspect parf., de мета́ть, *jeter dehors.*

выметáть, aspect imparf., de мести́, *balayer.*

гла́вный, adj. *principal.*

главно́й, slavon pour головно́й, adj. *de la tête.*

го́рю, dat. de го́ре, *chagrin.*

горю́, prés. de горѣ́ть, *brûler.*

го́рѣ, prép. de го́ре, *chagrin.*

горѣ́, prép. de гора́, *montagne.*

Го́спода, gén. de Господь, *le Seigneur.*

господа́, nom. plur. de господи́нъ, *maître, sieur.*

го́сти, nom. plur. de гость, *hôte, visite.*

гости́, impér. de гости́ть, *aller en visite.*

гру́сти, gén. de грусть, *chagrin.*

грусти́, impér. de грусти́ть, *s'affliger.*

гря́зная, adj. fém. de гря́зный, *sâle.*

Грязна́я, nom propre de *rue.*

гу́ба, subst. fém. *la lèvre.*

губа́, subst. fém. *baie, golfe.*

дво́и, numér. дво́е, *deux.*

двои́, impér. de двои́ть, *doubler.*

до́бромъ, prép. de до́брый, *bon.*

добро́мъ, factif de добро́, *bien.*

до́лга, gén. de долгъ, *devoir* et *dette*.
доли́на, subst. fém. *vallée*.
домо́вый, adj *de la maison*.
доро́га, subst. fém. *route*.

дру́гомъ, factif de другъ, *ami*.
ду́шу, accus. de душа́, *ame*.
дѣ́ла, prét. fém. de дѣть, *mettre*, et gén. de дѣ́ло, *affaire*.
жа́ла, gén. sing. de жа́ло, *aiguillon*.
жа́ленie, nom verbal, *piqûre*.
жа́ркое, adj. neutre de жа́ркiй, *chaud*, *ardent*.
желѣ́за, subst. plur. *les fers*.
жёстокъ, adj. masc. désin. apocopée, de жёсткiй, *dur*, *rude*.
жи́ла, subst. fém. *une veine*.
забра́ла, gén. sing. de забра́ло, *mur*, *rempart*, *visière*.
за́мокъ, gén. за́мка, *château*.
замы́кать, aspect parf., du simple мы́кать, *serancer*.
за́падный, adj *occidental*.
за́паду, dat. sing. de за́падъ, *occident*.
запа́су, dat. sing. de запа́съ, *provision*.
засы́пать, aspect parf., du simple сы́пать, *combler*.
змѣ́ю, dat. de змѣи, *serpent*.
зна́комъ, factif sing. de знакъ, *signe*, *marque*.
ка́зни, gén. de казнь, *supplice*, *peine de mort*.

долга́, adj. fém. désin. apocopée de до́лгiй, *long*.
долина́, pour длина́, *longueur*.
домово́й, adj. pour subst. *lutin*.
дорога́, adj. fém. désin. apocopée de дорого́й, *cher*.
друго́мъ, prép. de друго́й, *autre*.
душу́, prés. de души́ть, *étouffer*.
дѣла́, nomin. plur. de дѣ́ло, *affaire*, *action*.
жала́, prét. fém. de жать, *presser*.
жалѣ́нie, nom verbal, *regret*.
жарко́е, adj. employé pour subst. *le rôti*.
железа́, subst. fém. *une glande*.
жесто́къ, adj. masc. désin. apocopée, de жесто́кiй, *cruel*.
жила́, prét. fém. de жить, *vivre*.
забрала́, prét. fém. de забра́ть, *emporter*.
замо́къ, gén. замка́, *serrure*.
замыка́ть, aspect imparf., du simple мкнуть, *fermer*.
западно́й, adj. *mis en embuscade*.
западу́, futur de запа́сть, *tomber*, *se cacher*.
запасу́, futur de запасти́, *approvisionner*.
засыпа́ть, aspect imparf., du simple снуть, *s'assoupir*.
змѣю́, accus. de змѣя́, *serpent*.
знако́мъ, adj. masc. désin. apocopée de знако́мый, *connu*.
казни́, impér. de казни́ть, *punir de mort*.

какóва (ou plutôt какóго), gén. de какóй, *tel que, quel.*
каковá, adj. fém. désin. apocopée de каковóй, *quel.*

кáпель, génitif plur. de кáпля, *une goutte.*
капéль, subst. fém. *dégouttement, action de dégoutter.*

кúса, subst. fém. *un chat.*
кисá, subst. fém. *sac de cuir.*

клáду, dat. de кладъ, *trésor.*
кладý, prés. de класть, *poser.*

клéю, dat. de клей, *colle.*
клеіó, prés. de клеить, *coller.*

кóзлы, gén. кóзелъ, subst. plur. *le siège du cocher.*
козлы́, gén. козлóвъ, subst. plur. *tréteau*, et pl. de козёлъ, *bouc.*

кóлосъ, subst. masc. *épi.*
колóссъ, subst. masc. *colosse.*

кóпія, subst. fém. *copie.*
копíя (ou копья́), gén. de копіó (ou копьё), *lance.*

кóрма, gén. de кормъ, *pâture.*
кормá, subst. fém. *la poupe.*

кóсы, adj. plur. désin. apocopée de косóй, *de travers.*
косы́, gén. sing. de косá, *tresse de cheveux*, et *une faux.*

крáсивъ, gérondif prét. de крáсить, *teindre, orner.*
красúвъ, adj. masc. désin. apocopée de красúвый, *joli.*

крóмѣ, adv. *hormis.*
кромѣ́, dat. de кромá, *lisière.*

крóю, prés. de крыть, *couvrir.*
кроіó, prés. de кроить, *tailler.*

крýгомъ, factif sing. de кругъ, *un cercle.*
кругóмъ, adv. de lieu, *autour, à la ronde.*

крýжки, gén. sing. et nom. plur. de крýжка, *cruche.*
кружкú, nom. plur. de кружёкъ, gén. кружкá, *petit cercle.*

кры́ло, neut. prét. de крыть, *couvrir*, au fém. кры́ла.
крылó, gén. крылá, subst. neut. *une aile.*

кýплю, accus. sing. de кýпля, *un achat.*
куплю́, futur du verbe купи́ть, *acheter.*

лáдонный, adj. de лáдонъ, *encens, sandaraque.*
ладóнный, adj. de ладóнь, *paume de la main.*

лóвлю, accus. de лóвля, *chasse.*
ловлю́, prés. de ловúть, *prendre.*

лýка, gén. de лукъ, *arc* et *ail.*
лукá, subst. f. *pommeau de selle.*

лѣ́са, gén. sing. de лѣсъ, *forêt.*
лѣсá, subst. f. *ligne à pêcher.*

мáсти, gén. de масть, *baume* et *couleur* (aux cartes).
мастú, impér. de мастúть, *oindre d'huile ou de chrême.*

мáтерію, factif sing. de мать, *la mère.*
матéрію, accus. sing. de матéрія, *étoffe.*

ме́ли, gén. de мель, *banc de sable.*	мели́, impér. de моло́ть, *moudre.*
ме́ньшій, ме́ньшая, ме́ньшее, adj. au compar. *plus petit.*	меньшо́й, меньша́я, меньшо́е, adj. au positif, *petit, cadet.*
ме́сти, gén. de месть, *vengeance.*	мести́, infin. *balayer.*
ме́чемъ, prem. pers. plur. prés. de мета́ть, *lancer.*	мечёмъ, factif sing. de мечъ, меча́, *un glaive.*
ми́ловать, infin. *pardonner.*	милова́ть, infin. *caresser.*
ми́лую, adj. accus. féminin de ми́лый, *gracieux.*	милу́ю, prés. de милова́ть, *caresser.*
мокро́та, subst. fém. *flegme.*	мокрота́, subst. fém. *humidité.*
мо́ли, gén. de моль, *gerce.*	моли́, impér. de моли́ть, *prier.*
мо́ровый, adj. *fait de moire.*	морово́й, adj. *contagieux.*
мо́чи, gén. sing. de мочь, *la force.*	мочи́ть, impér. de мочи́ть, *mouiller.*
мо́я, gérond. / мо́ю, prés. } de мыть, *laver.*	моя́, nom. f. / мою́, acc. f. } de мой, *mon.*
му́ка, subst. fém. *tourment.*	мука́, subst. fém. *farine.*
мура́ва, subst. fém. *vernis.*	мурава́, subst. fém. *herbe.*
му́чу, prés. de му́чить, *tourmenter.*	мучу́, prés. de мути́ть, *troubler.*
мы́чу, prés. de мы́кать, *serancer.*	мычу́, prés. de мыча́ть, *mugir.*
на́выкъ, subst. masc. *habitude.*	навы́къ, prét. de навы́кнуть, *s'habituer.*
на́чалъ, начала́, начало́, prét. de нача́ть, *commencer.*	нача́лъ, gén. pl. de нача́ло, gén. sing. нача́ла, *commencement, principe.*
не́мочь, subst. fém. *maladie.*	немо́чь, infin. *être malade.*
ни́же, compar. de ни́зкій, *bas.*	ниже́, conjonct. *ni même.*
ни́жу, prés. de ни́зить, *abaisser.*	нижу́, prés. de низа́ть, *enfiler.*
обма́ну, dat. sing. de обма́нъ, *fraude, tromperie.*	обману́, futur de обману́ть, *tromper.*
о́ка, gén. sing. de о́ко, *l'œil.*	Ока́, nom propre de *rivière.*
отли́ченъ, adj masc. désin. apocopée de отли́чный, *remarquable.*	отличёнъ, dés. apocopée du participe отличённый, *distingué.*
па́ли, prét. pl. de пасть, *tomber.*	пали́, impér. de пали́ть, *brûler.*
па́рить, infin. *cuire à l'étuvée.*	пари́ть, infin. *planer.*
па́ромъ, factif de паръ, *vapeur.*	паро́мъ, subst. masc. *un bac.*

пáры, gén. sing. de пáра, *paire.*	пары́, nom. pl. de паръ, *vapeur.*
пастýшки, gén. sing. de пастýшка, *bergère.*	пастушки́, nom. pl. de пастушёкъ, пастушкá, *petit berger.*
пи́ли, prét. plur. de пить, *boire.*	пили́, impér. de пили́ть, *scier.*
пи́ща, subst. fém. *aliment.*	пищá, gérond. пищáть, *glapir.*
плáчу, prés. de плáкать, *pleurer.*	плачý, prés. de плати́ть, *payer.*
пóвѣсти, gén. sing. de пóвѣсть, *nouvelle, récit.*	повѣсти́, impér. de повѣсти́ть, *notifier.*
побѣ́дамъ, dat. plur. de побѣ́да, *victoire.*	по бѣдáмъ (бѣды́ по бѣдáмъ, *malheur sur malheur.*).
пóгребъ, subst. masc. *une cave,* dat. пóгребу.	погрёбъ, prét. de погрести́, *enterrer,* fut. погребý.
пóдать, subst. fém. *un impôt.*	подáть, infin. *donner.*
пóдвигъ, subst. masc. *exploit.*	подви́гъ, prét. de подви́гнуть, *émouvoir.*
пóла, gén. de полъ, *sexe; plancher.*	полá, subs. fém. *pan, battant.*
пóлетъ, trois. pers. sing. prés. de полóть, *sarcler.*	полётъ, subst. masc. *le vol* (dans l'air).
пóлки, gén. sing. de пóлка, *le bassinet.*	полки́, nom. plur. de полкъ, полкá, *régiment.*
пóлонъ, adj. masc. désin. apocopée de пóлный, *plein.*	полóнъ, subst masc. (*sl.* плѣнъ, plus usité), *captivité.*
пóлоть, subst. m. *flèche de lard.*	полóть, infin. *sarcler.*
пóлю, dat. de пóле, *champ.*	полю́, prés. de полóть, *sarcler.*
по-мóему, по-твóему, по-свóему, } adv. circ. (бýдетъ по-мóему, *cela sera selon ma façon de voir.*)	по моемý, по твоемý, по своемý, } prépos. et pronom (по моемý письмý, *d'après ma lettre.*)
пóмочи, subst. plur. *lisières, cordons.*	помочи́, impér. de помочи́ть, *mouiller.*
посáженный, adj. *mesuré par sagène* ou *toise.*	посажёный *, adj. dérivé du part. посáженный, *mis à la place.*

* Dans les expressions: посажёный отéцъ, посажёная мать, *celui* ou *celle qui dans la cérémonie du mariage représente le père* ou *la mère,* et que l'on rend très-improprement par *père assis* et *mère assise.* (*Note du Trad.*).

после́, adv. circonst. *après*.
после́, prép. de посо́лъ, *ambassadeur*.

по́сохъ, subst. masc. *houlette, crosse*.
посо́хъ, prét. de посо́хнуть, *se sécher un peu*.

по́ста, gén. de постъ, *un poste*.
поста́, gén. de постъ, *carême*.

посте́лю, accus. sing. de посте́ля, *un lit*.
постелю́, futur de постла́ть, *étendre*.

посто́ю, dat. sing. de посто́й, *logement, quartier*.
постою́, futur de постоя́ть, *résister*.

по́томъ, factif de потъ, *sueur*.
пото́мъ, adv. *ensuite*.

по́честь, subst. fém. *honneur*.
поче́сть, infin. *honorer*.

по́чту, accus. sing. de по́чта, *la poste*.
почту́, futur de поче́сть et почти́ть, *honorer*.

пра́вило, subst. n. *règle, maxime*.
прави́ло, *règle, gouvernail*.

при́стань, subst. fém. *un port* (pour les navires).
приста́нь, impér. de приста́ть, *aborder*.

про́пасть, subst. fém. *abyme*.
пропа́сть, infin. *être perdu*.

пу́стыня, subst fém. *ermitage*.
пусты́ня, subst. fém. *désert*.

пу́шка, subst. fém. *un canon*.
пушка́, gén. de пушёкъ, *duvet*.

пя́тою, factif fém. du numér. пя́тый, *cinquième*.
пято́ю, factif sing. de пята́, *le talon*.

ра́ка, subst. f. *cercueil pour les Saints*, et gén. sing. de ракъ, *écrevisse*.
рака́, subst. fém. *premier esprit de vin qui sort dans la distillation*.

ра́сту, dat. de растъ, *temps de la maturité*.
расту́, prés. de расти́, *croître*.

ре́ву, dat. de ревъ, *rugissement*.
реву́, prés. de ревѣ́ть, *rugir*.

ро́дный, adj. *grand, gros*.
родно́й, adj. *germain*.

ро́ды, plur. de родъ, *genre, race*.
роды́, subst. plur. *les couches*.

ро́щу, accus. sing. de ро́ща, *un bosquet*.
ращу́, prés. de рости́ть, *faire croître*

ро́юсь, prés. de ры́ться, *être creusé, fouiller*.
роюсь, prés. de рои́ться, *essaimer*.

рѣ́жу, prés. de рѣ́зать, *couper*.
рѣжу́, prés. de рѣди́ть, *raréfier*.

са́мому, dat. de са́мый, *même*.
самому́, dat. de самъ, *même*.

сва́риться, infin. *se quereller*.
свари́ться, *être forgé ensemble*.

сво́йство, subst. n. *propriété.*	свойство́, subst. n. *parenté.*
сво́ю, prés. de сво́ить, *approprier.*	свою́, acc. fém. de свой, *son.*
се́мью, adv. *sept fois.*	семью́, acc. de семья́, *famille.*
слу́чаемъ, factif de слу́чай, *occasion.*	случа́емъ, prem. pers. plur. de случа́ть, *joindre.*
сме́танный, part. de смета́ть, *jeter en bas.*	смета́нный, adj. de смета́на, *la crême.*
сми́ренъ, désin. apocopée de l'adj. сми́рный, *paisible.*	смирёнъ, désin. apocopée du part. смире́нный, *dompté.*
сми́рна, subst. fém. *la myrrhe* (du grec σμύρνα).	смирна́, adj. fém. désin. apocopée de сми́рный, *paisible.*
смы́чка, subst. fém. *un couple.*	смычка́, gén. de смычёкъ, *archet.*
соро́ка, subst. fém. *une pie*, gén. plur. соро́къ.	сорока́, gén. de со́рокъ, *quarante.*
спа́ла, prét. f. de спасть, *tomber.*	спала́, prét. f. de спать, *dormir.*
Спа́су, dat. de Спасъ, *le Sauveur.*	спасу́, futur de спасти́, *sauver.*
спѣ́шить, infin. verbe prépos. *descendre de cheval.*	спѣши́ть, infin. verbe simple, *se hâter, se rendre.*
стёкла, nom. plur. de стекло́, *verre.*	стекла́, prét. fém. de стечь, *découler.*
сто́ну, dat. de стонъ, *gémissement.*	стону́, prés. de стона́ть, *gémir.*
сто́ю, prés. de сто́ить, *coûter.*	стою́, de стоя́ть, *être debout.*
стре́мя, subst. neut *l'étrier.*	стремя́, gérond. de стреми́ть, *pousser avec force.*
сту́жу, acc. de сту́жа, *le froid.*	стужу́, prés. студи́ть, *refroidir.*
су́дарь, subst. abréviation de госуда́рь мой, *monsieur.*	суда́рь, subst. masc. *suaire.*
су́чка, nom dimin. *petite chienne.*	сучка́, gén. de сучёкъ, *branche.*
су́ши, gén. de сушь, *sécheresse.*	суши́, impér. de суши́ть, *sécher.*
сы́ра, gén. de сыръ, *fromage.*	сыра́, adj. fém. désin. apocopée de сыро́й, *humide, cru.*
сѣ́нный, adj. de сѣ́ни, *vestibule.*	сѣнно́й, adj. de сѣ́но, *foin.*
сѣ́ра, subst. fém. *le soufre.*	сѣра́, adj. fém. désin. apocopée de сѣ́рый, *gris.*
та́ю, prés. de та́ять, *dégeler.*	таю́, prés. de таи́ть, *cacher.*
тве́рди, gén. de твердь, *firmament, étendue du ciel.*	тверди́, impér. de тверди́ть, *répéter, apprendre par cœur.*

то́лку, dat. de толкъ, *le sens.*	толку́, prés. de толо́чь, *piler.*
то́му, dat. de томъ, *un tome.*	тому́, dat. du pron. тотъ, *ce.*
то́ну, dat. de тонъ, *le ton.*	тону́, prés. de тону́ть, *se noyer.*
тро́и, numér. тро́е, *trois.*	трои́, impér. de трои́ть, *diviser en trois.*
тре́тьяго, gén. sing. de тре́тій, *troisième.*	третья́го, dans третья́го дня, *avant-hier.*
тру́сить, infin. *avoir peur.*	труси́ть, infin. *saupoudrer.*
ту́ша, subst. fém. *cochon tué et nettoyé.*	туша́, gérondif de туши́ть, *éteindre.*
у́гольный, adj. de у́голь, *le charbon.*	уго́льный, *angulaire,* adj. de у́голъ, *coin, angle.*
у́дою, factif de у́да, *hameçon.*	удою́, fut. de удои́ть, *traire.*
у́же, adjectif au comparatif de у́зкій, *étroit.*	{ уже́, adv. de temps, *déjà.* { ужё ou ужо́, adv. *après.*
узна́ю, futur, *je reconnaîtrai.*	узнаю́, prés. *je reconnais.*
у́лей, subst masc. *une ruche*	уле́й, impér. de ули́ть, *verser.*
у́токъ, gén. pl. de у́тка, *canard.*	уто́къ, subst. masc. *la trame.*
у́тру, dat. de у́тро, *matin.*	утру́, fut. de утере́ть, *essuyer.*
у́ха, gén. sing. de у́хо, *oreille.*	уха́, subst. f. *soupe au poisson.*
ху́да, génitif sing. de ху́до, *le mal.*	худа́, adj. fém. désinence apocopée de худо́й, *mauvais.*
цвѣ́ту, dat. de цвѣтъ, *couleur.*	цвѣту́, prés. de цвѣсти́, *fleurir.*
цѣ́лить, infin. *viser.*	цѣли́ть, infin. *guérir.*
цѣ́лую, accus. fém. de l'adj. цѣ́лый, *entier.*	цѣлу́ю, présent de цѣлова́ть, *baiser.*
ча́сти, gén. de часть, *partie.*	части́, impér. } de части́ть,
ча́щу, acc. de ча́ща, *épaisse forêt.*	чащу́, prés. } *rendre épais.*
ча́ю, prés. de ча́ять, *s'attendre.*	чаю́, prép. de чай, *le thé.*
чёрта, gén. de чёртъ, *diable.*	черта́, subst. f. *un trait.*
че́сти, gén. de честь, *honneur.*	чести́, impér. чести́ть, *traiter.*
что́ бы, pron. et part. (§ 500, 15).	чтобы́, conj. *afin que.*
шепта́ла, prét. fém. de шепта́ть, *chuchoter.*	шептала́, subst. f. *une pêche.*

FIN DE LA QUATRIÈME PARTIE.

CINQUIÈME PARTIE.

ORTHOGRAPHE
OU
MANIÈRE D'ÉCRIRE LES MOTS.

INTRODUCTION.

§ 619.

L'Orthographe est la partie de la Grammaire qui prescrit les règles pour représenter les sons de notre voix par les signes de l'écriture, c'est-à-dire, par les lettres.

Remarque 168. Les règles de l'Orthographe sont fondées sur la *prononciation* des lettres, des syllabes et des mots; mais comme la parole prononcée (Rem. 161) varie de temps à autre et s'écarte des lois observées dans la parole écrite, il faut dans ce cas avoir recours à l'*étymologie*, pour faire voir la nature et l'emploi des lettres qui ont subi un changement dans leur prononciation. Les difficultés que l'on rencontre pour faire accorder l'étymologie d'un mot avec sa prononciation, sont décidées par l'*usage*, dont l'autorité est fondée sur les exemples donnés par les écrivains classiques les plus distingués.

§ 620. Les règles que prescrit cette partie de la Grammaire seront divisées en quatre chapitres, qui traiteront:

1) De l'emploi des lettres.

2) De la division des syllabes.

3) De l'orthographe des mots.

4) De l'emploi des signes de la ponctuation.

CHAPITRE PREMIER.

DE L'EMPLOI DES LETTRES.

§ 621. Le nombre et la division des Lettres de l'alphabet russe ont été donnés dans la première partie de cet ouvrage, et se trouvent récapitulés au § 30.

§ 622. Les Lettres, d'après leur *figure*, sont *majuscules* ou *capitales*, et *minuscules*. Il y a encore dans la typographie une troisième espèce de Lettres, qu'on appelle *petites capitales:* elles ressemblent par leur figure aux majuscules, et elles ont la grandeur des minuscules. D'après la *forme* * des Lettres, on les distingue encore en caractères *romains*, qui sont ceux que l'on emploie le plus ordinairement dans l'impression des livres, et en caractères *italiques*, dont on se sert pour distinguer, du reste du discours, les mots sur lesquels on veut plus particulièrement fixer l'attention du lecteur.

Majuscules	*romaines*:	А, Б, В, Г, Д, Е, Ж, З, И, І, etc.
	italiques:	*А*, *Б*, *В*, *Г*, *Д*, *Е*, *Ж*, *З*, *И*, *І*, etc.
Petites Majuscules:		ᴀ, ʙ, в, г, д, ᴇ, ж, з, и, ɪ, etc.
Minuscules	*romaines*:	а, б, в, г, д, е, ж, з, и, і, etc.
	italiques:	*а*, *б*, *в*, *г*, *д*, *е*, *ж*, *з*, *и*, *і*, etc.

* Il y aurait un léger changement à faire dans la *forme* de quelques-uns des caractères de l'alphabet russe, qui, formés de jambages rectilignes, fatiguent la vue et sont souvent confondus; tels sont les ш et les т, qui sont par fois très-difficiles à distinguer, comme dans les mots: итти, *aller;* штиль, *calme;* птица, *oiseau;* пшено, *millet.* Pour remédier à cet inconvénient, il ne faudrait que lier les jambages par des rondeurs, ainsi qu'on le fait dans l'italique; car puisque la forme des caractères italiques est, *и*, *т*, *ш*, qui empêcherait de donner la même forme aux caractères romains: и, т, ш, et ne lirait-on pas aussi bien шатаетъ que *шатаетъ* (*il agite*)? *Note du Trad.*

Remarque 169. Les règles de l'emploi des Lettres d'après leur *figure* se rapportent au chapitre de l'Orthographe des mots. Nous ne parlerons ici que de l'emploi des Lettres d'après la prononciation des sons de la voix, dont elles sont les signes représentatifs.

§ 623. Les Lettres s'emploient dans l'écriture conformément à la manière dont elles sont prononcées par les habitants de la Grande-Russie, prononciation qui a fait l'objet de l'Orthoépie.

§ 624. Dans la partie précédente nous avons vu que plusieurs Lettres, selon l'usage dominant du dialecte grand-russien, s'écartent dans leur prononciation de leur nature caractéristique; que d'autres prennent le son de la lettre avec laquelle elles ont le plus d'affinité, et que quelques-unes sont muettes et disparaissent entièrement dans la prononciation. C'est sur la différence qui existe entre la prononciation des sons et l'emploi des Lettres qui en sont les signes représentatifs, que sont fondées les règles de l'Orthographe: si tous les sons d'un langue étaient représentés par un signe particulier, et si chacune de ces Lettres se prononçait toujours de la même manière, dans ce cas l'Orthographe et l'Orthoépie ne formeraient qu'une seule et même partie de la Grammaire.

§ 625. Pour connaître la lettre qu'il faut employer dans telle ou telle occasion, nous avons dit ci-dessus qu'il fallait avoir recours à l'*étymologie*. Mais comme ce principe est sujet à des difficultés, vu qu'il exige beaucoup d'habitude et une grande expérience, il existe encore un moyen, qui sera plus facile pour les commençants: c'est le principe de *dérivation*, qui consiste à donner au mot, à l'aide des formes grammaticales, une inflexion telle que l'on puisse reconnaître sans aucune équivoque le caractère de la lettre douteuse. Ainsi on saura que l'on doit écrire, par

exemple, кру́жка, *cruche*, et му́шка, *petite mouche*, parce qu'au génitif pluriel le premier de ces mots fait *кру́жекъ*, et le second *му́шекъ*. De la même manière on saura, que le mot говори́ть, *parler*, qui se prononce *гавари́ть*, doit s'écrire avec deux *o*, puisqu'on dit го́воръ, *murmure*, et разгово́ръ, *conversation*, mots où les deux prétendus *a* du mot *говори́ть* sont véritablement deux *o*, qui se prononcent selon leur caractère, parce qu'ils sont accentués. Par la suite nous aurons souvent recours à ce principe de dérivation.

§ 626. La division générale des Lettres nous conduit à diviser les règles de l'Orthographe en trois articles, savoir: 1) l'emploi des voyelles et des diphthongues, 2) l'emploi des demi-voyelles, et 3) l'emploi des consonnes.

I. Emploi des Voyelles.

§ 627. Plusieurs Voyelles (de ce nombre sont aussi les diphthongues, § 33) se confondent entre elles dans l'écriture, à cause de la grande affinité, et même de l'identité parfaite qui existe dans leur prononciation; ce sont: *a* et *я*; *a*, *я* et *e*; *a* et *o*; *a*, *я*, *и* et *ы*; *e* et *и*; *э* et *e*; *e* et *ѣ*; *e* et *o*; *и* et *i*; *ы*, *i* et *o*; *и* et *ы*; *у* et *ю*; *у* et *ы*; *ю*, *я* et *у*, *a*.

§ 628. А, Я. — Dans les mots terminés en *iя*, tant russes qu'étrangers, la dernière lettre est toujours *я*, et non *a*; et par cette raison les dérivés de tels mots doivent garder la voyelle *я*; ainsi on écrira:

Россі́янинъ, Russe, Италія́нскій, italien, Азія́тскій, asiatique,	comme dérivés de	Россі́я, Russie Ита́лія, Italie Азія, Asie.

Mais dans les mots qui n'ont point de primitifs en *iя*, on écrit *a* après *i*; comme: Христіа́нскій, *chrétien*; Аріа́нскій, *arien*.

§ 629. **А, Я, Е.** — Les lettres *я* et *а* (cette dernière lorsqu'elle est précédée des consonnes chuintantes: *ж*, *ч*, *ш*, *щ*), n'étant pas accentuées, ont le son de la voyelle *е* (§§ 555 et 556); mais dans l'écriture ces voyelles conservent leur figure. Comme dans ces occasions le mélange des sons provient de l'absence de l'accent tonique, il faut, pour connaître le véritable caractère de la lettre, donner à ces mots une inflexion telle que l'accent tombe sur la voyelle douteuse; ainsi on saura que l'on doit écrire, par exemple:

ямщи́къ, postillon	parce qu'on dit	я́мъ, un relais
яйцё, un oeuf		я́йца, des oeufs
тяну́, je tire		тя́нутъ, ils tirent
вяжу́, je lie		вя́жешь, tu lies
жалѣ́ю, j'ai pitié		жа́ль, pitié
шалу́нъ, polisson		ша́лость, polissonnerie
часы́, une montre		ча́съ, une heure
щади́ть, épargner		поща́да, pardon, pitié.

En faisant la même opération sur le mot шеро́ховатый, *raboteux*, on verra qu'il doit s'écrire de cette manière, et non *шаро́ховатый*, parce qu'il est dérivé de шёрохъ ou шо́рохъ (et non ша́рохъ), *superficie inégale.*

2. Dans les cas obliques des noms neutres en *мя* la voyelle finale *я* se change, suivant l'orthographe actuelle, en *е*; и́мени, *du nom*; вре́менемъ, *avec le temps* (§ 133). Il faut excepter le génitif pluriel de сѣ́мя, *semence*, qui s'écrit et se prononce *сѣмя́нъ*, et non *сѣмёнъ*, sans doute pour être distingué du nom propre Семёнъ, *Simon.* Les mots qui dérivent de ces noms neutres, s'écrivent les uns par *я*, et les autres par *е*; ex.

имяни́ны, jour de nom	имени́тый, distingué
имянно́й, personnel	и́менно, nommément
безъимя́нный, anonyme	именова́ть, nommer

безсѣмя́нный, sans semence
племя́нникъ, neveu
стремянно́й, palefrenier
сѣ́мечко, pepin
иноплеме́нный, d'autre race
временщи́къ, favori.

3. On écrit *я* ou *а*, et non *е*, dans les désinences des adjectifs qualificatifs en *яный* et *аный*, qui dérivent des objets matériels, ainsi que dans celles des adjectifs possessifs spécifiques en *яій* et *аій*; ex.

жестяно́й, de fer-blanc
ко́жаный, de cuir
за́ячій, de lièvre
ко́шачій, de chat
серéбряный, d'argent (серé-бре́нный, est le participe passif du verbe серебри́ть, et signifie *argenté*).

Cette orthographe est évidente d'après la prononciation des adjectifs qui ont l'accent sur *я* ou *а*; comme: стекля́нный, *de verre;* ребя́чій, *d'enfant*; соба́чій, *de chien.*

4. Le nominatif pluriel des adjectifs qualificatifs prend, au masculin, la désinence *ые* ou *іе*, et au neutre, ainsi qu'au féminin, la désinence *ыя* ou *ія* (§ 166); ex. чёрн*ые* во́лосы, *des cheveux noirs*; си́н*іе* глаза́, *des yeux bleus;* но́в*ыя* о́кна, *de nouvelles fenêtres*; пре́жн*ія* времена́, *les temps antérieurs*; бѣ́л*ыя* ру́ки, *des mains blanches*; ма́леньк*ія* но́жки, *de petits pieds.*

5. Le génitif singulier féminin du pronom personnel de la troisième personne prend la lettre *я*, quoique cette voyelle se prononce dans ce cas comme *ё* (§ 555), et cela pour distinguer le génitif de l'accusatif; ex. онъ *ея́* бои́тся, *il la craint*; онъ *её* лю́битъ, *il l'aime;* я былъ у *нея́*, *j'ai été chez elle;* я вступи́лся за *неё*, *j'ai pris son parti.* Observons ici que le génitif, avec l'addition de la lettre auxiliaire *н*, peut se syncoper; ex. у *ней* (pour у *нея́*) мно́го де́негъ, *elle a beaucoup d'argent.*

§ 633. А, О. — 1. La voyelle *о*, n'étant pas accentuée, a le son de la voyelle *а*: dans ce cas aussi le meil-

leur moyen pour distinguer ces deux lettres est de donner au mot une inflexion, où la voyelle douteuse soit accentuée. Ainsi, par exemple, l'on verra qu'il faut écrire:

молить, prier	parce qu'on dit	онъ мо́литъ, il prie
хвали́ть, louer		онъ хва́литъ, il loue
моховóй, de mousse		мохъ, la mousse
маховóй, d'aîle de moulin		махъ, aîle de moulin à vent
вдова́, une veuve		вдóвы, des veuves
трава́, l'herbe		тра́вы, les herbes.

Il faut aussi observer à cet égard que les mots slavons, où la syllabe *ла* ou *ра* s'est changée, en passant dans la langue russe, en deux syllabes *оло* ou *оро* (§ 42), s'écrivent toujours avec deux *о*; tels sont:

брадá, бородá, barbe
браздá, бороздá, sillon
блáто, болóто, marais
власъ, вóлосъ, cheveu
врáбiй, воробéй, moineau
вранъ, вóронъ, corbeau
врáта, ворóта, porte
главá, головá, tête
гладъ, гóлодъ, faim
гласъ, гóлосъ, voix
градъ, гóродъ, ville
длатó, долотó, ciseau
дрáга, дорóга, route
драгíй, дорогóй, cher
здрáвiе, здорóвье, santé
злáто, зóлото, or
клáда, колóда, billot
клáдязь, колóдезь, puits
класъ, кóлосъ, épi
крáва, корóва, vache
крáткiй, корóткiй, court
крáстель, корóстель, râle
младый, молодóй, jeune
млатъ, мóлотъ, marteau
млекó, молокó, lait
мразъ, морóзъ, gelée
прагъ, порóгъ, seuil
прамъ, порóмъ, radeau
прахъ, пóрохъ, poussière
платъ, полотнó, toile
слáвiй, соловéй, rossignol
слáма, солóма, paille
стражъ, стóрожъ, gardien
странá, сторонá, côté
хврастъ, хвóростъ, broussailles
хладъ, хóлодъ, froid
хлапъ, холóпъ, serf.

2. La voyelle *а* s'emploie au lieu de *о* seulement dans le cas où après le mouvement de l'accent tonique, elle garde le son qu'elle avait d'abord. Tel est le changement

qui arrive dans les prépositions *по* et *про*; comme: *пá*мять, *mémoire; пáгуба, perte; прáдѣдъ, bisaïeul;* прáвнукъ, *arrière-petit-fils*, et dans la formation de l'aspect multiple, ainsi que des verbes prépositionnels; comme: ходи́ть, *aller*, хáживалъ; моли́ть, *prier*, вымáливать; лови́ть, *prendre*, налáвливать. Mais dans les verbes prépositionnels où la désinence de l'aspect multiple est syncopée, la voyelle *o* reprend ses droits; comme: умоля́ть, *fléchir;* уловля́ть, *surprendre.*

3. Dans les mots empruntés des langues étrangères, il faut conserver la voyelle avec laquelle ils s'écrivent dans l'idiome d'où ils sont tirés. Ainsi on doit écrire алтáрь, *autel* (du latin *altare, alta ara*); контóра, *comptoir*; солдáтъ, *soldat*; казáкъ, *un cosaque*; калпáкъ, *bonnet de nuit*; очáгъ, *foyer;* обезья́на *singe*; балагáнъ, *baraque en bois* (du turc قزاق, *kazak;* قلپاق, *kalpak;* اوجاق, *odjak*; du persan ابوزنه, *obouzinè*; بالاخانه, *balakhânè*, *terrasse*, d'où le mot français BALCON). Le mot grec *γϱάμματα*, en passant dans la langue russe, s'est changé en грáмота, d'où sont dérivés les mots грáмотный et грамотѣ́й, *qui sait lire et écrire.* Nous pensons que dans le sens de *charte, diplôme*, il faut conserver l'orthographe grecque *грáммата*, et laisser *грáмота* pour *l'art de lire et d'écrire*; ex. собрáніе Государственныхъ грáмматъ, *le recueil des chartes de l'empire;* онъ ужъ си́ленъ въ Ру́ской грáмотѣ, *il sait déjà assez bien lire et écrire en russe.*

4. Le génitif singulier masculin et neutre des adjectifs, ainsi que des numératifs et des pronoms adjectifs, qui ont au nominatif la désinence régulière *ый, ій, ой, ое, ее*, se termine en *аго* et *яго*, et dans les adjectifs et les pronoms monosyllabes, ou qui n'ont pas la désinence régu-

lière, il se termine en *ого* et *его*; ex. изъ нó*ваго* дóма, *d'une maison neuve;* съ дáвн*яго* врéмени, *depuis longtemps*; для óн*аго* употреблéнія, *pour cet usage*; у cá*маго* дóбр*аго* отцá, *chez le meilleur père;* изъ э́т*ого* окнá, *de cette fenêtre;* близъ се*гó* мóста, *près de ce pont;* у не*гó* само*гó*, *chez lui-même.* Les pronoms *какóй* et *такóй* ont aussi le génitif en *ого*; ex. какó*го* рóда, *de quelle espèce?* отъ такó*го* дѣ́ла, *d'une telle action.* (Voyez le § 199.)

§ 631. А, Я, Ы, И. — 1. Plusieurs personnes confondent souvent ces voyelles dans la terminaison du pluriel des noms neutres. Ces noms, appartenant à la deuxième déclinaison, ont leur pluriel en *а* ou *я*, et non en *ы* ou *и*; ainsi l'on doit écrire: ли́ца, *visages*; óкна, *fenêtres;* войскá, *armées;* сёла, *villages*; я́йца, *œufs;* зрѣ́лища, *spectacles*, et non *ли́цы*, *óкны*, *вóйски*, *сёлы*, *я́йцы*, *зрѣ́лищи.* Il faut excepter les noms dont nous avons parlé au § 132, savoir: сóлнце, *soleil;* вѣ́ко, *paupière;* óблако, *nuage*; я́блоко, *pomme;* óко, *œil*; у́хо, *oreille*, qui font au pluriel *сóлнцы*, *вѣ́ки*, *óблаки* (et *облакá*), *я́блоки*, *óчи*, *у́ши.*

2. La voyelle *я* est confondue avec *и* dans le génitif singulier de quelques noms masculins en ъ: on écrit, par exemple, два рубли́, *deux roubles*; сегóдни, *aujourd'hui*; четы́ре дни, *quatre jours*, au lieu de два *рубля́*, сегó*дня*, четы́ре *дня.*

§ 632. Е, И. — 1. Les adjectifs qualificatifs en *йный* et *ьный* prennent *енъ* dans la désinence apocopée; comme: спокóйный, *tranquille*, спокóенъ; довóльный, *content*, довóленъ; excepté достóйный, *digne*, qui prend *инъ:* достóинъ (§ 158).

2. Les noms diminutifs prennent la terminaison *екъ*,

lorsque la dernière voyelle dans les cas obliques s'élide ou se change en demi-voyelle; mais si la dernière voyelle ne se perd pas, la terminaison est *икъ*; comme:

садо́чекъ, jardinet, садо́чка — са́дикъ, petit jardin, са́дика
кулёкъ, petit sac, кулька́ — пла́щикъ, manteau, пла́щика.

Les diminutifs de politesse (§ 119) se terminent en *енька*, et non en *инька*; ainsi on doit écrire: ма́менька, *maman*; тя́тенька, *papa*; дя́денька, *oncle*, et non *ма́минька*, *тя́тинька*, *дя́динька*. Quant aux diminutifs des noms propres, ils s'écrivent différemment, selon le caprice de l'usage; ex. Лиза́нька, *Lise*; Ка́тенька, *Catherine*; Са́шенька, *Alexandrine*; Ма́шенька, *Marie*; На́стинька, *Anastasie*; Олинька, *Olga*.

3. Les adjectifs possessifs spécifiques se terminent en *енскій*, lorsqu'ils dérivent des noms qui ont le génitif pluriel en *ень* ou *енъ*; et ceux qui dérivent des adjectifs possessifs personnels en *инъ*, prennent la terminaison *инскій*; comme:

деревéнскій, villageois, de дерéвня, village, *gén. pl.* дерéвень
жéнскій, féminin, de жена́, une femme, *gén. pl.* жёнъ
Екатери́нинскій, adj. poss. de Екатери́нинъ, de Catherine
Аннинскій, adj. poss. de Аннинъ, de Анна, Anne
Держа́винскій, adj. de Держа́винъ, (nom de famille).

4. Les adjectifs qualificatifs diminutifs se terminent en *енькій*, et non en *инькій*, ainsi on écrira: ма́ленькій, *petit*; бѣ́ленькій, *blanc*, et non *ма́линькій*, *бѣ́линькій*, et cela parce qu'ils ont *енекъ* dans la désinence apocopée: *малéнекъ*, *бѣлéнекъ*.

5. Dans la conjugaison des verbes au présent de l'indicatif, on confond quelquefois les voyelles *е* et *и*. La règle est cependant positive à cet égard: les verbes de la deuxième conjugaison qui ont l'infinitif en ать, précédé d'une consonne autre qu'une chuintante, ont la seconde personne

en *ешь*, la troisième en *етъ*, etc.; et ceux qui ont l'infinitif en *ать* précédé d'une chuintante (*ж*, *ч*, *ш*, *щ*), ont *ишь*, *итъ*, et ainsi des autres personnes (§ 254); ex.

мáзать, oindre, мáж*ешь* — держáть, tenir, дéрж*ишь*
плáкать, pleurer, плáч*ешь* — кричáть, crier, крич*и́шь*
писáть, écrire, пи́ш*ешь* — дышáть, respirer, ды́ш*ишь*
искáть, chercher, и́щ*ешь* — пищáть, glapir, пищ*и́шь*.

Les verbes хотѣ́ть, *vouloir*; ѣ́хать, *aller*; ѣсть, *manger*, font leur présent d'une manière irrégulière, savoir:

хочу́, хóч*ешь*, хóч*етъ*; хот*и́мъ*, хот*и́те*, хот*я́тъ*
ѣ́ду, ѣ́д*ешь*, ѣ́д*етъ*; ѣ́д*емъ*, ѣ́д*ете*, ѣ́дутъ
ѣмъ, ѣшь, ѣстъ; ѣд*и́мъ*, ѣд*и́те*, ѣдя́тъ.

Dans les verbes qui ont la deuxième personne du pluriel en *ете*, il faut distinguer de l'indicatif l'impératif, qui se termine en *ите* ou *ьте*; comme:

вы пи́ш*ете*, vous écrivez, et пиш*и́те*, écrivez
вы пля́ш*ете*, vous dansez, et пляш*и́те*, dansez
вы вя́ж*ете*, vous liez, et вяж*и́те* liez
вы и́щ*ете* vous cherchez, et ищ*и́те* cherchez.

6. La voyelle *е* est encore confondue avec *и* dans les expressions не что другóе, не что инóе, *rien d'autre*, où l'emploi de la négation est évidente, puisqu'en transposant l'ordre on dirait не другóе что, не инóе что. Ainsi l'on a tort d'écrire *ничтó* другóе, *ничтó* инóе.

§ 633. **Е, Э.** — La voyelle *э* exprime le son pur *e* des autres langues, sans aucun alliage de la demi-voyelle *й*, et s'emploie au commencement des mots russes: эй, эхъ, *eh!* э́кой, *quel!* э́тотъ, *celui-ci*; ainsi qu'au commencement des mots étrangers et après une voyelle; comme: эквáторъ, *équateur*; эѳи́ръ, *éther*; поэ́ма, *poème*; поэ́тъ, *poète* (de *æquator*, *αἰθὴς*, *ποίημα* ou *poema*, *ποιητὴς* ou *poeta*). La lettre *э*, après *і* ou *ъ*, peut être remplacée par *е*; comme: Мольéръ, *Molière;* пьéса, *pièce.* Quelques mots étrangers ont conservé la voyelle *е*; tels sont:

Еврóпа, l'Europe
Еги́петъ, l'Egypte
Епи́скопъ, un évêque
Епáрхія, diocèse d'évêque
евну́хъ, eunuque
ектéнія, prière
епитрахи́ль, étole
ехи́дна, vipère.

Ces mots ont été mis en usage dans la langue russe avant qu'on eût introduit la lettre э (de Εὐρώπη, Αἴγυπτος, ἐπίσκοπος, ἐπαρχία, εὐνοῦχος, ἐκτένεια, ἐπιτραχήλιον, ἔχιδνα), et par-là ils ont reçu la prononciation impropre de *йеврóна*, *йепи́скопъ*, etc. On emploie aussi la voyelle *е* pour les syllabes *je*, *ge*, *gi* de quelques mots étrangers; comme: проéктъ, *projet;* peéстръ, *régistre* (du latin *projectum, register*); ефéсъ, *garde d'une épée;* ефрéйторъ, *chef de file* (de l'allemand Gefäß, Gefreyter).

§ 634. Е, Ѣ. — Ces deux voyelles, qui sont souvent confondues par l'affinité de leur prononciation, ont entre elles une différence bien marquée: *ѣ* représente la diphthongue *йэ*, et *е* la diphthongue *йо*, dans laquelle on trouve avec la voyelle *о* la même relation qui existe entre *я* et *а*, entre *ю* et *у*, entre *ѣ* et *э*. Cette propriété est sensible par la prononciation que prend la lettre *е*, lorsqu'elle est accentuée et suivie d'une voyelle dure (§ 557). Cependant, comme la voyelle *е* reçoit dans quelques occasions la prononciation de *ѣ*, il arrive delà que ces deux lettres sont souvent confondues dans leur emploi, de telle manière qu'il est par fois difficile de décider laquelle doit être employée. C'est par cette raison que nous parlerons en détail de ces deux voyelles, en divisant les règles qui concernent leur emploi, en *générales* et en *partielles*.

§ 635. Les *règles générales* qui servent à distinguer *е* de *ѣ*, sont les suivantes:

1. La voyelle *ѣ* se prononce *йэ*, sans prendre le son *йо* ou *о*; comme: вѣ́ра, *foi;* мѣ́сто, *lieu;* пѣ́на, *écume;*

лѣто, *été;* зачѣмъ, *pourquoi* (excepté dans les mots *гнѣзда, звѣзды, сѣдла, пріобрѣлъ,* § 557); quant à *е,* elle se prononce dans certains cas *йо* ou *о*; comme: мёдъ, *miel*; полётъ, *vol;* о чёмъ, *de quoi.* Voilà un moyen de distinguer ces deux lettres, c'est de donner au mot une inflexion où l'accent se trouve sur la voyelle douteuse; ainsi l'on écrira par *е* les mots:

угнетéніе, persécution	parce qu'on dit	гнётъ, il presse
слезá, une larme		слёзы, les larmes
ель, un pin		ёлка, un sapin
берéзникъ, boulaie		берёза, un bouleau
лéдникъ, glacière		лёдъ, la glace
утвердúть, affirmer		твёрдъ, ferme.

2. La lettre *ѣ* ne s'emploie pas dans les mots empruntés immédiatement des langues étrangères; tels sont: Генерáлъ, *général*; офицéръ, *officier*; кадéтъ, *cadet;* Амéрика, *Amérique;* Гéрманъ, *Hermann*; Хéмницеръ, *Chemnitzer*; комéдія, *comédie;* слéсарь, *serrurier*; цехъ, *corps de métier* (*all.* Schlösser, Zeche); пéня, *amende* (*lat. pœna*); карéта, *voiture* (*ital. carretta*); лéкарь, *chirurgien* (*scand. leck*, d'où лечúть, *guérir*, et non *лѣкарь, лѣчúть*), etc. Il faut excepter Вѣна, *Vienne;* Днѣпръ, *le Dnièpre*; Днѣстръ, *le Dniestre,* qui sont d'origine slavonne.

3. La voyelle *е* ne peut, dans les mots russes, être mise après les consonnes gutturales (*г, к, х*); ainsi on écrira кѣмъ, *par qui*; хѣръ, *la lettre х.* La voyelle *ѣ*, dans les racines génératrices, ne peut être employée après une chuintante (*ж, ш, ч, щ*); ainsi on écrira жесть, *fer-blanc*; шерсть, *laine;* честь, *honneur;* щель, *fente.*

4. La lettre *ѣ* ne saurait remplacer une autre voyelle dans la racine génératrice d'un mot, c'est-à-dire que partout où une voyelle quelconque d'une racine génératrice

se change en *e*, ce son ne saurait être représenté par *ѣ*; comme: моло́ть, *moudre*, et ме́льникъ, *meûnier*; а́рмія, *armée*, et арме́йскій, *d'armée*; ма́лый, *petit*, et ме́лкій, *menu*. Cette règle a deux exceptions: *a*) Dans la terminaison des noms propres et de quelques noms appellatifs, la lettre *и* ou *і* se change en *ѣ*, et non en *e*; ainsi les noms slavons Алексі́й, *Alexis*; Апри́лій, *Avril* (pris du latin *Alexius*, *Aprilius*), змі́й et змія́, *serpent*, s'écrivent en russe Алексѣ́й, Апрѣ́ль, змѣй, змѣя́; de ли́нія, *ligne*; копіе́, *lance*, se forment линѣ́йный, *de ligne*; копѣ́йка, *copeck* (monnaie sur laquelle était représenté un cavalier armé d'une *lance*); et de la même manière les dérivés du verbe сидѣ́ть (*sl. сѣдѣти*), *être assis*, gardent la voyelle *ѣ* du slavon; comme: бесѣ́да, *entretien*; сосѣ́дъ, *voisin*; сѣдло́, *selle*. *b*) Dans les mots dérivés du verbe речь, *dire*, la voyelle *e* se change en *ѣ*; mais elle se conserve dans les inflexions du verbe; comme:

рѣчь, discours	речь, *sl. рещи́*, dire
рѣче́ніе, expression	реку́, je dis
рѣчи́стый, éloquent	рекъ, рекла́, рекло́, j'ai dit
нарѣ́чіе, adverbe	рече́нный, dit
краснорѣ́чіе, éloquence.	обрече́нный, voué.

5. La voyelle *ѣ* ne saurait être auxiliaire, c'est-à-dire que par-tout où le son d'*e* s'élide ou s'intercale pour faciliter la prononciation, en emploie *e*, et non *ѣ*; ainsi l'on écrira:

путеводи́тель, guide воево́да, chef d'armée	comme formés de	путь, chemin во́и, *sl.* guerriers.
солове́й, rossignol плете́нь, une claie	parce qu'on dit au gén.	соловья́ плетня́.
ба́шень, des tours кра́ешекъ, bord вѣ́ренъ, fidèle бо́ленъ, malade	comme venant de	ба́шня, la tour кра́й, bord вѣ́рный, fidèle больно́й, malade.

La lettre *ѣ* se perd seulement au participe passif apocopé ви́дѣнъ, *ou*, ви́дно, видна́, ви́дны.

6. La voyelle *ѣ*, se trouvant dans la racine génératrice d'un mot, se conserve dans toutes les inflexions de ce mot, ainsi que dans tous ses dérivés; ex.

*вѣ*мъ, *sl.* je sais	*пѣ*ть, chanter
*вѣд*ать, savoir, apprendre	*пѣ*лъ, je chantais
*вѣд*ьма, sorcière	*пѣ*въ, ayant chanté
*вѣд*омость, avis	*пѣ́*тый, chanté
*вѣж*ливый, poli	*пѣ́*ніе, action de chanter
без*вѣд*омо, sans indice	*пѣ*снь, chant, cantique
не*вѣж*а, ignorant	*пѣ́*сенька, chansonnette
не*вѣ́*ста, fiancée	*пѣ*сно*пѣ́*ніе, chant d'église
не*вѣ́*стка, belle-soeur	*пѣ́*сенникъ, chansonnier
мед*вѣдь*, ours (de мёдъ, miel)	*пѣ́*вчій, chantre
за́по*вѣдь*, commandement	*пѣ*вéцъ, poète épique
про́по*вѣдь*, sermon	*пѣ*ви́ца, *sl.* harpe
со́*вѣ*сть, conscience	*пѣт*у́хъ, *sl.* *пѣт*елъ, coq
с*вѣд*ущій, habile	*пѣт*у́шникъ, fausse camomille
с*вѣд*ѣніе, connaissance, etc.	*пѣт*уши́ться, se pavaner, etc.

Il faut excepter надéжда, *espérance*, et одéжда, *habillement*, qui s'écrivent par *е*, quoique les verbes надѣ́яться, *espérer*; одѣва́ть, *habiller*, prennent *ѣ*, comme venant de дѣ́ять, *faire*, et дѣть, *mettre*.

§ 636. Les *règles partielles* qui concernent l'emploi des voyelles *е* et *ѣ*, sont les suivantes :

1. La lettre *ѣ* se trouve dans la racine génératrice de divers mots, savoir :

*бдѣ*ть, veiller	*бѣс*ъ, diable	*вѣк*ъ, siècle
*блѣд*ный, pâle	*вѣ*мъ, *sl.* je sais	*вѣн*икъ, balai
*бѣг*ъ, course	*вѣд*и, la lettre в	*вѣн*о, une dot
*бѣд*á, malheur	*вѣж*а, une tour	*вѣр*а, foi
*бѣд*и́ть, vaincre	*вѣжд*и, paupières	*вѣс*ъ, poids
*бѣл*ый, blanc	*вѣк*о, prunelle	*вѣт*ъ, parole

вѣтвь, branche
вѣха, bouée
вѣче, assemblée
вѣшать, pendre
вѣять, souffler
глѣнь, suc
гнѣвъ, courroux
гнѣдой, bai
гнѣздо, nid
грёза, songe
грѣхъ, péché
грѣча, blé noir
дѣва, vierge
дѣверь, beau-frère
дѣдъ, aïeul
дѣжа, tonneau
дѣлить, partager
дѣти, enfants
дѣть, mettre
дѣять, *sl.* faire
желѣза, glande
желѣзо, fer
затѣять, machiner
звѣзда, étoile
звѣрь, bête
зрѣть, voir
зѣвъ, gueule
зѣло, la lettre s
зѣница, prunelle
клѣть, chambre
колѣка, malotru
колѣно, genou
крѣпкій, fort
лелѣять, dorloter
лѣвый, gauche
лѣзть, grimper
лѣнь, paresse
лѣпый, joli
лѣса, ligne à pêcher
лѣсъ, forêt
лѣто, été, année
лѣха, rangée
мѣдь, cuivre
мѣкать, penser
мѣлъ, craie
мѣнить, changer
мѣра, mesure
мѣсить, pétrir
мѣсто, place
мѣсяцъ, lune, mois
мѣтить, marquer
мѣхъ, outre, fourrure
мѣшать, mêler
мѣшкать, tarder
нѣга, mollesse
нѣдро, sein
нѣмой, muet
обѣдня, messe
обѣдъ, dîner
орѣхъ, noix
плѣжина, défaut
плѣнъ, captivité
плѣсень, moisissure
плѣшь, calvitie
полѣно, bûche
прѣсный, fade
пѣгій, pie
пѣна, écume
пѣнязь, monnaie
пѣстунъ, pédagogue
пѣть, chanter
пѣшій, piéton
рѣдкій, rare
рѣдька, raifort
рѣзать, couper
рѣзвый, pétulant
рѣка, rivière
рѣпа, rave
рѣсница, cil
рѣсти, *inus.* aller
рѣшето, tamis
рѣшить, décider
рѣять, pousser
свирѣпый, cruel
свѣжій, frais
свѣтъ, lumière
слѣдъ, trace
смѣхъ, risée
снѣгъ, neige
спѣхъ, hâte
стрѣла, flèche
стѣна, un mur
сѣверъ, nord
сѣдой, gris
сѣни, vestibule
сѣно, foin
сѣнь, ombre
сѣра, soufre
сѣрый, gris
сѣсть, être assis
сѣть, filet
сѣтовать, s'affliger
сѣтить, visiter
сѣять, semer
сѣчь, couper
телѣга, charrette
тѣло, corps
тѣнь, ombre

*тѣ*сный, étroit	*цвѣ*тъ, fleur, couleur	*цѣпь*, chaîne
*тѣ*сто, pâte	*цѣвка*, rouleau, flûte	*цѣрь*, mèche
*тѣш*ить, réjouir	*цѣд*и́ть, filtrer	*ѣръ*, la lettre *ъ*
*хлѣб*ъ, blé, pain	*цѣл*ый, entier	*ѣры*, la lettre *ы*
*хлѣв*ъ, étable	*цѣл*ь, but	*ѣрь*, la lettre *ь*
*хмѣ*ль, houblon	*цѣна́*, prix	*ѣс*ть, manger
*хрѣн*ъ, raifort	*цѣп*кій, qui grimpe	*ѣх*ать, et *ѣзд*ить,
*хѣр*ъ, la lettre х	*цѣп*ъ, fléau à blé	aller.

2. Dans la formation des mots, c'est-à-dire, dans l'orthographe des *racines élémentaires*, on observera que

1) Dans l'addition des racines élémentaires des substantifs, on écrit *е*, et non *ѣ*, excepté dans les mots грамотѣй, *qui sait lire et écrire*; купѣль, *fonts baptismaux*; свирѣль, *chalumeau*; твердѣль, *lieu fortifié*; человѣкъ, *homme*. Quant aux noms verbaux, nous en parlerons plus bas.

2) Dans les racines élémentaires des adjectifs, ainsi que dans les numératifs et les pronoms adjectifs, on n'emploie jamais la voyelle *ѣ*.

3) Dans les racines élémentaires des verbes, la lettre *ѣ* s'emploie dans la première conjugaison pour tous les verbes de la quatrième branche, même monosyllabes, et pour quelques-uns de la deuxième conjugaison; comme: блѣднѣть, *pâlir*; имѣть, *avoir*; смѣть, *oser*; вертѣть, *tourner*; висѣть, *être suspendu*; хрустѣть, *craquer*. Ces verbes ont au prétérit *ѣлъ*, et, ceux de la première conjugaison seulement, au présent *ѣю*. La voyelle *е* se trouve dans les verbes de la seconde branche de la troisième conjugaison, qui sont: мерéть, *mourir*; перéть, *presser*; терéть, *frotter*; ainsi qu'au présent клею́, *je colle*, parce que l'infinitif est клеить. Quant aux verbes irréguliers qui prennent *ѣ*, comme cette voyelle appartient à la racine génératrice, ces verbes se trouvent dans la

liste ci-dessus. Le verbe брѣть, *raser*, prend *ѣ* au présent, брѣ́ю.

Les noms verbaux suivent l'orthographe des verbes dont ils dérivent, c'est-à-dire que ceux qui sont formés des verbes en *ѣть*, prennent *ѣ*, et que ceux qui dérivent des verbes en *ить* et autres, prennent *е*; comme

велѣ́ть, ordonner, велѣ́ніе	томи́ть, fatiguer, томле́ніе
владѣ́ть, dominer, владѣ́ніе	боро́ть, lutter, боре́ніе
терпѣ́ть, souffrir, терпѣ́ніе	мигну́ть, cligner, мгнове́ніе
ви́дѣть, voir, видѣ́ніе	забы́ть, oublir, забве́ніе
пѣть, chanter, пѣ́ніе	плесть, tresser, плете́ніе
прѣть, bouillonner, прѣ́ніе	пере́ть, presser, пре́ніе.

Il en est de même des participes passifs au prétérit: comme: *велѣ́нный*, *терпѣ́нный*, *ви́дѣнный*, *пѣ́тый*, *томле́нный*, *забве́нный*, *плете́нный*, etc.

4) La lettre *ѣ* s'emploie dans la formation de la plus grande partie des adverbes, tant simples que composés avec une préposition; comme: гдѣ, *où;* здѣсь, du *sl.* *здѣ*, *ici;* кро́мѣ, *hormis;* ны́нѣ, *aujourd'hui*; внѣ, *dehors;* по́слѣ, *après*; вмѣ́стѣ, *ensemble;* нѣтъ, *non* (de *не есть*, d'où нѣ́каться, *dire que non*). Il faut excepter вообще́, *en général;* во́тще, *inutilement*; всу́е, *en vain*; е́ле, *à peine*; кра́йне, *extrêmement*.

5) Parmi les racines élémentaires préfixes, il n'y en a qu'une qui prenne *ѣ*, c'est la particule indéterminée *нѣ*, mise devant les pronoms et les adverbes; comme: нѣ́кто, *quelqu'un;* нѣ́что, *quelque chose;* нѣ́который, *quelque*; нѣ́гдѣ, *quelque part*; нѣ́когда, *jadis;* нѣ́сколько, *quelque peu.*

3. Dans les *inflexions* des mots la voyelle *ѣ* se trouve:

1) Au *prépositionnel* singulier des trois déclinaisons des substantifs, et au *datif* de la troisième; comme: на

столѣ́, *sur la table;* въ сараѣ́, *dans la remise;* о зе́ркалѣ, *du miroir;* при мо́рѣ, *près de la mer;* на головѣ́, *sur la tête;* въ пу́лѣ, *dans la balle;* къ огра́дѣ, *vers la barrière;* къ дя́дѣ, *chez l'oncle.* De cette règle sont exceptés les noms en *мя*, *ій*, *іе* et *ія*, et les féminins en *ь*, qui prennent à ces cas *и* au lieu de *ѣ*; comme: о вре́мени, *du temps;* въ Мерку́ріи, *dans le Mercure;* о имѣ́ніи, *du bien;* въ Россі́и, *en Russie;* въ Каза́ни, *à Casan;* въ Сиби́ри, *en Sibérie;* о но́вости, *de la nouveauté.* Ainsi ce serait une faute d'écrire *въ Мерку́ріѣ*, *въ Каза́нѣ*, *въ Сиби́рѣ.* Pour distinguer dans les noms neutres l'accusatif du prépositionnel, le moyen le plus facile est d'y joindre un adjectif; comme: въ Чёрное *мо́ре* et въ Чёрномъ *мо́рѣ*, *dans la Mer Noire;* на чи́стое *по́ле*, et на чи́стомъ *по́лѣ*, *en rase campagne.*

2) Dans la déclinaison du positif des adjectifs la lettre *ѣ* ne s'emploie jamais; ainsi on écrira по кра́й*ней* мѣ́рѣ, *au moins*, et non по кра́й*нѣй* мѣ́рѣ. Seulement l'adjectif весь, *tout* (comme le pronom *тотъ*), prend *ѣ* au *factif* singulier, masculin et neutre, et à tous les cas du pluriel; ex. за *всѣмъ* тѣмъ, *après tout cela;* *всѣ* мѣста́, *toutes les places;* во *всѣхъ* слу́чаяхъ, *en toute occasion;* mais au prépositionnel singulier il prend *е;* ex. во *всёмъ* го́родѣ, *dans toute la ville.* Le comparatif régulier prend *ѣе*, et l'irrégulier simplement *е*, dans la désinence apocopée, et tous deux s'écrivent par *ѣйшій* dans la désinence pleine; comme: бѣл*ѣ́е*, бѣл*ѣ́йшій*, *plus blanc;* тве́рж*е*, тверд*ѣ́йшій*, *plus ferme.*

3) Dans les numératifs, au féminin однѣ́, *les unes;* о́бѣ, *toutes deux*; двѣ, *deux;* ainsi que dans les cas obliques des deux premiers; comme: *однѣ́ми* пре́лестями,

par les seuls charmes; съ *обѣихъ* сторо́нъ, *des deux côtés.* La voyelle *ѣ* s'écrit aussi dans les nombres composés двѣна́дцать, *douze*; двѣ́сти, *deux-cents.*

4) Dans les pronoms, au *datif* et au *prépositionnel* des pronoms personnels de la première et de la deuxième personne et du pronom réfléchi; au *factif* singulier, masculin et neutre, et à tous les cas du pluriel, du pronom *тотъ*; au *factif* singulier des pronoms *кто* et *что*; comme: мнѣ, *à moi;* обо мнѣ́, *de moi*; къ тебѣ́, *chez toi;* на себѣ́, *sur soi;* подъ *тѣмъ* до́момъ, *sous cette maison;* изъ *тѣхъ* странъ, *de ces contrées;* съ *кѣмъ* ты зна́ешься, *avec qui es-tu lié?* надъ *чѣмъ* ты смѣёшься, *de quoi ris-tu?* Dans le pronom *что*, il faut distinguer le factif du prépositionnel; ex. зачѣ́мъ, *pourquoi*; о чёмъ, *de quoi;* съ чѣмъ, *avec quoi;* въ чёмъ, *en quoi;* надъ чѣмъ, *sur quoi;* на чёмъ, *en quoi.* Le pronom *э́тотъ* prend la voyelle *и* aux cas où *тотъ* a la voyelle *ѣ*; ainsi c'est une faute d'écrire: *э́тѣ* же́нщины, *ces femmes*; *э́тѣмъ* ружьёмъ, *avec ce fusil*, au lieu de *э́ти* же́нщины; *э́тимъ* ружьёмъ.

5) Quant à la conjugaison des verbes terminés en *ѣю* au présent, et en *ѣлъ* au prétérit, nous en avons parlé plus haut; car ici la lettre *ѣ* ne dépend pas de la conjugaison; elle appartient à la racine élémentaire, qui sert à la formation du verbe.

§ 637. Е, О. — La première de ces deux lettres est la voyelle douce *йо* proprement dite, qu'on représente aussi par *ё*, et qui est la correspondante de la voyelle dure *о*. La voyelle *е* (§ 39) ne saurait être mise après les consonnes gutturales (*г*, *к*, *х*), et la voyelle *о* ne peut suivre les chuintantes ni la linguale (*ж*, *ш*, *ч*, *щ*, *ц*); ainsi on doit écrire: лёгонькій, *facile*; мя́конькій, *mou*; су́-

хонькій, *sec* (ce qui au reste est évident par la désinence apocopée, qui prend l'accent: легóнекъ, мякóнекъ, сухóнекъ); жёлтый, *jaune*; шёлкъ; *soie*; чёрный, *noir*; щёлокъ, *lessive*; кольцё, *anneau*, et non: *лёгенькій*, *мя́кенькій*, *су́хенькій*; *жóлтый*, *шолкъ*, *чóрный*, *щóлокъ*, *кольцó*. Cependant cette règle n'est pas rigoureusement observée: dans les racines élémentaires, la voyelle *e*, étant accentuée, peut être remplacée par *o*; comme: плечó, *épaule*; льстецóвъ, *des flatteurs*; отцóвскій, *paternel*; горячó, *chaud*; хорошó, *bien*; ужó, *après*. Mais si l'accent ne se trouve pas sur cette voyelle, il faut employer la lettre *e*; comme: Нѣ́мцевъ, *des Allemands*; мѣ́сяцевъ, *des mois*. Au factif singulier des noms masculins et neutres, on écrit *e* quoiqu'avec l'accent; comme: мечёмъ, *avec le glaive*; лицёмъ, *par le visage*. Le nom чёртъ, ou чортъ, *diable*, qui s'écrit indifféremment avec *e* ou *o* au singulier, prend au pluriel la voyelle *e*: чéрти, чертéй, etc.

§ 638. И, I. — La lettre *i** s'emploie, au lieu de *и*, devant toutes les voyelles et devant la demi-voyelle *й*; comme: сія́ніе, *éclat*; сі́й, *ces*; réній, *génie*; прі́отъ, *refuge*; прі́ѣздъ, *arrivée*. La lettre *i* s'emploie aussi dans le mot міръ, *le monde*, et ses dérivés, pour le distinguer de миръ, *la paix*, et ses dérivés; comme:

міръ, le monde	миръ, la paix
мірскій, mondain	ми́рный, pacifique
міряни́нъ, laïque	мири́ть, réconcilier
всемі́рный, universel	сми́рный, paisible
Влади́міръ, Vladimir	смирéнный, humble.

* Pour distinguer *i* de *и*, on appelle le premier *i десятери́чное*, l'*i marquant dix*, parce qu'en slavon, où les lettres servent de chiffres, cette lettre exprime le nombre dix. La demi-voyelle *й* est nommée *и съ крáткою*, l'*i avec la brève*. (*Note du Trad.*)

Dans les mots composés пяти́-арши́нный, *de cinq archines*; шести́-уго́льный, *hexagone*, et autres semblables, on conserve la voyelle *и* même devant la voyelle qui suit; car ce sont proprement deux mots, joints par le trait d'union.

Dans le mot мѵ́ро, *chrême, sainte huile* (du grec *μύρον*), et ses dérivés: мѵропома́занie, *onction, sacrement*; мѵроно́сицы, *les saintes femmes* (qui embaumèrent le corps de Christ), on a conservé la lettre slavonne *и́жица*, qui est l'*ypsilon* grec (*υ*), et que l'on remplace dans les autres mots pris de cette langue par la lettre *и*; comme: Сино́дъ, *synode*; гимнъ, *hymne* (de *σύνοδος*, *ὕμνος*).

§ 639. **Ы, I, О.** — Les voyelles *ы* et *i* sont confondues avec la voyelle *о* dans les terminaisons des adjectifs; on écrit, par exemple, indifféremment чёр*ный* et чёр*ной*, *noir*; вели́к*ій* et вели́к*ой*, *grand*. A cet égard il faut observer que les adjectifs qui ont l'accent sur la dernière syllabe (§§ 586 et 588), doivent être écrits par *ой*; comme: глухо́й, *sourd*; большо́й, *grand*; хромо́й, *boiteux*; молодо́й, *jeune*, et tous les autres par *ый* ou *ій*; comme; до́брый, *bon*; ве́тхій, *ancien*; но́вый, *nouveau*; Ру́сскій, *russe*. Le mot вся́кій, *chaque*, quoiqu'il n'ait pas l'accent sur la dernière syllabe, s'écrit aussi *вся́кой*.

§ 640. **И, Ы.** — 1. La voyelle *ы* est formée de la réunion de *ъ* avec *и* (§ 16); cependant dans les mots composés et dérivés, ces deux lettres gardent leur figure; comme: предъиду́щій, *précédent*; безъимя́нный, *anonyme*. Seulement dans les mots qui dérivent de искъ, *demande*, et de игра́, *jeu*, les lettres *ъ* et *и* se réunissent dans l'écriture en *ы*, ainsi qu'elles le sont dans la prononciation (§ 563); comme: сыска́ть, *trouver*; обыска́ть,

visiter; изыскивать, *chercher;* ро́зыскъ, *enquête;* сыгра́ться, *s'acquitter;* разыгра́ть, *jouer en loterie.*

2. Dans les mots étrangers la voyelle *и*, après la consonne *ц*, prend ordinairement la prononciation de la voyelle *ы*; mais malgré cela elle conserve sa figure; ainsi on doit écrire: Медици́на, *la médecine;* ци́фра, *nombre;* цитро́нъ, *citron*, et non *Медицы́на, цы́фра, цытро́нъ.* On écrit cependant par *ы*, цыга́нъ, *un bohémien;* цыфи́рь, *un chiffre.*

3. Dans la terminaison des adjectifs il faut distinguer la désinence *ый* de *ій*: voyez à cet égard la formation des adjectifs (§ 144). On écrit лѣтній, *d'été;* совершенолѣ́тній, *d'un âge mûr;* столѣ́тній, *centenaire*, et ainsi des autres composés, à l'exception de малолѣ́тный, *en bas âge*, qui s'écrit par *ы*: tel est le caprice de l'usage.

§ 641. У, Ю. — Cette dernière voyelle ne peut être mise après les consonnes chuintantes (*ж*, *ш*, *ч*, *щ*); ainsi il faut écrire чуть, *presque;* щу́рить, *clignoter*, et non *чють, щю́рить.*

§ 642. У, Ы. — Ces deux voyelles sont confondues dans la terminaison des noms diminutifs en *ышко*: on doit écrire: стёклышко, *petit verre de fenêtre;* зёрнышко, *petit grain;* со́лнышко, *petit soleil*, et non *стёклушко, зёрнушко, со́лнушко.* (Voyez § 118.)

§ 643. Ю, Я, У, А. — Les voyelles *ю* et *у* sont confondues avec *я* et *а* dans la troisième personne plurielle du présent: la règle est que les verbes qui ont la troisième personne du singulier en *етъ*, ont la troisième du pluriel en *ютъ* ou *утъ*, et que ceux qui ont cette personne au singulier en *итъ*, prennent au pluriel *ятъ* ou *атъ*, suivant la propriété de la consonne qui précède (§ 254); comme:

ко́летъ, il pique, ко́*лютъ* | про́ситъ, il prie, про́*сятъ*
щи́плетъ, il pince, щи́п*лютъ* | спитъ, il dort, с*пятъ*
ржётъ, il hennit, рж*утъ* | кричи́тъ, il crie, крич*а́тъ*
пи́шетъ, il écrit, пи́ш*утъ* | ды́шитъ, il respire, ды́ш*атъ*.

Il faut excepter: хо́четъ, *il veut*, et бѣжи́тъ, *il court*, qui font au pluriel хотя́тъ, бѣгу́тъ, et non *хо́чутъ*, *бѣжа́тъ*. Les participes actifs et neutres, formés de cette troisième personne, suivent la même orthographe; on écrira donc пи́шущій, *écrivant*; ды́шащій, *respirant*; огнеды́шащій, *jetant du feu*, et non *ды́шущій*, *огнеды́шущій*.

II. Emploi des Demi-Voyelles.

§ 644. Les demi-voyelles molles ou mouillées, *ь* et *й*, sont distinctes en ce que la première ne peut se placer qu'après une consonne, et la seconde qu'après une voyelle; comme: брось, *jette*; кисть, *pinceau*; шмѣй, *aie*; сара́й, *remise*.

§ 645. Entre les demi-voyelles *ъ* et *ь* il y a cette différence générale, que la première donne une prononciation dure et sèche à la consonne qui précède, et la dernière une prononciation molle et mouillée. La demi-voyelle *ъ* peut se trouver après toutes les consonnes, et la demi-voyelle *ь* ne peut se placer après les gutturales, ni après la linguale (*г*, *к*, *х*; *ц*). Le son sec ou mouillé de ces deux lettres se fait sentir sur-tout avec les consonnes palatales, sifflantes, dentales et labiales (*л*, *н*, *р*; *з*, *с*; *д*, *т*; *б*, *в*, *м*, *п*, *ф*); ex.

avec *ъ*:	avec *ь*:
пылъ, la flamme,	et пыль, la poussière
гранъ, un grain (poids),	et грань, une facette
гуса́ръ, un hussard,	et гуса́рь, gardien d'oies
близъ, près de,	et близь, la proximité
трусъ, un poltron,	et трусь, aie peur, de тру́сить
гладъ, *sl.* la faim,	et гладь, *impér.* de гла́дить, unir

брать, le frère,	et брать, prendre
объ, *prépos.* de,	et Объ, l'Obi (*rivière*)
кровъ, la demeure,	et кровь, le sang
семъ, *prép.* de сей, ce	et семь, sept
цѣпъ, fléau à battre le blé,	et цѣпь, une chaîne.

Mais après les consonnes chuintantes (*ж*, *ш*, *ч*, *щ*) la différence des deux demi-voyelles *ъ* et *ь* ne se fait nullement sentir dans la prononciation (§ 562); ex.

ло́жъ, *gén. pl.* de ло́жа, loge,	et ложь, le mensonge
шаба́шъ, relâche, repos,	et шаба́шь, cesse de travailler
плачъ, lamentations,	et пла́чь, *impér.* pleure
плющъ, le lierre,	et плющь, *impér.* lamine.

§ 646. Les règles qui concernent l'emploi des demi-voyelles *ъ* et *ь* sont les suivantes:

1. Dans la *formation* des mots, la demi-voyelle *ь* se met:

1) Devant la désinence *ба* des noms abstraits, et en général devant toute désinence précédée de la consonne *л*; ex.

борьба́, lutte	дово́льство, abondance
судьба́, destinée	ма́льчикъ, garçon
ме́льникъ, meunier	иго́льщикъ, faiseur d'aiguilles
спа́льня, chambre à coucher	о́льха, aune (arbre)
кольцё, anneau	си́льный, fort
кольчу́га, cotte de mailles	щегольско́й, fat
по́льза, avantage	кольну́ть, piquer une fois
сельдь, hareng	вельми́, très, fort.

Il faut excepter les noms en *ба* précédé d'une chuintante; comme: дру́жба, *amitié;* алчба́, *avidité*; les substantifs, non-diminutifs, en *ка*; comme: па́лка, *bâton*; безделка, *bagatelle;* les adjectifs, non-diminutifs en *кій*; comme: пылкій, *ardent*; ме́лкій, *menu*, ainsi que по́лный, *plein*.

2) Dans les noms neutres et féminins en *ье* et *ья*, où elle remplace la voyelle *i*; comme: копьё, *lance*; судья́, *juge;* свинья́, *cochon* (au lieu de l'orthographe slavonne

коніé, судíя, свиніá); плáтье, *habit*; ружьё, *fusil*; семьá, *famille*, etc.

3) Dans les noms thélyques en *ья*, dérivés des noms en *анъ* et *унъ*; comme: губáнья, *boudeuse*; колдýнья, *magicienne*, et quelques autres: свáтья, *parente*; гóстья, *hôtesse*; попадьá, *femme de prêtre*.

4) Dans les noms diminutifs, formés des noms en *ie* et en *я*, dans ceux en *енька*, ainsi que dans les adjectifs diminutifs en *енькій* et *онькій*; comme: имѣньице, *petit bien*; гирька, *petit poids*; бáнька, *petit bain*; дýшенька, *amie*; лёгонькій, *léger*; мáленькій, *petit*.

5) Dans un grand nombre de substantifs masculins et féminins. L'emploi de la demi-voyelle *ь*, dans la terminaison de ceux d'entre ces noms qui ont pour finale une autre consonne qu'une chuintante, se fait sentir par la prononciation; comme dans les mots плоть, *chair*, et плотъ, *radeau*; мель, *écueil*, et мѣлъ, *craie*; кровь, *sang*, et кровъ, *demeure*. Quant aux noms terminés par une chuintante (*ж*, *ш*, *ч*, *щ*), il n'y a que les féminins qui prennent *ь*; comme: рожь, *seigle*; мышь, *souris*; ночь, *nuit*; вещь, *chose*; tous les autres noms qui ont une chuintante, prennent *ъ*; comme: надéжъ, *cas*; шалáшъ, *cabane*; ключъ, *clef*; плющъ, *lierre*, et de même les noms patronymiques; comme: Ивáновичъ, *fils de Jean*; Ильи́чъ, *fils d'Elie*; et non *ключь*, *Ивáновичь*, comme quelques personnes le prétendent. (Voyez à cet égard les règles concernant les genres, § 90.)

6) Dans les noms dérivés, employés sous la forme d'adjectifs possessifs individuels; comme: Ивáнь-гóродъ, (au lieu de *Ивáновъ-гóродъ*), Янь, Васíль, Ярослáвль, Путúвль, Терéбовль, et autres noms de villes, qui ne sont que des adjectifs possessifs (au lieu de *Яновъ*,

Васи́льевъ, Яросла́вовъ), avec lesquels on sous-entend le nom го́родъ, *ville*.

7) Dans les numératifs cardinaux, qui ne sont autre chose que des noms d'objets abstraits; comme: пять, *cinq*; шесть, *six*; семь, *sept*; два́дцать, *vingt*, et dans les ordinaux седьмо́й, *septième*; осьмо́й, *huitième*. Mais dans les numératifs composés: пятьдеся́тъ, *cinquante*; шестьдеся́тъ, *soixante*; се́мьдесятъ, *soixante-dix*; во́семьдесятъ, *quatre-vingt*, le dernier des nombres se termine en ъ, parce qu'il prend la désinence du génitif pluriel, comme si l'on disait *cinq dizaines*, *six dizaines*. Telle est aussi la raison pour laquelle le premier nombre garde sa terminaison; comme: пятьсо́тъ, *cinq-cents*; шестьсо́тъ, *six-cents*, tandis que cette lettre ь se perd dans les numératifs formés par contraction, depuis пятна́дцать, *quinze*, jusqu'à девятна́дцать, *dix-neuf*.

8) Dans la terminaison de l'infinitif des verbes, où elle remplace la voyelle *и*, qui n'est pas accentuée; comme: дѣ́лать, *faire*; со́хнуть, *se sécher*; плесть, *tresser*; влечь, *tirer*. La voyelle *и* se conserve dans les verbes qui ont l'accent sur cette voyelle; comme: итти́, *aller*.

9) Dans la terminaison de quelques adverbes; comme: тепе́рь, *maintenant*; чуть, *à-peu-près*; столь, сто́лько, *autant*, emploi qui est sensible par la prononciation; ainsi que dans ами́нь, *amen* (grec ἀμὴν, de l'hébreu אָמֵן, *amèn, en vérité*).

10) Enfin dans la racine génératrice et devant la terminaison des mots suivants, qui ne font point partie des règles précédentes:

вью́га, temps orageux	дьякъ, chantre
вьюкъ, paquet de hardes	льго́та, immunité
вьюнъ, loche d'étang	льзя, il est possible

льну́ть, s'attacher
льсти́ть, flatter
пья́ный (*sl.* пія́ный), ivre
рья́ный, fougueux
вельблю́дъ (вербблю́дъ) chameau
весьма́, très, fort
вѣ́дьма, magicienne
го́рькій, amer
де́ньга, monnaie
дя́дька, gardien d'enfants
зи́нька, mésange
ке́ньги, souliers fourrés
крестья́нинъ, paysan
мелька́ть, passer rapidement
мышья́къ, arsenic
обезья́на, un singe
пенька́, chanvre
письмо́, lettre missive
рѣ́дька, raifort
сафья́нъ, marroquin
скользи́ть, glisser
серьга́, bouche d'oreille
сурьма́, antimoine
тесьма́, ruban de fil
ти́тька, teton
тюрьма́, prison.

Quelques personnes écrivent irrégulièrement верьхъ, *le haut*; пе́рьвый, *premier*; вѣтьвь, *branche*; тьма, *ténèbres*, au lieu de *верхъ*, *пе́рвый*, *вѣтвь*, *тма*. La demi-voyelle ь se met aussi dans les mots étrangers après la consonne л, ou pour remplacer la voyelle brève *i*; comme: апельси́нъ, *orange*; па́льма, *palmier*; Альпы, *les Alpes*; Ви́льна, *Vilna*; Вильге́льмъ, *Wilhelm*; дья́волъ, *diable*; курье́ръ, *courrier*; пье́са, *pièce*; Молье́ръ, *Molière*.

2. Dans les *inflexions* des mots, la demi-voyelle ь s'emploie aux cas suivants:

1) Dans la déclinaison des noms: *a*) Lorsqu'elle prend la place de la voyelle auxiliaire *e*; comme: льва, валька́, тельца́, конька́, соловья́, génitif de левъ, *lion*; валёкъ, *battoir*; телёцъ, *jeune taureau*; конёкъ, *patin*; солове́й, *rossignol*. *b*) Lorsqu'elle remplace, au factif singulier ou pluriel, la voyelle *i* ou *я*; comme: ки́стью, *avec un pinceau*; дро́жью, *avec crainte*; дѣтьми́, *avec les enfants*, au lieu de *ки́стію*, *дро́жію*, *дѣтя́ми* (§ 130), et de même dans les numératifs: четырьмя́, *avec quatre*;

се́мью, *avec sept*, etc. *c*) Au pluriel irrégulier en *ья* de quelques noms; comme: друзья́, *amis;* бра́тья, *frères* (§ 132). *d*) Au génitif pluriel des noms féminins en *ля* et *ня*; comme: земе́ль, дере́вень, de земля́, *terre*; дере́вня, *village*. Les noms neutres et féminins en *о*, *е*, *а*, avec une chuintante prennent ъ au génitif pluriel; ainsi on doit écrire плечъ, *des épaules*, учи́лищъ, *des écoles*; тысячъ, *des milliers*, et non *плечь*, *учи́лищь*, *тысячь*.

2) Dans les désinences des adjectifs: *a*) Dans la déclinaison des adjectifs possessifs spécifiques, où elle remplace la voyelle *i;* comme: ли́сій, *de renard;* ли́сье, ли́сья, ли́сьяго, ли́сьему; et de même dans тре́тій, *troisième*, тре́тье, тре́тья (ou тре́тіе, тре́тія), et dans le pronom чей, *de qui*, чьё, чья, чьего́, etc. *b*) Dans l'apocope de quelques adjectifs qualificatifs; comme: дре́вній, *ancien*, дре́вень; си́ній, *bleu*, синь, et de même dans Госпо́день, *du Seigneur*, où du reste l'emploi de la lettre ь est sensible par la prononciation. Dans l'apocope des adjectifs, après une chuintante, on écrit ъ; comme: дюжъ, *robuste*; хоро́шъ, *bon*; горя́чъ, *chaud*; тощъ, *à jeûn*. *c*) Dans le comparatif irrégulier en *ше*, précédé de *л* ou *н;* comme: бо́льше, *plus grand*; да́льше, *plus loin;* ме́ньше, *plus petit*; то́ньше, *plus mince*, et de même: бо́льшій, ме́ньшій, ainsi que большо́й, меньшо́й.

3) Dans la conjugaison des verbes: *a*) A la deuxième personne du présent; comme: уме́ешь, *tu sais;* пи́шешь, *tu écris;* ѣшь, *tu manges*, où elle remplace la voyelle *и*, et seulement à la troisième personne du verbe substantif: есть, *il est*; суть, *ils sont;* tous les autres verbes prennent ъ: ѣстъ, *il mange*; ржутъ, *ils hennissent*. *b*) A la deuxième personne des deux nombres de l'impératif, lorsque l'accent tonique ne se trouve pas sur la voyelle *и* qu'elle

remplace; comme: брось, *jette*, et бросьте, *jetez;* ставь, *place*, et ставьте, *placez;* excepté les verbes où la lettre ь se trouverait précédée de deux consonnes; comme: чисти, *nettoie;* стукни, *heurte*, et l'impératif du verbe лечь, *se coucher*, ляг, лягте, où la voyelle ъ remplace ь, qui ne peut se placer après la consonne gutturale *г*. *c*) Au présent des verbes irréguliers бить, *frapper*; вить, *tordre*; лить, *verser;* пить, *boire*; шить, *coudre*, savoir: бью, вью, лью, пью, шью, où la demi-voyelle ь remplace la voyelle *i* des inflexions slavonnes *бію*, *вію*, *лію*, *пію*, *шію*. *d*) Dans les verbes réfléchis le pronom *ся* se change en *сь*, après une voyelle; comme: радуюсь, *je me réjouis;* надѣетесь, *vous espérez*; остановись, *arrête-toi;* смѣйтесь, *riez*. Il faut observer que dans ces verbes la demi-voyelle ь se conserve par-tout où elle se trouve dans le verbe actif; comme: дѣлаться, *devenir;* смѣёться, *tu ris*; приблизься, *approche-toi*.

3. Enfin au *milieu* des mots, la demi-voyelle forte ъ des prépositions se conserve dans les mots composés, formés de ceux qui ont pour initiale une des voyelles *е*, *и*, *ѣ*, *ю*, *я*; comme:

объемлю, j'embrasse	отъюлить, pateliner
безъимянный, anonyme	предъявить, présenter
съѣсть, manger	взъерошаться, se hérisser.

La même chose a lieu pour les prépositions latines *ad* et *ob* dans les mots адъютантъ, *adjudant;* адъюнктъ, *adjoint;* объектъ, *un objet*. Il faut excepter взять, *prendre*, et les composés où par l'élision de *в* après *объ*, la préposition se trouve devant une voyelle; comme: обитать, *habiter;* обернуть, *envelopper;* обѣщать, *promettre;* обязывать, *obliger* (pour *обвитать*, *обвернуть*, *обвѣщать*, *обвязывать*). Dans les composés

de нескъ, *demande*, et игрá, *jeu*, la voyelle *и* avec la demi-voyelle *ъ* de la préposition se change en *ы*, comme nous l'avons dit, § 640. Dans les verbes composés de итти́, *aller*, la demi-voyelle *ъ* de la préposition se change en *о*, et la voyelle *и* du verbe en demi-voyelle *й*; comme: войти́, *entrer;* сойти́, *descendre*; взойти́, *monter*, et de même avec les prépositions terminées par une voyelle; comme: вы́йти, *sortir;* прійти́, *arriver*. La même chose a lieu au futur des verbes composés de *ять*, verbe inusité, *prendre*; comme займу́, *j'emprunterai*; найму́, *je louerai*; excepté возьму́, *je prendrai*, et вонмý, *je prêterai attention*, où la voyelle *и* s'est changée en demi-voyelle *ь* (§ 296).

III. Emploi des Consonnes.

§ 647. Les Consonnes *liquides* (*л*, *м*, *н*, *р*), qui se prononcent toujours de la même manière, et qui n'éprouvent aucune mutation, n'ont pas besoin de règles particulières pour leur emploi dans l'écriture. Quant aux autres Consonnes, comme elles sont accompagnées d'une double émission de voix, et qu'elles empruntent leur propriété des lettres qui les précèdent ou qui les suivent, elles peuvent être facilement confondues les unes avec les autres; c'est pourquoi nous allons examiner leur emploi avec tout le détail qu'il exige.

§ 648. Les Consonnes *faibles* (*б*, *в*, *г*, *д*, *ж*, *з*), qui, à la fin des mots devant la demi-voyelle dure, et au milieu des mots devant des consonnes fortes, prennent la prononciation de leurs correspondantes fortes (*п*, *ф*, *к* ou *х*, *т*, *ш*, *с*, § 567), peuvent être distinguées de ces dernières par une inflexion du mot; ainsi l'on saura qu'il faut écrire, par exemple:

a) à la *fin* des mots:

бобъ, fève,	parce qu'on dit au *génitif* singulier	бобá
цѣпъ, fléau,		цѣпá
ловъ, prise,		лóва
графъ, comte,		грáфа
плодъ, fruit,		плодá
плошъ, radeau,		плошá
ножъ, couteau,		ножá
ковшъ, puisoir,		ковшá
тузъ, un as,		тузá
усъ, moustache,		усá
кругъ, cercle,		крýга
крюкъ, crochet,		крюкá
Богъ, Dieu,		Бóга
духъ, esprit,		дýха

b) au *milieu* des mots:

трýбка, pipe,	parce qu'on dit au *gén. pl.*	трýбокъ
шáпка, bonnet,		шáпокъ
лáвка, banc,		лáвокъ
кóфта, corset,		*nom étr.*
бýдка, guérite,		бýдокъ
ýтка, canard,		ýтокъ
лóжка, cuillère,		лóжекъ
пýшка, canon,		пýшекъ
скáзка, conte,		скáзокъ
пляска, danse,		плясокъ
дёгтя, goudron,	*nom. sing.*	дёготь
лóкти, coudes,		лóкоть
нóгти, ongles,		нóготь
яхта, yacht,		*nom étr.*

§ 649. Dans le cas où le changement d'inflexion ne fait pas connaître la nature de la lettre douteuse, il faut avoir recours à l'étymologie; ainsi on écrira:

Вóлжскій, du Volga	comme venant de	Вóлга, le Volga
Волóшскій, de Valachie		Волóхъ, un Valaque,

parce que, dans la mutation des Consonnes, *г* se change en *ж* et *х* en *ш* (§ 45). D'après le même principe on écrira:

прóсьба, prière,	parce que ces mots viennent de	просíть, prier
женíтьба, mariage,		женíть, marier
присýтствіе, présence,		при, près, et сутъ, ils sont
жжёный, brûlé,		жжёшь, 2 *p.* de жгу, je brûle
порýчикъ, lieutenant,		поручíть, confier
рябчикъ, gélinotte,		рябóй, tacheté
грѣчневый, de blé noir,		грѣча, blé sarrasin
свѣчникъ, chandelier,		свѣчá, chandelle
бýдочникъ, un garde,		бýдка, guérite
гудóчникъ, violiniste,		гудóкъ, sorte de violon
башмáчникъ, cordonnier,		башмáкъ, soulier
ветóшникъ, chiffonnier,		вéтхій, vieux
грѣшникъ, pécheur,		грѣхъ, péché.

Les mots précités ne devront donc pas être écrits: *прóзьба*, *жени́дьба*, *прису́дствіе*, *сжённый* ni *зжённый*, *пору́тчикъ*, *ря́нчикъ*, *грѣшневый*, *свѣшникъ*, *бу́дошникъ* ni *бу́тошникъ*, *гудóшникъ*, *башмáшникъ* (à cause de la mutation du *к* en *ч*), *ветóчникъ*, *грѣчникъ* (à cause de la mutation du *х* en *ш*). Le mot свáдьба, *nôce*, prend un *д*, quoiqu'il paraisse dériver de сватъ, *entremetteur*, d'où свáтать, *arranger un mariage*, et cela parce qu'on dit au génitif pluriel свáдебъ, et que son adjectif est свáдебный, *de nôce*: mais свáдьба ne dériverait-il point de своди́ть, *lier*, *unir*, de води́ть, *conduire*, d'où развóдъ, *divorce?* Le mot столпъ, *colonne*, s'écrit dans le dialecte de l'église par *п*, ainsi que ses dérivés: стóлпникъ, *stylite*; столпотворéніе, *construction de la tour de Babel*; mais en russe il prend un *б*, ainsi que ses dérivés: столбовóй, *de colonne*; столбня́къ, *catalepsie*; столбенѣ́ть, *rester interdit*.

§ 650. La consonne faible *з* des prépositions *вз* ou *воз*, *из*, *низ*, *раз* ou *роз*, dans la composition des mots, se change, devant les consonnes fortes *к*, *т*, *п*, *х*, *ч*, *ш*, *щ*, en sa correspondante forte *с*; mais elle conserve sa figure devant *с* et *ц*. Il en est de même des prépositions *без* et *чрез*, dont la consonne finale, quoique suivie d'une consonne forte, n'éprouve jamais de changement; ainsi on doit écrire:

вспащи́ть, tirer en haut	изсóхнуть, se dessécher
восшéствіе, avènement	разсѣ́яніе, distraction
исчезáть, disparaître	разцвѣтáть, fleurir
исщи́панный, arraché	изцѣлéніе, guérison
нисходи́ть, descendre	безпоря́докъ, désordre
раскáяніе, repentir	безчéстіе, infamie
рóспись, catalogue	чрезчу́ръ, outre mesure.

Ce serait contre l'usage que d'écrire *взтащи́ть*, *возшéствіе*, *изгезáть*, *изши́панный*, *низходи́ть*, *разкáяніе*, *рóзпись*, ou *иссóхнуть*, *расспяніе*, *расцвѣтáть*, *исцѣлéніе*, *беспоря́докъ*, *бесчéстіе*, *чресчу́ръ*.

§ 651. La consonne forte de la préposition *с*, qui, devant les consonnes faibles prend la prononciation de sa correspondante faible *з*, ne change point pour cela sa figure; ainsi l'on écrit: сбáвить, *diminuer*; сдáніе, *reddition* (qu'il faut distinguer de здáніе, *édifice*, de здать, *bâtir*, prés. зи́жду); сговори́ть, *persuader;* сжимáть, *presser*; сзывáть, *appeler*, et non *збáвить*, *здáніе*, *зговори́ть*, *зжимáть*, *ззывáть*.

§ 652. La consonne gutturale *г*, qui, au génitif des adjectifs et des pronoms, en *аго*, *яго*, *ого*, *его*, prend la prononciation du *в* (§ 568), garde malgré cela sa figure; et ce n'est que dans le style familier que l'on pourrait écrire другóва, *autre*; какóва, *quel*, au lieu de *другáго*, *какóго*. Dans la poésie on se permet quelquefois cette orthographe, lorsque la rime l'exige.

§ 653. La consonne composée *ц*, formée de *тс* ou *дс*, s'écrit dans les adjectifs qui dérivent des noms terminés par *к*, *ч* ou *ц*; comme казáцкій, de казáкъ, *cosaque*; Угли́цкій, de Угли́чъ (nom de ville); Нѣмéцкій, de Нѣмецъ, *Allemand*; mais dans les autres on écrit *тс* ou *дс*; comme плóтскій, de плоть, *chair*; áдскій, de адъ, *l'enfer* (et non *плóцкій*, *áцкій*). Dans les numératifs on écrit *дц;* comme: оди́ннадцать, *onze*; двáдцать, *vingt*, formés par contraction de *оди́нъ-на-десять*, *двá-десять*.

§ 654. La consonne composée *щ* remplace *шч*, *сч*, *жч* et *зч*; comme: вощи́ть, *cirer*, de воскъ, *cire;* донóщикъ, *délateur*, de донóсъ, *délation*; прикáщикъ, *commis*, de прикáзъ, *ordre;* жéнщина, *femme*, de жéн-

скій, de жена́, etc. Cependant la figure des lettres primitives est conservée dans les mots suivants:

мужчи́на, homme, de мужъ
сча́стіе, bonheur, de часъ, heure
песча́ный, sablonneux, de песо́къ, sable
счи́слить, nombrer, de число́

счётъ, compte
счита́ть, compter
расчётъ, partage
} de честь, compter

безче́стить, déshonorer, de честь, honneur
счупа́ть, gronder, de чу́ять,

qu'on ne doit pas écrire *мущи́на*, *ща́стіе*, *пеща́ный*, *щи́слить*, *щётъ*, *щита́ть*, *ращётъ*, *беще́стить*, *щупа́ть*. L'usage toutefois tolère l'emploi du *щ* dans щётъ et ses dérivés щёты, *arithmomètre* *; щётчикъ, *commis de la caisse*; щетово́дство, *comptabilité*.

§ 655. Les consonnes *ф* et ѳ, qui ont en russe la même prononciation, s'emploient, la première, dans les mots russes et dans les mots étrangers qui s'écrivent par *f* ou *ph*, et la seconde, dans les mots qui, pris du grec, s'écrivent par ϑ; comme: фата́, *un voile*; фе́рези, *habit de fête des paysannes*; фуфа́йка, *pourpoint*; фона́рь, *lanterne*; фами́лія, *famille*; фи́зика, *physique*; эѳи́ръ, *éther*; ѳео́рія, *théorie*. (Voyez plus bas § 670.)

§ 656. Les Consonnes dans la langue russe sont quelquefois doublées, ce qui arrive lorsque la racine élémentaire affixe commence par la même consonne que celle qui termine la racine génératrice, ou lorsque la consonne finale de la racine élémentaire préfixe est la même que la

---

* Cet *arithmomètre* est formé d'un cadre garni à sa surface de fils de fer parallèles, que traversent de gros grains d'ivoire mobiles. Ces grains, en commençant par le bas, indiquent, ceux du premier rang, de simples unités; ceux du second, des unités de dizaines; ceux du troisième, des unités de centaines, et ainsi par gradation. Les Russes se servent de cette table à compter dans tous leurs calculs. (*Note du Trad.*)

consonne initiale de la racine génératrice. Ce redoublement des Consonnes a lieu dans les cas suivants:

1. Dans les noms en *никъ* et *ство*, où la racine génératrice est terminée par *н* et *с*; comme: закон-никъ, *jurisconsulte*; плѣн-никъ, *captif;* искус-ство, *art* (de *конъ*, *плѣнъ*, *кусъ*). Le substantif истина, *vérité* (de *истый*, *le même*), doit s'écrire par un seul *н*; *истинна* est l'adjectif apocopé féminin de истинный, *vrai*; ex. *истина* всегó дорóже, *la vérité est plus chère que tout*; *истинна* былá гóресть егó, *son chagrin était véritable.* L'usage cependant admet deux *н* dans l'expression adverbiale воистинну, *en vérité.*

2. Dans les adjectifs en *ный*, *ній* et *скій*, où la consonne finale de la racine génératrice est *н* ou *с;* comme: имен-нóй, *nominal;* крестин-ный, *de baptême*; стрáн-ный, *bizarre*; рáн-ній, *précoce;* Прýс-скій, *prussien*; Рýс-скій, *russe* (et de même dans Рос-сія, *Russie*, et ses dérivés: Рос-сіянинъ, Рос-сійскій). Le même redoublement a lieu pour les adjectifs en *енный*, ainsi que pour les participes passifs en *анный*, *янный*, *енный*, ex. искýсствен-ный, *artificiel;* жáтвен-ный, *de moisson;* дѣлан-ный, *fait*; осіян-ный, *éclairé;* вселéн-ный, *inspiré* (d'où вселéнная, *univers*). Il faut distinguer de ces participes les adjectifs qui en dérivent; comme: учёный, *savant*; вáляный, *passé au foulon* (de *учённый*, *валянный*), ainsi que les adjectifs possessifs en *аный*, *яный*, et *еный*, dérivés des noms d'objets matériels; comme: кóжаный, *de cuir*; серéбряный, *d'argent;* червлёный, *de pourpre.*

3. Dans les mots composés des prépositions *без*, *в*, *воз*, *из*, *над*, *от*, *под*, *пред*, *раз*, *с*, où la racine génératrice commence par une de ces consonnes finales; comme:

без-зу́бый, édenté
в-води́ть, introduire
воз-зрѣ́ніе, regard
и́з-зелена, de couleur verte
над-да́ча, enchère
от-то́ргнуть, arracher
по́д-данный, sujet
пред-две́ріе, avant-cour
раз-знако́миться, se brouiller
с-сыла́ть, exiler.

La même chose a lieu dans le mot ссо́ра, *querelle.* Il faut excepter отвори́ть, *ouvrir*, et рази́нуть, *bâiller*, au lieu de *от-твори́ть, раз-зи́нуть.*

4. Au prétérit des verbes qui prennent le pronom *себя́* ou *ся*, lorsqu'ils ont pour consonne finale la lettre *с*; comme: разнёс-ся, *il s'est répandu*; спа́с-ся, *il s'est sauvé.*

5. Le redoublement des Consonnes a lieu encore lorsque par la mutation d'une lettre commuable, il s'en trouve deux semblables; comme dans le verbe жечь, *brûler*, qui fait au présent жгу, жжёшь, жжётъ, et au participe жжённый, par la mutation du *г* en *ж*. La consonne *ж* se redouble aussi dans les verbes жуж-жа́ть, *bourdonner*; лож-жи́ть, *caver*; мож-жи́ть, *faire éclater*, et leurs dérivés. Le verbe итти́, *sl.* *ити́*, *aller*, prend en russe deux *т*; mais dans les composés il suit l'orthographe slavonne; comme: вы́йти, *sortir*; прійти́, *arriver*, etc.

6. Enfin les Consonnes se trouvent redoublées dans quelques mots étrangers; comme: Субби́та, *samedi* (grec σάββατον, latin *sabbatum*, de l'hébreu שַׁבָּת, *chabbath*, *repos*); акку́ла, *chien de mer* (de l'islandais *hakkol*); вири́ллъ, *béryl*; ке́ллія, *cellule* (du grec βήρυλλος, κέλλια); иллюмина́ція, *illumination*, классъ, *classe*; коло́ссъ, *un colosse*; колле́гія, *collége*; мета́ллъ, *métal* (du latin *illuminatio, classis, colossus, collegium, metallum*). L'usage veut qu'on écrive avec un seul *т* le мот Литерату́ра, *littérature* (du latin *litteratura*).

CHAPITRE DEUXIÈME.

DE LA DIVISION DES SYLLABES.

§ 657. La jonction des lettres pour former les Syllabes a été donnée dans la première partie de la Lexicologie (§§ 36-39). Nous verrons dans ce chapitre la division des Syllabes d'un mot polysyllabe, c'est-à-dire, la manière dont on doit partager un mot, lorsqu'on est obligé d'en transporter une partie d'une ligne à une autre, partage qui se marque, comme en français, par ce qu'on appelle le *tiret* ou *trait d'union* (-).

§ 658. Les règles qui concernent la division des Syllabes dans la langue russe, sont les suivantes:

1. Les mots d'une syllabe ne peuvent être partagés pour être transportés d'une ligne à une autre; ainsi les monosyllabes чувствъ, *des sens*; страсть, *passion*; взглядъ, *regard*; взъѣздъ, *montée*, ne peuvent être divisés, par exemple, de cette manière: чув-ствъ, стра-сть, вз-глядъ, взъ-ѣздъ.

2. Les mots composés de particules préfixes ou d'autres mots, se partagent selon leurs parties primitives; ex. без-смéртie, *immortalité;* вос-тóкъ, *orient*; ра́з-умъ, *raison*; из-у́стный, *verbal*; сверхъ-естéственный, *surnaturel*; от-ра́да, *joie*; о-тра́ва, *poison;* чрез-мѣ́рный, *excessif*; то-гда́, *alors;* пóл-день, *midi*; мед-вѣ́дь, *ours*; Царь-гра́дъ, *Constantinople*, etc. Au reste on peut rapporter la consonne finale de la racine élémentaire à la racine génératrice, lorsque cette dernière commence par une voyelle; comme: ра-зумѣть, *comprendre*; изу-чёнъ, *instruit;* о-быкнуть (pour *обвы́кнуть*), *s'habituer*.

3. Les racines affixes qui ont pour lettre initiale une

consonne, se séparent également des racines génératrices; comme: цáр-ство, *royaume*; счá-стіе, *bonheur*; ям-щúкъ, *postillon*; сéрд-це, *cœur*; сóлн-це, *soleil*; бýк-ва, *lettre;* извѣ́ст-ный, *connu*; Рýс-скій, *russe;* дéрз-кій, *hardi*; жáт-венный, *de moisson*; брáть-ся, *entreprendre*. Celles qui ont pour lettre initiale une voyelle, prennent la dernière consonne de la racine génératrice; ex. кó-нюхъ, *palefrenier*; ко-рáбль, *navire*; па-дéжъ, *cas*; пѣ-тýхъ, *coq*; пá-русъ, *la voile*; кри-кýнъ, *crieur*; дó-брый, *bon*; я-зы́къ, *langue*; рѣ-ши́ть, *décider*. Les consonnes composées *ск*, *ст*, *жд*, *ств*, ne peuvent se désunir dans ce cas; comme: плó-скій, *plat*; гу-стóй, *épais*; одé-жда, *vêtement*; я́-ствы, *mets*. La même chose a lieu pour une racine élémentaire ajoutée à une principale par le moyen de la lettre auxiliaire *л*: cette dernière et la consonne qui précède, se joignent à la racine affixe; comme: встá-вленъ, *inséré*; объя́-вленъ, *annoncé*, etc.

4. Dans les mots empruntés du grec ou du latin, les consonnes *кс* et *пс*, qui représentent les doubles ξ ou *x* et ψ, ne se séparent point; ainsi l'on doit partager de tels mots de cette manière: Але-ксáндръ, *Alexandre*; Але-ксѣ́й, *Alexis*; ра-псóдія, *rapsodie*; кле-пси́дра, *clepsydre*.

5. L'on ne doit point commencer une ligne par les désinences des verbes *етъ*, *итъ*, *емъ*, *имъ*, *ютъ*, *ятъ*, etc., ni par celles du participe *ющій*, *ящій*; ainsi, au lieu de имѣ́-етъ, *il a*; кле-и́тъ, *il colle*; дѣ́ла-ютъ, *ils font*; по-я́тъ, *ils abreuvent*; желá-ющій, *désirant*; насто-я́щій, *présent*, il faut ou mettre ces mots dans la même ligne, ou les partager ainsi: дѣ́-лаютъ, же-лáю-щій, на-стоя́-щій, etc.

CHAPITRE TROISIÈME.

DE L'ORTHOGRAPHE DES MOTS.

§ 659. Ce chapitre contiendra les règles générales de l'Orthographe, qui ne pouvaient être rapportées aux chapitres précédents. Ces règles auront pour objet 1) la réunion et la séparation des mots; 2) l'emploi des lettres majuscules et minuscules, et 3) la manière de représenter par les caractères de l'alphabet russe les mots des langues étrangères.

I. Réunion et séparation des Mots.

§ 660. Les racines élémentaires, préfixes et affixes, qui, en s'ajoutant à une racine génératrice, forment un mot *dérivé*, se réunissent à ce radical pour ne faire qu'un seul et même mot; comme: *бéз*дна, *abyme*; огрá*да*, *barrière*; *у*стрем*úть*, *précipiter*; *изъясня́ть*, *expliquer*; *отъемлéмый*, *enlevé*; *преузорóчный*, *magnifique*; *чрез*мѣ́*рный*, *excessif*; *сверхъестéственый*, *surnaturel*, etc.

§ 661. La même chose a lieu pour la réunion de deux racines génératrices: elles ne forment qu'un seul mot; comme: *водо*прово́дъ, *tranchée*; *книго*продáвецъ, *libraire*; *пароxóдъ*, *pyroscaphe*; *чиноначáліе*, *commandement*; *Владúміръ*, *Vladimir*; *полумёрт*вый, *demi-mort*. Mais si le premier des radicaux est terminé par la voyelle *и* et que le second commence aussi par une voyelle, dans ce cas les deux racines génératrices sont réunies par le trait d'union; comme: пяти-угóльникъ, *un pentagone*; семи-островскóй, *des sept îles*; три-едúный, *de la Trinité*. Ce tiret s'emploie encore lorsque le mot composé est formé par la réunion, non de deux racines génératrices, mais de deux mots dérivés, dont la formation est

parfaite; comme: надёжа-Государь, *le souverain, notre espoir*; Царь-пушка, *le canon, surnommé le tzar (le roi des canons)*; Ивань-городъ, Бѣло-озеро (noms de villes); Слободско-Украинская губернія, *le gouvernement des Slobodes (grands villages) d'Oukraine*; Каменно-островской дворецъ, *le palais de Kamenny-ostrof*; Троицко-Савская крѣпость, *la forteresse de la Trinité de St Sava*; Александро-Невская Лавра, *le monastère de St Alexandre Nevsky*; Генералъ-Маіоръ, *général-major*; Вице-Адмиралъ, *vice-amiral*; Оберъ-Кригсъ-Коммисаръ, *le grand commissaire de la guerre.*

§ 662. Les *prépositions* s'emploient avec les autres mots et conjointement et séparément (§ 322).

1. Celles qui s'écrivent *conjointement* sont:

1) Les prépositions *вы, воз* ou *вз, низ, пере* ou *пре, раз* ou *роз, на, пра, су;* comme: выходъ, *sortie*; возрастъ, *taille*; низпаденіе, *malheur*; прелесть, *charme*; раздоръ, *dissension*; память, *mémoire*; прадѣдъ, *bisaïeul*; сумерки, *crépuscule.*

2) Les autres prépositions, à l'exception de *къ, сквозь, для, ради, изъ-за, изъ-подъ,* devant les verbes et les mots qui en dérivent; comme: сходить, *descendre*; сходиться, *s'assembler*; сходящій, *descendant*; сходка, *affluence*; сходный, *conforme*; сходство, *ressemblance*; сходбище, *attroupement*; сходникъ, *sl. espion.*

3) Ces dernières prépositions, devant les noms, les adjectifs, les adverbes, qui dérivent des verbes, ou dont la signification est modifiée par la préposition, laquelle reste unie à ces mots dans toutes leurs inflexions; comme: отношеніе, *rapport*; отнесеніе, *action d'emporter*; безсмертіе, *immortalité*; безсмертный, *immortel*; безсмертно, *immortellement*; прикладъ, *fourniture*; указъ,

édit, et les diverses inflexions de ces mots: отношéнія, безсмéртія, безсмéртнаго, приклáда, укáзы, etc.

4) Ces mêmes prépositions, devant les noms, les adjectifs, les pronoms, et les adverbes, qui forment par cette réunion un adverbe ou une expression adverbiale, comme aussi une conjonction (§ 321); tels sont:

вдалú, dans le lointain
вновь, de nouveau
вперёдъ, en avant, à l'avenir
впредь, dorénavant
впрóчемъ, au reste
встарь, autrefois
зачѣ́мъ, pourquoi
úскони, de toute ancienneté
назáдъ, en arrière
наканýнѣ, la veille
поелúку, puisque
почемý, pourquoi
почтó, pourquoi
пополáмъ, par la moitié
сзáди, par derrière
слегкá, légèrement
сперва́, d'abord
слúшкомъ, trop
совсѣ́мъ, tout-à-fait
сплошь, ensemble, etc.

Si le nom, ou l'adjectif, dont ces adverbes sont formés, se trouve déterminé par d'autres mots, il s'écrit alors séparément de la préposition; ex.

сначáла плясáли, а потóмъ игрáли, d'abord on a dansé, et ensuite joué;
съ начáла войны́, dès le commencement de la guerre.

иду́ *вверхъ*, je vais en haut;
въ верхъ по Вóлгѣ, en remontant le Volga.

начинáй *снúзу*, commence par le bas;
съ нúзу этого дóма, depuis le bas de cette maison.

наконéцъ пришлú, ils sont enfin venus;
смотрú *на конéцъ* дѣ́ла, vois la fin de l'affaire.

скажу́ вамъ *напримѣ́ръ*, je vous dirai par exemple;
смотрú *на примѣ́ръ* брáта, regarde l'exemple du frère.

затѣ́мъ прощáйте, après cela adieu;
за тѣмъ лѣ́сомъ, au-delà de cette forêt.

всталъ *поутрý*, je me suis levé matin;
по ýтру не судú о вéчерѣ, ne juge pas du soir par le matin.

я вйжу ѐто *впервые*, je vois cela d'abord;
потомý я и не хочý, à cause de cela je ne veux pas;

въ пéрвые два гóда, les deux premières années.
по томý слýчаю, d'après cette occasion.

Les adverbes, ou conjonctions distributives, formés de la préposition *во* et d'un numératif ordinal, se réunissent au moyen du trait d'union; comme: во-пéрвыхъ, *en premier lieu;* во-вторы́хъ, *en second lieu*, etc. Il en est de même des adverbes qualificatifs; comme: по-Рýсски, *en russe*; по-Францýзски, *en français;* по-вóлчьи, *à la manière des loups*, по-своéму, *à sa façon*; по-прéжнему, *d'après le passé*; ainsi que des expressions adverbiales на-дóлго, *pour long-temps*; нá-скоро, *pour peu de temps*; на-вѣ́ки, *pour toujours*; et des prépositions composées изъ-зá, *de derrière*, изъ-пóдъ, *de dessous*.

2. Les prépositions qui s'écrivent *séparément* sont:

1) D'abord *къ, сквозь, для, рáди, изъ-зá, изъ-пóдъ*, à l'exception de l'adverbe кстáти, *à dessein*, où la préposition *къ* est réunie au substantif.

2) Ensuite toutes les autres, excepté *вы, воз, низ, раз, пере, раз, па, пра, су*, devant toutes les parties du discours déclinables, lorsque la préposition, ne changeant point la signification propre du mot, indique seulement le rapport de l'objet ou de la qualité qu'exprime ce mot, et lorsque cette partie du discours est mise au cas que demande la préposition; comme: стоитъ въ хóдѣ, *il se tient au passage*; вошёлъ въ ходъ, *il est entré dans le passage*; отъ несéнія салáзокъ, *par le portage des traîneaux*; по томý бéрегу, *sur ce rivage;* зá тѣмъ зáйцемъ, *après ce lièvre.*

§ 663. Les *particules нѣ, ни, не, бы, же, ли, то, ся*, s'écrivent ou conjointement ou séparément.

1. La particule indéterminée *нѣ* est toujours réunie au pronom ou à l'adverbe qu'elle précède; comme: нѣ́кто, *quelqu'un;* нѣ́что, *quelque chose*; нѣкоторый, нѣ́какій, *quelque*; нѣ́гдѣ, нѣ́куда, *quelque part*; нѣ́когда, *jadis;* нѣско́лько, *quelque.*

2. La particule négative *ни* s'écrit conjointement dans les mots никто́, *personne;* ничто́, *rien;* нигдѣ́, нику-да́, *nulle part;* никогда́, *jamais;* ника́къ, *nullement*, et dans tous les autres mots elle est séparée, comme: онъ ни ма́ло не бѣ́денъ, *il n'est pas du tout pauvre*; я не получа́ю пи́семъ ни отку́да, *je ne reçois de lettres d'aucune part;* я не пью ни како́го вина́, *je ne bois d'aucun vin;* ни къ како́му го́роду, *vers aucune ville.* Si *никто́* et *ничто́* se trouvent accompagnés d'une préposition, elle se place entre la particule et le pronom, qui tous trois s'écrivent séparément; comme: ни къ кому́, *chez personne*, ни для чего́, *pour rien.* (Sur l'emploi de *ничто́*, voyez § 449.)

3. L'adverbe de négation *не* s'écrit *séparément*:

1) Devant les verbes, les gérondifs et les adverbes circonstanciels: comme: не хочу́, *je ne veux pas*; не ви́дя, *sans voir*; не всегда́, *pas toujours*; не тамъ, *pas là.*

2) Devant les noms, les adjectifs et les participes, lorsque la négation ne concerne pas l'objet lui-même ou la qualité, mais qu'elle se rapporte à leur existence; comme: я не (*есмь*) охо́тникъ, *je ne suis pas chasseur;* ты не (*еси́*) здоро́въ, *tu n'es pas en bonne santé;* сего́дня не (*есть*) хо́лодно, *aujourd'hui il ne fait pas froid;* я не сча́стливъ, а дово́ленъ, *je ne suis pas heureux, mais je suis content*; де́рево не су́хо, а хру́пко, *l'arbre n'est pas sec, mais il est fragile*; хвастуны́ не уважа́емы, *les fanfarons ne sont pas estimés.*

Cette particule *не* s'écrit *conjointement:*

1) Devant les adjectifs, les participes et les adverbes, lorsque la négation concerne la qualité; ex. неуда́чное дѣ́ло, *une affaire manquée*; ѐто дѣ́ло ко́нчено неуда́чно, *cette affaire a été terminée contre toute attente*; моя́ жена́ (*есть*) о́чень нездоро́ва, *ma femme est très-indisposée*; я во всѣхъ дѣла́хъ (*есть*) несча́стливъ, *je suis malheureux en toute chose;* мой сосѣ́дъ былъ небога́тъ, *mon voisin était pauvre;* пого́да бу́детъ нехороша́, *le temps sera mauvais;* несказа́нное мно́жество людей, *une quantité inexprimable de monde;* кни́га, никѣ́мъ нечи́танная, *un livre qui n'a été lu par personne;* онъ ѣ́детъ со двора́ неохо́тно, *il sort de chez lui à contre-cœur.*

2) Devant les noms et autres parties du discours, lorsque sans cette particule ils n'ont aucune signification, ou qu'ils ont au moins une acception entièrement différente; comme: не́учъ, *ignorant;* не́тель, *génisse;* не́топырь, *chauve-souris*; недоу́здокъ, *licou*; не́другъ, *ennemi;* неря́ха, *souillon*; невѣ́ста, *fiancée*; ненави́дѣть, *haïr*; негодова́ть, *s'indigner*, etc.

4. La particule *бы*, ou par contraction *бъ*, s'écrit séparément; comme: я бы пришёлъ къ вамъ, е́сли бъ вы бы́ли до́ма, *je viendrais chez vous, si vous étiez à la maison*; лѣ́су бы у насъ ста́ло, *nous aurions assez de bois.* Cette particule s'écrit conjointement dans les conjonctions чтобы́ ou чтобъ et дабы́, *que, afin que;* mais lorsque le premier de ces mots est, non une conjonction, mais un pronom, alors la particule *бы* s'écrit séparément; comme: что́ бы ты ни говори́лъ, *quoi que tu dises* (§ 500, Rem. 157).

5. La particule *же*, contractée *жъ*, s'écrit conjointement

dans les mots ужé ou ужъ, *déjà*; нижé, *ni même*; дáже, *même*; понéже, *puisque*, et dans tous les autres mots elle s'écrit séparément; comme: однáко жъ, *cependant*; илй же, *ou bien*; тотъ же, *le même.* Avec l'adverbe *такъ*, cette particule s'écrit conjointement pour exprimer une conjonction additive; mais si cette réunion donne une conjonction comparative, après laquelle on puisse placer la conjonction subordinative *какъ*, dans ce cas la particule *же* s'écrit séparément; ex. я бѣ́денъ, и онъ *тáкже*, *je suis pauvre, et lui aussi*; онъ *тáкже* вы́учился мýзыкѣ, *il a aussi appris la musique;* онъ *такъ же* хорошó ýчится, какъ и братъ егó, *il étudie aussi bien que son frère;* онъ *такъ же* скóро пи́шетъ, какъ читáетъ, *il écrit aussi vîte qu'il lit.* Dans le premier cas la conjonction exprime l'addition d'une action ou de l'existence, et dans le second l'addition a lieu par rapport à la qualité.

6. La particule *ли*, par contraction *ль*, s'écrit séparément, excepté dans неýжели, *est-ce que*; éжели, éсли, *si* (qu'il ne faut pas écrire *éстьли*); илй, *ou*; нéжели, *que;* ex. дóма ли братъ мой, *mon frère est-il à la maison?* есть ли у тебя́ сукнó, *as-tu du drap?*

7. La particule *то* se réunit au mot après lequel elle se trouve placée, par le moyen du trait d'union; ex. кáкъ-то, *tel que*; тáкъ-то, *ainsi*; что́-то, *quelque chose;* какóй-то, *un certain*; емý-то, *c'est à lui que* (§ 443). Il en est de même des particules que l'usage a introduites dans le langage familier; comme: давáй-ко, *donne donc;* отéцъ-отъ вы́шелъ, *c'est le père qui est sorti;* бы́лъ-де, *j'ai été, a-t-il dit* (§ 319).

8. La particule *ся*, contractée *сь*, qui n'est autre chose que le pronom réfléchi *себя́*, s'écrit toujours conjointement avec le verbe; comme: мы́ться, *se laver*; мóюсь, *je me lave.*

§ 664. Les divers signes orthographiques, dont on fait usage dans la langue russe, sont:

1. L'*accent* (ʹ), qui, indiquant cette élévation de la voix qui se fait sentir dans une des syllabes d'un mot polysyllabe, sert à réunir toutes les syllabes d'un mot (§ 48). Anciennement on employait deux signes d'accentuation: l'accent *aigu* (ʹ), lorsque l'élévation de la voix se trouvait sur une autre syllabe que sur la dernière, et l'accent *grave* (ˋ), lorsque cette élévation était sur la dernière syllabe. L'accent, qui ne se note plus dans les ouvrages russes, s'y emploie encore pour distinguer les mots qui ont un sens différent par la place qu'il occupe; comme: бóльшій, *plus grand*, et большóй, *grand*; узнáю, *je reconnaîtrai*, et узнаю́, *je reconnais*; зáмокъ, *château*, et замóкъ, *serrure;* слóва, *de la parole*, et словá, *les paroles*; ainsi que pour distinguer le pronom *что́* de la conjonction *что* (§ 486, Rem. 151).

2. La *brève* (˘), qui se met sur la demi-voyelle *й*, pour la distinguer de la voyelle *и*. Ce signe s'emploie aussi dans la poésie pour marquer les syllabes non accentuées ou *brèves*, tandis que celles qui ont l'accent, et qu'on appelle *longues*, sont notées par un trait horizontal (-). Voyez à cet égard le *Traité de Versification.*

3. Le *tréma* ou la *diérèse* (¨), qui se place sur la voyelle *ё*, pour indiquer qu'elle a le son de *io* ou *o*; comme: слёзы, *larmes*; мечёмъ, *avec le glaive*, ou pour exprimer le son *eu* des mots étrangers; comme: Монтескьё, *Montesquieu* (§ 557, Rem. 163).

4. Le *tiret* ou *trait d'union* (-), qui se met entre deux mots que l'on doit réunir, et qui s'emploie aussi à la fin d'une ligne, lorsqu'on est obligé de transporter une partie d'un mot à la ligne suivante (§§ 657 et 661).

§ 665. Dans l'abréviation des mots il faut faire attention de les terminer par la consonne qui est suivie d'une voyelle; comme: имя существ. женск. р. единств. ч. (и́мя существи́тельное же́нскаго ро́да еди́нственнаго числа́), *subst. du genre fém. du nomb. sing.* Cette règle ne concerne point les abréviations qui n'ont que la première lettre; comme: Е. С. (Его́ Сія́тельство), *Son Excellence*; Н. М. (Никола́й Миха́йловичъ) Карамзи́нъ, etc. Les abréviations de la langue russe les plus importantes à connaître sont les suivantes:

М. Г. (Ми́лостивый Госуда́рь), Monsieur, Mr.
Г. (Господи́нъ), Monsieur; Гг. (Господа́), Messieurs
Г-жа (Госпожа́), Madame; Г-жи (Госпожи́), Mesdames
по Р. Х. (по Рождествѣ́ Христо́вѣ, pour *Христо́вомъ*), après J.-C.
С. П. б. (Санктпетербу́ргъ), Saint-Pétersbourg
1829 г. (тысяча восемьсо́тъ два́дцать девя́таго го́да), en 1829
21 Апрѣ́ля, ст. ст. (ста́раго сти́ля), 21 Avril, vieux style
см. в., н. (смотри́ вы́ше, ни́же), voyez plus haut ou plus bas
и т. д. (и такъ да́лѣе), et ainsi de suite
и т. п. (и тому́ подо́бное), et ainsi de même
и м. др. (и мно́гіе други́е), et plusieurs autres
и пр. (и про́чее), etc.
напр. (наприм́ѣръ), par ex.
т. е. (то есть), c'est-à-dire
слѣд. (слѣ́дующее), suivant
ч. (часть), partie
ст. (статья́), article
стр. (страни́ца), page
г. (го́родъ), ville
м. (мѣсте́чко), bourg
гл. (глава́), chapitre
отд. (отдѣле́ніе), section
ч. (число́), quantième
с. (селе́ніе), village
р. (рѣка́), fleuve, rivière.

II. Usage des Lettres majuscules.

§ 666. Les Lettres *majuscules*, autrement dites *capitales*, ou *grandes* lettres, sont employées à la tête de certains mots pour caractériser les noms propres et ceux qui en tiennent la place, ainsi que les dénominations des

objets personnifiés, des nations, des sciences, des arts; pour distinguer les diverses acceptions d'un mot, et enfin pour faire connaître le commencement d'un vers, et celui d'une période.

§ 667. Les Lettres capitales dans la langue russe ne sont pas toujours employées comme dans la langue française. Les différents cas où l'Orthographe de cet idiome exige l'emploi des Lettres majuscules, sont les suivants:

1. Le premier mot d'un discours quelconque et de toute proposition qui commence après un point, doit avoir pour lettre initiale une majuscule; ex.

Насшупи́лъ ве́черъ. Мы возврашѝлись въ го́родъ. Всё бы́ло ши́хо. По́лная луна́ освѣща́ла безмо́лвныя у́лицы.	La nuit survint. Nous retournâmes à la ville. Tout était calme. La lune dans son plein éclairait les rues silencieuses.

Il en est de même d'un discours direct que l'on cite, quoiqu'il soit précédé de deux points; ex.

Изъ Ри́ги пи́шушъ: У насъ сшои́шъ пого́да прекра́сная. Всѣ ожида́юшъ прія́шной о́сени. Корабле́й въ по́ршѣ о́чень мно́го.	Voici ce qu'on écrit de Riga: Nous avons un beau temps continuel. On s'attend à un bel automne. Il y a beaucoup de navires dans le port.

Si le point désigne l'abréviation du mot qui précède; le mot suivant commence alors par une petite lettre; comme: предл. падёжъ, *le cas prépositionnel*; еди́нсшв. числа́, *du nombre singulier*. Mais lorsque le mot abrégé est le dernier mot de la proposition, c'est-à-dire, lorsque sans l'abréviation il aurait fallu mettre un point, alors le mot suivant commence par une grande lettre; ex.

Въ семъ го́родѣ есшь заво́ды свѣ́чные, коже́венные, и пр. Сверхъ шого́ произво́дишся въ о́номъ значи́шельный шоргъ.	Dans cette ville il y a des fabriques de chandelles, des tanneries, etc. Outre cela il s'y fait un commerce considérable.

Après plusieurs points on met une grande ou une petite lettre, selon que le sens interrompu continue ou se renouvelle; ex.

Вижу на горизо́нтѣ. — Что ты ви́дишь? — Вижу... на горизо́нтѣ... плывётъ... кора́бль... тамъ... вижу люде́й, и пр.

Je vois sur l'horizon. — Que vois-tu? — Je vois... sur l'horizon... flotter... un navire... là... j'aperçois des hommes, etc.

La même règle s'observe après les points d'interrogation et d'exclamation: si le sens de la proposition est entièrement terminé, c'est-à-dire, s'ils tiennent la place du point, le mot suivant commence par une grande lettre; mais s'ils remplacent toute autre ponctuation, la proposition suivante commence par une petite lettre; ex.

Что вы дѣ́лаете? — Пи́шемъ.	Que faites-vous? — Nous écrivons.
Како́е несча́стіе! я э́того не ожида́лъ.	Quel malheur! je ne m'attendais pas à cela.
Ра́дуйтесь, друзья́! вы одержа́ли побѣ́ду.	Réjouissez-vous, amis! vous avez remporté la victoire.
Хо́чешь ли быть ве́селъ? забу́дь го́ре.	Veux-tu être gai? oublie ton chagrin.
Другъ мой! утѣ́шься!	Mon ami! console-toi.
Гдѣ ты? спроси́ла она́.	Où es-tu? demanda-t-elle.

2. Dans la poésie on met une grande lettre au commencement de chaque vers; ex.

Попрыгу́нья Стрекоза́
Лѣ́то кра́сное пропѣ́ла;
Огляну́ться не успѣ́ла,
Какъ зима́ кати́тъ въ глаза́.

La Cigale, ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue.

3. Les noms propres, de quelque partie du discours qu'ils soient formés, doivent avoir une initiale majuscule; comme: Петръ, *Pierre*; Нева́, *la Néva*; Рыбинскъ,

Дми́тровъ, Холмого́ры (noms de villes); Алексѣ́евъ, Толсто́й, Мертва́го (noms de familles); Южная Аме́рика, *l'Amérique méridionale;* Но́вая Земля́, *la Nouvelle Terre;* корабли́: Не тронь меня́, Трёхъ Іера́рховъ, Хра́брый, *les vaisseaux: Ne me touche pas, Des trois hiérarques, le Vaillant*; Семь Острово́въ, *les Sept-Iles*, etc. De même les adjectifs et les numératifs prennent une initiale majuscule, lorsqu'ils entrent dans la composition d'un nom propre, et en font partie; comme: Іоа́ннъ Гро́зный, *Jean le Terrible;* Екатери́на Втора́я, *Catherine Seconde*; Алекса́ндръ Благослове́нный, *Alexandre le Béni.* Mais dans d'autres occasions, ces mots s'écrivent par une petite lettre; ex. ю́жныя стра́ны, *les contrées méridionales;* но́выя зе́мли, *de nouveaux pays;* благослове́нныя поля́, *des champs bénis;* втора́я часть, *la seconde partie*; гро́зный видъ, *un air sévère.*

4. Le nom Богъ, *Dieu*, quand il désigne l'Etre-Suprême, doit avoir une grande lettre, ainsi que ses déterminations; comme: зна́ю, что Всевы́шнее Существо́, въ неисповѣди́мой бла́гости Своéй, сокры́ло отъ насъ бу́дущее, *je sais que l'Etre-Suprême, dans sa bonté impénétrable, nous a dérobé l'avenir.* Mais ce nom, appliqué aux fausses divinités du paganisme, s'écrit par une initiale minuscule; ainsi que боги́ня; *déesse;* божо́къ, *idole*; ex. Марсъ былъ богъ войны́, *Mars était le dieu de la guerre.*

5. Les noms, les titres des souverains, comme aussi les mots déterminatifs qui s'y rapportent, s'écrivent par des initiales majuscules, grandes ou petites; comme: Его Величество Государь Императоръ НИКОЛАЙ ПАВЛОВИЧЪ, Sa Majesté l'Empereur Nicolas Pavlovitch.

6. Les rangs et les titres, de quelque classe qu'ils soient *, s'écrivent par une initiale majuscule; comme: Митрополи́тъ Новогоро́дскій, *Métropolitain de Novgorod;* Протоіере́й, *archiprêtre;* Свяще́нникъ, *prêtre;* Генера́лъ отъ Кавале́ріи, *général de cavalerie;* Войсково́й Атама́нъ, *ataman de l'armée;* Князь, *prince;* Графъ, *comte;* Полко́вникъ, *colonel;* Пра́порщикъ, *enseigne;* Полково́й Команди́ръ, *chef de régiment;* Та́йный Совѣ́тникъ, *Conseiller privé;* Колле́жскій Ассе́с-

* Nous croyons qu'il ne sera pas inutile de donner ici la nomenclature des rangs et des titres, usités en Russie. La hiérarchie militaire et civile est divisée en 14 classes, auxquelles sont joints des titres particuliers.

La 1-ère classe comprend les grades suivants: Генера́лъ-Фельдма́ршалъ, Генера́лъ-Адмира́лъ, Госуда́рственный Ка́нцлеръ, Дѣйстви́тельный Та́йный Совѣ́тникъ пе́рваго кла́сса.

La 2-ème classe: Генера́лъ отъ Инфанте́ріи, Кавале́ріи или́ Артилле́ріи, Адмира́лъ, Дѣйстви́тельный Та́йный Совѣ́тникъ.

Ces deux classes ont le titre de Высокопревосходи́тельство.

La 3-ème classe: Генера́лъ-Лейтена́нтъ, Вице-Адмира́лъ, Та́йный Совѣ́тникъ,

La 4-ème classe: Генера́лъ-Маіо́ръ, Контръ-Адмира́лъ, Дѣйстви́тельный Ста́тскій Совѣ́тникъ.

Ces classes ont le titre de Превосходи́тельство, *Excellence.*

La 5-ème classe: (autrefois Бригади́ръ, et Капита́нъ-Командо́ръ), Ста́тскій Совѣ́тникъ.

Cette classe a la titre de Высокоро́діе.

La 6-ème classe: Полко́вникъ, фло́та Капита́нъ пе́рваго ра́нга, Колле́жскій Совѣ́тникъ.

La 7-ème classe: Подполко́вникъ, фло́та Капита́нъ втора́го ра́нга, Надво́рный Совѣ́тникъ.

La 8-ème classe: Маіо́ръ, фло́та Капита́нъ-Лейтена́нтъ, Колле́жскій Ассе́ссоръ.

Ces trois classes ont le titre de Высокоблагоро́діе.

соръ, *assesseur de collége;* Градской Главá, *le chef du Conseil de la ville;* Членъ Академíи, *membre de l'Académie*; Экстраординáрный Профéссоръ, *professeur extraordinaire*; Стáршiй Учи́тель, *maître-ès-arts;* Лéкарь, *chirurgien*; Сержáнтъ, *sergent*; Вáше Сiятельство, *Votre Excellence*, etc. Mais ces mêmes mots, s'ils ne désignent point un titre ou un rang, s'écrivent par une petite lettre; ex. онъ худóй совѣтникъ, *c'est un mauvais conseiller*; у насъ есть нóвый учи́тель, *nous avons*

La 9-ème classe: Капитáнъ, Рóтмистръ (*capitaine de cavalerie*), флóта Лейтенáнтъ, Титуля́рный Совѣтникъ.

La 10-ème classe: Штабсъ-Капитáнъ, Штабсъ-Рóтмистръ, Коллéжскiй Секретáрь.

La 11-ème classe a été supprimée.

La 12-ème classe: Порýчикъ, флóта Ми́чманъ, Губéрнскiй Секретáрь.

La 13-ème classe: Подпорýчикъ, Сенáтскiй или́ Синóдскiй Регистрáторъ.

La 14-ème classe: Прáпорщикъ, Корнéтъ, Коллéжскiй Регистрáторъ.

Ces six dernières classes ont le titre de Благорóдiе, en observant que la vieille garde a deux rangs, et la jeune garde, l'artillerie, le génie et tous les corps militaires instructeurs, un rang sur l'armée, et cela jusqu'au grade de colonel et de lieutenant-colonel exclusivement.

Les titres de Свѣтлость et de Сiятельство sont des titres à part, qui se donnent le premier aux princes étrangers et aux princes russes de nouvelle création, et le second aux anciens princes et aux comtes russes.

Dans la hiérarchie ecclésiastique, le métropolitain et l'archevêque (Митрополи́тъ, Архiепи́скопъ) ont le titre de Высокопреосвящéнство; l'évêque (Епи́скопъ) a le titre de Преосвящéнство; l'archimandrite et l'archiprêtre (Архимандри́тъ, Протоiерéй) ont le titre de Высокопреподóбiе, et le prêtre (Iерéй) celui de Преподóбiе. (*Note du Trad.*)

un nouveau maître; у васъ до́брые комaндиры, *vous avez de bons chefs*; онъ плохо́й лѣ́карь, *c'est un mauvais médecin*.

7. Les noms des nations, des religions et de ceux qui les professent, ont une initiale majuscule, ainsi que les adjectifs et les adverbes, formés de ces dénominations; comme: Россія́нинъ, *Russe*; Шведъ, *Suédois*; Христіа́нинъ, *Chrétien*; Като́ликъ, *Catholique*; Магомета́нинъ, *Mahométan*; Россі́йскій, *russe*; Шве́дскій, *suédois*; Христіа́нскій, *chrétien*; Католи́ческій, *catholique*; по-Ру́сски, *en russe*; по-Шве́дски, *en suédois*, etc.

8. Les noms des sciences et des arts doivent prendre une initiale majuscule; ex. Ариѳме́тика, Алгебра, Геоме́трія и Тригономе́трія принадлежа́тъ къ Чи́стой Математи́кѣ, *l'Arithmétique, l'Algèbre, la Géométrie et la Trigonométrie appartiennent aux Mathématiques pures*; Свобо́дныя Иску́сства суть: Жи́вопись, Ва́яніе и Зо́дчество, *les arts libéraux sont la Peinture, la Sculpture et l'Architecture*; у́читъ Всемі́рной Исто́ріи и Математи́ческой Геогра́фіи, *il enseigne l'Histoire universelle et la Géographie mathémathique*; онъ силёнъ въ Полити́ческой Эконо́міи (или́ въ Госуда́рственномъ Хозя́йствѣ), *il est fort dans l'Economie politique*; говорю́ о Поэ́зіи Эпи́ческой, Драмати́ческой и Лири́ческой, *je parle de la poésie épique, dramatique et lyrique*. Mais ces mêmes noms rentrent dans la classe des noms appellatifs, quand ils ont une autre acception, et alors on les écrit sans initiale majuscule; ex. мы о́тдали ма́льчика въ нау́ку, *nous avons donné cet enfant pour l'instruire*; я избѣга́ю таки́хъ исто́рій, *je fuis de telles histoires*; я замѣ́тилъ его́ полити́ческое обраще́ніе, *j'ai observé sa conduite politique*; въ

Ѣ́той статьѣ́ есть драматѝческое достóинство, *dans cet article il y a un mérite dramatique*; вы занимáетесь домáшнимъ хозя́йствомъ, *vous vous occupez d'économie domestique*; я накупи́лъ книгъ математи́ческихъ, *j'ai fait une provision d'ouvrages mathématiques*; э́та прекрáсная жи́вопись, *cette belle peinture*; въ éго стихáхъ мáло поэ́зіи, *dans ses vers il y a peu de poésie.*

9. Les dénominations des tribunaux, des Cours de justice, des compagnies, des corps, prennent aussi pour initiale une majuscule; ex. Государственный Совѣ́тъ, *le Conseil de l'empire;* Прави́тельствующій Сенáтъ, *le Sénat dirigeant*; Юсти́цъ-Коллéгія, *le Collége de justice;* Хозя́йственная Экспеди́ція, *le Département économique;* Городовáя Думá, *le Conseil de la ville*; Уголóвная Палáта, *le Tribunal criminel*; Высшее Учи́лище, *l'Ecole supérieure;* Губéрнское Правлéніе, *la Régence du gouvernement*; Уѣ́здный Судъ, *le Tribunal de district;* Общество Люби́телей Словéсности, *la Société des amis de la Littérature*; Дворя́нство, *la Noblesse;* Духовéнство, *le Clergé*; Купéчество, *le Corps des marchands.* Mais ces mêmes noms s'écrivent par une initiale minuscule, quand ils sont employés sans application individuelle; comme: онъ человѣ́къ государственный, *c'est un homme d'état*; что пи́шутъ объ экспеди́ціи пóсланной въ Амéрику, *qu'écrit-on de l'expédition envoyée en Amérique?* егó отдаду́тъ подъ судъ, *on le mettra sous jugement*; въ Дáніи правлéніе крóткое, *en Danemarck il y a un gouvernement modéré*; вашъ братъ забáвенъ въ óбществахъ, *votre frère est gai en société*; свѣтъ есть учи́лище, *le monde est une école*; онъ ду́маетъ ду́му, *il est occupé d'une pensée.*

10. Les noms des objets intellectuels et abstraits, lors-

qu'ils sont personnifiés, s'écrivent par une initiale majuscule; ex. онá укрáшена дарáми Прирóды и Искýсства, *elle est ornée des dons de la nature et de l'art*; Востóкъ и Зáпадъ шлютъ намъ избы́тки свои́, *l'Orient et l'Occident nous envoient leurs richesses superflues*; и Сѣ́веръ и Югъ поклоня́лись Екатери́нѣ, *et le Nord et le Midi s'inclinèrent devant Catherine*; Зáвисть всегдá сопýтствуетъ Достóинству, *l'Envie accompagne toujours le Mérite.* Mais avec une autre acception ces mots prennent une initiale minuscule; ex. здѣ́шнія произведé-нія прирóды óчень дёшевы, *ici les productions de la nature sont à un très-bas prix*; сія́ странá лежи́тъ на востóкъ, *cette contrée est située à l'orient*: магни́тная стрѣ́лка всегдá обращáется къ сѣ́веру, *l'aiguille aimantée se dirige toujours vers le nord.*

11. Dans les lettres et les épîtres l'usage veut que l'on donne une initiale majuscule au pronom de la deuxième personne; ex. увѣдомля́ю Васъ, что при́былъ сюдá вчерáшняго числá, *je vous informe que je suis arrivé ici hier.*

12. Dans les fables et les apologues on écrit par une initiale majuscule les noms des personnages; ex.

Со Свѣ́тлымъ Червячкóмъ встрѣчáется Змѣя́,
И я́домъ вмигъ егó смертéльнымъ обливáетъ.
Убі́йца! онъ вскричáлъ, за что поги́бнулъ я?
Ты свѣ́тишь, отвѣчáетъ. *Dmitrief.*

13. Le titre d'un ouvrage ou d'une pièce quelconque se distingue aussi par une initiale majuscule; ex. Сочинé-нія Ломонóсова, *les Oeuvres de Lomonossof*; Бáсня: Дубъ и Трость, *la Fable du Chêne et du Roseau*; Ты́сяча и однá ночь, *les Mille et une Nuits;* Словáрь Росcíйской Акадéміи, *le Dictionnaire de l'Académie russe*; Путешéствіе въ Сиби́рь, *le Voyage en Sibérie.*

14. Les noms des mois, des jours de la semaine, des fêtes, prennent aussi une grande lettre pour initiale; comme: въ Сентябрѣ мѣсяцѣ, *au mois de septembre;* по Субботамъ, *les samedis*; о Святкахъ, *aux fêtes de Noël;* на Свѣтлой недѣлѣ, *dans la semaine de Pâques*; въ Вербное Воскресенье, *le dimanche des Rameaux.*

15. Enfin lorsqu'un mot a deux ou plusieurs sens différents, il est d'usage d'employer une initiale majuscule pour désigner le sens le plus considérable, celui qui approche le plus du nom propre ou de la dénomination de l'objet intellectuel personnifié. Ainsi on écrira:

a) par une initiale *majuscule*:

Le mot Церковь, signifiant l'assemblée des fidèles: Церковь Христіанская, *l'Eglise chrétienne.*

Le mot Дворъ, quand il signifie la résidence d'un souverain avec sa suite: Французскій Дворъ, *la Cour de France.*

Le mot Обитель, dans le sens de *monastère.*

Le mot Небо, s'il signifie la volonté divine, le *Ciel.*

Le mot Тронъ, désignant la puissance royale: совѣтникъ Трона, *conseiller du trône.*

Le mot Держава, signifiant un *état*, une *puissance.*

Le mot Вѣра, s'il signifie la *foi*, la *religion*: принять Христіанскую Вѣру, *embrasser la religion chrétienne.*

Le mot Законъ, dans le sens de *loi divine*, *religion.*

b) par une initiale *minuscule*:

Le mot церковь, exprimant l'édifice, le temple: церковь Благовѣщенія, *l'église de l'Annonciation.*

Le mot дворъ, exprimant l'espace découvert entouré de murs: птичій дворъ, *la basse-cour.*

Le mot обитель, dans le sens de *demeure.*

Le mot небо, signifiant l'air, le *ciel*, et le *palais* de la bouche.

Le mot тронъ, signifiant le *trône*, le siége sur lequel s'assied un souverain.

Le mot держава, signifiant le *globe impérial.*

Le mot вѣра, signifiant la *foi*, la *confiance*: торгъ, основанный на доброй вѣрѣ, *le commerce, fondé sur la bonne foi.*

Le mot законъ, dans le sens de *loi civile.*

Le mot Пастырь, dans le sens figuré de *pasteur*, comme un évêque, un prêtre.

Le mot Отéцъ, quand ce sera un titre d'honneur: Отéцъ Церкóвный, *Père de l'Eglise*.

Le mot Собóръ, dans le sens d'assemblée, de *concile*: Никéйскій Собóръ, *le concile de Nicée*.

Le mot Орденъ, société, compagnie de personnes: Орденъ Рыцарей храма, *l'Ordre des chevaliers du temple*.

Le mot пáстырь, dans le sens propre de *pasteur*, c'est-à-dire, *berger*.

Le mot отéцъ, dans le sens de *père*, celui qui a un ou plusieurs enfants.

Le mot собóръ, signifiant une *cathédrale*; ex. Успéнскій собóръ, *la cathédrale de l'Assomption*.

Le mot óрденъ, *décoration*: Кавалéръ óрдена Св. Алексáндра Нéвскаго, *chevalier de l'ordre de St Alexandre Nevsky*.

III. Manière d'écrire les mots étrangers.

§ 668. Les mots empruntés des idiomes modernes de l'Europe s'écrivent avec les lettres de l'alphabet russe qui représentent le plus près possible la prononciation de ces mots dans la langue d'où ils sont tirés. Tels sont les suivants:

абордáжъ, l'*abordage*
áбрисъ, plan, *all.* Abriß
áбшидъ, congé, *all.* Abschied
авангáрдъ, une *avant-garde*
áжіо, l'agio, *ital. agio*
аквамарúнъ, aigue-marine, *all.* Aquamarin
актёръ, un *acteur*
акцúзъ, accise, impôt, *all.* Accise
аллéгро, un *allegro*, *ital.*
алькóвъ, une *alcove*
амбáрго, l'*embargo*, *espagn.*
амплуá, un *emploi*
апетúтъ, l'*appétit*
аррéстъ, l'arrêt, *all.* Arrest
ассó, un *assaut*
балдахúнъ, baldaquin, *ital. baldachino*
балáстъ, le lest, *all.* Ballast
балъ, un *bal*
бандúтъ, bandit, *ital. banditto*
банкúръ, banquier, *ital. banchiere*
барельéфъ, un *bas-relief*
бильярдъ, le *billard*
брáндеръ, brûlot, *all.* Brander
бриліáнтъ ou брильянтъ, un *brillant*
брýстверъ, un parapet, *all.* Brustwehr
булевáръ, un *boulevard*
бульóнъ, un *bouillon*

буфóнъ, bouffon, *ital. buffone*
бюрó, un *bureau*
бюстъ, un *buste*
вáтерпасъ, un niveau, *holl. waterpas*
вéксель, une lettre de change, *all.* Wechsel
вéнзель, le chiffre d'un nom, *polon.* węzeł
водевиль, un *vaudeville*
воксáлъ, *vaux-hall, angl.*
вояжъ, un *voyage*
газéта, gazette, *ital. gazetta*
гáлстухъ, cravatte, *all.* Halstuch
гезéль, compagnon, *all.* Gesell
гравёръ, un *graveur*
дантистъ, un *dentiste*
депó, un *dépôt*
éгерь, chasseur, *all.* Jäger
жандáрмъ, un *gendarme*
журнáлъ, un *journal*
инженéръ, un *ingénieur*
кабинéтъ, un *cabinet*
кавалéръ, un chevalier, *ital. cavaliere*
канапé, un *canapé*
канвá, du *cannevas*
карéта, voiture, *ital. carretta*
карнизъ, corniche, *all.* Karnies
картéчь, la mitraille, *all.* Kartätsche, *ital. cartaccio*
кассиръ, caissier, *all.* Kassier
катафáлкъ, un catafalque, *ital. catafalco*
клéйстеръ, colle, *all.* Kleister
комóдъ, une *commode*
компаньóнъ, un *compagnon*
компáсъ, boussole, *all.* Compaß
кортéжъ, un *cortége*
курьéръ, *courrier, all.* Courier
Курфирстъ, électeur, *all.* Kurfürst
кýчеръ, cocher, *all.* Kutscher
лазарéтъ, un *lazaret*
ландшáфтъ, un paysage, *all.* Landschaft
лафéтъ, affût, *all.* Laffette
Лéди, *Lady, angl.*
лóцманъ, pilote, *all.* Lothsmann
магазинъ, un *magasin*
манёвръ, une *manœuvre*
манéжъ, un *manége*
Маркизъ, un *marquis*
мáстеръ, maître, *angl. master*
масштáбъ, échelle à mesurer, *all.* Maßstab
матрóзъ, matelot, *all.* Matrose
мéбель, les *meubles*
медáль, une *médaille*
модéль, un *modèle*
нуль, le zéro, *all.* Null
обелискъ, un *obélisque*
оржáтъ, de l'*orgeat*
павильóнъ, un *pavillon*
пакéтъ, enveloppe de lettre, du fr. *paquet*
партизáнъ, un *partisan*
патрýль, la *patrouille*
пейзáжъ, un *paysage*
портрéтъ, un *portrait*
портфёль, un *porte-feuille*
провiáнтъ, munition, provision, *all.* Proviant
прóфиль, le *profil*

процéнтъ, intérêt, *all.* Procent
пуддúнгъ, *pudding*, *angl.*
пульсъ, le pouls, *all.* Puls
рандевý, un *rendez-vous*
рéкрутъ, recrue, *all.* Rekrut
резóнъ, une *raison*
ренóнсъ, une *renonce*
репертуáръ, le *répertoire*
рецéптъ, une recette, ordonnance du médecin, *all.* Recept
рондó, un *rondeau*
сержáнтъ, un *sergent*
силуэ́тъ, une *silhouette*
скелéтъ, un *squelette*
солдáтъ, un *soldat*
сонéтъ, un *sonnet*
спектáкль, un *spectacle*
тафтá, du *taffetas*
трактúръ, auberge, *polon.* *traktyer*, traiteur
трáуръ, deuil, *all.* Trauer
туáзъ, une *toise*
туалéтъ, une *toilette*
турнúръ, tournois, *all.* Turnier
Университéтъ, une université, *all.* Universität
фáкелъ, flambeau, *all.* Fackel
фарвáтеръ, un chenal, *holl.* *vaarwater*
фейервéркъ, un feu d'artifice, *all.* Feuerwerk
фельдъ-éгерь, chasseur, courrier, *all.* Feldjäger
флúгель, une aile de maison, *all.* Fliegel
флёръ, du crêpe, *all.* Flor
футъ, pied (mesure), *angl.* *foot*
цéнтнеръ, quintal, *all.* Centner
цехъ, corps de métier, *all.* Zeche
шиншúлья, *chinchilla*, *espagn.*
шлагбáумъ, barrière de ville, *all.* Schlagbaum
шлáфрокъ, robe de chambre, *all.* Schlafrock
шоссé, une *chaussée*
штурмъ, assaut, *all.* Sturm
экипáжъ, un *équipage*
эль, bière (boisson), *angl.* *ale*
эполéтъ, une *épaulette*
ювелúръ, joaillier, *all.* Juwelier
ю́моръ, humeur, *angl.* *humour*
ярдъ, verge (mesure), *angl.* *yard.*

Quelques-uns de ces mots, en passant dans la langue russe, ont pris les désinences propres aux mots de cet idiome; tels sont les suivants:

актрúса, une *actrice*
алебáрда, une *hallebarde*
аллéя, une *allée*
áрмія, une *armée*
ассамблéя, une *assemblée*
банкрýтъ, *banqueroutier*
банкрýтство, *banqueroute*
батарéя, une *batterie*
бригáда, une *brigade*
брюнéтка, une *brunette*
бýдка, guérite, *all.* Bude
бюллетéнь, un *bulletin*
вáкса, cirage, *all.* Wachs
вáфля, gaufre, *all.* Waffel

галéра, une *galère*
галлерéя, une *galerie*
гауптвáхта, le corps de garde, *all.* Hauptwache
гвáрдія, la *garde*
гíльдія, classe de marchands, *all.* Gilde
гíльза, gousse, *all.* Hülse
дежýрство, action d'être *de jour*, de service
канонáда, la *canonnade*
карикатýра, une caricature, *ital. caricatura*
каюта, cahute, *all.* Kajute
квартíра, logis, *all.* Quartier
кéгля, quille, *all.* Kegel
кокáрда, une *cocarde*
кокéтка, une *coquette*
контóра, comptoir, *holl. kantoor*
кóпія, une *copie*
кóрпія, charpie, *all.* Korpie
лáгерь, camp, *all.* Lager
мíля, un *mille*, mesure itinér.
мóда, la *mode*
мортíра, un *mortier*
мýмія, momie, *all.* Mumie
мýфта, manchon, *all.* Muff
оранжерéя, une *orangerie*
піéса ou пьéса, une *pièce*
помáда, la *pommade*
ракéта, fusée, *all.* Rakete
рапíра, fleuret, *all.* Rappier
рéйда ou рейдъ, rade, *all.* Reede
роль, un *rôle*
сáбля, un sabre, *holl. sabel*
сосíска, une *saucisse*
спáржа, des *asperges*
тáлія, la *taille*
траншéя, une *tranchée*
трéнзель, bridon, *all.* Trense
фашíна, fascine, *all.* Faschine
шéльма, coquin, *all.* Schelm
шíрмы, paravent, *all.* Schirm
шпíлька, épingle à cheveux, *all.* Spille
шпóры, éperons, *all.* Sporen
штукатýра, stuc, crépis, *all.* Stuccatur
яликъ, esquif, *holl. jol*
яхта, un *yacht*, *angl.*

De cette classe sont aussi les adjectifs, qui prennent la désinence des adjectifs russes, ainsi que les verbes, qui prennent la terminaison *овать* ou *евать* (§ 232, 5); tels sont les mots suivants:

акурáтный, exact, *all.* accurat
дежýрный, qui est *de jour*, de service
каприóзный, *capricieux*
овáльный, *ovale*
серіóзный, *sérieux*
фальшúвый, faux, *all.* falsch
гравировáть, *graver*
лавировáть, louvoyer, *all.* lavieren
малевáть, peindre, *all.* malen
рисовáть, dessiner, *all.* reissen
танцовáть, danser, *all.* tanzen
электризовáть, *électriser.*

§ 669. Quelques mots étrangers, fréquemment employés dans la langue parlée, se sont altérés tant dans leur prononciation que dans leur orthographe; tels sont les suivants:

аза́ртъ, un *hasard*
анчо́усъ, anchois, *all* Anschovis
апельси́нъ, orange, *all.* Apfelsine (pomme chinoise)
биле́тъ, un *billet*
би́ржа, la bourse, *all.* Börse
бля́гирь, massicot. *all.* Bleygelb
бунтъ, révolte, *all.* Bund
бургоми́стръ, et бурми́стръ, bourgmestre, *all.* Bürgermeister
буты́лка, une *bouteille*
буфе́тъ, le *buffet*
валто́рна, cor de chasse, *all.* Waldhorn
верфь, chantier, *all.* Werft
войтъ, prévôt, *all.* Voigt
га́вань, un port, *all.* Hafen
галу́нъ, un *galon*
гзымзъ, moulure, *all.* Gesimse
графи́нъ, caraffe, *all.* Karaffine
драгу́нъ, un *dragon*
дря́гиль, porte-faix, *all.* Träger
дуэ́ль, un *duel*
дюймъ, pouce, *holl. duim*
елбо́тъ, esquif, *all.* Eilboot
ефе́съ, garde d'épée, *all.* Gefäß
ефре́йторъ, chef de file, anspessade, *all.* Gefreyter
ефи́мокъ, écu, *all.* (les premiers écus furent frappés dans la vallée de Joachim, en Bohème, Joachimsthal, et appelés delà Joachimsthaler, ou simplement Thaler, par la suppression du nom propre, que les Russes ont traduit par Ефи́мъ, d'où ils ont fait *ефи́мокъ*)
залпъ, une *salve* d'artillerie
зо́нтикъ, parasol, *all.* Sonnenschirm
камзо́лъ, une *camisole*
канифа́съ, bassin, *all.* Kanevas
капра́лъ, un *caporal*
капцу́нъ, cavesson, *all.* Kappzaum
каранти́нъ, la *quarantaine*
кастрю́ля, une casserolle, *all.* Kastrole
кира́съ, une *cuirasse*
ки́рка, église, *all.* Kirche
коля́ска, une *calèche*
конво́й, un *convoi*
ко́фе, le café, *holl. coffij*
крахма́лъ, amidon, *all* Kraftmehl
ку́хня, cuisine, all. Küche
лаке́й, laquais, *ital. la che* (qui est là? кто та́мъ?)
ло́мберъ, *l'hombre*, jeu
ма́клеръ, courtier, *all.* Mäkler
мамзе́ль, *mademoiselle*
маркита́нтъ, vivandier, *all.* Marketender
ма́чта, le mât. *all.* Mast
ми́чманъ, garde-marine, *angl. midshipman*
мунди́ръ, l'uniforme, *all.* Montur

муштýкъ, embouchure, partie du mors, *all.* Mundstück
офицéръ, officier, *all.* Offizier
парúкъ, une *perruque*
перламýтъ, nacre de perle, *all.* Perlenmutter
плáстырь, emplâtre, *all.* Pflaster
плашкóтъ, bateau plat, *holl.* *platschuit*
плугъ, charrue, *all.* Pflug
плутóнгъ, un *peloton*
позумéнтъ, un passement, *all.* Posament
померáнецъ, orange amère, *all.* Pomeranze
портупéя, un *porte-épée*
пóчта, la poste, *all* Post
рáнецъ, havresac, *all.* Ranzen
рáтуша, hôtel de ville, *all.* Rathhaus
рáштра, patte, tire-ligne, *all.* Rostral
рейтáръ, cavalier, *all.* Reiter
рóтмистръ, capitaine de cavalerie, *all.* Rittmeister
рюмка, verre à pied, *all.* Römer
салáтъ, la *salade*
салфéтка, une serviette, *holl.* *servet*
свúта, une *suite*, un cortége
сертýкъ, un *surtout*
слéсарь, serrurier, *all.* Schlösser
снуръ, cordon, *all.* Schnur
сóусъ, une *sauce*
сталь, l'acier, *all.* Stahl
табакéрка, une *tabatière*
тарéлка, assiette, *all.* Teller
тýфель, une *pantoufle*
тюрьмá, prison, *all.* Thurm
фактóрія, une *factorerie*
фáлда, pli, *all.* Falte
фантъ, dépôt, *all.* Pfand
форéйторъ, postillon, *all.* Vorreiter
фéршелъ, barbier, *all.* Feldscher
флéйта, une flûte, *all.* Flöte
фрéйлина, demoiselle d'honneur, *all.* Fräulein
фунтъ, une livre, *all.* Pfund
фурлéтъ, charretier, *all.* Fuhrleute, pl. de Fuhrmann
футляръ, étui, *all.* Futteral
цúркуль, compas, *all.* Zirkel
цыфúрь, chiffre, *all.* Ziffer (цúфра, nombre, *polon.* *cyfra*)
шалнéръ, une *charnière*
шандáлъ, un *chandelier*
шарфъ, écharpe, *all.* Schärpe
шафрáнъ, le *safran*
шкúперъ, maître de vaisseau, *holl.* *schipper*
шлюзъ, écluse, *all.* Schleuse, *holl.* *sluis*
шлюпка, une *chaloupe*
шнúперъ, flamme de chirurgien, *all.* Schnäpper
шпáга, épée, *ital.* *spada*
штýрманъ, pilote, *holl.* *stuurman*
эшафóтъ, un *échafaud*
я́рмарка, et я́рмонка, une foire, *all.* Jahrmarkt.

§ 670. Les mots *latins* qui ont passé dans la langue russe, s'écrivent d'après leur prononciation allemande ou polonaise; comme: Сенáторъ, *senator*; натýра, *natura*; дисциплúна, *disciplina;* Медицúна, *medicina*; корóна, *corona;* прóза, *prosa*; Мýза, *musa;* минýта, *minuta*; децемвúръ, *decemvir*, etc. A cet égard il faut faire les observations suivantes:

1. Les diphthongues *au* et *eu* sont remplacées par les syllabes inverses *ав* et *эв*; comme: аврóра, *aurora*; áвторъ, *autor;* Эвръ, *eurus*. La voyelle *u* se change aussi en *в* après une consonne; comme; эквáторъ, *æquator*; квадрáтъ, *quadratus*. La diphthongue *au* s'est conservée dans les mots: аудитóръ, *auditor*; аудитóрія, *auditorium;* аудіéнція, *audientia;* аукціóнъ, *auctio*.

2. Les terminaisons *ia* et *io* se changent en *ія*; *ea* en *ея*, et *ua* en *уя*; ex. лúнія, *linia*; нáція, *natio;* рецéнзія, *recensio*; идéя, *idea*; статýя, *statua*. Les noms propres en *ua* conservent la voyelle *a*; comme: Гéнуа, *Genua;* Мáнтуа, *Mantua;* Пáдуа, *Padua*.

3. Les terminaisons *us* et *um* se remplacent par *ъ*, si elles sont précédés d'une consonne; mais précédées d'une voyelle, elles se changent, *us* en *й* et *um* en *я;* comme: тúтулъ, *titulus*; карбункýлъ, *carbunculus;* нýмеръ, *numerus*; гранъ, *granum*; меридіáнъ, *meridianum*; пунктъ, *punctum;* гéній, *genius*; юбилéй, *jubilæus*; губéрнія, *gubernium*. Les mots suivants conservent leur terminaison latine: актуáріусъ, *greffier;* грáдусъ, *degré;* кóрпусъ, *corps;* сúнусъ, *sinus;* кóсинусъ, *cosinus;* нотáріусъ, *notaire;* рáдіусъ, *rayon*; фóкусъ, *foyer*; капитóліумъ et капитóлій, *capitole*; фактóтумъ, *factotum*; фóрумъ, *forum*. Le mot *collegium* devient Коллéгія, pour désigner une assemblée; et Коллéгіумъ,

pour signifier un établissement d'instruction; ex. Коллéгія Иностра́нныхъ Дѣлъ, *le Collége des affaires étrangères;* Ха́рьковскій Коллéгіумъ, *le collége de Kharcof.*

4. Si le nom latin est de la troisième déclinaison, on change quelquefois la terminaison *is* du génitif en ъ; comme: студéнтъ, *studens;* ква́дрантъ, *quadrans.*

5. Les voyelles *a* et *u*, lorsqu'elles sont précédés de la consonne *l*, sont remplacées par *я* et *ю*; ex. реля́ція, *relatio*; канцеля́рія, *cancellaria;* кля́уза, *clausa;* экземпля́ръ, *exemplar*; иллюмина́ція, *illuminatio*; пилю́ля, *pilula*; револю́ція, *revolutio*; плюсъ, *plus*; по́люсъ, *polus;* поля́рный (désinence russe), *polaris.* Si la consonne *l* est suivie d'une autre consonne, on ajoute ь entre les deux; comme: ама́льгама, *amalgama* (§ 646). La voyelle *a* se conserve dans la terminaison de quelques mots; comme: фи́стула, *fistule*; ме́нзула, *planchette.*

6. La lettre *h*, qui n'a pas de correspondante dans l'alphabet russe, se retranche dans quelques mots, et dans d'autres elle est remplacée par la consonne *г*; comme: исто́рія, *historia*; герба́рій, *herbarius;* гіа́тусъ, *hiatus.*

7. Les consonnes *f* et *ph* sont représentées par *ф*, et *th* par ѳ ou *т*; comme: фа́брика, *fabrica;* фа́кторъ, *factor;* фонта́нъ, *fontanus*; фо́рма, *forma*; фами́лія, *familia.* Quant aux mots qui s'écrivent par *th*, nous en parlerons plus bas.

8. Quelques mots latins, en passant dans la langue russe, ont souffert une altération soit dans leur terminaison, soit dans leur radical; ce sont:

алта́рь, autel, *altare*
альбо́мъ, album, du franç.
госпита́ль, hôpital, *hospitium*, du franç.
високо́съ, bissexte, *bissextus*
куку́ль, capuchon, *cucullus*
мра́моръ, marbre, *marmor*
му́зыка, musique, *musica*

о́рденъ, ordre de chevalerie, *ordo*, de l'all. Orden
пе́ня, amende, *pœna*
пилигри́мъ, pélerin, *peregrinus*, de l'all. Pilgrimm
peе́стръ, régistre, *register*
ртуть, mercure, *argentum*
секрета́рь, secrétaire, *secretarius*
сигна́лъ, signal, *signum*, du fr.
спиртъ, esprit de vin, *spiritus*
ста́нція, station, *statio*
суббо́та, samedi (v. § 656)
суда́рь, suaire, *sudarium*
табли́ца, tableau, *tabula*, du polon. *tablica*
шко́ла, école, *schola*, du polon. szkoła.

Il en est de même des noms des mois, qui, altérés dans la langue russe, ont conservé dans l'idiome de l'église l'orthographe latine, savoir:

	au lieu de l'orthographe slavonne:	anciennes dénominations slavonnes:
Янва́рь, et Генва́рь, de *Januarius*,	*Іаннуа́рій*	*Сту́день*
Февра́ль, de *Februarius*,	*Феврuáрій*	*Сѣ́чень*
Мартъ, de *Mars*,	*Мартъ*	*Березозо́лъ*
Апрѣ́ль, de *Aprilis*,	*Апри́ллій*	*Цвѣ́тень*
Май, de *Maius*,	*Ма́ій*	*Тра́вень*
Іюнь, de *Junius*,	*Іу́ній*	*Черве́цъ*
Іюль, de *Julius*,	*Іу́лій*	*Ли́пецъ*
Августъ, de *Augustus*,	*Августъ*	*Се́рпень*
Септя́брь, de *September*,	*Септе́мврій*	*Рю́ень*
Октя́брь, de *October*,	*Октомврій*	*Па́здерникъ*
Ноя́брь, de *November*,	*Нове́мврій*	*Листопа́дъ*
Дека́брь, de *December*,	*Деке́мврій*	*Гру́день.*

§ 671. Les mots *grecs* ont en russe deux orthographes différentes. Ceux qui ont passé dans le slavon ecclésiastique lors de la version de la bible, ou dans le temps de l'introduction du christianisme en Russie, s'écrivent d'après la prononciation du grec moderne, tandis que les termes grecs qui ont été pris du latin ou des idiomes modernes de l'Europe, s'écrivent d'après la prononciation latine. La manière différente dont quelques lettres grecques sont exprimées par les caractères latins, slavons et russes, se trouve présentée dans le tableau suivant:

Voyelles et Diphthongues.				*Consonnes.*			
Grec.	*Latin.*	*Slavon.*	*Russe.*	*Grec.*	*Latin.*	*Slavon.*	*Russe.*
ε	e	є	е, э	β	b	в	в, б
η	e	и	и, е	γγ	ng	нг	нг
ι	i	i	и, i	ϑ	th	ѳ	ѳ, ш
υ	y	ѵ	и	κ	c	к	к, ц
ω	o	ѡ	о	χ	ch	х	х
αι	æ	є	е, э	ῥ	rh	ρ	р
αυ	au	аѵ	ав	φ	ph, f	ф	ф
ευ	eu, ev	єѵ	ев, эв	ξ	x	ѯ	кс
ει	i	i	и, i	ψ	ps	ѱ	пс
οι	œ	и	и, е, э	σ	s	с	с, з
ου	u	ȣ, оу	у	ʽ	h	-	-, г
ια	ia, ja	iа	я, iя	(κυ)	qu	кв	кв

Remarque 170. *L'esprit rude* (ʽ) de la langue grecque, qui est exprimé en latin par la lettre *h*, n'a aucun signe correspondant dans l'idiome de l'église: ainsi les mots grecs, notés de ce signe, commencent en slavon par la voyelle simple, et en russe le plus souvent par la consonne gutturale *г*. Il faut encore observer que les terminaisons génériques (*ος, ης, ις, ον*, etc.) se retranchent ordinairement.

§ 672. C'est d'après ce tableau que s'écrivent en russe les mots pris de la langue grecque, savoir:

1. Les mots grecs que la langue russe a empruntés des livres sacrés, suivent l'orthographe de l'idiome de l'église; tels sont:

алифа, huile, de *ἄλειφαρ*
амвонъ, estrade, de *ἄμβων*
анаѳема, anathème, de *ἀνάθεμα*
ангелъ, ange, de *ἄγγελος*
варваръ, barbare, de *βάρβαρος*
вириллъ, béryl, de *βήρυλλος*
гипсъ, gypse, de *γύψος*
діадима, diadème, de *διάδημα*
Евангеліе, évangile, de *εὐαγγέλιον*
Епископъ, évêque, de *ἐπίσκοπος*
епархія, diocèse, de *ἐπαρχία*
ехидна, vipère, de *ἔχιδνα*
зефиръ, zéphyr, de *ζέφυρος*
Игуменъ, prieur, de *ἡγούμενος*
иконостасъ, cadres pour les images, de *εἰκών* et *στάσις*

Iерéй, prêtre, de *ἱερεὺς*
канóнъ, règlement, de *κανὼν*
кáѳедра, chaire, de *κάθεδρα*
лáвра, grand couvent, de *λαύρα*
магнíшъ, aimant, de *μάγνης*
Мишрополíшъ, métropolitain de *μητροπολίτης*
монáхъ, moine, de *μοναχὸς*
пíѳикъ, singe, de *πίθηκος*

псалóмъ, psaume, de *ψαλμὸς*
Пресвíтеръ, prêtre, de *πρεσβύτερος*
рíѳма, rime, de *ῥυθμὸς*
сáванъ, linceul, de *σαβάνον*
символъ, symbole, de *σύμβολον*
синóдъ et сvнóдъ, synode, *σύνοδος*
скíпетръ, sceptre, de *σκῆπτρον*
стихíя, élément, de *στοιχεῖον.*

Quelques-uns de ces mots ont conservé leur terminaison grecque; comme: Христóсъ, *Christ*; сáккосъ, *aube d'évêque*; íрмосъ, *cantique*, синéдріонъ, *sanhédrin* (ou санхéдринъ, de l'hébreu סַנְהֶדְרִין *sanhèdrinn*); катихíзисъ, *catéchisme;* сíнтаксисъ, *syntaxe* (grec *χριστὸς, σακκὸς, εἱρμὸς, συνέδριον, κατήχησις, σύνταξις*).

2. Les mots grecs que la langue russe a empruntés des idiomes de l'Europe occidentale, s'écrivent d'après la prononciation latine; tels sont:

акадéмія, de *academia*,	au lieu de l'orthographe slavonne:	*акадíміа*, de *ἀκαδήμεια*
алебáстръ, de *alebastrum*,		*алавáстръ*, de *ἀλάβαστρον*
бальзáмъ, de *balsamum*,		*валсáмъ*, de *βάλσαμον*
бíблія, de *biblia*,		*вíвліа*, de *βιβλία*
библіотéка, de *bibliotheca*,		*вивліóѳика*, de *βιβλιοθήκη*
герóй, de *heros*,		*ирóй*, de *ἥρως*
гимнъ, de *hymnus*,		*гмнъ*, de *ὕμνος*
гіацíнтъ, de *hyacinthus*,		*гакíнѳъ*, de *ὑάκινθος*
лабирíнтъ, de *labyrinthus*,		*лавирíнѳъ*, de *λαβύρινθος*
поэ́ма, de *poema*,		*піíма*, de *ποίημα*
поэ́тъ, de *poeta*,		*піíта*, de *ποιητὴς*
тронъ, de *thronus*,		*ѳронъ*, de *θρόνος*
фантáзія, de *phantasia*,		*фантáсіа*, de *φαντασία*
фéниксъ, de *phœnix*,		*фíникѯъ*, de *φοῖνιξ*
харáктеръ, de *character*,		*характíръ*, de *χαρακτὴρ*
цимбáлъ, de *cymbalum*,		*кѵмвáлъ*, de *κύμβαλον*
эконóмъ, de *œconomus*,		*иконóмъ*, de *οἰκονομὸς*
ямбъ, de *iambus*,		*íамвъ*, de *ἴαμβος.*

Quelques-uns des ces mots s'emploient des deux manières ; comme : ѳеáтръ et теáтръ (le premier dans le sens figuré, et le second dans le sens propre : ѳеáтръ войны́, *le théâtre de la guerre*, et большóй теáтръ, *le grand théâtre*) ; ски́нія et сцéна (celui-là pour désigner une *tente*, un *tabernacle*, et celui-ci pour signifier la *scène*) ; ѳеóрія et теóрія, *théorie*. La voyelle η, dans les mots grecs pris du latin, s'exprime aussi par *u* ; comme : эѳи́ръ, *éther* (grec θέατρον, σκηνὴ, θεωρία, αἰθὴρ ; latin *theatrum*, *scena*, *theoria*, *æther*).

3. Dans le nombre des mots grecs qui ont passé dans la langue russe, il en est quelques-uns qui, fréquemment employés, se sont altérés dans leur terminaison ou même dans leur radical ; ce sont :

аптéка, apothicairerie,	au lieu des termes slavons :	*апоѳи́ка*, de ἀποθήκη
архитéкторъ, architecte,		*архитéктонъ*, de ἀρχιτέκτων
еѳимóны, office du soir,		*меѳимóны*, μεθ' ἡμῶν, avec nous
кры́лосъ, choeur,		*кли́росъ*, de κλῆρος
миндáль, amande,		*амигдáлъ*, de ἀμύγδαλον
налóй, lutrin,		*аналóгій*, de ἀναλόγιον
панафи́да, service funèbre pour un mort,		*панихи́да*, de παννυχὶς, veille prolongée
псалты́рь, *fém.* psautier,		*ѱалти́рь*, *masc.* de ψαλτήριον
стрóусъ, autruche,		*струѳъ*, de ςρȣθός
хрустáль, cristal,		*крѵстáллъ*, de κρύςαλλος ;

грáмота, art de lire et d'écrire, de γράμματα (Voyez § 630)
и́звесть, et извёстка, la chaux, de ἄσβεςος, inextinguible
канифóль, *fém.* colophane, résine, de κολοφωνία
ми́лоть, *f.* mélote, peau de brebis avec sa toison, de μηλωτή
монасты́рь, monastère, de μοναςήριον, lieu solitaire
парали́чъ, paralysie, apoplexie, de παράλυσις, relâchement
понамáрь, sacristain, de παράμονος, compagnon assidu
попъ, et протопóпъ, archiprêtre, de παπᾶς et πρωτοπαπᾶς
сáхаръ, le sucre, de σάκχαρι, latin *saccharum*

со́рокъ, quarante, grec mod. σαράντα, contracté de τεσσαράκοντα
тетра́дь, *fém.* cahier, de τετράδιον, un carré
фело́нь, *masc.* chasuble, manteau, de Φελόνιον
хирогри́ль, *masc.* sorte de lapin, de χοιρόγρυλλος.

§ 673. Les noms propres, grecs et latins, s'écrivent en russe d'après les mêmes principes; tels sont:

Алекса́ндръ, de Ἀλέξανδρος
Анаста́сія, de Ἀναστασία
Андре́й, de Ἀνδρέας
Варѳоломе́й, de Βαρθολομαῖος
Васи́лій, de Βασίλειος
Еле́на, de Ἑλένη
Ники́та, de Νικήτας
Никола́й, de Νικόλαος
Па́велъ, *sl. Павлъ*, de Παῦλος
Яковъ, de Ἰάκωβος
Ѳома́, de Θωμᾶς
Фили́ппъ, de Φίλιππος
Авгу́стъ, de *Augustus*
Авре́лій, de *Aurelius*
Вла́сій, de *Blasius*
Ната́лія, de *Natalia*
Рома́нъ, de *Romanus*
Цеци́лія, de *Cæcilia*
Юлія, de *Julia*
Юсти́нъ, de *Justinus.*

Les noms propres de l'histoire et de la mythologie s'écrivent suivant la prononciation grecque ou latine; comme: Алкивіа́дъ et Алцибіа́дъ, *Alcibiade;* Оми́ръ et Гоме́ръ, *Homère;* Зевсъ et Юпи́теръ, *Jupiter*; Вакхъ et Ба́хусъ, *Bacchus;* Фивъ et Фебъ, *Phébus*; Віо́тія et Бео́ція, *la Béotie.* Quelques-uns se forment du génitif, en retranchant la terminaison ος et is; tels sont:

Артеми́да, de Ἄρτεμις, ιδος
Віа́нтъ, de Βίας, αντος
Илі́ада, de Ἰλιάς, άδος
Мино́й, de Μίνως, ωος
Палла́да, de Παλλάς, άδος
Ѳеми́да, de Θέμις, ιδος
Вене́ра, de *Venus, eris*
Палла́нтъ, de *Pallas, antis*
Сципіо́нъ, de *Scipio, onis*
Цере́ра, de *Ceres, eris*
Цицеро́нъ, de *Cicero, onis*
Энеи́да, de *Aeneis, idis.*

Les noms propres qui ne s'emploient qu'au pluriel en grec et en latin, prennent aussi en russe la désinence plurielle; ex.

Аѳи́ны, de Ἀθῆναι
Де́льфы, de Δελφοὶ
Са́рды, de Σάρδεις
Ѳи́вы, de Θῆβαι
Ка́нны, de *Cannæ*
Ло́кры, de *Locri.*

Remarque 171. Plusieurs de ces noms propres, fréquemment employés, s'écartent des règles précédentes; tels sont: Авдóтья, *Eudoxie*; Дми́трій, *Démétrius*; Егóръ, *Georges*; Ефи́мъ, *Euphème*; Ивáнъ, *Jean*; Оси́пъ, *Joseph*; Си́доръ, *Isidore*; Степáнъ, *Etienne*; Яки́мъ, *Joachim*; Аки́мъ, *Jacinthe*; Ѳёдоръ, *Théodore* (au lieu de *Евдóксія*, *Дими́трій*, *Геóргій*, *Евѳи́мъ*, *Іоáннъ*, *Іóсифъ*, *Исидóръ*, *Стефáнъ*, *Іоаки́мъ*, *Іаки́нѳъ*, *Ѳеóдоръ*). Mais il faut remarquer en général que la lettre grecque *φ*, qui est exprimée en latin par *ph* ou *f*, se représente en russe par *ф*, et que *ϑ*, en latin *th*, s'exprime par *ѳ*; ainsi l'on doit écrire en russe: Ѳеофáнъ, *Théophane*; Аѳанáсій, *Athanase*; Тимоѳéй, *Timothée*; Ѳёкла, *Thécla*; Филадéльфъ, *Philadelphe*; Мáрѳа, *Marthe*, etc.

La voyelle *i*, qui se rencontre dans la terminaison de quelques noms propres, se change en *ѣ*, et non en *e*; ainsi l'on écrira: Алексѣ́й, *Alexis*; Сергѣ́й, *Serge*; comme venant de *Alexius*, *Sergius*, tandis qu'on doit écrire: Андрéй, *André*; Ѳаддéй, *Thaddée*, de *Andreas*, *Thaddeus*. Quant à la voyelle *э*, elle s'emploie au commencement, et au milieu des mots après une voyelle, pour exprimer le son *e* ou *æ*. Il n'y a que quelques mots, reçus dans la langue russe avant l'introduction de cette lettre, qui conservent la lettre *e*; comme: Еврóпа, *Europe*; Елéна, *Hélène*. (Voyez le § 633).

§ 674. Les noms propres de pays, de contrées, de fleuves, de villes, appartenant à la Géographie moderne, s'écrivent en russe de différentes manières.

1. Les plus importantes de ces dénominations s'écrivent d'après leur nom latin; telles sont:

Австрія, l'Autriche	Богéмія, la Bohême
Аквитáнія, l'Aquitaine	Британнія, la Bretagne
Альзáція, l'Alsace	Валáхія, la Valachie
Арáвія, l'Arabie	Везýвій, le Vésuve
Бавáрія, la Bavière	Гáллія, la Gaule

Гельве́цiя, l'Helvétie
Герма́нiя, la Germanie
Голла́ндiя, la Hollande
Гольшти́нiя, le Holstein
Гре́цiя, la Grèce
Да́нiя, le Danemarck
Испа́нiя, l'Espagne
Ита́лiя, l'Italie
Лотари́нгiя, la Lorraine
Медiола́нъ, Milan
Неа́поль, Naples
Норве́гiя, la Norvége
Пру́ссiя, la Prusse
Силе́зiя, la Silésie
Сици́лiя, la Sicile
Ту́рцiя, la Turquie
Фра́нцiя, la France
Япо́нiя, le Japon.

2. D'autres de ces noms s'écrivent comme ils se prononcent dans l'idiome d'où ils sont tirés; tels sont:

Алжи́ръ, Alger
Антве́рпенъ, Anvers
Ахенъ, Aix-la-Chapelle
Бада́хосъ, Badajos
Ба́зель, Bâle
Берли́нъ, Berlin
Бордо́, Bordeaux
Бра́уншвейгъ, Brunswick
Бри́ссель, Bruxelles
Вейтъ, Wight
Га́га, la Haie
Га́мбургъ, Hambourg
Ге́рнгутъ, Hernehout
Дре́зденъ, Dresde
Дувръ, Douvres
Жене́ва, Genève
Иль-де-Фра́нсъ, Ile-de-France
Кале́, Calais
Калья́ри, Cagliari
Ка́ссель, Cassel
Кёлнъ, Cologne
Ке́мбриджъ, Cambrige
Кита́й, la Chine
Ко́рфу, Corfou
Ланъ, Laon
Ла́узицъ et Луза́цiя, la Lusace
Ли́ттихъ, Liége
Лоа́ра, la Loire
Ло́ндонъ, Londres
Ма́асъ, la Meuse
Майнцъ, Maïence
Ми́мпельгардъ, le Montbéliard
Мю́нхенъ, Munic
Невшате́ль, Neuchâtel
Нимве́генъ, Nimègue
Осе́ррь, Auxerre
Рейнъ, le Rhin
Ро́на, le Rhône
Се́на, la Seine
Сенъ-Дже́мсъ, St-James
Схевели́нгенъ, Schevelingen
Те́мза, la Tamise
Фра́нкфуртъ, Francfort
Хе́ресъ, Xérès
Чиче́стеръ, Chichester
Ше́льда, l'Escaut
Шпе́йеръ, Spire
Эльба, l'Elbe
Эчъ, l'Adige
Яссы, Iassy.

3. Les dénominations allemandes des provinces, des villes, etc., habitées par des peuplades d'origine slave, s'écrivent en russe d'après leur nom slavon; comme:

Бреславль, Breslau
Варшава, Varsovie
Венгрія, la Hongrie
Висла, la Vistule
Вѣна, Vienne
Дерптъ, Dorpat
Днѣпръ, le Dniéper
Днѣстръ, le Dniester
Дунай, le Danube
Либава, Libau
Литва, la Lithuanie
Львовъ, Lemberg, ou Léopol
Митава, Mitau
Нѣмецкая земля, l'Allemagne
Польша, la Pologne
Седмиградская земля, la Transylvanie
Стольный Бѣлградъ, Albe-Royale, ou Stul-Weissenbourg
Торунь, Thorn.

Quelques-unes s'emploient de deux manières; comme: Данцигъ et Гданскъ, *Danzig*; Кенигсбергъ et Королевецъ, *Königsberg*; mais la première dénomination est plus usitée. Dans quelques autres les noms slavons ont été remplacés par les noms allemands; comme: Лейпцигъ, *Leipzig*, au lieu de *Липецкъ*; Бауценъ, *Bautzen*, au lieu de *Будиссинъ*, etc.

4. Quelques-uns de ces noms propres ont passé dans la langue russe par un autre idiome, et par cette raison ils s'écartent de la manière dont ils se prononcent chez les indigènes; tels sont: Парижъ, *Paris* (pris de l'italien *Parigi*); Римъ, *Rome* (pris du polonais *Rzym*); Копенгагенъ, *Copenhague*; Швеція, *la Suède*; Швейцарія, *la Suisse* (pris de l'allemand Kopenhagen, Schweden, Schweitzerland, au lieu de *Kiobenhavn*, *Sverige*).

5. Dans quelques noms la voyelle *а* après *л* se change en *я*, et dans d'autres ce changement n'a pas lieu; comme:

Курляндія, la Courlande
Лифляндія, la Livonie
Финляндія, la Finlande
Эстляндія, l'Esthonie
Готландія, la Gothie
Зеландія, la Zélande
Ирландія, l'Irlande
Шотландія, l'Ecosse.

§ 675. Les noms propres, les surnoms des personnages historiques et autres, empruntés des idiomes modernes, s'écrivent en russe d'après leur prononciation dans la langue à laquelle ils appartiennent, sans faire attention aux lettres inalliables; tels sont:

Барро́, Barreaux
Бе́йронъ, Byron
Бю́ловъ, Bülow
Блю́херъ, Blücher
Буало́-Депрео́, Boileau-Despréaux
Ве́ллингтонъ, Wellington
Ви́ландъ, Wieland
Гёте, Göthe
Даву́, Davoust
Ка́ннингъ, Canning
Ка́стельре, Castlereagh
Кукъ, Cook
Мике́ль-Анджело, Michel-Ange
Ришельё, Richelieu
Руссо́, Rousseau
Сенъ-Жюлье́нъ, St-Julien
Хе́мницеръ, Chemnitzer
Ци́тенъ, Zieten
Ше́кспиръ, Shakespeare.

Les noms propres, terminés en français par *n* ou *ne*, prennent en russe la désinence forte *нъ*, et ceux en *gne* s'écrivent avec la désinence molle *нь*; comme: Ролле́нъ, *Rollin*; Лафонте́нъ, *Lafontaine*; Шарлема́нь, *Charlemagne*; Делави́нь, *Delavigne*. Ceux en *l* ou *le* prennent aussi la désinence molle *ль*; comme: Фонтене́ль, *Fontenelle*; Дели́ль, *Delille*; Сталь, *Stael*. La lettre *л* au milieu des mots s'adoucit aussi par l'addition de la demi-voyelle *ь*; comme: Ми́льтонъ, *Milton*; Вольте́ръ, *Voltaire*; Ва́льтеръ-Скоттъ, *Walter-Scott*. La lettre *ь* remplace aussi la voyelle *i*, devant une autre voyelle, lorsqu'elle ne forme pas une syllabe; comme: Мольéръ, *Molière*; Мортье́, *Mortier*; Массильо́нъ, *Massillon*; Сенъ-Пье́ррь, *Saint-Pierre*, etc.

CHAPITRE QUATRIÈME.

DES SIGNES DE LA PONCTUATION.

§ 676. Les *Signes de la Ponctuation* s'emploient dans la parole écrite pour faire voir la liaison ou la différence grammaticale qui se trouve entre les propositions et leurs parties, comme aussi pour distinguer les propositions d'après leur expression.

§ 677. Les signes reçus pour ponctuer peuvent être divisés en signes *disjonctifs*, signes *déterminatifs* et signes *auxiliaires*.

1. Les signes *disjonctifs* indiquent la liaison ou la disjonction *grammaticale* des propositions et de leurs parties; ce sont: le *point* (.), les *deux-points* (:), le *point-virgule* (;) et la *virgule* (,).

2. Les signes *déterminatifs* indiquent la différence des propositions d'après leur *expression* (§ 466); ce sont: le *point interrogatif* (?) et le *point exclamatif* (!).

3. Les signes *auxiliaires* sont employés dans le cas où les autres sont insuffisants; ce sont: le *trait de séparation* (—), les *points suspensifs* (.....), la *parenthèse* ( ), les *guillemets* („ “) et l'*alinéa*.

I. Signes disjonctifs de la Ponctuation.

§ 678. Les propriétés principales et caractéristiques des signes *disjonctifs* de la Ponctuation sont les suivantes:

1. Le *point* indique la fin complète d'une proposition expositive ou d'une période.

2. Les *deux-points* caractérisent le milieu d'une période composée, ou le point de réunion de ses deux parties (la partie élevée et la partie abaissée, § 508).

3. Le *pont-virgule* sert à diviser les membres semblables d'une période, qui sont réunis, et

4. La *virgule* s'emploie pour distinguer les propositions subordonnées et leurs parties.

Cette gradation s'observe dans une relation mutuelle des signes de la Ponctuation: le point termine les périodes et les propositions, qui sont divisées par des signes moins forts; les deux-points divisent les membres des périodes qui sont formés de parties séparées par le point-virgule et par la virgule, et le point-virgule divise les membres dont les parties moindres sont séparées par le moyen des virgules.

§ 679. Les signes disjonctifs de la Ponctuation, servant à lier ou à séparer les mots dans la proposition, indiquent en même temps les endroits où il faut s'arrêter dans la lecture, et la proportion des pauses que l'on doit observer. 1) La plus considérable de toutes les pauses s'observe au point, qui caractérise la fin complète d'un sens. 2) La moindre de toutes les pauses est indiquée par la virgule: ce repos est environ la quatrième partie de celui qui s'observe au point. 3) Le point-virgule désigne un repos double de celui de la virgule et par conséquent deux fois moins fort que celui du point. 4) La pause indiquée par les deux-points forme le milieu entre celle du point et celle du point-virgule. Par où l'on voit que le repos désigné par le point est de quatre temps; celui des deux-points, de trois; celui du point-virgule, de deux, et celui de la virgule, d'un seul temps.

§ 680. La manière de ponctuer de la langue russe n'est pas absolument la même que celle de la langue française, comme on le verra par les règles suivantes, en commençant par celui des signes qui marque la plus petite de toutes les pauses.

1. *De la Virgule.*

§ 681. Les parties principales de la proposition simple (le sujet, l'attribut et la copule) s'écrivent sans aucune division; ex.

Человѣ́къ смéртенъ.	L'homme est mortel.
Аѳи́ны бы́ли знамени́ты.	Athènes a été célèbre.
Зимá бýдетъ холоднá.	L'hiver sera froid.
Рóза цвѣтётъ.	La rose fleurit.
Грéція благодéнствовала.	La Grèce était florissante.

De même on ne sépare point des parties principales leurs déterminations ou compléments immédiats; ex.

Хрáбрый вóинъ не бои́тся смéрти.	Le guerrier brave ne craint pas la mort.
Вáше нóвое сочинéніе вскóрѣ вы́йдетъ изъ печáти.	Votre nouvel ouvrage sortira bientôt de la presse.
Ди́кіе лю́ди óчень хорошó знáютъ цѣ́ну пáгубнаго зóлота.	Les sauvages connaissent très-bien le prix de l'or pernicieux.

§ 682. On sépare par la *Virgule* les parties semblables d'une proposition (principales et secondaires), si elles ne sont pas liées par la conjonction *и*; ex.

Лѣ́то, óсень, зимá ужé прошли́.	L'été, l'automne, l'hiver sont déjà passés.
Огóнь, вóздухъ, земля́, водá суть стихíи.	Le feu, l'air, la terre, l'eau sont les éléments.
Конь легóкъ, силёнъ, провóренъ.	Le cheval est léger, fort, agile.
Я былъ, есмь, бýду твои́мъ дрýгомъ.	Je fus, je suis, je serai ton ami.
Онъ тебя́ пóмнитъ, лю́битъ, уважáетъ.	Il se souvient de toi, il t'aime, il t'estime.

Devant la conjonction *и* la Virgule se supprime, si un nouveau mot est ajouté immédiatement au dernier; ex.

Я́блоки, сли́вы и грýши ужé поспѣ́ли.	Les pommes, les prunes et les poires sont déjà mûres.
Онъ ýчится и ведётъ себя́ хорошó.	Il étudie et se conduit bien.

Мнѣ здѣсь скучно, грустно и страшно. — J'éprouve ici de l'ennui, du chagrin et de la frayeur.

Ты храбръ и великодушенъ. — Tu es brave et magnanime.

Мы живёмъ весело и беззаботно. — Nous vivons gaiement et sans souci.

Si le nouveau mot est ajouté non au dernier, mais à un autre qui précède, on fait alors usage de la Virgule; ex.

Я написалъ письмо, и вышелъ со двора. — J'ai écrit une lettre, et je suis sorti.

Онъ купилъ новую книгу, и продалъ старую. — Il a acheté un nouveau livre, et a vendu le vieux.

Мы живёмъ весело, и не скучаемъ. — Nous vivons gaiement, et nous ne nous ennuyons point.

Dans ce cas on réunit non des parties de la même proposition, mais diverses propositions, pleines ou contractées.

La virgule s'emploie aussi lorsque la conjonction *и* est répétée, ainsi qu'avec les conjonctions *ни* et *а*; ex.

И родные, и знакомые его любятъ. — Il est aimé tant de ses parents, que de ses connaissances.

У насъ въ домѣ и трудятся, и веселятся. — Chez nous l'on travaille et l'on s'amuse.

Ни золото, ни слава не составляютъ счастія. — Ni l'or, ni la gloire ne forment le bonheur.

Не онъ, а братъ его былъ дома. — Ce n'est pas lui, c'est son frère qui était à la maison.

Avec *или* la Virgule est inutile, lorsque cette conjonction est employée dans un sens disjonctif. Mais si elle désigne l'addition de mots explicatifs, la Virgule est nécessaire, et de même lorsque cette conjonction est répétée; ex.

Братъ или сестра тебѣ нравится. — Est-ce le frère ou la soeur qui te plait?

Ты покупаешь хлѣбъ или мясо. — Tu achètes du pain ou de la viande.

Риторика, или Искусство Краснорѣчія, извѣстна была въ древности. — La rhétorique, autrement dit l'art de l'éloquence, était connue dans l'antiquité.

Ты или́ послу́шаешься меня́, или́ я на тебя́ пожа́луюсь.	Ou tu m'écouteras, ou je me plaindrai de toi.

La virgule s'emploie entre divers adjectifs qualificatifs; mais elle se supprime, lorsque l'adjectif qui suit, est ou inséparable (§ 435), ou possessif; ex.

До́брый, че́стный, велико-ду́шный человѣ́къ.	Un homme bon, honnête, magnanime.
Сла́вный Кре́млевскій дворе́цъ.	Le célèbre palais du Kremle.
Преле́стный Лѣ́тній садъ.	Le charmant jardin d'été.
Бу́рное Ла́дожское о́зеро.	L'orageux lac de Ladoga.
Прія́тный се́льскій видъ.	L'agréable vue de la campagne.
Пусто́й ко́жаный мѣшо́къ.	Le sac de cuir qui est vide.
Но́вая медвѣ́жья шу́ба.	Une nouvelle pelisse d'ours.
Пе́рвый ве́сенній день.	Le premier jour de printemps.
Гро́мкій ко́нскій то́потъ.	Le bruyant galop des chevaux.

§ 683. On met entre deux Virgules les mots intercalés, que l'on peut supprimer sans altérer le sens, savoir:

1. Les appositions du sujet et de l'attribut; ex.

Вели́кій Петръ, благодѣ́тель Россі́и, родился́ въ XVII вѣ́кѣ.	Pierre le Grand, le bienfaiteur de la Russie, est né au XVII siècle.
Россі́ю, Держа́ву си́льную и вели́кую, чтитъ вся Евро́па.	Toute l'Europe respecte la Russie, cet état grand et puissant.
Въ Азіи, ча́сти Свѣ́та са́мой простра́нной, нахо́дятся са́мыя высо́кія го́ры.	En Asie, qui est la partie du monde la plus vaste, se trouvent les montagnes les plus élevées.

2. Le vocatif (voyez à cet égard le § 694); ex.

Ты зна́ешь, другъ мой, что́ ты сдѣ́лалъ.	Tu sais, mon ami, ce que tu as fait.
Пода́й мнѣ, бра́тецъ, шля́пу.	Ami, donne-moi mon chapeau.

3. Les expressions adverbiales, ou celles des rapports éloignés; placées entre les parties principales d'une proposition; ex.

Бѣ́дный, во мно́гихъ отноше́ніяхъ, язы́къ обогати́лся труда́ми вели́кихъ Писа́телей.

La langue, pauvre sous plusieurs points de vue, s'est enrichie par les travaux des écrivains distingués.

Но́вые прі́иски зо́лота, въ Пе́рмской губе́рніи, доставля́ютъ большо́й дохо́дъ.

Les nouvelles mines d'or, dans le gouvernement de Perme, donnent un grand revenu.

Онъ служи́лъ, въ одно́ и то же вре́мя, при двухъ ра́зныхъ нача́льникахъ.

Il servait, dans le même temps, sous deux chefs différents.

Чино́вники сходи́лись въ ея́ великолѣ́пномъ, или́, по тогда́шнему, чу́дномъ до́мѣ.

Les magistrats s'assemblaient dans sa maison magnifique, ou miraculeuse, comme on la nommait alors.

Князь терпѣ́лъ и́зверга, и дово́льствовался, мо́жетъ быть, одпѣ́ми угро́зами.

Le prince souffrait ce monstre, et se contentait peut-être de le menacer.

Соломо́нія отлича́лась, какъ вѣроя́тно, досто́инствами цѣлому́дрія, красото́ю, цвѣту́щимъ здра́віемъ.

Solomonie se faisait sans doute remarquer par sa grande chasteté, par sa beauté, par sa brillante santé.

4. Les conjonctions composées, qui ne sont point au commencement de la proposition; ex.

Мы, напроти́въ, э́того не хоти́мъ.

Nous au contraire, nous ne voulons point cela.

Поду́май, одна́ко же, о послѣ́дствіяхъ.

Pense toutefois aux conséquences.

§ 684. Toute proposition incidente et incise, pleine ou contractée, se sépare de la principale par des Virgules; ex.

Человѣ́къ, кото́рый вамъ хорошо́ извѣ́стенъ (или́, человѣ́къ, вамъ хорошо́ извѣ́стный), хлопо́четъ по ва́шему дѣ́лу.

L'homme que vous connaissez fort bien (ou, l'homme qui vous est fort bien connu), s'intéresse à votre affaire.

Скажу́ вамъ, како́й я купи́лъ домъ.

Je vous dirai quelle maison j'ai achetée.

Зна́ю, чей э́то трудъ.

Je sais de qui c'est le travail.

Льстецы́, то есть обма́нщики, вредя́тъ ему́.	Les flatteurs, c'est-à-dire, les trompeurs, lui font du tort.
Человѣ́къ, какъ существо́ сла́бое, имѣ́етъ на́добность въ по́мощи.	L'homme, comme étant un être faible, a besoin de secours.
Хо́дитъ, чтобъ согрѣ́ться.	Il marche pour se réchauffer.
Онъ умёнъ, хотя́ и мо́лодъ.	Quoique jeune, il a de l'esprit.
Дѣ́ти, ра́дуясь хоро́шей пого́дѣ, забы́ли о вчера́шней ску́кѣ.	Les enfants, réjouis du beau temps, ont oublié l'ennui d'hier.
Оте́цъ, жела́я сы́ну добра́, хо́четъ его́ испра́вить.	Le père, désirant le bien de son fils, veut le corriger.
Учени́къ, исполня́ющій обя́занности, получа́етъ награ́ду.	L'écolier qui remplit ses devoirs, reçoit une récompense.
Учени́къ, исполня́я свои́ обя́занности, получа́етъ награ́ду.	L'écolier, lorsqu'il remplit ses devoirs, reçoit une récompense.
Лю́ди, обремене́нные забо́тами, ра́но старѣ́ются.	Les hommes accablés de soucis, vieillissent de bonne heure.
Зна́ю, что́ ты дѣ́лаешь.	Je sais ce que tu fais.
Зна́ю, что ты ничего́ не дѣ́лаешь.	Je sais que tu ne fais rien.
Не понима́ю, отъ чего́ ты печа́ленъ.	Je ne comprends pas pourquoi tu es triste.
Скажи́, хо́чешь ли ѣ́хать.	Dis-moi si tu veux aller.
Мнѣ объяви́ли вчера́, бу́дто онъ уже́ уѣ́халъ.	On m'a annoncé hier qu'il était déjà parti.
Бу́ду, сказа́лъ онъ, непремѣ́нно.	Je viendrai sans faute, dit-il.
Позна́нія, гова́ривалъ мой учи́тель, лу́чше нали́чныхъ де́негъ.	Les connaissances, disait mon maître, valent mieux que l'argent comptant.

§ 685. Les participes et les gérondifs qui sont sans complément, s'emploient comme les autres déterminations et compléments, sans être séparés par des Virgules. Mais lorsque ces parties du discours reçoivent des compléments, elles forment des propositions incidentes, et se séparent de leurs principales par des Virgules; ex.

Человѣ́къ стра́ждущій жа́луется на су́дьбу.

L'homme qui souffre se plaint de son sort.

Человѣ́къ, стра́ждущій отъ со́бственной вины́, не до́лженъ роптать на людей.

L'homme qui souffre par sa propre faute, ne doit pas murmurer contre les hommes.

Онъ у́чится игра́ючи.

Il apprend en jouant.

Онъ у́чится му́зыкѣ, игра́я на скри́пкѣ.

Il apprend la musique, en jouant du violon.

Жа́воронокъ поётъ летая.

L'alouette chante en volant.

Жа́воронокъ поётъ, лета́я надъ лу́гомъ.

L'alouette chante en volant sur la prairie.

Les participes actifs et passifs avec leurs compléments, lorsqu'ils précèdent immédiatement le substantif, ne se séparent point de ce nom. La même règle s'observe pour les participes qui remplacent un nom; ex.

Устрашённый приближе́ніемъ сме́рти грѣ́шникъ увидѣлъ всё своё несча́стіе.

Effrayé par l'approche de la mort, le pécheur a vu tout son malheur.

Дѣлающій добро́ бли́жнему бога́чъ вкуша́етъ и́стинное удово́льствіе.

Le riche qui fait du bien à son prochain, goûte la véritable jouissance.

Сѣ́ющій слеза́ми ра́достію пожнётъ.

Celui qui sème avec larmes, moissonnera avec joie.

Оживле́нные твои́ми благодѣя́ніями пролива́ютъ слёзы призна́тельности.

Ceux qui sont ranimés par tes bienfaits, versent des larmes de reconnaissance.

La Virgule est aussi inutile devant la conjonction comparative *какъ*, lorsque la comparaison ne consiste qu'en un seul mot avec son complément; mais si la comparaison forme une proposition pleine ou contractée, la Virgule est nécessaire; ex.

Попуга́й мо́жетъ говори́ть какъ человѣ́къ.

Le perroquet peut parler comme l'homme.

Вино́ холодно́ какъ лёдъ.

Le vin est froid comme la glace.

Я живу́ ти́хо, какъ жи́ли пре́дки.

Je vis paisiblement, ainsi que vivaient mes ancêtres.

Мнѣ тамъ быва́етъ ве́село, какъ быва́ло въ до́мѣ роди́тельскомъ.

Là je suis gai, ainsi que je l'étais dans la maison paternelle.

§ 686. Les propositions principales ou associées, qui ne sont pas très-longues, se séparent aussi par des Virgules; ex.

Лѣ́томъ жа́рко, зимо́ю хо́лодно.

Il fait chaud en été, et froid en hiver.

Дубъ высо́къ, а тро́сточка низка́.

Le chêne est élevé, et le roseau est bas.

По́льзуйся о́тдыхомъ, но не гуля́й при дѣ́лѣ.

Profite du repos, mais ne sois pas paresseux à l'ouvrage.

Не всѣ мо́гутъ быть во́инами и су́дьями, но всѣ мо́гутъ служи́ть оте́честву.

Tous ne peuvent pas être guerriers et juges, mais tous peuvent servir la patrie.

Mais si, avec de telles propositions principales, il s'en trouve d'incidentes, la Virgule dans ce cas n'est pas suffisante, et il faut avoir recours à un signe plus fort, comme nous le verrons plus bas.

2. *Du Point-Virgule.*

§ 687. Le *Point-Virgule*, qui indique une pause plus grande que la virgule, sert à diviser diverses parties semblables, ou les propositions principales, d'une période copulative, lorsque ces parties ont une certaine étendue, ou sont complétées par l'addition de propositions incidentes; ex.

Всѣ истори́ческія ру́кописи бы́ли изъ Тро́ицкой Библіоте́ки посы́ланы къ Екатеринѣ Великой, Кото́рая столь ре́вностно занима́лась на́шею Исто́ріею; но мнѣ ска́зывали, что въ нихъ нѣтъ никаки́хъ ва́жныхъ отмѣ́нъ проти́въ напеча́танныхъ лѣ́тописей.

Tous les manuscrits historiques furent envoyés de la bibliothèque de la Trinité à Catherine la Grande, qui s'occupa avec tant d'ardeur de notre histoire; mais on m'a dit qu'ils ne contiennent aucune notice particulière, qui ne se trouve dans les annales publiées.

Такимъ образомъ въ первый разъ флагъ Россіи окружитъ Шаръ Земной, и въ странахъ, гдѣ едва имя ея извѣстно, услышатъ языкъ нашего отечества; увидятъ въ Русскихъ не хищниковъ, не мучителей, которые нѣкогда спѣшили по слѣдамъ Коломба злодѣйствовать въ новомъ мірѣ, но друзей человѣчества, предлагающихъ народамъ взаимныя выгоды торговли; увидятъ любопытныхъ наблюдателей природы, которые выйдутъ на берегъ съ орудіями мирныхъ Наукъ, а не смерти.

Ainsi pour la première fois le pavillon de la Russie fera le tour du globe, et dans les contrées où le nom de cet état était à peine connu, on entendra le langage de notre patrie; on verra dans les Russes non ces brigands, ces bourreaux qui jadis couraient sur les pas de Colomb pour remplir le nouveau monde de leurs forfaits, mais des amis de l'humanité, qui proposent aux nations les avantages mutuels du commerce; on verra des naturalistes curieux, qui se présenteront sur le rivage avec les instruments des sciences, et non de la mort.

Si la dernière des propositions réunies dans une période commence par la conjonction *и* ou *а*, dans ce cas on ne fait usage que de la simple virgule; ex.

Сначала жилъ онъ въ деревнѣ, занимаясь сельскимъ хозяйствомъ; потомъ переселился въ городъ, чтобъ наблюдать за воспитаніемъ дѣтей, а нынѣ отправился въ столицу, гдѣ рѣшится важная для него тяжба.

D'abord il vécut à la campagne, s'occupant d'économie rurale; ensuite il se fixa à la ville pour surveiller l'éducation de ses enfants, et maintenant il est parti pour la capitale, où se décide un procès important pour lui.

Іоаннъ на двѣнадцатомъ году жизни сочетался бракомъ съ Маріею, Тверскою Княжною; на осмнадцатомъ уже имѣлъ сына, именемъ также Іоанна, прозваніемъ Младаго, а на двадцать второмъ сдѣлался Государемъ.

Jean, à douze ans, épousa Marie, princesse de Tver; à dix-huit ans, il eut un fils, appelé aussi Jean, et surnommé le Jeune, et à l'âge de vingt-deux ans il devint souverain de la Russie.

3. *Des Deux-Points.*

§ 688. Les *Deux-Points*, qui indiquent un repos encore plus grand que le point-virgule, s'emploient:

1. Dans la division de l'une des parties principales d'une période (la partie élevée) d'avec celle qui suit (la partie abaissée, § 508), si chacune de ces parties égales, séparées par les Deux-Points renferme divers membres, distingués entre eux par des points-virgules ou par des virgules.

2. Dans la division des membres d'une période comparative, causative et conclusive, et en général par-tout où le sens de la partie qui précède est terminé, et se trouve développé, dans la partie qui suit, par des causes ou par une énumération de parties, sur-tout lorsque les conjonctions causatives sont supprimées. Voyez pour le premier emploi des Deux-Points les périodes 26 et 27, et pour le second, les périodes 22, 29, 31, 34, 36, 37, 38, 39, au § 507.

3. Lorsqu'on rapporte quelque discours, lorsqu'on énumère des parties, ou lorsqu'on annonce quelque détail; ex.

Присвóивалъ себѣ́ ихъ достоя́ніе, говоря́ въ посло́вицу: „Чтобы́ споко́йно ѣсть медово́й сотъ, на́добно задави́ть пчёлъ."	Il s'appropria leurs biens, citant ce proverbe: „Pour manger tranquillement un rayon de miel, il faut écraser les abeilles."
Россі́я изоби́луетъ драгоцѣ́нными мета́ллами: зо́лотомъ, серебро́мъ, пла́тиною.	La Russie abonde en précieux métaux: en or, en argent, en platine.
Мы прошли́ уже́ гла́ву: О поря́дкѣ словъ.	Nous avons déjà passé le chapitre de la Construction.

Si l'on cite une lettre, ou bien un ou deux mots, les Deux-Points sont inutiles: il suffit de distinguer cette lettre ou ces mots par d'autres caractères; ex.

Бу́ква *ѣ* не вездѣ́ пи́шется вмѣ́сто *е*.	La lettre Ѣ ne s'emploie pas toujours au lieu de E.
Сло́во *предме́тъ* не пи́шется *предмѣ́тъ*.	Le mot предме́тъ ne s'écrit pas предмѣ́тъ.

4. *Du Point.*

§ 689. Le *Point* indique un sens absolument terminé dans une proposition expositive ou dans une période. En général le Point s'emploie à la fin de toutes les phrases qui n'ont aucune liaison grammaticale avec la suite du discours; ainsi non-seulement les propositions détachées, mais les mots isolés doivent être séparés par un point, lorsqu'ils sont entièrement indépendants de ce qui suit. Voyez des exemples sur l'emploi du Point au § 507.

§ 690. Nous avons dit précédemment (§ 502, 9) que la liaison grammaticale des propositions était bornée par l'étendue qu'occupait une proposition composée ou par la pause qu'indiquait le Point; et que la liaison logique comprenait la réunion et la disposition des propositions détachées, simples ou composées. Pour indiquer cette réunion et la division des périodes entre elles, on emploie d'abord le *trait de séparation* (—), que l'on place entre les périodes qui n'ont pas de liaison logique les unes avec les autres, et ensuite on se sert de l'*alinéa*, pour commencer une nouvelle série de périodes, deux signes auxiliaires de ponctuation dont nous parlerons plus bas.

II. Signes déterminatifs de la Ponctuation.

§ 691. La propriété générale des signes *déterminatifs* de la Ponctuation consiste en ce que, déterminant l'expression de la proposition, ils se mettent à la place des signes disjonctifs, c'est-à-dire, du point, des deux-points, du point-virgule et de la virgule.

1. *Du Point interrogatif.*

§ 692. Le *Point interrogatif* se met, au lieu du Point simple, à la fin de toute proposition interrogative; ex.

Что ты дѣлаешь?	Que fais-tu?

Зна́ешь ли ты, въ чёмъ состои́тъ и́стинное сча́стіе? — Sais-tu en quoi consiste le véritable bonheur?

Куда́ ты идёшь, любе́зный другъ? — Où vas-tu, cher ami?

Гдѣ тотъ человѣ́къ, кото́рый мо́жетъ сказа́ть, что не ошиба́лся во всё продолже́ніе своей жи́зни? — Où est l'homme, qui peut dire qu'il ne s'est pas trompé dans tout le cours de sa vie?

Le Point interrogatif se met, au lieu du point-virgule, après le premier membre d'une période conditionnelle, qui est exprimé sous la forme de l'interrogation; comme:

Жела́ешь ли хвалы́? заслужи́ её. — Veux-tu des éloges? méri-te-les.

Mais si le tour interrogatif exprime non une interrogation directe, mais une proposition incidente subordonnée, dans ce cas le point final n'est pas remplacé par le Point interrogatif; ex.

Я не зна́ю, живъ ли онъ. — Je ne sais pas s'il vit encore.

Спроси́ у се́стры́, гдѣ она́ живётъ. — Demande à la soeur où elle demeure.

Узна́й, кото́рый часъ. — Vois quelle heure il est.

Ви́жу, почему́ вы не соглаша́етесь. — Je vois pourquoi vous ne consentez pas.

Хочу́ знать, зачѣ́мъ его́ не́ было до́ма. — Je veux savoir pourquoi il n'était pas à la maison.

Devant ces propositions incidentes qui n'ont pas la forme directe de l'interrogation, on ne fait usage que de la virgule. Il faut encore observer que devant l'interrogation directe, on se sert des deux-points; ex.

Онъ предложи́лъ мнѣ вопро́съ: что доро́же, атла́съ или́ ба́рхатъ? — Il m'a proposé cette question: qu'est-ce qui est plus cher, le satin ou le velours?

2. *Du Point exclamatif.*

§ 693. Le *Point exclamatif* se met, au lieu du point, des deux-points, du point-virgule et de la virgule, à la fin

de toute proposition exclamative, impérative et affirmative, pleine ou contractée (§§ 470 et 520); ex.

Какóе несчáстіе!	Quel malheur!
Возмóжно ли такъ ошибиться!	Peut-on se tromper à un tel point!
Ступáй! Молчи́!	Va-t'en! Tais-toi!
Вотъ плоды́ дурнáго воспитáнія!	Voilà les fruits d'une mauvaise éducation!

§ 694. Le vocatif, se trouvant au milieu d'une proposition, se met entre deux virgules (§ 683); mais s'il est au commencement, il se sépare par le Point exclamatif, et s'il est à la fin, on emploie, d'après le sens, le Point interrogatif ou exclamatif; ex.

Вы́слушай, другъ мой, э́ту пóвѣсть.	Ecoute, mon ami, cette histoire.
Другъ мой! вы́слушай э́ту пóвѣсть.	Mon ami, écoute cette histoire.
Гдѣ вы, дни дѣ́тской безпéчности?	Où êtes-vous, jours calmes et heureux de l'enfance?
Пóмнишь ли обо мнѣ́, ми́лый другъ?	Te souviens-tu de moi, cher ami?
Стáнемъ твёрдо, товáрищи!	Tenons ferme, compagnons!
Бѣдá тебѣ́, ковáрный врагъ!	Malheur à toi, ennemi fourbe!

L'interjection, ou l'adverbe qui en tient lieu, précédant le vocatif, se sépare de ce dernier par une virgule, excepté l'interjection *o*, qui ne s'en sépare pas; ex.

Ахъ, другъ мой! что съ тобóю сдѣ́лалось?	Ah! mon ami, que t'est-il arrivé?
Нѣтъ, друзья́! не остáвлю васъ.	Non, amis, je ne vous abandonnerai pas.
Да, братъ! ху́до жить съ тобóю.	Oui, mon ami, c'est un mal que de vivre avec toi.
О су́діи мои́! люблю́ васъ и почитáю.	O mes juges, je vous aime et vous honore.

III. Signes auxiliaires de la Ponctuation.

§ 695. Les signes *auxiliaires* de la Ponctuation s'emploient lorsque les signes disjonctifs et déterminatifs ne sont pas suffisants pour déterminer et séparer les parties et le sens des propositions.

1. *Du Trait de séparation.*

§ 696. Le *Trait de séparation* s'emploie:

1. Entre les périodes qui, terminées par un point, n'ont aucune liaison logique entre elles (§ 690).

2. Entre les paroles de deux interlocuteurs, lorsque ces personnages ne sont pas nommés; ex.

Куда́ ты идёшь? — Въ го́родъ. — Зачѣ́мъ? — За хлѣ́бомъ. — Когда́ воро́тишься? — Черезъ ча́съ.	Où vas-tu? — A la ville. — Quoi faire? — Chercher du pain. — Quand reviendras-tu? — Dans une heure.

3. Lorsqu'on supprime quelque mot, ou lorsque dans une proposition on passe subitement d'une idée à une autre:

Я стара́юсь приноси́ть по́льзу, а ты — вредъ.	Je cherche à faire du bien, et toi — du mal.
Онъ вдава́лся во всѣ опа́сности, сража́лся на ка́ждомъ шагу́, получа́лъ жесто́кія ра́ны, и — оста́лся живъ.	Il s'exposa à tous les dangers, combattit à chaque pas, reçut des blessures graves, et — il ne perdit point la vie.

4. Quelquefois pour de petites propositions incises; ex.

Онъ былъ — скажу́ вамъ по довѣ́ренности — о́чень бѣ́денъ.	Il était, je vous le dirai en confidence, très-pauvre.

2. *Des Points suspensifs.*

§ 697. Les *Points suspensifs* s'emploient pour indiquer des phrases interrompues et sans suite; ex.

Скажи́ мнѣ .... нѣтъ! лу́чше умолчи́!	Dis-moi .... non! tais-toi plutôt.
Другъ мой.... како́е сла́достное воспомина́ніе!.... другъ мой спасъ меня́ отъ сме́рти.	Mon ami.... quel doux souvenir!.... mon ami m'a sauvé de la mort.

3. *De la Parenthèse.*

§ 698. La *Parenthèse* sépare une proposition incise qui n'a aucune liaison grammaticale avec la principale; ex.

Скажу́ тебѣ́ (пи́шетъ мой пріятель, отставно́й Капита́нъ), что у насъ всё дёшево.	Je te dirai (écrit mon ami, capitaine retiré du service) que tout est à bon marché chez nous.
Повѣ́ришь ли (и какъ не повѣ́рить!), что я неохо́тно ѣ́ду отсю́да?	Croiras-tu (et comment ne pas le croire!) que je pars d'ici à contre-coeur?

Ces exemples font voir que la Parenthèse n'exclut pas les autres signes de ponctuation.

4. *Des Guillemets.*

§ 699. Les *Guillemets* sont deux espèces de virgules qui s'emploient lorsqu'on cite les paroles d'une personne; ex.

Онъ мнѣ сказа́лъ: „Будь моимъ дру́гомъ!"	Il m'a dit: „Sois mon ami."
„Зна́ете ли, сказа́ла сестра́, „что у насъ бу́детъ о́чень „ве́село?"	„Savez-vous, m'a dit la „soeur, que ce sera très-gai „chez nous?"

Les Guillemets s'emploient quelquefois seulement au commencement et à la fin du discours cité, et d'autres fois au commencement de chaque ligne. On peut aussi, au lieu des Guillemets, distinguer les mots par des caractères italiques.

5. *De l'Alinéa.*

§ 700. Ecrire *alinéa* ou *à la ligne*, c'est abandonner la ligne où l'on vient de terminer une période, et commencer une suite de périodes à la ligne suivante, laquelle, pour devenir plus sensible, rentre un peu en-dedans, ainsi qu'on le voit à tous les paragraphes de cet ouvrage.

FIN DE LA CINQUIÈME PARTIE
ET DE LA GRAMMAIRE.

TRAITÉ

DE LA

VERSIFICATION RUSSE.

TRAITÉ
DE LA
VERSIFICATION RUSSE.

INTRODUCTION.

§ 1.

La Poésie, cette expression des sentiments du cœur humain par le moyen des termes les plus nobles, soumis à une certaine mesure, a la même existence chez tous les peuples; quant à sa forme extérieure, que l'on appelle Versification, elle est aussi variée qu'il y a d'idiomes différents sur le globe. Ainsi

§ 2. La *Versification* d'une langue est l'art de faire des vers dans cette langue; et les *vers* ne sont autre chose que des assemblages de mots mesurés et cadencés d'après des règles fixes et déterminées.

§ 3. Malgré les nuances infinies qui se trouvent dans les différentes structures des vers, on peut rapporter les formes poétiques des idiomes qui nous sont connus, à trois classes générales, savoir: 1) la Versification rhythmique, 2) la Versification tonique, et 3) la Versification syllabique.

I. Versification rhythmique.

§ 4. La Versification *rhythmique* est celle où les vers se composent de pieds, et où ces pieds sont déterminés par la longueur ou la brièveté des syllabes. Cette structure de vers, propres aux langues grecque et latine, est la plus parfaite qui nous soit connue.

§ 5. Le *pied* ou *mètre* (τὸ μέτρον) est une mesure qui contient un ou plusieurs temps musicaux. La syllabe que l'on prononce avec la durée d'un temps, est dite *longue*, et se marque ainsi (-), et celle que l'on prononce avec la durée d'un demi-temps, est dite *brève*, et se marque avec un demi-cercle (◡). Cette longueur et cette brièveté des syllabes sont, dans le grec et le latin, déterminées par la prosodie, qui indique la mesure de chaque voyelle, ou sa quantité, et le temps qu'on met à la prononcer.

Remarque. Il ne faut pas confondre l'accent avec la quantité: l'*accent* (ὁ τόνος) marque l'élévation de la voix sur une des syllabes d'un mot, et la *quantité* (ὁ ῥυθμὸς) indique le temps que l'on met à prononcer les syllabes. La quantité, en grec et en latin, est indépendante de l'accent, c'est-à-dire que la syllabe accentuée peut être brève; tandis qu'en russe l'accent entraîne toujours la longueur de la syllabe, c'est-à-dire que la syllabe sur laquelle la voix s'élève, est toujours longue; ainsi les mots θέλετε, *Dómine*, Гóсподи, ont tous trois l'accent sur la première syllabe, laquelle syllabe est brève dans les deux premiers, et longue dans le dernier.

§ 6. Dans le grec et le latin les pieds, ou les diverses combinaisons de syllabes longues et brèves, sont au nombre de 28, savoir: douze simples et seize composés.

§ 7. Les pieds *simples* sont formés de deux ou de trois syllabes, et d'un jusqu'à trois temps; ce sont:

D'un temps.

1. Le *pyrrhique*, deux brèves, ◡◡: *θεὸς, benè.*

D'un temps et demi.

2. Le *trochée* ou *chorée*, longue et brève, -◡: *πολλὰ, astra.*
3. L'*iambe*, une brève avec une longue, ◡-: *θέλω, greges.*
4. Le *tribraque*, trois brèves, ◡◡◡: *θέλετε, anima.*

De deux temps.

5. Le *spondée*, deux longues, --: *ζητῶν, laudes.*

6. Le *dactyle*, une longue et deux brèves, - ∪ ∪ : ἄγγελος, *tempora*.
7. L'*anapeste*, une brève et deux longues, ∪ - - : ἐλεῶν, *domini*.
8. L'*amphibraque*, longue entre deux brèves, ∪ - ∪ : ἰάχε, *amare*.

De deux temps et demi.

9. L'*amphimacre*, une brève entre deux longues, - ∪ - : τυπτέτων, *cogitans*.
10. Le *bacchique*, une brève et deux longues, ∪ - - : ἀπόλλων, *dolores*.
11. L'*antibacchique*, deux longues et une brève, - - ∪ : ἄνθρωπος, *peccata*.

De trois temps.

12. Le *molosse* ou *trimacre*, trois longues : - - - : σώζεσθαι, *gaudentes*.

§ 8. Les pieds *composés* résultent de la réunion de deux simples, et ont tous quatre syllabes, depuis deux jusqu'à quatre temps.

De deux temps.

1. Le *procéleusmatique*, ou le *dipyrrhique*, quatre brèves, ∪ ∪ ∪ ∪.

De deux temps et demi.

2. Le *péon premier*,	formés de la combinaison du pyrrhique avec l'iambe ou le chorée, ou d'une longue et de trois brèves :	- ∪ ∪ ∪.
3. Le *péon second*,		∪ - ∪ ∪.
4. Le *péon troisième*,		∪ ∪ - ∪.
5. Le *péon quatrième*,		∪ ∪ ∪ -.

De trois temps.

6. Le *grand ionien*,	formés de la combinaison du pyrrhique avec le spondée, ou de l'iambe avec le chorée, ou de deux longues et de deux brèves :	- - ∪ ∪.
7. Le *petit ionien*,		∪ ∪ - -.
8. Le *choriambe*,		- ∪ ∪ -.
9. L'*antispaste*,		∪ - - ∪.
10. Le *diiambe*,		∪ - ∪ -.
11. Le *dichorée*,		- ∪ - ∪.

De trois temps et demi.

12. L'*épitrite premier*,	formés de la combinaison du spondée avec l'iambe ou le chorée, ou de trois longues et d'une brève :	∪ - - -.
13. L'*épitrite second*,		- ∪ - -.
14. L'*épitrite troisième*,		- - ∪ -.
15. L'*épitrite quatrième*,		- - - ∪.

De quatre temps.

16. Le *dispondée*, deux spondées ou quatre longues, - - - -.

§ 9. Les vers des Grecs et des Latins, mesurés d'après cette division des syllabes longues et brèves, peuvent être rapportés à quatre sortes de mètres:

1. Le mètre *épique* ou *héroïque*, appelé aussi vers *hexamètre*, et composé de six pieds, dont les quatre premiers sont dactyles ou spondées, le cinquième presque toujours un dactyle, et le sixième un spondée ou chorée. Ce mètre servait pour les poèmes, les idylles, les épîtres et les autres poésies narratives et descriptives des Anciens.

2. Le mètre *élégiaque*, appelé vers *pentamètre*, et composé de cinq pieds, dont les deux premiers sont dactyles ou spondées, le troisième un spondée, et les derniers deux anapestes; ou les deux premiers dactyles ou spondées, suivis d'une syllabe longue, le troisième et le quatrième deux dactyles, suivis aussi d'une syllabe longue. Ce vers, réuni à l'hexamètre, était employé dans les poésies élégiaques, dont on trouve des exemples dans Ovide, Tibulle, Martial et autres poètes.

3. Les mètres *lyriques*, appelés, du nom des poètes qui les ont employés, vers *alcaïque*, *saphique*, *phérécratien*, *glyconien*, dont on trouve des exemples dans Horace. Ces vers ont depuis deux jusqu'à cinq pieds, formés pour la plupart d'iambes, de chorées, de spondées et de dactyles.

4. Le mètre *dramatique*, formé de vers iambiques de six pieds, et employé dans la tragédie et la comédie. Les vers iambiques, purs ou mêlés de spondées, de pyrrhiques, étaient aussi employés dans les chansons, les satires et les poésies légères.

Remarque. Quelques écrivains du XVII siècle, entr'autres *Smotriski*, auteur d'une grammaire slavonne (v. page 31), voulurent introduire dans la langue russe la prosodie grecque, fondée sur la longueur et la briéveté des voyelles; mais

les essais qu'ils donnèrent pour modèle, n'eurent aucun succès; tel est cet exemple donné par Smotriski :

Сарма́тски новора́стныя Му́сы стóпу пéрву
Тща́щуюся Парна́ссъ во оби́тель вѣ́чну зайти,
Христé Царю́ прiими́: и благовóливъ, тебé съ отцéмъ
И Ду́хомъ Святы́мъ пѣ́ти, оучи́ Россíйскiй
Родъ нашъ, чи́стыми мѣ́ры Славéнски и́мны.

Smotriski appelait *longues* les voyelles *и*, *ѣ*, ѡ, *оу*, *ы*, ѥ, ѧ, *ий*, *ѣй*, *ый*, ѦЙ, ainsi que toutes celles qui étaient suivies de deux consonnes; il nommait *brèves* les voyelles *е*, *о*, *ей*, *ой*, et *communes* (longues ou brèves), *а*, *і*, *г*, ѵ, *ю*, ѫ, *ай*, *ій*, *юй*, etc.

II. Versification tonique.

§ 10. Immédiatement après la Versification fondée sur la quantité, vient celle qui est fondée sur l'accent, et qu'on appelle *tonique*. Dans la Versification tonique les vers se forment aussi par pieds, mais la nature des pieds dépend de l'accent grammatical ou tonique, et non de la quantité conventionnelle des syllabes. Cette structure de vers, propre aux idiomes allemand, suédois, russe, bohème et serbe, est d'autant plus parfaite qu'elle se rapproche davantage de la Versification prosodique des Grecs et des Latins.

§ 11. Le pied tonique est la réunion de deux ou plusieurs syllabes, sur l'une desquelles se trouve l'accent grammatical (dont nous avons parlé § 570). La syllabe accentuée est dite *élevée*, et les autres *abaissées*.

§ 12. Les pieds propres à cette structure de vers sont, parmi les pieds simples, l'iambe, le chorée, le pyrrhique, le dactyle, l'anapeste et l'amphibraque, et parmi les pieds composés, les quatre péons.

Remarque. Nous verrons de plus amples détails sur la Versification tonique, qui est celle de la langue russe, dans le chapitre suivant.

III. Versification syllabique.

§ 13. La Versification *syllabique* est fondée, non sur le nombre des pieds dans un vers, ni sur la longueur et la briéveté des voyelles, mais sur le nombre des syllabes. Cette sorte de Versification, la plus pauvre de toutes, est propre aux idiomes italien, français, espagnol, portugais, anglais et polonais.

§ 14. Les vers syllabiques se divisent, d'après le nombre des syllabes dont ils sont composés, en vers de douze, de dix, de huit syllabes et encore moins. Le mètre y est remplacé par la consonnance de la terminaison de deux vers, consonnance qui est connue sous le nom de *rime*.

Remarque. Les vers syllabiques, empruntés de l'idiome polonais, ont aussi été employés dans la langue russe, au commencement du xviii siècle, jusqu'à Lomonossof, le père de la poésie russe, qui prouva par ses productions que la Versification tonique est la seule qui puisse être adaptée à cet idiome. Voici un exemple de vers syllabiques de 13 syllabes:

Тотъ въ се́й жи́зни лишь блаже́нъ, кто ма́лымъ дово́ленъ,
Въ тишинѣ́ зна́етъ прожи́ть, отъ су́етныхъ во́ленъ
Мы́слей, что му́чатъ други́хъ, и то́пчетъ наде́жну
Стезю́ добродѣ́тели къ концу́ неизбѣ́жну.

Ка́нтемиръ.

§ 15. Tels sont les caractères distinctifs des diverses formes dont la poésie est susceptible: nous diviserons maintenant ce que nous avons à dire sur la Versification russe en deux chapitres, savoir:

1) De la Versification actuelle.

2) De la Versification ancienne.

CHAPITRE PREMIER.

DE LA VERSIFICATION ACTUELLE.

§ 16. La *Versification actuelle* de la poésie russe est *tonique*, c'est-à-dire qu'elle est fondée sur l'accent grammatical qui se fait sentir, par l'élévation de la voix, sur une des syllabes d'un mot.

§ 17. Les règles que l'on peut donner sur la structure du vers russe, concernent 1) la nature et le nombre des pieds, 2) la césure et l'hémistiche, 3) la terminaison des vers et la rime, 4) le mélange des rimes et les stances ou strophes, et 5) les licences poétiques.

I. Nature et nombre des pieds.

§ 18. Le *pied*, dans le vers russe, est formé de la réunion de deux ou trois syllabes, avec l'accent tonique sur une de ces syllabes. La syllabe accentuée est dite *élevée*, et les autres *abaissées*, ou plus ordinairement, à l'imitation de la Versification rhythmique, on appelle la première *longue*, et les autres sont dites *brèves*.

Remarque. Les monosyllabes sont longs ou brefs (§ 574): les parties du discours, comme les noms et les verbes, sont en général *longues*, et les particules, comme les prépositions et les conjonctions, sont ordinairement *brèves*.

§ 19. Les pieds qui s'emploient dans la structure du vers russe, sont au nombre de six, savoir:

1. L'*iambe*, composé de deux syllabes, avec l'accent tonique sur la dernière, ◡ -: зимá, веснá.

2. Le *chorée*, formé de deux syllabes, avec l'accent tonique sur la première, - ◡: лѣ́то, óсень.

3. Le *pyrrhique*, formé de deux syllabes sans accent, ◡◡. Ce pied ne saurait se trouver dans un mot dissyllabe, car

tout mot russe de plus d'une syllabe est accentué; mais il se rencontre dans les mots polysyllabes. Ainsi les deux premières syllabes de безполéзный forment un pyrrhique, et les deux dernières un chorée; de même les deux premières syllabes de торжéственный, forment un iambe, et les deux dernières un pyrrhique.

Remarque. Le pyrrhique dans le vers russe peut remplacer l'iambe ou le chorée, en observant de laisser toujours une syllabe brève à côté de la syllabe accentuée; c'est ce qui arrive très-souvent dans la poésie russe actuelle, où pour les vers iambiques ou choraïques on a toujours besoin d'une brève et d'une longue, ou d'une longue et d'une brève. Ainsi le mot торжéственный peut former deux iambes, et le mot безполéзный deux chorées.

4. Le *dactyle*, formé de trois syllabes, avec l'accent sur la première, - ᴗ ᴗ: пáлица, рáдостный.

5. L'*amphibraque*, formé de trois syllabes, avec l'accent sur la syllabe du milieu, ᴗ - ᴗ: причи́на, цѣлу́ю.

6. L'*anapeste*, formé de trois syllabes, avec l'accent sur la dernière, ᴗ ᴗ -: человѣ́къ, временá.

§ 20. Les vers russes reçoivent leurs dénominations de la nature et du nombre des pieds dont ils sont composés. Il y a des vers de six, de cinq, de quatre, de trois, de deux pieds, et même d'un seul, auxquels on a donné les noms d'*iambiques*, de *choraïques*, de *dactyliques*, d'*amphibrachyques*, d'*anapestiques*, de *dactylo-choraïques*, d'*anapesto-iambiques*, selon qu'ils sont composés d'une seule espèce de mètres, ou du mélange de divers mètres. Les vers qui n'ont pas tous le même nombre de pieds, ont le nom de vers *libres*.

§ 21. Les mètres les plus usités dans la poésie actuelle de la langue russe sont les suivants:

1. L'*hexamètre*, ou le vers *dactylo-choraïque* de six pieds, dont les quatre premiers sont dactyles ou chorées, le cinquième un dactyle et le sixième un chorée. Ce mètre, le plus varié, le plus riche et le plus expressif, est une imitation de l'hexamètre grec et latin, dont il ne diffère que parce qu'au lieu de spondées, qui n'existent pas dans la langue russe, on se sert de chorées. Il s'emploie pour les poèmes épiques, sur-tout pour ceux qui sont traduits des langues anciennes; ex.

- ∪ ∪ | - ∪ ∪ | - ∪ ∪ | - ∪ ∪ | - ∪ ∪ | - ∪ |
- ∪ | - ∪ | - ∪ | - ∪ |

Ге́кторъ геро́й съ колесни́цы съ ору́жіемъ спря́нулъ на зе́млю;
Острыя ко́пья колебля, потёкъ по ряда́мъ ополче́ній
Въ бой распаля́я Троя́нъ; и возжёгъ онъ жесто́кую се́чу:
Всѣ обрати́лись отъ бѣ́гства и ста́ли въ лицё Аргивя́намъ.
Гнѣдичъ.

2. Les vers *iambiques* de six pieds, autrement dits vers *alexandrins*, dont on se sert dans les grands ouvrages, tels que les poèmes épiques et didactiques, les tragédies, les comédies, les satires, les épîtres, les élégies, les idylles, etc. Ces vers sont les plus usités, et seront probablement toujours le partage de la poésie dramatique; ex.

∪ - | ∪ - | ∪ - | ∪ - | ∪ - | ∪ - |
∪ ∪ | ∪ ∪ | ∪ ∪ | ∪ ∪ | ∪ ∪ | ∪ ∪ |

Уже́ блѣднѣ́етъ день, скрыва́ясь за горо́ю;
Шумя́щія стада́ толпя́тся надъ рѣко́й;
Уста́лый селяни́нъ медли́тельной стопо́ю
Идётъ, заду́мавшись, въ шала́шъ споко́йный свой.
Жуко́вскій.

3. Les vers *iambiques* de cinq pieds, employés assez rarement; ex.

Ты говори́шь, что му́чусь надъ стихо́мъ,
Что не пишу́ его́, а сочиня́ю:
Въ твои́хъ стиха́хъ труда́ не примѣча́ю,
Но ихъ за то чита́ю я съ трудо́мъ. *Князь Вя́земскій.*

Le vers iambique de cinq pieds se réunit quelquefois à celui de six pieds, et ainsi alternativement; ex.

Какóе торжествó готóвитъ дрéвній Римъ?
Кудá текýтъ нарóда шýмны вóлны?
Къ чемý сихъ аромáтъ и мúрры слáдкій дымъ,
Душúстыхъ травъ кругóмъ кошнúцы пóлны?

Бáтюшковъ.

4. Les vers *iambiques* de quatre pieds, employés dans les odes et autres poésies lyriques; ex.

О ты, что въ гóрести напрáсно
На Бóга рóпщешь человѣ́къ!
Внимáй, коль въ рéвности ужáсно
Онъ къ Іову изъ тýчи рекъ.

Ломонóсовъ.

5. Les vers *iambiques* de trois, de deux et même d'un pied, employés dans les chansons et autres poésies légères; ex.

Ужé со тмóю нóщи
Простéрлась тишинá;
Выхóдитъ изъ-за рóщи
Печáльная лунá.

Капнúстъ.

Игрáй, Адéль,
Не знай печáли!
Харúты, Лель
Тебя́ вѣнчáли
И колыбéль
Твою́ качáли.

Ал. Пýшкинъ.

Ступáй,
Сзывáй
Съ лѣсóвъ
Всѣхъ псовъ
На край,
Ай, ай!

Держáвинъ.

6. Les vers *iambiques libres*, employés dans les fables, les contes et les sujets badins, comme aussi dans les épigrammes, les épitaphes, les inscriptions, etc.; ex.

Въ прихóжей на полý,
Въ углý,
Пустóй мѣшóкъ валя́лся;
У сáмыхъ ни́жнихъ слугъ
Онъ на обтиркy ногъ нерѣ́дко помыкáлся;
Какъ вдругъ
Мѣшóкъ нашъ въ честь попáлся,
И весь червóнцами наби́тъ
Въ окóванномъ ларцѣ́ въ сохрáнности лежи́тъ.

Крылóвъ.

7. Les vers *choraïques* de six, de cinq, de quatre, de trois et de deux pieds, continus ou mêlés les uns avec les autres, sont employés dans diverses poésies. Le vers choraïque de quatre pieds est destiné particulièrement aux chansons, ainsi que le vers iambique de quatre pieds est sur-tout pour les odes; ex.

- ∪	- ∪	- ∪	- ∪	- ∪	- ∪
∪ ∪	∪ ∪	∪ ∪	∪ ∪	∪ ∪	∪ ∪

Нѣтъ подрýги нѣ́жной, нѣтъ прелéстной Ли́лы!
Всё осиротѣ́ло!
Плачь, Любóвь и Дрýжба! плачь, Гимéнъ уны́лый!
Счáстье улетѣ́ло! *Бáтюшковъ.*

Слáвься, Александръ, Елисавéта,
До вечéрней ти́хихъ дней зари́;
И сіянíе въ странý полсвѣ́та
Съ высоты́ престóла распростри́. *Бобрóвъ.*

Стóнетъ си́зый голубóчекъ,
Стóнетъ онъ и день и ночь;
Ми́ленькій егó дружéчекъ
Отлетѣ́лъ на-дóлго прочь. *Дми́тріевъ.*

Всѣхъ цвѣто́чковъ бо́лѣ
Ро́зу я люби́лъ;
Ею то́лько въ по́лѣ
Взоръ мой весели́лъ. *Дмитріевъ.*

Громъ греми́тъ
И рази́тъ.
Мы сердца́ми
И слеза́ми
Мо́лимъ васъ,
Бо́ги гнѣ́ва
И Эре́ва,
Въ стра́шный часъ. *Карамзинъ.*

8. Les vers *dactyliques*, composés de dactyles seuls, ne sont guère employés qu'avec deux, trois ou quatre pieds: plus longs ils deviendraient fatigants; ex.

- ᴗ ᴗ | - ᴗ ᴗ | - ᴗ ᴗ | - ᴗ ᴗ |

Ро́за ль, ты ро́зочка, ро́за души́стая,
Всѣмъ ты краса́вица, ро́за цвѣто́къ,
Ве́йся, плети́ся съ лилѣей и ла́ндышемъ,
Ве́йся, плети́ся въ мой пы́шный вѣно́къ.
Баро́нъ Де́львигъ.

О домови́тая ла́сточка!
Ма́ленька, си́зенька пти́чка!
Грудь краснобѣ́ла, каса́точка,
Лѣ́тняя го́стья, пѣви́чка!
Держа́винъ.

Бо́же! Царя́ храни!
Сла́вному до́лги дни
Дай на земли́!
Го́рдыхъ Смири́телю,
Сла́быхъ Храни́телю,
Всѣхъ Утѣши́телю
Все́ низпошли́!
Жуко́вскій.

9. Les vers *dactylo-choraïques*, de quatre, de trois et de deux pieds, plus usités que les vers dactyliques purs, sont employés dans les chansons, dans les odes, et dans d'autres poésies lyriques; ex.

- ᴗ ᴗ | - ᴗ ᴗ | - ᴗ ᴗ | - ᴗ |

Гдѣ ты, прекрасная, гдѣ обитаешь?
Тамъ ли, гдѣ пѣсни поётъ Филомела,
Кроткая ночи пѣвица,
Сидя на миртовой вѣтви?

Карамзинъ.

Звонкопріятная лира,
Въ древни златые дни міра
Сладкою силой твоей
Ты и Боговъ и Царей,
Ты и народы плѣняла.

Державинъ.

Вѣютъ осенніе вѣтры
Въ мрачной дубравѣ;
Съ шумомъ на землю валятся
Жёлтые листья.

Карамзинъ.

Пчёлка златая,
Что ты жужжишь?
Всё вкругъ летая,
Прочь не летишь? *Державинъ.*

10. Les vers *amphibrachyques* de six et de cinq pieds sont employés dans les idylles, les épîtres, les élégies, et ceux de quatre, de trois et de deux pieds, dans diverses poésies lyriques; ex.

ᴗ - ᴗ | ᴗ - ᴗ | ᴗ - ᴗ | ᴗ - ᴗ | ᴗ - ᴗ | ᴗ - ᴗ |

Въ часы пированья, при сладостномъ пѣніи струнъ оживлённыхъ,
Унынie мрачно на мигъ не оставило милаго гостя.
Снѣдающа горесть лежитъ глубоко въ его сердцѣ!
Умолкните, пѣсни! да чистую радость раздѣлятъ согласно.

Мерзляковъ.

Владыка Морвены
Жилъ въ дѣдовскомъ за́мкѣ могу́чій Орда́лъ.
Надъ о́зеромъ стѣ́ны
Зубча́тыя за́мокъ съ холма́ возвыша́лъ.

Жуко́вскій.

Въ то вре́мя съ весно́ю
Любо́вь насъ ждала́:
Въ то вре́мя ... со мно́ю
Подру́га жила́. *Мих. Дми́тріевъ.*

11. Les vers *anapestiques*, de quatre jusqu'à un pied, sont employés par quelques poètes dans les odes, comme aussi dans les fables; ex.

∪ ∪ - | ∪ ∪ - | ∪ ∪ - | ∪ ∪ - |

Безъ разбо́ру ты ври про чужі́я дѣла́;
Та рабо́та не такъ какъ твоя́ тяжела́.
Посмотри́,
И держи́ ты въ умѣ́,
Нёсъ мужи́къ пуда три́
На прода́жу свинцу́ въ небольшо́й котомѣ́.

Сумаро́ковъ.

Le mètre anapestique est quelquefois réuni au mètre amphibrachyque, et ainsi alternativement; ex.

Не стреми́сь добродѣ́тель напра́сно
Людей отъ непра́вды унять;
Въ нихъ поро́ки плодя́тся всеча́сно:
Нельзя́ ихъ ничѣ́мъ исправля́ть.

Богдано́вичъ.

12. Les vers *anapesto-iambiques* sont employés plus souvent que les précédents; ex.

∪ ∪ - | ∪ - | ∪ ∪ - | ∪ - |

Ты бѣги́, бѣги́, нашъ злодѣ́й отъ насъ;
Не дади́мъ тебѣ́ поруга́ться намъ.
Ты взгляни́, взгляни́ на солда́тъ свои́хъ
Между ре́беръ ихъ ужъ трава́ растётъ.

Щуле́пниковъ.

II. Césure et Hémistiche.

§ 22. La *Césure* est un repos qui coupe les vers en deux parties, dont chacune s'appelle *Hémistiche* ou demi-vers. Ce repos, qui ne se trouve que dans les vers iambiques de six et de cinq pieds, consiste en ce que le mot doit être terminé au troisième pied dans les vers de six pieds, et au second pied, dans les vers de cinq; ex.

Изъ мра́чныхъ нѣдръ земны́хъ | исхо́дитъ бу́рный пла́мень;
Куста́рники дрожа́тъ, | о ка́мень бьётся ка́мень.

Хера́сковъ.

И щитъ и мечъ | броса́ютъ съ знамена́ми;
Вездѣ́ пути́ | покры́ты ихъ костя́ми.

Жуко́вскій.

La Césure se trouve aussi dans les vers choraïques de six pieds; mais rarement dans ceux de cinq; ex.

Здѣсь Гиме́нъ прико́ванъ, | блѣ́дный и безгла́сный,
Га́ситъ у гробни́цы | свой свѣти́льникъ я́сный.

Ба́тюшковъ.

§ 23. Il n'est pas nécessaire que ce repos soit toujours aussi bien marqué; mais il faut du moins que la syllabe qui termine le premier hémistiche ne soit pas liée avec celle qui commence le second: ainsi la césure ne pourrait avoir lieu entre une préposition et son complément. On trouve des vers choraïques de cinq pieds, où il n'y a point de césure après le second pied: voyez l'exemple cité plus haut au mètre choraïque. Observons encore que ce qu'on appelle *césure* dans les hexamètres grecs et latins ne saurait se trouver dans les hexamètres russes; ex.

Οἱ δ' ἐλελίχθησαν, καὶ ἐναντίοι ἔσταν Ἀχαιῶν.

Всѣ обрати́лись отъ бѣ́гства и ста́ли въ лицё Аргивя́намъ.

Гнѣдичъ.

Forsitan et Priami fuerint quae fata, requiras.

Знать пожела́ешь, быть мо́жетъ, Цари́ца, что бы́ло съ Пріа́момъ. *Жуко́вскій.*

III. Terminaison des vers et Rime.

§ 24. Les vers peuvent être terminés par une syllabe longue ou accentuée, ou bien par une syllabe brève ou non accentuée. Dans le premier cas la terminaison est appellée *masculine*, et dans le second cas elle est nommée *féminine*; ex.

Люблю́, люби́ть вѣкъ бу́ду! *fém.*
Кляни́те стра́сть мою́, *masc.*
Безжа́лостныя ду́ши, *fém.*
Жесто́кія сердца́! *masc.*
} termi-naison

Карамзи́нъ.

Remarque. De cette double *terminaison* il résulte que les vers du même mètre n'ont pas tous le même nombre de syllabes. Les vers *iambiques* de six pieds ont 12 syllabes à la terminaison masculine, et 13 à la terminaison féminine; ceux de quatre pieds ont 8 syllabes à la terminaison masculine, et 9 à la féminine, et ainsi de suite. Les vers *choraïques* de quatre pieds ont 7 syllabes à la terminaison masculine et 8 à la féminine; ceux de trois pieds ont 5 syllabes à la terminaison masculine, et 6 à la féminine, etc. Les vers *amphibrachyques* de quatre pieds ont 11 syllabes à la terminaison masculine, et 12 à la féminine, etc.

§ 25. L'uniformité de son dans les mots qui terminent deux vers, forme la *rime*, qui est aussi *masculine* ou *féminine*, suivant la terminaison du vers; ex.

Для чего́ жъ ему́ жела́ть
Ду́шу, се́рдце украша́ть } *masc.*
Просвѣще́нія цвѣта́ми,
Трудолю́бія плода́ми? } *fém.*
} rime

Карамзи́нъ.

§ 26. Les rimes sont riches, suffisantes et pauvres.

1. Une rime est *riche*, lorsqu'il y a une ressemblance parfaite de son dans les deux dernières syllabes des mots dont elle est composée; ex.

При чу́вствахъ, зла́томъ обольщ*е́нныхъ*,
Напра́сно сча́стьемъ льститъ *себя́*
Бога́чъ въ черто́гахъ позла*щенныхъ*,
Когда́ не лю́битъ онъ *тебя́*.

Херасковъ.

2. Une rime est *suffisante*, lorsque cette ressemblance de son ne se trouve que dans la dernière syllabe, ou même dans les dernières lettres de cette syllabe; ex.

Крѣпи́, и гро́момъ ихъ, сколь мо́жешь, Галлъ, спаб*жа́й*,
Себѣ́ и своему́ студъ ро́ду умно*жа́й*.

Петро́въ.

Слова́ми не́бо колеб*а́лъ*,
И такъ его́ на ра́спрю зв*алъ*.

Ломоно́совъ.

3. La rime cesse d'être suffisante, et devient *pauvre* lorsqu'il n'y a pas une ressemblance de son très-sensible; ex.

И ча́сто, гру́стію нево́льною объ*я́тъ*,
Уви́дѣть бы жела́лъ я пы́шный Петрогр*а́дъ*.

Бараты́нскій.

Ду́ши всѣ льда холодн*ѣе*.
Въ комъ же я ви́жу Орф*е́я*?

Держа́винъ.

§ 27. Les rimes ont été introduites dans la poésie des idiomes modernes, qui ne pouvaient imiter la Versification des Anciens, parce que, le langage poétique y différant très-peu de celui de la prose, le vers a besoin de ce secours pour flatter l'oreille; mais en russe la rime n'est pas d'une nécessité absolue, par la raison que le rhythme y est marqué, comme dans le grec et le latin, par la longueur et la briéveté des syllabes. Les vers qui dans la poésie russe n'ont jamais de rimes, sont les hexamètres et ceux qui imitent les mètres des langues anciennes. Les vers non rimés se nomment des vers *blancs*, dénomination prise de l'anglais (*blank-verse*, de *to blank*, *ôter*, *effacer*).

IV. Mélange des rimes, et Stances ou Strophes.

§ 28. Les rimes sont disposées dans un certain ordre qu'on appelle le *mélange* des rimes. D'après la combinaison des rimes masculines et féminines, on les divise en rimes *plates* ou *suivies*, rimes *croisées*, et rimes *entremêlées*, ce qui est de même que dans la poésie française.

§ 29. Cette combinaison des rimes s'emploie sur-tout dans les stances. On appelle *Stance*, ou *Strophe*, un certain nombre de vers, après lesquels le sens est fini et complet. Il y a des stances depuis trois jusqu'à quatorze vers; telles sont les diverses stances suivantes:

Stance de trois vers (mètre dactylo-choraïque).

Ти́хо въ моги́лѣ мя́гкой, поко́йной!
Вѣ́тры тамъ вѣ́ютъ, спя́щимъ прохла́дно;
Тра́вки, цвѣто́чки расту́тъ. *Карамзи́нъ.*

Stance de quatre vers (mètre choraïque).

Все вокру́гъ уны́ло! Чуть зефи́ръ весе́нній
Па́мятникъ лобза́етъ;
Здѣсь, въ жили́щѣ пла́ча, ти́хій сме́рти ге́ній
Ро́зу обрыва́етъ. *Ба́тюшковъ.*

Stance de cinq vers (mètre iambique).

Сѣдя́щъ, увѣ́нчанъ осоко́ю
Въ тѣни́ развѣ́систыхъ древе́съ,
На у́рну облегши́сь руко́ю,
Являющій лицё небе́съ,
Прекра́сный ви́жу я исто́чникъ. *Держа́винъ.*

Stance de six vers (mètre iambique).

О ра́дость! торжество́! о сла́ва на́шихъ дней
Безмра́чныхъ, съ красото́й сравни́вшася лучей!
Полно́чны Ти́фисы, защи́тники Россіи,
Летя́тъ среди́ вало́въ! гремя́щи въ облака́хъ
Перу́ны въ ихъ рука́хъ,
Послу́шны имъ стихіи. *Петро́въ.*

Stance de sept vers (mètre dactylique).

Перводержа́вную,
Русь правосла́вную,
Бо́же, храни́!
Ца́рство ей стро́йное
Въ си́лѣ споко́йное! —
Всё жъ недосто́йное
Прочь отжени́!

Жуко́вскій.

Stance de huit vers (mètre iambique).

Уже́ свѣти́ло дня на за́падѣ гори́тъ,
И ти́хо погрузи́лось въ во́лны! ...
Заду́мчиво луна́ сквозь то́нкій паръ гляди́тъ
На хля́би и брега́ безмо́лвны.
И всё въ глубо́комъ снѣ помо́ріе круго́мъ.
Лишь и́зрѣдка рыба́рь къ това́рищамъ взыва́етъ;
Лишь э́хо гласъ его́ протя́жно повторя́етъ
Въ безмо́лвіи ночно́мъ.

Ба́тюшковъ.

Stance de neuf vers (mètre dactylo-choraïque).

Юная ро́за
Лишь разверну́ла
Алый шипо́къ,
Вдругъ отъ моро́за
Въ ло́нѣ усну́ла,
Свя́нулъ цвѣто́къ.
Такъ и съ Царе́вной:
Нѣтъ ужъ въ ней жи́зни,
Смерть на челѣ́!

Держа́винъ.

Stance de dix vers (mètre iambique).

Въ поля́хъ, испо́лненныхъ плода́ми,
Гдѣ Во́лга, Днѣпръ, Нева́ и Донъ
Свои́ми чи́стыми струя́ми,
Шумя́, стада́мъ наво́дятъ сонъ,
Сѣди́тъ и но́ги простира́етъ

На степь, гдѣ Хи́ву отдѣля́етъ
Простра́нная стѣна́ отъ насъ;
Весёлый взоръ свой обраща́етъ,
И вкругъ дово́льства исчисля́етъ,
Возле́гши ло́ктемъ на Кавка́зъ.

Ломоно́совъ.

Stance de douze vers (mètre iambique).

Хвала́ вамъ, ча́да пре́жнихъ лѣтъ!
Хвала́ вамъ, ча́да сла́вы!
Дружи́ной смѣ́лой вамъ во слѣдъ
Бѣжи́мъ на пиръ крова́вый!
Да мчи́тся вашъ побѣ́дный строй
Предъ на́шими орла́ми!
Да сѣ́етъ, намъ предте́ча въ бой,
Поги́бель надъ врага́ми!
Напо́лнимъ ку́бокъ! мечъ въ длань!
Внима́й намъ, вѣ́чный Мсти́тель!...
„За ги́бель — ги́бель, брань — за брань!
И казнь тебѣ́, губи́тель!“

Жуко́вскій.

Stance de quatorze vers (mètre choraïque).

Разъ въ Креще́нскій вечеро́къ
Дѣ́вушки гада́ли:
За воро́та башмачо́къ
Снявъ съ ноги́, броса́ли;
Снѣгъ поло́ли; подъ окно́мъ
Слу́шали; корми́ли
Счётнымъ ку́рицу зерно́мъ;
Ярый воскъ топи́ли;
Въ ча́шу съ чи́стою водо́й
Кла́ли пе́рстень золото́й,
Се́рьги изумру́дны;
Разстила́ли бѣ́лый платъ,
И надъ ча́шей пѣ́ли въ ладъ
Пѣ́сенки подблю́дны.

Жуко́вскій.

V. Licences poétiques.

§ 30. Pour observer les règles que nous venons de donner sur la structure des vers, le poète est quelquefois obligé de syncoper les mots, de s'écarter de quelques principes peu importants de la Grammaire, de placer les mots dans un ordre contraire à l'ordre naturel, etc. Ces différents écarts sont connus sous le nom de *Licences poétiques.* Ces licences ne sont permises que dans des cas indispensables, et lorsqu'elles sont compensées par de grandes beautés. Tels sont les exemples suivants:

Не славь *высóкую порóду*,
Коль нѣтъ разсýдка, ни наýкъ. *Херáсковъ.*

Пою́ отъ вáрваровъ Россíю *свобождéнну*,
Попрáнну власть Татáръ и гóрдость *унижéнну*,
Движéнье рáтное, труды́, *кровáву* брань,
Россíи торжествó, *разрýшенну* Казáнь.

Херáсковъ.

Отроча *порфирорóдно*
Въ Цáрствѣ сѣ́верномъ *рождённъ*.

Держáвинъ.

Кончи́на дней лишь мигъ! убíйцы ль топорóмъ
Сражéнный, распростéртъ на прáхѣ, безъ покрóва;
Въ блистáющій ли гробъ, средь плéсковъ, подъ вѣнцóмъ,
Сведёнъ съ престóла *золотóва.*

Жукóвскій.

Слезá, *щедрóтой извлечéнна*,
Тебѣ́ *прíятнѣй*, чѣмъ *вселéнна*,
Прíобрѣтéнная войнóй. *Держáвинъ.*

Au lieu de *высóкой порóды*, *освобождéнную*, *попрáнную*, *уни́женную*, *движéніе*, *кровáвую*, *разрýшенную*, *порфирорóдное*, *рожденó* (§ 465), *золотáго*, *щедрóтою*, *извлечéнная*, *прíятнѣе*, *вселéнная*.

CHAPITRE DEUXIÈME.

DE LA VERSIFICATION ANCIENNE.

§ 31. Dans ce chapitre de la *Versification ancienne* nous verrons la manière dont sont versifiés les contes et les chansons, qui ont été composés dans les anciens temps, et dont la mémoire ne s'est conservée que dans la bouche du peuple russe. Cette Versification est aussi *tonique*, étant fondée sur les accents des mots.

§ 32. Les vers de ces contes et chansons populaires n'ont ni pieds, ni un nombre égal de syllabes, ni rimes. Les règles de leur structure consistent en ce que chaque vers doit avoir un certain nombre d'accents *oratoires*, et non d'accents *grammaticaux*, sur lesquels est fondée la Versification actuelle de la poésie russe.

> *Remarque.* L'accent *grammatical* ou *tonique* doit se trouver sur chaque mot qui a plus d'une syllabe; comme: за́втра, куда́, до́мы, etc.; et l'accent *oratoire* distingue le mot principal d'une phrase entière; ex. *куда́* ты идёшь? Cet accent diffère de l'accent tonique, en ce qu'il peut passer sur presque tous les mots d'une proposition, suivant le sens que l'on veut y joindre; ex. мой *бра́тъ* былъ здѣсь; мой братъ *бы́лъ* здѣсь; мой братъ былъ *здѣ́сь*: autre ex. *пойдёшь* ли ты со мно́ю? со *мно́ю* ли ты пойдёшь? *ты́* ли со мно́ю пойдёшь?

§ 33. Dans cette Versification ancienne il faut distinguer les vers *lyriques* et les vers *épiques*. Les premiers, qui sont ceux des *chansons*, ont depuis un jusqu'à trois accents, et les derniers, qui sont ceux des *contes*, ont chacun trois accents avec une terminaison *dactylique*, tandis que le vers de la chanson à trois accents doit avoir une terminaison *choraïque*.

1. Exemples de vers *lyriques* ou de *chansons:*

1) Vers à *un accent*, de 4 à 8 syllabes:

a) Désinence *dactylique:*	Ты воспóй, воспой,	5 *syll.*
	Младъ жаворóночекъ,	6 *syll.*
∪ ∪ - ∪ ∪	Сидючи́ весной	5 *syll.*
∪ ∪ ∪ - ∪ ∪	На прота́линкѣ.	5 *syll.*
b) Désinence *dactylique*, et *choraïque*, à 5 et 4 syll.	Мелки пта́шечки	*dact.*
	Вонъ изъ са́дика	
	Вылета́ли.	*chor.*
	Одна пта́шечка	*dact.*
∪ ∪ - ∪ ∪	Соловéюшко	
∪ ∪ - ∪	Остава́лся.	*chor.*
	Жалобнéшенько	*dact.*
	Соловéюшко	
	Воспѣва́етъ.	*chor.*
c) Désinence *tribrachyque*, et *dactylique*, de 8, 7 et 5 syll.	Научи́ть ли тя, Ванюша,	*tribr.* ∪ ∪ - ∪ ∪ ∪ ∪ ∪
	Какъ ко мнѣ́ ходить?	*dact.* ∪ ∪ - ∪ ∪
	Ты не у́лицей ходи,	*tribr.* ∪ ∪ - ∪ ∪ ∪ ∪
	Переу́лками.	*dact.* ∪ ∪ - ∪ ∪

Remarque. On voit par ces exemples que les vers à désinence choraïque et tribrachyque s'emploient toujours réunis à d'autres. Il faut encore observer que dans ce dernier exemple, le premier vers de huit syllabes a, outre l'accent principal, un accent secondaire, plus faible, sur la pénultième, *Ваню́ша.*

2) Vers à *deux accents*, de 6 à 10 syllabes:

a) Désinence *dactylique*, à 7 syllabes:	Дитя́ моё, ди́тятко,
	Дитя́ моё ми́лое!
	Что хо́дишь нера́достно,
∪ - ∪ ∪ - ∪ ∪	Гуля́ешь невéсело,
	Повѣ́ся голóвушку
	На пра́ву сторóнушку,
	Поту́пя ясны́ очи
	Во ма́ть, во сыру́ землю?

à 8 syllabes:
∪ ∪ - ∪ ∪ - ∪ ∪

Изъ Кремля́ крѣпка го́рода,
Отъ дворца́ Госуда́рева,
До само́й Красной пло́щади,
Ахъ! веля́ казнить мо́лодца
И большо́ва боя́рина.

à 9 syllabes:
∪ ∪ - ∪ ∪ ∪ - ∪ ∪

Ахъ! тала́нъ ли мой, тала́нъ такой,
Или у́часть моя го́рькая,
На роду́ ли мнѣ напи́сано,
На дѣлу́ ли мнѣ доста́лося?

b) Désinence *choraïque*, à 5 et 7 syll.
∪ - ∪ - ∪
∪ ∪ - ∪ ∪ - ∪

Во ржи́ берёза
Зелене́нька стоя́ла.
Ой Ди́дъ и Ла́до!
Зелена́ кудрева́та.

à 7 syllabes:
∪ ∪ - ∪ ∪ - ∪

Какъ у на́съ во садо́чкѣ
Какъ у на́съ во прекра́сномъ
Хорошо́ пташки пѣ́ли,
Хорошо́ распѣва́ли.

à 8 syllabes:
∪ - ∪ ∪ ∪ ∪ - ∪

Ахъ! у́тушка лугова́я,
Моло́душка молода́я,
Ты гдѣ́ спала, почева́ла?

c) Désinence *tribrachyque*; à 8 et 9 syll.
- ∪ ∪ ∪ ∪ ∪ ∪
- ∪ ∪ ∪ } - ∪ ∪ ∪ ∪
∪ - ∪ ∪ }

Пи́ть было пи́во и вино.
Съ пи́вушка голо́вушка болитъ,
Съ вина́ просыпа́нье тяжело.
Жи́ть было съ ми́лымъ хорошо
Да ли́хъ на насъ не́другъ супостатъ:
Не́ далъ намъ въ совѣ́тѣ съ нимъ пожить.

à 10 syllabes:
∪ ∪ - ∪ ∪ ∪ - ∪ ∪ ∪
∪ - ∪ ∪ ∪ ∪ - ∪ ∪ ∪

Какъ со ве́чера цѣпо́чка горитъ
Со полу́ночи сере́бряная
Гори́тъ, горитъ, перега́риваетъ,
Моло́душку перема́ниваетъ.

à 11 syllabes:
∪ ∪ - ∪ ∪ ∪ - ∪ ∪ ∪ ∪

Во всю но́ченьку не спа́ла молода,
Мнѣ кома́рики мѣша́ли младой спать,
Взволнова́лося серде́чушко моё.

3) Vers à *trois accents*, de 6 à 13 syllabes:

a) Désinence *choraïque*, à 8 syllabes: - ∪ ∪ - ∪ ∪ - ∪	Вы́ду на но́выя сѣ́ни Я́ на часты́ перехо́ды, Я́ обопру́сь о пери́лы, Я́ обогну́сь соболя́ми, Вся́ оболью́ся слеза́ми.
de 6 à 10 syllabes:	Во́ полѣ берёза стоя́ла, Во́ полѣ кудря́вая стоя́ла, Нѣ́кому берёзу залома́ти, Я́ пойду́, залома́ю. Сдѣ́лаю три́ гудо́чка, Ста́рой спи́тъ съ похмѣ́лья. Вы́ду на но́выя сѣ́ни, Ста́ну я ста́рова буди́ти.
de 12 et 13 syllabes:	Не я́сенъ соколъ по подне́бесью лета́етъ, То боя́ринъ по полка́мъ нашимъ гуля́етъ; Не золота́я тру́бушка воструби́ла То возго́воритъ Царе́въ большой боя́ринъ.
b) Désinence *tribrachyque*, de 10 à 12 syll.	Лучи́на, лучи́нушка берёзовая! Что́ же ты, лучи́нушка не я́сно горишь? Не я́сно гори́шь, не вспы́хиваешь: Али́ ты лучи́нушка въ печи́ не была?

2. Exemples de vers *épiques* à trois accents, avec une désinence *dactylique*. Ces vers s'emploient dans les anciens contes russes ou dans les chansons historiques.

Оте́цъ на сы́на прогнѣ́вался;
Приказа́лъ сосла́ть съ очей долой:
Велѣ́лъ спозна́ть чужую сто́рону,
Чужу́ю сто́рону незнако́мую.
Больша́я сестра́ коня вы́вела,
Сере́дняя сестра́ сѣдло вы́несла,
Меньша́я сестра́ плетку по́дала.
Какъ пода́вши плѣ́тку запла́кала,
Что запла́кавши сло́во мо́лвила: etc.

§ 34. Outre ces règles générales, les vers de ces contes et chansons populaires ont encore quelques propriétés particulières. Les vers lyriques, ceux des chansons, sont partagés en strophes ou couplets, qui ne contiennent jamais plus de deux grands vers ou de quatre petits. Dans ces couplets le dernier vers n'est assez souvent que la répétition du premier, répétition qui précède ordinairement quelque refrain; ex.

А мы про́со сѣ́яли, сѣ́яли!
Ой Дидъ и Ла́до, сѣ́яли, сѣ́яли.
А мы про́со вы́топчемъ, вы́топчемъ!
Ой Дидъ и Ла́до, вы́топчемъ, вы́топчемъ!

Quelquefois c'est le refrain qui termine le couplet; ex.

У меня́ ль во садо́чкѣ,
У меня́ ль во прекра́сномъ —
Лю́шеньки лю́ли,
Лю́шеньки лю́ли!

Autre exemple:

Изъ-подъ ду́ба, изъ-подъ вя́за,
Изъ-подъ вя́зова коре́нья, —
Ой ка́лина, ой ма́лина.

Une autre manière dont les couplets sans refrain sont formés, est que la dernière moitié d'un vers est répétée avec quelque addition explicative dans la première moitié du vers suivant; ex.

Ахъ! что жъ ты, голу́бчикъ, не ве́селъ сидишь,
Не ве́селъ сидишь и нера́дошенъ?

Ужъ какъ мнѣ голу́бчику весёлому быть,
Весёлому быть и радо́шному?

Вечо́ръ у меня голу́бка была,
Голу́бка была, со мной сидѣ́ла, etc.

D'autres fois le dernier vers du premier couplet se répète tout entier dans le couplet suivant, et ainsi de suite jusqu'à la fin; ex.

Ходи́ла младе́шенька по боро́чку,
Брала́, брала я́годку земляни́чку.

Брала́, брала я́годку земляни́чку,
Наколо́ла по́женьку на тресо́чку.

Наколо́ла но́женьку на тресо́чку,
Боли́тъ, болитъ но́женька, да не бо́льно, etc.

§ 35. La Versification de ces contes et chansons populaires a, comme toute autre, son langage particulier et ses *licences poétiques*; telles sont:

1. Un mouvement de l'accent tonique sur les mêmes mots; comme: дѣ́вица et дѣви́ца, се́ребро et серебро́, мо́лодецъ et молоде́цъ, etc.

2. L'emploi de particules explétives, ainsi que la répétition de la préposition devant l'adjectif et le nom; ex.

А и конь подъ нимъ какъ бы лютой звѣрь.
А и бо́жье крѣ́пко, вра́жье лѣпко-*то*.
Что *за* тѣ *ли за* святы́я *за* воро́та.
Безъ тоя ра́ны *безъ* крова́выя.

3. L'intercalation d'une syllabe pour la mesure; ex.

И тѣмъ попа́мъ собо́р*ныимъ* (pour собо́р*нымъ*).
И Ру́сскихъ богатырей могу́ч*іехъ* (pour могу́ч*ихъ*).

4. La syncope des syllabes qui n'entrent pas dans la mesure; comme: горю́чьми слезьми́, pour *горю́чими слеза́ми.* La désinence apocopée des adjectifs y est aussi usitée, comme dans la Versification actuelle, au lieu de la désinence pleine; ex. кра́сна дѣ́вица, pour *кра́сная дѣ́вица*; бѣ́лу ру́ку, pour *бѣ́лую ру́ку*, etc.

Quant aux inversions et aux enjambements, qui, empruntés de la poésie grecque et latine, sont tolérés dans

la poésie russe actuelle, ils ne sont point employés dans la Versification des contes et chansons populaires: chaque vers doit renfermer un nouveau sens, et l'ordre des mots ne doit point y être différent de celui de la conversation familière et du langage du peuple.

§ 36. Quelques écrivains modernes ont imité avec succès cette ancienne structure de vers, et entr'autres le mètre lyrique à deux accents avec une désinence dactylique. Tel est aussi le conte chevaleresque de Karamzine, intitulé *Илья́ Му́ромецъ*; ex.

Для чего́ Природа ди́вная
Не дала́ мнѣ дара чу́днаго
Нѣжной ки́стію прельща́ть глаза,
И писа́ть живыми кра́сками
Съ Тиціа́номъ и Корре́джіемъ?
Ахъ! тогда́ бы я предста́вилъ вамъ,
Что уви́дѣлъ витязь Му́ромецъ
Въ ставкѣ съ золотою ма́ковкой.

Карамзи́нъ.

Сироти́нушка, дѣ́вушка!
Полюби́, меня мо́лодца,
Полюбя́, приголу́бливай,
Мои ку́дри расчёсывай.
Хорошо́ цвѣтку на́ полѣ,
Любо пта́шечкѣ на́ небѣ.

Баро́нъ Де́львигъ.

FIN DU TRAITÉ DE VERSIFICATION.

TABLE DES MATIÈRES.

A.

P.

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

Errata.

Page 413,	ligne	17, несчастли́въ,	lisez:	несча́стливъ.
— 428,	—	*dernière*, meme,	—	même.
— 541,	—	31, колы́бели,	—	колыбе́ли.
— 628,	—	6, тьму,	—	тму.
— 656,	—	1, Могно́лы,	—	Монго́лы.
— 689,	—	22, цѣнно́й, de prix,	—	цѣнно́й, de chaîne.
— 755,	—	8, счупа́ть,	—	счупа́ть.
— *id.*	—	11, *щупа́ть*,	—	*щуна́ть*.